

UNIVERSITY
OF FLORIDA
LIBRARIES



ARCH 1
FINE ARTS
LIBRARY



Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/bwb_S0-BKW-887

DICTIONNAIRE

BIOGRAPHIQUE

DES

ARTISTES CONTEMPORAINS

Il a été tiré de ce Dictionnaire :

3.000 exemplaires, tous numérotés au verso du
faux-titre du Tome premier de 1 à 3.000, plus
100 exemplaires Hors-Commerce, destinés aux
collaborateurs et justifiés : de H. C. 1 à H. C. 100.
Les cylindres de cuivre ayant été effacés, cette
édition illustrée ne sera jamais réimprimée.

EXEMPLAIRE

N° 2,122

La documentation de cet ouvrage, constituée par des recherches personnelles est la propriété de l'auteur.
Toute reproduction ou traduction non autorisée constituant une contrefaçon s'exposerait à des poursuites.

EDOUARD-JOSEPH, *René*

DICTIONNAIRE
BIOGRAPHIQUE
DES
ARTISTES CONTEMPORAINS
1910-1930

avec nombreux portraits, signatures et reproductions

TOME PREMIER

A-E

PARIS

ART & ÉDITION

67, rue Caulaincourt

MCMXXX

Copyright by EDOUARD-JOSEPH, 1930

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays

MADE IN FRANCE

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

AU

TOME PREMIER

DU

DICTIONNAIRE

BIOGRAPHIQUE DES

ARTISTES CONTEMPORAINS

JEAN CASSOU

CHARENSOL

EDOUARD DES COURIÈRES

ARMAND DAYOT

JÉRÔME DOUCET

ANDRÉ FONTAINAS

FLORENT FELS

CAMILLE MAUCLAIR

VICTOR-EMILE MICHELET

GABRIEL MOUREY

GEORGES RIVIÈRE

LOUIS VAUXCELLES

ROGER VITRAC

WALDEMAR GEORGE

*Ouvrage honoré d'une souscription des grands Musées et des principales Académies, Bibliothèques
et Universités d'Europe et d'Amérique.*

Je n'emploierai pas le mot prétentieux de préface, ni d'avertissement pour exposer le but que je me suis proposé d'atteindre par cet ouvrage.

Ayant déploré fréquemment la pénurie de renseignements sur les artistes contemporains, à part une centaine, sur lesquels auteurs et éditeurs refont inlassablement les mêmes livres, je me suis efforcé de combler pour d'autres cette regrettable lacune. Mon travail ne doit être considéré comme la suite ou le complément d'aucun autre dictionnaire s'apparentant au même genre. Il y avait suffisamment à dire pour n'être à la remorque de personne.

Je m'étais primitivement proposé de me restreindre aux artistes vivants ou ayant vécu ou exposé en France de 1910 à 1930. Je dus bientôt me rendre compte qu'il était impossible de ne pas parler, soit des maîtres, soit des grands noms de l'art contemporain décédés avant 1910, mais exerçant toujours une influence réelle. Une sélection était hasardeuse, je n'hésitai pas à la risquer et l'étendis aux noms des principaux artistes étrangers.

Je n'ignore pas à quelles critiques je m'expose : pourquoi Boudin, Courbet, Lautrec, Manet ? pourquoi pas Corot, Daumier ? Pourquoi Bottini ; pourquoi pas Bubot ? Parce que, sans professer omission ou mésestime, je ne voulais point m'exposer à refaire les Dictionnaires de Peintres, parus avant mon ouvrage. Ce n'était pas mon but, ni mes intentions.

Je prie ceux qui seraient tentés de trouver certains articles trop succincts, de se rendre compte qu'un dictionnaire n'est pas une bibliothèque ; l'indication des références bibliographiques, après de nombreuses biographies, leur indiquera ma conception : renseigner brièvement et indiquer les meilleures sources en vue d'une documentation plus détaillée. J'ai encore préféré ne pas indiquer les dates de naissance ou de décès lorsque l'information ne m'apparaissait pas rigoureusement exacte.

La valeur d'un artiste n'étant aucunement tributaire du nombre de lignes consacrées, j'ai souvent donné plus de renseignements inédits sur des peintres peu ou mal connus que pour de grands noms sur lesquels tout a été déjà dit.

Ai-je commis des oublis, des lacunes ? Tout ouvrage de ce genre en comporte inévitablement. Je ne crois pas qu'on trouvera des omissions d'une réelle importance, mais n'est-il pas des peintres, des sculpteurs, des graveurs, des décorateurs, inconnus totalement aujourd'hui et qui seront les grands noms de demain ? C'est après le point final à la dernière biographie des « Z » que je saurai si s'impose un supplément. Et qui posséderait la prétention de le publier rigoureusement

complet? Seul, celui qui ignorerait les difficultés de cette tâche se heurtant fréquemment à l'apathie, à l'indifférence, à la paresse de certains intéressés, compensées heureusement par la collaboration précieuse que j'ai trouvée en la personne de grands artistes parvenus à une réputation mondiale, tant officiels, qu'indépendants et de quelques dirigeants de nos grandes sociétés d'artistes.

Leur modestie s'effarerait si je publiais leurs noms en palmarès, mais je suis sûr que se reconnaîtront tous ceux auxquels je dois un cordial et chaleureux merci.

Une objection me fut parfois présentée. Quelle est l'utilité pratique de ce dictionnaire? J'y ferai une double réponse.

S'il est superflu de laisser une documentation sur les artistes, leur vie et leurs œuvres, il ne subsistera rien de la vie artistique d'une époque pour ceux qui ne peuvent acheter peintures et sculptures ou courir les musées des deux Mondes. La faveur dont jouissent tous les volumes sur les Beaux-Arts (puisque'il faut bibliographiquement les appeler ainsi) me dispenserait de toute autre explication.

Cependant, il en est encore une que je dois fournir. L'Allemagne publie actuellement un très important Dictionnaire des Peintres allemands, publication subventionnée; que dis-je? Entreprise, dirigée, assumée par un gouvernement intelligent, soucieux de la renommée de ses artistes; ouvrage destiné à une retentissante et mondiale propagande.

Je n'ai bien entendu rien demandé de semblable, ni argent, ni souscriptions officielles; j'ai cru que j'obtiendrais un appui purement moral de ceux qui prétendent diriger ou administrer les Beaux-Arts. Je n'ai rencontré qu'indifférence, mutisme et incompréhension.

J'espère avoir réparé dans la mesure de mes forces limitées cette regrettable carence et ai fait figurer à leur ordre alphabétique les artistes morts au Champ d'Honneur. Leur sacrifice ne vaut-il pas mieux que l'oubli?

Aurais-je dû faire précéder ces mots d'une préface bruyante signée d'un nom illustre pour les uns, dénué d'autorité pour les autres?

Je ne l'ai pas cru nécessaire, mais j'ai pensé que de nombreuses reproductions d'œuvres donneraient au lecteur plus d'explications qu'une vaine phraséologie.

Me reprochera-t-on d'avoir refusé de faire œuvre de partisan et d'avoir accueilli avec une égale impartialité les artistes se rattachant à la tradition classique et ceux qui cherchent chaque jour des horizons nouveaux.

Mon rôle est de renseigner, d'émettre parfois un avis critique mais je n'ai, sauf de rares exceptions, ni à condamner, ni à couronner.

Les écueils les plus redoutables étaient l'omission et le sectarisme. A vous, lecteur, de juger si j'ai pu m'en préserver.

E.-J.

A

AALI (Halil). — Né à Stamboul, élève de MM. Ernest Laurent et Léon Galand. Peintre. (Société des Artistes Français).

AALTONEN (Waino). — Peintre et sculpteur finlandais qui exposa chez Bernheim-Jeune en octobre et novembre 1928.

ABADIE-LANDEL (Pierre). — Né à Paris.

Peintre. (Artistes Indépendants). A exposé: «Mossieu Auguste» en 1927.

ABAT. — Née à Perpignan, élève de MM. Humbert et Bergès. Peintre. (Société des Artistes Français).

ABBADIE (Robert). — Né à Paris, élève d'Ernest Laurent. Peintre (Société des Artistes Français).

ABBAL (André). — Né à Montech (Tarn-et-Garonne) le 16 Novembre 1876. Sculpteur: ancien président du jury de sculpture au Salon d'Automne (1922).

Connu également comme peintre et dessinateur, a débuté fort jeune, guidé par son père et son grand-père, sculpteurs tous deux; passa par l'Ecole des Beaux-Arts, fut médaillé à vingt-quatre ans pour son bas-relief de «Labour».

Principales œuvres: «Statues d'enfants» (marbre et pierre). Taille directe: «Génies luttant» — Bustes de «Ingres», «Jaurès» — «Wilson» — «G. Clemenceau».

Est l'auteur de deux grands monuments publics, à Toulouse et à Moissac taillés directement dans la pierre et sans mise au point.

Œuvres au musée Galliéra et à Madrid.

ABBATE (Maura). — Peintre italien, né à Naples. Il exposa de vieilles rues et vieux escaliers de Naples aux Indépendants de 1929.

ABBEILLE (Charline). — Née à Cherbourg (Manche). Dessinateur, sociétaire aux Artistes Français. Médaille d'argent en 1928.

ABBEMA (Louise). — Née à Etampes (Seine-et-Oise) le 30 Octobre 1858. Morte à Paris en 1927. Peintre et sculpteur, chevalier de la Légion d'Honneur. Fut connue par le portrait qu'elle fit de Sarah Bernhardt (1876) et une toile souvent reproduite «Les Saisons» (1883). Elle obtenait, dès 1881, une mention honorable pour ses panneaux décoratifs pour hôtels particuliers.

Femme de lettres, elle collabora à la «Gazette des Beaux-Arts», à «l'Art»; graveur dessinateur, elle illustra «La mer» de René Maizeroy.

Principaux tableaux: «Déjeuner dans la serre» (musée de Pau); «Matin d'avril»; «Dans les fleurs»; «Hiver»; «Portrait de M. Abbéma» et plusieurs portraits: «Sarah Bernhardt»; «Ferdinand de Lesseps»; «Don Pedro, Empereur du Brésil»; «Carolus Duran»; «Henner»; «Charles Garnier» etc.

Elle fit aussi plusieurs panneaux décoratifs pour les Mairies du X^{me}, du XX^{me} et du VII^{me} arrondissements, pour l'Hôtel de Ville de Paris, le Musée de l'Armée, le Théâtre Sarah Bernhardt, la Salle de la Société Nationale d'Horticulture de France, le Palais du Gouverneur de Dakar etc.



Louise Abbema

Photo Braun

La toilette de la vérité

Elle avait obtenu plusieurs médailles aux Expositions de Paris.

PRINX EN VENTES PUBLIQUES: 1925

«Jeunes filles aux anémones»: 150 frs.
1928 — «La toilette de la vérité»: 700 frs.
«Buste de blonde»: 300 frs.

ABDUL-WAHAB (Gilani). — Peintre; exposa la «Gare de Villeneuve-les-Avignon» au Salon des Tuileries de 1929.

ABE (Shumpos). — Peintre japonais. A participé en Juin-Juillet 1929 à l'Exposition d'Art Japonais (Ecole classique contemporaine), organisée aux Tuileries, au

Musée du Jeu de Paume, où cet artiste exposa : « Naudine ».

ABEL (Armand). — Né à Quimper. Peintre. (Société des Artistes Français).

ABELA. — Peintre et dessinateur cubain. Exposition à la Galerie Zak en Décembre 1928. Paysages et sujets de genre.

Principales œuvres : « Le chemin de Regla » — « Antilles » — « Les fils de Quirina » — « Les funérailles de Papa Montero » — « Liturgie » — « Chez Marie-La-O. ».

ABELOOS (Sonia). — Née à Bruxelles le 1^{er} Janvier 1876. Peintre. Membre du Cercle Artistique de Bruxelles. A exposé à la Nationale des B. A. de 1910 à 1918 ; au Salon de Bruxelles (1914), à Londres (de 1909 à 1918), au Salon de Liège (1928) etc....

Est surtout connue par ses impressions de ports et de plages.

Œuvres principales : « La causerie » — « La lecture » — « Sur la dune » (panorama).

Sortie de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles (atelier Verheyden et atelier Palmer).

ABELSON (Evelyn). — Née à Londres. Peintre Anglais. (Société Nat. des B. A.) Vues de Grasse et d'Aix-en-Provence.

ABEL-TRUCHET. — Né à Versailles le 29 Décembre 1897, décédé le 9 Septembre 1918. Peintre impressionniste de genre, portraits et paysages : a gravé de nombreuses planches en noir et couleurs. .

Trésorier-fondateur du Salon d'Automne ; sociétaire de la Nationale en 1910.

Fut élève de Jules Lefebvre et de Benjamin Constant. On le vit également exposant aux Artistes Français où il fut hors-concours.

Très remarqué depuis 1891 à tous les Salons, ses scènes très marquantes d'une époque sont fort recherchées. Une importante exposition rétrospective à la Galerie Barbazanges réunit quantité de ses toiles dans ses diverses inspirations. On voit de ses œuvres au Luxembourg et dans plusieurs musées de province : Arras, Toulouse, etc.

Principaux tableaux : « Le quadrille au bal Tabarin » (toile typique) — « Le cirque Médrano » — « La tasse de thé » (portrait) — « Entrée du grand canal » (Venise) — « La fête de nuit à Venise » (une des meilleures œuvres) — « Après le déjeuner » (nature morte) — « Jardin des Tuileries » — « La chanteuse de café-concert » (collection Gary-Roche) — « Quai de Béthune sous la neige » — « La fête place Pigalle » — « La place Pigalle en 1892 » — « Bal des Quat'Z-Arts » — « Parisiennes aux Folies-Bergères » (pastel) — « Le 14 Juillet » — Arrivée d'Edouard VII à Paris » — Qua-

drille au Moulin-Rouge » — « La loge » — « Le pont Marie » — Quantités de vues de Venise : « Le Rialto » — « La Lagune » — « Le Palais des Doges » — « L'église rouge » — « La Salute » — « La Giudecca » — « La Dogana » — « Les Pali » — « Canaletto ». A peint des paysages et des marines de Padoue, Sienne, Marseille, Monte-Carlo, Avignon, Tunis. Parmi ses natures mortes et ses jardins : « La cafetière d'argent » — « La console Louis XIV » — « Allée de jardin » — « Les narcisses » — « Les rhododendrons ». Citons pour terminer : « Les petits Botticelli » — « La fête chez la marquise » — « Femmes au bar ».

Trésorier-fondateur des Humoristes, il s'engagea à 57 ans en 1914 et reçut au titre militaire le ruban rouge qu'il possédait déjà au titre civil. Frantz Jourdain a consacré de belles pages à cet artiste dont il loua l'élégance et la lumière.

M^{me} Julia Abel-Truchet, dans son atelier de la rue Caroline, conserve de fort belles toiles de son mari regretté unanimement de ses confrères et des amateurs de peinture solide et plaisante.

ABEL-TRUCHET (Julia). — Née à Bordeaux le 15 Octobre 1867. Peintre (veuve du peintre Abel-Truchet). Associée à la Société Nationale des Beaux-Arts, sociétaire au Salon d'Automne ; elle a figuré aux Indépendants. N'a commencé à peindre que fort tardivement, sous l'empire de l'ennui et du chagrin, trouvant dans sa palette sa seule consolation.

Principales œuvres : « Portrait de l'artiste par elle-même » — « Portrait de Charlotte » — (Salon d'Automne) — « Vue de mon jardin ».

ABERDAM (Alfred). — Peintre. Expose au Salon des Tuileries.

ABERG (Martin). — Né en 1888. Peintre suédois. élève de Wilhemson. Il fit plusieurs voyages d'études en Allemagne, Autriche, France, Italie. Trois de ses toiles, qui se trouvent dans la collection du Prince Eugène, ont été exposées à Paris en 1929, au Musée du Jeu de Paume.

Ce sont : « Soir d'hiver à Stockholm » — « La Laponie. » — « Les blés mûrs ».

ABIT (Armand). — Peintre. « Nature morte » au musée d'Alais.

ABLETT (William). — Né à Paris en 1878. Portraitiste, peintre et graveur, spécialisé dans la figure féminine. (Société Nat. des B. A.).

Médaille d'argent à l'Exposition de Liège (1909).

Après avoir débuté aux Artistes français où il fut lauréat, passa à la Nationale et à la Royal Academy de Londres ainsi qu'à « L'Epatant ».



Abel-Truchet

Collection Gary-Roché

Au beuglant de l'Ecole Militaire

Ouvres au Musée de Blois et à Philadelphie (collection Wanamaker).

A illustré «Les liaisons dangereuses» de Laclos.

Ouvres principales: «Portrait de Lord Bertie», ambassadeur d'Angleterre — «Portrait de M^{me} de Saint-Marceaux» — «Le Roman défendu» — «Portrait de M^{me} de Saint-M...» — «L'Attente» — «Rêves et souvenirs» — «Scène d'intérieur» — «A Florence» — «Sur l'eau» — portraits de «M^{me} Alexandre Dumas» — «M^{me} de Mouchy» — «M. et M^{me} André Messager» — «Baron J. de l'Espée» — «Frédéric Seebohm» — «La Comtesse de Sonis» etc. etc.

ABLINE (Marcel). — Né à Sotteville-les-Rouen. Graveur sur bois. Mention honorable en 1892 aux Artistes Français.

ABLONET (Henri-Jean). — Né à Bordeaux le 11 janvier 1877. Peintre.

Exposa aux Artistes Français en 1911-12 et 14.

ABONNEL (Michel). — Peintre. Né à Clermont-Ferrand le 15 janvier 1881. Exposa aux Artistes Français. Mort au Champ d'Honneur (Guerre 1914-1918).

ABOU (Albert-Hippolyte). — Né à Marseille, élève de Cormon et Pierre Laurens. Peintre. A obtenu en 1927 le Prix Eugène Romain Thirion; sociétaire aux Artistes Français.

ABRAHAM (Pol). — Né à Nantes le 2 Mars 1891. Architecte diplômé du gouvernement. Membre du Groupement des Architectes modernes et de la Société des Artistes décorateurs. Membre de la commission d'admission de la ferronnerie aux Arts décoratifs de 1925. Médaille de 1^{re} classe à l'Ecole des Beaux-Arts.

A exposé au Salon d'Automne (1924) et aux Artistes Décorateurs (1923 et 1929).

ABRANSKI (Cécile). — Esthonienne. Sculpteur. Expose au Salon d'Automne.

ACARD (Jacqueline). — Née à Paris. Peintre. Membre de l'Union des Femmes

Peintres et Sculpteurs. A fait des portraits d'enfants et des natures mortes.

Elève de M^{lle} Bougleux et de Bivel et Jacques Simon.

ACEZAT (Catherine). — Née à Paris, Peintre. A exposé au Salon d'Automne 1928 une peinture: «Vieilles maisons de Pipriac» (Loire-Inférieure).



W. Ablett

Photo Braun

L'attente.

ACEZAT (Kéty-Marguerite-Henriette). — Née à Paris. Peintre. (Société Nat. des B.-A.).

A exposé «la Grand'Rue de Pipriac (Bretagne)», au Salon de 1929.

ACEZAT (Michel). — Né à Angers. Artiste décorateur. Mention honorable aux Artistes Français.

ACHARD (Jean-Georges). — Sculpteur né à Alzac (Gironde) le 13 mars 1871.

Elève de Falguière et de son père.

Exposant aux Artistes Français depuis 1891, il obtient en 1903 une médaille de 3^{me} classe et la médaille d'argent en 1922.

ACHARD (Marc-Georges-Pierre). — Né à Abzac (Gironde). Sculpteur, expose au Salon d'Automne.

A obtenu une médaille d'argent en 1922.

ACHENBACH (Andréas). — Né à Cassel le 29 septembre 1815, mort à Dusseldorf le 1^{er} avril 1910, peintre allemand.

Elève de Schirmer à l'Ecole de Dusseldorf, a étudié beaucoup aussi avec Bethel, dont il subit l'influence.

Parmi ses œuvres les plus remarquées citons: «Une Tempête sur les côtes Suédoises» — «Les Marais Pontius» — «Un Moulin en Westphalie» — «Le Marché aux poissons d'Ostende».

ACHENER (Maurice Victor). — Né à Mulhouse (Haut-Rhin) le 17 septembre 1881. Peintre-graveur. Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts.

Un de nos meilleurs illustrateurs de livres, dont l'œuvre comptera dans la production contemporaine; est aussi un peintre de talent.

Indépendamment des salons annuels a exposé à la Munich Glaspalast; à Berlin; New-York; au Chicago Art Institute; à Florence et dans diverses galeries parisiennes de 1927 à 1929. Ses envois aux Arts Décoratifs de 1929 furent très remarquables.

Principaux livres illustrés: «Théodolinde de Waldmer», de Georges Spitz; «La princesse Maleine», de Maurice Maeterlinck; «Le Feu», de Gabriel d'Annunzio; «La Faute de l'Abbé Mouret», d'Emile Zola; «Monsieur des Lourdines», d'Alphonse de Chateaubriant.

Possède la rare qualité de réunir la compréhension de l'œuvre à illustrer et le caractère décoratif.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES. — 1927. Anvers; Austruweel, 2 très belles épreuves, sur Japon et sur Chine: 210 frs.; Vico Alto, Sienna; Le Pont de la Tournelle, 2 p. signées et num. 220 frs.

ACHILLE-FOULD (Georges). — Née à Asnières (Seine), le 24 Août 1865. Peintre (Artistes Français) et critique d'art. Officier de l'Instruction publique, chevalier de l'ordre du Mérite de Roumanie. Hors-Concours au Salon.

Achille-Fould

Œuvres au musée de Bordeaux.

Elève d'Antoine Vollon et Comerre, est surtout appréciée comme peintre de genre. A obtenu diverses médailles et récompenses dans de nombreuses expositions.

ACHILLE-JACQUET (Yvonne). — Née à Paris. Artiste décorateur, obtint en 1910 une mention honorable aux Artistes Français.

ACHMANN (Josef). — Peintre-aquatriste allemand né en 1885 à Munich. Il a exposé en 1929 à la Bibliothèque Na-

tionale, à l'Exposition des Peintres graveurs contemporains: «Jeune fille malade» — «Intérieur» et «Paravent avec miroir», eaux-fortes originales.

ACIN (Raimundo). — Né à Saragosse (Espagne).

Peintre espagnol (Société Nat. des B. A.) Connu pour ses fleurs et ses natures mortes.

ACKE (J. A. G.). — Né en 1859, mort en 1924. Peintre suédois. Après de sérieuses études à l'Ecole des Beaux-Arts de 1876 à 1881, il effectua plusieurs voyages en Hollande, en Belgique, en France, en Italie et en Finlande où il séjourna longtemps. Une de ses Marines (1910) qui se trouve au Musée National de Stockholm, fut exposée en 1929 à l'Exposition d'Art Suédois aux Tuileries.

ACKEIN (Marcelle). — Née à Alger, le 26 novembre 1882. Peintre. (Artistes Indépendants). A obtenu en 1911 une médaille aux Artistes Français dont elle est sociétaire, on a vu également aux Indépendants des toiles du Maroc, Niger, Soudan et Guinée.

ACKERMANN (Marguerite - Marie - Jeanne). — Née à Toulon. Peintre. Elle exposa à Paris des peintures représentant des potiches chinoises. Elève de Courtois et Julian.

ACOQUAT (Louise Marie). — Née à Pontivy (Morbihan), elle a exposé des paysages de Paris et de Bagatelle aux Indépendants.

ACUNA (Luis Alberto). — Né à Suiata (Santander).

Peintre Colombien. (Artistes Indépendants).

On vit de lui «Jupiter et Antiope» en 1927 et des natures mortes en 1929.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1926 — «Nessus séduisant Déjanire»: 3.000 frs.

ADAM (François). — Né à Paris. Peintre.

En 1928 exposa au Salon d'Automne — exposa au Salon des Tuileries: «L'homme au chapeau» — «L'homme au bonnet» — «L'homme au tricorne» — ainsi que des paysages et des chats.

ADAM (Henri Georges). — Né à Paris. Peintre. (Artistes Indépendants).

Son «Compartiment de chemin de fer» fut remarqué en 1927.

ADAM (Louis-François). — Né à Evran (Côtes-du-Nord) le 11 Août 1871.

Graveur-lithographe, membre des Artistes Français où il expose depuis 1898.

Officier de l'Instruction publique.

A gravé: «La paye des moissonneurs», de Lhermitte; «L'apothéose» de Carpeaux;

«Les Voix du Tocsin» d'Albert Maignan. Il obtint en 1905 une mention honorable.

ADAM (Suzanne). — Née à Crest (Drôme), le 20 février 1861; décédée en 1915. Peintre. Obtint en 1902 aux Artistes Français une médaille de 3^{me} classe.

ADAMS (Chris). — Né à Hants (Angleterre).

Peintre Anglais. Société Nat. des B. A. où il exposa en 1929. Obtint en 1928 une mention honorable aux Artistes Français.

ADAMS (Herbert). — Né aux Etats-Unis. Sculpteur qui obtint aux Artistes Français des mentions honorables en 1888 et 1889.

ADAMS (John-Quincy). — Né à Vienne (Autriche).

Peintre, a obtenu en 1908 une médaille de 3^{me} classe aux Artistes Français.

ADAMSON (Amand). — Né à Port-Baltique (Russie).

Graveur russe qui obtint à l'Exposition Universelle de 1889 une mention honorable aux Artistes Français.

ADAMSON (Amandus). — Né en Esthonie. Graveur. Aux Artistes Français il reçut en 1928 la mention honorable.

ADAMSON (Sarah Gough). — Peintre. (Société des Artistes Français).

ADAMSON-ERIC. — Pseudonyme de Eric (h) Karl-Hugo Adamson, né à Tartu (Esthonie) le 18 Août 1902.

Peintre. Membre de la Société des Artistes Indépendants et de E. K. K. Y. (Esthonie). Egalement apprécié comme décorateur pour ses dessins de meubles et de tapis.

du 21/10/11 - eric 29 x

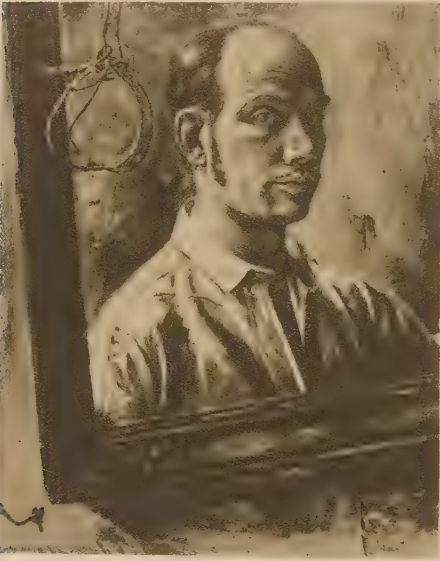
Boursier de l'Etat d'Esthonie sur le fonds spécial des Beaux-Arts.

A exposé au Salon des Tuileries (1928-29); au Salon d'Automne (1927-28); aux Indépendants (1928-29); participe à l'Exposition de l'Art Esthonien (1929) à la Galerie de la Palette Française. On le remarque encore à la Galerie Drouant (1927), chez Zivi (1928), à la Galerie du Taureau (1928).

A l'étranger il se manifesta notamment à Berlin (1925) à Helsingfors (1929) et à Lübeck (même année). Depuis 1925 il expose régulièrement dans son pays natal.

On peut voir des œuvres au Musée du Jeu de Paume, au Musée de Tallonn (Esthonie) et au Musée Athénium d'Helsingfors.

Parmi ses créations décoratives, rappelons l'intérieur de l'écrivain esthonien Semper (à Tartu).



Adamson-Eric
par lui-même

Principaux tableaux: «Nature morte» (musée de Tallonn); «Portrait de Madame Barbarus» (musée Athéneum); «Portrait du père de l'Artiste» (musée du jeu de Paume).

Elève et disciple du «Kunstgewerbeschule» de Berlin; des Académies Colarossi, Ranson, de Montparnasse, André Lhote et Basile Schoukhaïeff, de Paris.

ADAN (Emile-Louis). — Peintre de genre et de paysages, né à Paris le 26 mars 1839. Elève de Picot et de Cabanel.

Expose depuis 1863, il possède à son actif «58 Salons». Est hors-concours depuis 1882, obtint la médaille d'or en 1889; membre du jury en 1900. Est membre du comité et du jury aux Artistes Français depuis 1898.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

Le musée du Luxembourg possède de lui: «La fille du passeur» (1883) et le musée de Mulhouse: «Soir d'été». Il a illustré: «Le Secret de Gertrude (A. Theuriet)» et «Un cœur simple» (G. Flaubert).

ADAN (S. Etienne). — Né à Limoges. Peintre.

(Artistes Indépendants). Il fit son portrait qui fut exposé en 1927.

ADDA (Charles). — Né à Alger. Architecte. Mention honorable 1902 aux Artistes Français. Chevalier de la Légion d'Honneur 1922.



Emile Adan

Photo Braun

La Fille du passeur

Musée du Luxembourg



Emile Adan

Photo Braun

Le banc de verdure

ADELA-RUMINY (Héloïse). — Peintre. Exposa aux Indépendants de 1886 à 1889.

ADELINE (Louis-Jules). — Né à Rouen le 28 Avril 1845, mort dans la même ville le 24 août 1909. Graveur, architecte et homme de lettres. S'est surtout consacré à la ville de Rouen où il a fait ses meilleures œuvres.

On lui doit : «Les Fontaines de Rouen disparues» — «Les sculptures grotesques et symboliques de Rouen» — «Rouen à travers les âges» — «Vision d'avenir lointain». — Il avait illustré divers volumes, parmi lesquels citons : «Le Rhin» de Victor Hugo, «Le violon de faïence» de Champ-fleur, «Rouen illustré» etc. «Mikika» première œuvre en vers d'Eugène Brieux à la «Revue Illustrée».

A collaboré, au Monde Moderne, à la Revue des Arts Décoratifs.

Excellent artiste en même temps que véritable érudit.

ADES (Joe). — Né au Caire (Egypte) le 3 Avril 1898. Peintre et aquarelliste. Membre du Salon d'Automne. A exposé



Emile Adan

Photo Braun

Les dernières fleurs

aussi au Salon des Tuileries et aux Indépendants des nus et des natures mortes.

ADJEMIAN (Nercès). — Sculpteur né à Constantinople.

Il a exposé «Après le péché» et «En moto» au Salon des Artistes Indépendants.

ADLEN (Michel). — Né à Iavi (Russie) le 15 Mai 1899.

Peintre graphique. Membre de l'Union des Artistes russes à Paris. A exposé aux Indépendants, au Salon d'Automne, en Allemagne, en Autriche, en U. R. S. S. A eu des œuvres achetées par les musées de Moscou et de Kieff.

ADLER (Jean). — Né à Paris le 30 Septembre 1899. Peintre. Secrétaire de la Corporation de la Fresque. Diplôme d'honneur aux Arts Décoratifs; prix du Maroc; mention honorable aux Artistes Français.

A exposé aux Artistes français, aux Indépendants, aux Salons d'Automne et des Tuileries. Est encore connu comme sculpteur.

Peintre de nus, de paysages et de natures mortes; exposa à Paris en mai 1928, des paysages de la Goumoisière et de Lan-zac ainsi que des portraits de jeunes filles.

ADLER (Jules). — Né à Luxeuil (Haute-Saône) le 8 Juillet 1865.

Peintre; membre du Comité et du Jury aux Artistes Français; membre fondateur du Salon d'Automne.

Officier de la Légion d'Honneur; médaille d'honneur, bourse de voyage de l'Etat. Depuis 1885 est un des peintres les plus unanimement appréciés aux Salons.

Il prit une part importante aux Expositions Universelles de Pittsburgh, Bruxelles, Liège, Venise, Barcelone, Madrid, Munich, Tokio, etc....

Tous les grands musées possèdent des toiles de cet artiste, représentatif de la peinture classique française à l'étranger.

Rappelons qu'elles se trouvent à Paris au Luxembourg et au Petit-Palais; en



Jules Adler

Le 11 Novembre 1918. L'Armistice.

Photo Braun

province: à Lyon, Marseille, Dijon, Besançon, Pau, etc.... A l'étranger, nous devons nous contenter de rappeler celles des musées de New-York, Chicago, Varsovie, Buenos-Ayres, Santiago, Tokio et Budapesth.

Auteur des fresques décoratives à l'Exposition de Liège.



Jules Adler

Photo Braun

Paysage de Paris



Jules Adler

Photo Vizzavona

Corvée de neige

Artiste décorateur. En 1927 il obtint, une bourse de voyage aux Artistes Français.

ADOCK (W. Cécile). — Aquarelliste qui prit part aux expositions des Artistes Rouennais où elle figura avec «Chaumière normande» et «Sur la plage».

ADOLPH (Albert-John). — Né à Philadelphie. Peintre, obtint en 1899 une mention honorable aux Artistes Français.

ADOUE (Jean-C.). — Né à Bordeaux. Architecte, mention honorable 1911 aux Artistes Français.

ADOUR (Pauline-Françoise). — Née à Paris.

Peintre. (Artistes Indépendants).

Obtint en 1909 une médaille aux Artistes Français, dont elle est sociétaire. Exposait en 1927 des «Baigneuses» et «Le portrait du docteur Marra-Kucera».

ADRIAN-NILSSON (Gösta). — Né en 1884.

Peintre suédois qui fit ses études à Copenhague et à Paris.

Il exposa «Figure de femme» — «L'Annonciation» — «Femme à la lampe» à l'Exposition d'Art Suédois de 1929 au musée du Jeu de Paume.

ADRION. — Peintre et aquarelliste, recherché pour ses plages et ses rues de Paris. Nombreuses toiles de Trouville, Deauville, Place du Carrousel, etc....

Possède le sens des couleurs et de la clarté.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925
Paysage: 100 frs.; Plage de Trouville; 500 frs.; La procession: 380 frs.; Route du bois de Meudon: 350 frs.; Deauville: 480 frs.; Panorama de Paris: 300 frs.; Friedrich-Bahnhof: 420 frs.; Rue de Rivoli: 360 frs.; Avenue du Bois-de-Bou-

Principaux tableaux: «Les Hâleurs» (Luxembourg). «La Soupe des pauvres» (Petit-Palais). «La Grève du Creusot» (musée de Pau). «Transfusion du sang de chèvre». «La Rue» (musée de Castres). «Marché au Faubourg St-Denis» (musée de Remiremont). «L'homme à la blouse» (musée de Besançon). «Gavroches» (musée de Lyon). «Chanson de la Grande route» (musée du Luxembourg). «L'Accident» (musée de Dijon). «L'Armistice» — «Les départs» — «Marchand de gui» — etc. etc.

Il fut envoyé en mission aux armées, à Verdun (février 1917).

Elève de Bouguereau, Robert-Fleury et Dagnan-Bouveret.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1923
— «Les remparts de Montreuil-sur-mer»: 2.000 frs.

ADLER (Rose). — Née à Paris. Relieur d'art. Compositions sobres et remarquées.

ADNET (Jacques-J.). — Né à Châtillon-Colligny.



Jules Adler

Photo Vizzavona

L'Aveugle

ioigné: 360 frs.; Jardins à Clamart: 340 frs.; Au bois de Meudon: 220 frs.; — 1927

Place du Carrousel: 260 frs. — 1928.

Paysage: 110 frs.

AFFONSO (Saraín). Née à Lisbonne (Portugal).

Peintre Portugais. Elle exposa au Salon d'Automne en 1928.

AGACHE (Alfred-Pierre). — Né à Lille le 29 Août 1843, mort à Cour-Cheverny (Lot-et-Garonne) le 5 Septembre 1915.

Peintre, ayant beaucoup voyagé et re-

gardé. Il fit la campagne de 1870 qui interrompit ses études.

Il étudia sous la direction de Pluchard, et de Colas. Il avait débuté par le paysage pour se tourner ensuite vers l'Allégorie décorative.

Parmi ses principales toiles nous pouvons mentionner: «Une Sybille» — «Une Fortune» — «Une Enigme» — «Fantaisie» — «Etude de femmes» — «Le secret» — «Vanité» — «Parque endormie» — «Les Masques».

Appartenait à la Société Nationale des Beaux-Arts depuis sa fondation.

Il avait su se créer une place bien à part parmi les artistes de son époque.

Œuvres aux musées du Luxembourg, de Valenciennes, de Rouen et de Lille.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

AGARD (Charles-Jean). — Né à Savignac-de-Nontron (Dordogne) le 3 Janvier 1866. Peintre de figures, portraits, tableaux de genre. (Société Nationale des Beaux-Arts). Expose sur les conseils de Puvis de Chavannes; fit partie du comité aux Indépendants où il exposa dès 1893; on le vit encore au Salon d'Automne.

Tableaux dans les collections du Duc de Grammont, Henri Béranger.

Œuvres principales: «Une visitation» — «Le vieux village» — «Le retour du bal».

Boursier de son département natal, a passé aux Beaux-Arts par l'atelier Bonnat. On lui doit de nombreuses natures mortes.

AGARONIAN (Grégoire). — Né à Tiflis (Russie).

Sculpteur Arménien. Il exposa un bronze en 1928 au Salon d'Automne.

AGASSIS (Edouard-Louis). — Né à Paris le 15 Février 1867. Aquafortiste. (Artistes Français). Officier de l'Instruction publique.

Elève de Lucien Dantrey qui passa pour un des meilleurs élèves de Bracquemond, a gravé de nombreuses eaux-fortes d'après J. Dupré, Turner, Corot, Eug. Burnand. Ses paysages de Normandie: Dieppe, Rouen, Dieux, Honfleur, ses eaux-fortes originales sont recherchées des amateurs. Il est permis de citer parmi ses plus belles pièces: «Le coup de vent» — «Le repos sous les saules» et «La cour d'Albanes».

Obtint une mention honorable en 1907.

AGELASTO (Gertrude-Micheline). — Aquarelliste née à Paris.

Nombreuses natures mortes. Plusieurs de ses portraits furent exposés.

AGHION. — Peintre.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928: Jeune femme (carton): 300 frs.

AGNARD-DE-COURCELLES (Marguerite). — Née à Douai. Artiste décorateur, elle exposa aux Artistes Français où elle obtint en 1906, une mention honorable.

AGNIEL (Mite). — Née à Bagnols-sur-Cèze (Gard).

Peintre. (Société Nat. des B.-A.).

Exposa plusieurs dessins des environs de son pays natal au Salon de 1929.

AGREN (Olof). — Peintre suédois, né en 1874. Il passa cinq années à l'Ecole des Beaux-Arts, de 1898 à 1903, puis partit étudier à Berlin et à Paris de 1908 à 1910. Il travailla beaucoup en Italie vers 1920 et dans le Midi de la France jusqu'en 1927. Des toiles qu'il exposa aux Tuileries (musée du Jeu de Paume 1929) il faut retenir «Paysage de Toscane» — «Roquebrune» ainsi que des ports de pêche et paysages des côtes méditerranéennes.

AGRON (Suzanne). — Née à Chalon-s.-Saône (Saône-et-Loire). Décorateur (Palissandre).

AGUELI (Ivan). — Né en 1869, mort en 1917. Peintre suédois. Elève de Wilhelmson à Gothembourg, il vint à Paris en 1890. Après plusieurs voyages en Orient, il partagea ses loisirs entre des études théologiques et linguistiques et, ce qui peut paraître contradictoire, la propagande anarchiste.

Un grand nombre de ses toiles figure dans la collection du Prince Eugène qui prêta «Motif de Stockholm» — «Jeune fille égyptienne» — «Paysage des bords du Nil» pour l'Exposition d'Art Suédois de Paris.

AGUET (William-Jean-Edouard). — Né à Paris.

Peintre d'origine suisse. (Artistes Indépendants). A fait surtout des paysages.

AGUTTE (Georgette M^{me} Marcel Sembat). — Née à Paris le 17 Mai 1867; décédée à Chamonix (Haute-Savoie) le 4 Septembre 1922. Sculpteur et peintre de talent qui se suicida pour ne pas survivre à son mari, Marcel Sembat, député socialiste de Paris (XVIII^{me} arrondissement). Œuvres au Musée de Grenoble à qui elle légua ses collections.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925 — Lac Majeur; La Falaise, deux gouaches: 150 frs.; Le vase de grès flammé, aquarelle: 120 frs.; Bennecourt et l'île en automne: 300 frs. 1927. — Nu: 240 frs.; La main-chaude: 200 frs.

AHLBERG (Olof). — Né en 1876.

Sculpteur suédois qui exposa un «Portrait d'homme» (pierre tendre) à l'Exposition d'Art Suédois des Tuileries. Il fit ses études à l'Ecole des Arts Décoratifs de Suède et partit pour se perfectionner en Allemagne, en Italie et à Paris.



G. Agutte

Photo Vizravona

Nu.

AHU (S-R). — Peintre. (Artistes Indépendants). Exposé deux peintures au dernier Salon.

AID (Georges-Ch.). — Graveur à l'eau-forte, né à Quincy (Illinois) États-Unis. Il fait partie des Artistes Français qui lui décernèrent la mention honorable en 1903.

AIKEN (John Macdonald). — Né à Aberdeen (Ecosse).

Peintre, Société des Artistes Français, a obtenu, en 1928, une médaille d'argent aux Artistes Français.

AILLAUD (Emile). — Né à Mexico (Mexique). Décorateur.

AILLET (Edgard-Adrien-Jean). — Né à Eauze (Gers) le 5 Mars 1883.

Portraitiste (Artistes français, Indépendants, Fédération Française des Artistes), membre de l'A. des Elèves de Bonnat ; de l'A. des anciens élèves des Ateliers de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.

Egalement connu comme pastelliste, graveur et miniaturiste sur ivoire.

Prix d'honneur de l'Ecole de dessin de Bayonne (1901). Médaille de Vermeil à l'Exposition de Fourmies (1924).

Œuvre au musée de la Légion d'Honneur (Sanguine exécutée sur le front en 1915).

Principaux tableaux : « Vieux quartier de Fontarabie » (acquis par la Ville de Paris en 1919) ; « Andalous à la cape » ; « Nu au miroir » (pastel) « Portrait de la Princesse de Faucigny-Lucinges » (1922).

Elève de Bonnet et de Luc Olivier-Merson.

AILLET (Maxime Pierre Henri). — Né à Bordeaux le 13 Juin 1888.

Peintre (Indépendants). A exposé à Bayonne (1921), à Pau (1928), à Prague, (1927).

Œuvres dans la collection Murray (Etats-Unis).

Meilleures œuvres : « Ferme au pays de Bray » ; « Urrugne » ; « Coteaux au pays basque ».

AIME (Paul Charles). — Né à Douai, élève de MM. Sabatté, Selmy et Méreau. Peintre. (Société des Artistes Français).

AIME-BOUTROIS (Charlotte). — Née à Grandcamp-les-Bains (Calvados). Elève de G. Bourgogne.

Peintre. (Société des Artistes Français).

AIMONE (Victor). — Graveur italien, né à Novara. Fut en 1878 récompensé aux Artistes Français par une médaille de 3^{me} classe.

AINSCOUGH (Hilda). — Née à Buenos-Ayres (Argentine). Sculpteur (Société Nationale des B. A.) Elle exposa en 1929 un portrait (terre cuite) et « Songes » (acajou).

AIRAULT (François). — Né à Chambon-sur-Vouèze (Creuse). Peintre. (Artistes Indépendants). Il a peint plusieurs vues du port de la Rochelle.

AISSE (Jeanne). — Née à Paris. Peintre. Artistes Indépendants, elle a exposé une « Tête de fauve » en 1927.

AKATSUKA (Jitoku). — Décorateur japonais. Un vase en laque massif fut apprécié à l'Exposition d'Art japonais de Paris en 1929.

AKHVLEDIANI (Hélène). — Née à Tiflis. Peintre Georgien. Artistes Indépendants. A exposé des paysages.

AKERBLADH (Alexander). — Né en Suède, peintre, exposé à la Nationale des Beaux-Arts, et aux Artistes Français où il obtint en 1923 une mention honorable.

AKESSON (Jonas). — Né à Malmö (Suède), peintre, obtint aux Artistes Français, en 1905, une mention honorable.

ALADIN. — Né à Marseille. Exposé en 1928 au Salon d'Automne.

ALALOU-TANN (Tatiana). — Peintre russe qui se fit remarquer pour sa toile

«Montparnasse», en 1924, au Salon des Tuileries.

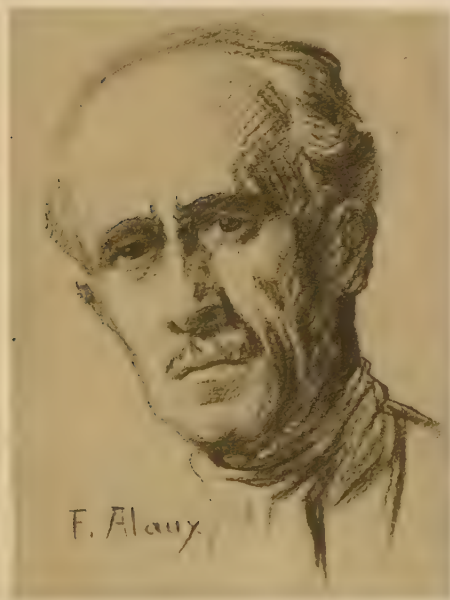
ALANKO (Uuno). — Peintre finlandais contemporain.

ALAPHILIPPE (Camille M. P.). — Né à Tours, le 22 février 1909. Sculpteur. Prix de Rome 1898. A obtenu en 1914 la médaille d'argent aux Artistes Français. Elève de Barrias et Sicard.

Œuvre principale: «La Fontaine des dames d'Antan».

ALATERRE (Louis Georges). — Né à Châteaudun (E. et L.) Peintre, Artistes Indépendants. Membre de l'Association des Paysans Français. On connaît de lui des villages de la Drôme et des vues d'Uzerche.

ALAUX (François). — Né à Bordeaux le 11 octobre 1878. Peintre, associé à la Société Nationale des Beaux-Arts, membre du Salon d'Hiver. Sa famille compte cinq générations de peintres et d'artistes parmi lesquels Pierre Alaux, créateur du «Néorama» et Jean Alaux, membre de



F. Alaux
par lui-même

l'Institut, qui fut également directeur de la Villa Médicis et dont on admire le célèbre plafond du Sénat.

Depuis 1900 qu'il expose à la Nationale, ce peintre s'est montré et affirmé dans tous les genres, tantôt portraitiste, tan-

tôt paysagiste. Ses nombreux voyages en Corse, en Italie, en Espagne, au Maroc lui ont permis de rapporter quantité de marines et sites lumineux qui, à un moment, le firent cataloguer comme peintre orientaliste. Son séjour prolongé à Tanger dix ans avant guerre, justifiait en partie cette classification.

F. Alaux **ATA**

Il en rapporta d'excellentes toiles: «Sous les portiques» — «Porte rose du Zocco» — et «Aveugles à Tanger», grandiose composition, opposant l'éblouissant soleil d'Afrique à la nuit éternelle des humains. Cette toile le fit recevoir associé. On peut voir à Guétary les quatre grandes décorations qui figurèrent à l'Exposition de Bordeaux.

Se renouvelant sans cesse, il aborda avec un égal succès les portraits et les scènes d'intérieur. Citons parmi les œuvres de cette période: «Adagio Cantabile» — «Mon frère au violoncelle» — «Chez les chercheurs d'ailes des frères Voisin».

Exposa à Versailles, Bordeaux, Nantes (où il reçut la médaille d'or de l'Exposition Internationale), Marseille, Angers, Pau, Toulouse, Libourne, Cannes, Nice.

Deux de ses expositions méritent une remarque particulière: celle du Lyceum Club de Paris en 1913, véritable rétrospective où sa personnalité devient définitive et celle de 1914 à Marseille où il excella comme peintre de marines.

Parmi ses meilleures toiles, bien qu'une sélection soit difficile, rappelons «Les Aveugles à Tanger» — «Vague à contre-jour» (acquis par l'Etat en 1926) — «L'homme de barre, sous le Sindbad» — «En régates» — «Rencontre d'un brick-goëlette» — «A serrer le tape-cul» — «L'Aurore» — «Crépuscule à bord», très remarquées aux Salons de 1928 et 1929.

ALAUX (Gustave). — Né à Bordeaux, le 21 août 1887. Elève de MM. Marcel Baschet et Henri Royer. Peintre. (Artistes Français). Hors-Concours et sociétaire. Obtint la Médaille d'argent en 1920, et la Médaille d'or en 1927. Chevalier de la Légion d'Honneur.

ALAUX (Jean Paul). — Né à Bordeaux. Architecte. Obtint une médaille de 3^{me} classe en 1907 aux Artistes Français.

ALBANO (Salvatore). — Graveur italien, médaillé aux Artistes Français.

ALBAZZI (Comtesse Iza de Kwiatkowska). — Graveur en médailles; née en Russie. Titulaire de la mention honorable aux Artistes Français (1898).

ALBERT-LOUIS-OGER, dit ALB. L. OGER. — Architecte; Décorateur et Peintre-Aquarelliste. Né à Bruxelles le 15 Mars 1886.

Arriva en bas-âge en Hollande où son père Louis Oger, sculpteur ornementiste fut appelé en 1891 pour y enseigner la Sculpture Décorative à l'École des Arts Décoratifs et Industriels de Haarlem. Son goût inné pour le dessin et la peinture le conduisit, jeune encore, à visiter les musées de cette ville et d'Amsterdam où son admiration fut éveillée pour les maîtres de la Grande école Hollandaise des 16^{me} et 17^{me} Siècles.



Alb. L. Oger
par lui-même

Il fit ses études à Haarlem et, conduit par son penchant naturel pour les Beaux-Arts, termina celles-ci aux Ecoles professionnelles et notamment à l'École des Arts Décoratifs et Industriels de cette ville.

Orienté vers la peinture d'abord, son goût ne tarda pas à se doubler de celui de l'architecture, après avoir visité en compagnie de son père plusieurs villes de la Hollande et de la Belgique, remarquables par leurs monuments.

Ses études, également poussées en ce sens, furent remarquées par un Architecte

bien connu de Haarlem, qui lui offrit une place à son Cabinet où il fit ses débuts.

N'ayant pas abandonné la peinture, il fut membre de la Société d'Art «Kunst zij ons Doel» à Haarlem. Son premier dessin exposé lui valut un succès et fut vendu.

A cette époque (1907) une occasion unique allait lui permettre de se perfectionner et de se développer en matière d'Architecture: ce fut l'édification du Palais de la Paix à la Haye.

Ayant été choisi par M. L. M. Cordonnier, l'architecte lauréat du concours du Palais de la Paix, pour prendre part aux études d'exécution de cet édifice, il ne manqua pas de s'y distinguer.

Ses dessins furent remarqués, notamment plusieurs vues perspectives du Palais, conservées actuellement au Palais de la Paix.

En même temps membre du Cercle artistique «Haagsche Kunstkring» il prit part avec succès aux expositions annuelles de ce cercle et exposa: architecture, dessins, figures, affiches, jusqu'en 1910: date à laquelle M. L. M. Cordonnier lui offrit de collaborer à l'étude de différents monuments importants édifiés à Lille, entre autres: le Nouveau Théâtre et la Nouvelle Bourse.

Cette nouvelle étape contribua à lui faire connaître et à admirer de près l'art et les monuments de la France.

De nombreux croquis, dessins et aquarelles datent de cette époque à laquelle il fut également, pendant quelque temps, élève de M. Pharaon de Winter, le peintre Lillois bien connu.

Des tendances plus modernes ne tardent pas à se faire sentir; il rentre en Hollande où il travaille en collaborateur ou en architecte à l'étude de plusieurs grands édifices dont: l'Hôtel de Ville de Rotterdam, puis en collaborateur des architectes Bijvoet et Duiker aux plans d'exécution d'une nouvelle Académie des Beaux-Arts à Amsterdam, dont l'exécution fut ajournée (1922).

Relativement à ce projet, de nombreux dessins de sa main se trouvent conservés actuellement au Cabinet d'Estampes du Musée de l'Etat à Amsterdam.

En qualité d'Architecte il est chargé par le Gouvernement des Pays-Bas d'étudier un projet pour un nouveau Laboratoire Botanique à Haren, annexe de l'Université de Groningue; la crise économique du Pays, de nouveau, oblige à en ajourner l'exécution!



Alb. L. Oger

Dunes près de Haarlem (Hollande) aquarelle.



Alb. L. Oger

Partie d'un ensemble mobilier.



Alb. L. Oger

Nu (aquarelle)

Cependant il réalise son projet d'un tombeau pour la famille W. van Bilderbeek, au cimetière de Dordrecht et, d'autre part, un ensemble mobilier pour N. Kruger à Amsterdam, de tendance moderne très avancée pour cette époque!

Faisant partie du Cercle Artistique «Haagsche Kunstkring» de la Haye, il y expose régulièrement: projets, dessins et aquarelles.

L'après-guerre le ramène en France (1922) où il se rend utile à la reconstruction des régions libérées.

Travaillant à Paris il y fut architecte adjoint de la section des Pays-Bas, à l'Exposition internationale des Arts Décoratifs modernes 1925.

Il fait partie du «Groupe des Architectes Modernes à Paris». Expose son projet de Laboratoire au Salon de la «Société Nationale», dont il est membre, exécute en qualité d'architecte un restaurant Rue Pigalle 36, d'un moderne sobre et un peu hardi.

Il est l'auteur d'une étude pour une maison de repos à Garches, dont l'exécution resta en suspens.

Il produit plusieurs aquarelles des environs de Paris et de la Bretagne.

Appelé en Hollande en 1927 pour l'étude de quelques projets importants, il est invi-

té par l'Université Technique de Delft à y exposer son Travail (16-27 Avril 1929), dont il extrait 88 croquis, dessins et aquarelles.

Alb. L. Oger
AL. L. OGER.
Alb. L. Oger

Il est partisan du mouvement architectural moderne, tel qu'il se dessine actuellement en France.

Officier d'Académie.

Meilleures œuvres et productions: Tombeau de la famille Van Bilderbeek à Dordrecht. — Portrait du père de l'artiste. —

Forêt de Vogelenzang (fusain). — Projet pour le laboratoire de botanique à Haren. Nombreux croquis et aquarelles de Haarlem, Laon, Valenciennes, Lammersart, Verlinghem, Courtrait, etc...

ALBE (Maurice). — Né à Beaugency (Loiret) le 15 janvier 1900. Peintre-graveur; a fait aussi quelques sculptures. A exposé aux Indépendants (1925-27), au Salon d'Automne (1928); dans diverses galeries de Paris et de Bordeaux.

A illustré «L'année rustique en Périgord» d'Eugène Le Roy; a dessiné la couverture du magazine d'art A. B. C. Dans diverses publications a orné des textes d'André Lamandé et de Gaston Derys.

Il serait injuste de ne pas signaler l'illustration du Menu des journées Périgourdine et Quercynoise, à la section Gastronomique du Salon d'Automne de 1927.

ALBERT (Adolphe). — Né à Paris. Peintre. A pris part aux expositions des Artistes Indépendants, sans interruption de 1886 à 1894. On le vit ensuite, concurremment avec les manifestations de cette dernière société, à la Nationale des Beaux-Arts.

Nombreux intérieurs, vues de Paris et scènes de music-hall et concerts parisiens.

ALBERT (Joseph). — Peintre. Né à Treffort (Ain). On cite de lui «La bouquette».

ALBERT (Maurice-Léon). — Né à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. Membre de l'Association des Paysagistes Français. On cite de lui des vues d'Arromanches et de Port-en-Bessin.

ALBERT (Philibert). — Lithographe, hors-concours aux Artistes français, membre de l'Association de l'Eau-forte.

ALBERTI (Henri). — Né à Paris le 18 janvier 1868. Peintre de portraits et illustrateur. Exposé aux Artistes Français. On lui doit nombre de scènes de théâtre et de beaux tableaux représentant des paysages et des marines normandes.

Elève de Doucet, Lefebvre et Olivier-Merson.

Exposé pour la 1^{re} fois en 1894. Un des gros intérêts de ses peintures réside dans les portraits des personnages de l'époque, que l'on reconnaît facilement sur ses toiles.

ALBERTIN (André-Albert). — Né à Grenoble (Isère) le 4 Juin 1867. Elève de E. Hareux, P. Pachot-d'Arzac et de l'Abbé L. Guétal. Peintre paysagiste et aquafortiste. Plusieurs Prix et Médailles dans les expositions de Province. Membre des Artistes Français. Officier de l'Instruction Publique.

ALBERTINI (Bernard). — Né à Lucian (Corse). Aux Artistes Indépendants de 1929 exposa «Dahlias» et «Sur les bords de la Marne».

ALBERT-LAZARD (Loulou). — Née à Metz en 1891. Peintre et sculpteur. A exposé au Salon des Tuileries ainsi qu'à Berlin, Munich, Londres, Prague, Zürich, Œuvres dans les musées de Cologne et de Leipzig. Auteur d'un album de lithographies sur Montmartre.

ALBERT-MATHIEU (Joseph). — Né à Albi. Peintre, s'est surtout spécialisé dans le paysage. En 1928 il exposa au Salon d'Automne.

ALBERT-PHILIBERT. — Né à Moulins. Graveur lithographe. Sociétaire aux Artistes Français où il obtint une médaille de bronze en 1913 et une médaille d'or en 1920, puis il fut classé Hors-Concours.

ALBERT-PICARD. — Né à La Châtre-sur-le-Loir (Sarthe). Peintre; exposa «Iles sur le Loir» en 1929, aux Indépendants.

ALBERTUS (Gundorf). — Né à Copenhague. Orfèvre Décorateur Danois, il exposa au Salon d'Automne en 1928.

ALBIN-GUILLOT (Laure). — Née à Paris. Décorateur.

ALBISETTI (Natale). — Sculpteur suisse né à Stabis. (Artistes Français). Après avoir eu la mention honorable en 1898, il reçut la médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900.

ALCALA-GALLIANO (Alvarès). — Né à Madrid. Peintre, il exposa aux Artistes Français où il obtint en 1902 une mention honorable.

ALCIATI (Henri). — Né à Marseille. Sculpteur. Obtint en 1886 une mention honorable aux Artistes Français.

ALCORTA (Rodolfo). — Né à Buenos-Ayres (République Argentine) le 9 Décembre 1876. Peintre de figure, de nus et de paysages. Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts, des Artistes Indépendants et du Salon d'Automne.

R. Alcorta

Assesseur artistique attaché à l'Ambassade de la République Argentine à Paris, s'est toujours montré un ardent défenseur de l'art français et a contribué largement à la propagande en faveur de nos peintres et sculpteurs, tant auprès du gouvernement que des collectionneurs sud-américains. Est docteur en médecine.

Expose au Salon d'Automne depuis 1907, à la Nationale des Beaux-Arts depuis 1910; aux Indépendants et au Salon des Tuileries depuis sa fondation. Ses œuvres se trouvent entre autres dans les collections Lebasque et Drivier; a beaucoup travaillé et ne s'est jamais préoccupé de la vente de ses toiles. L'une d'elles (St Jean de Luz) atteint cependant en 1920 le prix de 6.000 frs.



R. Alcorta

Parmi ses meilleures toiles, il convient de signaler: «Esclave», nu exposé au Salon d'Automne, «Génie des Champs» (Société nationale des B.-A.) et «L'Eglise d'Arbonne».

ADLER (Emile). — Né à Zürich. Peintre et illustrateur (Indépendants). A illustré «Le sang des Dieux» de Jean Lorrain.

ALDI (Régina). — Née à Paris. Peintre, elle exposa en 1928 au Salon d'Automne.

ALDIGHIERI (Dominique). — Né à Vérone (Italie). Peintre Italien. Artistes Indépendants. Il est l'auteur de «Saint-Luc», fresque graphite sur ciment, de panneaux décoratifs et de sujets bretons.

ALEGRE (Jean-Marie). — Né à Marseille. Peintre indépendant.

ALEXANDER (Edith Meta). — Née à Dublin (Irlande). Peintre (Société Nationale des Beaux-Arts). Connue pour ses paysages et ses toiles représentant de vieilles maisons.

ALEXANDRE (Edme). — Né à Nevers (Nièvre). Peintre. Artistes Indépendants. A peint des paysages du Nivernais et des fleurs.

ALEXANDRE (Henri-Joseph). — Né à Chartres (Eure-et-Loire). Architecte (So-

ciété Nationale des Beaux-Arts). A fait les façades et les plans pour Le Val des Roës à Bonneval (Eure-et-Loire).

ALEXANDRESCO (Alkar-Nicolas). — Né à Bucarest (Roumanie). Peintre Roumain. Artistes Indépendants. Il dessina de nombreux Costumes de théâtre dont: «L'Idole Assyrienne» qui fait partie de la collection Saint-Granier.

ALEXANDRESCO (Hélène). — Née à Calarasi (Roumanie). Peintre Roumain. Artistes Indépendants. Expose des fleurs et diverses natures mortes.

ALEXANDRIDDI (H.). — Peintre grec. Elle exposa d'intéressantes toiles du Mont-Parnasse, d'Ydra et de Santorin.

Principales œuvres: «Le Lycabète d'Athènes» — «Rochers» — «Figuiers de Barbarie» — «Porteuses d'eau» — «Un hameau de Santorin».

ALEXANDROVITCH (Alexandre - Joseph). — Né à Telschy (Russie) le 17 Mars 1873. Peintre (naturalisé français), portraitiste, pastelliste et aquafortiste. Membre des Artistes français et des Indépendants.

Expose depuis près de trente ans. Médailles d'argent et de vermeil.

Parmi ses meilleures lithographies, nous nous contenterons de citer les portraits de: Berthelot, G. Hervé, Alfred Naquet, F. de Pressense, J. Jaurès, Anatole France, Henri Ford, Frédéric Passy, Allemane, Laisant, Verlaine, Tolstoï.

Dans une exposition à la mairie de Clichy (1925) il montra une importante collection de portraits parmi lesquels ceux de Henri Barbusse, J. B. Clément, Gorki, Léline, Octave Mirbeau, Karl Marx, Elisée Reclus, Jules Vallès, Bjoernson, Ibsen, etc...

Paysagiste de talent, on lui doit: «L'Usine à gaz de Clichy», «l'Eglise de Saint-Léger» et des rues de Belleville.

ALEXANDROWICZ (Nina). — Née en Pologne. Peintre Française, elle exposa au Salon d'Automne en 1928.

ALEXANE. — Peintre. Elle figura au Salon des Tuileries en 1929 avec des fleurs et un portrait.

ALEXEIEFF (Alexandre). — Né à Kazan (Russie) le 5 avril 1901. Peintre-graveur (Salon d'Automne).

A illustré: «Journal d'un Fou» de Gogol. — «Les Frères Karamazov», de Dostoïewsky. — «Bouddha vivant» de Paul Morand. — «La Pharmacienne» de Jean Giraudoux. — «Le Nègre» de Philippe Soupault. D'un éclectisme marqué, se réclame volontiers du dessin de Seurat et des tons de Goya.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1928. — Marine (aquarelle): 120 frs.

ALHAZIAN (Ohanès). — Né à Van (Turquie).

Peintre arménien; exposa au Salon d'Automne, puis à la Société Nationale des Beaux-Arts. Citons parmi ses toiles: «Les aubiers au printemps» — «Neige inattendue» — «Les Martigues».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-1928. — Le pêcheur près du pont: 70 frs. — L'étang de Berre aux Martigues: 1.000 frs. — Soleil couchant en Provence: 1.000 frs.

ALICE (Antonio). — Né à Buenos-Ayres (République Argentine), Peintre, obtint en 1914 une Médaille d'argent aux Artistes Français.

ALIOT-BARBAN (Marie-Juliette). — Née à Paris. Graveur sur bois, mention honorable en 1896 aux Artistes Français.

ALISON-GREENE (Annie). — Née à Dorset (Angleterre). Peintre (Société Nationale des Beaux-Arts).

Exposa deux portraits au Salon de 1929, a fait aussi quelques sculptures.

ALIX (Jeanne). — Née à Paris, le 7 Mars 1884. Peintre, auteur de nombreuses vues de Paris (Artistes français). Lauréate du prix Marie Bashkirtseff (1921) et médaille d'argent (1925).

Envois remarquables à la Société des Peintres du Paris-Moderne; on lui doit: «Le quartier de la Goutte-d'Or» — «Les Toits de Montmartre» — «La Cour de l'Hôtel de Beauvais» — «La rue François-Miron». Dans une note fort différente: «La robe verte». Elève de D. Maillart, E. Carrière, et J. P. Laurens.

ALIX (Louis). — Née à Paris, élève de M^{lles} Delattre et Bougleux et de Henri Zo. Peintre. (Société des Artistes Français). Exposa aux Paysagistes Français, et à Bagatelle, au 13^{me} Salon des Artistes de Paris: «Place des Batignolles» et «Le goûter».

ALIX (Marie). — Peintre de paysages et de natures mortes. A exposé dans différentes galeries de Paris.

ALIX (Yves). — Né le 19 Août 1890, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). Peintre et dessinateur. Elève de Baschet et de



Yves Alix

Photo Vizzavona

Paysage.



Yves Alix

Photo Vizzavona

Nu

Royer à l'Académie Jullian (1908) qu'il quitta bientôt pour suivre l'enseignement de Bonnard, Maurice Denis, Roussel, Sérusier et Vuillard à l'Académie Ranson.

On le vit aux Indépendants en 1912 pour la première fois. Engagé volontaire pendant la guerre de 1914-1918, il reprit régulièrement sa place d'exposant qui lui valut de faire partie du comité. Il est encore sociétaire du Salon d'Automne et on le vit au Salon des Tuileries ainsi qu'à l'exposition des Artistes mobilisés. A la rétrospective de 1926, — Trente ans d'art indépendant — il exposa avec succès: «La Cathédrale» — «Rochers à Ploumanach» — «Nature morte à la cafetière» — «Le rideau d'arbres» — «Le ténor Koubitzky chantant» et «Paysage de Normandie».

A peint une suite de paysages de Provence, s'attardant avec joie aux rochers de l'Estérel, et de nombreux sites de l'Ile-de-France et de la Picardie. Il faut citer surtout ses portraits et ses vues de Bretagne où sa maîtrise s'affirma.

Œuvres dans les collections Flameng, Templier, Schwarzenberg, G. Roussel, Hottat, etc... Principaux tableaux: «La cathédrale d'Amiens» — «Portrait de M^{me} Jeanne Rosoy» — «Les filets bleus» — «Le ruisseau du village» — «Le petit nu à la chemise rose» — «Jeune femme endormie» — «Le balcon» — «Koubitzky» — «Bords de la Loire en Touraine».

A exposé à Gand, Amsterdam, Zurich, Rome, Stockholm, New-York, Chicago ainsi qu'aux galeries Bernheim-Jeune, Druet et du «Centaure» à Bruxelles.

Mentionnons les maquettes décoratives, exécutées pour André Groult et les dessins des costumes de la pièce de P. Mérimée: «Le carrosse du St. Sacrement».

Bibliographie. — Louis Vauxcelles — Préface du catalogue de l'exposition de «La Licorne» — Roger Allard. — Yves Alix, étude critique avec trente reproductions.

YVES ALIX

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1926. — Paysage: 980 frs. — 1927. — Les avocats: 2.300 frs. — 1928. — Nu accroupi: 1.020 frs. — Vallée de l'Orne: 920 frs. — Nature morte: 790 frs. — Remparts d'Antibes: 1.750 frs.

ALIZARD (Joseph-Paul). — Né à Langres (Haute-Marne) le 12 Août 1867. Peintre d'intérieurs et de sujets de genre. (Artistes Français). Hors-Concours. Expose au Salon depuis 32 ans; a participé à diverses expositions en Belgique, en Amérique et au Japon.

Chevalier de la Légion d'Honneur; officier de l'Instruction Publique.

Œuvres au Petit-Palais; aux musées de Nice, Morlaix et Langres.

Principales œuvres gravées: «L'Avare» et «St François de Paule» — «L'amateur d'estampes» — «Louis XI».

Principaux tableaux: «Dans le passé» (Musée de Morlaix) «Le Baiser» (Mairie du VIII^e arrondissement).

Elève de J. P. Laurens. Davant, Benjamin Constant et de son père.

ALKAN-LEVY (Fernand). — Né à Amiens. Peintre. Artistes Indépendants. Obtint en 1909 une Mention Honorable aux Artistes Français. A peint de nombreuses vues de Paris: «Place de la Madeleine» — «Place de la Concorde» — «Place J. B. Clément» ainsi que les quais de Bruges.

ALLAIN (André). — Né à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. Nombreux paysages d'Orsay, de la Rochelle et de Corrèze.

ALLAN (Robert W). — Né à Glasgow Ecosse. Peintre. Société des Artistes Français. Expose aux Artistes Français où il obtint en 1889 (Exposition Universelle), une médaille d'argent, et une médaille de bronze en 1900 (Exposition Universelle), puis il fut classé hors concours.

ALLAN (Ronald). — Né à Cheadle Heath, Cheshire (Angleterre) le 21 Août 1900. Portraitiste, membre de la Société Internationale d'Aquarellistes, de l'Académie des Beaux-Arts de Manchester.

A exposé à la Nationale des Beaux-Arts à la Société Royale d'Aquarellistes d'Ecosse et dans les principales villes d'Angleterre. Elève de l'Ecole des Arts de Manchester. Il figurait au Salon avec le «portrait de M. Egbert Steinthal».

ALLAR (André-Joseph). — Né à Toulon le 22 août 1845. Sculpteur, membre de l'Académie des Beaux-Arts (1905), et de l'Institut en remplacement d'E. Guillaume. Auteur du monument aux morts dans la Mayenne en 1870 et du groupe «La Mort d'Alceste» (musée du Luxembourg). Mort à Toulon le 9 avril 1926.

Fils d'un ouvrier, il obtint le grand-prix de Rome en 1869. Il est l'auteur des statues de Jean Bullant et de Jean-Goujon qui ornent la façade de l'Hôtel-de-Ville de Paris.

Principales œuvres: «Hécube et Polydore» — «Sainte-Cécile» — «L'Eloquence» (église de la Sorbonne) — «Isis se dévoile» (Arts et Métiers) — «Jeanne d'Arc entend ses voix» — «Le réveil» — «Thétis apportant des armes à son fils Achille» — «Enlèvement de Psyché» — «La mort d'Alceste». Auteur de plusieurs fontaines à Toulon, Marseille, etc.

Officier de la Légion d'Honneur.

ALLAR (Gaudensi-Stanislas). — Né à Toulon. Architecte. Mention honorable en 1887 aux Artistes Français.

ALLAR (Jean-André-Gaudensi-René). — Né à Marseille. Expose aux Artistes Français où il est récompensé en 1928 par une médaille d'or. Architecte.

ALLAR (Marguerite). — Née à Marseille (B.-du-R.). Peintre. (Société des Artistes Français).

ALLARD (Jules-Eugène). — Né à Reims. Architecte. Expose aux Artistes Français où il obtint une mention honorable en 1903.

ALLARD-CAMBRAY (Célestin). — Né à Paris. Peintre. «La répétition interrompue» passe pour son meilleur tableau.

ALLARD-L'OLIVIER (Fernand). ... Né à Tournai (Belgique) le 12 juillet 1883. Peintre. Chevalier de la Légion d'Honneur; chevalier des ordres de Léopold et de la Couronne.

Ateliers J. P. Laurens et Jules Adler.



Allard-L'Olivier

Photo Braun

Théâtre des sept Péchés capitaux.

Œuvres au Musée de la Guerre. Il a obtenu une Mention honorable en 1912, une médaille d'argent en 1920 et la médaille d'or en 1924, depuis il fut classé hors concours, aux Artistes Français.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1926. — «Près du bassin»: 3.100 frs.

ALLEAUME (Ludovic). — Né à Angers (Maine-et-Loire) le 24 Mars 1859. Peintre, lithographe et auteur de vitraux remarquables.

Chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction Publique; hors-concours en peinture et en lithographie aux Salons.

Depuis 1883, exposa régulièrement aux Artistes Français; on le vit aussi aux Humoristes et au Salon d'Hiver.



L. Alleaume

Photo Braun

Dans le rose.

Elève de Hébert et de Luc-Olivier Merson, s'est élevé contre les tendances de la peinture des « fauves ».

Toiles aux Beaux-Arts de Rio-de-Janeiro, à la Mairie du XII^e arrondissement, aux musées d'Angers, de Laval et de Saumur.

Principales œuvres : Plafond de la caisse d'épargne de Laval ; peintures murales dans diverses églises ; vitraux de la chapelle de Notre-Dame (près de St-Cloud) ; « Le soir » (musée de Laval) « Nocturne en Champagne » (musée de Rio-de-Janeiro).

A reproduit en lithographie, ses principales compositions.

ALLEGRE (Raymond). — Né à Marseille, le 27 août 1857. Peintre. Elève de A. Vallon, Bonnat et J. P. Laurens.

Obtint une Mention Honorable au Salon avec « Les Martigues » (Provence) une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889.

Chevalier de la Légion d'Honneur (1903).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1925-1928. — Jardin à Berneval : 260 frs.

Berneval, la grande mare et les chaumes : 240 frs. — San Michele : 175 frs. — Un canal à Venise : 160 frs. — Marine aux environs de Puys : 680 frs. — Eglise et canal à Venise : 1.220 frs. — Canal Santa-Marina à Venise : 3.400 frs.

ALLEGRUCCI (Ettore). — Née à Rome. Peintre italien, en 1928 elle exposa au Salon d'Automne.

ALLEMAGNE (Edmond d'). — Peintre. Il exposa aux Indépendants en 1893.

ALLEMAN (Jacques). — Né à Bordeaux. Architecte. Médaille de 3^{me} classe en 1910 aux Artistes Français dont il est sociétaire.

ALLENBACH (René). — Né à Nanterre (Seine). Graveur aquafortiste, exposa en 1928 au Salon d'Automne.

ALLI (Aino Sofia). — Née Neumann; née à Uleaborg (Finlande) le 17 Juin 1879. Peintre; membre du jury au Salon d'Automne.

Connue pour ses portraits à l'huile, pastels et miniatures sur ivoire et sur cuivre, qui la placent au premier rang des portraitistes finlandais de nos jours.

A exposé à Wiborg (1909), à Stockholm (1918), à Helsingfors (1927) et à Londres de 1927 à 1929. Sa miniature: «La petite Tony» a été acquise par le Musée du Luxembourg.

Parmi ses meilleures œuvres: «Paysanne riante» — «Nature morte rouge» — «Portrait de la comtesse de Manerheim» (pastel) — «Baigneuse» (miniature) — «Portrait de M^{lle} Relander» 1929 (fille du Président de la République de Finlande).

Après avoir débuté à l'école d'Art de Wiborg, se perfectionna à l'Université d'Helsingfors, passa par les ateliers Julian et Colarossi. Elève de Henri Morisset. Exposa 90 œuvres dont 30 miniatures au Salon Strindberg (février 1923).



Aino Alli

La mendiante (1920) — Portrait de madame Stanback née Ramsay. Portrait de l'actrice Nauny Westerland (Salon d'Automne 1928). — Portrait de M^{me} Annie Furuhjelm, députée à la Diète (commande officielle). Une mention toute particulière doit être faite du très beau «Portrait de M^{me} Forbes et de sa petite fille» (Londres 1926).

ALLIER (Paul). — Né à Montpellier. Peintre; il exposa au Salon d'Automne en 1928 deux peintures: «Près de la Gare» et «Vieilles bicoques».

ALLIOT (Lucien). — Né à Paris, le 16 novembre 1877. Sculpteur.

Il obtint la Bourse de voyage en 1907, une médaille de 3^{me} classe la même année et la médaille d'or en 1920. Sociétaire et hors-concours. Elève de Barrias et Coutan.

ALLOU (Roger). — Né à Paris en 1855. Peintre. Elève de A. Guillemet. A exposé aux Salons de 1881-82-83-84. Parmi ses principales œuvres nous pouvons citer: «La campagne de 1870» — «Un poète italien» — «Giosué Carducci» — «Grands Avocats du siècle». Chevalier de la Légion d'Honneur. Commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique. Chevalier de la Couronne d'Italie. Lauréat de l'Académie Française.

ALLOUARD (Emile-Henri). — Né à Paris le 11 juillet 1844. Statuaire. Décédé le 12 août 1929. (Artistes français). Membre du jury de sculpture et jury des Arts Décoratifs depuis 1889; ancien président de la Société Libre des Artistes français; du Cercle Volney; des Parisiens de Paris.

Depuis trente-et-un ans vice-président de la Commission consultative de Défense de la Propriété artistique, etc...

On lui doit de nombreux pastels, aquarelles, tableaux.

Depuis 1889 officier de la Légion d'Honneur. Nombreuses distinctions honorifiques; officier de l'Instruction Publique, du Mérite Agricole; commandeur des ordres du Nicham-Iftikhar, de l'Etoile Noire du Bénin, etc...

Exposant aux Artistes français depuis 1871, n'a cessé de faire preuve d'une fécondité toujours remarquée; rien qu'à Paris, on compte soixante-douze œuvres de ce remarquable artiste dans la plupart des musées et monuments publics ainsi qu'au Panthéon, à l'Opéra, au Théâtre-Français et à l'Odéon.

Son activité s'est également manifestée en Angleterre, Amérique, Italie, Belgique, Siam, Chili et nous serons loin d'être complet en signalant encore une collection de médailles à la Monnaie.



Allouard

Photo Vizzavona

Le bon accueil.

Parmi ses œuvres les plus connues citons : « Jeanne d'Arc » (Panthéon) — « Molière mourant » — « Beaumarchais » — « Corneille » — « Richelieu à la Rochelle » — « Musique profane » — « Monument Ballay » à Konakry — à Chartres « Monument de la Défense » etc, etc.

ALLOY (Léonce). — Né à Fauquembergues. Sociétaire de la Société des Artistes Français. Graveur en médailles. Médaille 3^{me} classe 1902, médaille d'argent 1925.

ALLUAUD (Gilbert-Eugène). — Né à Limoges le 25 mars 1866.

Peintre-paysagiste. Président du Jury de Peinture au Salon d'Automne (1928).

Président du Comité régional des arts appliqués à Limoges.

Est également connu comme céramiste.

Chevalier de la Légion d'Honneur; grand-prix aux Arts Décoratifs; conservateur du Musée Dubouché (Limoges). Vice-président du conseil d'administration de la Manufacture de Sèvres; a obtenu le Grand Prix à l'Exposition française du Caire (1929). A exposé au Salon d'Automne depuis sa fondation, et aux Indépendants.

Œuvres aux musées de Limoges, de Guéret et à la préfecture de Limoges (commande de l'Etat).

On lui doit une importante collection de croquis de guerre et deux publications illustrées : « Limoges pendant la guerre » — « Rouen pendant la guerre ».

Continue la tradition impressionniste. Elève de Bouguereau et de Robert Fleury.

Yvanhoé Rambosson préface le catalogue de son exposition parisienne de 1928.

Principaux tableaux : « Le Rhône à Lyon » — « Villa d'Antibes » — « Cap d'Antibes » — « Pont de Thauron » — « Crozant » — « La Sedelle » — « Le Moulin du Pin » — « Le pont de Vervit » — « Matinée mauve » — « Matinée bleue » — « La truite » — « Les grands arbres ».

A peint presque exclusivement les sites de la Creuse, du Limousin, de la Provence et de l'Ariège.

ALMA-TADEMA (Laura-Thérèse). — Née à Londres en avril 1852, elle est morte dans la même ville le 15 août 1900.

Elève de son mari (sir Lawrence Alma Tadema). Elle s'était adonnée surtout à la peinture de genre.

ALMA-TADEMA (sir Lawrence). — Né à Dronrups, le 8 janvier 1836, il est mort à Wiesbaden le 26 Juin 1912.

Peintre anglais d'origine hollandaise. Il avait été l'élève de Wappers et de Reyser à l'Académie d'Anvers. Il s'était surtout spécialisé dans les scènes d'Histoire. Pein-

tre ayant poussé au plus haut point le souci du détail. Citons parmi ces principaux tableaux: «La Dix-Huitième Dynastie» — «Le soldat de Marathon» — «Une Momie» — «L'Empereur Claude» — «La Conversion de Paula». Il avait fait aussi de nombreux portraits parmi lesquels, ceux de «Paderewsky», «Balfour», «Hans Richter», «Louis Barnay», etc. etc.

En 1870 il se maria avec une artiste Anglaise, Mlle Thérèse Epps ce qui le décida à s'établir à Londres. Il avait exposé au Salon de Paris, assez irrégulièrement d'ailleurs.

ALMECH-GAGELIN (Ian). — Né à Paris.

Peintre et sculpteur. Sociétaire aux Indépendants et aux Humoristes où il expose régulièrement ainsi qu'aux Salons des Tuileries et d'Automne, à Bruxelles et à Lyon.

ALMÈS (Pierre Edmond Guillaume). — Né à Béziers (Hérault) le 10 Novembre 1880. Peintre (Sociétaire des Artistes Français) et céramiste (vases originaux aux Arts Décoratifs (1929). Médaille d'argent.

Expositions à Toulon, Cannes, Nice, Bayonne, St-Jean de Luz.

Œuvre principale: «Le marché aux légumes de Cannes» (musée de Toulon). Atelier Cormon.

ALMGREN (Gösta). — Né en 1888. Sculpteur suédois.

Comme beaucoup de ses compatriotes, il voyagea en France, en Allemagne, en Italie. Un masque de bronze «L'Archevêque Nathan Söderblom», fut exposé à Paris en 1929 à l'Exposition d'Art Suédois du Jeu de Paume.

ALPERIZ (Nicolas). — Né à Séville (Espagne). Peintre, il obtint en 1913 une mention honorable aux Artistes Français.

ALTAIRAC (Cécile). — Née à Paris le 26 Octobre 1879. Miniaturiste et pastelliste. Exposée aux Artistes français; s'est spécialisée dans le portrait et dans la copie d'ancien.

ALTENBURG (Alexander). — Né aux Etats-Unis d'Amérique. Peintre américain, il exposa au Salon d'Automne en 1928.

ALTMANN (Alexandre). — Peintre russe. A exposé au Salon des Tuileries en 1924. «Le marché à Cannes».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-1928: Le bois de Boulogne: 105 frs; Ciboure: 210 frs.; Vue de Ciboure: 400 frs.; Genêts au bord du torrent: 150 frs.; Après l'inondation: 5.000 frs.; Le jardin et l'Estérel: 910 frs.; Le lac du

bois, en hiver: 700 frs.; L'hiver en Bourgogne: 600 frs.

ALTON (Aby). — Né en Angleterre, peintre, il a obtenu en 1893 une mention honorable aux Artistes Français.

ALVAREZ-DUMONT (César). — Peintre qui exposa aux Indépendants en 1886.

ALVAREZ-DUMONT (Eugénio). — Né à Tunis en 1864.

Peintre; participa aux expositions de Madrid et de Chicago.

ALVIN-CORREA (Henri). — Né en 1876 à Rio-de-Janeiro (Brésil).

Elève de Detaille dont il s'inspira et que rappellent trop visiblement ses grandes compositions traitant de la guerre de 1870.

ALY (Gustave). — Né à Arras (Pas-de-Calais).

Peintre qui se fit remarquer aux Artistes Indépendants de 1906 à 1914. On l'y vit encore en 1921, 1922 et 1925. A la rétrospective de 1926, il exposa ses anciennes toiles de 1909 à 1914: «Rochers par gros temps»; «Moulin sur le Wimereux»; «Vallée de l'Eure» et «Le port de pêche d'Oloron» ainsi que des paysages de Ploumanach et d'Auvergne.

Fut partie du Comité des Indépendants en 1914.

ALYANAK (Hrand). — Né à Constantinople.

Peintre. Commença ses études à l'école des Beaux-Arts de Constantinople; exposa à Paris en 1928 aux Indépendants.



Allouard

Photo Vizzavona

Le sourire

On vit de lui des paysages de l'Ile-de-France, de Normandie et des vues de Paris, de Constantinople et de Tiflis.

Tableaux dans la collection A. Vuccino. Citons parmi ses toiles : «Voiliers turcs» — «Les Rayons d'Or sur la Corne d'Or» — «Lever de lune aux Iles des Princes».

AMABLE-PETIT. — Né à Rouen (Seine-Inférieure) en 1846.

Peintre; est également connu pour ses décors de théâtres, appréciés tant à l'Opéra qu'à la Porte St-Martin, Variétés, Opéra, Gaité, Renaissance.

Elève de Robecchi en 1860, devint son collaborateur, puis associé en 1885. Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier d'Académie.

AMADA (H. S.). — Peintre et dessinateur japonais; exposa à Paris en 1929.

AMAN-JEAN (Céline). — Née à Paris. Peintre, expose à la Nationale des Beaux-Arts, en 1925 elle obtenait une bourse de voyage.

AMAN-JEAN (Edmond-François). — Né à Chevry-Cousigny (Seine-et-Marne) en

1860. Peintre, élève de Lehmann, il obtenait une bourse de voyage en 1885, puis une médaille d'argent, à l'Exposition Universelle de 1889. Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts. Médaille d'or à l'Exposition Universelle de (1900). Officier de la Légion d'Honneur.

Aman Jean

Appartient aujourd'hui au Salon des Tuileries.

Principales œuvres : «Portrait de jeune femme» (Luxembourg), «L'Attente», «La confidence», «Le Parc».

«Portrait de Paul Verlaine» (Musée de Metz). Peintures au Musée des Arts Décoratifs et à la Sorbonne.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1925-1928 : Natures mortes : 2.800 frs.

AMANDRY (Robert). — Né à Romilly-sur-Seine (Aube) le 29 Janvier 1905.



Aman-Jean

Photo Vizzavona

Le goûter sur la pelouse



Aman-Jean

Photo Vizravona

Portrait de femme

Ciseleur-animalier (Société Nat. des B.-A.).
Atelier Monod-Herzen.

AMARGIER (Léon-Arsène-Noël). — Né à Paris. Peintre indépendant, auteur de paysages et de natures mortes.

AMARIGLIO (Louis). — Né à Paris, élève de P. Montézin et A. Bossu. Peintre (Société des Artistes Français).

Exposa aux Paysagistes Français.

AMAS (Ernest). — Né à Landrecies (Nord), le 1^{er} janvier 1869.

Elève de Bouguereau et L.-O. Merson.

Peintre. (Artistes Français).

A obtenu la médaille d'Argent et le Prix Rosa-Bonheur (1921).

AMATCHI (Carmen). — Née à Hendaye (Basses-Pyrénées). Peintre. Elle a exposé aux Indépendants de 1929. «Chez Maman Larose» et «Dans la mansarde».

AMAURY (Léo). — Né à Paris, le 18 juillet 1885. Sociétaire aux Artistes Français. Mention honorable (1921), Prix de Longchamp 1921, Médaille de bronze 1928.

AMBROS (Francisco). — Né à Tarragone. Peintre espagnol indépendant. Il exposa son portrait en 1929.

AMBROS (Raphaël). — Né à Prague (Bohême). Peintre, a obtenu en 1887, une mention honorable, aux Artistes Français.

AMBROSELLI (Gérard). — Né à Paris. Peintre.

Exposa aux Indépendants en 1892 et 1893.

En 1927 on y vit un paysage normand et des portraits.

AMBROSINI (Vincent). — Né à Constantine (Algérie).

Peintre, Artistes Indépendants. A fait des vues des côtes de Corse; est surtout connu, pour ses marines au clair de lune.

AMBROSIO (Louis d'). — Né à Picinisco, le 21 juin 1879. Naturalisé français. Mention honorable 1908. Médaille de bronze 1923, Prix Albert Maignan 1923, Médaille d'argent 1925, Prix de l'Yser 1925. Sociétaire aux Artistes Français. Sculpteur graveur. On vit de lui aux Indépendants plusieurs bronzes (cire perdue) dont une tête de jeune fille.

AMEDEE-WETTER (Hippolyte-Henri). — Né à Montluçon (Allier). Peintre. A obtenu la mention honorable en 1898 aux Artistes Français dont il est sociétaire depuis 1923.

AMELAINE (Gaston-C.). — Né à Saint-Benin-d'Azy. Graveur au burin. Il exposa aux Artistes Français où il obtint en 1905 une mention honorable.

AMELIN (Paul). — Né à Paris, élève de Bouguereau et R. Fleury. Peintre. (Société des Artistes Français).

Il a exposé au dernier Salon des Indépendants des paysages de Flandre et d'Andalousie.

AMEN (Jeanne). — Née à Belleville-sur-Saône, le 20 mai 1863; décédée en mai 1923. Peintre de fleurs. Elle avait obtenu en 1914 une médaille d'argent.

AMIAUX (Abel). — Dessinateur humoriste; exposa à Paris de 1923 à 1929: «La stabilisation» — «Le marchand de cochons».

AMIET (Cuno). — Né à Soleure (Suisse), le 28 mars 1868. Peintre.

De 1885 à 1891, Cuno Amiet poursuivit ses études artistiques en Suisse, à Munich, puis à Paris chez Julian. L'Exposition Nationale Suisse de 1896 mit son œuvre en évidence. Il fut chargé quelques années plus tard de la décoration de l'Hôtel de Ville de Bâle. Le Conseil Fédéral Suisse, d'autre part, acquit l'une de ses toiles les plus importantes. A l'Exposition Universelle de Paris, en 1900 ses envois avaient été particulièrement remarqués.

Chercheur ardent et fougueux coloriste, Cuno Amiet se renouvelle d'une manière constante. Son œuvre: paysages, natures mortes, portraits, scènes de plein-air est considérable. Il y a chez lui une vigueur spontanée, une sûreté de vision qui en font l'un des peintres suisses les plus

caractéristiques de notre temps. Cuno Amiet s'est fixé à Oschwand près Berne; il y travaille sans cesse formant ses élèves et s'attaquant année après année à des recherches nouvelles. Il expose régulièrement aux Nationales Suisses, au Salon du Turnus et est représenté dans la plupart des musées Suisses.

En 1928, à l'occasion de son 60^{me} anniversaire, le Musée des Beaux-Arts de Berne a organisé une exposition d'ensemble de son œuvre. Mentionnons parmi ses toiles les plus connues: «Paysage d'hiver» — «Sous les peupliers» — «Richesse du soir» etc.

Elie Moroy.

AMIGUET (Louis Auguste). — Né à Genève le 25 Novembre 1891.

Architecte-ensemblier et décorateur. Membre du conseil de direction de «l'Œuvre» (Association suisse romande d'Art et d'Industrie). Premier grand prix et première médaille d'or: Paris, 1925.

Tendance nettement contemporaine, a participé à l'Exposition d'Art appliqué à Lausanne (1922). A Paris et Genève (1925), à «l'Œuvre» (1926 et 1928).

AMIGUET (Marcel). — Né à Ollon (Suisse).

Peintre Suisse. (Artistes Indépendants). Elève de Frédéric Rouge.

Exposa en 1929 chez Bernheim-Jeune une intéressante série de vues d'Italie.

Il a fait également le portrait de Jean d'Agraves et une tenture: «Orphée».

AMIOT (André). — Né à Paris. Artiste décorateur, il obtint en 1920 une mention honorable aux Artistes Français.

AMMIRATO (Claude). — Né à Gènes (Italie).

Elève de M. Emilio Boccardo.

Peintre, (Société des Artistes Français).

AMORETTI (Gabriel). — Né à Toulon, élève de Léon Bonnat. Peintre, (Société des Artistes Français). Mention honorable en 1928.

AMSHWITZ (John Henry). — Né à Ramsgate (Angleterre) le 19 Décembre 1882. Peintre. A exposé à la Royal Academy; au New English Art Club; à Paris, en Italie, au Canada, à Singapour.

A illustré: «Mythes et Légendes de l'Ancien Testament». Parmi ses meilleures toiles, on peut citer le «Portrait de ma mère».

ANCELME (Narcisse). — Né à Pillon (Meuse) le 7 Novembre 1872.

Peintre paysagiste, spécialisé dans les sous-bois et dans les lacs dont il rend la transparence et souvent la nostalgique rêverie.

Sociétaire des Artistes Français et du Salon d'Hiver; officier de l'Instruction Publique. A exposé à Versailles, Troyes, Beauvais et en Nouvelle-Zélande; participe régulièrement aux expositions de Nancy.

Préoccupé d'atmosphère et de lumière. a eu une toile achetée par la mairie de Montmédy.

Principaux tableaux: «Dans les ruines de Reims» — «Panorama de Paris près de Meudon» — «La Seine au Bas-Meudon».

Elève de MM. Adler et P. M. Dupuy.

ANCHER (Anna Brondum). — Née à Skagen en 1859. Femme de Michael Ancher. Peintre danois; sujets de genre; nombreuses récompenses.

ANCHER (Michael). — Né dans l'île de Bornholm en 1849. Peintre danois, élève de l'Académie de Copenhague. Exposé à Paris et en Allemagne. A peint les côtes sauvages du Jutland.

ANCIAUX (Von Elsborg-Albert). — Né à Paris, mention honorable 1898. Graveur sculpteur. Sociétaire aux Artistes Français.

ANCILLON (Louis). — Né à Misserghin (Algérie).

Peintre, (Artistes Indépendants). Il exposa au Salon des Tuileries. Nous citerons parmi ses toiles: «Le petit écolier» — et «Nature morte aux marguerites».

ANCON (Julien-Mariano). — Né à Paris. Elève de Gérôme.

Peintre, (Société des Artistes Français)

ANDERSEN (Wilhem). — Né à Assens (Danemark).

Peintre et décorateur, expose aux Artistes Français où il a obtenu en 1923 une mention honorable. Il fait aussi partie de la Nationale des Beaux-Arts.

ANDERSON (Abraham Archibald). — Né le 11 Août 1847 à New-Jersey (Etats-Unis).

Peintre et aquarelliste, portraitiste réputé. Elève de Bonnat et de Cabanel.

Principales toiles: «Le café du Lion d'or» — «Edison devant le phonographe» — «Le printemps et l'amour» — «La femme adultère» — «Le matin après le bal».

ANDLER (Jean-Paul). — Aquarelliste indépendant, né à Strasbourg. On vit de lui: «Citrons et oranges» — «Fleurs et fruits» aux Artistes Indépendants, en 1929.

ANDLER (Marie-Louise). — Née à Paris. Peintre. Artistes Indépendants.

A exposé en 1929 des aquarelles (Roses, violettes, et mimosas) à l'Union des Femmes Peintres et Sculpteurs, et des sujets analogues aux Indépendants du 1927 et 1929.



Albert André

Photo Durand-Ruel

La marchande de fleurs

ANDRAL (Bertrand). — Né aux Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées). Architecte, Mention honorable en 1913 aux Artistes Français, dont il est sociétaire.

ANDRE (Albert). — Né à Lyon, le 24 Mai 1870. André étudia la peinture à Paris à partir de 1892, et exposa pour la première fois en 1894, au Salon des Indépendants.

En 1895, il envoya au même Salon des paysages du Midi et deux grandes peintures décoratives.

Au Musée de Lyon figurent deux tableaux par André ; le Gouvernement français en a acheté plusieurs et de nombreux Musées d'Europe et d'Amérique possèdent des toiles de l'artiste, qui est représenté dans les principales collections particulières aux Etats-Unis.

Grand admirateur de Delacroix et de Cézanne, André joint à une interprétation

large, la science des couleurs et la recherche des tonalités harmonieuses, qualités dont témoignent ses paysages autant que les scènes d'intérieur ou les natures mortes. Parmi celles-ci, on apprécie surtout les toiles qui représentent des fleurs ou des fruits. Auteur de l'affiche du Salon d'Automne (1927).

Exposition à Buenos-Ayres (1924).

Après avoir passé par l'Académie Julian où il fréquenta Valtat, Ranson, Henry Bataille, eut les toiles de son exposition aux Indépendants achetées par Durand-Ruel.

Nommé conservateur du musée de Bagnols-sur-Cèze, il y fit entrer Bonnard, Vuillard, Marquet, Signac, Matisse, Carrière, Berthe Morizot, Puvis de Chavannes et Despiou ainsi que des lithos de Sisley, Manet, Degas, Lautrec et des céramiques de Simmen, Lenoble et Avenard.



Albert André

Photo Durand-Ruel

Allée au Parc Monceau



Albert André

Photo Durand-Ruel

Le hamac

A illustré avec talent «L'Etang de Berre» de Charles Maurras.

Principaux tableaux : Déjeuner au bord de la mer (Musée du Luxembourg). — En Provence (Musée de Lyon). — La promenade. — Paysage avec baigneurs auprès d'un pont. — Village sur le Rhône. —



Photo Manuel Frères

Albert André

Portrait de Renoir. — Le Pont du Change à Lyon. — L'amateur chez Renoir. — Le Vieux-port de Marseille. — Le boulevard de Clichy. — Place Pigalle. — Claude Monet dans son jardin. — L'église de Loudun. — La Seine à Grenelle. — Les autobus. — La plage de Port-Mahon. — Vue de Bagnols-sur-Côze. — Enfant lisant. — Carton de tapisserie.

Bibliographie. — Albert André par Marius Mermillon.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1926. — Intérieur de café : 1.200 frs. — 1927. — En visite : 3.100 frs. ; Sur la plage : 1.800 frs. ; Le miroir : 630 frs. ; Renoir assis dans son jardin : 200 frs.

Albert André

ANDRE (Alexis). — Né à Paris. Artiste décorateur, mention honorable 1885-1886, sociétaire aux Artistes Français. Il a aussi obtenu une médaille de 3^{me} classe en 1904.

ANDRE (Charles Hippolyte). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire aux Artistes Français, où il obtint pour ses toiles une mention honorable en 1893.

ANDRE (Edouard-François). — Architecte-paysagiste, né à Bourges (Cher) le 17 Juillet 1840. Adjoint d'Alphand pour les transformations de la capitale, principalement, le parc des Buttes-Chaumont. Il parvint après vingt ans de travaux à transformer la citadelle de Luxembourg en parc paysager et il créa les jardins du casino de Monte-Carlo. Auteur, entre autres ouvrages, d'un «Traité général des Parcs et des Jardins».

Rédacteur en chef de la Revue Horticole.

Officier de la Légion d'Honneur. Chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique, et de la Couronne d'Italie.



Le chapeau beige



Jeune fille tirant ses bas



Jeune fille lisant



Jeune fille en bleu, lisant

ALBERT ANDRÉ —

PHOTOS DURAND-RUEL

ANDRE (Emile). — Né à Nancy. Architecte. Expose aux Artistes Français, où il obtint en 1898 une médaille de 2^{me} classe et une bourse de voyage.

ANDRE (Eugène). — Peintre. A exposé à l'Association des Paysagistes français. Architecte. Sociétaire aux Artistes Français.

ANDRE (F. Pierre P.). — Né à Paris, le 7 juin 1860. Architecte. Sociétaire aux Artistes Français et Hors-Concours. Prix de Rome 1885. Médaille de 1^{re} classe 1891, Médaille d'or 1900 (Exposition Universelle). Chevalier de la Légion d'Honneur 1903.

ANDRE (Gaston). — Né à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. A fait des aquarelles et des paysages de Bretagne et de Corse.

ANDRE (Jean). — Pastelliste; figura au Salon des Tuileries de 1924.

ANDRE (Jules). — Né à Fouquières-Lens. Peintre, en 1928 expose au Salon d'Automne.

ANDRE (Louis). — Né à Autun (Saône-et-Loire). Architecte. Mention honorable en 1925 aux Artistes Français.

ANDRE (Oscar). — Née à Mulhouse. Artiste décorateur, elle obtint en 1900 une mention honorable aux Artistes Français.

ANDRE (René). — Né à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. A exposé en 1927.

ANDRE (Renée). — Peintre. Elle exposa à la Salle Degas, chez Bernheim-Jeune, en juin 1929.

ANDREAU (René). — Né à Moulins (Allier). Appartient à la Nationale des Beaux-Arts. Peintre. A obtenu une mention honorable, à l'Exposition Universelle de 1900, aux Artistes Français. A également exposé aux Paysagistes Français.

ANDREI (René-J.-L.). — Né à Paris. Sculpteur et graveur, mention honorable 1925, aux Artistes Français.

ANDRE-MORISSET. — Né à St-Sauveur (Yonne) le 3 Juillet 1876. Peintre et décorateur (Salon d'Automne. — Salon d'hiver. — Indépendants. — Artistes décorateurs).

A également exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts et a exécuté diverses fresques; nous citerons «Le calme du soir» et les «Travaux champêtres» parmi ses plus intéressantes œuvres.

ANDRESCO (Eugénie). — Née en Roumanie. Peintre Roumain. Artistes Indépendants. Elle exposa un portrait et un nu en 1927.

ANDREU (Mariano). — Né à Barcelone. Peintre espagnol. En 1928 exposa au Salon d'Automne, et au Salon des Tuileries plusieurs scènes d'Espagne.

ANDREY-PREVOST (Fernand). — Né à Paris. Peintre paysagiste. Artistes Indépendants.

A exposé au Salon d'Automne «La place Saint-André-des Arts». On le vit au Salon des Tuileries avec «Le bateau blanc» et «Petite place de banlieue». Au Salon des Humoristes il donnait, en 1923, des animaux en fer forgé et en 1929 les portraits des Montmartrois les plus connus: «Jules Depaquit», «Michel Herbert», «Fredé» etc. Parmi les toiles de cet artiste qui figurent aux Indépendants, il importe de mentionner «Rue Saint-Séverin» et «La rue des Gobelins sous la neige».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1926. — Saint-Etienne-Du-Mont: 380 frs.; Ford de Seine: 350 frs.

ANDRIES (Adrien). — Peintre. Exposas des dessins représentant des chevaux et des amazones aux «Peintres et Sculpteurs de chevaux».

ANDRIEU (M. A. Ferdinand). — Né à Rodez. Sociétaire aux Artistes Français. Médaille 3^{me} classe 1911. Sculpteur graveur.

ANDRIEU (Marie-Louise). — Née à Amiens (Somme). Elève de MM. Maurice Leclercq et J. M. Breton.

Peintre, (Société des Artistes Français).

ANDRIEU (Alfred-Louis). — Né à Paris. Peintre, (Société Nationale des B. A., et Artistes Indépendants). A exposé à l'Exposition canine de 1928 plusieurs peintures et aquarelles, parmi lesquelles «Au tournant du marais» — «Le bon poste mal occupé» — «En lisière». Aux Indépendants on vit de lui des fleurs et «Un hameau Guérandais». A la rétrospective de 1926 il exposa des toiles peintes entre 1912 et 1924.

ANDRIEUX (Jules). — Peintre. Exposas aux Indépendants à partir de 1889.

ANDRIN (Alfred). — Né à Villers (Meuse). Graveur sur bois, mention honorable en 1889 aux Artistes Français.

ANDRIQUE (Georges). — Né à Calais, élève de MM. A. Guilmet et L. A. Leclercq.

Peintre, (Société des Artistes Français).

ANDROUSOW (Vadime). — Né à Saint-Petersbourg le 18 Août 1895. Sculpteur. A exposé au Salon d'Automne, aux Indépendants (1926) aux Tuileries (1927) à Bruxelles (1928). Œuvres au Musée d'art français à Philadelphie et dans la collection de la Princesse Murat. On vit d'elle un projet de fontaine (terre cuite) aux Indépendants.

ANET (Mary-Jacques). — Peintre, exposant au Salon des Tuileries. Il faut citer des peintures du Golfe Juan.

ANGE (Paul). — Né à Léninegrad. Peintre russe. Artistes Indépendants. Il exposa en 1927: «Poursuite» et en 1929 «Fantasio» et un nu.

ANGELI (François). — Né à Ambert Puy-de-Dôme le 13 Février 1890.

Peintre, graveur sur bois et graveur en médailles.

Titulaire de la Médaille militaire et de la croix de guerre.

Exposa aux Indépendants de 1923 à 1926, au Salon d'Automne et au Nouveau Salon en 1929; a eu un tableau acheté par le musée de Clermont-Ferrand.

A illustré, entre autres livres et plaquettes: «Dans l'herbe des trois vallées» par H. Pourrat et «Au Pays d'Auvergne» de Jean Angeli. On lui doit également la médaille du Troisième centenaire de Blaise Pascal (1922).

ANGELI (Léon). — Dessinateur humoriste. Exposa de 1923 à 1929 au Salon des Humoristes. Nous citerons de lui: «La martyre par l'Obèse».

ANGER (Jacques). — Né à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. Il a exposé aux Paysagistes Français.

Principales toiles: «L'Oiseau moqueur» et «Reflet».

ANGERVILLE (Sem). — Né à Maintenville (Calvados). Graveur, il obtint en 1907 une mention honorable aux Artistes Français.

ANGIBOULT (François). — Né à Venise (Italie). Peintre russe. Artistes Indépendants.

Principales toiles: «Le Rêve des Cygnes» — «Cap Iydis»; a peint aussi des natures mortes.

ANGLADA (Lola). — Dessinateur humoriste; auteur de nombreuses scènes de cirque et d'aviation.

ANGLADE (Gaston). — Né à Bordeaux le 29 Septembre 1854.

Peintre paysagiste, élève de Baudit et Pelouze. A exposé aux Artistes Français de nombreux paysages des environs de Paris, de banlieue et des Charentes. On le vit encore à la Galerie Gérard avec «Les Environs d'Argentan» et «Matinée à Montfermeil». Il figura au Salon d'Hiver de 1929 avec des toiles de la Corrèze. Officier d'Instruction Publique.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925. — «Royaume le soir»: 230 frs.

ANGLADE (Jean d'). — Né à Paris. Ce peintre obtint une mention honorable en 1924. Il est sociétaire de la Société des Artistes français.

ANGLES (Joaquin). — Né à Tourtouse (Ariège). Sculpteur et graveur. Expose aux Artistes Français. Mention honorable en 1899.

ANGRAND (Charles). — Né à Crique-tot-sur-Ouville (Seine-Inférieure). Peintre Artistes Indépendants. Fut un des premiers pointillistes; mort le 1^{er} Avril 1926. Il exposa plusieurs pastels à la Société des Artistes Rouennais en 1923. A la Rétrospective des Indépendants on vit de lui: «La femme au chou» — «Le port» (collection Paul Signac) — «La procession» collection de M^{me} Keller.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — Moutons (pastel): 750 frs. — La noce (pastel): 920 frs.

ANIN (Ludovic). — Dessinateur humoriste. Exposa en 1923 à Paris.

ANKER (Albert). — Né le 1^{er} avril 1831 à Anet (Ct. de Berne). Peintre. Anker qui songeait tout d'abord à devenir pasteur fit des études très complètes à Neuchâtel, puis à Berne. La vocation artistique ayant pris le dessus, il quitta la Suisse pour se rendre à Paris où il entra à l'Atelier de son compatriote Gleyre, tout en suivant les cours de l'Ecole des Beaux-Arts.

Il se consacre alors tout spécialement au portrait, au nu et à la composition. Pendant près de 30 ans il vit à Paris ne faisant en Suisse que des séjours durant l'été. Deux voyages en Italie, en 1863 et 1886 exercèrent une réelle influence sur lui. En 1891, il rentre au pays natal et se fixe définitivement à Anet.

C'est de cette époque que datent ses grandes œuvres populaires dans lesquelles il évoque la vie rustique des villages bernois. Ses toiles anecdotiques ont connu le plus grand succès. Il est appelé à illustrer l'édition monumentale des contes et des nouvelles de Jeremias Gotthelf et plusieurs autres livres d'écrivains suisses.

Un grand nombre de ses œuvres figurent aujourd'hui dans les musées des principales villes suisses ainsi que dans les bâtiments officiels. On peut distinguer deux manières dans l'œuvre d'Albert Anker. Il y a chez lui d'une part un portraitiste sincère et spirituel d'une psychologie rare et qui s'apparente à certains maîtres de l'Ecole Française contemporaine. Il se révèle d'autre part un peintre de genre puissant et habile. Citons parmi ses principales œuvres: «Jeune fille bernoise» — «Le Notaire» — «L'Ecole» — «Le Contrat de mariage», etc.

Albert Anker est mort à Anet le 16 juillet 1910.

E. M.

ANNENKOFF (Georges). — Né à Petropavlovsk (Russie). Peintre paysagiste russe. Exposa au Salon d'Automne en 1928. A illustré de nombreux ouvrages modernes.

ANNIC. — Né à Paris. Artistes Indépendants. En 1927, exposa des paysages.

ANNING-BELL (Laure-Richard-Troncy). — Née à Londres. Peintre, elle exposa aux Artistes Français où elle a obtenu une mention honorable en 1902, une médaille de bronze en 1913 et une médaille d'argent en 1920.

ANNOY. — Née à Holmenkollen. Peintre norvégien. Artistes Indépendants. A fait surtout des nus et des natures mortes.

ANQUETIN (Louis). — Né à Etrépigny (Eure) le 26 Janvier 1861. Peintre.

Après avoir exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts aux environs de 1890, s'est rangé parmi les Indépendants. Tempérament de grand artiste, ses œuvres sont empreintes d'un vigoureux réalisme.

A participé aux premières expositions de la Société des Artistes Indépendants de 1883 à 1894.



Anquetin
par lui-même

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925. — Le retour des courses: 1.1550 frs. — 1926. — Etudes de femmes nues, suite de sanguines: 260 frs.

Anquetin



Anquetin

Photo Vizzavona

Gémier dans « La Rabouilleuse »

ANSALONI (Maxime). — Né à Lons-le-Saunier. Architecte, Sociétaire aux Artistes Français, mention honorable 1911.

ANSEMI (Nicolas-A.). — Né à Nice. Mention honorable 1912. Architecte. Sociétaire aux Artistes Français.

ANSIEAU (Roland-Georges). — Né à Soissons. Graveur sur bois, il obtint une mention honorable en 1925 aux Artistes Français, a illustré: «La Bretagne vivante» de Ch. Géniaux (grav. org. sur bois).

ANSINGH (Lizzi). — Née à Utrecht (Hollande). Peintre, a obtenu en 1912 une mention honorable aux Artistes Français.

ANSON (Walter). — Né en Surrey (Angleterre). Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts).

ANSPACH (Henri). — Né à Bruxelles. Peintre belge. Artistes Indépendants. Exposé un nu au Salon d'Automne (1928). On avait vu de lui, aux Indépendants de 1927, un intéressant «Paysage».

ANTCHER (Isaac). — Né à Peresecina (Bessarabie). Peintre roumain, en 1928



Anquetin

Photo Vizzavona

La Bourgogne

il exposa deux peintures: «Paysage» et «Dans la Cour de Notre-Dame de Paris».

ANTHONE (Jules). — Sculpteur belge, né à Bruges. Fut récompensé en 1888 aux Artistes Français.

ANTHONISSEN (Louis-Joseph). — Né à Santoliet (Belgique), le 11 février 1849.

Peintre de genre, de portraits et paysagiste. Exposait à la Société Nationale des Beaux-Arts et aux Indépendants dès 1889. Parmi ses meilleurs tableaux citons: «La leçon du grand père».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — Une rue à Biskra: 200 frs. — Coin du vieux Biskra: 320 frs.

ANTIGNA (Jean, Pierre, Alexandre) — Peintre, né à Orléans (Loiret).

A peint «Le feu de la Saint-Jean» et «Le jeu de la perche».

ANTIN (Paul). — Né à Bordeaux, le 14 avril 1863. Peintre. Elève de Bouguereau, Anguin et de M. Dupuy.

Expose aux Artistes Français depuis 1897.

Médaille d'Or en 1926.

Chevalier de la Légion d'Honneur (1917). Sociétaire. Hors-Concours.

ANTOINE (Charles). — Né à Constantine le 17 janvier 1876.

Statuaire. Elève de Boucher et de Barrias. Mention honorable en 1896 aux Artistes Français.

ANTOINE (Marcel). — Peintre qui exposa chez Bernheim-Jeune, à la salle Claude-Monet en Avril 1929.

ANTOINE (Paul-Amable). — Né à Vichy, le 11 juillet 1876. Graveur lithographe, il exposa aux Artistes Français où il obtint en 1927 une mention honorable et en 1928 une médaille de bronze. Elève de Lucien Jonas et d'Alexandre Leleu.

ANTOINE (Victor-Charles). — Né à Saint-Dié (Vosges). Sculpteur et graveur. Mention honorable en 1913, aux Artistes Français.

ANTONI (Louis-Fernand). — Né à Alger. Peintre. Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts. Chevalier de la Légion d'Honneur (1917).

ANTONIO (Fuentos). — Né à Tanger (Maroc). Peintre Espagnol (Société Nationale des Beaux-Arts).

ANTRAL (Louis-Robert). — Né à Châlons-sur-Marne (Marne) le 13 juillet 1895. Peintre et Graveur. Membre du Comité aux Indépendants, sociétaire du Salon d'Automne. A également exposé à l'«Araignée» et à la Galerie André.

Œuvres dans les musées du Luxembourg, de Châlons, Nantes, Dunkerque, La

Rochelle, Le Havre, Manchester et au musée de la Guerre à Vincennes.

A illustré: «Le Pays de Retz» de Marc Elder, «Jean-François de Nantes» et «Peau-de-Souris» d'Henry-Jacques, «La Fille» de Gabriel Reuillard, «Titine» d'Alfred Machard, «Huis-Clos» de Pierre Marc-Orlan. A gravé plusieurs Eaux-fortes en couleurs (études de filles).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1926. — Neige aux fortifications, aquarelle. 380 frs. — Les quais à Paris: 600 frs. — Le quai des Célestins: 800 frs. — Le port du Havre: 720 frs. — Le Pont-aux-bœufs: 580 frs. — 1928. — Le quai des Célestins: 950 frs.

AOYAMA (Yoshio). — Né à Tokio. Peintre japonais, il exposa en 1928 au Salon d'Automne. Deux de ses compositions furent remarquées aux Artistes Indépendants.

APACH (Jeanne - Marie - Louise). — Aquarelliste; a fait surtout des vues de Belgique (Bruges), de Bretagne et de Normandie.

Exposait à la Société de la Miniature et de l'Aquarelle.

APARTIS (Athanase). — Né à Smyrne. Sculpteur grec. Artistes Indépendants. Il a exposé le buste du professeur Psichari et «Ermos». On le vit aussi au Salon des Tuileries.

APELLE. — Peintre d'origine grecque. Paysages et vues de Montmartre, peintes au couteau aux teintes parfois violentes et heurtées.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — La Seine et Notre-Dame: 340 frs. — Les arts décoratifs: 300 frs. — Rivière: 380 frs. — Vue de St-Denis: 180 frs. — Fleurs: 140 frs.

APOIL (Charles). — Né à Sèvres (Seine-et-Oise).

Peintre, Sociétaire des Artistes Français. Il obtint en 1893 la mention honorable. Chevalier de la Légion d'Honneur.

APOSTOLI (Grégoire). — Né à Cronstadt. Peintre russe, il exposa au Salon d'Automne en 1928 ainsi qu'à la Galerie Bernheim-Jeune.

APPENZELLER (Félix). — Né à Saint-Gall (Suisse). Peintre Suisse, il exposa au Salon d'Automne en 1928.

APPERLEY (Georges Owen Wynne). — Né à Wentnor (Angleterre) le 17 Juin 1884. Aquarelliste, paysagiste et peintre de figures.

Membre du Royal Institute de Londres, des Beaux-Arts de Madrid, des Artistes français.

Tableaux dans les musées de Londres, de Madrid et de Buenos-Ayres.

Meilleures toiles: «La Saeta» — «La chanson de la gitane» — «La Femme du Torero».

APIA (Béatrice). — Née à Eaux-Vives (Genève). Peintre. Artistes Indépendants. Elle a exposé plusieurs paysages et natures mortes au Salon des Tuileries de 1924 ainsi que: «Femme étendue» en 1929. On l'avait remarquée pour son «Paysage du midi» qui fut exposé aux Indépendants.

ARAEI (Georges Lagache dit). — Artiste indépendant qui exposa entre autres peintures; «Carrière-sur-Seine, la poterne» et «Vue de Montmartre».

ARAI (Kin-ya). — Céramiste japonais. A exposé des brûle-parfums en grès, décor sous couverte à l'Exposition d'Art Japonais à Paris au Musée du Jeu de Paume (1929).

ARAI (Rokuo). — Née à Tokio. Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts). Elle exposa des aquarelles de Naples.

ARAKI (Juppo). — Peintre japonais. Participe en 1929 à l'Exposition d'Art Japonais au Musée du Jeu de Paume.

ARALICA (Stojan). — Né à Skare (Yougoslavie). Peintre Serbe. Artistes Indépendants. Exposas des paysages et des natures mortes au Salon d'Automne. En 1927, il exposa deux nus aux Indépendants où il figura également en 1929.

ARANDA (José-Jimenez). — Né à Séville (Espagne). Peintre espagnol, à obtenu une médaille de 3^{me} classe en 1882, une médaille d'or en 1889 (Exposition-Universelle, une médaille de 2^{me} classe et une médaille d'or en 1900 (Exposition Universelle), puis il fut classé, hors-concours aux Artistes Français.

Son tableau «Sermon dans la cour des Orangers à la cathédrale de Séville» se trouve au musée de Boston. Parmi ses autres œuvres nous rappellerons «Les bibliophiles» et «Un accident pendant la course des taureaux».

ARANIS-VALDIVIA (Graciela). — Peintre et dessinateur. On remarqua d'elle, au Salon des Tuileries, le «Portrait de M^{lle} Elsa»

ARAPOFF (Alexis). — Peintre russe. Un de ses paysages et sa nature morte qui figurèrent au Salon des Tuileries se trouvent dans la collection Zamaron.

ARBEY (Mathilde). — Née à Paris, le 24 janvier 1890. Elève de J. P. Laurens et M. Humbert.

Peintre. Artistes Français. Sociétaire qui obtint la médaille d'argent en 1926.

Elle exposa des peintures de Capri représentant les vieilles cours, en 1929, à l'Union des Femmes Peintres et Sculpteurs. A obtenu en 1928 le prix Cadellucho Diana.

ARCACHE (Marcelle). — Peintre indépendant; née en Egypte. Elle exposa des paysages aux Artistes Indépendants de 1929.

ARCHAMBAUD (Jane). — Peintre; née à Niort (Deux-Sèvres). Aux Indépendants, elle exposa deux pastels: «Vieille Poitevine en prières» ainsi que «Le canal de la Sèvre à Marans».

ARCHAMBAULT (Jacques). — Dessinateur, figura avec plusieurs dessins aux différents salons des Humoristes.

ARCOS (Santiago). — Peintre espagnol, auteur de «Chloris, fille d'Arcure est enlevée par Borée» — «Philippe II recevant une délégation». A illustré «Carmen» de P. Mérimée.

ARC-VALLETTE (Louise). — Née à Saumur (Maine-et-Loire).

Peintre. Sociétaire des Artistes Français.

Après avoir obtenu en 1904 une mention honorable, elle reçut l'année suivante la médaille d'argent.

ARDOUIN (Georges). — Né à Paris. Mention honorable en 1907. Sociétaire aux Artistes Français. Sculpteur.

AREPHY-STEFANESCO (Gabriel). — Voir Stéphanesco-Arephy.

ARESSY (Pétrus). — Né à Toulon, Graveur lithographe, il est sociétaire aux Artistes Français où il obtint en 1888 une mention honorable et en 1897 une médaille de 3^{me} classe.

ARFVIOSON (André). — Né à Paris. Architecte. Mention honorable en 1893 en partage avec M. Antoine, Sociétaire des Artistes Français.

ARGENCE (Eugène d'). — Né à St. Germain-Villeneuve. Décédé.

Peintre de marines et paysagiste, élève de Giraud. A fait également de nombreuses peintures décoratives. Participe aux premières expositions des Indépendants de 1890 à 1893..

ARGÈUVES (Hélène Marie d'). — Née à Brest.

Peintre et pastelliste. Exposas aux Femmes peintres et sculpteurs en 1929 «Sous l'ombrelle» et «Portrait de ma grand' mère».

ARGY (Marianne). — Née à Paris. Décorateur (Orfèvrerie). On vit d'elle des coffrets en bois précieux incrustés d'ivoire sculpté, au dernier Salon d'Automne.

ARGY-ROUSSEAU (Gabriel). — Né à Maslay-le-Vidame (Eure-et-Loire) le 17 Mars 1885. Céramiste-verrier d'art.

Membre du Salon d'Automne et de la Société des Artistes décorateurs; titulaire de la médaille d'or aux Artistes français; hors-concours aux Arts Décoratifs de 1925. Œuvres au Musée Galliera; diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de Céramique de Sèvres.

ARIAS (Virginus). — Graveur chilien hors-concours. Il fut à trois reprises récompensé aux Artistes Français (de 1882 à 1889).

ARIÈS (Nél). — Né à Bordeaux. Architecte. Expose aux Artistes Français où il obtint en 1904 une mention honorable.

ARIES-THIEBAUT (Julia). — Née à Paris. Décorateur (Céramique).

ARLAUD (Georges). — Né à Genève (Suisse). Dessinateur et photographe. Participe aux expositions de Paris, Lyon, Genève, Milan. Il faut signaler ses silhouettes du «*Tout Marseille*»: portraits de Rémy Roux, Tasso, Samat, Victor Jean, Bourrageas, Flaissières, Général Mangin.

ARLEN (Berthe L.). — Née à Saint-Cyr-l'Ecole (Seine-et-Oise). Graveur sur bois, elle obtint en 1907 une mention honorable aux Artistes Français.

ARLIN (Jean-Clément-Victor). — Né à Lyon le 12 juin 1868. Peintre, connu également comme sculpteur. Elève de Paul Laurens et de Benjamin Constant. Exposait à Paris et à Lyon.

Principales œuvres: «*Portrait de M^{me} Becker*» — «*Episode de la fuite en Egypte*» — «*Paysan conduisant ses bêtes aux champs*» — «*Une rue de Biskra*» — «*La nuque de Jeanne*».

A obtenu en 1897 le prix Troyon (Académie des Beaux-Arts), plusieurs fois médaillé et membre du jury à diverses expositions.

ARMAND (Anna-Marie). — Née au Tréport (Seine-Inférieure). Peintre. Artistes Indépendants. Exposait des paysages au Salon d'Automne, ainsi que des fleurs et des natures mortes aux Indépendants.

ARMAND-VIVET (Jean). — Né à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. Un de ses bons tableaux est «*Sadisme ou l'homme au pyjama rouge*», citons encore «*Mendians*» — «*Les ombrages verts*» et «*Rieurs*».

ARMBRUSTER (Henri). — Né à Valenciennes. Architecte. Sociétaire aux Artistes Français. Il obtint en 1899 une mention honorable.

ARMENGAUD (Eugène). — Né à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. A exposé «*La vie heureuse*» (panneau décoratif).

ARMINGTON (Caroline). — Née à Brampton-Ontario (Canada), le 11 septembre 1875. Peintre et graveur; associée de la Nationale des Beaux-Arts, membre de la Société de la Gravure originale en noir. Ne grave que depuis 1925.

Œuvres au Luxembourg, au Petit Palais, à Carnavalet, à la Bibliothèque Nationale; «*Saint-Pol de Léon*», toile achetée par l'Etat.

Parmi les œuvres gravées: vues de Paris, de Belgique, Hollande, Suède, Italie, Angleterre et Algérie. Nombreuses cathédrales de France.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1927. — Notre-Dame et le pont de la Tournelle: 170 frs. — Le Pont-Neuf. — La Cour du Diazon, 2 p.: 180 frs. — La Tour St-Jacques; La Cité; l'Arc-de-Triomphe, 3 p. signées et numérotées: 380 frs.

ARMINGTON (Frank Milton). — Né à Fordwich-Ontario (Canada), le 28 juillet 1876. Peintre et aquafortiste.

Œuvres principales: «*La danseuse*» — «*Le pont Louis-Philippe*» — Le pont Royal — «*La vallée de la Seine*» — «*Winterbourne Abbas*».

Le musée Carnavalet possède une intéressante aquarelle: «*La démolition du pont de la Tournelle*». Est entré au musée du Luxembourg en 1920.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1926. — Pont Royal à Paris (peinture): 4.800 frs. — 1927. — Péniches sur la Seine (gravure): 120 frs.

ARMS (John Taylor). — Né à Washington (Etats-Unis), le 19 avril 1887. Aquafortiste et dessinateur. Associé de la Société Nationale des Beaux-Arts; membre de nombreuses sociétés artistiques du Canada, de Californie, de Philadelphie, Washington, Boston, Baltimore, etc...

A exposé à New-York, San Francisco, St-Louis, Kansas City, Toronto; a participé à plusieurs expositions à la Bibliothèque Nationale. On peut voir ses œuvres au British Museum, aux musées de Liverpool et de Manchester, de Los Angeles, Cleveland, San Diego. Sa meilleure gravure est peut-être la «*Cathédrale de Rouen*». Grand prix de Rome.

Elève de Despradellas, Felton Brown, Ross Turner et David Gregg.

ARNAL (Léon-Eugène). — Né à Muret (Aveyron). Architecte. Mention honorable en 1909 aux Artistes Français.

ARNAUD (A. P. J.). — Né à Bucarest de parents français. Architecte, en 1881 il obtint une mention honorable et en 1882 une médaille de 2^{me} classe, aux Artistes Français.

ARNAUD (Edouard E.). — Né à Lyon. Architecte. Sociétaire des Artistes Français, il obtint en 1895 une mention honorable, une mention honorable en 1900 (Exposition Universelle). Officier de la Légion d'Honneur 1919.

ARNAVIELLE (Jean). — Né à Paris.

Peintre. A exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts, au Salon d'Hiver et aux Artistes Rouennais. Officier d'Académie.

A peint de nombreuses vues de Rouen et des bords de la Seine en Normandie (Croisset) ainsi que des scènes de genre et des panneaux décoratifs.

ARNESSEN (Borghilde). — Norvégienne. Décorateur. (Société Nationale des Beaux-Arts). Elle exposa un dessus de cheminée: «Saint Julien L'Hospitalier» inspiré du conte de Gustave Flaubert.

ARNOLD (Emile). — Peintre exposant aux Tuileries des natures mortes et des paysages.

ARNOLD (Henry). — Né à Paris. Sculpteur. Il exposa en 1928 au Salon d'Automne, deux bronzes. Une de ses œuvres «Première offrande», qui figura aux Tuileries, a été acquise par l'Etat.

ARNOLDS (Gustave). — Né à Ronneby (Suède). Peintre suédois. Artistes Indépendants. Il a exposé à Paris en 1927.

ARNOULD DE COOL (née Delphine Fortin). — Née à Limoges.

Peintre, céramiste et statuaire.

Principales œuvres: «La nymphe Echo» — «La source» (plâtres) — «Jeune orientale» — «Fleurs de mai» — «La lanterne» — «Les bouquetières».

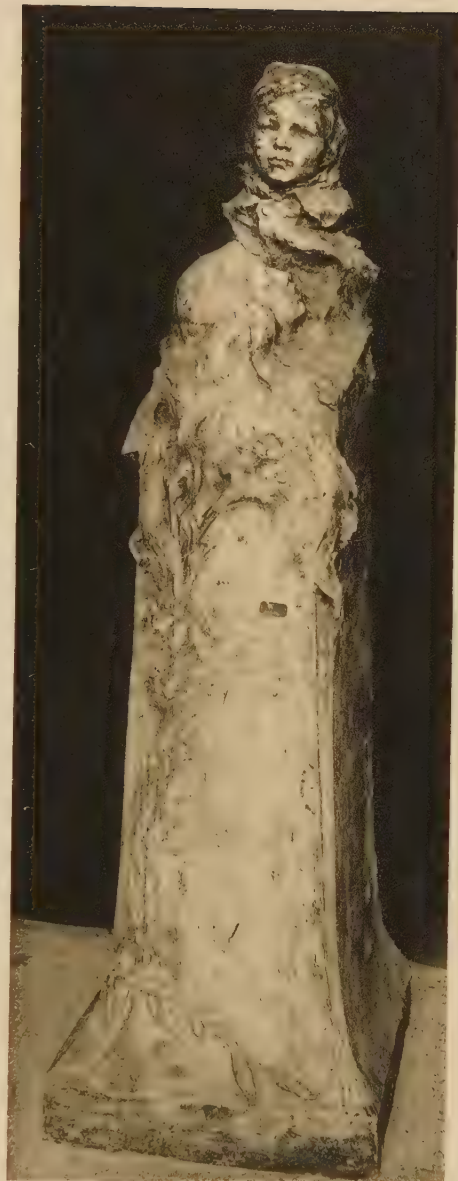
Récompensée à diverses expositions pour ses émaux limousins.

ARNOUX (Auguste). — Né à Paris. Artiste décorateur, il obtint en 1904 une mention honorable aux Artistes Français.

ARNOUX (Guy). — Dessinateur et illustrateur. Membre du Salon des Humoristes où figurèrent en 1923 sa série «Les quatre éléments» et celle des «Sept péchés capitaux». A renouvelé le genre «Images d'Épinal». Parmi ses meilleurs livres illustrés citons: «La Bataille» de Claude Farrère.

ARONSON (Naoum). — Sculpteur, né en Russie. à Kreslawka.

Nombreuses expositions à Paris, Berlin et Liège. Obtint dans cette dernière ville la médaille d'or. On lui doit un buste de Beethoven; il fit le médaillon de Steinlein qui se trouve sur l'ouvrage consacré à cet artiste par M. E. de Crauzat. On peut voir de lui «Salomé» au musée du Luxembourg.



N. Aronson

Photo Vizzavona

Aux Innocents

AROSA (Marguerite). — Portraitiste et paysagiste. Expose à Bruxelles et aux Indépendants en 1893.

Elève de Barrias et d'Armand-Gautier. Principaux tableaux: «Andromède» — «Sous-bois» — «Chez le docteur Beni-Barde» et «Le bain dans la serre».

AROSNIUS (Ivar). — Né en 1878, mort en 1909.

Peintre suédois. Sorti de l'Ecole des Beaux-Arts et de l'Ecole de l'Association des Artistes, il travailla avec Carl Wilhelmson. Avant de se fixer définitivement en Suède, il se rendit à Munich en 1903 et résida un an à Paris de 1903 à 1904. Ses œuvres se trouvent au Musée National de Stockholm et dans la collection J. N. Sandblom.

De nombreuses toiles de ce peintre trouvent place en 1929 à l'Exposition d'Art Suédois. Parmi elles : «Les Six Princesses» — «Portrait de l'artiste par lui-même» — «L'auberge» — «Selma» — «L'enfant près de la porte» (ce tableau est au Musée National) «Intérieur de cuisine» — «Fillette aux jouets» — «Léda et le cygne» — «Psyché en pleurs» — «Le rêve de Ben-Oni».

ARREGUI. — Né dans les Basses-Pyrénées le 28 Février 1875. Peintre, a exposé aux Indépendants en s'inspirant du beau plastique.

ARREGUI (Romana). — Née à Bilbao Peintre Espagnol. Artistes Indépendants. Elle exposa : «Types du temps de Goya» et «L'Amour du vin et du tabac».

ARRIGO (Andreani). — Né à Mantoue. Peintre Italien, en 1928 il exposa au Salon d'Automne.

ARROLL (Richard-Hubbard). — Né à Helensburgh (Ecosse). Peintre. (Société des Artistes Français).

ARSAL (Eugène-René). — Né à Paris. Sculpteur graveur. Mention honorable en 1923. Sociétaire aux Artistes Français.

ARSENIUS (Carl-Georg). — Né le 8 juillet 1855 à Nerike (Suède). Peintre de chevaux ; élève de J. P. Laurens.

ART (d'). — Peintre qui figura aux Indépendants en 1888.

ARTASOF (Lazare). — Peintre. On le vit en 1894 aux Indépendants.

ARTHUS (Albert). — Peintre. Il exposa aux Artistes Indépendants en 1891, 92 et 93.

ARTIGAS (Joseph Llorens). — Né à Barcelone. Peintre Catalan. Artistes Indépendants. Au Salon d'Automne de 1928 on remarqua des grès-cérames. Il en exposa également à plusieurs Salons des Indépendants.

ARTIGUE (Anchès-Paolo). — Né à Paris. Peintre argentin, (Société Nationale des Beaux-Arts), connu pour ses sépias du Dauphiné.

ARTIGUE (Albert-Emile). — Né à Buenos-Ayres (République Argentine) de parents français.

Peintre qui en 1890 reçut à la Société des Artistes français une mention honorable.

ARTIGUE (Bernard-Joseph). — Né à Muret (Hte-Garonne). Peintre rustique (Artistes Français ; Nationale des Beaux-Arts ; Indépendants).

Exposa avant guerre en Russie à la demande de l'Impératrice.

Œuvres dans les collections du duc de Massa et du baron Roger.

Tableaux principaux : «La main chaude» — «Les Croyants» — «La Sainte Table». Elève de Jean-Paul Laurens et de Cabanel.

ARTEMOFF (Georges). — Né en Russie (Don). Décorateur. (panneaux de bois sculpté).

ARTUS (Charles). — Né à Etretat S. I.), le 16 juillet 1897. Décorateur, sculpteur et graveur. Sociétaire du Salon d'Automne où il exposa un «Ecureuil» (pierre lithographie) et une «Pintade» bronze cire perdue). Sociétaire perpétuel aux Artistes Français, où il obtint une mention honorable en 1923 et une médaille de bronze en 1926. Elève de Navelier. Expose depuis 1920.

ARUS (Raoul). — Peintre, né à Nîmes, (Gard), le 4 novembre 1848, mort à Paris en 1921. A peint surtout des sujets militaires parmi lesquels : «Artillerie prenant position» et «Une étape de cavaliers».

ARY-VIVES (Charles-Joseph). — Né à Arles (Bouches-du-Rhône). Peintre ; il reçut une mention honorable en 1899 aux Artistes Français.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

ARZ (Jeanne). — Née à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. Elle a exposé «Coin solitaire» — «La bohémienne» — «Mes blés» — «Sous la Neige».

ASAMI (Gorosuke). — Céramiste japonais. Ses plats en grès ont figuré au Salon d'Art japonais organisé en 1929 au Musée du Jeu de Paume.

ASAMI (Yasubei). — Céramiste japonais. Il exposa à la même manifestation que le précédent. On y remarqua ses plats en grès avec décor fleuri.

ASCHEIM (Isidor). — Né à Margouin. Peintre Allemand, il exposa au Salon d'Automne en 1928.

ASCHER dit ACHER (Ernest). — Peintre tchéco-slovaque, indépendant. A fait de nombreux nus, paysages, portraits. On lui doit également d'intéressantes aquarelles. Un des meilleurs peintres étrangers, se réclamant de l'école de Paris, dont il possède l'esprit et le métier.



M. Asselin

Photo Vizzavona

Femme vue de profil

Fut remarqué au Salon des Tuileries de 1924, pour sa toile «L'Eglise des Martignes».

ASCHER (Georges). — Né à Varsovie. Peintre Polonais, en 1928 il exposa au Salon d'Automne.

ASSELIN (Maurice). — Né à Orléans en 1882.

Peintre, lithographe et illustrateur.

Après avoir fait ses études au collège Ste-Croix d'Orléans, fut destiné au commerce par ses parents, mais, dès l'âge de

vingt-et-un ans, il se consacra à la peinture et entra aux Beaux-Arts (atelier Cormon). A partir de 1906 exposa régulièrement aux Indépendants, au Salon d'Automne et à celui des Tuileries.

Une injuste comparaison lui reprocha à

ses débuts, de s'inspirer de Marquet ; seule la similitude de ses vues de la Seine et de la région rouennaise rappelait cet autre grand peintre, mais Asselin, personnel, ne cherchait aucunement à lui ressembler. Il devait bientôt, par ses nus, prouver sa



M. Asselin

Pensive

Photo Vizzavona

propre valeur et ses natures mortes apportèrent une note nouvelle dans la peinture contemporaine, ainsi que ses aquarelles représentant surtout des marines aux touches de lumière empreintes d'une complète virtuosité.

Principaux tableaux: «Port de Briegneau» (1911), «Le concert chez Bouscarrats» (1916), «Portrait de Jules Romains», l'auteur de «Knock» (1918), «La femme à la rose» (1920), «Profil au chapeau fleuri», «Le matin à Concarneau» (1921), «La femme aux anémones» (1921), «La leçon de couture», «Profil à la robe bleue» (collection Marcel Bernheim), «Le café au jardin» (1922), œuvre entrée au musée du Luxembourg, ainsi que «La Famille». Signalons également plusieurs «Maternités» qu'il a reproduites en lithographies.



Asselin

par lui-même

Principales lithographies: Concarneau, La Chemise, Etude de Nu, Maternité, La toilette, Lassitude (éditées chez Frapier). A illustré d'eaux-fortes «Rien qu'une femme» de Francis Carco.

Bibliographie.

Jean Pellerin. — Préface au catalogue de l'exposition Asselin (1921). Francis Carco: Maurice Asselin (Les peintres nouveaux) avec 28 reproductions.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:

1925. — Anémones: 500 frs. — Fleurs: 1.400 frs. — Femme assise, nu: 7.500 frs. — Femme couchée, nu: 6.050 frs. —



Asselin

Photo Vizzavona

Jeune fille

Fleurs dans un vase: 800 frs. — La lecture: 1.600 frs. — Femme nue au collier vert: 4.900 frs. — Femme regardant un album: 2.200 frs. — Le débarcadère: 800 frs.

1926. — La maison abandonnée: 2.000 frs. — Les toits: 580 frs. — Le pot de fleurs (aquarelle): 1.500 frs. — Nu couché: 9.000 frs. — 1927. — La forêt: 2.900 frs.

1928. — Nu couché: 4.300 frs. — Tête de femme: 2.400 frs. — Barques dans le port (aquarelle): 1.600 frs. — Le Port de Concarneau (aquarelle): 1.700 frs. — Le pont des Arts: 1.900 frs. — Tête inclinée: 2.600 frs. — Anémones: 460 frs. — 1929. — Nu au collier: 4.100 frs. — La liseuse: 10.100 frs.

M. ASSELIN

ASSEZAT de BOUTEYRE (Ch. L. Eug.). — Né à Clermont-Ferrand. Peintre, titulaire d'une mention honorable en 1892. Sociétaire des Artistes français.

ASSIRE (Gustave). — Né à Angers (Maine-et-Loire), le 31 octobre 1870. Peintre. A exposé aux Artistes Français, aux Indépendants, au Salon d'Automne.

Oeuvres dans les collections Gallimard et J. Charpentier.

Sorti des Beaux-Arts, disciple de Gustave Moreau, a illustré avec succès : «Le Voyage du Centurion» d'Ernest Psichari; «Liturgies intimes», de Paul Verlaine» et «La Confession d'un enfant du siècle», d'Alfred de Musset.

ASSUS (Armand-Jacques). — Né à Alger le 4 avril 1892. Peintre, membre du Salon d'Automne; grand prix artistique de l'Algérie. A exposé aux Tuileries; au Salon des Orientalistes.

On cite parmi ses toiles : «Juive d'Alger» (donné par l'Etat au Consulat de France à Anvers) «Jeune anglaise» (collection E. de Rothschild) «La salade» (Musée d'Alger).

ASTÉ (Jean-Louis). — Né à l'Isle-en-Jourdain (Gers), le 29 août 1864.

Peintre d'histoire, de portraits et de paysages. (Artistes Français).

Officier de l'Instruction Publique.

Depuis 1896 expose aux Artistes français et depuis 1910 aux Indépendants.

Oeuvres principales : «Le vieux port de Saint Jean de Luz» (acquis par l'Etat). — «Le Lac du Bourget» (ministère des Affaires Etrangères de Bucarest), «La Dent du Chat» (collection Parumbaru), «Saint Louis et Blanche de Castille», peintures murales (église de Thoux-Gers), «Hector blessé» (1^{re} médaille 1887), musée de l'Ecole des Beaux-Arts de Toulon; «La Mort de Thraséas», (musée de la Préfecture, à Auch).

ASTIE (Hector). — Né à Paris. Peintre et sculpteur. Artistes Indépendants. S'inspirant de Frédéric Nietzsche, il a exposé une remarquable sculpture : «Ainsi parlait Zarathoustra» aux Artistes Indépendants de 1927, en 1929 il y figurait avec deux toiles.

ASTIER (Simonne-Marie). — Peintre, pastelliste et miniaturiste, née à Paris.

Elle exposa «Fruits d'automne» et «Roses de Noël» à Paris ainsi que des miniatures sur ivoire, portraits et natures mortes.

ASTOUL (André). — Né à la Roche-sur-Yon (Vendée). Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts), où il exposa plusieurs portraits.

ASTOY (Gustave). — Peintre espagnol. Il est connu pour ses nus qui figurèrent au Salon des Tuileries de 1924.

ASTRAN (Louis-Omer). — Né à Gigondas (Vaucluse). Peintre. Artistes Indépendants. On a vu de lui un nu : «La femme aux Babouches rouges» et «Ensacheurs sur le port de Marseille».

ASTRUC (Jules-Godefroy). — Né à Avignon.

Architecte. Mention honorable en 1889 aux Artistes Français.

ASTRUC (Zacharie). — Né à Angers, le 8 Février 1837.

Sculpteur, peintre et homme de lettres.

Sa plus célèbre œuvre. «Le Marchand de Masques» se trouve dans le jardin du Luxembourg. On y reconnaît les masques de Barbey d'Aureville, H. de Balzac, Théodore de Banville, Berlioz, Carpeaux, Corot, Delacroix, Dumas, Gambetta, Gounod, Victor Hugo, etc... Il fit également les bustes d'Edouard Manet et du Sâr Péladan, la médaille de Puget (cimetière Montmartre); les médaillons de Léon Cladel et de Barbey d'Aureville.

Ses tableaux et aquarelles se trouvent au musée Galliéra; aux musées de Saint-Etienne et d'Evreux.

ATAKA (Torao). — Né à Nigata (Japon). Peintre Japonais, en 1928 il exposa au Salon d'Automne, une peinture; «Paysage de Clamart».

ATAMIAN (Charles). — Peintre et illustrateur. Exposa en 1928 à la Galerie Simonson des «Scènes de plage» et des «Marchés méridionaux».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1926. — L'Ombrelle blanche: 3.100 frs. — La plage: 700 frs.



Atamian

Photo Braun

Gros temps

ATCHE (Jane). — Née à Toulouse. Graveur lithographe, elle obtint en 1902 une mention honorable aux Artistes Français.

ATTENDU (Antoine-Fernand.) — Né à Paris.

Peintre, spécialisé dans les natures mortes.

ATTESLANDER (Yo). — Née à Luborzyka (Pologne russe). Peintre, elle expose aux Artistes Français où elle a obtenu une mention honorable en 1908.

AUBAIN (Emmanuel). — Né à Saintes (Ch.-Inf.). Elève de Gérôme. Peintre. (Artistes Français). Sociétaire, médaille d'argent (1926), on le vit également aux Paysagistes Français.

AUBAIN-MOUNIER (Thérèse). — Née à Marseille.

Peintre dont il faut citer le «Paysage égyptien», qui figura à Paris, en 1929, aux Femmes peintres et sculpteurs.

Elève de Harpignies.

AUBAN (Paul Ch. A.). — Né à Mirebeau-sur-Bèze, le 7 mars 1869. Sociétaire aux Artistes Français. Sculpteur et graveur. Mention honorable 1894, médaille 3^{me} classe 1899, mention honorable 1900 à l'Exposition Universelle, médaille de 2^{me} classe 1901, bourse de voyage 1901, médaille de 1^{re} classe 1908. Hors-Concours.

Chevalier de la Légion d'Honneur. Exposé au Salon depuis 1898. Elève de Falguière et Mercier.

AUBE (Jean-Paul). — Né à Longwy (Meurthe-et-Moselle), le 3 juillet 1837, mort à Capbreton (Landes) le 23 août 1916. Sculpteur. Elève de Dantant aîné et de Duret.

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1854. Auteur du monument de Gambetta sur la place du Carrousel à Paris. Il fut nommé professeur à l'Ecole nationale des Beaux-Arts et directeur de l'Ecole municipale Bernard-Palissy.

Il avait obtenu une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889 et un Grand Prix à celle de 1900. Il avait eu des débuts très difficiles, c'est à dire sans éclat.

Parmi son œuvre abondante citons comme ses meilleures productions: «La Sirene» — «Galatée» — «Général Joubert à Rivoli» — «Un groupe du peintre François Boucher» — «Colbert» — «Monument de Bruvilles».

Plusieurs de ses œuvres furent acquises par l'Etat pour différents musées, dont le Luxembourg qui possède de lui deux bustes (marbre et terre cuite). Chevalier de la Légion d'Honneur. Officier d'Académie.

AUBERT (Félix). — Né à Paris.

Décorateur (Vases). Sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts depuis 1898. Officier de la Légion d'Honneur.

AUBERT (Georges). — Né à Paris, le 8 octobre 1866. Graveur sur bois. Sociétaire des Artistes Français, il obtint une mention honorable en 1895, une médaille d'argent en 1914 et une médaille d'or en 1927, puis il fut classé Hors-Concours. A gravé quantité de portraits d'artistes d'après leurs dessins originaux.

AUBERT (Jean-Emile). — Né à Bayonne (B.-P.), le 9 octobre 1873. Elève d'Achille Zo et de Henri Zo.

Peintre paysagiste. (Artistes Français). Médaille d'argent (1920).

AUBERT (Jean-Ernest). — Peintre de genre, né à Paris, mort le 3 juin 1906. Il faut citer de cet artiste aimable: «En vacances» — «L'aurore rafraichit les ailes de l'Amour» — «L'Amour frileux» — «L'amour fait boudier» — «Conférence aux amours» — «Les captives de l'amour» — «Menu de l'Amour: pommes de terre frites».



Jean-Ernest Aubert

Photo Braun

Le menu de l'Amour



Jean-Ernest Aubert

Photo Braun

L'Amour en vacances



Joseph Aubert

Photo Braun

Marie revoit Jésus ressuscité



Joseph Aubert

Photo Braun

La mission des apôtres



Joseph Aubert

Photo Braun

La pêche miraculeuse



Joseph Aubert

Photo Braun

Communion à St-Pierre de Neuilly

AUBERT (Joseph). — Né à Nantes (Loire-Inférieure), le 20 août 1840, décédé à Neuilly en mai 1924. Peintre d'histoire et de scènes religieuses. Ces dernières firent surtout son succès, ainsi que ses tableaux de genre. Exposà en 1877 et en 1882. Elève de Cabanel et d'Yvon.

Principales œuvres : « Marie reçoit l'Eucharistie » — « Marie reçoit Jésus ressuscité » — « Marie rend le dernier soupir » — « Communion à Saint Pierre de Neuilly » — « Marie à Nazareth » — « Marie revient du Calvaire » — « Jésus au jardin des Oliviers » — « La Cène » — « La pêche miraculeuse » — « Notre-Dame des Champs » — « La mission des apôtres » — « La mission de Saint Pierre » — « Marie au pied de la croix » — « Jésus guérissant les malades » — « L'ange déchu » — « Légende celtique » — « Tobie ensevelissant les morts ».

AUBERT (Paul). — Né à Aix (B.-du-R.). Sculpteur. Mention honorable 1886, médaille de 3^{me} classe 1894 aux Artistes Français.

AUBERT (René, Raymond, Louis). — Né à La Loupe (Eure-et-Loire), le 6 octobre 1894. Peintre et graveur lithographe. (Société des Artistes Français et Société des Amis des Arts de Seine-et-Oise). Médaille au Salon.

Œuvres principales : « Musique de chambre » (Salon 1926). — « Le crucifix des lépreux » (1927). — « L'homme à la Trompette » (1929).

Ecole des Beaux-Arts. Atelier Lucien Simon.

AUBERT-GRIS (Jeanne, Marcelle). .. Née à Château-Gontier (Mayenne). Peintre de fleurs et d'intérieurs. (Artistes Français). Envois réguliers à l'Exposition d'Horticulture. Atelier Julian.

Elève de M. Henri Royer.

AUBERTJONIS (René Victor). — Né à Montagny le 18 août 1872. Paysagiste et portraitiste. Etudia à Londres et à Paris. Eut pour professeur L.-O. Merson et Whistler, exposa à la Nationale des Beaux-Arts puis à Moscou et à Dusseldorf.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1926. — La dompteuse : 7.200 frs.

AUBERTIN (Louis-Clément). — Peintre indépendant né à Paris. A peint des falaises d'Yport et des barques de pêche.

AUBÉRY (Jean). — Né à Marseille, le 12 mars 1880. Peintre paysagiste. (Sociétaire des Artistes Français).

Officier d'Académie, lauréat du prix Chenavard, mention honorable.

Œuvres aux musées de Nîmes, de Digne et Wanamaker à New-York.

Tableaux principaux : « Les ramasseurs de lavande » — « Retour de pêche » — « Les porteurs de lavande au mont Ventoux ».

Ateliers Gérôme et F. Humbert.

AUBIN (Pierre). — Né à Rennes (Ille-et-Vilaine). Peintre. Artistes Indépendants. Exposà en 1928 : « Porteurs de sardines à Douarnenez ».

AUBINE (Jean-Dominique). — Né à Ajaccio (Corse). Sculpteur. Mention honorable en 1914 aux Artistes Français.

AUBLET (Albert). — Né à Paris en janvier 1851. Peintre et statuaire. Membre des Artistes Français (Société coloniale, président de la Société des Artistes de Tunis).



A. Aublet

Chevalier de la Légion d'Honneur ; grand officier du Nicham-Iftikar.

A exposé à Paris de 1873 à 1929 ; à Londres, Munich, Madrid, Berlin, Chicago, Buenos-Ayres, Moscou, Le Caire, Milan, etc...

Œuvres principales : « Le Duc de Guise » — « Massenet composant une partition », panneaux de l'Hôtel-de-Ville de Neuilly. — « Portrait du Bey de Tunis » (Musée du Bardo). — « Saint-Joseph » (église de Neuilly). En sculpture : « Charmeur de serpents » (Petit-Palais). — « L'aurore ».

Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900, ses tableaux se voient également aux musées de Québec et de Philadelphie.

Elève de Jacquard et de Gérôme.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES

1926. — Le modèle : 470 frs.

Il obtint des médailles d'or à Versailles, Berlin, Londres et Chicago.



A. Aublet

Photo Braun

Autour d'une partition

AUBLET (Louis-G-Said). — Né à Tunis. Architecte. En 1926 il obtint une médaille de bronze, aux Artistes Français.

AUBRIOT (Paul). — Peintre de paysages, de marines et de fleurs qui exposa en 1928 à la Galerie Allard ; surtout apprécié pour ses paysages de l'Yonne et de l'Aveyron. On se rappelle ses plages normandes et ses scènes de Ploumanach. Nombreuses natures mortes : roses, chrysanthèmes, vases, bibelots.

AUBRUN (Roger-Ernest). — Né à Issoudun. Peintre.

Exposa aux Artistes Indépendants « Le Marché à Issoudun ».

AUBRUN (Jacques). — Né à Paris, le 27 Septembre 1898.

Peintre et décorateur. A exposé au Salon d'Automne en 1923, 25, 27, et 28. Se proclame volontiers « harmoniste devant la nature ».

AUBRY (Emile). — Né à Sétif Algérie, le 18 avril 1880. Peintre de genre et por-

traitiste. Elève de Gérôme et de Gabriel Ferrier, à obtenu le 2^{me} Grand Prix de Rome en 1905, avec « Silène enchaîné par des bergers », toile exposée au musée de Sétif. 1^{er} Grand Prix de Rome 1907 avec « l'Inspiration ». Médaille d'or au Salon de 1920.

Expose depuis 1904 aux Artistes Français ; on le vit en 1925 à l'Exposition des Arts Décoratifs. Il a participé aux Expositions de Bruxelles, Amsterdam, Rome, Québec, Buenos-Ayres et Tokio.

Parmi ses meilleures œuvres citons : « Après-Midi » — « Aux temps héroïques » — « Le parc abandonné » — « La dame à la cape (Portrait de Magdeleine Chaumont) » — « Vacances de l'Estérel » — « Les roches rouges », etc. etc.

Chevalier de la Légion d'Honneur.



Emile Aubry

Photo Braun

Vacances en Estérel

AUBRY (Georges). — Né à Gentilly (Seine).

Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne, principalement apprécié pour ses natures mortes. Marchand de tableaux fort connu, il s'employa, avant de se consacrer aux artistes de la Renaissance et du XVIII^e siècle, à faire connaître la plupart des artistes en vogue aujourd'hui. Il fut un des premiers à pressentir le talent d'Utrillo et de Max Jacob.

Engagé volontaire, il subit l'amputation d'une jambe. Médaille militaire.

Collectionneur de céramiques, de livres illustrés et d'éditions originales modernes, il possède aussi une intéressante collection de dessins de Delacroix.

On apprécia de lui au Salon d'Automne de 1928 une «Vue de Prunay-le-Temple» et une «Vue d'Aubergenville».

AUBRY (Raoul P.). — Né à Paris. Graveur lithographe, il obtint en 1911 une mention honorable aux Artistes Français.

AUBRY (René Marcel). — Né à Baron (Oise). Décorateur (céramique).

AUBRY-DOLLÉ (Jeanne). — Née à Niergnies (Nord). Peintre. Artistes Indépendants. A exposé : «Vue de Triel».

AUBURTIN (Henry). — Né à Metz. Peintre.

(Artistes Français). On lui donna en 1896 une mention honorable.

AUBURTIN (Jacques Marcel). — Architecte. Exposa aux Artistes Français où il obtint une médaille d'or (Exposition Universelle) en partage avec M. Umbdenstock (G) et une médaille de 3^{me} classe en 1901. Chevalier de la Légion d'Honneur (1900).

AUBURTIN (Jean-Francis). — Né à Paris en 1866. Exposa au Salon des Artistes Français en 1892 et 1894. Puis il passe à la Société Nationale des Beaux-Arts.

Peintre de paysages, recherche plutôt le caractère décoratif. Parmi ses principales œuvres citons : «Les Nymphes» (musée du Luxembourg) — «Helen et sa petite danseuse en blanc» — «La pêche au Gangui» — «La Calanque» — «Verger au bord de la Mer» — «L'Aiguille d'Etretat» — «Le Matin» — «Orphée» — «La Forêt et la Mer» — «L'Aube des Cygnes» — «Chants sur l'Eau» (Petit-Palais). A fait aussi beaucoup de panneaux décoratifs parmi lesquels : Plafond de la salle à manger des Fêtes, à la Sorbonne (1895) Grand escalier du Museum, palais de Longchamp Marseille (1899). Décoration de la salle des Colonnes au Conseil d'Etat et de la salle du Conseil de la Société des Chargés Réunis (1920-23). Il a fait aussi de nombreuses aquarelles.

Sociétaire à la Société Nationale des Beaux-Arts depuis 1899.

Officier de la Légion d'Honneur.

AUCLAIR (André). — Né à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. Il a exposé des dessins, des sanguines et des portraits à plusieurs Salons des Tuileries.

AUDEBERT (Marguerite). — Née à Suresnes. Graveur sur bois, elle obtint en 1911 une mention honorable aux Artistes Français.

AUDIBERT (Louis). — Né à Marseille, le 11 juin 1881. Peintre de figures et paysagiste. Sociétaire du Salon d'Automne et des Indépendants.

Officier de l'Instruction Publique ; décoré de la croix de guerre ; chevalier de l'Ordre du Cambodge.

Après avoir débuté aux Indépendants en 1907, s'est manifesté au Salon d'Automne de 1910 à 1912 et à la plupart des salons d'après-guerre.

On peut voir ses toiles dans la collection Winston Churchill.

Contentons-nous de citer parmi son œuvre illustrée les dessins pour Shéhérazade ; ceux pour une idylle d'Emile Zavie et son album sur Marseille (50 dessins).

AUDOUL (Alfred). — Né à Lyon. Architecte. Médaille de bronze en 1925 aux Artistes Français.

AUDOUL (France). — Née à Lyon. Elle exposa en 1929 aux Artistes Indépendants.

AUDRA (Paul). — Né à Valence (Drôme), le 25 juillet 1869. Peintre. Directeur de l'Ecole nationale d'Art Décoratif de Nice.

Egalement connu pour ses vitraux, mosaïques, céramiques et peintures à fresque et ses eaux-fortes.

Sociétaire du Salon d'Automne ; a exposé à la Nationale des Beaux-Arts. On remarqua aux Arts Décoratifs de 1925 ses fresques de technique pompéienne, ses vases à émaux noirs, ses bas-reliefs émaillés renouvelant la céramique assyrienne, techniques antiques retrouvées par l'artiste qui adressa à l'Institut un rapport remarqué sur cette question.

Principales œuvres : «Harmonie» (Musée de Nice) — «Plumeuse d'oie» (Musée de Christiania) Verrières de la Chapelle des Dames Dominicaines de Delle. — Devanture de poissonnerie en émaux cloisonnés sur faïence (Valence). — Coupole de l'église de La Louvesc (Ardèche). — Peintures à la mairie de Saillans et au château de Loriol (Drôme).

Auteur de «La Vision et l'Expression plastiques» (1924) ; chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction Publique.

Elève de l'Atelier Gustave Moreau, a toujours cherché un modernisme tendant à renouer avec le grand classicisme.

AUDRAS (Philippe). — Né à Lyon. Peintre. Sociétaire des Artistes français où il eut, dès 1906, une mention honorable.

AUFFRAY (Alexandre). — Né à Saint Nazaire (L.-Inf.). Peintre, en 1928 il exposa au Salon d'Automne, ainsi que des

vues de Cahors et des natures mortes au Salon des Tuileries.

AUFORT (Jean). — Né à Bordeaux. Elève de E. Laurent, P. Quinsac, L. Roger et G. Corlin. Peintre. (Artistes Français). A obtenu en 1925 le Prix Valerie Havard.

AUFRAY (Georges). — Né à Ecouen S.-et-O.). Elève de Joseph Aufray. Peintre. (Artistes Français). Il exposa aux Paysagistes Français.

AUFRAY-GENESTOUX (Suzanne). — Peintre et dessinateur. Elle obtint en 1911 une mention honorable; en 1920 une médaille d'argent. Est depuis Sociétaire aux Artistes Français.

AUGER (Raymond-Louis). — Né à Neuilly-en-Thelle (Oise). Aquafortiste. Membre de l'Association des graveurs à l'eau-forte; exposa : «La rue du Jersual à Dinan-sur-Rame» — «La ferme bombardée» — «Fillette au cheval blanc» (eaux-fortes) et «Bords de l'Eure, à Chartres» (bois originaux au canif).

Sociétaire des Artistes Français où il obtint en 1921 une mention honorable.

AUGER-CASTERAN (Lucie). — Née à Clermont-Ferrand (P.-de-D.) Aquarelliste. A peint de nombreuses vues de Besse. La «Place de l'Eglise à Royat» peut être citée parmi ses meilleures aquarelles.

Elève de Vignal.

AUGER-STÈVE (Gaston). — Né à Meaux. Peintre. Artistes Indépendants. Il fit aussi des bois gravés.

AUGROS (Paul). — Dessinateur humoriste, né à Paris le 7 septembre 1881.

Ecole français. Ancien élève de l'Ecole Nationale des Arts-Décoratifs.

On ne compte plus dans le public le grand nombre des dessins d'Augros qui s'y trouvent répandus. Pendant de nombreuses années, fidèle collaborateur des journaux «Le Rire» et «l'Assiette au Beurre». Dès 1904, c'est à dire dès la fondation de la Société des Humoristes, il expose très régulièrement aux Salons annuels de cette société où il est toujours très remarqué. Souvent ses œuvres sont satiriques et elles sont toujours d'un esprit malicieux. Augros incarne bien le genre français autant par le sujet de ses croquis que par ses légendes. Son dessin est fin et plein de belles qualités. Il est l'auteur de plusieurs affiches dont quelques-unes pour le «Moulin de la Galette» et certains établissements célèbres de Montmartre. Il a aussi dessiné de nombreux menus de dîners de Marfux.

Paul Augros a gravé plusieurs cuivres à la pointe sèche, certaines de ses planches sont réhaussées d'aquatinte.

Z. de B.

AURÈCHE (Emile). — Né à Nîmes (Artistes Français). Peintre. Titulaire d'une médaille de 3^{me} classe en 1897.

AURÉGAN-COULOMBS (Pauline). — Née à Paris.

Peintre. A exposé «Enfants sur la plage» aux Indépendants.

AURENQUE (Aimé-Jean-B.). — Né à Laspeyres. Médaille de 3^{me} classe 1883, mention honorable en 1900 (Exposition Universelle) aux Artistes Français. (Architecte).

AURIAN (Jeend). — Dessinateur humoriste, dessins de genre.

AURIAU (Georges-Eugène). — Né à Fortan (Loir-et-Cher). Peintre et sculpteur. Artistes Indépendants. Est connu pour ses sculptures miniatures.

AURIOL (André). — Né à Stenay (Meuse). Sculpteur et graveur. Sociétaire aux Artistes Français. Mention honorable 1928.

AURIOL (Georges). — Né à Beauvais en 1863.

Dessinateur et homme de lettres; s'est spécialisé dans le livre et a créé un caractère d'imprimerie employé dans les éditions de luxe, qui relève de l'art nouveau, tout en respectant la tradition typographique.

A publié «Le Livre des cachets et monogrammes». Auteur de quantités de chansons et de livres humoristiques parmi lesquels: «Histoire de rire» — «La charrue avant les bœufs» — «Chansons d'Ecosse et de Bretagne».

AUSSANDON (Hippolyte). — Peintre, né à Paris. A peint «Les sabots de Noël» — «La nymphe à Corot» — «Byblis» — «Après l'orage» — «Une vraie patriote».

AUSSET (Jules). — Né au Havre (Seine-Inférieure). Peintre. Exposant au Salon des Tuileries où il figure avec plusieurs nus, une «Entrée de ferme», des paysages du Havre et de Biarritz.

AUSSEUR (Pierre). — Architecte. Fut remarqué aux Artistes Français. Mort au Champ d'Honneur (Guerre de 1914-1918). Elève de Hulot, il avait obtenu en 1912 la mention honorable.

AUSTEN (Sinifred). — Aquafortiste anglais qui obtint la mention honorable des Artistes Français (1927).

AUTERE (Hannes). — Sculpteur finlandais contemporain.

AUTHIER (Henriette). — Peintre qui exposa sans interruption aux Indépendants de 1886 à 1894.

AUVERGNIOT (Lucienne). — Née à Paris. Peintre et aquarelliste. Elève de Stella Samson. S'est fait connaître par ses natures mortes.

AUZANNEAU (Suzanne). — Née à Paris. Décorateur. (meubles d'art). Exposée au Salon d'Automne.

AVELOT (Henri). — Né à Saint Germain-en-Laye (S.-et-O.). Peintre et humoriste (Société Nationale des Beaux-Arts). Au Salon des Humoristes de 1923 on remarqua de lui «Propos galants» et «Au clair de lune» et à celui de 1929 un projet d'éventail : «Le Carnaval» et «Verre de lanterne magique», «La tentation de Saint Antoine» ainsi qu'une scène fort plaisante : «Les joies de l'enfant». Collabore aux principaux journaux et publications amusantes. Sa peinture «Conte de Fées» fut remarquée à la Nationale des Beaux-Arts de 1929. Créateur de la légendaire «Bécassine».



H. Avelot

Photo Vizzavona

Badinage

AVENARD (Etienne). — Né à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 7 septembre 1873. Céramiste. (Société des Artistes décorateurs, Nationale des Beaux-Arts, ancien Secrétaire Général du Salon d'Automne).

Chevalier de la Légion d'Honneur; Médaille d'or aux Arts Décoratifs (1925).

Exposé à San Francisco, Amsterdam, Barcelone; aux musées de Sèvres et Galliera où l'on peut voir plusieurs de ses

œuvres ainsi que dans la collection de Bily.

A décoré, entre autres, la piscine de Juan-les-Pins, la Mairie de Nantes, la légation de Roumanie. S'est spécialisé dans une technique de la faïence à décor sur émail, s'inspirant de la tradition persane renouvelée dans l'esprit moderne.

AVÈNE (Simone d'). — Née à Chartres (Eure-et-Loir), le 18 avril 1905. Dessinatrice; s'est spécialisée dans l'illustration. Membre de la Société des Humoristes où elle expose depuis 1926; de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs (depuis 1919). A exposé au Cercle de la Librairie (1927).

A illustré de nombreux albums pour enfants, parmi lesquels : «Récits des temps bibliques» — «Les aventures de Pierrette» — «Les Rêves de Bébé» — «Douze chansons de Bon Ton». Sait faire montre d'un dessin moderne tout en restant dans la tradition classique. Elle obtint un certain succès avec son «Théâtre de marionnettes» qui figura aux Humoristes.

AVEROFF (Ninette). — Née à Athènes. Peintre qui exposa à diverses reprises aux Artistes Indépendants.

AVETRANI (Domenico). — Né à Paris. Peintre. Artistes Indépendants. A fait surtout des nus et des portraits.

AVIAT (Jules Charles). — Né à Brienne-le-Château (Aube), le 21 juin 1844. Peintre. Elève de Jules Lafrance et Bonnat. A exposé au Salon depuis 1879. Il a obtenu diverses récompenses en 1887, 1889 et 1900. Est Sociétaire et Hors-Concours. Parmi ses tableaux nous nous bornerons à citer : «Zuleika Révélation» — «Artémise» et «Départ pour la chasse».

AVIGDOR (René). — Né à Nice.

Peintre spécialisé dans le portrait féminin. Fut remarqué aux Indépendants en 1893.

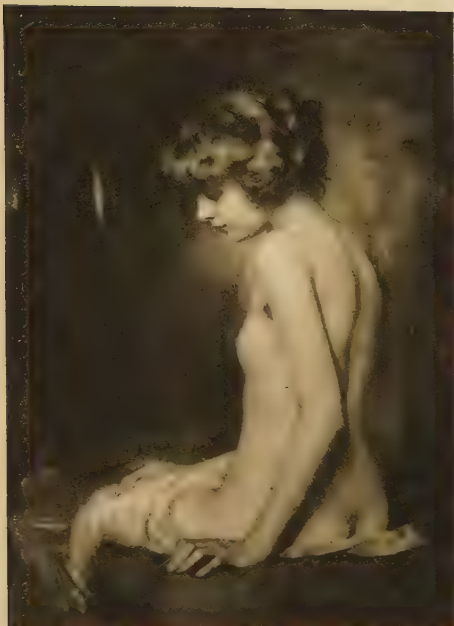
PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1925

— Femme vue de dos, la figure de profil, à gauche : 1.100 frs. — Jeune femme au visage souriant : 1.800 frs. — Une bacchante : 1.400 frs. — Portrait de Jeune fille : 1.350 frs. — Jeune fille vue de profil : 1.400 frs. — Jeune femme blonde : 1.800 frs. — Jeune femme à l'écharpe de fourrure : 1.350 frs. — Tête coiffée d'un chapeau à plumes : 1.350 frs. — Femme vue de dos, la tête de profil, à droite : 1.100 frs. — Jeune espagnole : 1.020 frs. etc etc.

AVIGNON (S. B.). — Peintre.

Exposé en 1893 et 1894 aux Artistes Indépendants.

AVISON (Armand-Pierre). — Né à Bordeaux. Peintre qui exposa aux Artistes



R. Avigdor

Photo Braun

Jeune fille

Indépendants des peintures de la côte basque.

AVIT (Rémy). — Né à Montguyon (Charente-Inférieure). Peintre. Exposé aux Artistes Indépendants des peintures de la côte basque. Il a exposé aussi au Salon de cette Société «Cyclope et Groggy» ainsi que «La science» (1927-29).

AVRIL (Edouard Henri) dit Paul Avril. — Né à Alger, le 21 mai 1849. Peintre et illustrateur. Chevalier de la Légion d'Honneur; officier de l'Instruction publique, décoré de la médaille de 1870-71.

A exposé aux Artistes Français de 1878 à 1884 ainsi qu'à Avignon et à Royan. Nombre de ses toiles sont signées E. Avril; par contre ses livres illustrés portent la signature: P. Avril.

Ses livres marquent une époque: citons parmi les plus connus: «L'Eventail» — «L'Ombrelle» — «Le Roi Candaule» — «Une Nuit de Cléopâtre» — «Péché véniel».

AVRIL (Paul-Victor). — Né à Alger. Graveur à l'eau-forte. Exposé aux Artistes Français où il obtint une mention honorable en 1898, une médaille de 3^{me} classe en 1895, une médaille de 2^{me} classe en 1900, et une médaille d'argent en 1900 (Exposition Universelle).

AVY (Joseph Marius). — Né à Marseille, le 23 septembre 1871.

Peintre et décorateur. Hors-concours. A obtenu une bourse de voyage, et le prix Marie Bashkirtseff.

Chevalier de la Légion d'Honneur, croix de guerre. Elève de Bonnat.

Nombreuses expositions depuis 1897.

Œuvres au Luxembourg; au Petit-Palais; dans les musées de Lille, Marseille, Lyon, Roubaix, Amsterdam, New-York, Chicago, Boston.

Panneau important dans la Salle des mariages de l'Hôtel-de-Ville de Rotterdam.

Livres illustrés: «Odes» d'Anacréon — «Les Demi-Vierges», de Marcel Prévost.

AYALA (E. de). — Aquarelliste qui exposa plusieurs scènes de concours hippiques à l'Exposition des Peintres de chevaux.

AYM. — Née à Marseille. Aquarelliste. (Artistes français). A également exposé au Salon des Femmes peintres et sculpteurs. Titulaire de diverses distinctions françaises et belges. Elève de Mademoiselle Zabeth, on cite ses aquarelles de Venise.

AYMER de la CHEVALERIE (Jacques). — Né à Paris, le 30 avril 1872.

Peintre et graveur. (Artistes français). Mention honorable (1914).

A exposé à la Nationale de 1898 à 1900.

Nombreux portraits, paysages, décorations religieuses. Elève de Gustave Moreau.

AYOUB (Moussa). — Né à Damas (Syrie). Peintre. A obtenu en 1923 une mention honorable, aux Artistes Français.

AYRTON (Annie). — Née à Londres. Peintre. Elle a exposé aux Artistes Français où elle a obtenu une mention honorable en 1881, une médaille d'argent en 1889 (Exposition Universelle), puis elle fut classée hors concours.

AYTON (Charles). — Sculpteur américain, né à Saint-Louis. Il a obtenu la mention honorable aux Artistes Français en 1903.

AXILETTE (Alexis). — Né à Durtal.

Peintre. Membre de la Société des Artistes Français.

Fréquemment récompensé, il obtenait en 1884 la mention honorable; l'année suivante il recevait le Prix de Rome et en 1891 une médaille de 2^{me} classe. Hors-Concours, il est chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1903.

Elève de Gérôme. «L'été» est peut être son meilleur tableau.

AZAMBRE (Etienne). — Né à Paris.

Peintre religieux qui exposa à presque tous les Salons de la fin du XIX^e siècle. Il a obtenu une mention honorable en 1890 aux Artistes Français.

AZAR DU MAREST (Laetitia). — Née à Marseille.

Peintre et littérateur. Elève de Jean-Paul Laurens et d'Eugène Carrière.

Nombreuses marines, panneaux décoratifs et portraits.



E. Azambre

Photo Braun

Les Vierges sages et les Vierges folles

Auteur d'une étude sur «l'Art au Panthéon», illustrée par J. P. Laurens et Puvion de Chavannes et d'une plaquette sur «Eugène Carrière», avec portrait du peintre par lui-même. Son volume «Etudes d'art» fut préfacé par François Coppée.

Elle 'exposa aux Femmes Peintres et Sculpteurs en 1929.

AZARIAN (Rita). — Née à Corfou (Grèce). Peintre. (Artistes Français).

AZÉMA (Léon). — Né à Alignan-du-Vent (Hérault), le 20 janvier 1888. Architecte. Il expose aux Artistes Français où il obtint en 1914 une mention honorable, en 1923 une médaille d'argent et une médaille d'honneur en 1927. Hors-Concours. Premier Grand Prix de Rome.

AZÉMA (Louis). — Né à Agde (Hérault), le 24 mai 1876. Peintre. Elève de Gustave Moreau, Flameng et Cormon. Exposait aux Salons de 1911, 1912, 1921. Médaille d'or 1921, mettant l'Artiste Hors-Concours.

Chevalier de la Légion d'Honneur 1925. Est d'autre part un artiste réputé de l'Opéra-Comique.

AZIÈRE (Henri). — Peintre. Exposait à Bagatelle (aux Artistes de Paris) «L'Eglise Saint-Germain de Belleville» et «Buffet de Diane à Versailles».

AZIÈRE (Henri G.). — Né à Paris. Architecte. Il obtint en 1911 une mention honorable aux Artistes Français dont il est Sociétaire.



Antral

Editions André

Titine

B

BABAÏAN (Arminia). — Née à Vienne (Autriche). Arménienne. Peintre de portraits, de fleurs, de paysages, d'intérieurs.

Elève d'Eugène Carrière. (Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts). Exposé à la Galerie Carminé des fleurs très remarquées, ainsi que des paysages pleins de charme, de Bretagne et de Provence.

BABELAY (Louis). — Né à Genève (Suisse). Peintre suisse. Il exposa à la Société des Artistes Indépendants : «Etude de chats» (pastel), (1927) — «Moutons dans la montagne» (1928) — «Le chat et la mouche» — «Bergerie la nuit, effet de lune» (1920).

BABIJ (Ivan). — Né à Cherson. Peintre ukrainien. Il expose des nus et des paysages aux Artistes Indépendants : «Femme près de la table» (1927) — «Portrait de M^{me} K» (1928) — «Peinture» (1929). Exposé en 1929 à Trouville.

Membre du Salon d'Automne.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1926-28. — «Les joueurs de cartes» : 2.700 frs.

BABIN (Elisabeth). — Née à Nantes (Loire-Inférieure). Peintre. Elle exposa au Salon des Indépendants : «Profil» (1927) — «Nu» (1928) — «Nu assis» — «Nu couché» (1929).

BABIN (Marguerite L.). — Née à Paris. Sculpteur. Membre de la Société des Artistes Français. Elève de MM. Landowski et Bouchard.

BABLET (Paul). — Né à Paris, le 23 avril 1889.

Bijoutier-Orfèvre. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose depuis 1913. Membre actif du Salon des Artistes Décorateurs où il expose depuis 1914. Il a obtenu le prix Blumenthal en 1920 et une bourse de voyage de l'Etat en 1925.

BABLOT-RAINAL (Suzanne). — Née à Paris. Graveur. Elève de M. Edouard Léon (Artistes Français).

BAC (Andrée Clara). — Née à Limoges (Haute-Vienne), le 3 décembre 1895. Peintre portraitiste et paysagiste. Membre de la Société des Artistes Français où elle expose régulièrement depuis 1920, des paysages et portraits à l'huile et au pastel. Parmi ses meilleures œuvres on peut citer : «Sortie d'Ecole» (Salon des Artistes Français 1929) — «Vieux moulin en Limousin» (Musée de Nevers) et des tableaux reli-

gieux (église de Limoges). Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et atelier F. Humbert.

BAC (Ferdinand-Sigismond). — Peintre. Né le 15 août 1859.

A collaboré à de nombreuses publications : «Vie Parisienne» — «Le Rire» — «Le Journal amusant».

Auteur de plusieurs volumes illustrés parmi lesquels : «Le Triomphe de la Femme» — «Vieille Allemagne» — «Nos petits aïeux» — «La Comédie féminine».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Femme endormie», aquarelle : 110 frs.

BACA-FLOR (Carlos). — Peintre péruvien. Mention honorable 1907. (Artistes Français).

BACH (Marcel). — Peintre paysagiste et peintre de natures mortes, né à Bordeaux (Gironde), le 21 mai 1879.



Marcel Bach

Marcel Bach né dans un pays de lumière devait recevoir l'empreinte ineffaçable du charme des couleurs et de l'éclat des tons. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, il reçut surtout son initiation à la peinture de la contemplation des grands maîtres classiques et des chefs-d'œuvre de l'impressionnisme. Ses paysages du Midi traduisent avec une exactitude vigoureuse le brillant des couleurs et l'atmosphère lumineuse et chaude qui les baigne, tantôt chaleur douce, qui laisse leur relief aux moindres contours, tantôt chaleur écrasante qui fond les nuances en une brume ensoleillée.

Ses natures mortes, peintes par larges touches gardent l'éclat de la nature uni à la puissance du relief. Elles sont remarquables par la belle qualité de la pâte.

Expose au groupe des Indépendants depuis 1906, au Salon d'Automne, au Groupe Libre (1910-1919), chez Marcel Bernheim et Bernheim-Jeune, à la Galerie Barreiro.

BACH

Collections particulières où se trouvent ses œuvres :

Collections de Madame Amos, Drouant, Madame Bérard, Madame Gaillac, Docteur Risslin, Xavier Devaux, Gustave Chapon.

Œuvres principales : « Les pommes » — « Le Pichet Noir » — « Les Aloses » — « Le ponton vert » — « L'église de Choisel » — « Saint Chamas » — « Le Mas de Provence » — « Méhonnes » — « Les volets verts » — « Coin de Marciilhac » — « Ferme à Benau-ge ».

PRIX : 1.500 à 3.000 frs.

Marcel Bach qui peignit des décors de théâtre, en garde pour toute sa vie cette touche large qui donne à son œuvre un caractère si personnel.

BACCHELLI (Mario). — Peintre paysagiste. Exposait en 1929 à la Salle Cézanne, chez Bernheim-Jeune, des paysages du Brésil et de l'Argentine.

BACHELET (Emile-Just). — Né à Nancy, le 2 janvier 1892. Sculpteur. Sociétaire du Salon d'Automne.

Il a obtenu un diplôme d'honneur et une médaille d'or à l'Exposition des Arts Décoratifs (1925).

Exposait à la Nationale, aux Artistes Décorateurs, et au Salon d'Automne. On peut voir de ses œuvres aux musées de Nancy et d'Epinal. A exécuté plusieurs modèles de statuettes pour des céramiques, faïences et grès.

On peut citer parmi ses meilleures œuvres : Bas-relief du Pavillon de Nancy aux Arts Décoratifs (Paris 1925) et le Monument du département des Vosges à la Fontenette-Badonviller.

BACHELOR (Philip-Henry-Wilson). — Graveur et lithographe, né à Weymouth (Angleterre). (Artistes Français).

BACCHI (Cesar). — Peintre italien, né à Bologna.

Elève de Savini de Verone. (Artistes Français).

BACON (John-Henri-Frédéric). — Né à Londres. Peintre. Mention honorable E. U. (1900). (Artistes Français).

BACONNIER (Marguerite). — Née à Lyon. Mention honorable en 1913. Peintre. (Artistes Français).

BACQUÉ (Daniel). — Sculpteur, né à Vianne (Lot-et-Garonne), le 20 septembre 1874. Elève de Fumadelles.

Chevalier de la Légion d'honneur 1920, Médaille d'or 1922. Hors-Concours. Exposait au Salon, depuis 1900. (Artistes Français).

Une Statue : « Femme se peignant » se trouve au Musée du Luxembourg.

BACULESCO (Jeana). — Peintre. née à Calafat (Roumanie). (Artistes Français).

BADEAU (Georges-Laurent). Né à Paris. Sculpteur. Exposait « Bison » (bronze) et « Eléphant » au Salon d'Automne (1921).

BADIN (Jean-Victor). — Sculpteur, né à Toulouse.

Exposait une « Tête » (terre cuite) et « Léda » (bronze fonte à cire perdue) au Salon d'Automne de 1929.

Membre de la Société des Artistes Français.

Mention honorable 1897 et E. U. 1900.

BADOCHÉ (Edmond). — Sculpteur, de la Société des Artistes Français. Né à Nevers (Nièvre). Mention honorable 1906.

BAECHLER (Fanny). — Née à Kreuzlingen, Thurgovie (Suisse). Peintre. Elève de M^{lles} Delattre, Bougoux et de M^{me} Rousseau. Appartient à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où elle exposait : « Boules de Neige » et « Fleurs printanières » en 1929. (aquarelles)

BAER (Georges). — Né à Chicago (Illinois), le 1^{er} juillet 1895. Peintre et musicien apprécié.

Exposait au Palais de Glaces de Munich (1924), Galerie Durand-Ruel Paris (1926), Galerie de la Jeune Peinture Paris (1928), Salon d'Automne Paris (1928), The Newhouse Galleries de New-York, Los Angeles et Saint-Louis (1928), The Art Institute of Chicago (1926 et 1929), Galerie de la Jeune Peinture (Direction de M^{me} J Liszkowska et G. Maunier (1929).

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections particulières, celles de Newhouse Galleries de New-York, Sheldon Dick (Chicago), Kansas City Art Institute, Wichita Art Association ; Charles Fegdal (Paris), M^{me} Chester Dale (New-York), M. Williams (Paris), Davenport Ohio Museum, Paramount Theatre (New-York),



George Baer

John F. Braun (Merion Pa), M. Bossard (Berlin), M. Addie (Chicago), M. Butler (Chicago), M. Rémon (Paris), M. Ramond (Paris).

George Baer

Comme son frère, peintre très moderne et renommé. Ses meilleures toiles «Place des Chameaux» (Musée de Davenport) et «Portrait de femme arabe» ont été acquises 9.000 et 68.000 francs.

BAER (Guy). — Né à La-Tour-de-Peilz. Peintre suisse. Il exposa en 1927 une «Etude» (dessin) aux Artistes Indépendants.

BAER (Marie-Thérèse). — Née à Paris. élève de M^{me} Gallet-Levadé. Peintre, de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

Exposa une nature morte en 1929. Membre de la Société des Artistes Français

BAER (Martin). — Peintre, né à Chicago (Illinois), le 3 janvier 1894. Egale ment musicien de talent.

Expose au Palais de Glaces de Munich (1924), Galerie Durand-Ruel Paris (1926), Galerie de la Jeune Peinture Paris (1928), Salon d'Automne Paris (1928), The Newhouse Galleries New-York, Saint-Louis et Los Angeles (1928), The Art Institute of Chicago en 1926 et 1929, Galerie de la Jeune Peinture.

Ses œuvres principales se trouvent dans diverses collections particulière : Eastman Memorial Foundation, Oshkosh Public Museum, Los Angeles Museum, Newhouse Galleries (New-York), Galerie de M. Freyssenge (Paris), M. et M^{me} Chester

Dale (New-York), John F. Braun (Merion Pa), Charles Fegdal (Paris), Paramount Theatre (New-York), Léopold Baer (Chicago), Zborowski (Paris), Terisse (Paris). R. Aldis (Chicago), M. Ramond (Administrateur du Musée du Louvre), Musée de Casablanca.

Parmi ses meilleures œuvres comptent : «Les Chleux» (Epoque d'Afrique) (Musée de Los Angeles) — «Langouste» (Collection Maud Chester-Dale) — «Espagnole» (à M. Ramond).



Martin Baer

Peinture de tendances très modernes, et qui connaît un gros succès. (Ses toiles se vendent de 12.000 à 75.000 francs).

Martin Baer.

BAERTSOEN (Albert). — Né à Gand en 1866 Peintre belge. Fit ses études à Gand, puis à Paris où il fut élève de Roll.

Ses paysages se voient au Luxembourg, aux musées de Bruxelles et de Gand. A gravé «Vieilles villes», série de huit eaux-fortes.

BAES (Emile). — Né à Bruxelles, le 12 novembre 1879 Peintre et critique d'art. Commença ses études de peinture à l'Académie de Bruxelles, puis vint à Paris travailler sous la direction de J. Stallaert. Au début de sa carrière il peignit des tableaux et des portraits d'histoire «Soumission de Charlemagne» — «Ecole de Platon» — «Léonard de Vinci».

Plus tard fit des études de nus d'une belle ligne noble et calme.

Chevalier de l'ordre de Léopold, Chevalier de la Couronne, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction Publique.



Emile Baës

Exposa à New-York, à la Galerie Georges Petit, à Buenos-Ayres, au Japon, à Bruxelles, Genève, aux Salons Internationaux, au Carnegie Institute.

Ses œuvres se trouvent, au musée du Luxembourg, chez l'Impératrice au Japon et le président de la République de Colombie.

Tableaux principaux : « Nus » — « Etudes de Femmes » — « Physionomie du Christ dans l'Art » — « Nostalgie » — « Lumière » — « Sous les murs de Marrakech ».

PRIX MOYEN : 25.000 à 30.000 francs.

Emile Baës

BAESCHLIN (Pierre-Laurent). — Né à Paris, le 23 septembre 1886. Peintre de paysages et de fleurs.

Expose au Salon des Artistes Français depuis 1912 (sauf de 1914 à 1920), aux Artistes de Levallois de 1902 à 1925, au groupe de « Nous » depuis 1920. Membre de la Société Libre des Artistes Français.

BAEYENS (Louis). — Né à Roubaix (Nord).

(Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). A. exposé au Salon de 1929 « trois Panneaux décoratifs ».

BAFFIER (Jean). — Né à Neuvy-le-Barrois (Cher), le 18 novembre 1851 ; décédé en 1921. Sculpteur.

Il avait exposé à la Société des Artistes Indépendants : « La Jeannette » (terre cuite estampée) et « Le gas Bernard » (plâtre).

BAGARRY (Adrien). — Né à Marseille le 27 mars 1898. Peintre de paysages et de natures mortes.

Expose depuis 1922 aux Indépendants, aux Salons d'Automne et des Tuileries, ainsi que dans diverses Galeries Parisiennes. Une exposition d'ensemble eut lieu en juin-juillet 1927 à la Galerie Colette Weil ; on y remarqua : « Le port de Nantes » — « La maison aux cyprès » — « Bellevue » (1926) — « Le village » (temps gris) — « Le village au soir » — « La maison du philosophe » — « Le village d'Aups » — « Les rochers de Sainte-Madeleine » — « Pommes et poires » — « Limandes et harengs » — « Le gigot ».

Il exposa « Baigneuse » au Salon d'Automne de 1928.



Jean Baffier

La Grand'Rose

BAGGE (Eric). — Né à Antony (Seine), le 10 septembre (1890). Architecte D. P. L. G. Décorateur.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Dragon d'Annam. A exposé à tous les Salons des Artistes Décorateurs, et au Salon d'Automne depuis 1919. Exposition des Arts Décoratifs (1925). (Rapporteur du Jury International. Hors-Concours). Membre du Groupe des Architectes Modernes, du Comité Français des Expositions de la Société «Encouragement à l'Art et l'Industrie», etc. etc.

BAIGNÈRES (Paul). — Né à Paris en 1809. Peintre.

Tableau exposé au Musée du Luxembourg «La femme aux giroflées».

Peintre de portraits et d'intérieurs. Baignères obtient avec des teintes plutôt sombres, des effets d'opulence. A la Rétrospective des Indépendants de 1926, il a exposé «L'Enfant à la chèvre» — «Le Goûter» — «Étude de nu» — Paysage du Midi — «Intérieur».

BAIL (Franck). — Né et mort à Paris (15 août 1858 - mars 1924).

Peintre. Médaille aux Artistes Français en 1889, 1900 et 1904.

Fils du peintre Bail et disciple de son frère Joseph; il s'était fait une spécialité des tableaux d'intérieur.

BAIL (Joseph). — Né à Limonest (Rhône), le 22 janvier 1862, mort à Paris le 26 novembre 1921. Peintre; remporta toutes les récompenses aux Salons, de 1805 à 1902 et fut promu officier de la Légion d'Honneur.

Très recherché pour ses scènes d'intérieur et de genre; son chef-d'œuvre est «Les Dentellières» (1902) et ses autres meilleures peintures: «Joueur de violoncelle» (1882) — «Les cuisinières» (1883) — «Le marmiton» (1887) — «Le pain bénit» (1892) — «Cendrillon» (1894) — «Les bulles de savon» (1897) — «La tapisserie interrompue» (1920) — «La citronnade» (1921). Ces deux dernières, les plus récentes, contiennent des parties de premier ordre et marquent une étape très différente dans la carrière de l'artiste.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Dans la lingerie»: 13.300 frs. — «Marmiton astiquant les cuivres»: 8.000 frs. — «Les roses trémières»: 1.010 frs. — «Jeune paysanne tricotant près d'une fenêtre»: 6.250 frs. — «Fleurs et bibelots»: 1.250 frs. — «Les cuisiniers»: 5.400 frs. — «Le nouveau-né»: 2.700 frs. — «Nature morte»: 2.100 frs. — «La marmite de cuivre jaune»: 2.250 frs.

BAILLÉ (Hervé). — Né à Sète (Hérault), le 21 janvier 1896. Dessinateur humoriste et affichiste. Expose aux Humoristes de Paris depuis 1912 et à ceux de Lyon, Bordeaux, Barcelone, Bruxelles, Berlin. Il fait partie du Comité des Dessinateurs humoristes.

Il a obtenu les palmes académiques en 1920 à titre militaire (authentique) pour rédaction du journal le «Tord-Boyau» au front.

BAILLE (Louis Eugène). — Peintre, né à Besançon. M. H. en 1899. (Artistes Français).

BAILLERGEAU (Yves). — Né à Nantes, le 3 octobre 1881. Peintre de paysages et de fresques. Elève de Maxence, Bachelot et Désiré Lucas. Médaille d'argent à la Société des Artistes Français et à l'Exposition de Versailles. Membre de la Société Coloniale. Œuvres exposées à l'Institut de Carthage, à l'Académie Royale de Madrid, en Angleterre et en Amérique.

BAILLET (Charles). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé aux Artistes Indépendants: «Asquins» (Yonne) (1927) — «Vézelay» (1927) — «Coin de Morvan» (1928) — «Paysage» (1929).

BAILLEUL (Jean). — Sculpteur, né à Lille. Sociétaire perpétuel des Artistes Français. Mention honorable 1907.

BAILLEUL (Léonie de). .. Peintre. née à Paris. Elève de M. M. H. Zo, Benner et P. Gervais. (Artistes Français).

BAILLIEZ (André-Maurice). — Né à Lille (Nord). Peintre. Elève de Bonnat. (Artistes Français).

BAILLOT-JOURDAN (Claire). — Née à Paris, le 24 octobre 1910. Dessinatrice; s'est fait rapidement connaître et remarquer pour ses dessins et figurines de modes, silhouettes élégantes et maquettes.

Elle exposa chez Manuel et fut primée au concours de Modes «Maguelis».



Claire Baillot-Jourdan



Cécile Baillot-Jourdan

BAILLOT-JOURDAN (Cécile). — Née à Troyes le 24 octobre 1889. — Céramiste et peintre. Officier d'Académie, médaille de vermeil (Paris), médaille d'or à l'Exposition Internationale de Rotterdam. A



Cécile Baillot-Jourdan

Photo Rep

Collier et barrette

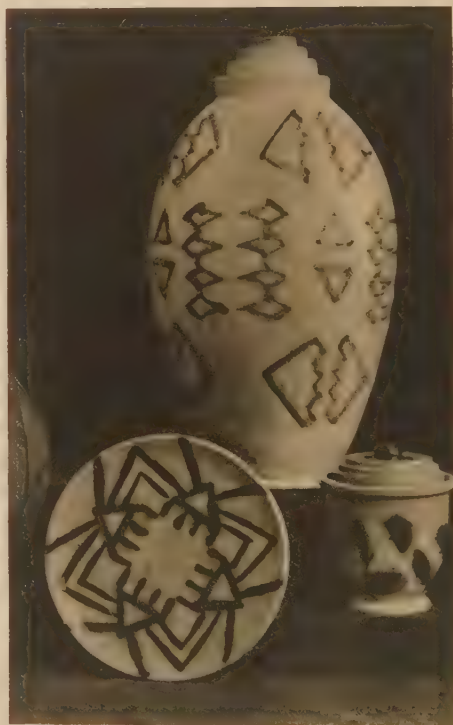
exposé au Salon d'Automne et aux Décorateurs indépendants.

Céramiste très moderne spécialisée dans le grès «grand feu», s'est également fait connaître par ses bijoux en argent fondu. Sait allier la tonalité à la forme de l'objet.

Expose d'une façon permanente dans les principales galeries d'art décoratif du quartier de l'Opéra et de la rive gauche. On peut également voir ses œuvres dans les collections particulières: Louis Vauxcelles, Matza, Meyer, Tisserand, Derys, etc...

A remporté le Grand Prix d'Honneur au Caire en 1929 et a signé un contrat de dix ans au Grand Comptoir.

C BAILLOT-JOURDAN



Cécile Baillot-Jourdan

Photo Salaün

Céramiques

BAILLY (Alexandre). — Né à Paris. (Société Nationale des Beaux-Arts). A exposé au Salon de 1929: «Pavots et Bouddha» (Peinture), «Roses» (Peinture).



Cécile Baillet-Jourdan

Photo. Roseman

Fleurs

BAILLY (Alice). — Née à Genève (Suisse). Peintre suisse. Elle exposa en 1929 aux Artistes Indépendants: «Un portrait de la fête champêtre».

BAILLY (Charles-François). — Né à Tarare (Rhône) en 1844.

Statuaire. Œuvres au Petit-Palais, aux Invalides, à Lyon, Lille et Nancy.

BAILLY (Emile-Jean). — Né à Toulouse. Sculpteur. A exposé en 1927 aux Indépendants: «Portrait de M. C.» (busté plâtre).

BAILLY (Georgette-Louise). — Née à Paris. Peintre de la Société des Artistes Français. Elève de Jean-Paul Laurens.

BAILLY (Louis). — Peintre. Exposa au Salon des Humoristes 1929: «Le parapluie» — «En champ clos» — «La balançoire».

BAILLY (Paul-Ernest). — Sculpteur, né à Paris.

Mention honorable 1887. (Artistes Français).

BAILWARD (Constance). — Née à Horsington. Peintre anglais. Elle expose au Salon des Artistes Indépendants où l'on a pu voir: «Négresses» — «Portrait» en 1928 — «Champ de blé» — «Cascade» (1929).

BAILY (Caroline, Alice, Berthe). — Née au Havre (Seine-Inférieure). Peintre miniaturiste. Médaille d'or (E. U.) 1900. Hors-Concours 1926. Sociétaire des Artistes Français. Au musée du Luxembourg on peut voir une miniature: «Portrait de femme au chapeau de dentelles».

BAIN (Marcel). — Peintre paysagiste de la Société des Artistes Français, né à Paris, le 21 novembre 1878.

Elève de Jules Lefebvre et Robert Fleury.

Expose au Salon depuis 1908.

Médaille de 3^{me} classe en 1905. Médaille de 2^{me} classe 1910. Hors-Concours.

BAIXERAS-VERDAGUER (Dionisio) — Né à Barcelone. Peintre. Mention honorable 1886, 1900 (E. U.). Artistes Français).

BAKALIAN (Arian). — Peintre, né à Constantinople (Turquie). Elève de P. et A. Laurens. (Artistes Français). Exposa des Sujets d'Orient chez Bernheim-Jeune en 1929.

BAKARDJIEFF (Georges). — Né à Karlovo (Bulgarie). Décorateur (vases) bulgare. Il a exposé en 1928 aux Artistes Indépendants plusieurs vases, boîtes à bijoux, etc.

BAKER (Adge). — Né à Cirencester (Angleterre). Peintre anglais. Il a exposé en 1927 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants: «Saint Vallary» (1927) — «Le bain» — «L'atelier» (1929)

BAKER (Caroline-Mathilda). — Peintre, née à Londres.

Elève de Guseppe Ginsti (Artistes Français).

BAKER (Martha). — Peintre. Née à Indiana (Etats-Unis). Mention honorable 1909. (Artistes Français).

BAKER (Sherman). — Né à Norfolk (U. S. A.). Peintre américain. Exposa en 1929, deux peintures au Salon des Artistes Indépendants.

BAKER CLACK (Arthur). — Peintre australien, né à Adelaide (Australie). Exposa «Port méditerranéen» et «Le Bateau Vert» au Salon d'Automne de 1929. (Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts).

BAKST (Léon), Pseudonyme de ROSENBERG (Léon-Nikolaïevitch). — Décorateur et peintre russe, né à Saint Pétersbourg le 10 mai 1866, mort à Paris, le 28 décembre 1924. Elève des Ecoles des Beaux-Arts de Moscou et de Paris.

Fondateur de la société «Mir Iskoustva», exposa au Salon d'Automne.



L. Bakst

Photo Vizzavona

Ida Rubinstein



L. Bakst

Photo Vizzavona

Portrait d'homme

Obtint un très gros succès avec ses ballets russes: «Shéhérazade» et «Cléopâtre», dont il dessina toiles de fonds et costumes de personnages. Ses décors or et argent, rouge et vert, ont connu la vogue et eurent la faveur de Tout-Paris. Il dessina aussi ceux destinés à «Antigone», de Sophocle; «Hélène de Sparte» (Emile Verhaeren) et «L'Après-midi d'un faune» (Mallarmé) et a compté comme rénovateur du décor théâtral.

Il illustra «Le Nez» (Gogol) et dessina des nus et des paysages. Membre de l'Académie des Beaux-Arts de Saint Pétersbourg (1916). Officier de la Légion d'Honneur.

Œuvres: «Réception de l'amiral Avelane à Paris» (Musée de la Marine) — «Vision antique» — «Le danseur Nijinski» — «Narcisse» — «Saint-Sébastien» — «Portrait de Serge de Diaghilev».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Narcisse» aquarelle gouachée rehaussée d'or: 1.000 frs — «Costume oriental de théâtre», aquarelle: 115 frs. — «Indou dansant» aquarelle: 1.050 frs. — «Costume de théâtre pour Thésée», aquarelle: 400 frs. — «Marine», aquarelle: 75 frs.

BALADÈS (René). — Peintre. Né à Bordeaux (Gironde). Elève de Louis Cabié. (Artistes Français).

BALADINE. — Graveur. Illustra de dix eaux-fortés «Dix Poèmes» de Rainer Maria Rilke.

BALANDE (Gaston). — Né à Madrid (Espagne), le 31 mai 1880. Peintre de paysages et de nus dans le paysage. Président du Nouveau Salon. Chevalier de la Légion d'Honneur. Se porte vers l'art décoratif. Il a exposé aux Artistes Français depuis 1905, au Salon d'Automne 1913, au Salon des Indépendants 1921, au Salon des Tuileries depuis sa fondation, au Nouveau Salon depuis 1920 et à Bruxelles en 1925 et 1928. De ses œuvres gravées citons: l'illustration pour «La Maîtresse servante» des Frères Tharaud (eaux-fortes).

Principales œuvres: «Beaux jours d'été» (Musée du Luxembourg) — «Eglise de Goussenville» (Petit-Palais) — «Le Quercy» (Gobelins) — «L'Improvisation» (Musée de Pau) — «L'Offrande».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Procession en Bretagne»: 1.050 frs. — «Sortie de l'église en Bretagne»: 1050 frs. — «Le torrent»: 310 frs. — «Les maisons autour de la cathédrale»: 600 frs.

BALAY (Charles). — Né à Saint Etienne. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Elève de Merson et Chartran. Médaille d'argent 1923, médaille d'or 1928. Hors-Concours.

BALDASSARI (Oreste). — Né à Marseille. Peintre. Il exposa aux Indépendants: «Damville» (Eure) (1927) — «Nadine» (1928) — «Nemours» (le château) (1929).

BALDOUI (Jean). — Né à Paris. Elève de M. M. J. Adler et W. Lebasque. (Artistes Français).

BALESTRIERI (Lionello). — Né en Italie. Peintre. Médaille d'or E. U. 1900 (Artistes Français).

BALICK (Robert). — Né à Paris. Sculpteur. Mention honorable 1920. (Artistes Français).

BALKÉ (Théodore-Charles). — Né à Faulquemont (Moselle), le 29 avril 1875. Peintre paysagiste, portraitiste et peintre de fleurs. (Portraits au fusain). Elève de Bouveray et de Suvand. Il a exposé aux Artistes Français en 1920 et 1921 sous le nom de Balké-Gry, et en 1929 à la Nationale des Beaux-Arts. Membre de la Société des Artistes de l'Yonne avant la guerre, et de l'Institut de Carthage à Tunis. Avant 1914 il a en outre exposé à Bâle et à Tunis.

On peut voir quelques-unes de ses œuvres à Tunis, Sarrebrück, en Angleterre, en Suisse et à Colmar dans diverses collections.

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts).

BALL-DEMONT (Adrienne-Elodie-Clémence). — Née à Montgeron (S.-et-O.), le 16 mars 1886. Peintre spécialisée dans les nus d'enfants et de jeunes filles et dans le portrait. Sociétaire aux Artistes Français.

Connue également comme sculpteur, elle obtint une mention honorable et la médaille d'argent. Officier d'Académie. Vice-présidente de la Société des «Rosati».

Depuis 1911, expose aux Artistes Français où ses envois furent toujours fort remarqués. Membre du Syndicat des Femmes peintres et sculpteurs, des Sociétés des Amis des Arts de la Somme et de Douai, elle participa aux salons annuels des Artistes Douaisiens et des Artistes Septentrionaux, ainsi qu'à l'Union Artistique du Pas-de-Calais et aux manifestations des Sociétés des Beaux-Arts du Boulonnais et des Arts de Mulhouse.

Son œuvre principale est «le Printemps de l'Amour», panneau allégorique du mariage (Mairie de Calais), admirable composition, d'une exquise fraîcheur (voir reproduction) portant en exergue ce distique :

Printemps, Jeunesse de l'Année
Jeunesse, Printemps de la Vie.

Les personnages du fond ont été posés par les parents de l'artiste. On comprendra tout l'intérêt de ce détail : M^{me} Ball-Demont est la fille du peintre regretté Adrien Demont et de M^{me} Virginie-Demont et la petite fille de Jules Breton.

D'autres œuvres se voient dans les musées de Calais et de Montréal; dans les galeries de la comtesse de Mérode (Belgique), Machado (Rio-de-Janeiro), Diehl (Buenos-Ayres) et dans la collection du Dr Seymour (Londres). Ce dernier possède «Le Lac mystérieux», toile inspirée des légendes alsaciennes, qui figura au Salon.

En 1929, M^{me} Ball-Demont exposa : «Portrait de mon fils Louis», fort belle œuvre d'un heureux et saisissant réalisme et «Eternelle jeunesse» où se retrouve toute la poésie de ses nus allégoriques. Ses toiles atteignent de 5.000 à 10.000 frs.

Adrienne BALL-DEMONT

Elève de Marcel Baschet et de Henri Royer, elle mérite d'être classée parmi nos meilleures femmes peintres d'aujourd'hui.

Autres principaux tableaux : «Dans le rayon de l'âtre» — «La Douceur du foyer» — «L'eau fraîche» — «La Saint-Nicolas dans les Flandres» — «La Légende de Saint Nicolas» — «Joies d'Eté» — «La chanson des Bois» — «La Fête de l'Age de raison» — «L'arbre de Noël» — «La Brise» — «Portrait de ma fille Benjamine» — «Eveil».

Principale sculpture : «La France» bronze, exposé au Petit-Palais pendant la guerre.



A. Ball-Demont

BALLA (Giacomo). — Peintre futuriste italien. Exposé à Paris en 1911 avec le premier groupe futuriste.

BALLANCE (Percy des Carrières). — Peintre, né à Birmingham. Mention honorable 1925. (Artistes Français).

BALLET (André-Victor). — Né à Paris le 30 juillet 1885. Peintre, graveur sur bois, relieur, décorateur. Il a obtenu un diplôme d'Honneur à l'Exposition internationale des Arts Décoratifs (Paris 1925), Prix à l'Exposition des Arts du Livre (Paris 1923), 1^{er} Prix de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie (Galliera 1929). Œuvres dans la collection de la Ville de Paris et au Musée de Jersey-City (U. S. A.) etc. etc.

Il a exposé à la Nationale des Beaux-Arts, aux Indépendants, aux Artistes Décorateurs, etc. De ses œuvres nous citerons : «Venise, grand canal» (à la Rétrospective des Indépendants de 1926). «Le port de Douarnenez» — «Paysage breton» — «Paysage provençal».



sur carte Bati-Demont

Le Printemps et l'Amour

BALLET (Raoul-Roger). — Né à Aix-en-Provence. (Bouches-du-Rhône). Sculpteur et peintre. Expose au Salon de 1929: «Sigurd» (chêne, taille directe) sculpture et «Hercule et Antée» au Salon d'Automne (1929).

BALLEYGUIER (Georges-Eugène). — Né à Paris, le 18 avril 1855. Architecte. Exposant au Salon depuis 1877. Il y obtint plusieurs Médailles et fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1911. Elève de Genain.

BALLEYGUIER-DUCHATELET (Mélanie). — Peintre, née à Paris. Elève de Carolus Duran et Henner. (Artistes Français).

Peintre paysagiste. (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). A exposé au Salon de 1929: «La Femme en rose» — «Matin d'été» (Les Andelys). — «Le Château-Gaillard» — «L'Auberge du Passeur» — «Matin sur la Seine» (Peinture).

BALLOT (Clémentine). — Née à Paris. Peintre paysagiste. (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). A exposé au Salon de 1929: «La Femme en rose» — «Matin d'été» (Les Andelys) — «Le Château-Gaillard» — «L'Auberge du Passeur» — «Matin sur la Seine» (peinture).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1927-28. — «La Seine aux Andelys»: 600 francs.

BALLOT (Georges-Henri). — Né à Paris en 1866. Peintre de figures et de scènes orientales. Elève de Bouguereau et Robert-Fleury. Membre de la Société des Artistes Français et de la Nationale des Beaux-Arts.

En 1929 expose au Salon «le portrait du peintre Boudouquet».

BALLU (Albert). — Né à Paris, le 1^{er} juin 1849. Architecte. Elève de son père.

Depuis 1874, il exposa aux Salons et est Hors-Concours aux Artistes Français. Il obtint cinq médailles de 1874 à 1889 et le Grand Prix en 1900. Officier de la Légion d'Honneur.

BALLUE (Pierre). — Né à La Haye-Descartes (I.-et-V.), le 27 février 1855: décédé le 18 mai 1928. Elève de Defaux et Dameron.

Peintre paysagiste qui débuta au Salon de 1875, fut médaillé en 1891, en 1911 puis Hors-concours (Artistes Français).

BALMIGÈRE (Paul-Marcel). — Né à Caudiès (Pyr.-Or). Peintre paysagiste. Il a exposé en 1927-28-29 à la Société des Artistes Indépendants plusieurs paysages du Midi parmi lesquels: «Route dans les Pyrénées» — «Village dans le Roussillon» — «Paysage provençal».

BALSSA (Jules-Léon-Eugène). — Peintre. Il exposa aux Artistes Indépendants: «Nature morte» (1927) — «Paysage» (1928) — «Nature morte» — «Fleurs» (1929).

BALTUS (Jean). — Né à Lille, le 27 novembre 1880. Peintre. Titulaire d'une bourse de voyage, a eu des œuvres acquises par l'Etat. Exposa aux Indépendants, aux Artistes Français, et à la Société Nationale des Beaux-Arts, affirmant ainsi l'éclectisme de ses tendances.

Participa à de nombreuses Expositions en province et à l'étranger, notamment à Lille, Marseille, Avignon, Nice ainsi qu'à Bruxelles, Bâle, Zurich, Genève, Londres, Amsterdam et Berlin.

BANDO (Toshio). — Peintre japonais, né à Tokoushima. On remarqua fréquemment ses fleurs et ses animaux à la Galerie Chéron où il fit une exposition importante en 1928. Ses nus et ses portraits sont également très appréciés.

Peinture allant jusqu'à la minutie extrême dans les détails, et saisissante par l'exactitude de l'expression.

Expose également au Salon des Indépendants.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1927-28. — «Les lapins»: 550 frs — «Nu assis, vu de dos»: 200 frs. — «Les serins» 130 frs. — «La poupée»: 155 frs.

BANÈS (Suzanne). — Née à Paris. Peintre et aquarelliste. Elle exposa aux Indépendants deux aquarelles en 1928: «Boules de neige» — «Soucis». En 1929 deux peintures. Elève de J. M. Mendes. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

BANKOWSKY (Nicolas). — Français, né à Khorkoff (Russie). Architecte. (Société Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929: «Boutiques modernes» (architecture).

BANNINGER (Otto-Charles). — Peintre suisse, né à Zurich. Sculpteur. Œuvre: «Tête d'Homme» (marbre). (Salon d'Automne 1929).

BAR (Marie-Louise). — Sculpteur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BARA (Pierre-Edouard). — Né en Pologne. Peintre polonais. Il exposa une nature morte et un paysage aux Indépendants de 1929.

BARABAN-CAHAGRET (Blanche). — Née à la Petite-Pierre (Bas-Rhin). Elève de Henner et Fougerat. Peintre. (Artistes Français).

BARADUC (Jeanne). — Née à Riom. Peintre. Elle exposa au Salon des Artistes

indépendants de 1927-28-29, plusieurs toiles, paysages, portraits, fleurs, etc. ainsi qu'au Salon d'Automne.

BARALIS (Louis). — Sculpteur, né à Toulon (Var), le 7 juillet 1862. Elève de Cavelier et Barrias.

Médaille de 2^{me} classe 1902. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1889.

BARANGER (Marie). — Née à Angoulême. Elève de Maurice Denis. Peintre, de l'Union des Femmes Peintres et sculpteurs.

BARASCKI (Constantin). — Né à Campu-Lung (Muscel). Peintre roumain. Membre du Salon d'Automne où il exposa «L'Ange de la douleur» (bronze) 1929.

BARAT (Edouard). — Né à Lille. Exposa en 1927 et 1928 au Salon des Indépendants.

BARAT (Georges-Edouard-Jean). — Né à Bruxelles. Peintre belge. Il a exposé en 1929 au Salon des Artistes Indépendants: «Eillets et dahlias» — «Jeunes filles au bain».

BARAT-LEVRAUX (Georges). — Né à Blois. Peintre. Exposa en 1926 à l'Exposition Rétrospective des Indépendants plusieurs toiles parmi lesquelles: «Ma première toile» — «Intérieur» — «Chemin à Cassis» — «Nus au miroir» — «Nature morte au homard».

Expose également à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon d'Automne.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «La maison dans les arbres»: 210 frs. — «Le perron»: 150 frs. — «Vase d'anémones»: 130 frs. — «Paysages»: 200 frs. — «Paysages»: 480 frs. — «A l'ombre»: 155 frs. — 1920. — «Nu couché»: 1.400 frs.

BARATZ (Avraam). — Sculpteur, né à Bournoven. Exposa «Buste de Chinoise» — «Buste nègre». (Salon d'Automne).

BARAN (Emile). — Né à Reims (Marne). Peintre. (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929: «A Saint-Didier d'Allier» — «Petite baie bretonne» et «Au quartier des ruelles» (peinture).

Médaille d'or E. U. 1889, Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1895.

BARAZETTI (Suzanne). — Graveur. Membre de la Société des Artistes Français. Elève de M. Emile Humblot.

BARBA (Marie). — Née à Marseille. Peintre. Elle a exposé en 1926 à la Rétrospective des Indépendants: «La pouponnière» — «Asile de nuit» — «Ma fille ché-

rie» — «Bonne nuit» etc. Aux Indépendants de 1927: «Doux sommeil» — 1928: «Deux coqs» — 1929: «Une bombance» — «Lutteurs» (aquarelles).

Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs et de la Société des Humoristes..

Elève de MM. Baschet, Déchenaud et Royer.

BARBARROUX (Edmond-Auguste). — Né à Toulon (Var), le 5 juillet 1882. Peintre paysagiste. Œuvres acquises par l'Etat. Il expose à la Société Nationale des Beaux-Arts de 1907 à 1913, aux Artistes Français de 1914 à 1919, au Salon de l'Ecole Française. Exposa aussi à Marseille. Hyères, Valence, Bordeaux, Lyon, Bastia, Londres.

Ses œuvres figurent aux Musées de: Dijon, Orléans, Saint-Etienne, Marseille, Hyères, et au musée National de la Marine (Louvre) etc.

BARBASETTI (Ciro). — Aquarelliste italien, né à Venise. (Artistes Français).

BARBEDIENNE (Bernard). — Né à Paris. Peintre et sculpteur. Il exposa en 1927 aux Indépendants: «Toits» (peinture) — «Jeune milanais» (sculpture).

BARBER (John). — Peintre américain, né à Galati.

Exposa «Les Varinas» (Portugal) — «Marché» (Lisbonne). (Salon d'Automne).

BARBER (Reginald). — Peintre anglais. Médaille d'argent (E. U.) 1900. (Artistes Français).

BARBERIS (Charles-Eugène). — Sculpteur, né à Paris.

Mention honorable 1914. Médaille de bronze 1923. (Artistes Français).

BARBEY (Jeanne-Marie). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa en 1926 à la Rétrospective des Indépendants: «Le manoir de Kergadiou» — «Devant la fenêtre» — 1927: «Les chevaux à Saint Hervé» — «Jour de fête» etc. Aux Indépendants de 1928: «La petite Sophie» — En 1929: «La course».

BARBEY (Maurice). — Né à Paris. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926, plusieurs toiles parmi lesquelles nous citerons: «Pont Neuf» — «Environs de Paris» (Cachan) — «Neige et soleil à Mayence» — «Bords de la Seine» etc.

BARBEY (Valdo). — Né en 1883 à Valleyres (Suisse), de parents français. Peintre. Tableaux exposés au Musée du Luxembourg: «La Mappemonde» — «Le globe».

Dans son œuvre, Barbey évite avec le plus grand soin les trop brusques contrastes de couleur.

Exposa en 1926 à l'exposition rétrospective des Indépendants: «Le paysan» — «Marianne» — «Bateaux de pêche» — «Nu» etc...

BARBIER-AMADIEU (Lucie dite Tl-NAM). — Peintre, née à Mâcon (Saône-et-Loire). (Artistes Français).

BARBIER (André). — Né à Arras. Peintre. Exposa à la Rétrospective des Artistes Indépendants de 1926: «Le pont Louis-Philippe» — «Le port de la Rochelle» — «Matin de neige» — «Vue de ma fenêtre, en hiver» — «Etudes de fleurs» etc. Au Salon d'Automne (1929): «Au Jardin» — «Massifs de fleurs».

BARBIER (Antoine). — Né à Saint Symphorien-de-Lay (Loire). Peintre paysagiste. Il a obtenu une médaille d'argent (1925) au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire. Hors-Concours. Grand Prix de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts et Médaille d'Honneur. Président de la Section Lyonnaise de la Société Amicale des Peintres et Sculpteurs Français. Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon. Il a aussi exposé au Salon d'Hiver, Salon des Paysagistes Français, puis aux Salons de Lyon, Alger, Genève, Saint-Etienne, etc.

Certaines de ses œuvres figurent aux Musées: Carnavalet, de Lyon, Berne, Bruxelles, Oxford, Alger, Le Caire, Saint-Etienne, Roanne, Bordeaux, etc. etc.

Ses œuvres principales paraissent être: «La Fuite en Egypte», décoration en 6 panneaux — «L'Eglise Matarich» au Caire — et la décoration de la Chambre de Commerce de Roanne.

BARBIER (Ernest-Jules-Louis). — Peintre, né à Nottenville (Eure-et-Loire), le 5 avril 1859. Elève de Valton et Hareux. Peignit des natures mortes, des fleurs, des fruits, des intérieurs, mais surtout des paysages. Exposa au Salon des Indépendants, à l'Ecole Française.

Parmi ses œuvres on peut citer:

«Le printemps en Brie» (1927) — «Roses trémières» — «La Marne à Champigny» (1929).

BARBIER (George). — Illustrateur. Livres illustrés: «Danses de Nijinsky» (de Beaumont) 1913. — «Personnages de comédie» (Albert Flament) (Meynial 1929). — «Les Chansons de Bilitis» (P. Louÿs) (Pierre Corrad 1922) — «Vies Imaginaires» (Marcel Schwob) — «Fêtes galantes» (Paul Verlaine) — «Album dédié à Tamar Karsavina» (J. L. Vaudoyer).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1926-28. — «L'archer», aquarelle: 180 frs.

BARBIN (Raoul). — Peintre. Né à Paris. (Artistes Français).

Mention honorable en 1902.

BARBOTIN (Joseph William). — Né à Ars-en-Ré, le 25 août 1865.

Peintre et graveur, Hors-Concours.

A fait partie du jury aux Artistes Français; il obtint en 1883 le prix de Rome de gravure et fut maintes fois récompensé (médaille d'or en 1900). Chevalier de la Légion d'Honneur (1903).

Elève de Bouguereau et Robert-Fleury.

BARBUDO (Salvator-Sanchez). — Peintre, né à Séville (Espagne).

Mention honorable 1895. (Artistes Français).

BARBUT-DAVRAY (Luc-Lucien). — Né à Nîmes le 1^{er} octobre 1863, décédé à Paris en novembre 1926. Peintre. Exposa aux Artistes Français.

BARCAT (Jacques Louis). — Peintre, de la Société des Artistes Français. Né à Paris. Mention honorable en 1911.

BARCET (Désiré). — Sculpteur, né à Lyon. Mention honorable 1893. (Artistes Français).

BARCO (Marie-Marguerite). — Peintre, née à Nancy. Elève de Jean-Paul Laurens et de Henri Royer. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1925.

BARCY (Inès). — Peintre français, née à Rome. Elève de F. de Lembach et de Mosson, spécialisée dans le portrait. Sociétaire des Artistes Français, de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, de la Fédération Française des Artistes, etc. Inès Barcy exposa aux Salons déjà nommés, à la Galerie Georges Petit au Salon de Monte-Carlo, au Crystal Palace de Londres où elle obtint une Médaille d'or et à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où elle remporta un premier prix de Figure.

Barcy

Ses portraits toujours remarquables par leur grâce et leur vie, unissant à la composition harmonieuse, à la souplesse et à l'équilibre des lignes une richesse et une délicatesse de coloris extrêmes, lui ont



Irres. Borey

L'Espagnole



Inès Barcy

Portrait de Madame L. et son fils

Photo Gaillet

acquis à juste titre la réputation la plus flatteuse d'une artiste de sensibilité vibrante et raffinée. Chaque composition nouvelle ne fait que confirmer un renom déjà si bien établi.

Principaux tableaux: «La petite Marguerite» — «Saltimbanques» — «Fruits et Légumes» — «La Vanina et Marchande d'Oranges à Lugano» — «Au Studio» (pastel) — «Devant la coiffeuse» — «Le Mi-roir terni» — «Léna» — «Madame L. et son fils» — «Jour de Marché à la Roche-Bernard».

Ses œuvres peuvent être vues 10, rue Cassette, au Musée de Mulhouse et dans des collections particulières.

Ces notes risqueraient d'être incomplètes si nous omettions de rappeler deux toiles qui obtinrent un réel succès aux Artistes Français: «Aux feux de la rampe» et le «Portrait de M^{lle} Chipoff». C'est cependant «Léna», grande toile qui occupait une place d'honneur au Salon de 1929, qui nous semble, à ce jour, la meilleure œuvre de ce peintre.



Inès Barcy

BARDELLE (Léon-R.). — Né à Limoges. Sculpteur. Médaille de 3^{me} classe 1895. (Artistes Français).

BARDERY (Louis). — Né à Neuilly-sur-Marne (S.-et-O.). Sculpteur. Elève de Thomas Injalbert et Vital-Cornu. Médaille d'or 1913. Expose au Salon depuis 1905. Hors-Concours. (Artistes Français).

BARDET (Auguste-Eugène). — Peintre, né à Paris.

(Artistes Français).

BARDON (Elisabeth). — Née à Sainte-Menehould, le 3 juillet 1894. Peintre de paysages et surtout de marines. En 1927 elle expose aux Normands et à l'Ecole

Française, en 1928 chez Georges Petit et en 1929 à la Nationale des Beaux-Arts. Elle a fait aussi de la gravure sur bois et quelques eaux-fortes.

BARDON (Jean). — Né à Lyon. Peintre. Il exposa en 1927 aux Indépendants: «La Dordogne à Beaulieu». — En 1928: «L'Aumance à Hérisson». — En 1929: «Nature morte» et «Nu». (Décédé en 1929).

BARDON (Marc). — Né à Paris, le 18 Février 1891. Peintre, lithographe et graveur. Membre des Indépendants où il expose depuis 1922. Il fait aussi partie de la Horde, de l'Essor, etc. Il a en outre exposé à la Nationale des Beaux-Arts en 1920, chez Bernheim-Jeune (novembre 1927 et janvier 1929).

Diplôme d'honneur et tableau acquis par l'Etat. Citons parmi ses œuvres: «Portrait de M^{me} Haeuslser» — «Eglise de Coutevroult» — «Village de Nouza».

BARDOU (Fulbert). — Né à Aurillac. Peintre. Il exposa aux Artistes Indépendants: «Portrait du Docteur G.» (1927). «Montmartre (rue des Saules)». — «Montmartre (rue Norvins)» (1929).

BARDYERE (Georges de). — Né à Wassy (Hte-Marne). Artiste Décorateur. Sculpteur. Spécialité de Meubles d'art modernes. Expose à la Société des Artistes Décorateurs (depuis 1919, au Salon d'Automne (depuis 1914). Ses œuvres figurent au Mobilier National à Rennes.

BAREAU (Georges M. V.). — Sculpteur. Né à Paimbœuf (Loire-Inférieure), le 11 avril 1866. Elève de Thomas.

Prix de Paris 1895, Chevalier de la Légion d'Honneur 1897, Médaille d'or E. U. 1900, Officier de la Légion d'Honneur 1906, Médaille d'Honneur 1906, Hors-Concours.

Expose au Salon des Artistes Français depuis 1889. Deux marbres dus à cet artiste sont exposés au Musée du Luxembourg: «Portrait M^{me} X» et le «Réveil de l'Humanité».

BARGAS (Armand). — Graveur en Médailles. Né à Paris. Mention honorable 1921. (Artistes Français).

BARGE (Jacques-Henri). — Né à Châteauroux (Indre), le 30 novembre 1904. Architecte. Elève de Umbdenstock et de Tournon. Il exposa pour la première fois en 1927 et obtint la mention honorable.

BARIAN (Paul-Joseph). — Né à la Ferté-Gaucher (Seine-et-Marne). Elève de MM. Alexandre Leleu et Gérôme. Hors-Concours. (Artistes Français). Expose une lithographie: «Le Connaisseur» au Salon de 1929.

BARILLET (Louis). — Graveur en Médailles. Né à Alençon. Mention honorable 1910. (Artistes Français).

BARILLOT (Léon). — Né à Montigny-Les-Metz (Moselle), le 11 octobre 1844, mort à Paris le 8 février 1929. Peintre et aquafortiste. Elève de Bonnat. Fut connu comme paysagiste et animalier. On lui doit quelques gravures qui lui valurent la croix, la médaille d'or et la mention hors-concours. Membre du Jury du Salon des Artistes Français, Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1895.

BARILLOT-FAVIER (Jeanne). — Née à Saint-Cloud. Peintre aquarelliste. Elève de M^{me} Faux-Froidure. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BARJOU (Henri-Jules-Edouard-Raymond). — Né à Lesneven (Finistère), le 29 avril 1875. Aquarelliste et graveur à l'eau-forte. Officier de la Légion d'Honneur. A exposé à la Nationale des Beaux-Arts (1920-22), aux Artistes Français (1924-28) (gravure), (1929) et dans diverses galeries parisiennes, puis au Palais des Beaux-Arts, Bruxelles (1928), etc. etc. Aux Indépendants on a pu voir : « Paysage breton » (1927) — « Paysage » (1928) — « En Bretagne » (1929).

BARLACH (Ernst). — Né en 1870 à Wedel (Allemagne). Peintre et lithographe allemand.

A participé en Juin-Juillet 1929 à l'Exposition des Peintres-Graveurs allemands contemporains, organisée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa : « L'amour dans la douleur » — « Jeunes filles chantant » (lithographies).

Livres illustrés de gravures sur bois : « La nuit de Walpurgis » de Goethe et « L'enfant trouvé » de Barlach.

BARLANGUE-CHAMPAVIER (Suzette). — Née à Paris, le 27 janvier 1890. Graveur au burin. Mention honorable 1927. Elève de Barlangue.

BARLANGUE (Gabriel-Antoine). — Né à Villeneuve-sur-Lot. Peintre et graveur. Elève de Jean-Paul Laurens et Benjamin Constant.

Sociétaire des Artistes Français. Médaille d'argent 1924, Officier de la Légion d'Honneur, Prix Belin Dollet, Médaille d'or 1926, Hors-Concours. A illustré « Sac au dos » (Huysmans).

BARLE (Maurice). — Né à Paris. Peintre. Exposé en 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants : « Femme au châte » (1928) — « Martigues » (1929).

BARLOW (John-Noble). — Peintre, né à Manchester.

Médaille de 3^{me} classe 1899. (Artistes Français).

BARLOW (Myron). — Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BARLOW (Sibyl-Margaret-Lancashire). Née à Nwenhoe (Angleterre). Sculpteur. (Artistes Français).

BARLOW-BREWSTER (Achseh). — Née à New-York. Peintre américain. Elle exposa en 1929 deux tableaux aux Artistes Indépendants.

BARLUET (Jean). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1927, aux Indépendants, deux tableaux « Le Chahut » — « Enfants » (1929).

BARNEAUD (Max). — Né à Cannes. Sculpteur. En 1928, il exposa aux Indépendants : « Le lutteur » (plâtre) — « Eve » (plâtre).

BARNETT (Bion). — Américain, né à Jacksonville (Florida). Peintre. Exposé au Salon de 1929 : « Cerisier » (Corse) — « Vallée Corse » — « Jardin près d'Ajaccio » (Peinture).

(Société Nationale des Beaux-Arts).

BARNOIN (Henri-Alphonse). — Peintre, né à Paris. Elève de Dameron. (Artistes Français).

BARNONI (Henry). — Peintre de marines, né à Paris le 7 juillet 1882. Elève de Dameron et Henri Foreau.

Exposé au Salon des Artistes Français depuis 1906.

Médaille d'argent 1921 (pastel). Médaille d'argent 1923 (Peinture).

BARON (Marcel Julien). — Né à Paris, le 14 juin 1872. Peintre. Membre de l'Art Français Indépendant et de la Société des Artistes Indépendants.

Il a exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts, au Salon d'Automne, aux Indépendants, à l'Art Français Indépendant. Parmi ses œuvres nous citerons : « Le bas Saint-Germain » — « Route de Luxembourg » — « Lac du Chambon » — « En forêt ».

BARON (René). — Sculpteur.

Société Nationale des Beaux-Arts.

BARON-PUYPLAT (Alicé). — Née à Paris, le 5 mai 1880. Graveur sur bois, elle a exposé à la Société des Artistes Français et à la Société Artistique de la Gravure sur bois, elle a obtenu une mention honorable et une médaille de 3^{me} classe aux Artistes Français. Parmi ses œuvres citons : « La Rieuse » de Rembrandt — « Chopin » de Delacroix, et « Berlioz » de Daumier.

Exposé depuis 1902. Elève de son père et de M^{me} Corduan.

BAROTTE (Léon). — Né à Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle). Peintre paysagiste. Exposé en 1929 deux paysages au Salon des Artistes Indépendants.

BAROWSKI (Sacha). — Né à Paris. Peintre et graveur. Il exposa aux Indépendants : «Port-blanc» — «A Saint-Pierre» — «Quibéron» (peinture) — «Pointe sèche» (gravure) (1927) — «Croquis direct sur cuivre» (pointe sèche), (1928). «Sur les pointes» (1929).

BARQUISSAU (Lucien). — Né à Saint-Pierre (Ile-de-la-Réunion). Peintre et aquarelliste. Il exposa aux Indépendants de 1927-28-29 plusieurs toiles ou aquarelles parmi lesquelles il faut nommer : «Impression africaine» (1927) — «Marché sénégalais» (peinture) — «Pêcheurs de perles et requins» (aquarelle) (1928) — «Portrait» (1929).

BARRAN (Elaine).° — Née à Leeds (Angleterre).

Peintre et aquarelliste de paysages. Membre des Women International Artists de Londres où elle expose ainsi qu'aux Artistes Français. Elle a étudié à la Leeds School of Art et à l'atelier de W. T. Wood pour les paysages.

BARRAS (René). — Peintre, né à Montrouge (Seine). Elève de MM. Adler et Berges. (Artistes Français).

BARRAT (Gabriel). — Né à Bordeaux, le 12 mars 1879. Peintre et dessinateur. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts. A exposé au Salon des Armées en 1917 (dessins à l'encre au pointillé), au Salon des Artistes Français en 1928 et 29, au Salon des Amis des Arts à Bordeaux, Libourne, Bergerac, etc. etc. Parmi les meilleures de ses œuvres se trouve «Le Cirque de Navacelles».

BARRAU (Laurrano). — Espagnol, né à Barcelone (Catalogne). Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts).

Tableaux exposés au Salon de 1929 :

«Après le bain» — «La laitière» (Baléares) (Peinture).

BARRAUD (Aimé). — Suisse, né à la Chaux-de-Fonds (Neuchâtel). Peintre. Il a exposé au Salon de 1929 : «Homme au chapeau» (Peinture).

Expose également à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon des Indépendants : «La Belle histoire» et «Temps gris» (1928).

BARRAUD (Aurèle). — Né à la Chaux-de-Fonds (Suisse). Peintre suisse. Expose au Salon des Indépendants de 1929 deux toiles.

BARRAUD (François). — Né à Villars-Tiercelin (Suisse). Peintre suisse. Il exposa, en 1929, aux Indépendants : «L'Atelier» — «Portrait du peintre et de sa femme».

BARRAUD (Maurice). — Né à Genève le 20 février 1889. Peintre lithographe et sculpteur. Il fait partie des «Peintres Sculpteurs et Architectes suisses». Elève du professeur Pierre Pignolat. Il a exposé au Salon d'Automne (1925-27), Salon des Tuileries (1928), Zurich et Bâle (1927-28), Athénée de Genève (1926-28), Institut Carnegie Pittsburg (1929). Il a illustré : «Au coin des rues» de Francis Carco et «Voyage» de lui-même. On peut citer parmi ses meilleures œuvres : «Femme au chapeau» (musée de Genève) — «La Loge» (musée de Lucerne) — «Femme à l'éventail» (collection H. C. Mermod).

BARRAULT (Jean-Louis).

Peintre. A exposé au Salon des Humoristes de 1929 : «Poupée réaliste».

BARRÈRE (Adrien).

Peintre. A exposé au Salon des Humoristes 1929 : «Tête de Turc».

BARRÈRE (Pierre-Louis). — Architecte. Société Nationale des Beaux-Arts.

BARRET (Léon). — Né à Tours (Indre-et-Loire). Peintre. Aux Indépendants de 1927, il exposa : «Lavoir à Antony» — «Marché à Meung-sur-Loire».

BARRET (Lucie). — Née à Vaux-sur-Blaise (Hte-Marne). Peintre. Elle exposa au Salon des Indépendants : «Cinéaires dans le jardin» — «Cyclamens et jacinthes» (1928) — «Dahlias» — «Jardin à Auteuil» (1929).

BARRET (Marius-Antoine). — Né à Marseille, le 26 juin 1865. Peintre de figures et d'animaux. Graveur sur bois et à l'eau-forte. A obtenu en 1923 une mention honorable et en 1928 une Médaille d'argent au Salon des Artistes Français. A exposé à l'Exposition du Livre d'Art à Paris et à l'Exposition de la Société Artistique de la gravure sur bois. Parmi ses œuvres gravées citons : «Le Centaure et la Bacchante» (gravure sur bois) — «A Maître François Villon» (gravure sur bois) — «Femme nue», peinture (musée Cantini Marseille) — «Mort des Enfants de Clodomir» (peinture) et «Portrait de femme» (musée de Digne) — «Dessin et gravure» (musée du Vieux Marseille) — «Dessin pour un diplôme» (musée de Marseille).

BARREY (Fernand). — Né à Paris. Peintre.

Exposa «Josiane» et «Les Pêches» 1929. (Salon d'Automne).

BARRIER (Gustave). — Peintre. Né à Paris. Médaille d'argent 1928. Sociétaire des Artistes Français. Elève de Chevallard, Gérôme, Jules Lefebvre et Robert Fleury.

BARRIÈRE (Georges). — Né à Chablis (Yonne). Peintre. Exposa à la Retrospective de 1926: «Entrée de village» — «Le hameau sous la neige» — «Paysage provençal» — «Paysage corse» — Aux Indépendants de 1928: «Le Château de Belle Ombre». — En 1929: «Seignelay».

Au Salon de 1921, expose: «Sérénité». Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BARRIOT (Robert). — Peintre, graveur et décorateur. Il exposa en 1928 à la Galerie Marck des monotypes, des eaux-fortes, des sanguines, le portrait de Willy, des gravures sur bois, des émaux, des vases de verre et de grès.

BARRY (Clare). — Peintre, née à Robertson (Afrique du Sud). Elève de M. Pougheon. (Artistes Français).

BARRY (Claude F.). — Né à Londres. Graveur. (Artistes Français).

BARTA (A.). — Peintre.

Citons: «Portrait de Jeune femme», miniature, exposée au Musée du Luxembourg.

BARTASSOT (Marcel). — Né au Breuil (Allier). Peintre. Exposa aux Indépendants: «Paysage d'automne» (1927). — «Le village de Glozel» (1928). — «Paysage» (1929).

BARTELLETTI (Aldo). — Sculpteur italien, né à Seravezza. Elève de M. M. Marx et H. Daillon.

(Société des Artistes Français).

BARTELS (Hans von). — Peintre, né à Munich.

Médaille d'argent E. U. 1900. (Artistes Français).

BARTH (Paul-Basilus). — Né à Bâle, le 24 octobre 1881. Peintre. Après de premières études artistiques en Suisse, Paul Basilus Barth séjourne à Florence et Rome de 1904 à 1906, puis à Paris en 1907. L'influence de Cézanne, de Gauguin et de Van Gogh se manifeste assez fortement chez lui à cette époque. Il rentre à Bâle en 1914. Depuis lors il vit tantôt en Suisse, tantôt en Provence. Il participe aux principales Expositions suisses et étrangères. Son œuvre est particulièrement représentée au Musée de Bâle.

A côté de portraits vigoureux, Barth excelle à rendre les paysages colorés et chatoyants de la campagne printanière ainsi que les violentes lumières des bords de Méditerranée.

E. M.

BARTH (Signe-Madeleine). — Née en Suède. Peintre suédois. Exposa en 1928 et 1929 des nus et natures mortes au Salon des Artistes Indépendants.

BARTHALOT (Dodonne). — Née à Paris. Peintre. Elle a exposé au Salon des Artistes Français, à l'Exposition Coloniale en 1929. Au Salon des Indépendants de la même année elle exposa: «Salomé» — «M^{me} Marie Valsamaki dans «La Flamme».

Fait également partie du Salon d'Automne.

BARTHALOT (Marius). — Peintre de genre et portraitiste, né à Marseille le 5 juillet 1861. Elève de Cabanel et Bonnat.

Expose au Salon des Artistes Français depuis 1883.

Prix Marie Bashkirseff 1896. Médaille de Bronze E. U. 1900. Médaille de 2^{me} classe 1907. Prix Albert Maignan 1913.

BARTHÉLEMY (Camille). — Peintre, né à Saint-Mard (Belgique). Médaille d'argent 1928. (Artistes Français).

BARTHÉLEMY (Emilien-Victor). — Né à Marseille (B. du R.), le 3 février 1885. Peintre de figures. Elève de l'Atelier Cormon.

Chevalier de la Légion d'Honneur et Croix de guerre (3 citations). Hors-Concours aux Artistes Français, médaille d'or, membre du comité de la Société Amicale des Peintres et sculpteurs Français, et de la Société des paysagistes Français. Il a obtenu les prix James-Bertrand, Roux, Chavard, Piot, Legeay-Lebrun, et le 1^{er} second Grand Prix de Rome 1914.

Il a en outre exposé aux Artistes Français depuis 1910 sans interruption, ainsi qu'au Salon des Artistes Provençaux (Marseille), aux Salons de l'Exposition Coloniale (Marseille), des Artistes Mutilés 1928, etc. Les Musées Longchamp (Marseille), l'Opéra de Marseille et la salle des Fêtes de la Mairie de Châteaurenard (B. du R.) ont acquis certaines de ses œuvres parmi les meilleures desquelles on peut citer «La Vague» (Amérique) — «Les Mutilés sous l'Arc» (à son atelier) et «Vocation» (Mairie de Châteaurenard).

Peintre de figure; s'est surtout spécialisé dans les enfants à la mer et les nus de plein air.

BARTHÉLEMY (Ferdinand-Robert). — Français, né à Bruxelles (Belgique). Peintre. A exposé au Salon de 1929: «Saint Germain-de-Confolens» (Charente). (Société Nationale des Beaux-Arts).

BARTHÉLEMY (Marguerite). — Née à Bollène (Vaucluse). Peintre et dessinateur. On a pu voir aux Indépendants de 1927: «Les Dahlias» (peinture), et un dessin. Membre exposant du Salon d'Automne.

BARTHÉLEMY (Raymond). — Né à Toulouse (Hte-Garonne), en 1833, mort à Paris en 1902. Sculpteur.

Un groupe, dû au ciseau de cet artiste est exposé au Musée du Luxembourg.

«Garçonnet jouant avec un chevreau» (bronze).

BARTHÉLEMY-ROUYER (Thérèse). — Née à Bar-le-Duc. Aquarelliste de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

Elève de M^{lles} Stella Samson et Zabeth.

BARTHOLO (Manuel). — Peintre, né aux Etats-Unis. Médaille de 2^{me} classe 1904. Chevalier de la Légion d'Honneur. Hors-Concours. (Artistes Français).

BARTHOLOMÉ (Paul-Albert). — Peintre et sculpteur.

Né le 29 août 1848 à Thiverval (Seine-et-Oise); mort à Paris.

Ancien Président de la Société Nationale des Beaux-Arts.

Engagé volontaire pendant la guerre de 1870, il obtint, à l'Exposition Universelle de 1900, le grand prix de Sculpture et fut membre correspondant des Académies d'Angleterre, d'Ecosse, d'Espagne et de Belgique.

Son chef-d'œuvre est incontestablement le « Monument aux Morts » du Père-Lachaise et ses meilleures œuvres les monuments ou bustes de Benoît Malon, Dufu, Meilhac, J. J. Rousseau, Honoré Champion; aux auteurs et compositeurs dramatiques, rue Henner; aux avocats et magistrats morts au Champ d'Honneur; aux Morts pour la Patrie, à Cognac, au Creusot et à Saint Jean d'Angély.

On peut voir ses sculptures au Luxembourg, au Panthéon, au Petit-Palais, au Palais de Justice; dans les musées de Marseille, Reims, Toulouse, Pau et Mulhouse; à l'étranger; dans les musées de Bruxelles,



Bartholomé

Photo Vizravona

Jeune femme

Budapest, Copenhague, Rome, Vienne, Melbourne, Edimbourg.

Son monument, à l'entrée principale du Père-Lachaise dégage une impression de deuil véritable. Il sut y faire pleurer la pierre, tout en se gardant, d'un caractère trop funèbre et en évoquant l'idée de recueillement du lieu.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1927-28. — «Etude pour le Monument aux Morts» (crayon noir rehaussé): 300 frs. — «Le réfectoire» (crayon): 200 frs. — «Fillettes jouant» (carton): 1.500 frs..

BARTHOLOMÉ (Léon). — Belge, né à Lille (Nord). Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts). Tableaux exposés au Salon de 1929: «Fleurs» (aquarelle). — «La Grand'Place de Furnes» (Peinture). — «Pêcheur de la Panne» (dessin).

BARTHOLOMÉ (Magdeleine-Paule). — Née à Ars-en-Ré (Charente-Inférieure).



Bartholomé



Bartholomé

Photo Braun

Monument aux Morts (Père-Lachaise)



Bartholomé

Photo Vizzavona

Jeunesse

Aquarelliste (Union des Femmes peintres et sculpteurs). Elève de M^{lle} Delattre.

BARTHOLONI (Blanche). — Née à Sécheron. Peintre. Elle expose aux Salons des Artistes Indépendants. Parmi ses œuvres nous citerons : «Cigogne noire à la pêche» — «Poisson d'or».

BARTLETT (Paul-Wayland). — Sculpteur. Il naquit à New-Haven dans le Connecticut le 23 janvier 1865. Fils d'un sculpteur et critique d'art connu en Amérique, il se trouva placé dès sa naissance, dans le milieu qui devait être le sien toute sa vie. Contrairement à tant de jeunes artistes, sa vocation précoce fut encouragée par ses parents ; il commença ses études artistiques sous la direction de son père puis alla les continuer à Boston. De très bonne heure sa mère l'amena à Paris, capitale de l'Art, afin qu'il put y travailler la sculpture avec les grands maîtres. Il fit d'abord des études d'animaux au jardin des Plantes sous la direction de Frémiet. A l'âge de douze ans il avait déjà fait un «Buste de sa grand'mère» qui fut exposé au Salon de 1880. Ses premières œuvres, exécutées à l'âge où d'ordinaire on sort à peine de l'enfance, frappantes de vie, de mouvement, de justesse dans les attitudes surprendraient par leur précocité

s'il ne s'agissait de Paul Bartlett destiné à devenir l'un des plus grands sculpteurs des Etats-Unis.

Dès lors il ne cessa plus de travailler et de produire.

Encore élève des Beaux-Arts il exposa au Salon de 1887, un «Bohémien montreur d'Ours» qui fut récompensé. Hors-concours à l'Exposition de 1889, il fut nommé du Jury des récompenses (il avait vingt-quatre ans). A cet âge, en pleine possession déjà de la science technique d'un maître unie, à l'inspiration d'un artiste, il produisit des œuvres vigoureuses telles que «la Danse au Soleil», d'après un thème indien. Cette statue forte, musclée, à laquelle on ne pourrait reprocher qu'une attitude trop violente pour une œuvre sculpturale si l'on est trop fortement attaché aux principes classiques est un chef-d'œuvre de vie et de mouvement. «Le Lion mourant» qui appartient à la même période, se place au premier rang des études d'animaux, par la pureté de la ligne et sa belle expression (1894). Bartlett fut, cette même année, fait chevalier de la Légion d'Honneur. Déjà célèbre, il installa dans son atelier du passage des Favorites, une fonderie d'où il envoya au Salon de 1895 de nombreux bronzes d'animaux de toutes sortes : lions, reptiles, poissons etc...

A cette époque lui parvint la commande de la «Statue équestre de La Fayette», qui sera l'œuvre capitale de sa vie. Il y travailla dix années ; avec sa conscience de grand artiste, trouvant toujours l'œuvre de ses mains inférieure à celle qui habitait sa pensée, il la reprit, la modifia, la polit de 1898 à 1908 pour arriver à traduire fidèlement sa conception première. Offerte à la France par les enfants des



P. W. Bartlett

Photo Rosemann

Franklin

écoles des Etats-Unis, elle figure actuellement sur la place de Carrousel, à Paris. Il exécuta dans les mêmes années les grandes figures de «Michel-Ange» et de «Christophe Colomb» (Congressional Library of Washington), la Statue du «Général Warren» et la statue équestre «du Général Mac Clellan» pour le «Smith Memorial» de Philadelphie

Après avoir été une fois encore, hors-concours à l'Exposition de 1900, il collabora à New-York avec le sculpteur «J. Q.



Photo Rosemann

Fragment du fronton de la Chambre des Députés de Washington par Bartlett



Bartlett



Photo Rosemann

Figures allégoriques

A. Ward» pour l'exécution du fronton du «Stock Exchange».

On lui doit encore six figures (façade) de la Bibliothèque publique de New-York : «La Philosophie», «La Religion», «l'Histoire», «la Poésie», «le Roman», «le Drame» ; «la Statue de Franklin», (œuvre exécutée pendant la guerre et figurant depuis 1917 à Waterbury-Connecticut), «la Victoire et le quadriga de l'arc», erigé à New-York, le «Portrait du peintre Walter Griffin» son ami, «la Statue de Robert Morris», celle «du savant Alexandre Agassiz», une «tête

inachevée de Washington» et une statue également inachevée «de Blackstone», à laquelle il travaillait l'année de sa mort.

Il mourut à Paris en 1925 des suites d'une chute.

Il était officier de la Légion d'Honneur depuis 1908, Commandeur de la Légion d'Honneur depuis 1924, Membre de «l'Academy of Arts and Letters», de la «National Academy of design», correspondant de «l'Académie des Beaux-Arts de Paris».

Ce grand sculpteur qui avait tant aimé la France voulut y reposer. Il avait légué

à l'Institut ses deux ateliers et une rente destinés aux jeunes sculpteurs français. Ses œuvres principales avant d'être rendues à l'Amérique ont été exposées au Musée de l'Orangerie.

Paul Bartlett, ami de la France et continuateur de ses traditions artistiques, occupe le premier rang parmi les Artistes Américains.

BARTLETT (W. H.). — Peintre anglais. Médaille d'argent E. U. 1889.

Officier de la Légion d'Honneur. Hors-Concours.

(Artistes Français).

BARWOLF (Georges). — Né à Bruxelles. Peintre belge. A l'Exposition Retrospective de 1926 il exposa : «Boulevard de Clichy» (neige). — «Baraque de lutteurs» — «La place Clichy» (pluie) — «La place Pigalle» (neige) — «Place de l'Opéra» (neige) — «Place Pigalle» (pluie).

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

BASALDUA (Hector). — Né à Buenos-Ayres. Peintre argentin. Exposa aux Indépendants de 1928 : «Figure» — «Nature morte». En 1929 deux toiles.

BASCH (André). — Né à Budapest. Peintre hongrois. Il exposa aux Indépendants de 1928 un nu et une nature morte et à ceux de 1929 deux toiles : «Plante verte» — «Poisson». Au Salon d'Automne de 1929 figurent deux tableaux : «Femme debout» et «Fruits à la Fenêtre».

BASCH (Edith). — Née à Budapest. Peintre portraitiste hongrois. Exposa en 1929 aux Indépendants deux tableaux : «Portrait de jeune fille» — «Nu».

Membre du Salon d'Automne.

BASCHET (Marcel). — Né à Gagny, le 5 août 1862.

Fils de Ludovic Baschet l'éditeur d'art bien connu par de nombreuses publications toujours raffinées, fort en avance pour leur temps, presque toutes consacrées à l'Art et aux Artistes, parmi elles figure une longue suite des catalogues officiels du Salon, illustrés alors, pittoresquement, par des croquis des Maîtres d'après leurs envois, Marcel Baschet est le dernier dont on puisse dire que sa vocation, inattendue, fut durement entravée par des parents incompréhensifs qu'elle exaspérait.

Il est, au contraire, né, il a grandi, il s'est formé dans une atmosphère d'art, et des plus pures..

Pourquoi n'alla-t-il pas à l'Ecole des Beaux-Arts et préféra-t-il entrer aux Ateliers Julian, nous ne le saurions dire, cela n'a d'ailleurs aucune importance, sauf

pour l'Ecole qui pourrait aujourd'hui revendiquer en lui un des plus purs artistes vivants, un Maître, un très grand Maître portraitiste, le premier portraitiste du temps et un incomparable professeur.

Car Marcel Baschet s'est depuis la première heure, consacré au portrait, on peut dire exclusivement. Comme Don Ruy Gomez de Silva il pourrait nous montrer, en l'énumérant, une galerie de portraits, incomparables par le nom des Personnages et surtout par la beauté absolue des peintures, tous d'une perfection qui pourtant arrive à progresser quand même en se nuancant chaque fois.

Personnellement j'ai toujours soutenu qu'il n'y avait en vérité que deux formes nobles de peinture : le paysage et le portrait, je les cite dans l'ordre de mérite.

C'est en effet dans ces deux seuls cas qu'un artiste peut vraiment «Copier» la Nature, avec sa personnalité, les deux seuls où il ne peut ajouter l'intérêt mesquin d'un arrangement, d'une composition.

Ajoutez à cela qu'il faut qu'un portrait soit bien beau pour qu'il intéresse, à plus forte raison, passionne ceux qui ignorent tout du modèle représenté ! Qu'il faut donc un amour sincère et désintéressé de la peinture en elle même, pour ne s'adonner qu'au portrait.

Ne mettons pas en avant la question de gain, elle ne joue en ce cas que quand il s'agit de très grands artistes.



Photo Vizzavona

M. Baschet



Mazel Baschet

Portrait de Jean Richepin

Photo Vizzavona

Connaissez-vous rien de plus beau que le Borgia de Raphaël, le Philippe II de Velasquez, le Sixte de Rembrandt, les deux époux de Jules David, le Bertin d'Ingres...

Pendant de longues années Bonnat fut le portraitiste officiel ; on peut dire, par la liste des personnages qu'il a peints, que Marcel Baschet lui succéda en quelque sorte.

Mais sans nier la haute valeur de Bonnat, quelle formidable différence, quelle délicieuse supériorité chez Baschet, combien ses portraits sont plus intimes, plus vivants, plus discrets, d'une coloration plus délicate, plus claire, plus attirante.

Même quand l'oiseau monte on sent qu'il a des ailes, chante un vers fameux, on peut analogiquement dire à propos de Marcel Baschet : même quand c'est à l'huile on dirait un pastel — car c'est un pastelliste.

Un pastelliste incomparable ou si l'on préfère, comparable à Quentin la Tour. C'est la même solidité, la même robustesse, sous l'apparence simple et fragile, la même perfection complète, définitive, sous un aspect de croquis léger, hâtif — et surtout le même charme caressant, qui ne lasse jamais, et force l'admiration, mieux l'attire invinciblement. C'est bien de l'art français, dessiné, intelligent, définitif, à l'abri de la mode, de l'engouement intéressé, de prétendues révolutions.

Il ne faut oublier non plus de dire que Marcel Baschet est aussi représentatif de notre temps que La Tour le fut du sien, sans qu'il y ait chez le second le moindre pastiche du premier.

Ce qu'il y a d'admirable dans ces portraits si complets, c'est que précisément ils sont d'une simplicité inouïe, le rude effort qu'ils ont coûté, le temps considérable qu'il ont demandé n'ont laissé aucune trace de fatigue. Ils semblent brossés ou crayonnés du premier coup, en vitesse.

Ainsi il n'y a de style plus simple et plus clair — plus travaillé pourtant que celui d'Anatole France.

C'est qu'avant de poser une touche sur la toile, de tracer un trait sur le papier, Marcel Baschet a longuement réfléchi, étudié, pesé, toute la cuisine matérielle s'est faite cérébralement, la main a simplement noté la synthèse finale, l'observation définitive. Il y a une main oui, mais d'abord un œil et surtout un cerveau.

Entré donc à l'Académie Julian en octobre 1879, Marcel Baschet y eut comme professeurs Jules Lefebvre et Boulanger, il eut le prix de Rome en 1883.

Il exposa pour la première fois, en 1889, le portrait de sa grand-mère qui lui valut le Hors-concours avec la médaille de 2^{me} classe.

Il est décoré en 1898, obtient la médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900, la médaille d'Honneur du Salon en 1908, avec le portrait de Rochefort (en ce moment au petit Palais), il est élu membre de l'Institut en 1903, officier de la Légion d'Honneur en 1919, commandeur en 1926.

Parmi les portraits citons : Ambroise Thomas, H. Brisson, président de la Chambre, Sarcey, M. et M^{me} Adolphe Brisson, Henri Lavedan, Richépin, Henri-Robert Maurice Donnay, Boutroux, le général Gouraud, les Maréchaux : Foch, Pétain, Lyautey, Fayolle, le général Weygand, les Présidents Poincaré, Millerand, Doumergue, Aristide Briand, le Maharadjah de de Kapurthala...



M. Baschet

Photo Vizzavona

Portrait du Maréchal Fayolle

Donner une indication de valeur marchande pour les œuvres de Marcel Baschet est à la fois impossible et serait puéril ; ce sont des portraits précieux pour ceux qu'ils représentent ou pour leur famille ; par conséquent ils ne passent pas en vente publique. Leur qualité dépasse de trop la cotation pécuniaire, ils sont comptés, rares, ce sont œuvres pour les grands Musées dans l'Avenir.

Jérôme Doucet.

BASCOULÈS (Jean-Désiré). — Né à Perpignan, le 19 août 1886.

Peintre portraitiste et orientaliste de grand talent. Elève de Cormon.

Exposé au Salon des Artistes Français depuis 1914.

Médaille d'argent 1922 avec le «portrait de Madame Cahol».

Prix Eugène Romain Thirion 1924. Médaille d'or 1925. Hors-Concours.

BASKIND (Suzanne). — Née à Colmar. Peintre. En 1929 elle exposa au Salon des Artistes Indépendants un nu et un paysage.

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

BASS (Anna). — Née à Strasbourg. Sculpteur et graveur. Est membre de la Société Nationale des Beaux-Arts, du Salon des Tuileries et du Salon d'Automne. A exposé dans plusieurs Galeries parisiennes. Œuvres aux musées du Luxembourg, Metz, Strasbourg, Petit Palais et Salon de réception à l'Hôtel de Ville.

Son «Monument aux Morts à Bastelica» (Corse) est, nous croyons, son œuvre capitale.

BASSARAD (Joana). — Sculpteur roumain, née à Bucarest. (Membre du Salon d'Automne).

BASSET (Louis-Charles). — Né à Paris. Pastelliste. Il exposa en 1927-28-29 aux Indépendants, plusieurs paysages.

BASSOUL (Jean-Baptiste). — Né à Ajaccio (Corse). Peintre. Tableaux figurant au Salon de 1929: «Monte Gozzi» (environs d'Ajaccio), peinture.

(Société Nationale des Beaux-Arts).

BASTET (Tancrède). — Peintre. né à Domène. Elève de Cabanel.

Sociétaire des Artistes Français. Chevalier de la Légion d'Honneur.

BASTIA (Georges). — Peintre qui a exposé au Salon des Humoristes 1929: «Urban» — «Max Dearly» — «Oléo».

BASTIDE (Alice-Claire-Sylvie). — Née à Saint Mandé (Seine), le 18 mai 1868. Peintre miniaturiste, portraitiste. Elève de l'Académie Julian. En 1912 elle obtient une mention honorable, en 1921. Médaille d'argent (section de dessin), en 1925: Médaille d'argent (section de peinture), 1926: Médaille d'or et hors-concours (section de dessin), en 1928: Médaille d'or et hors-concours (section de dessin). Elle a obtenu divers prix parmi lesquels: prix Maxime David (1921); prix Léonie Dusseuil (1923) etc. Lauréate de l'Institut en 1914. Elle a aussi exposé au Palais-Salon, à l'Association des Artistes de Paris, à Copenhague. Parmi ses œuvres principales citons: «Bretonne» (miniature), médaille

d'or 1926. — «La robe chinoise» (peinture), médaille d'or 1928. — «Le déjeuner» (peinture), Salon de 1929. On peut voir de ses toiles aux musées du Luxembourg (miniature), de Pau et de Rennes (peintures), Petit Palais (peinture), Galliéra (miniature).

BASTIDE (Madeleine). — Sculpteur, née à Paris.

Mention honorable 1924. (Artistes Français).

Elève de Ernest Laurent et Navellier.

BASTIEN (Charles). — Peintre, né à Rombas (Moselle).

Elève de M. M. Adler et Montézin. (Artistes Français).

BASTIEN DE BEAUPRÉ (Auguste). — Graveur à l'eau-forte. Exposé aux Galeries Simonson: «Un cadre de 3 eaux-fortes gravées d'après nature en Bretagne» — «Marée basse au Guildo» (Ille et Vilaine) (eau-forte originale).

BASTIEN-LEPAGE (Emile). — Peintre, de la Société des Artistes Français. Né à Damvillers (Meuse), le 20 janvier 1848. Elève de J. Bastien-Lepage.

Exposé au Salon de 1884 et 1889, ensuite à la Société Nationale des Beaux-Arts (Sociétaire).

En 1929 expose: «Après la guerre» — «le Doyen de la prairie» — «Autour de Damvillers» etc.

«Les Foins» sont au Musée du Luxembourg.

BASTOGY (Charles-Albert-Hector). — Né à Neuilly-sur-Seine (Seine). Aquafor-tiste. Elève de M. Jules Adler. (Artistes Français).

BATAILLE (Jeanne-Aline). — Peintre et pastelliste. Née à Limoges (Hte-Vienne). Membre des Artistes Français et l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

BATARD (Victor-Dominique). — Né à Nantes. Peintre. Il exposa: «A Belleville» — «La rue de Venise», Salon des Artistes Indépendants de 1929.

BATAULT (Hélène). — Née à Genève. Peintre suisse. Elle exposa au Salon des Artistes Indépendants de 1927 et 1929 des paysages et des tableaux.

BATE (Louis-Robert). — Né à Bordeaux. Sculpteur. Mention honorable 1925 (Artistes Français).

BATEMAN (Mary-Angela). — Anglaise née à Trinidad (B. W. Y.). Principales œuvres exposées au Salon de 1929 «Singapore» (peinture) «A Chinese funeral» (dessin).

(Société Nationale des Beaux-Arts).

BATTAGLIA (Mathieu). — Né à Brunsimpiano (Italie). Peintre français. Membre fondateur du Salon des Artistes Indépendants. Il exposa à la Rétrospective des

Indépendants de 1926: «Roses» — «Coin de Jardin» — «Volubilis» — «Chrysanthèmes».

BATAILLE (César). — Né à Basècles (Belgique). Elève de Henri Schmid. Sculpteur. (Société des Artistes Français).

BATTANCHON (Oiga). — Née à Anglure-sur-Dun (Sàone-et-Loire). Peintre. Elle exposa en 1927 et 1928 aux Artistes Indépendants. (Nus et Natures mortes).

BAUBIET (Emilie). — Née à Montignac (Charente). Aquarelliste et pastelliste. Elève de M^{me} G. Lemaire, M^{lle} Stella-Samson et M. Desouches. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BAUCHANT (André). — Peintre et décorateur, né à Châteaurenault (I. et L.). Il exposa à la Galerie Jeanne Bûcher: «Le serment de Brutus» — «Mort de Lucrèce» — «Bataille de Marathon» — «Bataille des Thermopyles» — «Promenade sur l'eau» — «Le printemps» — «Scène de l'Indépendance américaine» — «Eve implorant Adam» — «Loutre au bord de l'orage» — «L'orage» — «Lui et Elle» — «Les perdrix grises». C'est lui qui fit les maquettes des décors d'«Apollon», ballet de Stravinski.

Membre du Salon d'Automne.

BAUCHE (Léon-Charles). — Né à Paris. Peintre. A l'Exposition Rétrospective de 1926 il exposa: «La Sieste» — «Parc de Saint Cloud» — «Le Pont-Neuf» — «Le Pont-Marie» — «La Vallée» — «Bord de Seine à Paris». Au Salon des Indépendants de 1929: «Automne» (Saint-Cloud).

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

BAUCHER (René). — Né à Belfort. Peintre et sculpteur. Exposa au Salon des Artistes Indépendants de 1927 deux peintures et en 1928 un intérieur et un paysage.

Membre du Salon d'Automne où, en 1929, il expose: «Saint-Tropez» et une «Tête» de bronze.

BAUCHOIR (Elie). — Né à Cravans (Charente-Inférieure). Peintre. En 1928 il exposa deux toiles au Salon des Indépendants: «Moulins de Maisons-Alfort» — «Fin de jour de novembre».

BAUCOURT (René-Albert). — Sculpteur, né à Paris le 10 août 1878. Elève de Falguière et Mercié.

Médaille d'argent 1920. Prix Albert Maignan 1920.

Expose au Salon depuis 1904. (Artistes Français).

BAUD (Max). — Peintre lithuanien. Membre du Salon d'Automne. Exposa «La Mariée» et «Portrait d'enfant» 1920.

BAUDE (Charles). — Né à Paris, le 15 novembre 1853.

Graveur sur bois. Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre d'Isabelle d'Espagne.

A obtenu plusieurs médailles parmi lesquelles: Médailles de 3^{me} et 2^{me} classes. Hors-Concours et Secrétaire du comité, aux Artistes Français. Médaille d'honneur au Salon de 1895. Médaille d'or (Exposition 1889-1900), à Anvers 1894, Lyon 1894, Munich, Barcelone, Madrid. Hors-Concours à Chicago.

On peut voir de ses œuvres à la Bibliothèque Nationale.

Parmi ses principales œuvres gravées citons: «Portraits et tableaux» — «Rembrandt» — «Bastien-Lepage» — «Dagnan-Bouveret» etc.

BAUDE (Charles-François). — Né à Luc-en-Provence (Var). Décorateur. Exposé en 1928 et 1929, aux Artistes Indépendants, une vitrine contenant des vases, plats, vasques, coupes, bols, cendriers etc. (faïences stannifères et céramiques).

BAUDE (Charles-François). — Né à Houpelines (Nord), le 10 janvier 1880. Peintre de figures et de genre, de portraits, d'intérieurs et de paysages. Officier d'Académie. Officier du Nicham Iftikar. Il a obtenu en 1908 une médaille d'argent, une médaille d'or en 1911, ce qui le mit hors-concours. Il obtint en 1912 une bourse de voyage. Il expose aux Artistes Français (depuis 1905) à Lille, Gand, Amsterdam, Barcelone.

Certaines de ses œuvres se trouvent dans la collection de la Ville de Paris, à Armantiers (Nord), au Ministère de l'Intérieur. Dans la collection Wanamaker (New-York) et au musée Simu à Bucarest.

On peut citer parmi ses meilleures œuvres: «Le Départ pour la guerre» (Ville de Paris) — «Ravaudeuses de filets à Antibes» — «Après le bain à Saint Raphaël» (collection Wanamaker) etc. etc. Elève de Baschet et Roger.

BAUDE-COULLAUD (G.). — Né à Bordeaux. Peintre de portraits et de paysages. Professeur de dessin. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, des Ateliers Humbert et Julian, et de Salzedo.

A exposé à la Société des Artistes Français, Société Nationale des Beaux-Arts, Salon des Indépendants et Salon d'Automne et dans plusieurs galeries parisiennes.

Nous citerons parmi ses œuvres: «Porte de Tours, à Domme» — «Vieille maison» — «Puig del Mas».

BAUDET (Marie). — Peintre qui exposa aux Indépendants. Elle est morte

pour la France, tuée à Reims pendant la guerre.

BAUDIA (Suzanne). — Née à Niort. Peintre. Elle exposa en 1928 et 1929 aux Indépendants : «Vieux pot de Strasbourg» et «Chrysanthèmes» (1928). — «Paysage» (1929).

BAUDICHON (René). — Né à Tours (Indre et Loire), le 24 mars 1878. Graveur en médailles. Elève de Barrias, Picard et Vernon.

Exposa au Salon des Artistes Français depuis 1903.

Médaille d'argent 1914. Médaille d'or 1921. Hors-Concours.

BAUDIN (Georges). — Né à Paris, le 26 juin 1882. Peintre, illustrateur et graveur. Membre de la Société Artistique de la gravure sur bois. Depuis quinze ans il expose au Salon d'Automne, aux Artistes Décorateurs, et à l'étranger.

Parmi ses œuvres gravées citons : «Odes de Sapho» — «La Bacchante» — «Sept épigrammes de Théocrite» — «Le Blanc et le Noir» — «Le livre bleu» — «La princesse de Babylone» — «l'Escarbille d'or» — «Album de vues en couleurs» — «Suite Variée» etc.

Il a fait aussi de nombreuses décorations en couleurs de reliures en parchemin.

BAUDOIN (Jean-Frank). — Né à Saint-Martin-de-Ré. Peintre paysagiste. Exposa aux Indépendants de 1928 deux paysages et en 1929 deux paysages de l'Ile-de-Ré. Il expose aussi au Salon des Artistes Français (Sociétaire), et au Salon des Tuileries. Une de ses œuvres figure au Musée de Nantes. Elève de Baschet et Royer. Hors-Concours.

BAUDON (Louis-Alexandre). — Né à Paris. Peintre. Exposa au Salon des Artistes Indépendants : «Granville, la plage» (1928) — «Nu» — «Paysage» (1928).

BAUDOT (Anatole de). — Né à Sarrebourg, le 14 octobre 1834, mort à Paris le 28 février 1915. Architecte. Elève de Labrousse et de Viollet-le-Duc. Professa au Trocadéro le cours d'histoire de l'Architecture française. Il restaura la Saint-Chapelle de Vincennes, le château de Blois. Son œuvre principale est l'église Saint Jean de Montmartre, de la place des Abbesses ; il eut la hardiesse de la construire en ciment armé avec revêtement de briques et de grès cérame. On lui doit les lycées Victor-Hugo à Paris, Lakanal à Sceaux et celui de Tulle.

Président de la section d'architecture à la Société Nationale des Beaux-Arts, président de l'Union syndicale des architectes français, il écrivit quantités d'articles, de brochures et d'ouvrages. Les plus connus

sont : «La sculpture française au Moyen-âge et à la Renaissance» — «L'Architecture : le présent, le passé» — «Eglises de bourgs et de villages».

BAUDOT (Emile). — Sculpteur. Exposa aux Indépendants et au Salon d'Automne, fut tué à Verdun le 24 mars 1916. Mort au Champ d'Honneur.

BAUDOT (Jeanne). — Née à Paris. Peintre de portraits et de fleurs. Elle exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : «Roses» — «Dahlias» — «Zinnias» — «Pivoines» — «Fleurs» — «Jeune fille».

BAUDOT (Marcel). — Exposa à la Nationale des Beaux-Arts. Mort au Champ d'Honneur (1914-18).

BAUDOUIN (Paul A.). — Né à Rouen. Peintre. Sociétaire des Artistes Français et de la Nationale des Beaux-Arts. Chevalier de la Légion d'Honneur 1891. Hors-Concours.

BAUDRAN (Gabriel). — Né à Paris, le 30 mai 1883. Dessinateur humoriste. Exposa au Salon des Artistes fantaisistes (Bordeaux 1927), Salon des Humoristes (Paris 1929). Collabore à divers Journaux et publications et en permanence à la Dépêche de Toulouse.

BAUDRY (Cécile-Paule). — Peintre, fille et élève de son père Paul Baudry dont elle organisa en 1929 la remarquable Exposition Rétrospective aux Artistes Français.

BAUDRY (Léon-Georges). — Sculpteur né à Neuville-les-Dieppe. Médaille de bronze 1923. (Artistes Français).

BAUDRY (Yvette). — Peintre ; a exposé au Salon des Humoristes de 1929 : «Le train manqué».

BAUER (Maurice-Alexandre). — Graveur en Médailles, de la Société des Artistes Français. Né à Paris.

Mention honorable 1910.

BAUER (Félix). — Peintre lyonnais. Elève de Jean-Paul Laurens, Albert Magnan et Joseph Bail ; fondateur de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts, il en devint président en 1899 ; membre du jury de la section de peinture du Salon.

Peintre de figure, d'histoire et d'anecdotes. Exposa aux Artistes Français :

«Edouard Vet le Duc d'York» (1891) — «La leçon d'enluminure» (1892) — «La revanche de la cigale» (1900) — «Une panique» (1903) — «Odette et Charles VI» (1912) — «Le baiser de la reine au poète Alain Chartier» (1921). Parmi ses autres toiles, contentons-nous de mentionner : «La piqueur aux lévriers» — «Le Philtre infernal» — «La femme au perroquet» —

Grand collectionneur de costumes, meubles anciens, bibelots précieux, il exposa à Avignon, Dijon, Besançon et Montpellier.

Chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction Publique, commandeur du Nicham Iftikhar.

BAUGNIES (René de). — Peintre, né en Belgique. A exposé au Salon de 1929 « Bassin des pêcheurs, Ostende » (peinture).

(Société Nationale des Beaux-Arts).

BAUGNIET (Marcel). — Peintre et décorateur belge. Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Il se débarrassa bientôt des traditions académiques et classiques pour une peinture moderne dérivée du cubisme et, par la peinture décorative, il arriva au meuble et créa des modèles de tables, salles à manger, bibliothèques.

Principaux tableaux. — « L'homme du rail » — « Le baiser » — « L'escrimeur » — « Lanceur de disque » — « Joueur de tennis » — « Le port ».

BAUH (Aurel). — Né à Craïova (Roumanie). Peintre roumain. Il exposa au Salon des Indépendants de 1927 deux peintures.

BAUKNECHT (Philipp). — Né en 1884 à Barcelona. Graveur allemand.

A participé en Juin-Juillet 1929 à l'Exposition des Peintres-Graveurs allemands contemporains, organisée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa des gravures : « La vie dans les Alpes » et « Le bouc ».

BAULARD (Auguste-Laurent). — Né à Paris le 29 février 1852, décédé le 5 décembre 1927. Graveur. Chevalier de la Légion d'Honneur. Il avait obtenu diverses récompenses parmi lesquelles une médaille d'Honneur aux Artistes Français, médailles d'or aux Expositions Universelles de Paris. Membre de la Société des Artistes Français et membre du Jury avant 1914. Il avait exposé au Salon des Artistes Français (Gravure et Peinture), ainsi qu'aux Expositions Universelles de 1889 et 1900 et dans de nombreuses Galeries de Paris et de Londres. De son œuvre gravé nous citerons : « La Bataille de Waterloo » — « Le Dimanche à Poissy », et plusieurs Meissonnier. Les portraits du « Docteur Varnier » et « Mme Ruteau ». Ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts, il fut aussi l'élève de son père A. Baulard pour la peinture et de Bracquemond pour la gravure.

BAUME (Marie-Berthe de la). — Peintre, née à Paris.

Mention honorable 1906 (Artistes Français).

BAUMEISTER (Anna-Berthe). — Née à Mulhouse. Peintre aquarelliste. Exposée aux Artistes Français en (1905-1906-1908-1909-1920). Membre des Peintres de Montagne, et de la « Palette ». A exposé à l'Exposition Triennale à Mulhouse etc. A fait surtout de l'Art décoratif jusqu'en 1914, à partir de cette époque elle a laissé l'art décoratif pour l'aquarelle.

BAUR (Henri). — Graveur sur bois. Elève de M. Muller. Né à Birmensdorf Zurich (Suisse). (Artistes Français).

BAURE (Albert). — Né à Bordeaux. Peintre. Elève de Bonguerneau et Robert-Fleury. Expose au Salon depuis 1889. Sociétaire des Artistes Français et Membre du Cercle Volney.

Médaille de 3^{me} classe 1911.

BAUSIL (Louis). — Né à Carcassonne. Peintre. Il figure à la Rétrospective des Indépendants de 1926 avec : « Ravaudeuses de filets à Collioure » — « Pêcheurs et pompiers en fleurs à Amélie-les-Bains » — « La baie de Llausa » — « En Cerdagne » — « Vieilles faïences et fleurs fanées ».

BAY (Charlotte). — Née à Belp-Berne (Suisse). Peintre suisse. Exposée aux Indépendants de 1927 : « Jeune fille nue » — « Nature morte ». Membre du Salon d'Automne.

BAYER (Albert). — Peintre, né à Lauterbourg (Bas-Rhin). (Artistes Français).

BAYES (Gilbert). — Sculpteur, né à Londres.

(Société des Artistes Français.)

BAYEUX (Léon-Alexandre). — Sculpteur, né à Saint-Cloud (S. et O.). Mention honorable 1895.

(Artistes Français).

BAYLE (Pierre-Robert). — Né à Paris. Peintre et aquarelliste. Il exposa aux Indépendants : « Maquillage » — « Danse » (1927) — « Devant la roulotte » (1928) — « Peinture » (1929) et chez Georges Berheim.

BAYONNE (Charles). — Artiste. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BAYSER (Hedwige de). — Née à Lille. Peintre. Exposée en 1929 aux Artistes Indépendants : « La cruche » — « La potiche japonaise ».

BAYSER-GRATRY (Marguerite de). — Née à Lille (Nord). Sculpteur. Elève de Vital-Cornu.

Elle a exposé au Salon des Tuileries, Sociétaire du Salon d'Automne où elle a obtenu une médaille ; Grand Prix au Salon des Décorateurs en 1925, membre actif des Artistes coloniaux, elle a aussi obtenu une médaille au Salon des Artistes Français. Dans son œuvre décorative on peut noter : des têtes, poissons et vases.

On peut voir de ses œuvres chez le Baron de Rothschild, M^{me} Jean Stern, M^{me} Paul Lederlin, S. M. le Roi Fouad d'Égypte.

Elle a aussi exposé à Bruxelles, Gand et en Égypte.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

BAZE (Paul). — Peintre, né à Paris. Mention honorable 1926.

(Artistes Français).

BAZEILLES (Albert). — Né à Bordeaux. Peintre et sculpteur.

Elève de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux.

S'adonna surtout à la figure et au paysage. Exposé à la Société des Amis des Arts de Bordeaux, au Salon des Indépendants et des Artistes Français de Paris.

Fit aussi des pointes sèches et des eaux-fortes. Mention honorable 1928.

BAZILLE (Frédéric). — Né en 1840 à Montpellier, tué au combat de Beaune-la-Rolande, en 1870. Peintre. «Réunion de famille» figure au Musée du Luxembourg.

BAZIN (François). — Né à Paris, le 31 octobre 1897.

Sculpteur. Elève de Navelier, D. Puech et Injalbert. Médaille d'or 1929 et Prix National pour son envoi «Aux Bigoudens, terre de pardons et de Légendes à Pors-Car en Penmarch». Exposé au Salon des Artistes Français depuis 1913.

BAZIN (Léon). — Né à Paris, le 4 janvier 1865. Graveur sur bois hors-concours. Nombreuses récompenses; il expose depuis 1882 au Salon. Elève de Barbaut.

BAZIN-LYSIS (Madeleine). — Née à Paris, le 20 septembre 1900. Graveur sur bois.

Elle expose aux Artistes Français depuis 1920, obtint un an plus tard la mention honorable et en 1921 la médaille de bronze et le prix Jules Robert.

BAZIRE (Christiane). — Peintre, née à Paris. Elève de J. Adler et Bergès. (Artistes Français).

BAZOR (Lucien). — Sculpteur et graveur en médailles, né à Paris le 18 janvier 1889. Elève de Auban et Bouteiller. Exposé au Salon des Artistes Français depuis 1909. Prix de Rome 1923. Médaille d'argent 1928.

BAZOT (Suzanne). — Peintre. Exposé au Salon des Humoristes 1929: «Sourires».

BEAL (Georges). — Né à Paris, le 30 juillet 1884. Sculpteur, créateur de modèles de plâtre pour industries. Membre de la Société des Artistes Décorateurs. Il a obtenu un 1^{er} prix de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie. Membre du Jury de l'Exposition des Arts Décoratifs 1925. Diplômes d'Honneur et Mé-

dailles d'or. Il a exposé aux Arts Décoratifs (1925) au Salon des Artistes Français et au Salon des Artistes Décorateurs.

BEASLAY (Olga). — Née à Kichineff (Russie). Peintre français. Exposé en 1929 au Salon des Indépendants: «Composition» — «Portrait de Paul Lhéric».

BÉAT (Robert-Charles). — Né à Lambertsart (Nord). Elève de Paul Béat. (Artistes Français). Peintre.

BEAT (Paul). — Peintre, né à Lille (Nord).

Sociétaire des Artistes Français.

BEAU (Henri). — Né à Montréal (Canada). Peintre canadien. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926. «Prémices» — «Port de Saint-Malo» — «Siennne» — «Rosée» — «Intérieur». Il exposa aux Indépendants de 1928 des portraits et des nus.

BEAU (Paul-Marie-Jacques). — Né à Saint-Aignan-sur-Cher. Décorateur. Exposé en 1929 une vitrine contenant des cristaux taillés et des vermeils.

BEAUBOIS (Isabel). — Né à Bourges. Peintre. En 1927 il exposa aux Indépendants: «Nymphes et faunes» — «Panneau décoratif».

BEAUCHAMPS (Marie-Jane). — Née à Pau (Basses-Pyrénées). Peintre. Elève de Jules Lefebvre, Cormon, M. E. Renard. (Artistes Français).

BEAUDELET (Gustave-François). — Né à Paris. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1928: «Marché à Saint-Lys» — «Départs à la Rochelle».

BEAU DE LOMÉNIE (Gérard). — Né à Paris, le 23 janvier 1895. Architecte. Membre de la Société des Architectes diplômés par le Gouvernement, et de la Société des Artistes Français où il exposa en 1925-1926-1927-1928 ainsi qu'à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925.

Il restaura le Château des Brouillards à Montmartre et exécuta plusieurs petits kiosques à l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925.

BEAUDIN (André). — Né à Mennecy (S. et O.). Peintre. Exposé, en 1927, aux Indépendants, deux nus.

BEAUDUIN (Jean). — Peintre et dessinateur, né à Verviers (Belgique), le 23 juillet 1851, décédé à Paris le 29 août 1916. Étudia son art à l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers puis vint à Paris où il collabora à «la France illustrée» — «la Silhouette» — «Panurge» — la «Chronique Parisienne» — «Paris illustré» — le «Figaro» ainsi qu'à l'illustration de livres tels que «En pleine Fantaisie», d'Armand Silvestre, et «les Audacieuses» (Comtesse de Molènes).

Cependant il est plus connu encore comme peintre de genre, paysagiste et portraitiste. Exposait aux Artistes Français, dans les Salons étrangers et diverses Expositions particulières.

Œuvre lumineuse, empreinte d'un vif sentiment poétique, et dénotant une sensibilité fine, jointe à de grandes qualités d'harmonie et de composition.



J. Beauduin

Photo Braun

Le jardin d'amour

Tableaux principaux : « Deux printemps » — « Lever de lune » — « Bérénice » — « L'Heure rose » — « la Chanson des Flots » — « Soir d'Hiver sur la neige » — « Princesses de légendes » — « La ruée vers la lumière » — « Portrait de Madame B ».

Sa veuve conserve une belle collection de nus, portraits et paysages de cet artiste

Jean Beauduin

regretté qu'une mort prématurée arrêta en plein essor et à l'époque d'une réelle maîtrise.

BEAUFILS (Armel-Emile-Jean). — Sculpteur, né à Rennes (Ille et Vilaine), le 28 novembre 1882.

Elève de Mercier et Labatut. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1909. Médaille d'argent 1921, Médaille d'or 1924. Hors-Concours.

BEAUFRÈRE (Adolphe-Marie). — Né à Quimperlé (Finistère), le 24 mars 1876. Graveur et peintre.

Médaille d'or aux Etats-Unis d'Amérique. Lauréat de la Bourse de séjour en Algérie. Plusieurs achats de l'Etat. Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts. Il expose à la Nationale des Beaux-Arts, au Salon des Tuileries et aux Peintres Graveurs Français. On peut voir de



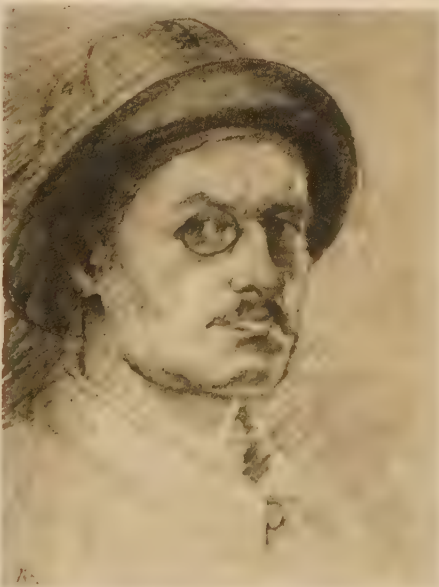
A. Beaufrère

M. Le Garrec, éditeur

Quimperlé

Fau-forde

Beaufrère



A. Beaufrère

ses œuvres à la Bibliothèque Nationale de Paris. Les meilleures paraissent être «A Douëlan» — «Au débarcadère» — «Jésus et la Samaritaine» — «La Mitidja».

La Galerie Le Garrec (Paris) et la collection Jacques Doucet possèdent de ses œuvres. Il fut l'élève de Gustave Moreau.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1925-1927. — «El Katar» et «Paysage algérien»: 200 frs. — «L'adoration des mages» et «Le hameau breton»: 290 frs.

BEAUFOND (Inès de). — Née à Saint-Pierre (Martinique). Peintre. Sociétaire perpétuelle des Artistes Français. Mention honorable en 1892.

BEAUGRAND (François-Aimé-Emile). — Peintre, né à Calais (Pas-de-Calais). Elève de M. M. Guilmet et Davrant. (Sociétaire des Artistes Français).

BEAUJEU (Suzanne). — Née à Bièvres (Seine et Oise). Elève de Vignal et Thévenot. Aquarelliste et pastelliste. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BEAULIEU (Aline de). — Sculpteur. Née à Douai. Mention honorable 1923. (Artistes Français).

BEAUME (Emile). — Sociétaire des Artistes Français. Peintre de genre. Né à Pézenas le 28 avril 1888. Elève de Cormon, Déchenaud, Flameng et Baschet.

Exposé au Salon depuis 1909.

Prix Th. Ralli 1920. Grand Prix de Rome 1921. Médaille d'argent 1926. Médaille d'or 1927. Hors Concours.

Prix Rob. de Rougé 1928.

BEAUME-DEBES (Juliette-Emilie). — Peintre. Née à Paris. Elève de J. P. Laurens et de P. A. Laurens.

Sociétaire des Artistes Français.

BEAUMONT (Frédéric). — Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts).

BEAUMONT (Gustave de). — Né à Genève (Suisse), le 27 novembre 1851, décédé le 25 octobre 1922.

Peintre. Il était membre de la Société des Peintres et Sculpteurs suisses et de la Société des Aquarellistes. Il avait exposé au Salon des Champs-Élysées de Paris dès 1875, puis à Paris au Monceau-Salon jusqu'en 1894, à Mulhouse et dans les principales villes de la Suisse.

On peut voir de ses œuvres aux musées de Genève, Neuchâtel, de Glaris, de Vevey et à son domicile à Genève. Parmi ses gravures il faut retenir: Les illustrations pour un livre «Le Geste» et «L'Escalade» à Genève. Peintures: «L'escalier du théâtre» de Genève, peintures murales d'une des salles de la mairie de Genève, fresques de l'Arsenal de guerre. Il a fait aussi les fresques des Églises des Macchabées et de

Saint-Gervais à Genève, Série d'enfants au pastel, Scènes de marchés à Genève, Berne et en Espagne. On peut citer aussi de petits paysages à l'aquarelle et au pastel.

BEAUMONT (Hugues de). — Voir **HUGUES DE BEAUMONT.**

BEAUMONT (Jean-Georges). — Né à Elbeuf (Seine Inférieure), le 1^{er} octobre 1895. Peintre et décorateur. (Soieries, céramiques, tapisseries). Membre du Jury Paris (1925), Grand Prix de Rouen (1924) Paris (1925), Le Caire (1929) et Médailles d'or Paris (1925) et Madrid (1927). Il expose aussi aux Salons annuels des Artistes Décorateurs, aux Indépendants ainsi qu'au Musée Galliéra. Certaines de ses toiles se trouvent au Musée de la Guerre et au Musée de Sèvres. De ses créations décoratives nous retiendrons ses vases de Sèvres, tapisseries de Beauvais et d'Aubusson et ses paravents en relief, en métal et en dessin laqué.

BEAUMONT (Paul-Louis). — Peintre, né à Paris. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1925.

Aux Indépendants de 1929, il expose «Calvi» et un «Nus».

BEAUNE (Serge). — Graveur à l'eau-forte. A illustré: «Le mannequin d'osier» — «L'anneau d'améthyste» (A. France).

Exposa aux Galeries Simonson en 1924: «Étude».

BEAUPARLANT (Léonie - Charlotte) dite Valmon. — Née à Paris. Peintre graveur. Médaille de 3^{me} classe Salon de 1883. Médaille de 2^{me} classe (1886). Médaille d'argent (Exposition Universelle 1900) Hors-Concours en 1886.

Au Musée de Fontainebleau se trouvent: «Le port de Saint-Nicolas». Parmi ses œuvres gravées on peut citer: «Le Canal de Chantenay à Nantes» (Salon 1883), au Salon de 1884 une gravure à l'eau-forte: «Vue de Paris» d'après M. Ch. Lapostollet, exempté de l'examen du jury d'admission; au Salon de 1887, une gravure: «Le déclin de l'Année», d'après M. E. Sarton. «Les bords de la Tamise» (eau-forte) — «Monarch» (gravure) — «Bateaux à Rouen» (gravure) — «Rue de Rouen» (gravure), d'après M. Lapostollet. Parmi ses œuvres les meilleures notons: «Angleterre» — «Paris» — «L'Effet du Matin» — «Le retour à la ferme». Elève de Th. Chauvel.

BEAUPUY (Louis-Jean). — Peintre, né à Elbeuf. Elève de Cormon. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1928. En 1927-1928-1929 expose des paysages et portraits au Salon des Indépendants.

BEAUQUESNE (Wilfrid-Constant). — Né à Rennes en 1847, mort à Montgeron en 1913.

Peintre militaire, connu par ses scènes de la guerre de 1870.

Principales œuvres : Décoration de la chapelle du fort de Vincennes, «Prise de la ferme de Servigny par le 11^e chasseurs.» — «La défense du village» — «Le calvaire de Wörth» — «Face à l'ennemi» — «Les corbeaux» — «Les corps constitués félicitant Mazagrin».

Elève d'Horace Vernet et de Vernet-Le-comte.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Au magasin d'habillement» 510 frs. — «Le 7^e cuirassiers chargeant les dragons royaux»: 1.050 frs. — «Les Bavarois à Bazeilles (1870)»: 400 frs.

BEAURY-SAUREL (Amélie). — Née à Barcelone (Espagne) de parents français, décédée à Paris le 30 mai 1924. Peintre. Elle débuta en 1879. Ses portraits de personnalités furent très remarqués (huiles et pastels). Directrice de l'Académie Julian, elle reçut la croix en 1923.

BEAUVAIS (Gabriel). — Sculpteur, né à Paris. Mention honorable 1927.

BEAUVIERIE (Charles). — Né à Lyon en 1839, décédé à Poncins (Loire) en 1924. Paysagiste et dessinateur. Exposait au Salon de 1864 à 1889.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Paysage d'Automne»: 620 frs

BEAUZÉE-REYNAUD (Marguerite). — Née à Haucourt-Malaucourt (Meuse) Peintre et aquarelliste. Elle exposa en 1929 aux Indépendants: «Zinnias» — «Pavots» (aquarelles).

BECAN (Bernard). — Né à Paris, le 8 mars 1890. Dessinateur-graveur et peintre. Membre du Comité de la Société des Humoristes. Expose au Salon des Tuileries et au Salon des Indépendants. S'est fait connaître par ses affiches et décorations de livres, il a illustré «Charleston» (P. Morand) — «Music Hall» (Roubaud), etc. Il a fait la décoration de la porte des Arts du théâtre à l'Exposition des Arts Décoratifs Paris 1925.

En 1929 expose au Salon des Humoristes une série de tableaux: «Lily» — «Flirt» — «Bonnefous, ministre du Commerce».

BÉCAT (Paul-Emile). — Né à Paris, le 2 février 1885. Peintre et graveur. Il a

Becan

obtenu le Grand Prix de Rome, une médaille d'argent aux Artistes Français et le Prix Robert de Rougé. Il est membre des Artistes Français où il expose depuis 1913. S'est spécialisé dans le Portrait littéraire: «Fargue» — «Claudel» — «Valéry» — «Romains» etc. Parmi ses meilleures œuvres nous citerons: «Les deux Sœurs» — «Le poète Léon Paul Fargue au travail» — «Valéry Larbaud». Elève à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, de Flameng et de Ferrier.

BECHET (Maurice). — Né à Paris. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Etude» — «Pommes et raisins» — «Fruits» — «Médianoche» — «Ustensiles de cuisine». A l'Exposition des Indépendants de 1927 on put voir: «Hortensia blanc» — «Danaïde».

BECKER (Edmond-Henri). — Graveur en médailles. Né à Paris le 20 juillet 1871. Elève de Valton.

Expose au Salon des Artistes Français depuis 1892. Médaille de 1^{re} classe 1911.

BECKER (Georges). — Né à Tours. Peintre. Il exposa au Salon des Indépendants: «Elbeuf» (route de la Londe) (1927) — «Le Château-Gaillard» (Les Andelys) (1928) — «Pont-Marie» — «Fin de jour» (1929).

BECKER (Léon). — Peintre, né à Paris. Elève de Gorguet et de M. Auguste Leroux. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1926.

BECKER (Nicolas). — Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts).

BECKER (Richard). — Né à Saarbrücken. Peintre allemand. Il exposa aux Indépendants de 1929: «Portrait» — «Femme endormie». Membre du Salon d'Automne.

BECLEMICHEFF (Cléo). — Sculpteur. Elle exposa en juin 1929 aux Galeries J. Allard: «Jeune créole» — «Bergamasque» — «Jeanne d'Arc» — «Léda» — «Pierrot mélancolique» — «Cléopâtre» — «Capriccio» — «Femme au fétiche» — «Jongleur».

BECLU (René). — Sculpteur. (Artistes Français). Né à Paris, le 3 février 1881; obtint en 1908 une Médaille de 3^{me} classe. Mort au Champ d'Honneur (guerre de 1914-1918). Il exposa aussi à la Société Nationale des Beaux-Arts.

BECKMANN (Max). — Né à Leipzig en 1884. Peintre, graveur aquafortiste et lithographe allemand.

A participé en Juin-Juillet 1929 à l'Exposition des Peintres-Graveurs allemands contemporains, organisée à Paris à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa: «Le Pont» — «Plage» — «Femme



M. Beckmann

Le pont
Eau-forte

couchée» — «Voici de l'Esprit» (eaux-fortes) — «Portrait de Reinhard Piper» (lithographie) — «Une ville la nuit» de Braulchrens. (Livre illustré de lithographies).

BECMEUR (Jean). — Né à Trélazé (Maine et Loire). Elève de M. E. Fougérat. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1928.

BÉCUS (Albert). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé au Salon de 1929: «Place J. B. Clément, Montmartre» (peinture). (Société Nationale des Beaux-Arts).

BEDENNE (Gaston-Louis). — Né à Champigny (Seine). Peintre. Exposé en 1929 aux Indépendants deux toiles: «Bras de la Marne à Nogent-le-Perreux» — «Vers la pleine mer».

BEDOUCÉ (Yvonne). — Née à Toulouse (Haute-Garonne). Sculpteur. Elève de M. Sicard. (Artistes Français).

BEDOUIN (Geneviève-Marie). — Née à Paris. Sculpteur. Membre de la Société des Artistes Français.

BÈER (Dick). — Peintre lithuanien. Exposé à la Galerie Carmine des paysages de Bretagne, de la Roche-Guyon, de Collioure, de Champigny, de Montigny et de Gasmy ainsi que des fleurs et des nus.

BÉFANI (Gennaro). — Né à Naples (Italie), le 17 novembre 1866. Naturalisé Français. Peintre de genre très délicat. Peint surtout des danseuses et des Bohémiennes.

Exposé au Salon des Artistes Français depuis 1907. Médaille d'Honneur 1909. Médaille de 2^{me} classe 1911.

Chevalier de la Légion d'Honneur 1920.

BEGAS (Reinhold). — Né et mort à Berlin (juillet 1831-août 1911).

Sculpteur allemand. Il fit ses études à Rome et se consacra, à ses débuts, aux allégories mythologiques. Il exposa à Paris en 1862 et obtint une seconde médaille.

Principales œuvres: «Monument de Schiller» (Berlin) — «Mercure comptant l'argent» (Bourse de Berlin) — «Les deux dompteurs» (Budapest) — «Centaure enlevant une femme» — «La Borussia» — «Famille de faunes» — «Mercure emportant Psyché» — «Pan consolant Psyché abandonnée».

BÉQUÉ (Hortense). — Sculpteur, née à Cambous. A son exposition d'Avril 1928 chez Zborowski elle exposa: «Bataille d'ours» (pierre taille directe) — «Cerf et biche» — «Ours qui fait le beau» — «Dromadaire» (bronze) — «Ours qui mange» — «Biches» — «Ourson».

Cette exposition avait été présentée au public par Max Jacob.

Au Salon des Indépendants de 1927 on put voir: «Les deux amis» (pierre taille douce) — «Singe» (plâtre).

BÉGUET (Georges P. L.) — de la Société des Artistes Français. Sculpteur, né à Alger. Médaille de bronze 1925.

BEGUINE (Michel-Léonard). — Sculpteur. Né à Usseau, le 9 août 1855, mort en avril 1929. Elève de Dumont.

Obtint une médaille d'argent en 1900 (E.-U.), une médaille de 1^{re} classe en 1902), en 1926 une Médaille d'honneur avec sa statue «Victoire 1918». Hors-Concours.

Membre du Comité et du Jury. (Artistes Français).

BEGULE (Joseph-Émile). — Né à Saint-Cyr (Rhône), le 25 août 1880. Peintre et peintre-verrier. Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaille d'argent aux Artistes Français (1920) et diverses médailles à Lyon. Il a aussi exposé aux Indépendants et aux Salons d'Automne, de Paris et de Lyon ainsi que dans diverses Galeries parisiennes et lyonnaises. De ses œuvres gravées citons: «Lois d'Italie» et

«Sur la Bresse», eaux-fortes, ainsi que de nombreux vitraux et mosaïques. Elève de Simon, Merson et Mesnard.

BÉHAR (Marco). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929: «En route vers la 3.997^e inauguration. Il faut savoir tout prendre avec le sourire».

BEHR (Simone). — Née à Paris. Peintre. Exposa aux Indépendants de 1929: «Saint-Jacques-le-Majeur» — «Bords de la Seine à Meulan».

BEITZ (Jeanne). — Née à Vincennes (Seine). Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1910.

BÉJOT (Eugène). — Né à Paris, le 31 août 1867. Peintre et Graveur. Chevalier de la Légion d'Honneur. Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts et des Peintres et Graveurs français, il est aussi Sociétaire de la Royal Society of Painters and Etchers (Londres). Il a exposé à la Nationale des Beaux-Arts et aux Peintres



E. Béjot

M. Le Garrec, éditeur

Le quai des Grands-Augustins

Eau-forte

et Graveurs français depuis 1893, à la Royal Society of Painters and Etchers depuis 1898. On peut voir de ses œuvres aux Musées du Luxembourg, Carnavalet, British Museum, Sington Museum et à la Bibliothèque Nationale (Estampes) ainsi qu'à la Public Library de New-York.

Au Salon de 1929, expose: «L'avant-port du Havre» — «Le bassin du Commerce» — «l'Île Lacroix, Rouen» (gravure).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES. 1925-27. — «Notre-Dame de Paris»: 320 frs. — «Le Pont-Royal»: 280 frs. — «Le Pont St. Louis»: 300 frs. — «Le port St. Nicolas»: 350 frs.

de Déjat. 63

BELAEVSKY (Michel - Nicolas). — Peintre, né à Moscou.

Mention honorable 1893. (Artistes Français).

BELAIR (Fernand de). — Peintre. Né à Lyon. Mention honorable 1891. (Artistes Français).

BELAIR (Pierre de). — Né à Lyon, le 29 octobre 1892. Peintre portraitiste, décorateur, affichiste. Elève de Flameng, J. P. Laurens et Déchenaud. Membre de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts et de la Société Nationale des Beaux-Arts de Paris. Il a exposé à Lyon, Paris, Tunis, Londres, New-York et en Allemagne.

Au Salon de 1929: «Coulisses du cirque» — «Terrasse de Brasserie».

BELAY (Pierre de). — Peintre, né à Quimper (Finistère), le 11 décembre 1890.



P. de Belay

Photo Braun

Marché à Concarneau

de Belay -

N'ayant jamais eu aucun maître il travailla seul depuis l'âge de 10 ans, et à quinze ans, exécutait des œuvres d'allure très classique. Depuis il adopta un genre plus moderne et se consacra à la peinture au couteau. Il peint surtout des scènes bretonnes.

Expose au Salon d'Automne, au Salon des Tuileries et au Salon des Indépendants.

Parmi ses œuvres il faut citer: «Le port d'Audierne» (1928) — «Le pauvre» (Indépendants 1926) — «Marché à Concarneau» et «la Décoration de l'Hôtel Ker Moor-Benodit».

Depuis 1928 Pierre de Belay, commence à travailler l'eau-forte en noir.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES. «L'Eglise St Elloi à Dunkerque»: 200 frs.

BELIN (Luc). — Peintre. Né à Villeneuve-lès-Avignon (Gard). (Artistes Français).

BELLAIR (Henriette). — Née à Paris. Peintre de la Société des Artistes Français.

BELLAN (Gilbert-Louis). — Né à Paris, le 19 juin 1868. Peintre et aquarelliste. Chevalier de la Légion d'Honneur. Il a exposé au Salon des Artistes Français en (1887-88-89-1906-29), à la Nationale des Beaux-Arts (1912-13-14-28), aux Indépendants de 1904 à 1914, en 1920-26, à l'Exposition Internationale des Aquarellistes (1911 à 1914), Exposition particulière en (1916). De ses œuvres décoratives nous noterons «La Victoire» — «Paris en Fête» (20 tableaux). Il fut envoyé en Mission aux Armées (1917) d'où il rapporta toute une série de tableaux et dessins sur la guerre, la France dévastée et renaissante. Certaines de ses œuvres se trouvent aux Musées de la Guerre, Carnavalet et de l'Armée. Plusieurs de ses œuvres furent acquises par la Ville de Paris et par l'Etat. 300 tableaux et dessins appartiennent au Musée de la Guerre après avoir figuré à l'Union Interalliée en 1923. Nous citerons: «Fleurs» (peinture) — «Fleurs» — «Place de l'Opéra, Fête de la Victoire» — «Le Pont-Neuf» (aquarelles).

BELLAN (Henri-Ferdinand). — Né à Paris, le 5 avril 1870, mort dans la même ville le 19 juillet 1922. Peintre de scènes d'intérieur, hors-concours, avait obtenu en 1903 une Bourse de voyage.

BELLANGER (Camille). — Peintre. Elève de Bouguereau; décédé en 1923.

BELLANGER (René-Charles). — Peintre. Né à Augicourt (Oise), le 2 décembre 1895. Etudia la peinture sous la direction de Félix Courché et Pierre Montézin. Membre de la Société des Artistes In-

dépendants, il expose au Salon de cette Société de 1925 à 1928. Il expose également à la Société des Amis des Arts de la Somme à Amiens, à la Société libre d'Agriculture, à la Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres à Evreux, à la Galerie Francoÿ Bâton, à Dreux.

Ses toiles d'un caractère très personnel parmi lesquelles on remarque : «Le Raccord» (Salon des Indépendants). — «La Vie aux Champs» (Salon des Indépendants) — «La Coupe en Forêt de Dreux» (Salon des Indépendants) peuvent être vues à l'Atelier de Peinture, Boulevard Pasteur à Dreux et à la Galerie Francoÿ Bâton.

PRIX DE VENTE: de 800 à 5.000 frs, selon l'importance des toiles.

BELLANGER-ADHÉMAR (Paul). — Né à Fontainebleau. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Elève de Jules Lefebvre et Cormon. Médaille de 3^{me} classe 1900.

BELLE (Andrée). — Née à Paris. Peintre. (Artistes Français). Mention honorable E. U. 1900.

BELLE (Marcel). — Né à Paris. Peintre. Exposait aux Indépendants de 1927-28-29, des paysages et études de paysages parmi lesquels : «Environs de Toulon» (étude), (1927) — «Village dans les Alpes l'hiver».

Au Salon de 1929, «Moulin à vent dans le Finistère». Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

BELLE (Yvette). — Née à Paris. Peintre. Exposait au Salon des Indépendants de 1927 deux études.

BELLEMONT (Léon). — Peintre de marines (Bretagne) de la Société des Artistes Français, né à Langres le 20 août 1886. Elève de Bonnat. Expose au Salon depuis 1896..

Médaille de 2^{me} classe 1905. Hors-Concours. Prix Marie Bashkirtseff 1925. Prix de l'Association des Elèves de Bonnat 1925.

BELLENFANT (Charles-Robert). — Né à Yzeure (Allier). Tableaux exposés au Salon de 1929 : «Nu» (peinture) — «Hôtel rue Juiverie, Lyon» (dessin).

(Société Nationale des Beaux-Arts).

BELLET (Anna). — Née à Guipry Peintre. Elle exposait aux Indépendants à partir de 1910. Ses portraits de femme, souvent dans un intérieur, sont gracieux. On ne peut que leur reprocher d'être trop dessinés et de chercher visiblement à plaire. Meilleures toiles : «L'anniversaire» — «Le baiser» — «Le champagne» — «Gourmandise» — «Sourire».

BELLET (Pierre). — Peintre, né à Galatz, de parents français. Mention honorable 1890. Médaille de 3^{me} classe 1891.

(Artistes Français).

BELLET-LAQUÈRE (Anna). — Peintre, née à Meissac-Guipry (I. et V.). Sociétaire des Artistes Français. Elle exposait en 1929 à la Salle Alexandre LeFranc des portraits, des fleurs (aquarelles et pastels) des paysages et sujets bretons (Pontivy, Auray, Quiberon), des pastels de Versailles et du Bois de Boulogne. Elève de J. P. Laurens, d'H. Royer et d'Eschbach.

BELLEROCHE (Albert - Gustave). — Peintre, né à Swansea (Angleterre). Mention honorable 1890. (Artistes Français).

BELLERY-DESFONTAINES. — Illustrateur et graveur, a illustré : «Le Roi des Aulnes» de Goethe, treize compositions en couleurs (Pelletan 1904). «Poèmes en prose» de Maurice de Guérin (Pelletan 1901) — «Prière sur l'Acropole» de Renan (Pelletan 1899).

BELLEVUE (Alice de). — Née à Nanterre (Seine). Lithographe. Elève de M. Jacques Buisset. (Artistes Français).

BELLIANI (Raoul-Robert). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 «Amour à l'Américaine» — «Amour commercial» — «Amour conjugal» — «Amour Amour».

BELLIET (Benjamin-Julien). — Né à Villers-en-Arthies (Seine-et-Oise). Peintre Il exposait en 1927-28-29 à la Société des Artistes Indépendants des paysages et natures mortes.

BELLINI (Gilbert). — Né à Montevideo. Peintre uruguayen. Il exposait en 1920 aux Artistes Indépendants une peinture : «Le bain».

BELLON (Maurice). — Né à Paris. Peintre. Exposait en 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants des paysages et des marines.

BELLONI (Joseph). — Né à Rancate (Suisse). Sculpteur. Membre de la Société des Artistes Français.

BELLORO (Giuseppe). — Né à VerCELLI. Sculpteur italien. Exposait aux Indépendants de 1928 deux sculptures, une tête et un portrait.

BELLOT (Léon). — Né à Sancoins (Cher). Peintre. Exposait au Salon des Indépendants de 1927 : «Paysage du Berry». En 1928 : «Paysage à la bretonne» — «La bretonne» — «La dame au page».

BELLYNCK (Huber-Emile). — Né à Lille. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable en 1925.

BELOFF (Angéline). — Née à Pétrograd. Peintre, graveur, aquafortiste russe. Expose à l'Exposition Rétrospective des Indépendants de 1926: «Nature morte aux pommes» — «Nature morte aux poisons» — «Nature morte à la bombonne» — «Fleurs» — «Portraits». Elle exposa aussi au Salon des Indépendants de 1927 et 1928. Nous citerons encore: «Monistrol» (eau-forte). — 6 lithographies pour «les Petites fleurs de Saint-François».

BELMONDO (Paul). — Sculpteur, des Artistes Français. Né à Alger. Médaille de bronze 1928.

BELON (José). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Bretonne en costume du dimanche»: 520 frs. — «Soirée de paysagistes»: 310 frs.

BELOT (Gabriel). — Peintre, graveur, est né à Paris en 1882. Il était d'une pauvre famille plébéienne et, orphelin à huit ans, il passa de l'école primaire à la vie de l'ouvrier, chez un relieur où il resta quatorze ans. Marié très tôt, il dut faire vivre les siens, et après avoir combattu durant la guerre, il travailla dans une usine quelques années encore. Dès l'enfance il dessinait, sans conseils ni maîtres, et, en 1913, il avait exposé un tableau aux Indépendants et entrepris ses premiers essais de gravure sur bois. Son véritable

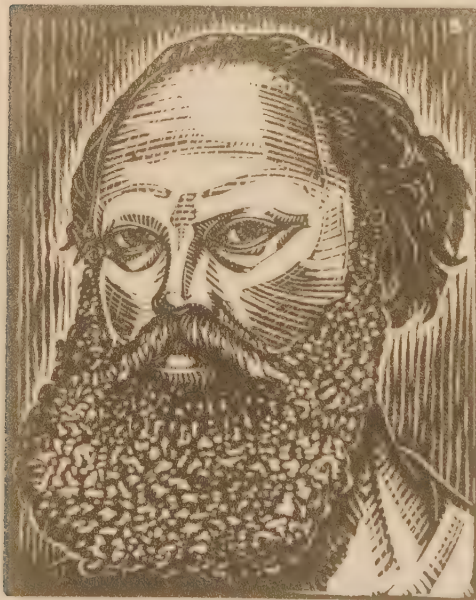


H. Blanchetière, éditeur

Bois de Gabriel Belot

début fut l'ouvrage qu'il réalisa seul, «L'Ile Saint Louis», recueil de proses et d'illustrations où tout, texte, images en noir ou camaïeu, reliure, était de sa main. Cet incunable pré-typographique, véritable chef-d'œuvre de technique et de sentiment, rappelant les plus belles créations médiévales, attira l'attention des lettrés et des éditeurs sur Gabriel Belot, artiste du plus noble caractère ayant surmonté les pires épreuves avec sérénité.

Il donna successivement: «Les Permissionnaires» et «Le Bonheur d'aimer». (1917): «Proses et Bois originaux» (chez d'Alignan) et «Pour être heureux» (chez Hellen), 1919: «Cinq proses, cinq bois», d'Alignan, 1920: «Pierre et Luce», de Romain Rolland, 1921: «Une Brute», prose et dessins, (d'Alignan, 1921), «Les Chansons de Miarka», de Jean Richépin, chez Blanchetière, et «Le voyage de la rue des Ecoiffes à la rue des Rosiers», de Raymond Hessa, même éditeur, 1923; des bois pour «Le Curé de Tours» de H. de Balzac, et «Les Chemins de mon pays», de Ker Frank-Houx; «Colas Breugnon», de Romain Rolland, chez Ollendorff, 1924; «Crainquebille et divers contes» d'Anatole France, chez Calmann-Lévy; «La Passion de Vincent Vingeame», de Marc Elder, chez Ferenczi, 1925: «Cœurs fragiles» de Marc Elder, chez Delpeuch, 1928. Il faut ajouter à cette œuvre d'illustrateur toute une série de grands bois, «Beethoven» — «La Mort et le Bûcheron» — «Le Monde tourne» — «La Nativité» — «l'Orage» — «La Sortie de la Forêt» — «Le chemin de la Biche», qui sont des pièces



G. Belot

par lui-même



célèbres; une quantité de vues de Paris gravées sur bois, de lettrines, d'aquarelles, de tableaux à l'huile, de dessins rehaussés, de natures-mortes, de paysages de l'Yonne ou du Jura. Gabriel Belot a fait avec grand succès des expositions d'ensemble à Liège et à Bruxelles: Sociétaire de la Nationale, il est vice-président de la Société de la gravure originale, et de nombreuses œuvres de lui figurent au musée Carnavalet et dans des musées étrangers.

Poète, peintre, graveur, cet artiste, qui est sans doute le plus admirable technicien de la gravure sur bois qui existe aujourd'hui, est de tous points comparable aux maîtres-d'œuvre du Moyen-Age. Il en a la puissance, la mesure, le goût, et la divine naïveté, et la riche imagination. Aimant les plus humbles détails de la vie, ayant vécu dans le peuple, il n'est ni archaisant, ni épris d'un socialisme révolté ou sentimental. Il a, au vingtième siècle, le tempérament et la technique d'un Primitif. De souche Bourguignonne, il ne doit rien à la culture italienne, et est pleinement français. La juste renaissance récente de la gravure sur bois a donné trop souvent lieu à des pastiches médiévaux, à des laideurs cubistes; chez Belot, aucune

affectation de ce genre. Un profond amour de tout ce qui vit nourrit son génie de grand ouvrier. Il est l'exemple même de ce que peut produire la forte simplicité de l'inspiration populaire lorsqu'elle s'unit à la maîtrise du métier et à l'honnêteté profonde d'une conscience qui a su, entre autres secrets, trouver celui de transformer les souffrances silencieuses en bonté et en beauté communicables.

Camille Mauclair.

Principaux tableaux. — «Les poupées» (1912) — «L'homme à la fenêtre» (1913) — «Le joueur d'orgue» — «Les bouquinistes» (1914) — «St Julien le Pauvre» — «Le gardien de nuit» — «La boucherie» (1915) — «La neige sur les toits» (1917) — «Neige au parc Montsouris» (1918) — «Le citron» — «Les hâleurs» (1919) — «La marchande de fleurs» — «La passarelle d'Austerlitz» (1920) — «Le petit moulin» (1921) — «Le grand moulin» — «L'enfant au gâteau» — «L'homme couché» (1922) — «La plage de Cayeux» — «Chien et chat» — «Le moulin aux cochons» (1923) — «Femme sur un divan» — «Dahlia» (1924) — «Trois poissons dans un bocal» (1925) — «Les roses» — «Les lapins, la grenouille et la tortue». A fait quantité de dessins rehaussés.



G. Belot

L'appel de la forêt

Bois au canif



G. Belot

H. Blanchetière, éditeur

Le seider

Bois gravés. — «Les arbres aux corbeaux» — «Le graveur» (camaïeu) — «Le vieil ébéniste» (camaïeu) — «Les permissionnaires» (10 pl.) — «Portrait de Romain Rolland» — «L'adoration des bergers» (3 pl.) — «Portrait de Shakespeare» — «Beauté juive» — «Les illusions» (3 pl.) — «Portrait de l'artiste» — «La mort et le bûcheron» (2 pl.) — «L'amant d'Amanda», chanson (4 bois), 18 Ex-libris et remarques.

Livres illustrés. — «L'île Saint-Louis»; illustré, gravé et tiré par G. B. — «Le bonheur d'aimer»; prose et 29 bois par G. B. — «Le livre de Pierre» (Han Ryner) — «Aimer»; texte et bois de G. B. — «Prose et bois originaux» — «Pour être heureux»; album avec 13 bois; Hellen, éditeur — «Cinq proses, cinq chansons de Miarka» (Jean Richepin), 30 dessins, 14 lettrines, 17 bois; H. Blanchetière, éditeur. — «Voyage de la rue des Ecouffes à la rue des Rosiers» (Raymond Hesse) 48 bois H. Blanchetière, éditeur. — «Le

curé de Tours» Balzac) — «Les chemins de mon pays» (Ker-Frank-Houx) — «Colas Breugnot» (Romain Rolland), 127 illustrations; Ollendorf, éditeur. — «Crainquebille» (Anatole France) — «La passion de Vincent Vingeame» (Marc Elder).

Œuvres aux musées de Rabat, de Nantes, de Tours et de Tokio et dans les collections Comar, Binder, Fontainas, R. Hesse, Blanchetière, Oulmann, Dr Maurice Heine, Kéfalinos, Alphaud, de Grammont, F. Hauser, Marc Elder, R. Rolland, etc..

Bibliographie. — «Gabriel Belot» par Marc Elder.

BELTRAND (Camille). — Graveur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BELTRAND (Georges). — Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts.

BELTRAND (Jacques). — Né à Paris, le 22 juillet 1874. Peintre et graveur sur bois. Membre du Comité du Salon des Tuileries. Président de la Société des Peintres-graveurs français et de la Société des Amis des Cathédrales. Membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts, officier de la Légion d'Honneur.

En plus des précédentes sociétés, a exposé à la Nationale des Beaux-Arts, dont il est sociétaire.



Jacques Beltrand

Gabriel Belot

Jacques Beltrand



Jacques Beltrand

Les trois Grâces

(Gravure sur bois)

Très apprécié des bibliophiles pour lesquels il est peut-être le premier graveur sur bois de l'époque, est surtout recherché pour ses œuvres d'après Maurice Denis.

Citons parmi ses illustrations de livres. «Les Fioretti» — «Vita Nuova» — «La Divine Comédie» — «Missel Eucharistique» — «Eloa» — «Vie de Saint Dominique» — «Théocrète» — «Carnet de Voyage» — «Le livre de Tobie».

Il illustra aussi: «Maîtres et Amis», de Paul Valéry, camaïeux: 16 portraits gravés sur bois en couleurs (1927) — «Sagesse» de Verlaine illustr. par M. Denis (1911) — «Vie de frère Genièvre» (M. Denis) — «Au jardin de l'Infante» (Samain, illustr. par Carlos Schwabe).

BELTRAND (Tony). — Illustrateur, Graveur sur bois pour «Constantin Guys» par Gustave Geffroy.

BELTRAN-MASSÈS (Federico). — Né à Barcelone, le 18 juillet 1885. Peintre espagnol, résidant généralement en France. Elève de l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale et du peintre J. Sorolla.

Il participa à diverses Expositions nationales et internationales où il obtint des médailles d'argent, d'or et des diplômes d'honneur. En 1911 il fit partie du jury à l'Exposition Internationale de Barcelone.

Paris, Londres, New-York, Barcelone, Bruxelles, Madrid, Munich ont vu l'ensemble de ses œuvres; Venise, lui consacra la Salle d'honneur à l'Exposition Internationale de 1920, hommage qui n'avait été rendu jusque là qu'à Rodin et Sargent; ce qui lui valut l'entrée de son portrait au Musée des «Ufficiis» de Florence.

C'est à F. Beltran-Massès que fut confiée l'organisation de l'Exposition Hispa-



Beltran-Massès
par lui-même

no-Française des Beaux-Arts de Saragosse, en 1919, où nos grandes Sociétés d'artistes participèrent et qui fut inaugurée par le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.

C'est également lui qui fut choisi comme Haut-Commissaire, organisateur de l'Exposition Internationale des Beaux-Arts de Bordeaux.

F. Beltran Massès

Venu à Paris en 1916, il exposa «La Maja Maldita» au Petit Palais, il fut invité avec plusieurs œuvres à la Société Nationale des Beaux-Arts. (1921).

On lui doit: «Le Traité d'amitié Franco-Espagnole au Maroc» (Ambassade de France à Madrid); «Le Passé et le Présent de l'Ordre de Malte» (exposé à la Bibliothèque Nationale). Cette dernière œuvre lui valut d'être nommé Chevalier de l'Ordre de Malte.

Œuvres dans les principaux musées et grandes collections particulières d'Europe et d'Amérique. Beltran-Massès a été élu membre de l'Académie royale des Beaux-Arts de Madrid (1924), de Barcelone (1925). Il était depuis 1919 de l'Académie royale de Saragosse. Grand-Cordon d'Isa-



Beltran-Massès

Photo Vizzavona

La Maja maudite



Beltran-Massès

Photo Vizzavona

Les dames de la mer

belle-la-Catholique, Commandeur de la Légion d'Honneur (1927), il est titulaire de nombreuses décorations étrangères.

Bibliographie. — «F. Beltran-Massès», par Camille Mauclair. Nombreux articles et critiques par Robert de Flers, Maurice Donnay, Arsène Alexandre, G. de Pawlowsky, Louis Vauxcelles, P. G. Konodi, Ugo Ogètti, André Dezarrois, etc...

Principaux tableaux. — «Portraits de S. M. le Roi d'Espagne», «S. M. Le Shah de Perse», «Duchesse de la Trémouille», «Rudolph Valentino», «S. E. Peretti de la Rocca», «Pola Negri», «S. A. R. la Princesse de Danemark», «Samuel Hill», «Virginie Heriot», «Anthony Rotschild» etc. «Vers les Etoiles», «Salomé», «Jugement de Pâris», «Chanson de Triana», «Les Da-

mes de la Mer», «La Maja Maldita», «La Perle», «L'Offrande», «Nuit Bleue», «En ton mineur», «La Supplique», «Fleur de Grenade».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1926-1928. — «La Capea en Aragon»: 26.000 frs.

BELVÈS (Edmond-Pierre).

Peintre. Salon des Humoristes en 1929: «Israël en folie» — «Le grand Soir».

BENARD (Agricol-Charles). — Né à Orléans, le 2 novembre 1853. Lithographe. Elève de Lichy. Chevalier de la Légion d'Honneur. Membre du Jury à la Société des Artistes Français, où il a obtenu une médaille de 1^{re} classe. Il expose au Salon des Artistes Français depuis 1883. Hors-Concours. On peut voir de ses œuvres au



Beltran-Masses

Collection de la Princesse de Fautigny-Trevise — Photo Vizzavona

Vers les étoiles

Musée des Estampes à Orléans. Parmi ses meilleures œuvres citons : «Une conjuration dans les premiers temps de Rome» — «La Esmeralda et Quasimodo» — «Rouget de l'Isle».

BÉNARD (Jean). — Peintre. Mort pour la France pendant la guerre de 1914-1918. Exposé aux Artistes Indépendants.

BENARD (Raoul R. A.). — Sculpteur et graveur en médailles né à Elbeuf (Seine Inférieure), le 31 septembre 1881. Elève de Chaplain.

Prix de Rome 1911. Médaille d'argent 1922. Médaille d'or 1924. Chevalier de la Légion d'Honneur 1927.

Hors-Concours. (Artistes Français).

BENEDITO-VIVES (Manuel). — Peintre espagnol, né à Valence.

Médaille de 3^{me} classe 1907. Artistes Français.

BENET (Eugène-Paul). — Né à Dieppe (Seine-Inférieure), le 13 juillet 1863. Sculpteur. Elève de Jouhan, Falguière, Marqueste et Mercier.

Médaille de bronze E. U. 1900. Médaille d'or 1914. Hors-Concours.

Exposé depuis 1884 au Salon des Artistes Français.

BÉNÉT - BROUILHONY (Julia). — Peintre. Née à Paris. Elève de Benjamin

Constant et Jules Lefebvre. (Artistes Français).

BENEYTON (Paulette-Edmée). — Peintre. Née à Paris. Elève de Mlle Minier. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs et de la Société des Artistes Français.

BÉNÉZIT (Emmanuel-Charles-Louis). — Né à Paris, le 28 novembre 1887.

Peintre de paysages, figures, fleurs et natures mortes.

Fils de l'écrivain d'art E. Bénézit, auteur du «Dictionnaire des Peintres et Sculpteurs» il reçut de très bonne heure une éducation artistique qui le familiarisa avec les grands maîtres de l'art ancien et classique. On retrouve dans ses toiles, surtout dans ses paysages, la trace de cet enseignement qui lui permet d'allier le caractère moderne et personnel de ses œuvres au sens de la meilleure tradition picturale.

Il s'est consacré avec un égal succès à la lithographie, à la gravure et ses dessins sont des plus appréciés. Exposant aux Indépendants (depuis 1905) au Salon d'Automne et à celui des Tuileries.

Il eut, en 1922, une Exposition d'ensemble à la Galerie Barbazanges et participa aux Expositions d'Art Français de Copenhague (1919) et de Genève (1926).

Ses œuvres se trouvent dans les musées de Bucarest, Belgrade, La Chaux-de-Fonds, Châtillon-sur-Seine et dans diverses collections de l'Etat. Emmanuel Bénézit a beaucoup travaillé en Provence et à Paris ainsi qu'en Bretagne, Normandie, Alsace et Picardie. D'un voyage en Ecosse il a rapporté des paysages d'un gris lumineux.

Principales toiles: «Le printemps» — «Les vignes en automne» — «Pommiers en fleurs» — «Vue de Bormes» — «Le puits de la Plaine-aux-Anes à Bormes».

E.C. Bénézit

BENGY-PUYVALLÉE (Georges de). — Né à Bourges. Mention honorable 1892. (Artistes Français).

BENIC (André). — Né à Paris, le 1^{er} juillet 1889. Dessinateur-humoriste, illustrateur et paysagiste aquarelliste. Membre de la Fédération Française des Artistes, où il expose. Membre de l'Union des Artistes dessinateurs Français. Il expose au Salon des Humoristes de Paris, Bordeaux, Lyon et au Salon des Illustrateurs de la

Fédération Française des Artistes à Paris, Le Havre et Bruxelles. Il a collaboré à plusieurs quotidiens pendant la guerre. Une de ses œuvres «Le bois des Corbeaux», a été offert par M. Grand Carteret au musée de la guerre à Verdun.

En 1929, exposa au Salon des Humoristes: «Sens unique» — «L'indiscrète» — «Bonnes amies».

BENITO (Edouard-Garcia). — Peintre Société Nationale des Beaux-Arts.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-28. — «Conversation»: 300 frs.

BENKA (Martin). — Peintre et graveur tchécoslovaque. A exposé à la Galerie Zak en 1929 diverses toiles et des motifs tchèques.

BENNER (Emmanuel) — Né à Mulhouse, le 28 mars 1836. Peintre de genre. Frère de Jean Benner, il se consacra plus spécialement au portrait et au nu qu'il étudia avec Henner et Bonnat. Fréquemment médaillé et hors-concours, ses meilleures toiles sont: «Soir d'été dans la grotte verte» — «Nymphes» — «Une dormeuse» — «Chasseurs à l'affût» — «Le cygne» — «Les baigneuses» — «Marchande d'oranges» — «Ariane» — «Jeune fille à



E.C. Bénézit

Le puits de La Plaine-aux-Anes à Bormes

la cruche (Capri)» — «Les trois Grâces» — «Vénus et Adonis». Peintre d'un talent très varié, il a peint des scènes allégoriques: «Paris recevant les nations»; des reconstitutions des époques primitives: «Une famille de l'âge de pierre au lac de Biemme» — «Une famille lacustre» et des sujets religieux: «Madeleine dans le désert» — «Saint-Gatien bénissant les enfants».

BENNER (Jean). — Né à Mulhouse, le 28 mars 1836, mort à Paris le 28 octobre 1909. Peintre de genre et de portraits. Il débuta au Salon de 1857 par des portraits puis peignit des vues de Capri. Ses meilleures œuvres se trouvent au Luxembourg, aux musées du Havre, de Mulhouse et de Berne. Il faut citer parmi elles: «Vue de Capri» — «Les pêcheurs» — «Les roses blanches de Taormina» — «Anita» — «Un coin d'ombre à Capri» — «Le printemps et l'automne».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES. 1925-28. — «Fleurs»: 540 frs. — «La Paix protège les Arts»: 1.100 frs.

BENNER (Many). — Né à Capri de parents français, le 17 juillet 1873. Peintre de genre et de nus. Elève de Henner, Jules Lefebvre, Benjamin Constant.

Expose aux Artistes Français depuis 1891.

Médaille d'Honneur 1897. Médaille de 2^{me} classe 1905.

Chevalier de la Légion d'Honneur 1925. Conservateur du Musée Henner.

BENNETEAU (Félix). — Né à Paris. Statuaire. Il a obtenu le 1^{er} Grand Prix de Rome.

Membre du Salon des Artistes Français, du Salon d'Automne et des Indépendants. Il expose aussi au Salon de l'Ecole Française. On peut voir de ses œuvres à la Comédie Française et à la Sorbonne. Il a fait un nombre considérable de portraits depuis 1919 et quatorze monuments, etc. De ses œuvres nous citerons: «Buste de M^{me} la princesse X.» (sculpture) — «Buste de Mlle Jane Hyrem» (sculpture).

BENNETEAU-DESGROIS (Félix). — Né à Paris, le 9 mai 1879. Sculpteur. Elève de A. Mercié, Falguière et D. Puech.

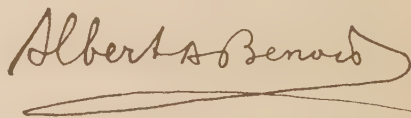
Expose au Salon des Artistes Français depuis 1895. Prix de Rome 1909. Médaille de Bronze 1923.

BENNETT (Franck-Moss). — Peintre né à Liverpool (Angleterre). Artistes Français.

BENOIS (Albert A.). — Aquarelliste russe, né à Pétrograd. Membre du Salon d'Automne.

BENOIS (Albert-Alexandre). — Né le 24 juin 1888 à St Pétersbourg, fils d'Alexandre Benois, dit Benois-Konsky, aquarelliste.

Peintre, aquarelliste, graveur et architecte. A peint surtout des vues de Bretagne, Suisse, Italie, Ile-de-France. Elève de Pierre Vignal et d'Henri Zo, il a exposé au Salon d'Automne, aux Artistes Français; aux galeries Marsan, Charpentier, à l'American Women's Club, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.



A illustré: «Le rosier de M^{me} Husson» (Maupassant) — «Les Fragments d'Épicharme» (trad. Walker); a décoré un hôtel de l'île St Louis; nombreuses gravures sur bois: Bretagne, Alpes, Corse. Son exposition à la galerie Charpentier fut préfacée par Louis Hourticq, de l'Institut.

BENOIT (Georges). — Né à Paris. Décorateur. Exposa en 1928 et 1929 aux Artistes Indépendants des œuvres: garnitures de cheminées, lampes électriques, en marbre, bronze, verre, etc.

BENOIT (Léon-Alfred). — Peintre, né à Andrésy (S. et O.).

Mention honorable 1905 (Artistes Français).

BENOIT (Léonie). — Née à Nantes. Peintre.

Médaille de bronze 1928. Sociétaire des Artistes Français.

BENOIT-BARNET (Louis). — Né à Saint-Claude (Jura). Peintre portraitiste et paysagiste. Exposa au Salon des Artistes Indépendants: «Portrait du Docteur Léon Perrier» (1927) — «Étude» — «Portrait de M^{me} D.» (1928). En 1929 un paysage et un portrait.

Mention honorable 1907. (Artistes Français).

BENOIT-COURCIER (Hélène). — Peintre, née à Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais). Elève de M. Schommer, Gervais et Capgras. (Artistes Français).

BENOIT-LÉVY (Albert). — Des Artistes Français. Né à Paris. Mention honorable 1896. Médaille de bronze 1923. Sculpteur.

BENOIT-LÉVY (Jules). — Né à Paris. Peintre. Elève de Jules Lefebvre, Boulanger, et Doucet. Il a exposé à Paris, Nantes, Cholet, Rambenillers, Monaco, etc. Il

figure aux musées de Cholet et de Châtellerauld et à l'Hôtel de Ville de Paris.

Sociétaire des Artistes Français. Médaille de 3^{me} classe 1911.

BENOLIEL (Alexandre). — Né à Oran. Peintre. Il exposa en 1928 aux Artistes Indépendants: «Le jeune modèle» — «Repos».

BENON (Alfred). — Né le 11 juillet 1887 à Saumur (Maine et Loire). Sculpteur. Vice-Président au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts en 1927. Lauréat de l'Académie des Beaux-Arts. Il est Sociétaire du Salon d'Automne et expose aux Artistes Indépendants et au Salon des Tuileries. Nous pouvons citer comme quelques-unes de ses meilleures œuvres: «Contemplation (enfant nu, pierre), Prix Piot 1920 — «Fillette jouant» (pierre) — «Le Rugby» (groupe) Salon d'Automne (1928) — «Joueuse de balle» (statuette plâtre).

En 1928 il fit, à la Salle Alexandre Lefranc, une exposition particulière: terres cuites, bronzes et plâtres parmi lesquels on remarqua: «Fillette au coquillage» (terre cuite) — «Paroissienne» — «Enfant nu» (pierre).

BENON (Andrée). — Peintre paysagiste et portraitiste, née à St Mandé. Exposée à la Salle Alexandre Lefranc en 1928, plusieurs portraits, des paysages de Loire, des paysages printaniers, ainsi que des tableaux de genre et des aquarelles du Val Saumurois.

En 1928 et 1929 expose aux Indépendants.

BENON (Louise). — Aquarelliste et dessinateur.

Exposée à la Salle Alexandre Lefranc (1928) une série d'aquarelles et de dessins.

BÉNONI-AURAN (Benoit). — Peintre né à Monteux (Vaucluse). Elève de l'Ecole des Beaux-Arts d'Avignon, de Grivolat, de Jules Laurens et de Cabanel. Peignit des tableaux d'intérieur, des marines, des paysages, des portraits et s'adonna aussi à la peinture décorative. En 1888 entra à l'atelier Lavastre, collabora à l'exécution des peintures murales du Dôme Central de l'Exposition de 1889. Exposée au Salon des Artistes Français. Sociétaire aux Indépendants, et au Salon d'Automne dont il était membre du Jury. Fut également membre du Comité de placement au Salon des Indépendants, membre de la Société des Félibres etc.

Prix Marie Bashkirtseff en 1921.

Œuvres principales: «Le port de Ribéron» — «Le vieux port de Marseillé» — «Le Transbordeur», les portraits de son père et de sa grand'mère.

BEN-SUSSAN. — Dessinateur et aquarelliste. A illustré: «L'immoraliste» (André Gide).

BENTES (Manoel-Conçalves). — Né à Serpa. Peintre portugais. Exposée en 1927 et 1929 des paysages et natures mortes aux Artistes Indépendants.

BENTZ (René). — Peintre, né à Paris. Mention honorable (1913). (Artistes Français).

BENZ-BIZET (Andrée). — Née à Poitiers. Peintre paysagiste et portraitiste. Elle a exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Les Buttes-Chaumont», des paysages, études et portraits.

BÉOTHY (Etienne). — Né à Saszapāti le 2 septembre 1897. Sculpteur hongrois. Membre de l'Ume et Kuf de Budapest. Sociétaire des Artistes Indépendants de Paris et de l'Art Français Indépendant. Il a exposé en 1926 à Budapest, en 1928 à Vienne, à l'Exposition Internationale de Venise, au Salon d'Automne et dans plusieurs Galeries parisiennes; en 1929 aux Indépendants de Paris, à l'Art Français Indépendant et dans des Galeries de Paris. On peut voir de ses œuvres dans les collections de H. Rubinstein, M^{me} la Comtesse de Castelbajec et Léonce Rosenberg etc... On peut citer: «L'Homme» (L. Rosenberg) — «Héros», et une figure en marbre (Budapest). Elève de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Budapest. Montre dès le jeune âge de réelles dispositions pour le dessin. Mobilisé à l'âge de 18 ans, entra peu après l'armistice à l'Académie Libre puis à l'Ecole spéciale des Arts. Se forme au contact des grands maîtres en parcourant une partie de l'Europe. Il se réclame volontiers de l'Art Moderne.

BÉRANGER (Ivanne). — Née à Hanvoile (Oise). Peintre de portraits et de fleurs. Exposée en 1927 et 1928 aux Artistes Indépendants.

BÉRARD (Pauline). — Née à Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Inférieure), le 3 août 1900. Peintre. Elle a exposé au Salon de la Nationale des Beaux-Arts, au Salon des Tuileries depuis sa fondation, au Salon d'Automne depuis 1927, aux Artistes Franco-Comtois, dans plusieurs Galeries parisiennes. En 1927 elle organisa une Exposition particulière à Paris. Au Musée de Rouen, se trouvent plusieurs de ses toiles.

BÉRAUD (Jean). — Né à St Pétersbourg, le 31 décembre 1849, fils d'un sculpteur français de genre.

Elève de Bonnat. Expose depuis 1873. Membre fondateur des Artistes Français et sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts où il figura régulièrement, fréquemment médaillé et récompensé. Officier de la Légion d'Honneur.

Ouvres dans plusieurs musées de province et de Belgique.

Parmi ses meilleures œuvres: «Etude de femme» — «Les Belles de Nuit» — «Le café Cardinal» — «L'absinthe» — «La commode de laque» (Luxembourg). La plupart de ses toiles sont recherchées parce qu'en dehors de leur qualité plaisante et vivante, elles situent une époque de la vie parisienne.

Il est également l'auteur de sujets et de scènes religieux: «Le Christ à la colonne» — «Le Christ couronné d'épines» — «Le chemin de la croix» — «La descente de croix», toiles qui se virent critiquer violemment pour son interprétation moderne du visage du Christ.



Jean Béraud

Photo Braun

Les Belles de nuit



Jean Béraud

Les Halles

Photo Braun



Jean Béraud

Photo Braun

Montmartre

Parmi les œuvres d'importance secondaire, il convient de rappeler celles qui eurent leur heure de célébrité ou de curiosité en raison des sujets traités. Ce sont : «Le retour de l'enterrement» — «Le Dimanche près de St Philippe du Roule» — «Coquelin-cadet dans Matamore» — «Les Halles» — «Le bal public» — «Montmartre» — «La sortie de l'Opéra» — «Réunion publique salle Graffart (1884)» — «La salle des filles au Dépôt» (1886), portraits des rédacteurs du «Journal des Débats» — «Monte-Carlo: Rien ne va plus!» — «Au café-concert» — «Cours de comédie au Conservatoire» — «La porte St Denis».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «La pêcheuse parisienne» (panneau): 400 frs. — «Arrivée de course à Longchamp»: 3.900 frs. — «La sortie du lycée Condorcet»: 6.600 frs. — «Le Pont-Neuf»: 880 frs. — «La modiste et le marchand de marrons»: 680 frs. — «Le petit rétameur»: 210 frs. — «L'avenue des Champs-Élysées en 1892»: 1.850 frs. — «Coquelin-cadet récitant un monologue»: 5.500 frs.

BÉRAUD (Jean-Emile). — Né à Tal-

mond (Vendée), le 20 novembre 1882. Architecte. Sorti des Beaux-Arts où il obtint les 1^{re} et 2^{me} médailles.

On lui doit «le Monument de Jean Guiton» à La Rochelle; les monuments aux morts de la Rochelle et de Pézenas. Il est également aquarelliste.

BÉRAUD (Stephen). — Né à Paris, le 29 décembre 1862. Architecte. Elève de Boileau. Expose depuis 1896.

BERCHER (Henri-Edouard). — Peintre, né à Vevey (Canton de Vaud), le 13 décembre 1877.

Il fréquenta le Collège scientifique de Vevey où il fut élève de Paul-Aimé Vallonny et de Fritz Huguenin Lassanguette. Puis il étudia à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève sous la direction des maîtres: Léon Gand, Edouard Ravel et Hugues Bovy. En 1900 et 1901, il fréquenta l'atelier de Charles Giron. Depuis 1901 il expose régulièrement au Salon suisse des Beaux-Arts. Il s'est consacré au paysage et a peint fréquemment des sites des Alpes et les bords du Lac Léman.

Il voyagea en France, en Italie, et en Allemagne.

Ses œuvres figurent au Musée d'Art et d'Histoire de Vevey (1927) et dans des Galeries et collections privées de Suisse, de France, et d'Angleterre.

Une très grande partie de son activité a été consacrée à l'exécution «de grands panneaux pour la décoration des gares». On peut voir des «vues panoramiques» à Lausanne, Berne, Lucerne, Berlin.

H. E. Bercher.

Il fut le principal collaborateur d'Ernest Biéler dans l'exécution de la «Fête des Vignerons» 1927.

Depuis 1923, il est conservateur du Musée des Beaux-Arts de Vevey.

Bercher se classe parmi les meilleurs peintres de la Suisse romande. Sa facture est simple, soignée et d'un style distingué autant que personnel. Ses paysages ont un charme très grand, ils sont toujours intéressants par le sujet et la mise en page est bien équilibrée. Artiste complet, au sentiment subtil, dont les œuvres sont recherchées par les collectionneurs et amateurs d'Art les plus délicats.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
Londres 1914: 7.000 francs-or; Sydney: 1919: 10.000 francs-or.

BERCHMANS (Jules-Etienne). — Né aux Waleffes (Liège), le 6 mai 1883. Sculpteur. Chevalier de la Couronne. Professeur d'Histoire de l'Art à l'Université et à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles. Il a exposé aux Salons Triennaux de Bruxelles et dans des Expositions particulières. On lui doit le «Monument aux Universitaires morts à la guerre» (Université de Liège).

BERDANIER (Paul). — Américain, né à St Louis (Missouri). Peintre qui a exposé au Salon de 1929.

«Péniches sur Loing» (peinture) — «L'Eglise à Moret» (peinture).

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

BÉRENGIER (Henri). — Né à Marseille, le 15 février 1880. Expose au Salon depuis 1890. (Artistes Français).

BÉRENGIER (Jean). — Sculpteur, de la Société des Artistes Français. Né à Marseille. Mention honorable 1910.

BÉRÉNY (Emmanuel-Didier). — Né à Francfort-sur-le-Mein. Peintre tchécoslovaque. Il exposa en 1928 et 1929 aux Artistes Indépendants des toiles parmi lesquelles on remarqua: «Les Fontenilles» — «Le cornier tricentenaire».

BÉRÉNY (Rodolphe). — Né à Miskolcz, le 29 janvier 1869. Peintre hongrois. Exposé à Paris (1907), Berlin, Francfort et Vienne. Pastelliste qu'on remarque aux Artistes Français, il est surtout réputé pour les portraits qu'il fit de Brunetière, Lemaître, Henri Houssaye et Lépine. Mention honorable 1905..

BERG (Michel). — Né à Odessa. Peintre russe. Exposé en 1929 deux peintures aux Artistes Indépendants.

BERG (Paul van den). — Né à Paris, le 17 juin 1859. Décorateur. Elève de Chardin. Il a fait de la décoration toute sa vie, depuis deux ans il fait de la peinture au chevalet. Il exposa pour la première fois en 1928 aux Artistes Indépendants.

BERGER (Jacques). — Peintre lyonnais. Portraitiste (mort à Lyon).

Œuvres: «Portrait de la mère de l'artiste» — «Le petit vase de Bohême» — «Intérieur de ferme bressane» — «Portrait de Mlle D...» — «Le dieu Pan inventant le chalumeau».

BERGER (Paul). — Peintre et aquarelliste qui exposa en 1929 à la Salle Alexandre Lefranc des aquarelles et des scènes alsaciennes, vues de Strasbourg, Molsheim, Barr, Börsch et des vues de Chartres.

BERGER - LHEUREUX (Adrien). — Peintre, né aux Lilas (Seine).

Elève de Biloul. (Artistes Français).

BERGER-LHEUREUX-DUSART (Lucienne). — Née à Valenciennes (Nord). Lithographe. Membre de la Société des Artistes Français. Elève de M. M. Alexandre Leleu et Lucien Jonas.

BERGERON (Anthelme). — Peintre lyonnais. Elève de Tony Tollet et de Terraire. Trésorier de la Société Lyonnaise des Beaux-Arts et de la Société de secours aux Artistes lyonnais.

Expose régulièrement aux Salons lyonnais où il obtint une médaille en 1926.

Officier d'Académie; une de ses meilleures toiles est «Le canal de Bruges».

BERGERON (Robert). — Né à Montataire (Oise), le 19 avril 1898. Graveur. Expose aux Artistes Français depuis 1922.

BÉRÈS (Charles J.). — Peintre, né à Toulouse (Hte Garonne). Elève de M. Dagnan-Bouveret et F. Humbert.

(Artistes Français).

BÉRÈS (Emile-Marius). — Sculpteur, né à Toulouse. Mention honorable 1890. (Artistes Français).

BERGÉS (Ernest-Georges). — Né à Bayonne. Peintre.

Elève d'Achille Zo, Bonnat et Albert Maignan. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur 1924. Sociétaire des Artistes Français.

BERGÈS (Joseph). — Né à Saint-Girons (Ariège), le 31 mai 1878.

Peintre de portraits et de natures-mortes. Elève de Cormon.

Expose au Salon depuis 1907.

Médaille d'Honneur 1908, Bourse de Voyage 1909. Prix Henner 1914. Médaille d'or 1914. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur 1927. Membre du Comité et du Jury de la Société des Artistes Français.

BERGÈS (Marcel). — Peintre, né en Haute-Savoie. Elève de Gustave Surau (Artistes Français).

BERGH (Richard). — Peintre suédois. Né en 1858, décédé en 1919.

A participé en Avril-Mai 1929 à l'Exposition de l'Art Suédois, organisée à Paris au Musée du Jeu de Paume, on vit de lui: «Convalescence» (appartenant au Prince Eugène) — «Le joueur de violon» — «La femme de l'artiste» (musée de Gothenbourg) — «Portrait de Mlle E. B.» (Musée National) — «Portrait du professeur W.» (Musée de Gothenbourg) — «Portrait du poète Gustave Fröding» (Collection Rydbeck). Elève de Perséus et de l'Ecole des Beaux-Arts à Stockholm. En 1915 il fut nommé surintendant et chef du Musée National de Gothenbourg.

BERGEVIN (Edouard de). — Né à Couhe-Vérac (Vienne).

Mention honorable en 1896. Artistes Français.

BERGEVIN (Albert Julien Paul). — Né à Avranches (Manche), le 11 juin 1887. Peintre et graveur. Officier d'Académie. Elève de l'Académie Julian et de l'Académie Ranson. Sociétaire et exposant aux Salons d'Automne et des Indépendants. Exposa aussi dans diverses Galeries parisiennes. On peut voir de ses œuvres aux musées d'Avranches (France) et d'Osaka (Japon). Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 plusieurs toiles parmi lesquelles nous pouvons citer: «Cirque» — «Nature morte» — «Intérieur» — «Les roulotteurs» — «Fête villageoise».

BERGIER (Alfred). — Né à Avignon (Vaucluse). A exposé au Salon de 1929: «La chapelle romane» — «Chemin en Provence» — «Route avec cyprès» — «Avignon le Matin» (très jolies aquarelles).

Expose à la Société Nationale des

Beaux-Arts, au Salon des Artistes Français et aux Indépendants.

BERGON (François-Marius). — Né à Narbonne. Peintre. Il expose à la Rétrospective des Salons Indépendants en 1926 plusieurs toiles; nous noterons entre autres: «Vieille église» — «Femme à la pomme» — «Vieux pont et vieilles maisons dans le Gard» — «Roses» — «Paysages». Il exposa aussi aux Indépendants de 1927-28-29.

BERGOZONI (Aldo). — Sculpteur italien, né à Mantoue. Elève d'Adolfo Wildt. (Artistes Français).

BERGSON (Jeanne). — Dessinateur. Exposa à la Galerie Bernheim-Jeune au début de 1929. «Les dessins ont l'élan du Geste, leurs masses s'activent entre elles... leurs masses vibrent, leurs détours sont purs, si bellement cursifs qu'ils ressemblent à la pensée lorsqu'elle est en naissance créatrice» dit Antoine Bourdelle.

BERGSTRÖM (Alfred). — Né en 1869. Peintre suédois..

A participé en Avril-Mai 1929 à l'Exposition de l'Art Suédois, organisée à Paris au Musée du Jeu de Paume, où cet artiste exposa: «Renouveau» (Musée de Gothenbourg). Et «La ferme» (Musée National). Il a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts en Suède, et en 1894-95 en France. Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts et Membre de l'Académie des Beaux-Arts.

BERGUE (Jean). — Peintre et dessinateur. Exposa en avril 1928 aux Editions Lemarget.

BERGUE (Marcel). — Artiste décorateur (Ferreronnerie d'Art); né à Paris, le 6 décembre 1888. Membre de la Société des Artistes Décorateurs.

A exposé aux Arts Décoratifs 1925, Salon des Artistes Décorateurs 1926, Salon d'Automne 1928.

Grand Prix de l'Exposition des Arts Décoratifs 1925.

BERINGER (Alfred). — Né à Luttenbach, près Munster. Peintre. Il exposa en 1927 et 1928 au Salon des Artistes Indépendants: «L'élan» (pose de footballeur) (1927) — «Ciel! ouvre toi!» (1928).

BÉRINGER (Eugène). — Peintre paysagiste de la Société des Artistes Français, né à Toulouse le 17 septembre 1874. Elève de Benjamin Constant et Jean Paul Laurens.

Médaille d'Honneur 1910. Médaille de Bronze 1924. Médaille d'argent 1925. Médaille d'or 1926. Hors-Concours.

BERJOLE (Pierre). — Né à Saumur. Peintre. Il exposa à la Société des Artistes Indépendants : « Rugby » — « Nature morte » (1927) — « On Tourne » (1928) — « La jardinière » (1929).

Membre du Salon d'Automne.

BERJONNEAU (Jehan). — Né à Montmorillon (Vienne), le 27 décembre 1890. Peintre orientaliste et paysagiste d'avenir. Société des Artistes Français.

Exposé au Salon depuis 1921.

Prix Castelucho Diana 1928.

Prix Karl Beulé (de l'Institut, 1929).

Citons de lui : « Le saut de la Brème » — « Coin de table » — « Bain de soleil ».

Remarquable pour la fraîcheur et l'éclat des couleurs, la fermeté de la ligne, le sens de la composition, la luminosité de ses toiles qu'il sait adoucir jusqu'aux nuances les plus délicates.

BERLIN (Camille). — Peintre, née à Paris. Mention honorable 1900. Artistes Français.

BERLIOZ (Charles-Ludovic). — Né à Rouen. Peintre paysagiste. Exposé aux Indépendants de 1927-28-29. Nous citerons : « L'automne à Osny » — « Le ruisseau de Lamalou » — « Matin à Brunoy » — « Le Ritoulet à Lamalou ».

BERLY (René-Robert). — Né à Saint-Denis. Peintre. A exposé : « Buveur » — « Nature morte », aux Indépendants de 1928. En 1929 au Salon des Indépendants : « Paysage » — « Joueur de guitare ».

BERMAN (Leonid). — Peintre. Exposé des marines chez Druet en 1928.

BERMOND (Marie). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

BERMYN (Philippe-Georges). — Peintre. Né à Charleville.

Mention honorable 1927. Artistes Français.

Elève de Pharaon de Winter et de M. M. Besson, Sabatté et Selmy.

BERNABEU (Michel). — Né à Barcelone. Peintre espagnol. Exposé en 1928 au Salon des Artistes Indépendants : « Montbrio, Catalogne », (province de Tarragona). En 1929 : « Monastère de Poblet » (intérieur d'église).

BERNADET (Jeanne). — Née à Bordeaux (Gironde). Elève de M. Jamin. Peintre. (Artistes Français).

BERNAMONT (Clarisse). — Née à Châtillon-sur-Bagneux. Peintre. Mention honorable E. U. 1889. Sociétaire des Artistes Français.

BERNANOSE (Marcel-Georges). — Peintre. Né à Valenciennes (Nord). (Artistes Français).

BÉRNARD (Blanche). — Née au Chili. Peintre. Elève de M. M. Biloul et Bergès. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BÉRNARD (Charles-Pierre). — Peintre, né à Asnières.

Elève de Cormon, Pierre Laurens et Renard.

Mention honorable 1927. Sociétaire des Artistes Français.

BÉRNARD (Edouard). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 toute une série de tableaux : « Baigneuses » — « Tentation de St Antoine » — « Conte de Noël ».

BÉRNARD (Félix-Hubert-Ernest). — Sculpteur, né à Neuilly-sur-Seine (Seine). Elève de M. Jean Boucher. (Artistes Français).

BÉRNARD (Emile). — Poète et critique d'art, né à Lille, le 28 avril 1868. Fit partie de l'Atelier Cormon et s'inspira surtout de l'œuvre des grands maîtres et de celle de Cézanne. Selon Roger Marx et Octave Mirbeau, il créa le symbolisme en art. Visita l'Espagne et l'Italie, et séjourna longtemps au Caire d'où il rapporta de nombreuses études. Publia un recueil de poèmes français et arabes le « Par-nasse Oriental », et une revue mensuelle pour défendre ses idées : la « Rénovation Artistique ».

Emile Bernard

Emile Bernard fut dès ses débuts un ami fidèle de Vincent Van Gogh. C'est lui qui prit en 1893 l'initiative de la première Exposition à Paris des toiles de Van Gogh chez Le Barc de Boutteville, rue Le Peletier. Ambroise Vollard a publié en 1911 les « Lettres de Vincent Van Gogh à Emile Bernard » avec commentaires du destinataire. Van Gogh fit en 1889 un portrait d'Emile Bernard et peignit des « Bretonnes » d'après un tableau de son ami.

On lui doit les toiles suivantes : « Fumée de haschisch » (musée du Luxembourg) — « Etude d'Orient » (musée d'Alger) — « Buveurs Napolitains » (musée de Lille) — « Mendiante espagnole » — « Moïse rencontrant les filles de Madrans à la Fontaine » — « Egyptiennes » et des gravures pour les œuvres de François Villon — les « Fleurs du Mal » — « Homère » — « Les Fioretti » (sur bois).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES. 1925-28. — « Nature morte » : 380 frs. —

«L'odalisque»: 300 frs. — «Les toits d'Asnières»: 4.450 frs.

BERNARD (Joseph). — Sculpteur. Né à Vienne (Isère), le 17 janvier 1866.

C'est dans une demeure quasi compagne, située près de Paris, que s'élabore dans un cadre de silence et de verdure, l'œuvre de ce grand artiste.

Et ce charme se prolonge bien longtemps encore après la halte si reposante et si consolante dans ce jardin enchanté dont les fleurs les plus belles sont nées directement du marbre, toutes rayonnantes d'un mystérieux sourire, et comme heureuses d'avoir enfin pu échapper, et pour toujours, à leur dure prison de pierre, grâce à l'intervention du ciseau libérateur.



J. Bernard
par-lui-même

Essaim joyeux de jeunes femmes aux formes pleines et frémissantes de vie, aux sourires ingénus ou railleurs, aux enlacements harmonieux, et qui font à toute l'œuvre du poète-sculpteur comme une couronne de grâce et de beauté.

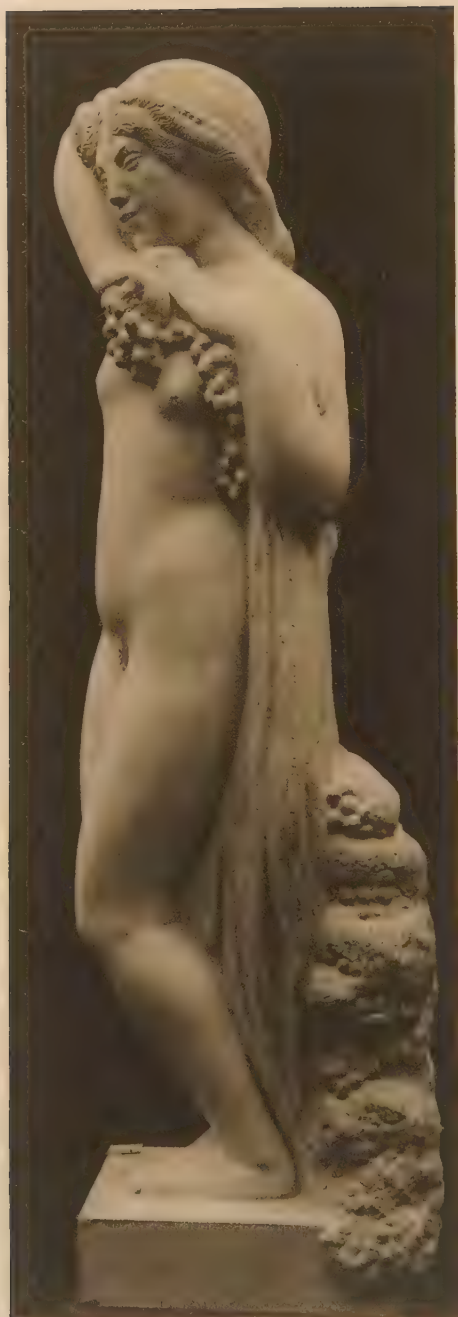
Cet artiste d'une sensibilité très vive, d'une brillante faculté d'invention et aussi d'un sens décoratif si ingénieux, se complait très visiblement dans des compositions à multiples personnages; et, sans doute Joseph Bernard, grand fresquiste du marbre, eut accepté avec joie la décoration de larges surfaces panthéoniennes. Mais des siècles ont passé, et celui où nous vivons impose des conditions

particulièrement décevantes aux hautes ambitions plastiques. Nous nous trompons fort si Joseph Bernard, si supérieurement doué, ne regrette pas parfois, malgré la pure qualité de sa philosophie souriante, de n'avoir vécu à l'époque où la protection des dieux s'associait aux pensées des hommes pour la réalisation des grands rêves de Beauté.

Mais le véritable artiste sait toujours illuminer d'une parcelle de son génie les œuvres les plus modestes imposées par les dures conditions d'une existence nouvelle. Et si Joseph Bernard n'a pu, qu'en de trop rares occasions, donner un libre développement à son rêve sculptural, et faire jaillir directement de la pierre de vastes ensembles animés d'une vie éternelle, il a toujours su révéler, dans des œuvres d'un envol moins olympien, la fleur exquise de son génie. Que de charmes, que de souplesse naturelle, et, disons le, que d'habileté décorative, dans ces figures charmantes, réduites parfois à l'échelle de figurines, telles que la «Femme à l'enfant» — «La jeune faunesse» — «La jeune fille à la draperie» — «La jeune mère» — «Le faune dansant» — «La jeune femme à la cruche» etc, dont la grâce, d'un modernisme tana-green, remplit d'une sorte de vie souriante le cadre où elles sont exposées. Et cette bacchante d'un style si élevé, superbe figure de pierre, puissamment architecturale et qui peut être considérée comme un des chefs-d'œuvre du Maître, parmi tant d'œuvres que nous ne pouvons même, faute d'espace, mentionner en cette trop brève notice, œuvres qui figurent aujourd'hui dans tous les grands musées du monde.

Il est de toute évidence que l'inspiration de Joseph Bernard est plus virgilienne que tragique et que son art est plus voisin de celui du Poussin que de celui de Delacroix. Et cependant avec quelle force imprévue il fit jaillir directement de la pierre, après d'innombrables recherches de dessin (car Bernard dessine sans relâche) ce superbe monument de Michel Servet, qui suffirait à la gloire d'un artiste. Ici le doux créateur de tant de figures de jeunesse et de grâce s'évade brusquement de son univers idyllique pour édifier avec une rare puissance d'expression un robuste monument qui, comme on l'a fort bien dit, symbolise magnifiquement le drame de la liberté de pensée luttant contre l'intolérance et l'hypocrisie.

Joseph Bernard, Officier de la Légion d'Honneur, est né à Vienne dans l'Isère, le 17 janvier 1866, là même où s'élève le monument de l'héroïque martyr Michel Servet. Il étudia,



Joseph Bernard

Photo Giraudon

Jeune bacchante

mais peu de temps, à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, puis à celle de Paris. Mais il comprit bien vite que le véritable enseignement est celui qu'on acquiert d'une façon indépendante. Et, livré à ses propres forces, il travaille avec acharnement, observant et dessinant sans cesse, pour arriver à une expression plus pure de son art plus adéquate à son idéal qui fut toujours l'antithèse du concept professionnel. Pour apprendre et pour créer il répudia tous les moyens faciles et qui satisfont tout de suite. Encore tout jeune, il se soumit à une rude discipline pour exprimer l'art comme il le sentait, sous toutes les formes. Et en ce moment même, à l'heure où nous tentons d'esquisser en traits rapides l'œuvre et la figure de cet artiste admirable, d'un physique si délicat et d'une âme si ardente, Joseph Bernard exécute, pour la grande délectation de quelques bienheureux bibliophiles, des aquarelles, d'un coloris merveilleux et rare, destinées à l'illustration de « l'Âme et la danse » de Paul Valéry. Entre temps, pour se reposer, il travaille à la réalisation d'une grande Victoire ailée dont nous connaissons déjà de nombreux croquis au crayon : essais sans nombre, brûlants d'inspiration, et d'où s'élancera bientôt vers le ciel de l'art, le chef-d'œuvre. Mais n'anticipons pas...

Joseph Bernard aimait et admirait Rodin, mais il ne travailla jamais pour lui, comme on l'a prétendu bien à tort. La chose en soi, déclara-t-il très modestement eut été fort honorable, mais il préférerait des moyens plus stables pour établir les bases de son œuvre.

Il travaille dix heures par jour dans son atelier-jardin de Boulogne-sur-Seine, exerçant une influence profonde sur les destinées de la sculpture française, loin du bruit de la foule et des inutiles parlottes esthéticiennes, entre la plus dévouée des compagnes et son jeune fils, qui âgé de vingt ans à peine, est épris comme lui de sincérité artistique, et de respect pour les sérieuses traditions techniques. — Je ne connais pas dans le monde des arts d'existence plus exemplaire.

Armand Dayot.

Principales œuvres. — Musée du Luxembourg : « Jeune fille à la cruche » — « Jeune danseuse » — « Femme à l'enfant » (bronzes) et divers dessins.

Petit-Palais : « Penseur » (buste de bronze) — Musée des Arts Décoratifs : « Groupe de danseuses » — « Jeune fille à la cruche » (moulages) — Hôtel de Ville de Paris : « Groupe de la jeunesse » (marbre) —



Joseph Bernard

Jeune femme à l'enfant

Salle des Fêtes de la Chambre de Commerce de Paris: «Frise de la danse» (motif central, moulage) — Exposition des Arts Décoratifs de 1925: «Frise de la danse» (acquis par l'Etat).

Musée de Lyon: «Groupe de la Tendresse» (marbre) — «La Voix» (granit) — «Jeune femme à la cruche» (moulage). On peut voir au Parc de la Tête d'or: «Faune dansant» (bronze) — Musée de Grenoble: «Chanteuse» (marbre) — «Bacchante» — «Jeune femme à la cruche» (moulage) — Musée de Vienne: «Monument à Michel Servet» (pierre) — «L'Espoir vaincu» (marbre) — «Frise de la danse» (moulage) — Musée de Saint-Louis: «Fragments du monument à Michel Servet» (moulage) — Palais des Beaux-Arts de Bruxelles: «Jeune fille se coiffant» (bronze) — Palais des Expositions de Tokio: «Frise de la danse» (moulage) — Musée de Chicago: «Faune dansant» (bronze) et nombreux dessins — Palais de la Légion d'Honneur, de San Francisco: «Bacchante» (moulage) — Musée Simu, de Bucarest: «Vision».

BERNARD (Georges). — Né à Menton. Peintre. A exposé en 1927 aux Indépendants: «Le pot et les fruits» — «Deux jeunes filles».

BERNARD (Jules-Aristide). — Né à Paris. Peintre paysagiste. Exposé au Salon de la Société des Artistes Indépendants de 1928: «Ferme de Kurnic» — «La Seine le soir». En 1929: «Point de vue de Mareil» — «La Seine à l'Automne» 1927.

BERNARD (Jules-François). — Né à Nantes. Peintre. A exposé, en 1928, aux Indépendants, un nu et en 1929: «Baigneuses», et un nu.

BERNARD (Louis-Michel). — Né à Marseille, le 4 juillet 1885.

Peintre paysagiste. Membre des Artistes Français et du Salon d'Automne.

Exposé au Salon depuis 1913.

Médaille d'Honneur 1925. Médaille d'argent 1926. Exposé aux Indépendants: Terrasse d'Alger» (1927) — «La place du Gouvernement à Alger» (1928) — «Paysage provençal» (1929).

BERNARD (Lucienne). — Née à Paris. Peintre paysagiste. Exposé, en 1928, aux Indépendants, deux paysages et en 1929: «Paysage corse» — «Nature morte».

BERNARD (Marcel-Elie). — Architecte. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BERNARD (Pierre-Magnan). — Voir MAGNAN-BERNARD.

BERNARD D'ATTANOUX (Migueline). — Peintre et aquarelliste. Exposé à la Galerie Allard en 1928, préfacée par

Camille Mauclair qui lui reconnaît «le sens et le goût des colorations chaleureuses». De Venise, de Versailles, d'Aix, de Roquebrune, elle a rapporté des séries d'aquarelles et de sépias. Elle a beaucoup travaillé au Jas de Bouffan, que fit connaître Cézanne dont elle a représenté l'atelier.

Principales œuvres: «Les Martigues» — «Eglise des Saintes-Maries de la mer» — «Le village de Roquebrune» — «Fontaine de Saint-Paul» — «Notre-Dame de Paris» — «Salon des Fioretti» — «Fontaine de l'Archevêché» — «La Porte du Dentone» — «Un coin du parc» — «La voile rouge, St Tropez».

BERNARD-DESGRANGES (Ange-Germaine). — Sculpteur. Société Nationale des Beaux-Arts.

BERNARD-DOUMERGUE (Hélène). — Née à Nîmes. Elève de M^{me} Condat. Peintre, de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

BERNARD-LEMAIRE (Louis). — Né à Paris. Peintre. Exposé aux Indépendants de 1929: «La saltimbanque» — «Fleurs en déliquescence».

BERNARD-PAUGOY (Raymonde). — Née le 19 mai 1891 à Rochefort-sur-Mer. Miniaturiste. Sociétaire des Artistes Français. Diverses récompenses obtenues dans les Expositions régionales. Elle expose depuis 1914 au Salon des Artistes Français et dans les Expositions provinciales, surtout Champenoises. On peut voir de ses œuvres dans diverses régions de France et en Amérique. Parmi les plus importantes nous citerons: «Portrait de M^{me} Denys Puech» et le «Portrait du fils de l'Artiste».

BERNARD-TOUBLANC (Edouard). — Né à Amiens. Peintre. Il a exposé en 1927 au Salon de la Société des Artistes Indépendants: «Une rue à Sallé» — «Nature morte». Il figura à l'Exposition Rétrospective des Indépendants de 1926 avec: «Neige à Argelès» — «Neige à Paris» — «Grenades et coings» — «La route» — «Martigues (le soir)».

BERNARDEAU (Henri-Marie-Georges) — Né à Orléans le 6 janvier 1867. Aquarelliste. Un des maîtres du barreau de Paris, avocat du Ministère des Beaux-Arts et peintre de talent. Fondateur du Paris-Salon, membre du Comité de la Société Libre des Artistes Français et Sociétaire des Artistes Français. Chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Instruction Publique, commandeur d'ordres étrangers.

Exposé depuis vingt-huit ans aux Artistes Français; depuis vingt ans au Paris-

Salon (Cercle de la Librairie) et aux «Amis des Arts» d'Orléans. On peut voir de ses œuvres envoyées par l'Etat à Carnavalet, aux Musées d'Orléans et de Tours. Parmi les principales citons «Le Palais de Justice» gravé par Dété, «la rue Saint-Julien-le-Pauvre», gravée par de Ruez, «Il a été perdu» gravé par Van de Put.

Elève d'Hippolyte Ribbrol.



H. Bernardau

Photo Vizzavona

Un coin de jardin

BERNAST (Anatole-Odilon). — Peintre. Né à Hazebrouck.

Médaille de Bronze E. U. de 1900. (Artistes Français).

BERNATSKY (Olga). — Né à Kiev (Russie). Peintre. Membre du Salon d'Automne.

BERNAUT (Edouard). — Peintre. Né à Crayova (Roumanie), de parents français. Elève de M. M. J. Adler et Montézin.

Prix Théodore Ralli 1921. Prix Henri Zuber 1923. Médaille de bronze 1927. Sociétaire des Artistes Français.

BERNAUX (Emile). — Né à Paris, le 24 novembre 1883. Décorateur et meublier. Chevalier de la Légion d'Honneur, il a obtenu un Diplôme d'Honneur à l'Exposition des Arts Décoratifs (1925). Il est membre exposant des Artistes Français, de la Nationale des Beaux-Arts, du Salon d'Automne, il est exempt de Jury au Salon des Artistes Décorateurs où il expose annuellement.

BERNAY (Anne-Marie). — Née à Lyon (Rhône). Peintre. Principaux tableaux exposés au Salon de 1929: «La Bourse de Lyon» (peinture) — «Etudes du Palais St Pierre» (dessin) — «Quai St Antoine à Lyon» (dessin).

Expose également à la Société Nationale des Beaux-Arts et aux Indépendants.

BERNAYS (Germaine). — Née à Paris. Peintre. A exposé aux Indépendants

de 1927-28-29: «Le point de vue» — «La naissance de Vénus», et des paysages, nus, fleurs et portraits.

BERNAY-THÉRIC (Sauveur). — Peintre, né à Marseille (Bouches-du-Rhône). Elève de M. Ad. Gaussen. (Artistes Français).

BERNE-BELLECOUR (Etienne - Prosper). — Né à Boulogne-sur-Mer, le 29 juin 1828, mort à Paris le 29 novembre 1910. Peintre et dessinateur.

Il entra à l'Ecole des Beaux-Arts où il reçut l'enseignement de Picot, puis de Barrias.

Pendant la guerre de 1870, il s'engagea dans les Tirailleurs de la Seine et fut décoré de la médaille militaire. De cette époque datent ses toiles militaires: «Le coup de canon» — «Les tirailleurs de la Seine au combat de la Malmaison» — «Le prisonnier» — «Défense d'un pont».

Parmi ses autres œuvres: «Chemin vieux en Normandie» — «Vue sur la côte de Normandie» — «Grande chaleur» — «Le jour des fermages».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES. 1928. — «La plage de Trouville»: 420 frs. — «Le tambour»: 340 frs. — «Le baiser», aquarelle: 400 frs.

BERNE-BELLECOUR (Jean). — Né à Saint-Germain-en-Laye (S.-et-O.), le 14 août 1874.

Peintre, s'est surtout fait une spécialité des effets de neige. Il expose aux Artistes Français, aux Indépendants, il a fait de nombreuses expositions particulières entre autres à Mulhouse, Lille, Douai, Lyon. Peintre militaire de la Guerre. Il fut médaillé à la Société des Artistes Français. On peut voir de ses œuvres aux musées de Mulhouse, et de San Francisco, et dans les collections particulières de la Reine Alexandra, Leblanc, Desmarais, Clémenceau, Général Pershing, Bunau Varilla, etc, etc...

Citons parmi ses meilleures œuvres: «Soir sur la Neige» (médaillé au Salon 1919) — «Derniers rayons» (médaillé Salon 1927) — «Leur Calvaire» (musée de San Francisco) — «Prisonniers allemands à Souilly» (musée de Mulhouse) — «Fresques décoratives» (château de M. Bunau-Varilla) — «Cavalier hindou» (Collection de S. M. la reine Alexandra) — «Episodes de guerre» (musée Leblanc) — «Portrait de Guynemer» (musée de l'Armée) — «Environs de Chamonix» (Salon de 1929). Peintre d'une luminosité puissante à tendance décorative.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Dans la tranchée» aquarelle:

320 frs. — «Le soldat hindou»: aquarelle: 120 frs..

BERNELLE (Frédéric). — Peintre. Sociétaire des Artistes Français.

Il exposa en octobre 1928, aux Galeries Georges Petit, des paysages de France, des barques de Chine, des aras du Brésil.

BERNELLE-GAILLY (Anne-M.). — Peintre. Exposa en même temps que Frédéric Bernelle aux Galeries Georges Petit. Sociétaire des Artistes Français.

BERNET (Théophile-Pierre-Joseph). — Peintre, né à Baugy (Cher). Mention honorable 1901. Sociétaire des Artistes Français.

BERNHARD-OSTERMAN. — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

BERNI (Antonio). — Né à Rosario. Peintre argentin. Aux Indépendants de 1929 il a exposé un nu et une nature morte.

BERNIER (Louis). — Architecte. Né le 21 février 1845; mort le 2 février 1919. Obtint le Prix de Rome en 1872, une première médaille à l'Exposition de 1878, la médaille d'or à celle de 1900. En 1898 il fut élu membre de l'Institut et recevait la rosette la même année. A l'Exposition Universelle de 1900, cet architecte de grand talent, exposant aux Artistes Français, obtenait le Grand Prix.

Il restaura le «tombeau de Mausole» (Asie Mineure), édifia le fameux hôtel de Bonnat, rue Bassano et reconstruisit l'Opéra-Comique après l'incendie de 1887.

BERNIÈRES-HENRAUX (Marie). — Née à Tientsin (Chine). Statuaire. A obtenu la Médaille de la Reconnaissance Française. Elle exposa au Salon des Indépendants et à l'Art Français Indépendant, à la Nationale des Beaux-Arts et au Salon des Tuileries ainsi que dans diverses Galeries Parisiennes. De ses œuvres citons: «Nu et raisins» (silithe) — «Tête de jeune fille» (terre cuite).

BERNIQUET (Jean). — Né à Dun-le-Palletau (Creuse). Peintre. Exposa en 1929 aux Indépendants: «Le soir» — «L'éteule au matin».

BERNIN-LEVRAT (P. J.). — Née à Charolles (Saône et Loire). Peintre. A exposé aux Indépendants de 1927: «Fantaisie» — «Le Bouddha». En 1928: «Au bar» — «Portrait». En 1929: deux paysages.

BERN-KLENE (Henri). — Peintre hollandais. Né à Amsterdam. (Artistes Français).

BERNOLIN (René). — Né à Mâcon. Peintre. A exposé en 1929 au Salon des Indépendants: «Portrait d'Arthur Mason» et un paysage.

BERNOUARD (Suzanne). — Peintre de fleurs et de portraits, fréquemment remarquée à divers Salons et Expositions.



S. Bernouard

Collection H. M. Petiet

Fleurs

BERNSTAMM (Léopold-Bernard). — Né à Riga (Russie), le 20 avril 1859. Statuaire. Après avoir suivi les cours de l'École des Beaux-Arts et de l'Académie de St Pétersbourg, il devint l'élève d'Antonin Mercié.

Hors-concours aux Artistes Français, il obtenait dès 1887 la mention honorable, deux ans plus tard la médaille d'argent et à l'Exposition de 1900 la médaille d'or.

Est depuis 1908 commandeur de la Légion d'Honneur. Président d'honneur de la section russe de la «Maison des Arts». A participé aux Expositions de Liège et de Marseille. On lui doit une série de sculptures coloniales (types d'Indo-Chine).

Ses principales œuvres sont: le bronze de «Gérôme» (Luxembourg) — «Emile Deschanel» (Collège de France) — «Coquelin-cadet dans le Malade imaginaire» (Luxembourg) — «Ernest Renan» (musées de Versailles et de Rome) — «Monument de Pailleron» (Parc Monceau), celui de «Berlioz» (à Monte-Carlo) — «Ambroise Thomas» (musée de l'Opéra) — «Statue de Pierre le Grand» (Pétrograd).

Il a sculpté aussi les bustes de nos plus notoires contemporains. Nous nous contenterons de rappeler ceux de Sardou, Ch. Dupuy, Dostoïewsky, de Brazza, Waldeck-Rousseau, Bonnat, Coppée, Lemaître, Flaubert, Chevreul, Berthelot et Casimir Périer.

BERNSTEIN (Salomon). — Né à Uzda (Russie). Peintre paysagiste. On remarqua

en 1929 son Exposition de paysages d'Égypte et de Palestine à la Galerie Bernheim-Jeune. Au Salon d'Automne de 1928 il exposa «Vue de Jérusalem», «Jour gris» et «Vieille ville de Jérusalem». Membre de la Société des Artistes Français. Elève de Jules Lefebvre, Tony-Robert-Fleury, Flameng et Déchenaud.

BERNSTEIN (Zina). — Née en Pologne. Peintre français. Exposait aux Indépendants de 1927 : «Contre jour» — «Chat siamois».

BERONNEAU (André). — Né à Bordeaux. Peintre paysagiste. Il a exposé en 1927-28-29 au Salon de la Société des Artistes Indépendants : «Ajaccio, rue Fesch» — «Le Vigan, temps gris» — «Saint-Tropez» etc...

BÉROUD (Louis). — Des Artistes Français. Peintre de genre (Intérieur du Louvre), né à Lyon le 17 janvier 1852. Elève de Bonnet.

Exposait au Salon depuis 1873.

Médaille d'Honneur 1882, Bourse de voyage et Hors-Concours 1883, Médaille de Bronze (E. U.) 1889 et 1900.

BERQUE (Jean). — Né à Reims. Peintre. Membre du Salon d'Automne.

BERQUIER (Eugène-Ernest). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1927-28-29 aux Indépendants, des paysages.

BERQUIER-MARINIER (Marcelle-Yvonne). — Née à Paris. Exposait aux Indépendants de 1929 : «Les bords de la Seine».

BERRESFORT (Virginia). — Née à New-York. Peintre américain. Exposait en 1927 et 1928 au Salon de la Société des Indépendants, des natures mortes, fleurs et compositions.

BERRHAGORRY-SUAIR (Gabrielle). — Née à Paris, le 5 janvier 1873. Peintre de figures, de fleurs, et de natures mortes. Elève de Baschet, Thomas, et M^{me} Thoret.

Exposait aux Artistes Français depuis 1898.

Médaille d'Honneur 1921, Médaille d'argent 1922, Prix Anna Cabibel 1924, Prix Pillini 1926, Médaille d'or 1925, Hors-Concours, Prix Pillini 1929.

BERRIAT (Charles-Joseph). — Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts.

BERRUT (Albert). — Né à Vichy (Allier). Peintre. Il exposait aux Indépendants de 1929 un portrait et une nature morte.

BERRY (Emile). — Sculpteur et peintre. Né à Budapest (Hongrie). (Artistes Français).

BERSIER (Jean-Eugène). — Né à Paris. Peintre.

Exposait au Salon d'Automne.

BERSON (Aodolphe). — Peintre, né à San Francisco (Etats-Unis). Médaille de 3^{me} classe 1910. (Artistes Français).

BERTALAN (Albert). — Né à Iaszberény (Hongrie), le 21 septembre 1899. Peintre de portraits, de paysages et de genre.

Il a exposé à la Paal Laszlo Société de Budapest et aux Indépendants ainsi qu'à Nuremberg. Obtint en 1928 le prix de Szinyei.



Bertalan

Photo P. Delbo

Portrait de femme

Plusieurs de ses toiles importantes, au coloris vigoureux et plaisant se trouvent à la Galerie Boucheny-Bénézit, à Paris. De ses œuvres citons : «La grande Lisette» — «Femmes au bord de la mer» — «Portrait de l'Artiste avec sa femme».

BERTAUX (René). — Né à Paris, le 22 juin 1878, décédé à Sultzern (Alsace), le 19 juin 1917. Peintre. De ses œuvres nous citerons : «Reflets» — «Dunes» — «Mer à Quiberon» — «Mer et rochers» — «La Seine aux Andelys».

BERTEAUX (Hippolyte Dominique). — Né à St Quentin (Aisne), le 28 mars 1843, mort à Paris le 17 octobre 1928. Peintre. Elève de Flandrin et de Baudry.

Exposait au Salon des Artistes Français et, depuis 1901, à la Société Nationale des Beaux-Arts.

En 1885 obtint une Médaille de 2^{me} classe qui le mit Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1891, en 1906 élu

Sociétaire des Beaux-Arts, promu officier de la Légion d'Honneur en 1923.

BERTEAUX (Pierre-Jacques). — Né à Pékin, de parents français.

Peintre. Mention honorable 1927. Sociétaire des Artistes Français.

BERTHAULT (Joséphine). — Peintre née à Angers.

Mention honorable 1889. Artistes Français.

BERTHAULT (Lucien). — Né à Coulommiers (Seine et Marne). Peintre. Elève de Cabanel. Mention honorable E. U. 1889. Médaille de 3^{me} classe 1891. Sociétaire des Artistes Français.

BERTHE (Louis-Maurice). — Né à Paris. Peintre paysagiste. Il exposa en 1927 aux Indépendants. «La falaise de Mers» — «Maisons rouges au Tréport». En 1928 et 1929 des paysages ou études. Sociétaire des Artistes Français. Médaille d'argent 1927.

BERTHELEMOT (Madeleine-Henriette Cécile-Marie). — Née à Auxerre, le 26 février 1902. Peintre.

Administrateur de la Société Artistique de l'Yonne à Paris. Elle exposa aux Salons des Indépendants (1927-28-29), Salon d'Automne (1927-28), ainsi que dans plusieurs Galeries parisiennes. Aux Indépendants on vit d'elle: «Le père Joly» (portrait) — «Les marguerites blanches» — «Les pivoines».

BERTHELIN (Robert). — Né à Paris. Peintre. A exposé aux Indépendants: «Baigneuse» (1927) — «Le faune» — «La source» (1928), et deux paysages en 1928.

BERTHELIER (Pierre). — Peintre, né à Paris. Exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Étude» — «Normande» — «Huttes de gardes-côtes» — «De ma fenêtre». Aux Indépendants de 1928: «Sur le quai à Cancale».

BERTHELOT (Jeanne). — Décorateur. (Société Nationale des Beaux-Arts). A exposé au Salon de 1929: «Vitrine, 2 tapis» (arts décoratifs).

BERTHIER (Paul). — Sculpteur, né à Rueil (S. et O.). Mention honorable 1904. (Artistes Français).

BERTHOLD-MAHN (Charles). — Né à Paris.

Peintre de paysages, de portraits et de natures mortes. Sa principale toile «Le hamac» se trouve au Luxembourg. Lithographe. Exposé au Salon d'Automne.

Livres illustrés. — «Deux hommes» — «Confession de minuit» — «La pierre d'Horeb» (Georges Duhamel) — «Le Crépuscule des Dieux» (Elémir Bourges) — «Le Postulat» (Cl. Aveline) — «La gerbe d'or» (Henri Béraud) — «Et compagnie» (J. R. Bloch).

BERTHOMME-SAINT-ANDRÉ (Louis-André). — Né à Barbéry (Oise), le 4 février 1905. Peintre portraitiste et paysagiste. Elève des Beaux-Arts et de l'Atelier Pierre Lamus. Il a obtenu une Médaille d'argent aux Artistes Français et une Bourse du Gouvernement de l'Algérie. Il a exposé au Salon des Artistes Français de 1924 à 1929.

BERTHON (Maurice). — Né à Constantine le 28 décembre 1888. Peintre de portraits et de nus. Il fut l'élève de Flammeng, Baschet et Déchenaud. Mort au Champ d'Honneur à Sonchery-sur-Vesle (Marne) 1914.

Son œuvre est représentée au Musée du Luxembourg par une «Étude de nu».

BERTHOUD (Paul-François). — Né à Paris, le 17 mai (1870). Sculpteur, peintre et graveur. Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts. Membre fondateur du Salon d'Automne. Pseudonyme pictural: «Gilbert-Lanquetin».

Mention honorable 1898. (Artistes Français).

BERTI (René). — Né à Padoue (Italie). Peintre, portraitiste, paysagiste et animalier. Hors-concours et associé à la Société Nationale des Beaux-Arts. Médaille à l'Exposition de Naples. Il expose tous les ans à la Nationale des Beaux-Arts, à Deauville, Douai, aux Artistes de Neuilly, au Cercle de l'Union Artistique et à l'Exposition de Rome (groupe des Artistes Italiens). Il faut retenir de son œuvre gravé: «Le chant de la cloche de Schiller». Et beaucoup d'estampes d'éditions et magazines.

Au Salon de 1929 expose deux toiles: «Portrait de Jean Huré», et «La place aux fruits à Padoue».

BERTIERI (Pilade). — Né le 1^{er} août 1874 à Turin. Peintre portraitiste. Officier de la Couronne d'Italie. Sociétaire et exposant de la Société Nationale des Beaux-Arts. Envoié à l'Exposition Internationale de Venise (invitation spéciale), aux Expositions de Turin, Milan, Florence, Rome, Gênes, New-York, Brighthon, Southport, Manchester, Bristol, Liverpool, à l'Académie Royale de Londres, Carnegie Institute de Pittsburg (U. S. A.). On peut voir au Musée Civique de Turin: «La Mort consolatrice des misères humaines», et à la Walker Art Gallery (Liverpool): «La Femme aux fourrures noires». Dans la collection de M. W. Ashley M. P.: «Le Japonais à la Guitare».

Ses deux meilleures œuvres paraissent être: «Geneviève», portrait (Sam Sothern) et le portrait «L'Enfant à la bombonne».

Elève des Beaux-Arts de Turin et de Bergame.

Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie.

BERTIHON (Suzanne-Marguerite). — Née à Paris. Décorateur. Elle fait surtout des Tissus d'ameublement, imprimés de métal et de couleurs diverses ainsi que des tentures murales. Elle a obtenu un diplôme d'Honneur à l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925. Elle expose au Salon d'Automne, à la Société des Artistes Décorateurs, au Musée Galliéra ainsi que dans diverses Galeries parisiennes. Ses tentures murales et velours imprimés paraissent être ses meilleures œuvres.

BERTIN (Alexandre). — Né à Fécamp. Peintre. Mention honorable E. U. 1889. Sociétaire des Artistes Français.

BERTIN (Arsène-Auguste-Joseph). — Né à Paris. Sculpteur, de la Société des Artistes Français. Mention honorable 1887.

BERTIN (Emile). — Né à Suresnes (Seine), le 29 janvier 1878.

Peintre, décorateur de théâtre et illustrateur.

Montra de bonne heure des dispositions remarquables pour le dessin, et étudia plus tard son art sous la direction du maître Eugène Carrière. Membre du Jury de

l'Exposition internationale des Arts décoratifs (1925), Président de l'Union des maîtres décorateurs de théâtre, Sociétaire du Salon d'Automne, des Artistes Indépendants, des Humoristes, associé du Salon des Artistes Français et de la Société Nationale des Beaux-Arts.

Croix de Guerre et Officier d'Académie.

BERTIN (Marie-Gabrielle). — Née à Pons (Charente-Inférieure). Peintre. Exposée en 1928 au Salon de la Société des Indépendants: «La grève» — «Hôtel de Sens».

BERTIN (S. M.). — Peintre. Exposé au Salon des Humoristes en 1929. «Une bien bonne» — «Hum! Nuance».

BERTOLA (Louis). — Né en Italie, le 24 mai 1891. Naturalisé Français. Sculpteur. Prix de Rome 1923. Médaille d'or 1929. Hors-Concours.

BERTOLETTI (Bernard-Pierre-Alfred). — Peintre, né à Salviac (Lot) en 1876. Elève de Félix Barrias et Léon Bonnat à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts. Surtout peintre d'Histoire, portraitiste et décorateur. Exposé à la Société des Artistes Français dont il est membre. Lauréat de l'Institut, il obtint aussi le Prix Maillé-Latour-Landry.

A exposé de nombreux travaux de décoration, à Château-l'Evêque, à Périgueux (Hôtel du baron de Nervaux), à Sannois (Hôtel du docteur Margey).

BERTON (Armand). — Né et mort à Paris (16 septembre 1854 - 29 septembre 1927). Peintre et graveur. Il débuta dès 1877 aux Artistes Français avec un portrait remarqué et obtint aux Salons suivants plusieurs médailles. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts, il excella dans les tableaux de genre, fort prisés pour leur grâce et leur clair coloris. Venu tard à la gravure, il exécuta des eaux-fortes de 1905 à 1915, remarquables pour leur finesse et la qualité du trait.

Principaux tableaux. — «Eve» — «Vénus» — «La grande sœur» — «La toilette» (1893) — «Pénombre» (1894) — «L'ingénue» — «Le bracelet» — «Le sourire de Jenny» — «Portrait du Sculpteur Damp» (1897) — «Le lever» (1899) — «La leçon de musique» — «Après le bain» — «Femme s'épongeant au sortir du bain» — «Jeune femme au miroir» — «Le rideau rose» — «A huis clos» — «La séduction» — «Chez elle» (Musée du Luxembourg).

Principales gravures: «Sous la feuillée» — «Bethsabée» — «Au saut du lit» — «L'espiègle».

Illustration de «Trois contes en marge d'Homère» (1921), eaux-fortes en cou-



Emile Bertin

leurs et des «Œuvres de Théocrite» eaux-fortes. (Les Cent Bibliophiles 1910).

Berton fut l'élève de A. Millet et de Cabanel.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
«Femme nue devant la psyché»: 380 frs.
— «Femme à sa toilette»: 650 frs. —
«Femme nue couchée»: 590 frs. — «Tête de jeune femme blonde» (pastel): 340 frs.

Estampes: «Le Tub»: 105 frs.

BERTON (Marie). — Née à Roubaix. Peintre et sculpteur. Elève de M. Humbert, de Mlle Minier et Pharaon de Winter. Œuvres principales de 1929: «Un carrefour à Bou-Saâda» — «Effet de matin» (Sud Algérien) etc... Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Sociétaire des Artistes Français. (Mention honorable 1928). Membre du Salon des Humoristes où elle expose en 1929 «Contemplation» (bronze à cire perdue).

BERTRAM (Abel). — Né à Saint Omer. le 8 septembre 1871.. Peintre et paysagiste. Expose au Salon d'Automne dont il est Sociétaire et au Salon des Tuileries (paysages picards). Il a exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Le livre» — «La petite Eva» — «Sortie de maison» — «Rue de village». Aux Indépendants de 1927: «L'eau jaune» — «L'eau verte». En 1928: «Baigneuse» — «Nu couché». 1929: un nu et une peinture.

Sociétaire, Hors-Concours à la Nationale des Beaux-Arts.



A. Bertram

Photo Vizzavona

Sortie de classe

BERTRAND (Anne-Marie). — Peintre, née à Toulon (Var). Elève de M. M. Delécluse et Renard. (Artistes Français).

BERTRAND (Claire). — Née à Sèvres. Peintre. Elle a exposé en 1928 au Salon de la Société des Indépendants, des fleurs et une peinture.

BERTRAND (Edith). — Née à Fraisse (Haute-Loire). Peintre. Elle exposa aux Indépendants de 1927: «Jeanne d'Arc» — «La châtelaine». En 1929: deux peintures.

BERTRAND (Elysée-Alfred-Constant). — Né à Nancy. Aquarelliste et peintre. Expose aux Indépendants de 1927 deux aquarelles.

BERTRAND (Georges-Jules). — Peintre, né à Paris le 22 novembre 1849, mort le 11 août 1929. Elève de Félix Barrias et Bonnat. Exposait d'abord au Salon (dès 1876), puis à la Société des Artistes Français où il obtint, en 1879, un gros succès avec sa toile «Patrie». Ce tableau, remarqué par le public et la critique, fut acquis par l'Etat par le Musée du Luxembourg, mais il a été depuis, placé dans la salle d'Honneur de l'Ecole St Cyr. En 1894 son projet pour la décoration de la Salle à manger de l'Hôtel de Ville de Paris fut adopté. Des fragments de cette décoration furent exposés à la Société Nationale des Beaux-Arts. Sur la commande du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, il peignit une toile représentant les «Funérailles de Carnot».

Remarquable par la science du dessin, la puissance et les qualités de la coloration, la beauté des effets du lumière, Georges Bertrand est un des meilleurs parmi les peintres contemporains.

Il était hors-concours à la Société des Artistes Français et Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

Œuvres principales: «Patrie» — «Feuilles d'Automne» — «Les Roses» et «Loisirs d'Esclave» (1879) — «Profil perdu» et un «Portrait» (1898) — «Funérailles de Carnot».

Il était président de la Société «Art et Charité» (Versailles).

BERTRAND (Jacques-Paul). — Né à Paris. Peintre. Expose au Salon de 1929: «Le châle jaune» (peinture).

(Société Nationale des Beaux-Arts).

BERTRAND (Jean). — Né à Versailles. Peintre. Exposait aux Indépendants de 1927 et 1929 ainsi qu'à la Rétrospective des Indépendants de 1926, des portraits, paysages et compositions.

Membre du Salon d'Automne.

BERTRAND (Louis). — Né à Rodez. Sculpteur, de la Société des Artistes Français.

çais. Médaille de 1^{re} classe 1911. Hors-Concours.

BERTRAND (P. André). — Né à Mulhouse (Haut-Rhin), le 8 janvier 1894. Peintre paysagiste. Il expose au Salon d'Automne, Salon des Indépendants et au Salon de l'Art Français Indépendant. Citons parmi ses œuvres: «Nu à la cabine» — «Souvenirs d'Italie» — «Un mariage dans le XIV^e».

Une Exposition de seize toiles à la Galerie A. G. Fabre en février 1929 montre ses différents genres: scènes de Paris, baigneuses, types mondains et sportifs.

BERTRAND (Jacques-Paul) dit PAUL-BERTRAND. — Né à Paris, le 11 juin 1894. Peintre de portraits, de nus et de natures mortes. Elève de Gustave Courtois. Il expose au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, aux Indépendants, au Salon de l'Ecole Française, à la Fédération Française des Artistes et au Salon de la Société Nationale d'Horticulture. Citons de lui: «Pendant le repos» (nu) — «Jeunesse» — «Chinoiseries» (nature-morte) — «Satisfaction» (nu).

BERTRAND (Paulin). — Né à Toulon (Var), le 4 février 1852. Peintre de paysages et de marines et sculpteur. Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaille d'or au Salon des Artistes Français et Hors-Concours, Médaille à l'Exposition Universelle de 1900. Elève de Cabanel. Il expose aux Artistes Français sans interruption depuis 1878, il a aussi envoyé aux Expositions Universelles de Londres, Bruxelles, Saint-Louis, São-Paulo, Paris (1900). Expositions particulières à Paris et à Marseille. On peut voir de ses œuvres dans les Musées de Toulon, Nice, Angers, Saintes, Draguignan, Digne, Morlaix et Hull (Angleterre), ainsi qu'à l'Hôtel de Ville de Paris et de Toulon. De ses meilleures œuvres nous citerons celles qui figurent aux Musées de Saintes, de Toulon et au Park Hôtel (Hyères). Nous retiendrons une définition de Roger Milés sur son genre pictural «un impressionniste qui sait dessiner».

Prix Marie Bashkirtseff.

BERTRAND (Pierre) dit PIERRE-BERTRAND. — Né à Lorient (Morbihan), le 4 mai 1884. Peintre et homme de lettres. Il expose depuis 1907 dans la plupart des Salons de Paris et de province. Ses œuvres figurent au Musée du Luxembourg et dans plusieurs musées de province et de l'étranger. On peut citer parmi les meilleures: «Le bel été» — «Le port de la Rochelle» — «Portrait estival». Il a fait aussi des «Lithos de guerre» qui se trouvent au musée de la Guerre.

BERTRAND (René). — Né à Noyon (Oise). Peintre. Exposait en 1927 et 1928 au Salon des Indépendants, des paysages parmi lesquels: «Prairie à Pierrefonds» (1927) — «A Boulogne-sur-Mer» — «Autonne au bois» (1928).

BERTRAND - BOUTÉE (René). — Sculpteur, né à Maubeuge. (Artistes Français). Médaille de 2^{me} classe 1906.

BERTUEL (Louis). — Né à Bordeaux le 6 mai 1876. Peintre. Elève du professeur Soulié, à Tulle, pour le dessin et de Gérôme, à Paris, pour la peinture. Sociétaire des Artistes Indépendants et de l'Art Français Indépendant. Il exposait en 1928 au Salon d'Automne et au Salon des Artistes Indépendants. En 1929 il exposait au premier Salon de l'Art Français Indépendant. En 1927 il prit part à l'Exposition régionaliste organisée par la Revue «Le Cadet de Gascogne» au Petit Journal. On peut citer pour ses meilleures œuvres: «Le Village» (Bas-Berry) — «Moulin sur la Creuse» (Argenton) — «La Creuse à Argenton» (1929) — «Vue sur la Creuse».

Membre du Salon d'Automne.

BERTZ-CHARPENTIER (Elisa). — Sculpteur. Société Nationale des Beaux-Arts.

BESNARD (Albert). — Né à Paris, le 2 juin 1849. Peintre et graveur. Il fut initié à la peinture par son père, élève d'Ingres, par sa mère, miniaturiste, et il devint lui-même élève de Jean Brémond, puis de Cabanel et de Cornu. Il exposait au Salon, de 1868 à 1889, puis à la Société Nationale des Beaux-Arts.



Photo Vizzavona

Albert Besnard



A. Besnard

l'photo Vizzavona

Plafond du Théâtre-Français - Fragment

Dès 1874 sa toile «L'automne» (Musée de Limoges) lui valait une médaille de 3^{me} classe; il remportait la même année le Grand Prix de Rome avec «La Mort de Timophane». A son retour de Rome, il épousait la fille du sculpteur Vital-Dubray et obtenait bientôt une 2^{me} médaille le mettant hors-concours pour «Après la défaite».

En 1884 il peignit de grandes compositions décoratives, influencées par l'impressionnisme et destinées à l'Ecole de Pharmacie; «Maladie et Convalescence» — «La cueillette des simples» — «La Siccation des Plantes» et un triptyque destiné à la mairie du 1^{er} arrondissement.

Au Salon de 1886 son portrait de M^{me} Roger Jourdain attira sur lui l'attention par ses procédés osés d'éclairage. L'année précédente il avait composé le «Fluctuat nec mergitur» de la mairie du IV^e arrondissement. Parmi ses autres œuvres du même esprit, il convient de citer «La Vie renaissant de la Mort» (amphithéâtre de Chimie de la Sorbonne) et le plafond du Théâtre-Français.

Albert Besnard fut décoré en 1888. Il est aujourd'hui Grand-Croix de la Légion d'Honneur. Membre de l'Académie française et de l'Académie des Beaux-Arts. Directeur de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts en remplacement de Bonnat, président du Salon des Tuileries, il fut directeur de la Villa Médicis en remplacement de Carolus-Duran.

Son œuvre mériterait un ouvrage s'il

fallait citer ses principales toiles et consacrer à chacune quelques mots. Notre cadre restreint ne nous permet que de citer: «l'homme qui se chauffe» (musée du Luxembourg) — Portraits de M^{me} Daudet, du cardinal Mercier, de Denys Cochin, de M. Barrère, de l'Amiral Sir Edmond Com-



A. Besnard

Photo Braun

Ariane

Eau-forte



Albert Besnard

Photo Vizzavona

L'île heureuse

mer Well, de M^{me} Mardrus, de Ch. Copier, de M^{me} Besnard. — «La Vérité entraînant les Sciences» — «Port d'Alger» — «Baignade dans le Lac d'Annecy» — «La cascade» — «La montagne» (onze panneaux) — «Danse espagnole» — «Apollon et les 24 heures» (Théâtre-Français) — «La Matière» et «La Pensée» (Petit-Palais) — «Femme au théâtre» — «Femme à la rose» — «Coucher de soleil sur la plage de Berck» — «Jeune fille romaine» — «Fragilité» — «L'Île heureuse» (musée des Arts Décoratifs).

L'œuvre gravé d'Albert Besnard est considérable: ses eaux-fortes sont fort recherchées et atteignent aux gros prix. Il a gravé des frontispices et donné des planches à quantité de publications; il faut mentionner spécialement la suite pour «L'Affaire Clemenceau» (Dumas fils).

Bibliographie: «Albert Besnard» par Gabriel Mourey — «L'œuvre gravé d'Albert Besnard» par Louis Godefroy.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES.
1925-1928. — «La femme qui se dévoile»: 6.000 frs. — «Une Ouled-Nail», panneau: 6.100 frs. — «La main levée» (pastel): 4.200 frs. — «Dos de femme rousse se coiffant» (pastel): 1.600 frs. — «Plage de Berck» (aquarelle): 550 frs. — «Desdémone» (aquarelle): 400 frs. — «Jeunes femmes au cygne» (panneau): 2.050 frs. — «Jeune femme» (pastel): 3.600 frs. — «Etude de femme» dessin: 210 frs. —



A Besnard

Cavaliers arabes



A. Besnard

Photo Vizzavona

L'album

«Baigneuse aux cygnes»: 3.300 frs. — «La lecture au bord de l'étang»: 1.050 frs. — «Le défilé du Langar» (gouache): 900 frs.

Estampes: «Etude de femme blonde vue de face» 2^e état: 820 frs. — «La fin de tout» 9^e état: 750 frs. — «La muse accouchée» 1^{er} état: 300 frs. — «Le Bi à Villerville» 1^{er} état: 820 frs. — «Le déjeuner»: 1050 frs. — «Le flirt»: 800 frs. — «Claire» 1^{er} état: 850 frs. — «Dans les cendres»: 400 frs. — «Germaine Besnard»: 410 frs. — «La femme à la pèlerine» 1^{er} état: 1.100 frs. — «Intimité»: 400 frs. — «La dame en noir»: 1^{er} essai: 1.000 frs; 2^e essai: 800 frs. — «Cheval arabe»: 600 frs. — «Elle» suite de 26 planches, 1^{er} état sur parchemin: 18.500 frs; 2^e état sur Hollande: 6.000 frs. — «La Boulonnaise»: 220 frs. — 1929. — «Le déjeuner»: 1.500 frs.

Besnard

BESNARD (Albert-Henri). — Né à Alençon (Orne).

Graveur. Elève de M. P. A. Bourroux. (Société des Artistes Français).

BESNARD (Charlotte-Gabrielle). — Née Vital-Dubray. Née à Paris. Statuaire. Exposée à la Nationale des Beaux-Arts et au Salon d'Automne. Epouse d'Albert Besnard et fille du statuaire Vital-Dubray. Elle a obtenu une 2^{me} médaille et une médaille d'argent E. U. (1900).



Albert Besnard

Photo Braun

Sous la lumière de l'atelier



Albert Besnard

Photo Roseman

Réception des Maréchaux de France par la Ville de Strasbourg



Photo Vizzavona

Portrait de M. Barrère
Ambassadeur de France



L'heure du bain



Photo Braun

Fragilité



Photo Vizzavona

Danseuse

ALBERT BESNARD

BESNARD (Jean). — Né à Paris, le 11 juin 1889. Maître-Potier. Membre du Comité de la Société des Artistes Décorateurs. Il a exposé au Salon d'Automne depuis 1926 et au Salon des Tuileries depuis 1925. Quelques-unes de ses œuvres sont au Musée du Luxembourg, au musée de Lyon et au musée des Arts Décoratifs.

BESNARD (Philippe). — Né à Paris. Sculpteur. Au Musée du Luxembourg: «Portrait du peintre Albert Besnard» (buste bronze).

Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BESNARD (Robert). — Associé à la Société Nationale des Beaux-Arts; mort au Champ d'Honneur (1914-1918). Il exposa au Salon d'Automne.

BESNARD-FORTIN (Jeanne-Bathilde-Marie). — Née à Dolus (I.-et-L.). Peintre. Elle exposa aux Indépendants de 1929: «Paysage du Massif-Central» — «Les bords de la Dordogne».

BESNIARD (Pierre). — Né à Choisy-le-Roi. Peintre. Exposa en 1928 aux Indépendants une nature morte et un paysage.

BESNIÉE (Marcel-Charles). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1928 et 1929 aux Indépendants.

BESNIER (Fernand-Auguste). — Peintre, né à Orléans, décédé à Saint-Cyr-l'Ecole le 26 février 1927. Parmi ses œuvres nous citerons: «Promenade matinale» — «Au gai soleil» — «Songeur» — «En famille» — «C'est la nôtre!».

BESNUS (Georges-Hypolyte). — Né à Paris. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1927: «Un grain sur la dune». En 1928: «Clair de lune».

BESQUEUT (André). — Né à Clamard (Haute Loire) le 15 juillet 1850. Sculpteur. Elève de Jouffroy. Il a obtenu une mention honorable en 1895 et la médaille d'or au Salon (1908). Membre des Artistes Français où il a exposé quinze fois depuis 1895. Il a aussi envoyé à l'Exposition locale de Toulouse. Certaines de ses œuvres figurent au Musée Crozatier. (Le Puy) et à la Basilique de Montmartre. Parmi les meilleures nous citerons: «Chef de Sainte Agnès» (le Puy) — «Le Prêtre» (musée religieux du Puy) — «Jeanne d'Arc» (Cathédrale du Puy).

BESSAIGNET (Alix). — Née à Cannes Aquarelliste, de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Elève de Vignal.

BESSARD (Eugène). — Né à Lyon. Peintre. A exposé en 1927 et 1928 au Salon des Indépendants des natures mortes, et un paysage.

BESSE (Raymond). — Né à Niort (Deux-Sèvres). Peintre. Exposa en 1927 1928-1929 au Salon de la Société des Artistes Indépendants des paysages et tableaux de genre.

BESSÉ (Albert-Georges). — Né à Blois (Loir-et-Cher), le 1^{er} mai 1871. Graveur et peintre paysagiste. Elève de Gérôme et Jules Jacquet. Il obtint le Prix de Rome, puis il fut classé Hors-Concours au Salon des Artistes Français, il fut aussi Lauréat de l'Académie des Beaux-Arts. Il exposa régulièrement tous les ans au Salon depuis 35 ans, et aussi en province et à l'étranger. On peut voir de ses œuvres dans plusieurs Musées de province notamment à Poitiers, Blois, Châtellerault etc, etc, et dans la collection de la Ville de Paris. Il a fait de nombreuses gravures originales, parmi lesquelles citons: «Mars blessé par Diomède» acquise par l'Etat — «Diane au bain» d'après Boucher, pour la Ville de Paris — «1814» d'après Meissonnier.

BESSERVE (René-Pierre-Louis). — Né à Montbéliard (Doubs). Peintre de nus. Ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier. Il expose à la Nationale des Beaux-Arts, aux Salons des Tuileries, d'Automne et au Salon des Indépendants. On peut voir de lui au musée de Besançon une peinture nommée «Pastorale». Citons encore: «Baigneuse couchée» — «La Cannebière» (figure allégorique) — «Suzanne».

BESSET (René). — Né à Lyon. Peintre. Exposa aux Indépendants de 1927-28 et 1929 des portraits, peintures, et compositions.

BESSIN (Paul-Lucien). — Né à Paris. Sculpteur. Mention honorable 1912. (Artistes Français).

BESSON (Isabelle). — Née à Orléans. aquarelliste. Elève de Mlle Blanche Odin. et de M^{me} Lemoine-Lagron.

(Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BESSON (Jules-Gustave). — Peintre, né à Paris, le 1^{er} août 1868.

Elève de Cabanel, E. Delaunay et G. Moreau. Exécuta des œuvres dans tous les genres. Exposa au Salon des Artistes Français où il fut classé Hors-Concours en 1902 avec son typique «Le Moissonneur de Lauriers». Fit la décoration du Dôme au Palais des Mines et de la Metallurgie à l'Exposition Universelle de 1900.

BESSON (Mélanie). — Peintre. Née à Paris. Mention honorable 1891. Sociétaire des Artistes Français.

BESSONAT (Pierre). — Né à Presles. Peintre. Il a exposé aux Indépendants de

1927: «Le château-fort» — «La ruelle de l'Orme» (1928) — «Soir d'hiver» (1929).

BESSONNAT (Lucien). — Né à Paris. Peintre. Elève de Flameng et Déche-
naud. Sociétaire des Artistes Français.

BESSON - DANDRIEUX (Jacques - Paul). — Peintre, né à Brinon-sur-Beuvron (Nièvre). Elève de J. Lefebvre et T. Robert-Fleury. Artistes Français. (Sociétaire). Membre du Salon des Humoristes où il expose «La peur de son ombre» — «Conseils du docteur» en 1929.

BESTARO (Jaime). — Né à Asuncion. Peintre paraguayen. Exposé au Salon des Indépendants de 1929: «Joueur de guitare», et un nu.

BETHEMONT (Suzanne). — Peintre, née à Paris. Mention honorable. (Artistes Français).

BETHOUT (Robert-Renée). — Peintre et pastelliste. Elève de M^{me} Nérée-Gautier et de M. Géo-Weiss. Née à Paris. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BETTANNIER (Albert). — Peintre, né à Metz. Elève de Pils, Lehman et Maillart. Médaille de 3^{me} classe en 1885.

Chevalier de la Légion d'Honneur 1901. Sociétaire des Artistes Français.

BETTENCOURT (Suzanne). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa: «Vagabonde au clair de lune» — «Les roches brunes» aux Indépendants de 1929.

BEUDIN (Marguerite). — Peintre, née à Paris. Mention honorable 1928. (Artistes Français).

BEUNKE (Gabriel). — Né à Paris. Peintre et lithographe. A exposé au Salon de la Société des Artistes Indépendants de 1929: «Le mont Revest» — «La côte provençale». Membre de la Société des Artistes Français. Elève de M. Paquin.

BEURDELEY (Jacques). — Né à Paris, le 3 mars 1874. Graveur. (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). Principales œuvres exposées au Salon de 1929: «La route dans les blés», (gravure) — «La route du Moulin» (gravure) — «Coteau boisé» (gravure) — «Le Monument du village» (gravure).

La plupart des eaux-fortes de J. Beurdeley sont tirées à petit nombre: 25 ou 30 jusqu'en 1905 puis généralement 50 de cette époque à 1923. Il n'en grava pas moins de 115 dont Loys Delteil a dressé la liste dans «L'amateur d'estampes» de juillet 1923.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1927. — «Les lavoirs à Provins»:



J. Beurdeley

M. Le Garrec, éditeur

Sous-bois

Eau-forte

400 frs. — «Rue Pierre-au-Lard»: 300 frs. — «Venise»: 260 frs. — «Le grand lavoir à Provins»: 1.300 frs. — «La route de Granville»: 200 frs. — «Matinée d'automne»: 320 frs. — 1929 — «La vieille Seine»: 360 frs. — «Laveuses de la Voulzie»: 910 frs.

BEURÉE - LARUELLE (Lucienne-Simone). — Née à Paris. Elle exposa deux natures-mortes (fleurs), aux Indépendants de 1928.

BEURET (André M. F.). — Peintre, né à Velloreilles-les-Choyes. Elève de M. M. Adler et Bergès. Mention honorable 1927. Sociétaire des Artistes Français.

BEURY (Gaston). — Né aux Etats-Unis de parents français. Sculpteur. Mention honorable 1907. (Artistes Français).

BEVER DE LA QUINTINIE (Marguerite-Louise VAN.) — Née à Paris, le 15 juin 1872. Peintre. Membre des Artistes Français et du Salon d'Automne. Elle expose au Salon d'Automne depuis sa fondation et au Salon des Artistes Français depuis 1896.

BEVERY (Henri-May). — Dessinateur et illustrateur, remarqué au Salon des Humoristes. Mort au Champ d'Honneur; mobilisé comme lieutenant au 169^e Régiment d'Infanterie, il fut tué au Bois-

Le-Prêtre, le 20 janvier 1915, cité à l'ordre de la 1^{re} armée.

BEWLEY (Murray P.). — Peintre, né aux Etats-Unis. Mention honorable 1910. (Artistes Français).

BÉZARD-PÉRATÉ (Térésa). — Née à Paris. Peintre. (Union des Femmes peintres et sculpteurs). Elève de E. Maillart, Cagmart et Rigolot. Sociétaire perpétuelle des Artistes Français.

BEZARDIN (Lucien). — Né à Lagny (S. et M.). Peintre. Il exposa en 1928 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

BÉZIERS-CRUSSOL (Marie-Louise). Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929: «Biarritz» — «St Jean-de-Luz».

BIAGGI (Auguste). — Né à Eaux-Vives. Sculpteur (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929: «Invocation» (Statue plâtre), (Sculpture), «Boy-Scout» (Statuette bronze-Sculpture).

BIANCHI (Aimée). — Née à Limoges. Peintre. A exposé en 1928 aux Indépendants: «Buste de M. R. L...», (Architecte) — «Tête de Bacchante».

BIANCHI (Armand-Jean). — Né à Marseille. Peintre. Exposa en 1927 un nu et une nature morte au Salon des Indépendants.

BIANKA (Dora). — Née à Varsovie. Peintre. Elle expose au Salon d'Automne et aux Indépendants en 1924-25, au Salon des Tuileries depuis 1926, ainsi que dans de nombreuses Galeries parisiennes.

BIAUDET (Fernand-Albert-Eugène). — Né à Charly-sur-Marne. Peintre de paysages et de nus. Il exposa en 1927-28-29 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

BIB (Georges-Auguste). — Né à Paris, le 22 mai 1888. Dessinateur humoriste. Officier de l'Instruction Publique. Membre de la Société des Dessinateurs humoristes et de la Société des Artistes Indépendants.

Il expose au Salon des Humoristes depuis 1910, au Salon des Dessinateurs Parlementaires en 1927-28-29 et au Salon des Indépendants. Nous pourrions citer parmi ses meilleurs dessins les portraits de «Cécile Sorel» — «André Tardieu» et «Isadora Duncan».

BIBAL (Ignace-François). — Né à Saint-Jean-de-Luz. Peintre basque. Exposa en 1927-28-29 des paysages de son pays natal, au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

BIBERMAN (Edouard). — Peintre, né à Philadelphie. Exposa en mars 1929 à la Galerie Zak une douzaine de toiles, portraits, fleurs et paysages parmi lesquels: «La Fleur rouge» — «Petite fille en noir» — «La Dame à la fleur» — «Les deux Amoureuses» — «Hyacinthes» — «Les trois Femmes du monde» — «Mère et fille» — «Betty» — «La plante serpentine».

Excellent portraitiste, on peut seulement lui reprocher de subir l'influence de Kisling.

BIBERSTEIN (Alfred). — Sculpteur. Sociétaire Nationale des Beaux-Arts.

BICAT-STANOVICI (Alimenestiano). Né à Slatina (Roumanie). Peintre. Elève de Biloul. (Artistes Français).

BICENKO (André). — Peintre, né à Koursk (Russie), le 17 octobre 1886. Manifesta de bonne heure un goût très vif pour le dessin. Fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Kieff et de l'Académie Impériale des Beaux-Arts. Peintre de tendances naturaliste et impressionniste, il sait donner à ses œuvres une impression saisissante de vie puissante, où la richesse du coloris ne le cède en rien à la



André Bicenکو



Andre Bicenko

Au marché

vigueur de la ligne. Etant, pendant la guerre interné dans l'île de Lemnos avec les troupes du général Denikin, il en profita pour faire une série d'études qui constituent une documentation unique sur la vie des réfugiés russes.

En 1928 il composa et exécuta les icônes et les fresques de la Cathédrale de Lescovatz en Serbie.

Dès 1914 il obtint un premier prix pour son tableau «L'Automne» à l'Exposition des Peintres de Kieff. En octobre 1924 un autre premier prix lui fut décerné à l'Exposition Russe de Belgrade.

Ses principales œuvres parmi lesquelles on compte : «Le portrait de Madame Svin-kin» — «la Plage» et le «Portrait de l'Archevêque de Nich» se trouvent à la Galleria Municipale Kovalenko à Ekaterinodar. Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

PRIX. — Etudes : 2.000 à 5.000 frs. - Tableaux : 3.000 à 10.000 frs.

BICHARD (Anne-Marie). — Née à Clermont-Ferrand. Peintre et aquarellis-

Andre Bicenko

te. Exposa aux Indépendants : «Paysage maritime» (1927) — «Ferme et étang en Bourbonnais» (aquarelle) (1928) — «Les remparts d'Antibes» (1929).

BICHARO (Félix). — Né à Cusset (Allier). Peintre. Il exposa en 1927 aux Indépendants : «Vaches dans un verger». En 1928 : «La mare aux Saules». En 1929 : «Paysage du Bourbonnais».

BICHOFF (Odette). — Née à Paris. Sculpteur. Membre de la Société des Artistes Français.

BIDART (Marie-Antoinette). — Née à Lille. Peintre et aquarelliste. Elève de M^{me} Faux-Froidure et de M. M. Benner et Zo.

En 1929 expose : «Le lac d'Annecy le soir» — «Le moulin de Merckeghem» — «Un ponton sur le lac d'Annecy», etc...

Membre de l'Union des femmes peintres et sculpteurs, du Salon des Indépen-

dants et de la Société des Artistes Français.

BIDEAULT (Louis). — Né à Lyon. Peintre de fleurs. Exposé au Salon de la Société des Artistes Indépendants de 1927 et 1928 des études de fleurs.

BIDEAUX (Gaston). — Peintre qui a exposé au Salon de 1929: «La table» (peinture), (Société Nationale des Beaux-Arts).

BIDON (Jean). — Peintre, né à Paris. Mention honorable 1905. (Artistes Français).

BIDSTRUP (Johannes). — Peintre danois. Elève de M. Skow et Folmer Bonnen. (Artistes Français).

BIE (Jacques). — Peintre, né à la Ferté-Saint-Aubin (Loiret). Mention honorable en 1924. Sociétaire des Artistes Français.

BIELER (Ernest). — Né à Rolle (Ct. de Vaud) le 31 juillet 1863. Peintre.

Fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1881), puis entra à l'atelier de J. Lefebvre. Après un assez long séjour en France, Bieler rentre en Suisse où il réside tantôt dans les régions montagneuses du Valais, tantôt sur les bords du lac Léman. Les envois de cet artiste ont figuré dans la plupart des Salons de Suisse et de l'étranger. Il était représenté, entre autres, aux Expositions Universelles de Paris en 1889 et 1900. Plusieurs des grandes œuvres de Bieler, d'un caractère très personnel et très précis à la fois, évoquent la vie des paysans vaudois et valaisans.

Il faut citer parmi ses principales compositions: «La messe à Savieze» (Musée de Lausanne); «Capucines» (Musée de Lugano); «Feuilles Mortes» (Musée de Berne). Il a été chargé également de la décoration du plafond du Victoria Hall de Genève, ainsi que de panneaux au Palais Fédéral à Berne. Il a dessiné les maquettes pour «La Fête des Vignerons». Bieler est sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts.

Elie Moroy.

BIENCOURT. — Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts).

BIENDINÉ (Albert). — Né à Douai le 1^{er} juin 1889. Graveur sur bois. Exposé depuis 1926, obtint la même année la mention honorable aux Artistes Français.

BIENNIER (Marie). — Née à Chambéry le 23 mars 1886. Elève de Mlle Jeanne Burdy. Peintre et graveur sur bois. En 1929, expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: «Coucher de soleil» —

«Les vieilles prisons» — «Avant l'Orage» — «Canal du Thion» etc...

Membre de la Société des Artistes Français. Mention honorable (1927), médaille de bronze (1929).

BIENVENU (Raymond). — Né à Chateaufort-sur-Charente. Exposé: «La Charente à Angoulême» (1927) — «Environ de Cognac» (1928) au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

BIERAND (Georges dit Géo). — Né à Bruxelles, le 4 mars 1895. Peintre. Membre de la Société Royale des Beaux-Arts de Belgique. Chevalier de l'Ordre de la Couronne et Chevalier de l'Ordre de Léopold. Il expose aux Salons Triennaux depuis 1926 (Bruxelles), à Genève (1926), à une Exposition particulière en 1927 à Bruxelles, en 1928 il envoya à l'Exposition Générale des Beaux-Arts de Bruxelles, à Alger, Nice, Varsovie et Paris.

En 1912 il organisa une Exposition particulière au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles etc. De ses meilleures œuvres nous citerons: «Roses fanées» — «La Sieste».

BIESSY (Gabriel). — Peintre de genre, né à Mont-de-Marsan en 1855. Elève de Carolus Duran et Merson. Elu Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts en 1895. Médaille d'argent au Crystal Palace de Londres. Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts du Caire. Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1900.

BIETRY (Paul). — Né à Verrières. Peintre. Il exposa en 1927 au Salon de la Société des Artistes Indépendants, un portrait et une nature morte.

BIGARD (Gaston). — Né à Paris, le 30 mars 1883. Graveur sur métaux et en médailles. Métallier. Officier de l'Instruction Publique. Il a obtenu diverses récompenses parmi lesquelles une médaille d'or à l'Exposition (1925), et une médaille au Salon des Artistes Français dont il est membre et où il exposa en 1914-21-27-29. Lauréat de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie. Trois de ses œuvres figurent au Musée des Arts Décoratifs.

BIGEARD (Paul-Emile). — Né à Paris. Sculpteur. Mention honorable 1921. Médaille de bronze 1927. (Artistes Français).

BIGELOW-TILTON (Olive). — Peintre, né à New-Jersey (Etats-Unis). Mention honorable 1922. (Artistes Français).

BIGER (Daniel). — Né à Beauvais. Peintre. Exposé en 1928 et 1929 aux In-

dépendants des paysages et natures mortes.

Membre du Salon d'Automne.

BIGERELLE (Marie-Julie). — Née à Metz (Moselle). Peintre, de la Société des Artistes Français.

BIGET (Paul-Victor). — Né à Lafonds (Haute-Marne). Il exposa en 1928 au Salon des Indépendants: «Paysage breton» — «Grange en Auvergne».

BIGNON (René-Louis). — Né à Versailles. Peintre et sculpteur. Il exposa en 1927-28-29 au Salon des Artistes Indépendants des paysages et des études de fleurs. Elève de Verlet et J. P. Laurens.

BIGONET (Charles). — Né à Paris. Sculpteur, de la Société des Artistes Français. Médaille de 3^{me} classe 1909. Un buste «Fillette de Bou-Saâda» est exposé au Musée du Luxembourg.

BIGOT (Charles). — Peintre. Exposant aux Indépendants. Mort au Champ d'Honneur: porté disparu le 15 juillet 1917.

BIGOT (Paul-Marie). — Né à Orbec (Calvados) le 20 octobre 1870. Architecte, expose au Salon depuis 1900. Obtient la même année une médaille de 2^{me} classe et le Prix de Rome, puis la médaille d'honneur en 1913. Hors Concours. Officier de la Légion d'Honneur en 1926. Elève de Laloux.

BIGOT (Raymond). — Né le 17 mai 1872 à Orbec (Calvados).

Sculpteur sur bois, aquarelliste, dessinateur et décorateur. Sa sculpture sur bois précieux: ébène, acajou de St Dominique, amarante, bois de rose, le place au rang des meilleurs sculpteurs animaliers de notre époque, par sa note vigoureuse et moderne.

Ses premières œuvres datent de 1901; il exposa au Havre, à Trouville, à Gand, à Dresde, à Turin où il remporta la médaille d'or, à Bruxelles. Dusseldorf, Munich, Londres et Buenos-Ayres, ainsi qu'à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon d'Automne. On peut voir ses animaux sculptés au Luxembourg: «Cormorans», à Galliera, au Musée du Havre: «Cortège de dindons», au Musée des Arts Décoratifs. Il obtint le Grand Prix à l'Exposition de 1925. Œuvres dans les collections Signac, Herrera, L. Simon.

Son «Faisan» fut acquis par le gouvernement belge.

Il est Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

Principales sculptures sur bois. — «Corbeau aux raisins» — «Vol de cor-

beaux» — «Faisans dorés» — «Coq et poule» — «Héron» — «Aigle d'Auvergne» — «Poule Cayenne» — «Chouette Chevêche».

Principales aquarelles. — «Faisans argentés» — «Jeunes hiboux» — «Ara moucheté» — «Outarde». Raymond Bigot est également un décorateur de talent qui fit de nombreuses portes, encadrements, plateaux et jardinières en bois sculpté, taillés en pleine masse.

BILANICHVILI (Michel). — Né à Tiflis. Peintre géorgien. A exposé en 1927 et 1929 au Salon des Indépendants.

BILARD (Louis). — Né à Biarritz. Peintre. Exposa en 1928 aux Artistes Indépendants deux toiles.

BILBAO Y MARTINEZ (Gonzalo de). — Peintre, né en Espagne. Médaille de 2^{me} classe 1897. Hors-Concours. (Artistes Français).

BILBAUT (Ernest). — Peintre. Mention honorable E. U. 1889. (Artistes Français).

BILEK (Alois). — Né en Bohême. Peintre et aquarelliste tchécoslovaque. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Dans le jardin» — «Sous les arbres» (peintures). — «Une baignade» (aquarelle).

BILHAUT (Georges-Henri). — Né à Abbeville, le 22 mai 1882. Peintre. Officier de l'Instruction Publique. Membre exposant de la Société des Artistes Indépendants. Il expose aussi à la Nationale des Beaux-Arts, ainsi que dans plusieurs Galeries de Paris et de province.

Au Salon de 1929 il exposa: «Nature morte» et «L'hiver à St Maulois».

BILITE (Jacob). — Né à Odessa. Peintre russe. Exposa des paysages en 1927-28-29 à la Société des Artistes Indépendants.

BILL (Lina). — Peintre, née à Gruissan (Aude). Mention honorable 1891 (Artistes Français).

BILLARD (Jean-Honoré-François-Victor). — Né à Saint-Rémy-sur-Avre (E. et L.). Peintre. A exposé aux Artistes Indépendants de 1929, un paysage et une nature morte.

BILLAUDET (Jeanne-Louise). — Née à Paris, le 17 janvier 1908. Peintre. Elève de Jules Grün. Elle est Sociétaire du Salon des Artistes Français où elle exposa en 1927-28-29. Elle expose aussi aux Salons de l'Horticulture, des Artistes de l'Yonne et des Amis des Arts de Dijon.

BILLE (Edmond). — Né à Valauju (Suisse) le 1^{er} janvier 1878. Peintre, gra-

veur et maître verrier. Membre du Comité de Direction de l'Œuvre. Il a obtenu un Diplôme d'Honneur à l'Exposition du Livre à Leipzig (1924). Hors-Concours. Membre du Jury à l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs (1925). Il a exposé en Allemagne à Karlsruhe, au Champ de Mars à Paris, Pittsburg U. S. A., dans plusieurs villes de Suisse, et aussi à l'Exposition de la gravure sur bois (1928). Ses œuvres figurent aux musées de Neuchâtel, Lausanne, Soleure, Bâle. De son œuvre gravé nous pouvons mentionner un livre illustré: «Le village de la Montagne» C. F. Ramuz 1908. Ses œuvres les meilleures paraissent être: «La Mort du bûcheron» (peinture) — «L'Eglise de Chamoson» (vitraux) etc.

BILLE (Jacques). — Né à Paris, le 13 février 1880. Peintre de fleurs et pastelliste. Officier d'Académie. Membre du Jury de la section des Beaux-Arts de la Société Nationale d'Horticulture. Sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts où il a obtenu en 1922 une mention honorable et de la Société des Artistes Français. Il a exposé à la Royal Academy à Londres (1926-26), Société Royale de Belgique (1924), puis à Lyon, Saint-Dié, Le Havre, Roubaix, Lille, Liège, etc. ainsi que dans diverses galeries parisiennes depuis 1920 (Galerie Georges Petit 1929). On peut voir de ses œuvres au Musée des Arts Décoratifs et au Musée de Toulouse.

BILLET (Pierre). — Né et mort à Cantin (Nord) 1836-1922. Peintre de genre et de paysage. Hors-concours aux Artistes Français.

BILLET DE FOMBELLE (Suzanne). Née à Paris. Exposée aux Salons des Artistes Indépendants en 1928 et 1929.

BILLETDUOX (Adrienne). — Née à Montpellier (Hérault). Peintre et aquafortiste. Elève de Mlle Jeanne Burdy et de M. Gauguet. (Artistes Français). Mention honorable 1928.

BILLETTE (Aimé-Emile-Raymond). — Né à Paris, le 3 novembre 1875. Peintre. Membre de la Société des Artistes Indépendants où il expose, ainsi qu'aux Salons d'Automne, des Tuileries, à la Société Coloniale et dans de nombreuses Galeries ou Expositions parisiennes. Exposée à la Rétrospective des Indépendants de 1926 plusieurs toiles parmi lesquelles: «Femme à sa toilette» — «Jeune fille» — «Vue de Paris» — «Nature morte» (fuchsia).

Il fit ses études à l'Ecole des Arts Décoratifs. A peint des portraits d'hommes,

de femmes, des paysages, des fleurs, des natures mortes.



Billette
par lui-même

Billette

BILLIARD (Victor-Marie-Louis). — Né à Caen (Calvados), le 12 mai 1864. Peintre de figures et de paysages. Officier de l'Instruction Publique. Médaille de bronze à l'Exposition de Roubaix (1906), de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts, il fut l'élève de Cabanel et de Cormon. Une de ses œuvres figure au musée d'Evreux.

Il expose au Salon des Artistes Français (1887): «Le Drapeau des Chasseurs à pied», pour la salle d'Honneur des officiers du 20^{me} bataillon. — 1888. — «Portrait de Jeune femme» — 1889. — «Portrait de Mlle M. B.» — «La mort de Bara», pour la mairie du Chesnay. Il a fait de nombreuses aquarelles parmi lesquelles toute une série de vues de Palestine, Egypte, Sénégal et Brésil, etc...

BILLOT (Charles-Auguste). — Sculpteur. (Artistes Français). Mention honorable 1909.

BILLOTEY (Louis L. E.). — Peintre, né à Paris. Prix de Rome 1907. Médaille de bronze 1913. (Artistes Français).

BILLOTTE (René). — Né en 1846, mort en 1915. Peintre.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «La meule devant la ferme», panneau: 400 frs. — «Lever de lune sur les marais»: 520 frs.

BILLOUL (Louis). — Peintre de nus, né à Paris, le 15 octobre 1874. Elève de Jean-Paul Laurens et Benjamin Constant.

Exposé au Salon depuis 1900. Hors-Concours.

Médaille de 2^{me} classe 1909. Prix Henner 1912. Prix Henner 1925. Chevalier de la Légion d'Honneur 1926. Médaille d'Honneur 1927. Membre du Comité et du Jury de la Société des Artistes Français. (Sociétaire). Exposé «Le Matin» au Salon de 1929.

Son tableau «Après le bain», se trouve au Musée du Luxembourg.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Le repos du modèle»: 1.200 frs.

BILY-BROSSARD (Jeanne). — Née à Niort. Elève de M. Tider-Toutant et de M^{me} Baillet. Peintre miniaturiste (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BIN (Antoine). — Peintre et sculpteur qui expose en 1928 chez Bernheim-Jeune.

BINAEPFEL (Lucien). — Né à Rixheim (Haut-Rhin), le 1^{er} octobre 1893. Peintre. Membre de la Société des Artistes Indépendants où il exposa de 1923 à 1927.

BINAY (Charles-Roger). — Né à Paris. Peintre. Il exposa deux tableaux au Salon des Indépendants de 1929.

BINDER (Carl). — Sculpteur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BINENBAUM (Marica). — Née à Munich. Peintre ottoman. Elle exposa aux Indépendants de 1929: «Liseuse» — «Jeune fille».

BINET (Alice). — Peintre, née à Paris. Elève de Raphaël Collin et de M. M. Schommer et Paul Gervais.

Médaille de bronze 1913. Médaille d'argent 1923 (Sociétaire des Artistes Français).

BINET (Georges). — Peintre paysagiste des Artistes Français, né au Havre, le 30 avril 1865. Elève de Raphaël Collin Quost et Cormon. Exposé au Salon depuis 1889.

Médaille d'Honneur 1899. Médaille de 3^{me} classe 1904. Médaille de 2^{me} classe 1912. Hors-Concours.

BINET (René). — Né à Chaumont (Yonne) en 1866, décédé à Ouchy (Suisse) en 1911. Architecte et dessinateur. Suivit les cours de Laloux aux Beaux-Arts, songea, après un voyage en Orient et en Espagne, à se consacrer à l'aquarelle. Il en exposa une intéressante et lumineuse série à la galerie Durand-Ruel vers la fin du XIX^e siècle.

Revenu à l'architecture, il conçut la Porte monumentale de la place de la Concorde couronnée par «La Parisienne» du sculpteur Moreau-Vauthier. Il est également l'architecte des nouveaux magasins du Printemps et du bureau de poste de la Maison Dorée (boulevard des Italiens).

Il illustra «Versailles» de Pierre de Nolhac et dessina quelques cartons de tapisserie pour les Gobelins.

BINET (Victor). — Né à Rouen, le 17 mars 1849; mort à St Aubin-sur-Quillebeuf (Eure), le 15 janvier 1924. Paysagiste qui connut son heure de célébrité fréquemment récompensé aux Salons de 1881 à 1900. Officier de la Légion d'Honneur.

BING (Olga). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Chrysanthèmes» — «Pêches» — «Le bain» — «Dahlias» — «Portrait de bébé». Exposé aussi aux Indépendants de 1927, 28 et 29.

BIOLO (Esther). — Née à Paris. Peintre et aquarelliste. A exposé en 1928 aux Indépendants deux paysages de l'île d'Yeu, et en 1929, deux aquarelles.

BION (Gabriel-Walter). — Né à Monghyr (Indes). Peintre. (Artistes Français).

BIOSCA (Joseph). — Né à Albatarrach (Lérida). Sculpteur espagnol. Il exposa en 1927 aux Artistes Indépendants: «Tête de jeune fille» (pierre) — «Jeune fille assise» (terre cuite). En 1928: «Femme accroupie» (terre cuite) — «Tête de jeune homme» (terre cuite). Membre du Salon d'Automne.

BIOSCA-VILA (Joaquim). — Né à Barcelone. Peintre espagnol. Exposé à la Société des Artistes Indépendants: «Paysage de Catalogne» (peinture) — «Paysage ensoleillé» (pastel) (1927) — «Portrait du poète Placid Vidal» (1928). — «A Cal Baté» (1929).

BIRLEY (Oswald). — Peintre, né à Auckland (Nouvelle-Zélande). Médaille de 3^{me} classe 1909. (Artistes Français).

BIROT (Pierre-Albert). — Né à Angoulême. Sculpteur. Mention honorable 1902. (Artistes Français).

BISBING (Henri). — Peintre, né à Philadelphie.

Hors-Concours 1889 (E. U.). Médaille d'argent E. U. 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur 1902. Hors-Concours. (Artistes Français).

BISCHOFF (Charles-Adolphe). — Né à Rouen. Peintre. Exposé en 1927 et 1928 au Salon des Artistes Indépendants.

BISCHOFF (Henry). — Né à Lausanne (Suisse). Graveur sur bois. Exposé au Salon d'Automne.



H. Bischoff

Le planteur

Bois gravé

BISMOUTH (Maurice). — Peintre, né à Tunis. Elève de M. J. Adler. Mention honorable 1927. Sociétaire des Artistes Français.

BISSIÈRE. — Né à Sittereal. Peintre, il exposa en 1927 aux Indépendants. On l'avait remarqué précédemment à la Galerie B. Weill.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1925-28. — «Nature morte au chien»: 420 frs. — «Nature morte»: 200 frs. — «Buste de femme»: 850 frs. — «Conversation»: 720 frs. — «Le repos»: 750 frs. — «Jeune femme»: 880 frs. — «Le hamac»: 1.300 frs. — «La Sieste»: 2.500 frs. — «Buste de femme dans un paysage»: 1.620 frs. — «Maisons avec personnages»: 450 frs. — «La dame des quais»: 1.150 frs. — «Nu assis»: 1.550 frs.

BISSON (Charles). — Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts. A illustré de bois gravés: «Lettre de Jeunesse» (Léon Bloy).

BISSON (A. Ernest V.). — Peintre, né à Paris. Mention honorable 1893. Sociétaire des Artistes Français.

BISSON (Edouard). — Peintre, né à Paris, le 6 avril 1856. Il exposa fréquemment aux Artistes Français de beaux portraits de femmes et des scènes de genre. Elève de Gérôme. Ses sujets, qui datent un peu, fixent le type de la beauté féminine aux environs de 1900. Parmi les principaux, nous citerons: «La Cigale» — «Hiver» — «Prisonnière» — «Jeunesse» — «L'innocence» — «Printania» — «Eva» — «Messager d'amour» — «Les dénichées» — «Fantaisie» — «L'éphémère» — «Retour du printemps» — «Fêtée» — «Dans les nuages» — «Été» — «Tentation». Il a peint aussi quelques marines: «Sur la plage» — «La brise».

En 1897 remporte au Salon une médaille de 2^{me} classe qui le mit Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur 1908.

BISSON (Henri). — Né à Paris. Peintre paysagiste. Exposé en 1927 et 1928 au Salon de la Société des Artistes Indépendants des paysages, parmi lesquels nous citerons: «La pointe de Sainte-Eustache» — «Rue de Turbigo» (1927) — «Rue de la Grande-Truanderie» (1928).



Bissière

Photo Vizzavona

Les musiciens

BISSON (Juliette). — Sculpteur. Mention honorable 1900. (Artistes Français).

BISSON (Lucienne). — Née à Paris. Peintre de portraits, de fleurs et aquarelliste. Officier de l'Instruction Publique. Elle expose au Salon des Artistes Français, aux Indépendants, Salon d'Hiver, Femmes peintres et sculpteurs, Ecole Française, à l'Exposition d'Horticulture, ainsi que dans de nombreuses Galeries parisiennes. De ses œuvres citons : «Anémones» — «Soucis et violettes» — «Roses» — «Fleurs de pommier».

BITCHKOVA - KOLTZOFF (Alexandra). — Née à Moscou (Russie), le 18 avril 1898. Peintre décorateur. Fait aussi des dessins, illustrations et broderies. Elle envoya à l'Exposition des Arts Décoratifs (Moscou 1918), aux Artistes Indépendants (1929) et dans diverses Galeries parisiennes (1923-24-29). De son œuvre d'illustration nous retiendrons divers ornements pour livres et revues. Elle exécuta 12 rideaux de théâtres pour plusieurs villes de Russie.

BITT (Valentin-Paul). — Graveur, né à Moscou (Russie). Expose au Salon d'Automne.

BITTER (Ary). — Sculpteur, de la Société des Artistes Français, né à Marseille (B. du R.), le 29 mai 1883. Elève de Coutan. Médaille d'argent 1921. Médaille d'or 1924. Hors-Concours.

Une statue de pierre «Diane» est exposée au Musée du Luxembourg.

BIVA (Henri). — Peintre paysagiste, né à Paris. Elève de Tanzi et A. Nozal. Est classé Hors-Concours au Salon de 1896 avec une médaille de 2^{me} classe. Médaille de Bronze (E. U.) 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur la même année.

BIVEL (Fernand-Achille-Lucien). — Né à Paris, le 14 octobre 1888. Peintre portraitiste. Peignit aussi des tableaux de composition. Il fait également quelques pastels et des dessins pour timbres-poste. Chevalier de la Légion d'Honneur. Croix de guerre. Il a obtenu une bourse de voyage de l'Etat, puis, au Salon des Artistes Français, une Mention honorable en 1914, une médaille de bronze (1921), une médaille d'argent (1922), une médaille d'or (1924) et la mention Hors-Concours. Ancien élève de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et de l'Atelier Cormon. Membre du Salon des Artistes Français, du Cercle Volney, de la Société des Pastellistes, de la Société Internationale de Peinture et Sculpture. Secrétaire Général des Prix du Salon et Boursiers de voyage de l'Etat. Il a exposé dans de

nombreuses Galeries parisiennes. De ses meilleures œuvres nous citerons : «Été» (Belgrade) — «Portrait de M^{me} F. B.» (Paris) et «Intimité» (Londres).

BIZARD (Charles-Henry). — Né à Roubaix, le 14 novembre 1887. Peintre. Officier d'Académie. Membre de la Société des Artistes Français où il expose depuis 1925. Il exposa au Cercle des Beaux-Arts (Madrid 1928), à la Société des Beaux-Arts, à Nice, il organisa une Exposition particulière à Roubaix en 1928. — Parmi ses œuvres nous citerons comme les plus importantes : «Cité Industrielle en activité» — «Dernier refuge au béguinage de Bruges» et «Rue du Curé à Roubaix» (appartient à M. Georges Motte, Président de la Chambre de Commerce de Roubaix).

BIZARD (Suzanne). — Née à Saint-Amand (Cher) le 1^{er} août 1873. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1893. Médaille de Bronze 1913. Sculpteur.

BIZARDEL (Josée R.). — Née à Paris. Peintre. En 1929, expose : «Eglise et ruines d'Ecotay (Loire)», «Maison paysanne du Forez». Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs et de la Société des Artistes Français.

BIZET (Andrée). — Peintre de paysages, de nus et de fleurs, née à Poitiers. Elle exposa en 1929 chez Bernheim-Jeune. Parmi ses meilleures toiles : «Place Blanche», «Place de la Concorde», «Place du Théâtre-Français», «Pont Solférino», «Pont-Neuf», «Carmen» et «Danseuse».

Œuvres dans la collection Sacha Guity.

Membre du Salon des Indépendants et du Salon d'Automne.

BIZET (Maurice). — Né à Paris. Peintre et aquarelliste.

Il exposa en 1928 et 1929, aux Artistes Indépendants, des paysages à l'aquarelle.

BIZETTE-LINDET (André). — Elève de M. Injalbert. Sculpteur, membre de la Société des Artistes Français.

BIZOT (René). — Né à Cravant (Yonne). Peintre. A exposé en 1927-28-29 au Salon des Indépendants.

BIZOUARD (Valéry). — Né à Dijon (Côte d'Or) le 23 octobre 1875. Décorateur (orfèvrerie). Exposa aux Arts Décoratifs (Paris 1925), il a obtenu un grand Prix (classe 10) et des Diplômes d'Honneur (classes 8 et 26). Il est membre exposant au Salon de la Nationale des Beaux-Arts et au Salon des Artistes Décorateurs. Il expose aussi au Salon d'Automne.

BJARNASON (H. Ingibjoerg). — Né à Reykjavik (Islande). Peintre. Il a ex-

posé en 1929 au Salon des Artistes Indépendants un paysage et une nature morte.

BJÖRCK (Oscar). — Né en 1860 à Stockholm. Peintre suédois.

A participé en Avril-Mai 1929 à l'Exposition de l'Art Suédois, organisée à Paris au Musée du Jeu de Paume, où cet artiste exposa : «Blenda» (collection du Prince Eugène). — «Les enfants J.» — «Portrait du Prince Eugène» (Musée National). — «Portrait de M. A.» — «Portrait de la baronne T.». Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts et Vice-président de l'Académie des Beaux-Arts de Stockholm. Médaille d'argent aux Expositions Universelles de 1889 et 1900. Hors-Concours aux Artistes Français.

BLACH (François). — Sculpteur polonais, né à Varsovie. Elève de A. Mercié. Membre de la Société des Artistes Français.

BLACHE (Auguste). — Né à Aubenas (Ardèche). Décorateur. En 1929 il exposa aux Indépendants une vitrine contenant des objets en bronze.

BLACK (W. Murray). — Peintre, né à Washington (Etats-Unis). (Artistes Français.).

BLAESI (Auguste). — Sculpteur suisse, né à Stauss, près Lucerne. Membre du Salon d'Automne.

BLAGE (Marguerite). — Née à Limoux. Elève de M^{me} Nérée-Gautier. Peintre, membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

BLAHAY (Henri). — Né à Nancy. Peintre. Mention Honorable 1906. Sociétaire des Artistes Français.

BLAIN-BARRE (Marthe). — Née à St-Germain-en-Laye; élève de M^{mes} Debillemont-Chardon et Choret et M. Pelez. Miniaturiste, membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

BLAISE (Aimé). — Sculpteur, né à Anzin, le 8 juillet 1877. Elève de Barrias et de Coutan.

Prix de Rome 1906. Expose au Salon depuis 1908. (Artistes Français).

BLANC (Charles). — Né à Limoges. Peintre. Il exposa au Salon de la Société des Artistes Indépendants en 1927-28-29. Membre du Salon d'Automne.

BLANC (J. née L'Antoine). — Née à Paris. Mention Honorable 1902. (Artistes Français).

BLANC (Pierre). — Né à Lausanne (Suisse). Sculpteur. En 1928, expose deux bronzes au Salon d'Automne. «Autruche» et «Bison».

BLANC (Pierre-Cyrille-Emile). — Né à Paris le 11 février 1908. — Peintre

paysagiste. — Membre exposant au Salon d'Hiver de 1929. Nous pouvons citer comme son œuvre principale : «Paysages sur la ville de Magny». Membre de l'Ecole Nationale, Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts de Paris, élève de Roger et Dargouge.

BLANC-GATTI (Charles). — Né à Lausanne (Suisse). Peintre suisse. Il exposa en 1928 et 1929 au Salon des Indépendants.

BLANCHARD (André). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929 : «Sans façon» — «Etat-civil» — «Rectification».

BLANCHARD (Ernest - Pascal). — Peintre, né à Paris. Médaille de Bronze E. U. 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur 1923. Hors-Concours. Sociétaire des Artistes Français.

BLANCHARD (Jules). — Sculpteur (Artistes Français). Né à Puiseaux (Loiret), le 25 mai 1832, mort à Puiseaux le 3 mai 1916.

Chevalier de la Légion d'Honneur en 1881, en 1889 Médaille d'or (E. U.). Membre du Jury de Sculpture.

Principales œuvres : «La Sculpture» (bronze) — «Statue de Boccador» (bronze) sous les traits de Théodore Balu, architecte du Nouvel Hôtel de Ville de Paris, dont ces Statues décorent la façade.



Maurice Blanchard

par lui-même

BLANCHARD (Maurice, Félicien, Jules, Paul). — Peintre-dessinateur, né à Paris le 14 janvier 1903.

Exposé au Groupement de la Chimère (1922-23), à la Société des Artistes Indépendants depuis 1926, aux Peintres du Cirque (1926), à l'Exposition des Beaux-Arts d'Agen (1927), aux Arts Indépendants (1928).

Art de tendances modernes, intéressant surtout par la recherche de la couleur, et la vigueur du dessin.

Principaux tableaux: «Rue Pigalle» (dessin appartenant à M. Lallemand) — «Le Bout du Monde» — «Aéroport» — «La femme à la Chemise rose».

PRIX: dessins 42×35, 200 frs.

Peintures: 1.200 à 1.500 francs.

m. blanchard-

BLANCHARD (Victor). — Né à la Varenne-Sainte-Hilaire. Peintre. Exposé: «Aéroport» — «Portrait de M. Jack Renou». (Indépendants 1928).

BLANCHE (Emmanuel). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1927 et 1928 au Salon de la Société des Artistes Indépendants: «Intérieur d'église» (Pont-Croix) (1927) — «Audierne, le port» (1928).

BLANCHE (Jacques-Emile). — Né à Paris en 1862.

Peintre et homme de lettres. A exposé à la Nationale des Beaux-Arts; à l'International Society of sculptors, gravors and etchers; Président du Clifton Art Club; Officier de la Légion d'Honneur.



Photo Manuel Frères

J. E. Blanche

Portraitiste de grand talent, a peint de nombreuses personnalités artistiques ou mondaines. Son tableau: «Portrait du peintre danois Fritz Thaulow et de ses enfants», peint en 1894, est exposé au Musée du Luxembourg. Parmi ses livres:



J. E. Blanche

Photo Vizzavona

Paul Valéry

«De David à Degas» — «Mes modèles» — «Essais et Portraits» — «Cahiers d'un artiste» — «Tour des anges» — «Ayméris».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Jeune femme», pastel: 2.200 frs. — «Barques de pêche»: 320 frs. — «Portrait de Femme»: 500 frs.



J. E. Blanche

Photo Vizzavona

Francis Jammes

BLANCHET (Alexandre). — Né à Pforzheim, le 23 avril 1882; mais originaire de Carouge près Genève. Peintre.

A fait ses études à Genève à l'Ecole des Beaux-Arts et à l'Ecole des Arts Industriels. Après divers voyages à l'étranger s'est fixé à Confignon petit village du vignoble genevois. Alexandre Blanchet a débuté par de grandes compositions décoratives et des études de nus. Il s'attache plus spécialement aujourd'hui au portrait et à la nature-morte. Sa manière robuste et simple témoigne tout à la fois d'une technique remarquable et d'une compréhension émouvante des êtres et des choses. Son œuvre est représentée surtout dans les musées de Genève et de Winterthur.

E. M.

BLANCHETÉE (Mathilde de la). — Peintre de fleurs et de paysages, et décorateur, née à Montpellier (Hérault).

Expose au Salon des Artistes Français. Premier prix des Arts décoratifs de Nice et Médaille d'argent de l'Exposition Universelle de 1900. Elève de Chabal-Dusurgey.

BLANCHETIERE (Henri-Emile). — Né à Paris, le 18 avril 1881. Relieur d'Art. Officier de l'Instruction Publique. A été médaillé. Membre du Jury. Hors-Concours dans de nombreuses Expositions. Il a exposé aux Artistes Français. Salon d'Automne, Alger, Francfort-s.-Mein, et dans plusieurs Galeries à Paris, au Havre, Bruxelles, Buenos-Ayres, Le Caire, etc. On peut voir de ses œuvres chez les principaux bibliophiles.



Reliure par Blanchetière

BLANCHON (Marguerite). — Née à Blois. Sculpteur. (Artistes Français). Mention honorable 1897.

BLANCHON (Yvonne). — Peintre, née à Cosne (Nièvre). Elève de Mlles Bougleux et Delattre. Sociétaire des Artistes Français.

BLANCHOT (Cyrille-Elysée-Etienne). — Né à Villévieux (Jura). Peintre. Il exposa deux paysages au Salon des Indépendants de 1929.

BLANCHOT (Léon J. B. Alexandre). — Né à Bordeaux. Sculpteur. Membre des Artistes Français. Mention honorable 1894.

BLANCKAERT (Gérard, Etienne, Lucien, Fortuné). — Né à Bergues (Nord). Graveur sur bois. Elève de M. Demarque. (Artistes Français).

BLANZAT (Louis). — Né à Paris. Exposas: «Vieille rue en Auvergne» — «Fin de belle journée» (étang de Saint-Leu), aux Indépendants de 1929.

BLATTNER (Géza). — Né à Debreczen (Hongrie). Peintre aquarelliste et graveur hongrois. A exposé aux Indépendants: «Les pêcheurs» (peinture) — «Rue en Bretagne» (dessin) (1927) — «Les quatre saisons» (gravure) (1928) — «Le Travail» (gravure) (1929). Membre du Salon d'Automne.

BLAU (Tina). — Peintre, née à Vienne. Mention honorable 1883. (Artistes Français).

BLAVETTE (Victor). — Né à Brains (Sarthe), le 4 octobre 1850. Architecte honoraire des palais nationaux. Grand Prix de Rome. Professeur de théorie architecturale à l'Ecole des Beaux-Arts. Officier de la Légion d'Honneur et de l'Instruction Publique. Expose depuis 1883. Il obtint les médailles d'or aux Expositions de 1889 et 1900. Hors-Concours. Elève de Ginain.

BLAYAC (A. Pierre). — Peintre, né à Béziers (Hérault). Elève de Pierre Laurens. Mention honorable 1928. (Artistes Français).

BLAYE-LOUDIN (Madeleine). — Née à Pithiviers. Peintre. Elle exposa en 1927 aux Indépendants: «Chinoiseries» (peinture). En 1928: «La chasse chinoise» (peinture), et des croquis.

BLEGER (Paul-Léon). — Né à Mulhouse. Elève de M. M. Schommer et Gervais. Peintre. Prix Théodore Ralli 1927. Médaille d'argent 1928. Sociétaire perpétuel des Artistes Français.

BLENDEA (Vasile). — Né en Roumanie. Sculpteur. (Membre de la Société des Artistes Français).

BLEUNARD (Charles). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929, «La leçon dans le parc».

BLEYFUS (Lucien). — Peintre, né à Thorigny (Seine et Marne), le 12 août 1876. Peintre surtout paysagiste. Elève de A. Renaudin.

Exposa au Salon de l'Ecole Française, Un de ses tableaux fut acheté par la Ville de Clichy en 1923.

BLETEL (Gabriel-Charles). — Peintre, né à Boissy-l'Aillerie (S. et O.). Elève de Luc-Olivier Merson et de Désiré Lucas. Mention honorable 1921. Sociétaire des Artistes Français.

BLIN (Edouard). — Graveur en Médailles de la Société des Artistes Français. Né à Chartres (Eure et Loir), le 30 août 1877. Elève de Chaplain, Peter, Botte et H. Lemaire.

Expose au Salon depuis 1905. Médaille d'argent 1921.

BLIN (Emery-Eugène). — Sculpteur, né à Paris, le 25 juin 1863. Elève de Puech. Expose au Salon depuis 1900. (Artistes Français).

BLIVES (Roger de). — Né à Paris, le 10 mai 1876. Mort pour la France le 9 mai 1915 à Loos. Peintre. Il avait exposé aux Salons de la Société des Artistes Indépendants : «Paysage» (montagne) (1899) — «Les peupliers» (1904) — «Jardin» (1904) — «Portrait de Mlle L. B.» (dessin) (1904) — «Nature morte à la lampe» (1904) — «Nu» (1905) — «Portrait de M. A» (1909) etc.

BLOCH (Armand). — Sculpteur, né à Montbéliard (Doubs), le 1^{er} juillet 1866. Elève de Falguière et Mercié.

Expose au Salon depuis 1885. Médaille d'argent E. U. 1900. Médaille d'argent 1924. (Artistes Français).

Une de ses œuvres «Martyre» (bois) est exposée au Musée du Luxembourg.

BLOCH (Marcel). — Né à Paris, le 26 décembre 1882. Peintre, aquafortiste, pastelliste et illustrateur. Officier de l'Instruction Publique. Il a exposé aux Dessinateurs Humoristes, aux Artistes Indépendants, et dans diverses Expositions à Bruxelles, Lyon, Beauvais, Tokio, Londres, San Francisco, ainsi que dans plusieurs Galeries parisiennes. De son œuvre gravé nous pouvons citer : «La Tournée du Petit Duc. «Willy» — «L'Aventure de Cabassou» — «Paul Brulat». Une de ses œuvres fut acquise par l'Etat en 1925.

BLOCH (Marcel). — Né à Paris, le 11 juillet 1884. Peintre et sculpteur. Il a exposé aux Indépendants, au Salon d'Hi-

ver, dans quelques Galeries parisiennes. On peut voir quelques unes de ses œuvres à la Fine Art Gallery, California U. S. A. Nous citerons de son œuvre gravé la collection d'eaux-fortes de l'édition Norbert «Les Pins à Sainte Maxime» (appartenant à M. Harfield, collectionneur à Boston) semble être son œuvre capitale.

BLOCH (Pierre et Max). — Voir DIMÉA.

BLOCH (Raymond-René). — Peintre, né à Paris. Elève de M. M. P. A. Laurens et Charles Ventrillon-Horber. Sociétaire des Artistes Français.

BLOCHE (Roger). — Né à Paris en 1865. Sculpteur. «Le Froid», statue de bronze, due au ciseau de cet artiste, se trouve à gauche du perron, dans la cour d'entrée du Musée du Luxembourg.

BLOIS (Freda). — Née à Londres. Peintre. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, et de la Société des Artistes Français. Elève de M^{me} Nérée-Gauthier.

BLOMQUIST (Lennart). — Né à Gothenbourg (Suède), le 30 juillet 1879. Peintre et architecte. Il exposa avant 1914 à la Nationale des Beaux-Arts, depuis la guerre au Salon d'Automne. On retient parmi ses œuvres, des figures, portraits et des paysages.

BLOMSTEDT (Vainô Alfred). — Peintre, né à Savonlinna (Finlande), le 1^{er} avril 1871. Se consacre au portrait et au paysage.

De 1903 à 1917 est professeur de peinture à Helsingfors. Membre de l'Académie d'Art de la même ville obtient une Médaille de bronze au Salon (Paris) de 1908, et est fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Expose à Stockholm à Malmô, et à Paris au Salon de 1900 et au Salon d'Automne de 1908. Ses principaux tableaux se trouvent au Musée d'Helsingfors.

Ce peintre de tendances non extrémistes travailla à l'Académie et chez Gauguin en 1894.

BLONAY (Marguerite-Anne de). — Née à Zinswiller (Alsace). Sculpteur suisse. Elle exposa en 1927 au Salon des Indépendants : «Buste de Mlle S...» — «Eve» (plâtre patiné). Membre de la Société des Artistes Français. Médaille de bronze 1928.

BLONDAT (Max). — Sculpteur, né à Crain (Yonne), le 3 septembre 1879, décédé à Paris, le 17 novembre 1925.

Médaille d'Honneur en 1900, Médaille de 1^{re} classe (1904). Prix National. Membre du Comité et du Jury. Chevalier de

la Légion d'Honneur en 1910. Officier en 1925. Disparu en plein succès laissant inachevée une œuvre qui autorisait les plus grands espoirs.

Deux marbres, dûs au ciseau de cet artiste sont exposés au Musée du Luxembourg: «Amour» — «L'Offrande».

BLONDEAU (Marthe). — Née à Saint-Maur. Peintre. En 1929 aux Indépendants elle exposa: «Cuivre et dahlias» — «Chrysanthèmes».

BLONDEAU (Paul) — Peintre, né à Paris. Mention honorable 1906. (Artistes Français).

BLONDEAU (Suzanne). — Née à Verberie (Oise). Peintre. Elle exposa en 1927-28-29 au Salon des Indépendants des paysages et des natures mortes.

BLONDIN (Marie-Louise). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa en 1928 et 1929 aux Indépendants des paysages, des portraits, et des natures mortes.

BLOT (Jacques-Emile). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon d'Automne. Il expose au Salon des Indépendants et au Salon d'Automne, ainsi que dans plusieurs Galeries parisiennes. Certaines de ses œuvres figurent au Musée du Luxembourg et aussi dans plusieurs musées de province. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Pigeonnier» — «Parc» — «L'Yerre» — «Jeune femme étendue».

BLOT (René-Victor). — Graveur. (Société Nationale des Beaux-Arts).

BLOT (Robert-Henri). — Né à Paris, le 2 mai 1881. Peintre paysagiste. Hors-Concours au Salon des Artistes Français. Membre de la Société des Artistes Français où il expose régulièrement depuis 1907, ainsi que dans les principales Expositions internationales. Son tableau «le Parc» est exposé au Musée de Luxembourg. On peut voir de ses œuvres dans les collections: Garnier (éditeur), Robert Géliot, Chenu, Cordonnier, etc.

Elève de Jules Lefebvre et d'Albert Goselin.

BLOT (Robert). — Né à Coye (Oise). Peintre et décorateur (broderies). Il exposa en 1928 aux Indépendants: «Étang de Sylvie, à Chantilly» (peinture) — «Bannière à Saint-Thérèse de Lisieux» (broderie d'art). En 1929: «Parc de Chantilly» (peinture), et une vitrine contenant des modèles de sacs-à-main artistiques. Membre du Salon d'Automne.

BLOYDGET (Georges). — Sculpteur, né à Northfield (Etats-Unis). Membre du Salon d'Automne.

BLUM (Maurice). — Né à Lodz. Peintre portraitiste russe. Expose aux Indépendants.

BLUMENTHAL (Barbara). — Née à Shangai (Chine) en 1910. Sculpteur américain. Membre de la Société des Artistes Français, elle a exposé pour la première fois au Salon de 1929 un portrait et un torse (statue de pierre) qui autorisent les plus grands espoirs et furent unanimement appréciés.

BLUMER (Ch. Lucien). — Né à Strasbourg. Peintre. Expose au Salon d'Automne.

BLUM-LAZARUS (Sophie). — Peintre paysagiste et pastelliste. Elle a exposé à la Galerie Zak en février 1929 des peintures à l'aiguille, des paysages du Midi, des dessins en couleurs («Maison savoyarde» — «Personnages»).

BLUM-SEE (Georgette). — Née à Paris. Elève de Mlle Labarthe. Peintre et dessinateur. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BO (Kazcio). — Peintre japonais, né à Hiroshima. Membre de la Société des Artistes Français et du Salon d'Automne.

BOARDMAN (Ruby). — Peintre de portraits, de natures mortes et dessinateur qui exposa en 1929 à la salle Pissaro chez Bernheim-Jeune. On remarqua ses portraits de «Gaby Deslys», «Joséphine Baker», son «Clown», ses intérieurs et divers portraits.

BOBERG (Anna). — Née en 1864. Peintre suédois. Elle a fait ses études artistiques à Paris où elle est établie.

A participé en Avril-Mai 1929 à l'Exposition de l'Art Suédois, organisée à Paris au Musée du Jeu de Paume, où cet artiste exposa: «Paysage des îles Lofoten» — «Paysage» — «Paysage du Nord».

BOBERMAN (Voldemar). — Né à Eri-vane. Peintre arménien. A exposé en 1927-28-29 aux Indépendants, des paysages, nus, et diverses peintures.

BOBOVNIKOFF (Emily). — Peintre, née à Londres. (Artistes Français).

BOB-PICARDEAU. — Peintre, a exposé au Salon des Humoristes, en 1929: «La Ventousée» (Scène japonaise).

BOCCIONI (Umberto). — Peintre et sculpteur futuriste italien. Exposa en 1913 à la Galerie La Boétie. Il avait publié en 1912 le «Manifeste technique de la Sculpture futuriste» proposant «la reconstruction abstraite et non la valeur figurative des plans et des volumes qui détermine les formes».

Œuvre principale: Synthèse du dynamisme humain.

BOCH (Eugène-Guillaume). — Né à La Louvière (Belgique). Peintre belge. Exposas : « Dahlias » — « Trocy » — aux Indépendants de 1928.

BOCHER (Marie-Louise-Henri). — Née à Paris. Peintre. Mention Honorable 1906. Sociétaire des Artistes Français.

BOCHET (Etienne-Henri). Né à Mézières (Ardennes). Peintre paysagiste. Il exposa aux Indépendants de 1928 et 1929 des paysages parmi lesquels : « Avignon, le palais des Papes » (1928) — « Calme après-midi d'été » (1929).

BOCHORAKOVA - DITTRICHOVA (Hélène). — Née à Vyskoo (Tchécoslovaquie). — Graveur. Elle exposa en 1929 au Salon de la Société des Artistes Indépendants : « Mine de houille » (gravure sur bois, deux couleurs) — « Dans le district houiller » (gravure sur bois, deux couleurs).

BOCKSTIEGEL (Peter-August). — Né à Aroode (Westphalie). Peintre et aquafortiste allemand.

A participé en Juin-Juillet 1929 à l'Exposition des Peintres-Graveurs allemands contemporains, organisée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa : « En Russie » — « Village Westphalien » — « Ferme dans Werther » — « Mon père » — (Eaux-fortes).

BOCQUET (Marie-Simone). — Née à Paris. Peintre, élève de M. Sabatté. (Artistes Français).

BOCQUET (Paul). — Né à Reims (Marne). Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts). Exposé au Salon de 1929 : « Les peupliers de la Vesle en hiver » (peinture). « Les Bouleaux de la Montagne de Reims en automne » (peinture). « Peupliers, temps clair » (peinture).

BODARD (Pierre). — Né à Bordeaux le 15 avril 1881. Peintre de figure, de la Société des Artistes Français, élève de Gabriel Ferrier et Besnard.

Exposé depuis 1909.

Grand Prix de Rome 1909. Médaille d'Honneur 1912.

BODET (Henri-André). — Né à Paris le 29 juillet 1888. Architecte et aquarelliste. Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts. Il expose régulièrement tous les ans au Salon des Artistes Français depuis 1922. Elève de l'Ecole des Arts Décoratifs et de l'Atelier Ch. Genuys.

BODLEY (Josselin-Réginald-Courtenay) — Anglais, né à Veaux (Charente-Inférieure). Peintre, a exposé au Salon de 1929 : « Numidien, du Sahara » (peinture) Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

Exposas en 1928 chez Bernheim-Jeune des scènes de l'Afrique du Nord, du pays basque et des vues de Venise.

BODMER (Elsa). — Née à Zurich (Suisse). Peintre. Exposé au Salon d'Automne.

BODON (Henri). — Né à Bellême (Orne), le 20 novembre 1902. Peintre de paysages et de nus. Membre de la Société des Artistes Indépendants où il expose régulièrement.

BOELIC (Gabrielle). — Peintre. Née à Paris, élève de MM. Baschet, Adler et Montézin. Sociétaire des Artistes Français.

BOERINGER (Hélène - Henriette - Cécile). — Née à Paris. Pastelliste. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Elève de M. Bivel et Bougleux.

BOEUF (Daniel). — Né à Gond-Pontouvre (Charente). Peintre paysagiste. Il exposa deux paysages aux Indépendants de 1929.

BOES (Siegfried). — Né à Paris, le 2 mars 1901. Décorateur en bijoux et peintre. Sociétaire et exposant aux Artistes Décorateurs, expose aussi au Salon d'Automne, au Musée Galliéra et dans des Galeries parisiennes. Se réclame volontiers du moderne d'avant-garde.

BÆSWILLWALD (Emile A.). — Peintre de figures et de natures mortes de la Société des Artistes Français. Né à Paris, le 2 février 1873. Elève de Bonnat.

Exposé depuis 1895.

Médaille d'Honneur en 1905. Médaille d'or et Hors-Concours 1926. Chevalier de la Légion d'Honneur 1928.

BÆSWILWALD (Paul-Louis). — Né à Paris, le 22 octobre 1844. Architecte du Musée de Cluny et du Palais des Thermes. Officier de la Légion d'Honneur. A été chargé de la restauration de la cité antique de Carcassonne. Elève de son père et de Laisné.

BOFA (Gus). — Dessinateur, illustrateur et peintre des plus recherchés des bibliophiles. Créateur du « Salon de l'Araignée » en 1920, il a largement contribué à l'expansion et à la diffusion du beau livre illustré. Il exposa à Mayence (1925), à Marseille (1926). On le classerait à tort parmi les humoristes ; en plus de l'esprit et de la satire, il se trouve dans ses compositions un sens réel de la vie et de la couleur qui le met au rang des meilleurs dessinateurs.

Principaux livres illustrés : « Conseils aux domestiques » (Swift) 1921. — « Le Li-

vre de la Guerre de Cent ans» (1924) — «Messieurs les Ronds-de-Cuir» — «Les Gaîtés de l'Escadron» — «Synthèses littéraires et extra-littéraires» (1923) — «Le Cirque» (1923) — «Théâtre de Courteline» (1924) — «Riquet à la Houppe» (Raymond Hesse) — «Le Martyre de l'Obèse» (Henri Béraud) 1925 — «Don Quichotte» (Cervantès) quatre volumes épuisés, chez Kra (1926) — «Fables de La Fontaine» (bois en couleurs).

BOFFARD (Madeleine). — Née à Morestel (Isère). Elève de M. Bonnaud. (Artistes Français).

BOGDANOFF (Pierre). — Né à Koursk (Russie). Peintre russe. A exposé: «Solitude» — «Sous le ciel breton», aux Indépendants de 1929.

BOGERIANOFF (Alexandre). — Né à Saint-Petersbourg. Peintre russe. Exposé aux Indépendants en 1927-28-29.

BOGGS (Frank ou Franck). — Né aux Etats-Unis, le 6 Décembre 1855, naturalisé français, il est décédé à Paris le 8 août 1926, léguant à son fils Frank-Will, ses

dons de dessin et de couleurs.

Paysagiste des plus appréciés, suivit la tradition de Boudin et de Jongkind. Hors-Concours aux Salons, il avait obtenu en 1889 une médaille d'argent.

A peint de nombreuses scènes de quais de Paris; vues de la Seine à Paris et à Rouen. Avait débuté par des toiles fort sombres, aux bruns et aux noirs puissants, se plaisant à rendre l'atmosphère embrumée de Venise au matin, de Rotterdam au soir, de Londres dans le brouillard. Puis sa palette s'éclaircit; ses ciels deviennent plus bleus, ses mers plus animées et ses places plus vivantes.

On peut voir ses meilleures toiles dans les musées de province, dans les grandes collections parisiennes et américaines et dans les galeries Gérard, Keller, Bram, Joussein, Terrisse. Il a gravé un certain nombre d'eaux-fortes et laissé plusieurs portraits de femmes et de nombreux dessins et esquisses représentant des bateaux, des carènes, des églises. Ses aquarelles sont des plus recherchées.



Frank Boggs

Photo Vizzavona

Le quai Henri IV



Frank Boggs

La Seine à Notre-Dame

Photo Vizzavona

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-28. — «Les hauteurs de Montmar-
tre» aquar.: 730 frs. — «Le marché
d'Houdan» aquar.: 780 frs. — «Vieilles
maisons normandes» aquar.: 750 frs. —
«Vue de Paris»: 1.075 frs. — «Espalion»
(1913) aquar.: 2.200 frs. — «Cathédrale
d'Amiens» aquar.: 430 frs. — «Rouen»:
aquar.: 1.060 frs. — «Le pont royal»:
980 frs. — «Bateaux de pêche dans le
port»: 1.700 frs. — «Une rue à Gisors»
aquar.: 1.100 frs. — «Pont-Audemer»
aquar.: 600 frs. — «Rue Porte-Chartraine
à Dreux»: 4.500 frs. — «Isigny»: 2.500
frs. — «Village maritime»: 3.200 frs. —
«La Seine au Pont des Saints-Pères»
aquar.: 1.150 frs. — «St Etienne-du-
Mont» aquar.: 1.060 frs. — «L'Arc de
Triomphe»: 1.300 frs. — «Notre-Dame»:
2.350 frs. — «Le Pont des Saints-Pères
et le Louvre vus du quai Malaquais»
(Salon des Artistes Français 1921)
11.000 frs. — «Le Pont-Neuf, vu du quai
des Orfèvres» (Salon des Artistes Fran-
çais 1921): 9.800 frs. — «Pleine mer»:
2.000 frs. — «Les quais à Paris» aquar.:
1.600 frs. — «Vue de Dordrecht»: 4.110
frs. — «L'écluse de la Monnaie»: 4.000
frs. — «Le pont des Arts, effet de neige»:
2.500 frs.

Eaux-fortes: 1929. — «Hôtel de Bir-
gue»: 160 frs. — «Le Pont-Neuf»: 110
frs. — «Une rue à Harfleur»: 150 frs.

Boggs



Frank Boggs

Photo Vizzavona

La Seine au Pont d'Austerlitz

BOGHOSSIAN - CORDIER (Simone Germaine). — Née à Paris. Peintre. Elle a exposé en 1927 et 1928 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

BOGINO (Emile-Louis). — Né à Paris. Mentions honorables en 1883-1885-1886. Sculpteur. (Artistes Français).

BOGNARD (Auguste-Lucien). — Né à Paris. Peintre. A exposé au Salon des Artistes Indépendants de 1928: «Coin de tranchée au Violu», en 1929: «La visite» — «Au bord de la Seine».

BOGOMIR-DALMA. — Né à Plevlyé (Yougoslavie), le 17 mars 1899. Sculpteur portraitiste et peintre paysagiste. Il a obtenu un diplôme d'Honneur à l'Exposition Internationale des Beaux-Arts de Bordeaux (1927). Hors-Concours à l'Exposition de Strasbourg en 1925. Œuvre acquise par l'Etat en 1926. Il a exposé au Salon des Artistes Français (1923-24-25), à la Nationale des Beaux-Arts (1926-27-29), aux Indépendants (1926-27-28-29), à la Société Artistique de l'Hérault etc. etc. Plusieurs collectionneurs possèdent de ses œuvres parmi lesquelles nous pouvons citer: «S. M. le Roi de Serbie» — «Léonard Rosenthal» — «Joseph Simon» — «Joseph Delteil» — «Carlo Liten» — «Juliette Adam» — «de Marcellac» — «de Koustantinovitch» etc. etc. Parmi ses œuvres principales on peut citer: le buste du poète «Verhaeren» — buste de «Carlo Liten» — buste de «Joseph Delteil».

Elève de Naoum Aronson.

BOHM (Marx). — Né à Cleveland (Ohio-Etats-Unis). Médaille d'argent E. U. (1900). (Artistes Français).

BOIGNARD (Camille). — Architecte Société Nationale des Beaux-Arts.

BOILEAU (Alex-Joseph). — Né à Paris, le 11 mai 1863. Graveur sur bois, exposant depuis 1882. Médaille en 1885 et en 1907. Hors-Concours.

BOILEAU (Louis-Hippolyte). — Peintre, né à Paris. Membre du Salon d'Autonne.

BOINE (Pierre). — Né à Bruxelles, le 21 décembre 1878. Peintre. Membre du Cercle Artistique et Littéraire du Bruxelles. Il a obtenu un 1^{er} Prix de Composition Historique et un 1^{er} Prix d'Anatomie. Il a exposé aux Salons Triennaux de Bruxelles et d'Anvers ainsi qu'au Cercle Artistique de Tournai. Parmi ses œuvres nous pourrions citer comme étant les meilleures: «Nox» — «Eve» — «Derniers rayons».

BOINEAU (Jules-Jean-Auguste). — Né à Grenoble. Peintre. Il exposa en 1927

aux Indépendants: «Mimosas» — Chapelle de Ventelon et la Meije». En 1928: «Roches rouges au Trayas». En 1929: «Mon logis».

BOINOT (Paul-Léon). — Né à Thouars. Peintre paysagiste. Il exposa, en 1927-28-29, des paysages au Salon des Artistes Indépendants.

BOINVILLIERS (Jean-Edouard). — Exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts; mort au Champ d'Honneur (guerre de 1914-1918).

BOIRIVANT (Andrée). — Née à Lyon (Rhône). Peintre. A exposé au Salon de 1929. «Quartier de l'île» (Martigues). (peinture). (Société Nationale des Beaux-Arts).

BOIRY (Camille). — Peintre, né à Rennes, le 6 janvier 1871. Elève de Bonnat. Exposé au Salon des Artistes Français. En 1920 reçoit le Prix colonial du Maroc. En 1922 une Médaille d'or, le met Hors-Concours. Peintre dont la caractéristique est la traduction fidèle du mouvement et de la vie, et une grande variété dans les notations lumineuses.

BOISGONTIER (Henri). — Né à Saint-Cyr près Tours. Peintre. Exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926. «Allée de Châtaigniers» — «Le Bas-Bréau» — «La Vilette» — «Le Gourd de Lautonière».

BOISROGER (Agénor de). — Peintre, né à Avranches.

Mention honorable 1911. Sociétaire des Artistes Français.

BOISSARD (Pierre-Paul). — Peintre et aquafortiste. Né à Valenciennes. Elève de Bonnat. Mention honorable 1914. Sociétaire des Artistes Français.

BOISSEAU (Emile-André). — Né à Varzy (Nièvre), le 29 mars 1842. Sculpteur. Fit partie, depuis 1886, du jury aux différents Salons.

Médaille de 2^{me} classe en 1880 pour «Le Génie du Mal», il obtenait en 1899 la médaille d'honneur pour son «Diogène» qui se trouve au Luxembourg. Il est aussi l'auteur du «Crépuscule» (marbre, au Palais de l'Elysée) — «La défense du foyer», groupe important qui orne les jardins du Champ-de-Mars.

Fut pendant seize ans trésorier des Artistes Français et à maintes reprises président du Jury de sculpture et vice-président du Syndicat de la Propriété Artistique.

Ses autres meilleures œuvres sont: «Statue du procureur Dupin» — «Marguerite après sa faute». — la statue de «Figaro» qui décorait l'hôtel de ce journal, jadis

rué Droust. — «Les Fruits de la guerre» (acheté par la Ville de Paris).

Officier de la Légion d'Honneur. il est décédé dans son village natal le 17 février 1923.

BOISSELIER (Alexandre-Charles). — Né à Paris. Sculpteur, des Artistes Français. Mention honorable 1927.

BOISSELIER (Georges-Alexandre-Lucien). — Né à Paris, le 15 mars 1876. Peintre. Membre de la Société des Artistes Français. Elève de Bouguereau. Il obtint le grand prix de Rome en 1903, la Médaille d'argent du Salon des Artistes Français en 1901 puis la Médaille d'or en 1921.

Exposé au Salon des Artistes Français depuis 1898 et au Cercle Volney (Cercle artistique et littéraire). Peintre portraitiste et peintre de genre, ses portraits connaissent un vif succès, sanctionné par sa carrière rapide.

Georges A. L. Boisselier.

Parmi ses œuvres les plus caractéristiques de peintre de portraits il faut citer ceux de «Monsieur Auguste Boisselier» — «M. le médecin Inspecteur Général Dujardin-Baumetz» — (Musée du Val-de-Grâce) — «M. S. T. Eyre de Londres» — «M. le docteur Villaret» — «M. Léon Bernard, sociétaire de la Comédie Française» — «Madame Mac Carthy, de la Nouvelle Orléans» — «Maître Henry Mutel, Avoué» — M. Hugues Le Roux» — «M. Adrien Dariac, ancien ministre, député» — «Madame Henri Foreau» — «M. Marcel de Font-Réaulx» — «Madame Daisy Hellstern» — «Madame Karam d'Alexandrie» — «Louis XI» (au musée de la Légion d'Honneur) — «Monsieur Juan Maress» — «M. le Baron de l'Horme» — «M. Léon Kénaut» — Madame Bellanger le Jouteux» — «Madame la Baronne de l'Horme» — «Monseigneur G. Periers» etc. etc...

BOISSIÈRE (Michèle). — Née à Maribo. Peintre français. Exposée en 1927 au Salon des Indépendants : «Résurrection» — «Portrait d'un prêtre de Saint-Sulpice».

BOISSON (Alfred). — Né à Nîmes (Gard), le 20 octobre 1867. Peintre. Officier de l'Instruction Publique. Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Montpellier. Il expose aux Artistes Français dont il est Sociétaire, ainsi que dans plusieurs Salons de provinces : Montpellier, Béziers, Nîmes, Hyères, Narbonne.

BOISSON (Léon). — Aquafortiste et graveur au burin. A illustré «Une Vie» de Maupassant d'après les compositions de Maurice Leloir.

BOISSONNADE (Henri-Paul-Marc). — Né à Paris. Mention honorable 1908. Sculpteur. Membre de la Société des Artistes Français.

BOISTEL (Maurice). — Né à Paris. Sculpteur. (Artistes Français).

BOIT (Julia-Overing). — Peintre de nationalité américaine. Née à Enghien (Seine et Oise). Mention honorable 1923. (Artistes Français).

BOITO (Camillo). — Né à Rome, le 30 octobre 1836; mort à Milan le 28 juin 1914. Architecte. Fils du miniaturiste Bellune Silvestre Boito. Elève des Beaux-Arts de Venise. Professeur à l'Ecole d'Architecture de Milan, il construisit le palais «delle Debito» à Padoue; la porte du Tessin à Milan; l'escalier du palais Tranchetti à Venise.

Auteur de plusieurs ouvrages sur l'architecture, la décoration et la sculpture.

BOIZOT (Emile). — Graveur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BOLDINI (Jean). — Né à Ferrare en 1845.



Boldini

Photo Vizzavona

Portrait de M^{me} H. et de ses enfants

Peintre. Sorti de l'Académie de Florence, il étudia à Londres, puis à Paris où il remporta les grands prix aux Expositions de 1889 et de 1900.

On lui doit surtout des portraits parmi lesquels ceux de Whistler, de John Lewis Brown, de M^{me} Georges Hugo, de Robert de Montesquiou.

BOLDOIN (Catherine). — Née à Caracal (Roumanie) en 1905.

Peintre et sculpteur. Lauréate des Ecoles des Beaux-Arts de Paris et de Roumanie. Exposà à Bucarest en 1922 et au Salon des Tuileries en 1929.

BOLEGARD (Joseph). — Né à Trévise (Italie). Peintre italien. Il exposa en 1927-28-29 aux Indépendants: «Route de la Ciotat» (1927) — «Paysage de Cassis» (1928) — «Paysage à Sanary», et une nature morte en 1929.

BOLEYN (Jef). — Peintre. Exposà en 1927 au Salon de la Société des Artistes Indépendants, un paysage et une nature morte.

BOLL (André). — Né à Paris, le 25 avril 1896. Décorateur de théâtre. Hors Concours à l'Exposition des Arts Décoratifs en 1925. Président de la Section théâtre à la Chambre Syndicale des Artistes Décorateurs Modernes. Sociétaire du Salon d'Automne et des Artistes Décorateurs. On peut voir chaque année de ses créations dans les principaux théâtres de Paris.

BOLLIGER (Rodolphe). — Né à Arbon (Suisse). Peintre de nus. Exposà en 1926 à la Rétrospective des Indépendants: «Mon chien» — «Jeune fille» — «A l'écurie» — «Cheval couché» — «Attelage» — «A Montmartre». Il exposà en 1927 et 1928 des toiles au Salon des Artistes Indépendants.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES. 1925-28. — «Le modèle»: 1.100 frs. — «La chemise enlevée»: 1 800 frs.

BOMBLED (Louis-Charles Bombled de Richemond). — Né à Chantilly, le 6 juillet 1862, mort à Pierrefonds le 9 octobre 1927.

Illustrateur et peintre militaire. Elève de Luminair. Exposà en 1887 et remporta la médaille d'or à l'Exposition de 1900. Il a peint, outre des scènes rappelant la guerre de 1870, de nombreux panoramas, dont une partie du «Panthéon de la Guerre» qui fut exposé rue de l'Université.

Collaborateur à «l'Illustration», au «Petit Journal», au «Monde Illustré», au «Larousse Universel», aux suppléments du «Figaro». Il a illustré: «Français et Allemands» (Dick de Lonlay) — «Histoire de France» (Michelet) — «Le Mé-

morial de Ste Hélène» (Las Cases) — «Quentin Durward» — «Ivanhoe» (W. Scott).

BOMBOIS (Camille). — Peintre, né le 3 février 1883, à Vnarey-l.-Laumes, dans la Côte d'Or. N'ayant point le goût de disputer de ses origines, il se complait au contraire dans l'évocation des spectacles capables de toucher le cœur d'un simple. Par là, il ressemble, en esprit, à Henri Rousseau, bien que sa technique soit singulièrement plus compliquée que celle du Douanier. Après des années moins aventureuses que laborieuses, après avoir accompli des taches aussi rudes que celles de



Photo Rex

C. Bombois

terrassier, athlète forain, manœuvre d'imprimerie, il semble que c'est pendant la guerre, durant les loisirs imposés par un séjour au dépôt, que Bombois se consacra activement à la peinture. Ce n'est cependant que vers 1925 qu'il put se libérer du pénible quotidien et se consacrer entièrement à la peinture. Il vendait ses études à la Foire aux Croûtes, où il fut découvert par F. Fels, puis soutenu par M. M. Uhde, Matho, Bing, etc. Le charme ingénu de ses compositions où il met toute son âme et toute l'application d'un artisan épris de perfection technique en font un créateur exceptionnel. Ses œuvres principales sont: «La Cathédrale d'Albi» — «L'Etang de Saint-Cucufa» — «Les Ponts sur l'Yonne» — «La Cathédrale de Chartres» et des «dessins champêtres» et «Scènes Foraines».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1927-28. — «Pont payant à Laroche»: 650 frs. — «La promenade»: 1.200 frs. — «La ferme»: 520 frs. — «La boîte postale»: 400 frs. — «Nature morte»: 205 frs. — «SaintTropez»: 710 frs. — «La marchande de frites»: 810 frs. — «La pêche à la ligne»: 650 frs. — «Les jeunes filles aux violettes»: 1.350 frs. — «Double prise d'épaules à terre»: 1.450 frs. — «Les nénuphars»: 880 frs. — «L'étang de St Cucufa»: 1.000 frs.

Bombois. C.

BOMPAIRE (Paul-Marcel). — Né à Montpellier. Peintre. Il exposa en 1927 aux Indépendants: «Parc de Versailles» — «Allée au bois de Meudon».

BOMPARD (Maurice). — Peintre de genre. Né à Rodez (Aveyron) en 1857. A exécuté de nombreuses marines, vues de Hollande, de Venise et d'Algérie. Elève de Boulanger et de Jules Lefebvre il a des toiles au Luxembourg, aux musées de Mulhouse, du Puy et de Tourcoing. Médaille d'argent E. U. 1889 et 1900. Officier de la Légion d'Honneur 1914.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-1928. — «Pont sur le canal à Venise»: 2.250 frs. — «Moulins à vent, en Hollande»: 900 frs. — «Le grand canal de Venise»: 1.520 frs. — «Campement arabe»: 550 frs. — «Vue de Venise»: 1.200 frs. — «Le grand canal»: 2.100 frs.

BOMPARD (Pierre). — Né à Verdun. Peintre. Il a exposé en 1926 à la Rétrospective des Indépendants: «Le débit à Doëlan» — «La sardinerie à Doëlan» — «Paysage» — «Nature morte» (pommes) — «Pêcheurs à Doëlan» (Prix du Comité américain): «l'Appui aux Artistes» (1925).

BONAGUIDI (Auguste). — Né à Monsummans. Peintre italien. A exposé en 1929 aux Indépendants: «Marché d'Honfleur» — «Ma maison».

BONAMICI (L.). — Peintre du Débarquement de la Marine. En avril 1928 il exposa aux Galeries Georges Petit deux séries de toiles de Provence et de Vénétie. Nous citerons parmi ses plus belles toiles: «Après la pluie» — «Marine au Trayas» — «Barques en rade» — «Tartanes Toulonnaises» — «Dans la port de St Tropez» — «Lavoir en Provence» — «La Goûlette» — «Marécages» — «La hutte de la bohémienne» — «Soirée grise» — «Le marché aux ânes» — «La caba-

ne du pêcheur» — «La Madone du Pardon» — «La Madone des Anges» — «L'Eglise St Jean».

BONANOMI (César). — Né à Plaisance. Peintre italien. Exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Soleil d'Aout» — «Le village de montagne» — «Villefranche» — «La cruche fragile». Aux Indépendants: «Sur les rives du Pailon» (1927) — «Aux champs» (1928) — «Collioure» (1929).

BONAVENTURE (Gabrielle). — Née à Chéniers (Creuse). Peintre de natures mortes et de paysages. Exposa en 1927-28-29 au Salon des Artistes Indépendants des natures mortes, peintures et études de fleurs.

BON-DESBENOIT (Hélène-Robert JAMET dite). — Née à Paris. Peintre. Elève de M. M. Achille Cesbron et Filliard. Sociétaire des Artistes Français.

BONDICOV (Alexandre). — Peintre russe, né à Spassa.

(Membre du Salon d'Automne).

BONDONNEAU (Eugénie). — Née à Tours. Peintre et pastelliste. Elle exposa en 1928 aux Indépendants.

BONELLO (Beppi). — Né au Caire (Egypte). Lithographe. (Artistes Français).

BONER (Victor). — Né à Loudéac (Côtes-du-Nord). Peintre. Exposa en 1927 au Salon de la Société des Artistes Indépendants: «Vieux pont à Cesson-Sévigné» — «La rue Launay, à Hennebont».

BONET (Paul). — Né à Paris, le 15 février 1889. Relieur et Décorateur. Il exposa au Salon d'Automne et au Musée Galliéra en 1925 et aux Artistes Décorateurs en 1926.

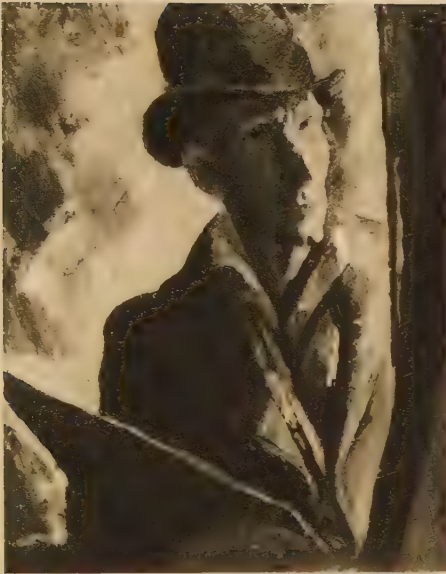
BONFILS (Robert). — Né à Paris, le 15 octobre 1886. Peintre, graveur, décorateur et illustrateur. Membre du Comité du Salon d'Automne, membre de la Société de la gravure sur bois originale. Chevalier de la Légion d'Honneur.

A exposé: au Salon d'Automne depuis 1909; au Salon des Tuileries depuis sa fondation, aux Artistes décorateurs depuis 1910, à l'Exposition des Arts Décoratifs (1925).

Ouvres aux musées de Strasbourg et du Havre; aux Gobelins et à Sèvres.

Illustrateur aux couleurs fraîches et plaisantes, sait donner à ses compositions une grâce charmante et sans mièvrerie, laissant deviner dans ses ornements la valeur du peintre sous la qualité du décorateur.

Livres illustrés: «Clara d'Ellébeuse» (1913) et «Épithèses» (1912) de Francis Jammes; «Sainte Cécile» (1918) de Paul



Collection Philpon

Photo M. Vaux

Robert Bonfils
par lui-même

Claudel; «Les rencontres de M. de Bréot» (1914-1919) et «La double maîtresse» (1920) d'Henri de Régnier; «Au moins, soyez discret» (1919) de Lover; «Sylvie», de Gérard de Nerval (même année); «Sonnets» (1920) de Louise Labé; «Manuel de l'amateur de vin de Bourgogne» (1921) de Maurice des Ombiaux; «Fêtes galantes» (1915) de Paul Verlaine; «Le Chariot d'or» (1913) d'Albert Samain (édité par la «Société du Livre d'Art»); le «Carnet de rêves», d'André Beucler et «La châtelaine de Vergy», de Joseph Bédier; ces deux volumes en 1926; «Mannon Lescant» (1928) de l'abbé Prévost.

A illustré également plusieurs albums; «Images symboliques de la grande guerre»; «A la manière française»; «Divertissements» (1916-1918); «Seize vues de Paris»

Robert Bonfils. 29

Robert Bonfils. 29

(1919); «Modes et manières d'aujourd'hui» (texte de Gérard d'Houville); «Les jardins de Vert-cœur» (1923).

BOGNARD (Auguste). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes 1929. «La jarretière de la Mariée» — «Noce villageoise».

BONHOMME (Léon-Félix-Georges). — Peintre, né Saint-Denis. Mention honorable 1887. (Artistes Français).

BONHOTAL (Henri). — Né à Sedan. Peintre. A exposé en 1928 aux Indépendants: «Barques de pêche» (Toulon). En 1929: «Tartanes de pêche» (Toulon. — «Midi».

BONHOTAL (Paul-Emile). — Né à Montpont (S. et L.). Peintre paysagiste. Il exposa aux Indépendants de 1927-28-29 des paysages et diverses peintures.

BONIFAS (Paul-Ami). — Né à Genève (Suisse), le 11 novembre 1893. Maître Potier. Membre de l'Association suisse romande de l'Art et de l'Industrie. Membre du jury aux Arts Décoratifs (Paris 1925). Il a obtenu une médaille de bronze (Berne 1914), et une médaille de la Société des Arts (Genève 1926). Il participe à des Expositions particulières en Suisse et aux expositions, collections et salons Fédéraux dès 1917. En 1925 on voit des œuvres de lui exposées à l'Exposition Internationale de Paris, 1925, (Section Suisse), aux Indépendants et au Salon de l'Œuvre (Genève 1926), au Salon d'Automne (1927), Salon de l'Œuvre (Genève 1928), On peut admirer ses œuvres aux Musées de: Genève, Bâle, Zurich, Paris, etc.

BONIN (Alexandre). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1927 et 1928 des natures mortes et paysages au Salon des Artistes Indépendants.

BONIN (Nemours-Eugène). — Peintre. Elève de J. P. Laurens. Né à La Flotte (Ile de Ré - Charente Inférieure). (Artistes Français).

BONNAMY (Louis). — Né à Meunet-Planches (Indre). Peintre. Exposé aux Indépendants de 1927: «Récolte du Grain» — 1928: «Profil de femme» — 1928: «Le vase brisé» — «La tombe délaissée».

BONNARD (Pierre). — Peintre et graveur, né en 1867, à Fontenay-aux-Roses (Seine). Elève de l'Académie Jullian, où il connut Maurice Denis, Piot, Paul Ranson, Paul Sérusier, Edouard Vuillard. Il avait été admis à l'Ecole des Beaux-Arts, mais n'y entra jamais. Le groupe amical de jeunes artistes qui se réunissait régulièrement dans l'atelier de l'un ou de l'autre avait accueilli, outre ceux qui sont cités ci-dessus, le peintre K. X. Roussel, le sculpteur Paul Lacombe. On leur attribua longtemps des tendances et des théories qui formaient le thème de leurs dis-



Photo Manuel Frères

Pierre Bonnard

cussions intimes plutôt qu'un programme auquel ils s'astreignaient. On les réunit aux néo-mystiques sous l'étiquette de Néo-traditionnalistes, puis on les appela les Déformateurs, les Synthétistes, les Symbolistes, etc... Eux-mêmes s'intitulaient plaisamment les Nabis, comme des Prophètes d'Israël.

En vérité, de ce groupe amical les deux théoriciens les plus stricts étaient Paul Sérusier et Maurice Denis, ou du moins les plus portés à développer des théories strictes et à y asservir leur art. Les autres étaient plus curieux de nouveautés que de principes et de méthodes. Bonnard, comme il l'est toujours demeuré, était d'un esprit étrangement éveillé à tous les phénomènes de la vie quotidienne, dont les ressources lui apparaissaient inépuisables. Seulement il importait de se débarrasser du joug des théories alors en faveur, et sans retourner à l'académisme et à la froideur inexpressive de l'art officiel, de se séparer des impressionnistes dont l'art, qui lui inspirait une sympathie mêlée de respect, s'épuisait déjà en redites et butait dans une impasse.

Gauguin, théoricien subtil et convaincu d'un art décoratif et synthétique, avait révélé une voie nouvelle. Sérusier avait vécu avec lui à Pont-Aven et s'était fait

son prophète. Ils connurent Odilon Redon qui les encouragea et les fortifia de sa confiance en eux et de son amitié. En même temps Bonnard avait étudié les procédés, les réalisations d'arabesques impromptues et vivaces des Japonais; il goûtait fort Toulouse-Lautrec, l'âpreté concise de Degas ne lui déplaisait pas. Avec des moyens parfois gauches encore, mais toujours sensibles jusqu'au prodige, la prunelle alerte et en éveil, le coup de crayon subtil et rapide, il se découvrit promptement, il assura soudain sa personnalité aussitôt qu'il apparut dans les expositions publiques.

Il avait commencé par des travaux d'art décoratif, meubles, paravents en particulier, et affiches. Il décora quelques murailles, il fit quelques décors de théâtre: théâtre d'art, théâtre des marionnettes de son beau-frère et grand ami Claude Terrasse, et en dernier lieu au théâtre des Champs-Élysées. Tout chez lui



P. Bonnard

Photo Bernheim-Jeune

Nu à la baignoire



La visite aux travailleurs



Au jardin

P. BONNARD — PHOTOS BERNHEIM-JEUNE

prend l'aspect de l'impromptu, ou plutôt est saisi avec prestesse sur le vif, mais n'en est pas moins, en réalité, le résultat d'un travail extrêmement patient et assez lent, très longuement réfléchi. Toute œuvre de lui est établie sur des études nombreuses, ses dessins sont innombrables. Il ne les montre guère, il ne les expose pas, mais ils vont du croquis hâtif, incomplet, qui note un mouvement, un rapport inattendu du geste avec les reflets spéciaux d'un éclairage momentané, au carton le plus poussé, le plus proche qu'il soit possible d'une réalisation définitive. Personne n'est plus que lui un observateur toujours aux aguets, raffiné dans le détail, et à la fois sensible aux harmonies d'ensemble de la couleur et de la ligne. Parfois ses découvertes de l'inattendu dans le réel, du passager quasi insaisissable dans les attitudes et les mouvements du corps humain, de l'imprévu dans le jeu des clartés et des ombres ont déconcerté et arrêté le critique et l'amateur. Mais on s'est habitué à ce

que sa vision du monde comporte de vérité aiguë et profonde, on a fait mieux que de l'accepter, on s'y range et s'y conforme.

Longtemps on s'est obstiné à voir en lui un fantaisiste, un créateur de caprices incliné plus ou moins à l'amusement presque caricatural. C'est de même que l'on a longtemps jugé Toulouse-Lautrec et condamné la peinture de Daumier. On n'était point injuste envers Bonnard, puisque en effet il s'apparie à ces deux maîtres.

En 1891, Bonnard exposa aux Indépendants quatre panneaux peints à la colle ; la réalisation en était à la fois sommaire et confuse, non exempte de maladresses visibles et d'insuffisances de métier, mais déjà la minutieuse sensibilité de cette âme servie par un œil et une main non moins sensibles s'imposait. On apercevait déjà ce qui a été la règle de sa vie : plutôt être incomplet, plutôt tomber dans l'erreur, que dans le mensonge. Il a pris part depuis cette époque à toutes les ex-



P. Bonnard

Nature morte aux pommes rouges

Photo Bernheim-Jeune

positions dites d'avant-garde. Soutenu bientôt par des marchands avisés et des collectionneurs avertis, sa carrière ne fut pas entravée de gros obstacles. Il fut, sans doute, méconnu par la foule, nié, raillé, mais une élite d'artistes, de critiques, de connaisseurs ne cesse de l'assurer de son admiration. Actuellement il est de sa génération glorieuse, le maître le plus écouté et le plus prisé par les artistes nouveaux. Pas une de leurs expositions où il ne soit convié et mis en bonne place.

Il a peint un certain nombre de portraits, dont celui de Mme Godebska, qui est une des merveilles de son œuvre, des intérieurs bourgeois, avec figures de femmes ou d'enfants sous la lampe familiale, des études de femmes en très grand nombre, soit habillées, dans un salon, dans leur salle à manger, étendues sur un divan, assises ou debout, et des femmes à demi nues ou entièrement dévêtues, à leur toilette, tandis qu'un miroir les reflète, accroupies dans leur tub, se coiffant, se chaussant, dressées ou agenouillées, couchées, dans le demi-jour de leurs rideaux tirés, sous la lumière crue de midi, soit sous un éclairage artificiel. D'autres fois il les montre, trotteurs et mannequins, ouvrières, mêlées à la foule d'une fête dans l'agitation des places publiques, au café, ou bien en voyage sur quelque vapeur, au bord d'une terrasse de villa à la mer, dans un jardin, jouant ou à demi pâmées sous la chaleur du jour, dans toutes les attitudes et dans toutes les occupations sans que jamais intervienne rien de conventionnel, d'apprêté ou de vulgaire. Nul artiste n'a jamais dans son intimité la plus familière suivi, connu, aimé la femme comme Bonnard. Il n'est pas moins fervent du paysage : paysage urbain, les rues, les maisons, gens empressés et bousculés, se coudoyant, véhicules, enseignes, bêtes, éclairages, tout y est mouvement. Paysages de jardins, perspectives de campagne ou de mer, tout ce qui en notre temps bouge, vit, se mêle, s'agite, ondoie et paraît. Une vie extraordinaire, un monde en déplacement continu, et toujours, et partout le décor de la vie d'aujourd'hui, avec son importance pittoresque, familière, singulière ou menaçante. Nul peintre jamais n'a été autant de son siècle, et d'aussi près, et ne s'est dans ce concours de choses quotidiennes et réelles réservé un domaine aussi surprenant par l'impromptu de ce qu'il y découvre et par la vérité de sa révélation analogue à la vérité de tout le monde.

Graveur il a, depuis le «Solfège» de Claude Terrasse ou telle affiche pour «la

Revue Blanche» jusqu'aux ouvrages, les plus récents — notamment celui qu'a écrit sur lui son neveu Charles Terrasse, — illustré bien des livres, les «Histoires Naturelles» de Jules Renard, malicieuse et fine interprétation du texte avec une connaissance merveilleuse des bêtes et de leur instinct, «Daphnis et Chloé» inoubliable à qui l'a une fois aperçue, «Parralèlement...», «La 628 E. 8», «Dingo» de Mirbeau, etc.

Pierre Bonnard, après avoir fait de nombreuses expositions de son œuvre à la Galerie Druet, montre plus fréquemment ses tableaux récents chez M.M.



P. Bonnard

Photo Bernheim-Jeune

Nu au peignoir



Bonnard

Photo Bernheim-Jeune

Des Fleurs

Bernheim, frère et Cie. Il ne vit guère à Paris, passe l'hiver dans le midi, à Cagnes ou au Cannet et l'été à Vernon.

André Fontainas.

Livres illustrés: «Almanachs du Père Ubu» — «Marie» (Peter Nansen) — «Histoires Naturelles» (Jules Renard) — «D'un pays plus beau» (V. Barrucand) — «La 628-E 8» (Octave Mubeau) — «Le Prométhée mal enchaîné» (André Gide) — «Notes sur l'Amour» (Claude Anet) — «Le Père Ubu à l'hôpital» (A. Vollard) — «Parallèlement» (Paul Verlaine) — «Daphnis et Chloé» (Longus) — «Dingo» (Octave Mirbeau), A. Vollard, édit.

Principales lithographies: «Scène de famille» — «Petites scènes familiales» — «La femme au parapluie» — «Germinal» — «Vie de Sainte Monique».

Bibliographie: «Bonnard» (François Fosca) — «Bonnard» (Léon Werth) — «Bonnard» (Gustave Coquiot) — «Bernheim-Jeune, édit. — «Pierre Bonnard»



P. Bonnard

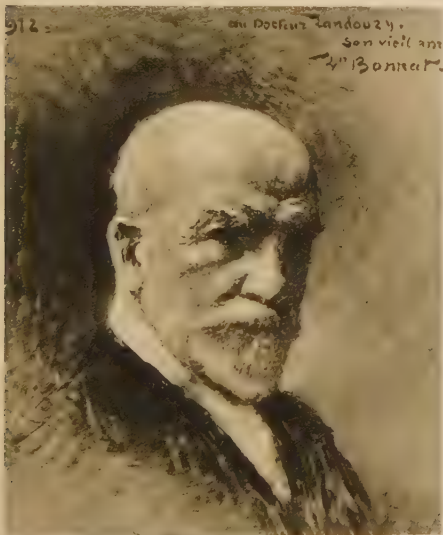
Marine

(Claude Roger Marx) — «Pierre Bonnard» (Charles Terrasse), H. Floury, édit.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
Tableaux: 1925. — «Les Champs-Élysées»: 15.500 frs. — «La brasserie»: 10.500 frs. — 1926. — «Sur le quai»: 21.000 frs. — «Le parc»: 36.800 frs. — 1927. — «Jeune fille à la tasse»: 34.000 frs. — «Torse de jeune femme»: 44.000 frs. — «Femme se chaussant»: 20.500 frs. — «La ferme»: 34.000 frs. — 1928. — «La conversation provençale»: 60.000 frs. — «Femme nue se chaussant»: 42.000 frs. — 1929. — «Le surmâle» (dessin): 920 frs. — «Deux femmes nues» (dessin): 420 frs. — «Le pont»: 47.100 frs. — «Nu allongé»: 48.000 frs. — «La lettre»: 75.100 frs. — «Les quatre jeunes filles»: 68.000 frs. (Collection A. Natanson). — 1929 — «Femme à sa toilette» (dessin): 1.100 frs.

Bonnard

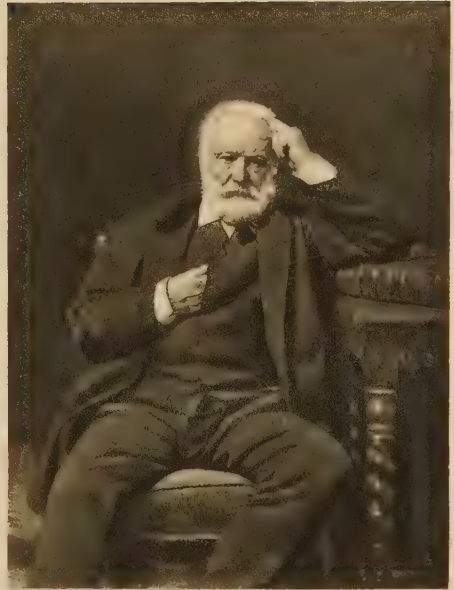
Gravures. — 1929. — «La femme à l'ombre» (lith.): 200 frs. — «Quelques aspects de la vie de Paris», 8 pièces: 1.060 frs. — «Le bain»: 320 frs.



Bonnard
par lui-même

BONNARDEL (Alexandre). — Peintre, né à Pajay (Isère). Mention honorable 1909. Sociétaire des Artistes Français.

BONNAT (Léon-Joseph-Florentin). — Né à Bayonne, le 20 juin 1833; mort à Monchy-Saint-Eloi (Oise), le 8 septembre 1922. Peintre portraitiste.



Bonnat

Photo Braun

Victor Hugo

Musée Victor Hugo

Il reçut à Madrid les leçons de Frédéric de Madrazo, directeur du Prado; de retour à Paris, entre aux Beaux-Arts en 1854 dans l'atelier Léon Cogniet; trois ans plus tard, il obtient un second Prix de Rome pour sa «Résurrection de Lazare» puis part pour Rome, encouragé par sa ville natale qui lui vota des subsides. Au Salon de 1859, il exposa «Le Bon Samaritain» (musée de Bayonne) et deux ans après recevait une médaille de 3^e classe pour «Adam et Eve trouvant Abel mort» (musée de Lille); un rappel de médaille en 1863 avec «Le Martyre de Saint André»; une médaille de 2^e classe en 1867 pour ses «Paysans napolitains devant la Palais Farnèse»; la médaille d'honneur en 1869.

Après un voyage en Egypte et en Palestine d'où il rapporta des scènes orientales, il se consacre à la peinture religieuse: «Le Christ» (Petit-Palais) — «Job» (Luxembourg) — «Le martyre de Saint-Denis» (Panthéon), sont les meilleures pièces de cette période.

Il arrive ainsi naturellement à peindre le portrait. Les plus connus sont le «Victor Hugo» qui occupe la place d'honneur au musée de la place des Vosges et le «Thiers» (musée du Louvre).

Membre de l'Institut en 1881, Directeur de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Président d'honneur, Membre du



L. Bonnat

Photo Braun

Martyre de Saint-Denis

Comité et du jury de la Société des Artistes Français, il fut surtout peintre d'histoire et grand portraitiste. Le musée de Bayonne fut fondé et enrichi grâce à sa reconnaissante libéralité. En 1900 il fut nommé Grand-Croix de la Légion d'Honneur.

Principales œuvres (non citées plus haut) : « Saint-Vincent de Paul prenant la place d'un Galérien » (Petit-Palais) — « Femme fellah et son enfant » — « Barbier nègre à Suez » — « La femme d'Ustaritz » — « Jeune romaine à la fontaine » — « La lutte de Jacob » — « Le Christ en croix »

Principaux portraits : « Puvis de Chavannes » — « M^{me} Pasca » — « Pasteur » — « A. Dumas » — « Cardinal Lavigerie » (Luxembourg) — « Taine » — « Jules Ferry » — « Emile Loubet » — « Fallières » — « Paderewski » — « Marquis de Ségur » — « Duc d'Aumale » (Musée de Chantilly).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1925-1928. — « Mezzo baiocco, Excellence ! » : 12.200 — « La campagne romaine » : 550 frs. — « Vue prise dans les montagnes » : 320 frs. — « La petite Italienne » : 4.100 frs. — « Saint-Vincent-de-Paul prenant la place d'un galérien » : 6.500 frs. —

«L'Italienne»: 500 frs. — «Italiennes sous le porche d'une église à Rome»: 2.900 frs. — 1929. — «Fleurs dans une jardinière»: 1.000 frs.

BONNAUD (Pierre). — Né à Lyon. Peintre spécialisé dans la composition historique. Elève des Ecoles des Beaux-Arts de Lyon et de Paris puis de J. P. Laurens et de Gustave Moreau, fréquemment médaillé. Il travailla à ses débuts, pour des journaux de mode et exposa dès 1890.

Principales toiles: «Chez l'armurier» (Hôtel-de-Ville) — «Salomé» — «Thérémène» — «Portrait de l'artiste par lui-même» — «Portrait de M^{me} Roux-Parasac» — «Chanson Louis XIII» — «Retour de chasse» — «Les Vendanges». S'est consacré à la sculpture avec un égal succès: «Jeanne d'Arc» (bronze) — «Danseuses antiques».

BONNE (Pierre). — Né à Saint-Cyr-l'Ecole. Peintre paysagiste. Exposait aux Indépendants: «Roussillon» (vieilles maisons) (1927) — «Angle-sur-l'Angelin, le gué» (1928) — «Le Croisic» (le port).

BONNEAU (Jacques). — Peintre et sculpteur, né à Paris le 21 mars 1875. Comme peintre se consacre surtout aux fleurs et au paysage, il est élève de Pomey-Ballue, Rixens et Gumery. Elève de Mengin pour la sculpture il expose au Salon des Artistes Français, au Cercle Volney à l'Ecole Française et à la Nationale des Beaux-Arts. Un tableau «l'Eléphant noir» a été acquis par l'Etat, un autre se trouve au Brooklyn Museum (U. S. A.).

BONNEAU-LADOUX (Adrienne). — Née à Valenciennes. Sculpteur (Artistes Français). Mention honorable 1913.

BONNECHOSE (Bertrand de). — Peintre, né à Versailles. Elève de M. M. Biloul et Guillonnet. Mention honorable 1923. (Artistes Français).

En 1929 fit à la Galerie Georges Petit une Exposition de tableaux des Indes, St Jean de Luz et de la Tunisie.

BONNEFONT (Henri). — Né à Mâcon. Graveur en Médailles. (Artistes Français) Mention honorable 1914.

BONNEFOY (Eugénie-Sophie). — Née à Puisseaux (Loiret). Elève de Edouard Zier. Peintre. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

En 1929 exposa au Salon des Indépendants: «Amusement», en 1928: «Belle Journée», en 1929 «Joujou» — «Georgette».

BONNEFOY (Henri). — 1839-1917. Peintre. (Artistes Français). Il obtint

la Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889.

BONNENCONTRE (E. Courtois de). — Né à Bonnencontre. Peintre. Médaille de bronze E. U. 1900. Membre de la Société des Artistes Français et de la Nationale des Beaux-Arts. Au Salon de 1929 expose: «Les Condors» (Cordillère des Andes) et «Soleil levant à Yéso».

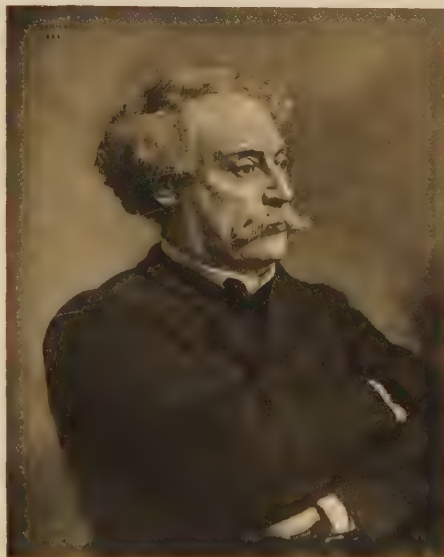
BONNER (Mary-Anita). — Née au Texas (Etats-Unis). Elève de M. Edouard Léon. Aquafortiste. Membre des Artistes Français et du Salon d'Automne.

BONNERIE (Francis). — Architecte. Société Nationale des Beaux-Arts.

BONNEROT (Pierre). — Peintre, né à La Celle-Saint-Cyr (Yonne). Elève de Cormon, Pierre Laurens, Georges Leroux et Emile Aubry. Mention honorable 1926. Sociétaire des Artistes Français.

BONNET (Amedée-Jean-Baptistes). — Né à Lurey-Lévy (Allier). Peintre. A exposé aux Indépendants des paysages, parmi ceux-ci citons: «L'Aumance et l'église de Chateloy» (Allier) (1927) — «Sortie du chemin creux à Hérisson» (Allier) (1929).

BONNET (Jean). — Né à Niort. Peintre paysagiste. Il exposa aux Indépendants en 1927-28-29 des paysages: «Coin de ferme» (1827) — «L'après midi à Royan» (1928) — «Paysage au bassin» (1929). Au Salon de 1929 «Nature morte» et «Le Sophora». Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.



L. Bonnat

Photo Braun

Alexandre Dumas fils

BONNET (Georges-Henri). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1929 au Salon des Artistes Indépendants: «Dépendances du château de l'Auney à Orsay» (S. et O.) — «Le jardin du Luxembourg».

BONNET (Patrice). — Né à St Giron (Ariège), le 27 juin 1879. Architecte du Palais de Versailles. Obtient le Prix de Rome en 1906, la médaille d'honneur en 1920 dès sa première exposition au Salon.

BONNET-DUPEYRON (Frédéric). — Sculpteur (Artistes Français). Né en Allemagne de parents français. Mention honorable 1906.

BONNETON (Germain). — Peintre paysagiste, né à Tournon-sur-Rhône (Ardèche), le 18 septembre 1874. Il avait obtenu la médaille d'argent aux Artistes Français en 1913.

BONNIER (Jean). — Né à Paris, en mars 1882. Peintre et Décorateur. Il a exposé aux Artistes Français, aux Indépendants et au Salon d'Automne. De ses œuvres nous citerons, comme étant les meilleures, celles qui figurent aux Musées de Lille et Carnavalet ainsi que celle de l'Hôtel de Ville de Nîmes.

BONNIER (Louis). — Né à Templeneuve (Nord), le 14 juin 1856. Architecte et peintre. On vit ses tableaux aux salons de 1881 à 1886 et ses maquettes et plans de 1887 à 1913. Elève de Moyaux et André, il obtint en 1913 la Médaille de 1^{er} classe. Officier de la Légion d'Honneur.

BONNOTE (Ernest-Lucien). — Peintre, né à Dijon. Mention honorable 1902. Sociétaire des Artistes Français.

BONNOTTE (Louis). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 «Ces Messieurs au Salon» — «Culture physique».

BONO (Primitif). — Peintre italien, né à Brescia. (Artistes Français).

BONO-DUGELAY (Anna). — Peintre, née à Genève (Suisse). (Artistes Français).

BONPUNT (Bertrand). — Né à Rodez (Aveyron), le 30 janvier 1887. Graveur lithographe. Expose aux Artistes Français depuis 1914. Obtint la mention honorable en 1921. Elève de A. Mignon.

BONTEMPS (Pierre). — Peintre, né à Garigny. (Artistes Français).

BONVIN (François). — Peintre, né à Paris en 1817; mort en 1887 à St Germain-en-Laye. «La Fontaine» est Musée du Luxembourg.

BONZEL (Suzanne-Marie-Fideline). — Peintre, née à Haubourdin (Nord). Elève de Madame Chauleur. (Artistes Français).

BOOLSKY (Bogopolsky, Jacques dit:). Peintre et pastelliste russe - caucasien fixé à Genève (Suisse). Portraitiste et paysagiste. Il fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève.

En 1918, à l'occasion du 5^{me} centenaire de l'Université de Genève, il fut chargé de faire le portrait de tous les Professeurs ces portraits furent groupés en une Exposition remarquable du 1^{er} au 31 août.

Il produit des œuvres vigoureuses et d'un coloris puissant.

BOQUET (Jules). — Peintre de genre, né à Amiens, le 17 janvier 1840. Elève de Boulanger et Jules Lefebvre. Expose aux Artistes Français depuis 1878. Médaille de 2^{me} classe 1896. Hors-Concours. Médaille d'argent (E. U.) 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur 1908.

BORCHARD (Edmond). — Né à Bordeaux, mort à Paris (1848-1923). Peintre de marines et de paysages, cinq fois récompensé aux Artistes Français.

BORDEAUX (Pierre-Auguste). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1927-28-29 au Salon des Artistes Indépendants.

BORDANOWICZ (Hedwige). — Sculpteur. Société Nationale des Beaux-Arts.

BORDENAVE-AUROUS (Yvonne). — Peintre et pastelliste, née à Rochefort-sur-Mer. Elève de Georges Roussin.

(Union des Femmes peintres et sculpteurs)

S'adonne surtout à l'étude du Maroc: «Entrée du Fondouk» (Rabat) — «Une rue de Rabat» — «Enfant marocain» etc, furent exposés en 1929.

BORDEREAU (Maurice - René). — Peintre, né à Angers (Maine et Loire). (Artistes Français).

BORDEREAU (Odette-Marie). — Née Angers (Maine et Loire). Peintre. (Artistes Français).

BORDERIE (Antoine-André de). — Né au Chesnay (Seine et Oise), le 15 mai 1906. Graveur sur bois. Ancien élève de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts. Il a exposé au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts en 1926 et 1929. On peut citer parmi ses œuvres: Projets d'illustration de «la Maison du Maltais» (Jean Vignaud), bois gravés originaux.

BORDES (Ernest). — Né à Pau, mort à Paris (1852-1914). Peintre. Après avoir obtenu aux Artistes Français toutes les récompenses, fut fait Officier de la Légion d'Honneur en 1912.

BORETTI (Georges-Marius). — Né à Lyon. Artiste Décorateur. (Lustrerie artistique en bronze). Membre du Jury de l'Art Décoratif Moderne (groupement

Lyonnais). Il a exposé aux Salons de l'Art Décoratif en : 1908-09-10-11-12 et 1929.

BORG (Carl-Oscar). — Peintre, né en Suède, de parents américains. Médaille d'argent 1925. (Artistes Français).

BORGA (Eugène-Antoine). — Né à Paris. Sculpteur. (Artistes Français). Mention honorable 1921.

BORGEAUD (Marius). — Né à Lausanne, le 21 septembre 1861; décédé le 16 juillet 1924. Peintre suisse. Nous citerons de lui : «Intérieur» — «Chambre avec table de toilette» — «La mairie» — «Dîner sur table verte» — «Le vieux à table».

BORGEY (Léon). — Né à Breignier-Cordon (Ain), le 23 octobre 1888. Sculpteur. Tendances modernes cubistes. Il a obtenu un premier prix de sculpture en 1916 et une bourse de voyage, le Prix Danton (1917), et le Prix d'Excellence (Cours Supérieur de la Ville de Paris). Il a exposé aux Indépendants de 1920 à 1928, et à l'Art Français Indépendant en 1929; a aussi exposé aux Arts Décoratifs en 1924. De son œuvre décorative nous retiendrons le Temple Israélite de la rue Copernic à Paris. De ses œuvres sculpturales citons : «L'homme assis» — «Le téléphoniste» et un «Groupe de marins» (les trois en pierre) — «Coureur cycliste» (granit).

BORGORD (Martin). — Peintre, né en Norvège. Médaille de 3^{me} classe en 1905. (Artistes Français).

BORISSOVA (Aimée). — Née à Moscou. Peintre. Mention honorable 1927. (Artistes Français).

BORN (Ernest). — Lithographe, né à San Francisco (Etats-Unis). (Artistes Français).

BORNET (Paul). — Né à Ranchot (Jura), le 11 septembre 1878. Peintre, sculpteur et graveur en médailles. Croix de guerre. Membre du Jury à l'Exposition des Arts Décoratifs (1925), diplôme d'honneur et médaille d'or à la même Exposition. Fondateur du Cercle International des Arts, Fondateur et Directeur de l'Institut d'Esthétique contemporaine Il a exposé aux Artistes Français de 1897 à 1905, à la Nationale des Beaux-Arts (1919), au Salon d'Automne et aux Indépendants ainsi qu'à Genève, Marseille, en Espagne et dans des Galeries parisiennes. On peut voir de ses œuvres dans les collections : David Weill, Maurice Fenaille, Amis du Louvre, Olivier Samson, au Cabinet d'Estampes, de la Bibliothèque Nationale, Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris, etc. De son œuvre gravé

nous citerons (gravure sur bois) : «Le billet de Banque Syrien» (50 piastres). «Paysage» d'après Corot. — «L'Esopo» de Velasquez. — «Le Pont-Marie» — «La Sieste» — «Portrait de Madame Bornet». Il a fait aussi de nombreuses gravures originales, paysages, portraits, etc. Se réclame volontiers de l'Ecole classique.

BORNOZI (Hélène-Diana). — Née à Vienne (Autriche). Peintre. Expose au Salon de 1929 : «Portrait de Mlle M. Be» (peinture) — «Portrait de Dame» (miniature sur ivoire) — «Portrait de M. Ph. B.» (miniature sur ivoire).

(Société Nationale des Beaux-Arts).

BORNSTEIN (Sonia). — Née à Varsovie (Pologne). — Peintre. Expose au Salon d'Automne.

BOROUGH-JOHNSON (Ernest). — Peintre, né à Shifnal. Elève de Legros et Herkomer. (Artistes Français).

BOROUGH-JOHNSON (Esther). — Né à Sutton Maddock. Peintre. Elève de Herkomer. (Artistes Français).

BORREL (François Marius). — Né à Paris, le 22 avril 1866. Peintre et graveur. Il a obtenu une mention honorable en 1887 et une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de Paris (1900).

BORZNER (Suzanne-Emilie-Simonne). Née à Paris. Elève de Mlle F. Gaudrion. Peintre. (Union des Femmes peintres et Sculpteurs).

BOSC (Antonia). — Née à Ajaccio. Peintre. Elle exposa deux paysages aux Salons des Indépendants de 1929 et un «Paysage» à la Société Nationale des Beaux-Arts.

BOSCHER (Jean-Edouard-Ferdinand). — Né à Paris, le 5 mars 1888. Peintre de paysages et de fleurs. Il fait aussi des dessins (aquarelles-gouaches), et des portraits (pastels). Officier d'Académie. Il a exposé à Paris, au Salon d'Automne et aux Humoristes ainsi qu'à Bagatelle, puis en province et à l'étranger à : Toulouse, Niort, Angers, Bordeaux, Toulon, Hyères, Marseille, Lyon, Caen, Le Havre, Strasbourg, Chicago, Philadelphie, New-York, Bruxelles, Le Caire, Alexandrie. On peut voir de ses œuvres chez Messieurs : Kohn, Baron R. de Rothschild, G. Menier, John Wanamaker, Aghin, Berwick, etc. etc. Il est Sociétaire des Amis de Versailles, du Vieux Toulon, de Carnavalet, des Amateurs de jardins, de la Demeure Historique. Membre du Comité de propagande de l'Union des Arts et du Salon de la Mode par les Artistes.

BOSCHERON (Geneviève). — Née à Bordeaux. Elève de Voisin. Peintre. (Union des Femmes peintres et sculpteurs et Artistes Indépendants).

BOSCH-REITZ (Sigisberg). — Peintre. Médaille de bronze 1900 (E. U.). (Artistes Français).

BOSSET (Henry de). — Né le 27 avril 1876 à Neuchâtel (Suisse). Architecte. Elève à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et de l'atelier Defrasse. Il a fait aussi quelques aquarelles. Membre de la Société Suisse P. S. A. Il expose presque tous les ans au Salon National Suisse, à la Chaux-de-Fonds et dans les Expositions de peinture à Neuchâtel. Des ses principaux travaux nous citerons : Cité, Jardin, fabrique de Cortaillod, Maisons communales de Neuchâtel, groupe d'habitation, coopératives à Neuchâtel, etc.

BOSSHARD (Rodolphe-Théophile). — né à Morges (Suisse), le 7 juin 1889. Peintre indépendant, recherché surtout pour ses nus et ses paysages.

Elève de Gilliard à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève en 1910; se dégage rapidement de l'enseignement académique et se consacre au dessin. Expose «Beethoven» à Zurich en 1900; «Ville folle» à Neuchâtel, en 1911, puis «L'Homme qui rit». On le remarque à Paris en 1920, lors de son Exposition à la Galerie Briant-Robert.

Depuis, Bosshard s'est fixé à Rieux où il travaille une grande partie de l'année.

Principaux tableaux. — «Les Posses» — «Le Dévaloir» — «Nus au viaduc» — «Nu



Bosshard

Collection Marcel Bernheim

Nu à la draperie

à la draperie» — «Escalles» — «Château de Valère».

Œuvres dans les collections Claude Dufour, Marcel Bernheim, Hentsch, etc.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Femmes nues au bord de la mer»: 450 frs. — «La rivière»: 500 frs. — «Aqueduc»: 750 frs. — «Léda»: 6.200 frs. — «Baigneuse»: 2.000 frs. — «Nu couché»: 1.150 frs. — «Paysage de rêve»: 900 frs. — «Nu aux cavaliers»: 800 frs. — «Paysage»: 2.120 frs. — «Nu de dos»: 2.150 frs. — «Nus allongés»: 2.100 frs.

BOSSLER (Eugène). — Né à Paris. Peintre paysagiste. Il exposa des paysages en 1927 et 1928 aux Artistes Indépendants.

RZ, Bosshard.

BOSSU (Antoni). — Membre des Artistes Français. Peintre d'églises, né à Paris le 13 décembre 1879. Elève de J. Paul Laurens et Albert Laurens, Cormon et Grasset. Expose depuis 1912.

Médaille d'Honneur 1914. Médaille d'argent 1923. Médaille d'or 1926. Hors-Concours.

BOTINELLY (Louis-Marcel). — Sculpteur, né à Digne (Basses-Alpes), le 26 janvier 1883. Membre de la Société des



Bosshard

Artistes Français. Exposé au Salon depuis 1910. Médaille d'argent 1927. Médaille d'or 1928. Hors-Concours.

BOTREL (Marcellin-Jean). — Né à Loudéac (Cotes-du-Nord). Peintre de marines. A exposé, en 1928 et 1929, aux Artistes Indépendants, des marines.

BOTTÉ (Louis-Alex). — Graveur en Médailles et statuaire, né à Paris en 1883. Elève de Dumont, Millet et Ponscarne.

Prix de Rome 1878. Médaille de 1^{re} classe 1894. Chevalier de la Légion d'Honneur 1898. Médaille d'or, (E. U.) 1900. Officier de la Légion d'Honneur 1903. Médaille d'Honneur 1914. Hors-Concours. Exposé au Salon depuis 1881. (Artistes Français).

BOTTEMA (Tjerk). — Né à Bowenknype (Pays-Bas), le 4 mars 1882. Peintre, décorateur et illustrateur, a beaucoup travaillé dans toute l'Europe: Londres, Berlin, Paris, Amsterdam, Anvers et en Italie. Il se réclame plutôt du genre moderne cubiste très libre. Membre du Jury des Indépendants, d'Amsterdam et de Paris. Médaille d'argent et Médaille d'Honneur (Paris 1925). Médaille d'Honneur à l'Exposition Internationale à Bordeaux 1926. Il a exposé au Salon des Artistes Français en 1921 et années suivantes, aux Indépendants depuis 1922, au Salon d'Automne depuis 1925, aux Indépendants d'Amsterdam et à la Hollandsche Kunstenaarskring, ainsi que dans de nombreuses Galeries parisiennes. On peut voir de ses œuvres dans les collections: Van Oyen (Paris), Van Gelder (Paris), ainsi qu'aux musées de la Haye et de Leeuwarden (Hollande). Il a illustré Notenkraaker Amsterdam pendant 8 ans. De son œuvre décorative il faut retenir le plafond Sparkasse de l'Hôtel-de-Ville de Charlottenburg-Berlin. Nous citerons parmi ses productions les meilleures: «Les Faucheurs marchant» et les portraits de M. M. «Frapié» (Paris) et «Fryde Rønne» (Danemark).

BOTTET (Bernard). — Né à Maffliers (S. et O.) Peintre qui exposa en juin 1925 à la Galerie Armand Drouant et fut préfacé par Gus. Bofa. Toiles remarquées: «Les fillettes au chien» — «Le goûter sur l'herbe» — «La partie de chasse» — «Fillette à la poupée» — «Le jeu de grâces» — «Promenade du dimanche» — «La cueillette des Champignons» — «La Belle au bois dormant».

Membre exposant du Salon des Artistes Indépendants.

BOTTIAU (Alfred A.). — Né à Valenciennes (Nord), le 6 février 1889. Sculpteur. Elève de Injalbert. Exposé au Salon

des Artistes Français depuis 1920. Médaille d'argent 1921.

BOTTIN (Médéric). — Peintre. Né à Lille. Mention honorable 1897. (Artistes Français).

BOTTINEL (Jean-Arthur). — Né à Paris, le 8 mars 1875, mort en 1911. Peintre et dessinateur réputé pour ses marines et ses fleurs.

BOTTINI (Georges-Alfred). — Peintre et aquarelliste, né à Paris, le 1^{er} février 1874, mort à Villejuif le 16 décembre 1907.



Bottini
par lui-même

Fils d'un coiffeur établi 4, rue Fontaine, il fit ses études à l'école primaire de la rue Blanche, passa par l'atelier Cormon et commença par peindre des paysages de Bretagne. Il prit un atelier dans l'ancien maquis de Montmartre, s'employa chez Gatti qui lui apprit la restauration des tableaux. Il habita rue de Laval où Augusta Holmès fut de ses familières. Ses



G. Bottini

Collection Guillemin

La femme au perroquet

premières expositions eurent lieu chez Kleinmann en 1899 et chez Dru puis il travailla avec Anquetin et Manuel Robbe. Il fit son service militaire dans les chasseurs à pied, à Baccarat. Déjà sa vie et son caractère se ressentaient de la maladie vénérienne qu'il contracta à l'âge de 15 ans et aux suites de laquelle il devait succomber. Après dîner, il fut pris d'un accès de fureur, devint subitement fou, fut arrêté et transféré à Maison-Blanche puis à Perret-Vaucluse et à Villejuif où il succomba.

Ses scènes de bar, ses femmes nues à la toilette sont ses aquarelles les plus appréciées. Il dessinait d'abord ses personnages nus puis les habillait, selon la méthode classique. Il se plaisait dans les bals : Moulin de la Galette, Tabarin et dans les bars anglais de l'avenue Trudaine. Il n'a guère peint qu'une vingtaine de toiles, peut-être deux cents aquarelles, gravé quelques eaux-fortes et pointes-sèches en couleurs et dessiné la lithographie pour les Cycles Plasson.

Ses aquarelles lui étaient achetées par Edouard Kleinmann, l'ancien maire du XVIII^e arrondissement et par Sagot.

Elles se sont fort raréfiées et atteignent de gros prix. Albert Kleinmann, le neveu de l'ancien maire de Montmartre en conserve quelques-unes parmi les plus belles.

Georges Bottini illustra de dessins et d'aquarelles hors-texte «La Maison Philibert» de Jean Lorrain et «Une heure du matin, les soupeuses», de Gustave Coquiot.

Principales aquarelles : «Le bar anglais» (collection Robert Prouté) — «Femme nue à sa toilette» (collection Guillemain) — «Sortie de Tabarin» — «Le bar» — «La poupée japonaise» — «Le tonneau» — «La femme au perroquet».

Certains critiques ont écrit à tort que Bottini s'inspirait de Lautrec. Rien dans le dessin ni dans la couleur, ni dans la facture générale n'autorise ce rapprochement qu'excuse seule la similitude des milieux interprétés. Bottini a son genre bien à lui et ne doit rien à ce grand maître.

La 1^{re} Exposition groupait 50 aquarelles chez Kleinmann, «plaisant réduits», écrivait Gustave Geffroy dans sa préface au catalogue où il faisait observer que Botti-



G. Bottini

Collection Guillemain

Femme nue à sa toilette



G. Bottini

Collection Robert Prouté - Photo M. Chabas

Bar anglais, avenue de la Grande-Armée

ni avait vu de ses premiers regards «le monde de la galanterie qui a bien aussi sa douleur sous son cynisme».

Les principales aquarelles de cette exposition étaient : «Bar anglais avenue de la Grande Armée» — «Couloir de théâtre» — «Moulin-Rouge : danseuse» — «Levée!» — «Bal masqué» — «Lesbiennes» — «Maison close» — «Cabinet particulier» — «Red woman» — «Cyclistes au bar» — «Parade foraine» — «Femme au perroquet».

Citons parmi les collectionneurs de cette époque : Roger Marx, Armand Dayot, Raoul Pugno, Félix Juven, Olivier Saincère, Blot, P. Besnus, Léon Barthou, Horteloup, etc.

Cette exposition fut remarquée de toute la critique, M. Georges Lecomte écrivait : «Ni Toulouse-Lautrec ni Forain qui ont des qualités évidemment plus hautes de dessin et de couleur, n'ont eu un égal souci de l'entour. Et c'est par là que M. Bottini se distingue d'eux tout autant que par sa manière de peindre».

«Jules de Marthold l'appela : Bottini-de-Velours.... qui vient continuer la tradition des Petits-Maitres du XVIII^e siècle».

G. de Pawlowski ne se montrait pas moins élogieux :

«La femme surtout l'attire. Il a su en exprimer le charme et la grâce tout en

«conservant la recherche artistique du «dessin».

Enfin, Jean Lorrain sous son pseudo-nyme Raitif de la Bretonne lui consacra un de ses fameux «Pall-Mall Semaine» :

«Les Bottini, cinquante aquarelles : «Bals, Bars, Théâtres, Maisons closes.

«C'est le défilé un peu spectral et agui-
chant des élégances phthisiques, des



G. Bottini

Collection A. Kleinmann

Attrape le rat ! . . .

«chloroses fardées.... des petites prosti-
«tuées de la place Blanche et de la Butte,
«Bérénice et autres petits calices de fleurs
«faisandées pleurées par Jean de Tinan et
«célébrées par Maurice Barrès.... mais
«tout cela rajeuni dans des cadres d'une
«brutalité toute moderne par un artiste
«inquiet et oseur; c'est maladif, cynique
«et sollicitateur.... il y a beaucoup de pitié

Georges Bottini

George Bottini

George Bottini

«aussi dans tout ce vice mais il n'y a pas
«de hideur».

En 1908 une exposition : La Comédie Humaine, fut organisée chez Georges Petit. Bottini, à titre rétrospectif, n'y figura pas avec moins de trente-six peintures et aquarelles et Arsène Alexandre ne craignait pas de déclarer :

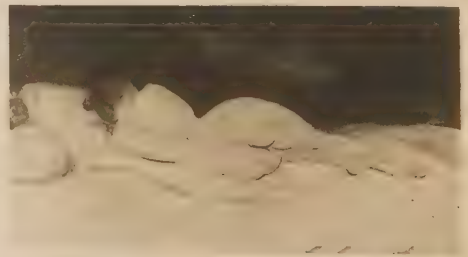
«Guys n'avait pas le raffinement de
«Bottini qui sera réellement le Guys de
«notre temps».

Après avoir lu de semblables appréciations, on comprendra que nous ayons fait rentrer Georges Bottini, bien que décédé avant 1910, dans le cadre de cet ouvrage. Aucune étude complète n'a été écrite sur lui; nous sommes le premier à donner exactes ses dates de naissance et de décès que nous eûmes beaucoup de mal à nous procurer; aucun livre n'a été écrit sur cet artiste mort à 33 ans. Peut-être un jour comblerons-nous cette inexplicable lacune bibliographique.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES :
1925-1928. — «La toilette» aquar. : 1.300 frs. — «Le bar de Tabarin» aquar. : 1.250 frs. — «Jeune femme au bar» dessin : 400 frs. — «La toilette» aquar. : 3.000 frs. — «Au bar» aquar. : 2.700 frs. — «Au bar» aquar. : 3.150 frs. — «Les amateurs d'estampes» : 1.020 frs. — «Le repos sur le sofa» aquar. : 1.850 frs. — «Jeune femme nue sur un divan» : aquar. : 1.900 frs. — «Un soir de Carnaval chez Maxim's» : 4.000 frs. — «Le jockey» aquar. : 1.320 frs. — «Femme au bar» pastel : 1.000 frs. — 1929. — «La toilette» aquar. : 7.020 frs. — «La pieuvre» aquar. : 7.800 frs.

Gravures. — «Nu Couché» : aquar. : 3.550 frs. — «Femme à la baignoire» : aquar. : 3.200 frs. — «Le cake-walk au bar» eau-forte en couleur sur Japon : 500 frs.

BOTTON (Isy de). — Né à Salonique. Peintre. Exposas : «Le banjoïste» — «Paysage corse», aux Indépendants de 1927. En 1929 il exposa un paysage et une composition.



G. Bottini

Collection Guillemin

Femme nue couchée



G. Bottini

Collection Guillemin

Le tonneau

BOTTON (Jean de). — Peintre, né à Salonique. Il exposa : « Nus à la rade » — « Nu au phono », aux Indépendants de 1929. Membre du Salon d'Automne.

BOUARD (Ernest-Auguste). — Né à Paris. Peintre. A exposé : « Le Polichinelle » — « Effet de Soleil », aux Indépendants de 1928. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1914.

BOUCART (Gaston-Hippolyte-Ambroise). — Né à Angoulême, le 7 décembre 1878. Peintre et Graveur. Elève de Gustave Moreau, Cormon et Gervais. Officier de l'Instruction Publique et Croix de guerre. Mentionné (Sections peinture et gravure). Œuvres acquises par l'Etat, par le Conseil général de la Seine et la Ville de Paris. Il expose aux Artistes Français. Sociétaire à la Fédération Française des Artistes (1927 et 1929). Œuvres dans les Musées de Rochefort, Niort, Angoulême et de l'Amérique du Nord.

BOUCHARD (Henry). — Né à Dijon, le 13 décembre 1875. Sculpteur, travailla à l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon où il fut l'élève de Dameron, puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris avec Barrias. Grand Prix de Rome en 1901. Officier de la Légion d'Honneur 1923. Médaille d'Honneur 1928. Hors-Concours. On lui doit un grand nombre de monuments, à Genève, au Musée de Chicago. Ses œuvres : « Le Sculpteur » — « l'Architecte » ornent la Cour

d'entrée du Musée du Luxembourg. Membre de la Société des Artistes Français depuis 1903.

BOUCHARD (Jean). — Peintre de figure et orientaliste né à Saint-Herblain (Loire Inférieure), le 29 octobre 1891.

Artistes Français. Elève de Harpignies, Baschet et Déchenaud. Expose au Salon depuis 1913.

Médaille d'argent 1921. Prix de la Savoie 1921. Médaille d'or 1928. Hors-Concours.

BOUCHARD (Paul L.). — Né à Paris. Peintre. Elève de Boulanger, J. LeFebvre et Cormon. Médaille de bronze (E. U.) 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur 1908. Hors-Concours. Sociétaire perpétuel des Artistes Français.

BOUCHARD (Suzanne). — Peintre français, née à Dantzig. Membre du Salon d'Automne.

BOUCHAUD (Etienne). — Né à Nantes. Peintre. Exposait deux natures mortes aux Indépendants de 1928. Membre du Salon d'Automne.

BOUCHAUD (Jean). — Peintre de figure et orientaliste, né à Saint-Herblain (Loire-Inférieure) le 29 octobre 1891.

Artistes Français. Elève de Harpignies, Baschet et Déchenaud. Expose au Salon depuis 1913. Médaille d'argent 1921. Prix de la Savoie 1921. Médaille d'or 1928. Hors-Concours.



G. Bouche
par lui-même

Photo Roseman

BOUCHE (Georges). — Né à Lyon. Peintre de paysages et de genre. Il exposa à l'Exposition Rétrospective des Indépendants de 1926 : «Ma grand-mère» — «Paysage du Dauphiné» — «Paysage en Auvergne» — «Vue sur Notre Dame» — «Jeux» — «Palette et pinceaux» etc.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES :
1925-28. — «Fleurs» : 265 frs. — «Paysage» : 2.100 frs. — «Paysage» : 3.200 frs. — «Jeune garçon» : 3.200 frs. — «Dans la cuisine» : 4.030 frs. — «Les quais à Paris» : 3.000 frs. — «La ferme» : 3.250 frs. — «Les deux arbres» : 2.800 frs. — «Nature morte» : 3.000 frs. — «Effet de neige» : 3.600 frs. — «L'homme au col blanc» : 4.500 frs. — «Le gros arbre» : 2.100 frs. — «Panier de pommes» : 3.200 frs. — «Femme au repos» : 1.000 frs. — «La moisson» : 2.000 frs. — «La palette» : 4.000 frs. — «La jeune femme» : 5.000 frs. — «Fleurs et fruits» : 3.200 frs. — «La chaumière sur le coteau» : 2.800 frs. — «Nature morte au melon» : 1.250 frs. — «Vaches au pré» : 4.000 frs. — «Nature morte» : 1.400 frs. — «Paysage» : 1.900 frs.

Bouche

BOUCHÉ-LECLERQ (Camille-Henri).
— Né à Paris, le 28 novembre 1878. Pein-

tre portraitiste et illustrateur. Officier de l'Instruction Publique. Conservateur du Musée Jacquemart-André à Paris. Il a exposé à divers Salons des Artistes Français depuis 1902 et a obtenu une Médaille d'argent (1927). Sociétaire aux Artistes Français et aux Artistes Décorateurs. Il a exposé au Musée de la Manufacture de Sèvres et à Copenhague des décorations céramiques (Sèvres). On peut voir de lui le plafond de la Mairie de Saint Mandé (Seine). Il a illustré «Poèmes Saturniens» de Verlaine — «Sapho» (A. Daudet) 1925 et quelques «Lectures pour Tous». Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, de L. Bonnat et J. Blanc.

BOUCHER (Alfred J.). — Né à Nantes. Mention honorable (E. U.) 1900. (Artistes Français). Peintre.

BOUCHER (Alfred). — Sculpteur. Né à Nogent-sur-Seine, le 23 septembre 1850 ; il expose au Salon depuis 1874. Sorti de l'Ecole des Beaux-Arts où il fut l'élève de Dumont et de P. Dubois, il obtint après les Médailles de 3^{me} et de 2^{me} classes le Prix du Salon (1881) et la médaille d'or (1889). En 1900 il recevait le Grand-Prix. Il est Hors-Concours au Salon des Artistes Français. Grand-officier de la Légion d'Honneur depuis 1925, membre du Comité aux Artistes Français, il fait partie du Conseil supérieur de l'Enseignement des Beaux-Arts. Ses statues les plus marquantes sont : «Jason enlevant la Toison d'or» et le «Monument aux enfants de l'Aube» (à Troyes) — «Aux Champs» (haut-relief marbre) — «Le Repos» sont exposés au Musée du Luxembourg.

BOUCHER (Claude). — Né à Blanzay, le 22 décembre 1842, mort à Cognac, le 12 novembre 1913. Verrier. Directeur de verrerie, inventeur des fours à bassin. Titulaire du prix Monthyon en 1929. Che-



Jean Boucher

Photo Roseman

Monument à la gloire de St-Cyr

valier de la Légion d'Honneur en 1909, il a rendu de grands services à l'industrie de la verrerie et relève davantage du domaine des sciences que de celui des arts.

BOUCHER (Jean Marie, dit Jean-Boucher). — Né à Cesson (I. et V.), le 20 novembre 1870. Statuaire. Titulaire du Prix National (1901) et de la Médaille d'honneur (1908).

Expose depuis 1896. Officier de la Légion d'Honneur; il est Membre du Comité du Jury et Vice-président de la Société des Artistes Français.

Sa statue «Fra Angelico» (marbre) se trouve au Musée du Luxembourg.



Jean Boucher

Photo Roseman

Victor Hugo à Guernesey

BOUCHER (Jeanne). — Née à Paris. Peintre. Mention honorable 1901. Sociétaire des Artistes Français.

BOUCHERLE (Pierre). — Né à Tunnis. Peintre de genre, de nus et de fleurs. Il exposa aux Indépendants de 1927-28-29 des nus, fleurs et tableaux de genre.

BOUCHER-ROBIDA (Emilie). — Née à Paris. Lithographe. Elève de M. A. Robida. (Artistes Français).

BOUCHERY (Omer). — Né à Lille (Nord), le 6 août 1882. Aquafortiste et graveur au burin. Elève de J. Jacquet, Cormon, Hippolyte Lefebvre et Dezarrois.

Hors-Concours. (Artistes Français). Expose depuis 1907.

Officier de la Légion d'Honneur. Médaille d'or 1914. Prix Belin-Dollet 1920.

Illustra le «Lys Rouge» d'A. France. Trente-cinq vernis en couleurs hors-texte (Kra 1925).

BOUCHERY (Robert). — Né à Lille. Peintre. Exposé en 1927 aux Indépendants: «Portrait de Mlle S. C...». En 1928: «Coin de village, Asquins».

BOUCHET (Auguste). — Né à Bordeaux, le 6 octobre 1876. Peintre et pastelliste. Officier de l'Instruction Publique. Exposé aux Salons des Artistes Français et des Tuileries. Des œuvres figurent aux Musées de Bordeaux et d'Abbi.

BOUCHET (Louis-Daniel). — Peintre, né à Paris. Exposé au Salon d'Automne.

BOUCHET (Robert). — Né à Paris, le 10 avril 1898. Peintre. Sociétaire et exposant au Salon d'Automne. Exposé aussi au Salon des Tuileries et à celui des Indépendants.

BOUCHET (Marguerite). — Peintre, née à Amiens (Somme). Elève de M. M. Adler et Bergès. (Sociétaire des Artistes Français).

BOUCHET (Maurice). — Né à Paris. Peintre. A exposé: «Paysage dans la Manche» — «Après la pluie» aux Indépendants de 1929.

BOUCHON-CLAUDE (Lucienne). — Peintre, née à Paris. Mention honorable 1897. Sociétaire des Artistes Français.

BOUCHOR (Joseph-Félix). — Peintre et pastelliste, né à Paris, le 15 Septembre 1853. Elève de Benjamin Constant et Jules Lefebvre. Exposé pour la première fois au Salon des Artistes Français en 1878, deux toiles: «Effet de neige» et la «Porte de Moret»; puis en 1894 à la Galerie Georges Petit, au Cercle Volney, au Cercle de l'Union Artistique, à la Société internationale des Peintres et Sculpteurs, etc... Cet artiste remarquable par sa science picturale, doublé d'un poète fit de nombreuses études de paysages et de scènes de la vie rustique:

«Les Pêcheurs aux Verveux» — «la Bataillée d'Herbes» — «Printemps au Val de Freneuse» — «Aurore de Mai» — «Payans normands sarclant leur champ à Freneuse» — «Printemps et Automne» (à la Sorbonne) — «La Maison de Maria à Freneuse» — «le Chemin de la Ferme» — «Cimetière de Village» etc...

Il fit également de nombreuses études de scènes orientales, au cours d'un voyage en Egypte et en Algérie: «Campement de Sahariens» — «l'Oasis» etc.

Parmi les portraits qu'il exécuta il con-

vient de retenir ceux de l'explorateur Foureau, de Jean Richepin, de son frère Maurice Bouchor et plusieurs portraits de Madame Bouchor particulièrement remarquables.

Il obtint une Médaille de 2^{me} classe (1892) aux Artistes Français, et les Médailles des Expositions Universelles de 1889 et 1900. Il est Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1900.

Livres illustrés: «Venise» (Camille Maclair) — «Le Maroc» J. et J. Thauraud — «Verdun» (Capitaine Delvert) etc.

BOUCHOT (Claire née CHEVALIER).

— Née à Paris. Peintre. Mention honorable 1889 (E. U.). (Artistes Français).

BOUDAL (Léon-Sébastien). — Né à Saint-Dier-d'Auvergne (Puy de Dôme). Peintre. Elève de M. Victor Charreton. Sociétaire des Artistes Français.

BOUDAREL (Albert-Vital). — Sculpteur, né à Paris le 19 septembre 1888. Elève de Loiseau, Rousseau et Terrier. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1908. Prix Palais de Longchamp 1920. Médaille d'argent 1929.

BOUDET (Victor). — Né à Paris. Sculpteur. (Artistes Français). Mention honorable 1893.

BOUDET (Ernest-Victor, dit Georges BOUDET). — Peintre, né à Vichères (Eure et Loir), le 3 septembre 1879. Etudia surtout le paysage. Expose aux Indépendants depuis 1926.

BOUDIER (Raoul). — Né à Paris, le 14 mars 1858. Peintre de portraits de paysages et de natures mortes. Officier de l'Instruction Publique. Il a obtenu une Médaille d'argent à l'Exposition de Versailles en 1880. Il exposa aux Artistes Français de 1884 à 1922, aux Salons d'Automne et d'Hiver en 1923, ainsi qu'aux Peintres Français. Nous citerons: «La plumeuse» — «Portraits de M. M. De-

baker» — «Darcy» — «Commandant Le-comte» et le «portrait du père de l'artiste» Elève de Bonnat et de Cormon.



Photo Durand-Ruel

Eugène Boudin

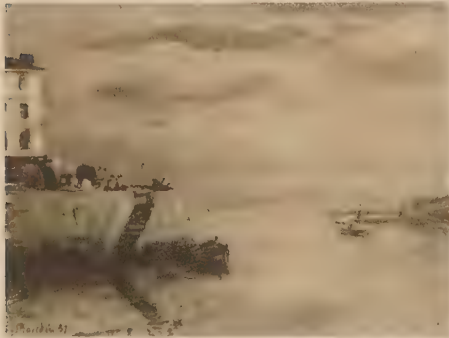
BOUDIN (Eugène). — Né à Honfleur en 1824, mort à Paris en 1897. Peintre.

Boudin est arrivé au faite de la renommée, je ne prétends pas de l'Art, en montant par l'escalier de service, peut-on dire puisqu'à 20 ans il commença par tenir au Havre une boutique de papeterie, où il vendait, en même temps que du papier à dessin, des couleurs et des crayons. Il se lassa vite du commerce et à 25 ans en 1849, il quitta le Havre pour venir faire à Paris de la peinture sous la direction d'Isabey.

Il se maria et dix ans après, en 1859, il exposa sa première toile au Salon. Nous avons sur elle des précisions critiques signées d'un grand nom, dans le «Salon de 59» par Charles Baudelaire.

L'auteur des «Fleurs du mal» avait connu le peintre à Honfleur, ville natale de Boudin. Boudin partageait son temps entre Honfleur, son pays, et Paris, et le Poète maudit y était venu en convalescence chez sa mère. Ces deux Parisiens épris d'art se devaient forcément fréquenter dans cette petite cité de pêcheurs normands aux ressources intellectuelles limitées.

Baudelaire, que Boudin nomme le critique-prophète, catéchisé par le peintre qui le comparait à une boisson capiteuse, trouvait à ses toiles l'éloquence de l'opinion... le pauvre intoxiqué cherchait ses comparaisons admiratives dans ses rêves mortels.



F. Boudin

Photo Durand-Ruel

Entrée du port d'Honfleur



Sur la plage, coucher de soleil



La plage de Trouville (1881)

EUGÈNE BOUDIN — PHOTOS DURAND-RUEL

Il fit connaître à Boudin Jongkind et Constantin Guys, il lui donna des goûts littéraires et Boudin, dans de nombreuses lettres, raconte que son idéal était de traduire la poésie des nuages. Il fit à cette époque une série de pastels — mangeant peut-être sur son fonds de papeterie — qui malheureusement se sont éparpillés, sont disparus.

En somme Boudin se forma picturalement, on peut dire seul, et débuta tard, 35 ans.

Dans sa critique Baudelaire, tout en admirant le ciel du tableau de Boudin, conseillait à l'artiste de meubler sa toile de personnages, d'animer sa marine un peu nue, sous prétexte que l'acheteur aime bien voir ses semblables dans les toiles accrochées à son mur.

De même que Boudin avait subi l'influence toute naturelle de son professeur et donné à ses peintures la coloration chaude, rousse, le mouvement romantique d'Isabey, il subit l'influence littéraire de Baudelaire et, de 1861 à 1870, il donna toute une série que personnellement est-ce par ce que j'ai tant vécu dans des pays de cette région — je trouve la plus vraie, de toiles animées d'une foule de personnages, aux tons bariolés, représentation vivante de la foule qui grouille sur le sable, aux jours d'été.

En général ce sont de petits bonshommes minuscules, des «Quilles» comme on dit en argot d'atelier, car Boudin eut cette admirable sagesse de limiter la dimension de ses toiles à sa valeur de petit maître, mais parfois ces personnages se grandissent assez, pour être précis, reconnaissables, tenant alors presque toute la toile. Ainsi voyons nous dans certaines peintures de Trouville des dames du second Empire parmi lesquelles nous reconnaissons, Horny, Metternich et qui se ressentent de l'influence indéniable de Constantin Guys. Au fait n'est-ce pas parce que Guys, de son côté les dessinait cruellement vraies — simplement — alors que Boudin les copiait exactement sur nature? Ces toiles sont des impressions intenses de vie. Boudin les peignait sur nature complètement, venant, lui qui adorait la solitude, s'asseoir parmi cette foule, en peignant, pour lui prouver, dit-il dans des lettres, qu'elle subit l'irrésistible attrait de cette mer qu'il chérissait.

Il était en somme un impressionniste spontané — il avait à son tour dégagé de l'enseignement de Jongkind, comme Sisley, l'impressionnisme.

A cette époque en effet, Boudin dessina une foule de croquis, alertes sténographies pourrait-on dire, rehaussés de touches colorées, ou d'indications littéraires, à la



E. Boudin

Le vieux bassin à Dunkerque

Photo Durand-Ruel



E. Boudin

Photo Durand-Ruel

Entrée du port du Havre

manière des croquis, fameux aujourd'hui, de Jongkind. Mais chez Boudin, graphologiquement parlant, quelle différence. Son trait est souple, fin, normand, rusé, chez Jongkind il est fort, saccadé, cassé, l'academicisme l'a détraqué.

Boudin se joint donc naturellement, en 1875, au groupe impressionniste.

Il se lie avec Monet. Monet subit l'influence de Turner, voir la «Gare St Lazare» de Claude Monet, le «Vapeur et fumée» du grand maître Anglais. Subit-il l'influence de Boudin ou au contraire l'influence-t-il... on ne peut guère préciser. Si Monet était impératif, Boudin était persuasif, disons qu'il s'influencèrent réciproquement. A ce moment commence une nouvelle période de Boudin où il est à la fois largement spontané dans sa touche, comme Monet, où il exécute des toiles à sa manière, voir les «Falaises d'Etretat», où il garde un peu des tonalités et rien de l'expression d'Isabey, dans les ciels.

Boudin est lancé. Il expose des ensembles à Anvers, à Bordeaux, à Dordrecht. Il va à Venise, à Constantinople même, il ne quitte jamais, ou presque les bords de la mer. C'est la belle série des toiles grises, d'un gris fin, comme la nacre grise qui double certains coquillages de cette

mer, chérie par le peintre. Corot qui lui est en pleine série gris-bleu, s'empresse de qualifier Boudin le «roi des ciels».

Ces œuvres de Boudin devant plaire, elles plurent et se vendirent, innombrables, car il peignait avec une maîtrise qui n'enlevait rien à sa maîtrise.

Jérôme Doucet.



E. Boudin

Photo Durand-Ruel

Vaches auprès des meules

BOUDON (Emile). — Sculpteur, né à Lyon. Mention honorable 1924. (Artistes Français).

BOUDOT (Léon). — Peintre paysagiste, né à Besançon. Elève de Français. En

1889 obtient au Salon une Médaille de 2^{me} classe qui le met Hors-Concours. Médaille de bronze E. U. 1900. Sociétaire des Artistes Français.

BOUDOT-LAMOTTE (Maurice). — Né à la Fère (Aisne). Exposà à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Le quartier» (ciel bleu) — «Etude dans un miroir» — «Religieuse de la Croix de Chauny» — «La réceureuse».

BOUDUQUET (Oscar). — Né à Paris. Peintre. Exposà en 1927-28-29 aux L.dépendants.

BOUET (Maurice). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes de 1929 six tableaux ayant pour sujet «Les jeux du Cirque».

BOUFFANAIS (René-Jules). — Peintre, né à Champagnac-de-Belair (Dordogne). Mort au Champ d'Honneur (Guerre 1914-18). Exposà aux Artistes Français.

BOUFFLET (Albert). — Peintre, né à Paris. Mention honorable 1899. (Artistes Français).

BOUGEROL (Emile). — Né à Pionsat (Puy-de-Dôme). Peintre paysagiste. A exposé aux Indépendants de 1928: «Chauvière de Gobiât, Châteauneuf-les-Bains». En 1929: «Le moulin à Châteauneuf-les-Bains».

BOUGLEUX (Marthe). — Peintre, née à Paris. Mention honorable 1906. Sociétaire des Artistes Français.

BOUGOURD (Cécile). — Née à Pont-Audemer (Eure). Peintre. Elève de M. A. Bougourd. Sociétaire des Artistes Français.

BOUGUEREAU (Elizabeth). — Née en Amérique, le 4 octobre 1837, décédée à Paris en 1922. Peintre.

Médaille d'Honneur 1879. Médaille de Bronze (E. U.) 1889. (Artistes Français).

BOUGUEREAU (William). — Né à La Rochelle, le 30 novembre 1825, décédé dans la même ville le 19 août 1905. Peintre de genre, de sujets religieux et d'allégories.

Il obtint le Prix de Rome en 1850, la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle de 1878. Membre de l'Institut (1876) en remplacement de Pils. Grand Officier de la Légion d'Honneur (1903). Membre du Jury et Président d'Honneur de la Société des Artistes Français. Elève de Picot à l'Ecole des Beaux-Arts, ses principales toiles sont: «Sainte-Cécile» — «La Vierge consolatrice» — «Flore et Zéphire» — «La Charité» — «La Jeunesse et l'Amour» — «La Vierge aux Anges» — «L'Annonciation» — «La Jeunesse de Bacchus». Il convient cependant en rai-



La vierge aux lis



L'assaut

W. BOUGUEREAU - PHOTOS BRAUN

son du succès qu'elles connurent, de citer également: «Portrait de M^{me} K. M. S.» — «L'amour fraternel» — «Les joies maternelles» — «Tête de Bacchante» — «Le retour de la moisson» — «Coquillages» — «Le triomphe du martyre» — «Le retour de Tobie» — «Les Quatre heures du jour» — «Le jour des morts» — «L'amour blessé» — «Premières caresses» — «Convoitise» — «Apollon et les Muses dans l'Olympe» (plafond) — «Petites maraudeuses» — «Biblis» — «Premier deuil» — «La leçon» — «L'amour mouillé» — «Psyché et l'Amour» — «La Perle» — «La Vague» etc...

Un de ses tableaux «Flore et Zéphire» fut détruit en Amérique par un exalté qui le taxait d'indécence. Portraitiste aux œuvres maintes fois reproduites par la lithographie et les procédés phototypiques, Bouguereau est encore, pour beaucoup, un maître de la peinture religieuse.

Œuvres aux musées du Louvre, du Luxembourg, d'Anvers, de Montréal, de Birmingham.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1927-28. — «La Vierge portant l'Enfant Jésus» (carton): 410 frs.

BOUILLARD (Jules-Henri). — Aquafortiste, né à Paris, le 22 novembre 1862. (Artistes Français). Hors-Concours. Expose depuis 1897.

BOUILLETTE (Alice). — Née à Guéret le 15 avril 1878. Peintre et miniaturiste. Membre des Artistes Français où elle expose depuis 1920.

BOUILLETTE (Edgard). — Né à Paris, le 15 février 1872. Peintre et graveur. (paysagiste). Elève de J. H. Lefebvre et Robert Fleury. Officier d'Académie, il a obtenu une Médaille de bronze de la Renaissance Française et une Mention de la Section de guerre des Artistes Français. Membre de la Société des Artistes Français, du Salon d'Hiver et de la Société des Peintres de Montagne, il expose dans ces trois Sociétés.

BOUILLIER (Amable). — Née à Simandres (Isère). Mention honorable 1897. Peintre. Sociétaire des Artistes Français.

BOUILLON (Th. Henri). — Né à Saint-Front (Charente-Inférieure), le 21 avril 1864. Elève de Mercié, P. Dubois, et A. Paris. Médaille de Bronze (E. U.) 1900. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1886. Sculpteur.

BOUILLOT (Simone). — Née à Saint Amand-Montrond (Cher). Pastelliste. Elle a exposé au Salon des Artistes Français. On remarqua de nombreux portraits et fleurs au pastel.

BOUIS (Jacques V.). — Né à Marseille. Peintre. Membre du Salon d'Automne.

BOUISSE (Henri). — Né à Béziers. Sculpteur. (Artistes Français). Mention honorable 1899.

BOUISSET (Félix-François). — Né à Moissac (Tarn et Garonne). Lithographe. Elève de Léon Bonnat. (Artistes Français).

BOUISSET (Firmin-Etienne). — Graveur. Membre de la Société des Artistes Français. Né à Moissac, le 2 septembre 1859, mort à Paris le 19 mars 1925.

Chevalier de la Légion d'Honneur 1903. Médaille d'argent (E. U.) 1900. Membre du Comité et du Jury. Laisse des œuvres nombreuses et belles qui lui survivront et resteront des modèles pour ses nombreux disciples.

BOUISSET (Pierre). — Sculpteur, né à Paris. Mort au Champ d'Honneur. Il exposa aux Artistes Français. Elève de Firmin Bouisset.

BOUISSET (Théo). — Né à Albi. Peintre. Il exposa: «Scène de régate en Méditerranée» (1927) — «Vers Rouen» (1928), aux Indépendants.



W. Bouguereau

l'photo Braun

Psyché et l'Amour

BOUISSET-MIGNON (Yvonne-Suzanne). — Née à Paris. Graveur à la pointe sèche et au burin. (Artistes Français).

Prix Belin-Dollet 1913. Médaille d'argent 1926.

BOUL. — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929: «Le philosophe».

BOULAN (Jean-Marie). — Peintre et pastelliste.

Exposa à la Salle Alexandre Lefranc au début de 1929. On remarqua surtout des tableaux et des pastels consacrés au palais et aux jardins de Versailles, de belles études des Pyrénées, d'Afrique, de Bretagne, du Massif Central ainsi que quelques Fantaisies.

BOULANGER (Cam). — Né à Paris. Peintre. Exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Pauvre poupée» — «Cauchemar de ma tante» (peintures). — «Comme mon maître» (aquarelle) — «Chien» — «Un malin» (gouaches). Il exposa aussi aux Indépendants en 1927-28-29 des animaux: Chiens et chats.

BOULARD (Emile). — Né à Champa-gne (Seine et Oise). Peintre. Elève de son père. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Son tableau: «Falaises à Sotteville» est au musée du Luxembourg.

BOULARD (Emile Alexandre). — Peintre. Né à Paris. Médaille de bronze (E. U.) 1889. (Artistes Français).

BOULARD (Marie-Madeleine). — Née à Orléans. Miniaturiste. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Elève de M^{me} Lefèvre-Tollay et de M^{me} Ormeaux.

BOULARD (Théodore-Louis). — Né au Mans (Sarthe). Peintre. (Artistes Français).

BOULARD DE VILLENEUVE. — Peintre qui exposa en 1929 à la Galerie J. Allard des paysages d'Enghien, Montmorency, Deuil, Groslay, Villefranche, Nice.

BOULAY (Paul-Clément-Charles). — Né à Nantes (Loire-Inférieure). Peintre. Elève de M. Fougérat. (Artistes Français).

BOULAY-HUE (Camille-Suzanne-Hélène). — Née à Séville (Espagne). Sculpteur. Elève de M. Sicard et Carli. (Artistes Français).

BOULET (Camille-Lucie-Georgette). — Née à Bois-Colombes. Peintre. Elle a exposé: «Fumée» (1927) — «Rochers animés» (1928) — «L'idylle interrompue» (1929), au Salon des Artistes Indépendants.

BOULET-CYPRIEN (Eugène). — des Artistes Français. Peintre de figure. Né à Paris, le 21 décembre 1877. Elève de

Jean-Paul Laurens, Cormon et Raphaël Collin. Expose au Salon depuis 1900.

Médaille d'or 1914. Chevalier de la Légion d'Honneur 1926. Membre du Jury de Peinture du Salon. Hors-Concours.

BOULIER (Lucien). — Peintre portraitiste, né à Verdun, se rattachant à l'école pointilliste. Expose à Montmartre, souvent en plein air.

A exposé au Salon des Indépendants en 1927-28-29: «Vision d'Automne» (1927) — «Les trois rieuses» (1928) — «Danseuses» (1929).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Buste de nymphe»: 170 frs. — «Tête de flore»: 160 frs. — «Femme à la toilette»: 700 frs. — «Nature morte». 215 frs.

BOULLAIRE (Jacques). — Né à Paris. Peintre et graveur sur bois. Il exposa aux Indépendants de 1928: deux gravures sur bois debout. A illustré: «Mon raid» par Pelletier Doisy.

BOULLAND (Gabriel). — Né à Paris. Peintre. Exposa en 1927-28-29 aux Indépendants des nus, baigneuses, et peintures.

BOULONGNE (Paul de). — Né à Marseille (Bouches du Rhône). Sculpteur (Société Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929: «L'attitude» (bronze à cire perdue) — «Le repos» (bronze, cire perdue).

BOUMPHREY (Pauline-Firth). — Née à Boston. Sculpteur. Elève de J. Millard. (Artistes Français).

BOUNATTIAN-BENATOV (Leonardo). Peintre russe. En 1928 expose le «Joueur d'Accordéon» au Salon d'Automne. Expose également en 1927-28-29, au Salon des Indépendants.

BOUNEAU (Emile). — Né à Avignon, le 7 février 1902. Peintre. Membre du Salon d'Automne. Il a obtenu en 1928 le 1^{er} Prix de la Fondation Américaine pour la Pensée et l'Art Français. Il expose au Salon d'Automne et au Salon des Tuileries, dans des Galeries parisiennes et à New-York. Il exposa en 1927 au Salon des Indépendants: «Homme nu», en 1928 «Portrait».

BOUNTIOL (Lucie). — Née à Girous-sens (Tarn). Sculpteur, des Artistes Français. Mention honorable 1921.

BOUNY (Paul). — Sculpteur, né à Laforce (Dordogne). (Artistes Français). Mention honorable 1908.

BOUQUET (Camille-Marie-Marcel). — à Sancerre (Cher). Peintre. Elève de M. Déchenaud. (Artistes Français).

BOUQUET (Louis). — Né à Lyon, le 6 décembre 1885. Peintre. A exposé à Pa-



Bourdelle

Photo Vizzavona

Allégorie

Opéra de Marseille

ris dans diverses Galeries. A exposé à la Rétrospective des Indépendants en 1926: «Eve» — «Petite fille» — «Le jeune homme et la beauté» — «Les Champs-Elysées» — «Orphée» — «Portrait d'enfant». Aux Indépendants de 1927, une étude et une esquisse. Membre du Salon d'Automne.

BOUQUET-MIHIÈRE (Roger-Henry).

— Né à Coulombiers (Vienne). Peintre. Il exposa: «Saint-Lunaire», (la chapelle) — «Saint-Malo», aux Indépendants de 1929. Membre du Salon d'Automne.

BOURCARD (Emmanuel-André).

— Sculpteur, né à Guebwiller (Haut-Rhin). (Artistes Français). Mention honorable 1923.

Au Salon des Humoristes de 1929, expose «Otarie» et «l'Heure de la toilette» (jeunes pélicans). Il a fait aussi quelques aquarelles.

BOURCERET (Jean-Marie). — Né à Paris. Peintre. Elève de M. Pernelle (Artistes Français).

BOURDE (Elisée). — Peintre. Mention honorable 1886. Bourse de Voyage 1886. (Artistes Français).

BOURDEAU (Edouard-Marie). — Peintre, né à Niort (Deux-Sèvres). Mention honorable 1928. Sociétaire des Artistes Français.

BOURDELLE (Emile-Antoine). — Né à Montauban (Tarn et Garonne) en 1861, Mort au Vésinet (S. et O.), le 1^{er} octobre 1929. Sculpteur, peintre, architecte, dessinateur fervent du dessin au point de déclarer que le dessin est tout, que si l'on dessine bien, on construira des figures, des groupes qui tiendront debout, que tout le secret de l'art est de savoir bien dessiner, le reste, c'est du métier, que l'on connaît plus ou moins bien. Il est aussi poète et écrivain; il a écrit de nombreux vers, et a souvent traduit en une forme puissante, vive et imagée, ses pensées et ses réflexions sur l'art.

Jeune, il fut envoyé à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse, puis fut admis à l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris, atelier de Falguière. Il ne fut pas long à s'apercevoir qu'il n'y apprenait rien d'utile, et cessa aussitôt de la fréquenter. Cela ne l'empêcha pas de consulter parfois Falguière avec qui il resta en excellents termes, mais il fréquentait de préférence Dalou et Rodin. Les exigences de la vie firent même de lui l'ouvrier, le praticien de Rodin, ce pendant un temps assez long. Il subit fortement son influence, il eut à lutter beaucoup pour s'en dégager plus tard. Il n'y avait, en vérité, aucune ressemblance entre l'art tout sensuel et impressionniste de l'ainé et l'art tout de fougue lyrique et tout de con-

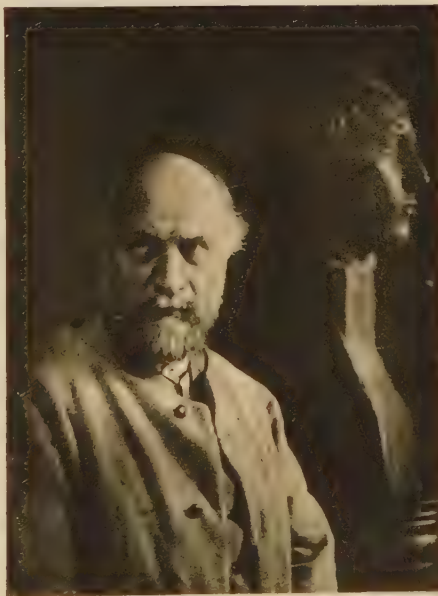


Photo Roseman

Bourdelle



Bourdelle

Photo Vizzavona

La Vierge d'Alsace

truction de l'autre, entre le morceau frémissant et éclatant, d'une part, et de l'autre, l'ensemble réfléchi, architecturé puissamment, surabondant parfois peut-être, à la fois combiné dans la logique et l'emportement de la pensée.

A vrai dire le développement de Bourdelle est moins la conséquence des études auxquelles il s'est soumis à l'Ecole ou dans les ateliers, que de l'éducation qu'il s'est donnée à lui-même, dans les milieux différents où sa jeunesse s'est écoulée. Lui-même rend hommage aux quatre dieux, dit-il, auxquels il doit tout : son père, «meublier-charpentier, tailleur de poutres en figures» par qui il acquit «le sens d'architecture»; son oncle, tailleur de pierres, par qui il apprit «à écouter le roc, à composer tout droitement ses plans taillés et leurs tournants en suivant les conseils de la pierre qui nous parle quand on la coupe»; son aïeul maternel, tisserand, par qui il comprit «comment nouer serrées, comment faire valoir les couleurs dans les trames»; son aïeul paternel, enfin, qui dans la syrinx de meneur de chèvres dans la montagne lui révèle le chant. Joignons y les dons de sensibilité qu'il tenait de sa mère : souvenons-nous des paroles tendres, douces, pieuses qu'il inscrivit sous le portrait de sa mère, un jour qu'il avait retrouvé un tablier d'un ton fané, usé par de nombreux lavages, dont elle s'était servie.

Bourdelle dont la première grande œuvre fut le «Monument aux Morts, aux Combattants et serviteurs de Tarn et Garonne (1870-1871)» se trouva soudain et pour des années entravé dans sa production de sculpteur par la maladie. C'est de cette époque pénible que datent beaucoup de ses dessins les plus poussés, de peintures et particulièrement de pastels où ses dons de coloriste s'expriment avec délicatesse.

Buste de «Madame Michelet», sa compatriote, qui s'était intéressée à lui, et envers qui sa reconnaissance est toujours demeurée chaleureuse. C'est d'elle, du souvenir de Michelet qu'il tient ce culte de la Pologne qui aboutit, après tant de travaux et de recherches, à l'édification, en 1929, du «Monument Mickiewicz» où il célèbre la misère et la résurrection du noble pays si longtemps martyr.

Bustes de «Mécislas Golberg», «Charles-Louis-Philippe», «Jean Moréas», qui étaient ses amis, premiers essais d'un buste ou masque de «Beethoven», «Ingres hautain», la tête si fine et ardente «d'Apollon-Archer» et ces figures féminines significatives, non point voluptueuses, mais



Bourdelle

Héracles

Photo Roseman



Bourdelle

Photo Roseman

L'Éloquence

de grâce plus forte, active élégante, qui s'absorbent en ce qu'elles sont, en ce qu'elles font, insoucieuses d'être désirables ou charmeuses, les deux «Baécchantes» le «Fruit», «Saphô à la Lyre», la pure et émouvante «Pénélope», «Séléné» se confondant de langueur et de sveltesse au croissant fin de la lune où elle repose. Compositions aussi, où se fait jour le double choix sans cesse poursuivi par le sculpteur d'un équilibre résistant et d'un mouvement plein de véhémence lyrique: le «Bélier Rétif», la «Jeune Femme au Bouquetin», enfin, au Salon de 1909, «Héraklès-Archer».

Ce fut le point de départ des discussions que souleva son art original et puissant, ce fut le point de départ de sa légitime gloire. Ici la force arc-boutée au sol ou au rocher est la condition du mouvement, l'acte du héros s'appuie à la résistance du sol. Il en est de même aux fresques et aux frises et cartouches en haut-relief dont il enrichit la façade extérieure, les parois intérieures du Théâtre des Champs-Élysées. «Apollon rassemble les Muses»; elles accourent, et voici, ardents et graves, symbolisés par leurs attitudes, leurs gestes, leur chant la «Danse», la «Comédie», la «Tragédie», les «Arts Plastiques», la «Musique». Si «Athéna» d'un élan impétueux combat, n'est-ce aussi au nom de l'esprit, dans l'intérêt du savoir et de l'intelligence?

A Marseille, au dessus de la scène de l'Opéra, une vaste frise en stuc polychromé groupe autour de «la Beauté» ou «Aphrodite Massilienne» en figures, d'une part, du «Chant Agreste» et du «Chant lyriques», tandis que monte avec gravité «la Voix tragique» surgie, avec ses «Choreutes de la Méditation scénique», et, d'autre part, «l'Épopée», les «Danses» harmonieuses, les «Deux Voix» de la «Comédie Musicale» selon les conseils de «Mnémosyne, ou la mémoire Théâtrale».

Je ne sache pas qu'un artiste contemporain (à coup sûr depuis Puvis de Chavannes) ait su doter la périlleuse Allégorie d'une signification aussi hautement intelligible et d'une telle souplesse de vie.

L'allégorie est plus simple, mais non moins saisissante, aux figures de la grande «Vierge d'Alsace» dressée, monument d'apaisement et de pure bonté, à mi-hauteur des monts vosgiens, en la figure altière, douce, taciturne, qui garde l'obituaire de «l'Hartmannswillerkopff», en celle qui commémore l'accueil de la France aux volontaires américains, en celle qui prochainement célébrera le sacrifice des Soldats morts du Tarn et Garonne, à



Bourdelle

Photo Roseman

Monument du Général Alvear



Photo Roseman

Maquette de la colonne au poète Mickiewicz

Montauban, la ville où Bourdelle est né et qui lui est chère.

Elle vivifie encore les figures de «la Force Intérieure», de la «Liberté», de la «Victoire» et de «la Paix» dont est flanquée à Buenos Aires, la «Statue équestre du Général de Alvear». Dans ce chef-d'œuvre aussi, le mouvement et la stabilité des figures se contrebalancent, mais, cette fois c'est l'élan de la lutte, de la marche que soudain réfrène le sentiment de la victoire: du mouvement volontairement contrarié la stabilité rayonnante et pacifique résulte.

De même en ce monument merveilleux, «le Centaure mourant».

Monument de la Pologne: colonne au fut bronzé, à la patine d'or éteint de cendre et lumière, d'une proportion inefablement mesurée selon les exigences de l'effet, sans excès ni tumulte, sans insuffisance ni mesquinerie, elle monte d'un soubassement cubique où, aux bas reliefs, pleurent les captifs, implorent les opprimés des deux Polognes enseignent l'espoir et la volonté le chevalier héroïque d'autrefois et le barde chantant la grandeur de la patrie. Elle surgit, appel aux armes, révolte, à mi-hauteur, tumulte ordonné d'audace et de force. Tandis que là haut, à la cime, le poète patriote marche, va prêchant la liberté, éveillant les courages, suscitant les prouesses et le sacrifice indompté.



Photo Roseman

L'épopée polonaise

Fragment du Monument

Mais c'est ici le triomphe de Bourdelle, dans les relations de la sculpture véhémente et de sa volonté d'architecte: au



Bourdelle

Pomone

milieu de cette place toute moderne et vaste de l'Alma, le monument fait corps avec la perspective, l'attire à soi qui en est le centre, et occupe le regard, sans l'offusquer, à mesure qu'on approche par une avenue ou par l'autre, d'une valeur qui s'accroît à mesure et jamais ne déçoit.

Il y a dans toute œuvre partielle ou d'ensemble, selon la conception de Bourdelle, un rayonnement qui vient du centre même, du foyer, si l'on peut dire, de l'image suscitée; les surfaces n'en sont que l'expression suscitée et visible, et c'est ainsi qu'elles sont douées de tant de signification profonde.

Ainsi rayonne si efficacement aux effigies qu'il a réalisées le mystère intime de pensée et du sentiment: bustes du «Docteur Kœberlé», «d'Anatole France», de Rodin», «d'Auguste Perret», l'architecte des Champs-Élysées, de «Sir James Frazer», du jeune prophète indien «Krishnamourti», d'une jeune «Chilienne», de telle autre «Américaine»... etc...

L'activité de Bourdelle ne connaît pas de borne, sa production est innombrable.

Outre les monuments sur les places publiques de Paris, Montauban, Buenos Ayres, et ceux qui sont en Alsace où à la pointe de Graves, les musées de France, de Belgique, de l'Europe entière et de l'Amérique conservent la plupart de ses ouvrages. Il est sans conteste à l'heure actuelle, le sculpteur le plus universellement apprécié.

André Fontainas.

Livres illustrés par Bourdelle. — «La reine de Saba» (traduction du D^r Mardrus) — «Isadora Duncan, fille de Prométhée» (Fernand Divoire) — «Démotène» (Georges Clemenceau). — «Les mois» (Karel-Toman).

«L'enchantement de la mer» (Roussel-Despieres) — «La légende de St Julien l'Hospitalier» (G. Flaubert) — Poème du temps qui meurt» (A. Suarès) 20 dessins.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-28. — «Le Sagittaire» dessin: 300 frs. — «Léda» (aqua.): 460 frs. — «Reims» (aqua.): 350 frs. — «Centaure avec un génie» (aqua.): 3.600 frs.

1929. — «Léda agenouillée»: (aqua.): 2.600 frs.



Bourdelle

En marche

Photo Vizzavona



Bourdelle

Photo Roseman

Fresque

Théâtre des Champs-Élysées

BOURDIN (Georges). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes de 1929: quatre «dessins rehaussés».

BOUREILLE (Pascal). — Né à Paris. Sculpteur décorateur. Elève de M. M. Coutan et Navellier. Il exposa en 1927 au Salon des Indépendants: «Pigeons» (pour dessus de porte) (plâtre patiné). «Effraie» (plâtre patiné). En 1928: Une vitrine contenant de petites statuettes en bronze, patiné argent, (coureur indien, chimpanzé, dindon) etc. Membre de la Société des Artistes Français.

BOURET (Germaine). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929. «Vas-tu te réveiller, Brutus?» — «Hum!... ça sent la poule de luxe».

BOURET (Marcel). — Peintre. A exposé plusieurs tableaux au Salon des Humoristes en 1929.

BOURET (Pierre). — Né à Paris. Sculpteur. Expose au Salon d'Automne.

BOURG (Georges-Charles). — Architecte. Société Nationale des Beaux-Arts.

BOURG (Jules-Emile). — Né à Metz. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Le petit lavoir à Perray-Vaclubuse» — «Le coteau d'Etrechy» — «L'Ermitage à la forêt de Sénart». En 1927 aux Indépendants: «La Seine à Saint-Fargeau». 1928: «La petite route à Morsang-sur-Seine». 1929: Croquis rehaussés (dessins au crayon).

BOURGADE DE (Augusta). — Née à Caudéran (Gironde). Peintre. Elève de M. Humbert. Obtint le Prix Glaize et une Mention honorable. Elle a exposé au Salon des Artistes Français, Salon d'Automne depuis (1927), Indépendants depuis (1927), et dans diverses autres Expositions de Paris et de province. Aux Indépendants de 1927 elle envoya: «Vieille chapelle bretonne». 1928: «Bretonne en prière». 1929: «Crépuscule» (Biarritz).

BOURGAIN (Odette). — Née à Cognac. Peintre. Membre du Salon d'Automne.

BOURGAT (Jules). — Né à Perpignan. Peintre. Il exposa aux Indépendants

(1927): «Le Pont rouge». 1928: Un paysage et une nature morte. 1929: «La rue» — «Le port».

BOURGEOAT (Charles). — Né à Grenoble, le 3 mars 1877. Graveur au burin. Bourse de voyage 1903. Médaille 2^{me} classe 1912. Hors-Concours. Elève de G. Moreau, Walter et Cormon.

BOURGEOIS (Alfred). — Né à Paris. Peintre paysagiste. Exposa à la Rétrospective des Indépendants: «Pommier en fleurs» — «Route en Normandie» — «Maison en Beauce» — «Fleurs des champs» — «Maison en Provence» — «Les giroflées».

BOURGEOIS (Charles-Jean-Baptiste). — Né à Tourcoing le 13 janvier 1878. Architecte. Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Tourcoing. Officier de l'Instruction Publique. Grand Prix d'Architecture à Bruxelles. 3^{me} Médaille d'encouragement au Salon des Artistes Français. Il a exposé au Salon des Artistes Français (1904-05-06), au Salon Triennal de Bruxelles, et à l'Exposition de Paris (1900). On peut voir de ses œuvres au Musée de Tourcoing et dans plusieurs châteaux et Hôtels privés.

BOURGEOIS (Eugène-V.). — Peintre, né à Paris. Médaille de bronze (E. U.) 1889 et 1900. Hors-Concours. (Artistes Français).

BOURGEOIS (Victor-F.). — Né à Amiens. Peintre. Médaille de bronze (E. U.) 1900. Hors-Concours. (Artistes Français)

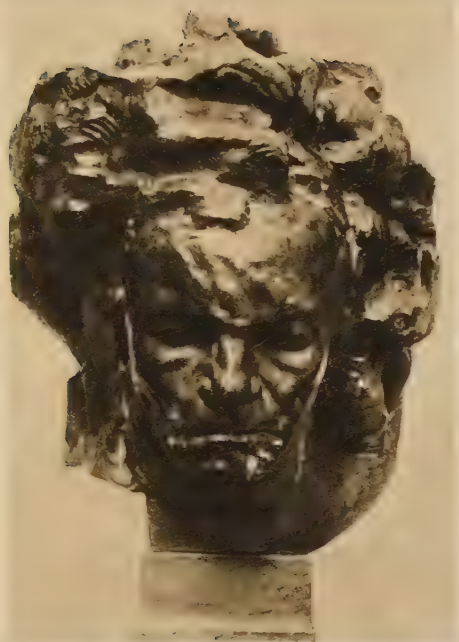


Bourdelle

Photo Roseman

La tragédie

(Haut-relief) - Théâtre des Champs-Élysées



Bourdelle

Photo Vizzavona

Beethoven

BOURGEOIS-BORGEX (Louis). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes de 1929. «M. Bernard Shaw a la parole» — «Chômage: le problème anglais».

BOURGEOISET (Marguerite). — Née à Nuits-Saint-Georges (Côte d'or). Sculpteur. En 1928, aux Indépendants, elle expose: «Un marabout» — «Un vautour». En 1929 deux sculptures.

Elève de Mlle Charlotte Mouginot.

Membre de la Société des Artistes Français.

BOURGEOIS (Georges). — Né à Paris, le 25 octobre 1876. Peintre verrier et céramiste. Elève de Grasset. Il a obtenu les Grand Prix de: Milan (1906), Londres (1907), Copenhague (1909). Médaille d'or et Grand Prix à Turin (1911) et Barcelone (1923). Membre du Jury d'admission (1925). Il expose au Salon, à la Nationale des Beaux-Arts et aux Artistes Décorateurs. Œuvres achetées par l'Etat. On peut citer parmi ses meilleures œuvres: «l'Eglise de Quevilly-Rouen» (Seine Inférieure) et la «Cathédrale de Saint Quentin».

BOURGEOIS (Joseph). — Né à Lyon. Sculpteur. Mention honorable 1894. (Artistes Français).

BOURGET (Camille). — Peintre, né à Clermont-Ferrand. Prix Marie Bashkirtseff 1912. (Artistes Français).

BOURGET (Joseph). — Né à Aix-sur-Vienne. Peintre. A exposé un paysage et un portrait aux Indépendants de 1929.

BOURGET (Marc). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929, «La sottise».

BOURGOGNE (Georges-Alexandre). — Peintre, né à Meaux. Mention honorable (E. U.) 1900. Sociétaire des Artistes Français.

BOURGOGNE (Lucette). — Peintre, née à Nantes. (Salon d'Automne).

BOURGOIN (Guy). — Né à Paris, le 10 décembre 1903. Graveur au burin. Elève de M. M. Laguillermie, Buland, P. Laurens et Crauk. Membre de la Société des Artistes Français. Médaille de bronze 1926.

BOURGOINNIER (Claude). — Peintre de genre et paysagiste. Né à Paris, mort à Paris en 1921.

Médaille d'Honneur en 1883, Médaille d'Honneur (E. U.) 1889. Médaille d'argent (E. U.) 1900. (Artistes Français).

BOURGOIN (Eugène). — Né à Reims (Marne) en 1880, mort à Paris en 1924.

«L'Enfant à la Colombe» (marbre rose) est exposé au Musée du Luxembourg.

BOURIELLO-AGERON (Blanche) dite ALBA-NOREGA. — Née à Gap (Htes-Alpes). Peintre de portraits et d'art religieux. Diplômes de l'Etat (Professeur de dessin dans les Ecoles Normales et dans les Lycées). Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et de l'Atelier Humbert. Elle a exposé au Salon d'Automne (1912-1927) à la Nationale des Beaux-Arts depuis 1913 aux Indépendants depuis 1912, à la Fédération des Artistes etc. On peut voir de ses œuvres dans les collections: Sagot, Tassinari, Sorbier, de la Villéon, Koch (Rio-de-Janeiro) etc. Parmi ses œuvres les meilleures nous pouvons citer: «Portrait du Compositeur aveugle Bouriello» — «Madone de la Fontannella» — «La Belle au Cygne noir». Elle a fait aussi quelques pastels.

BOURILLON-TOURNAY (Jeanne). — Peintre, née à Paris. Elève de Saintpierre et F. Humbert. Médaille d'or 1914. Hors-Concours. Sociétaire des Artistes Français. Membre de l'Union des femmes peintres et Sculpteurs.

BOURLANGUE (Antoine). — Sculpteur. Né à Villeneuve s/ Lot (Lot et Garonne). Elève de Falguière et Mercié. Expose au Salon des Artistes Français depuis

1893. Médaille de 2^{me} classe 1903. Chevalier de la Légion d'Honneur 1927.

BOURLY (Henri). — Né à Paris. Peintre. Exposa des paysages aux Indépendants de 1927-28-29. Membre du Salon d'Automne.

BOURNET (Josette). — Née à Vichy. Peintre. Elle exposa un portrait et une toile: «Café Driford», aux Indépendants de 1929.

BOUROTTE (Auguste Pierre Firmin). — Né à Bruxelles le 25 septembre 1853. Peintre de figures. Membre du Cercle Artistique et Littéraire de Bruxelles depuis 1880. Vice-Président de la Société Française des Beaux-Arts. Lauréat de l'Académie Royale de Belgique en 1877. Second Ordre du Mérite à l'Exposition Universelle de Melbourne (1888). Hors-Concours à l'Exposition Universelle de Chicago. Médaille à l'Exposition de Cologne. Il a pris part aux Expositions des Beaux-Arts en Belgique depuis 1875, au Salon Triennal de Bruxelles, à Anvers, Gand, Liège, Charleroi, et à diverses Expositions à l'étranger. Une de ses œuvres a figuré avec succès à l'Exposition Historique de l'Art Belge en 1880. Il a exécuté le portrait du Roi des Belges qui fut exposé à la Salle des Fêtes au Parc Léopold (1880). Il est aussi l'auteur du tableau intitulé: «Arrivée de Charles Rogier à la Fête Patriotique» (1880). Il a illustré La Revue Belge et La Revue Moderne Illustrée, (1926). On a pu remarquer de lui une série de toiles représentant des scènes Judiciaires: «l'Interrogatoire» — «Le prévenu» — «L'acquitté». De ses meilleures œuvres nous pouvons citer: «Une Victime du Grisou» (Diplôme de l'Administration des Mines). — «Te Deum» et «Orpheline».

BOUROUT (Robert-André). — Peintre, né à Paris. (Artistes Français).

BOUROUT (Paul-Adrien). — Né à Mézières (Ardennes), le 14 juin 1878. Aquafortiste. Elève de L. O. Merson et V. Focillon. Il a obtenu une Médaille d'or en 1929 aux Artistes Français, il expose aussi à la Société de la Gravure originale en noir. On voit de ses œuvres à la Bibliothèque Nationale, aux Musées du Luxembourg, Carnavalet et de province. Nous citerons parmi les livres qu'il a illustrés «Assise» d'André Peraté et «Colette Baudouche» de Maurice Barrès. Il fit plusieurs eaux-fortes originales de Paris et de province.

BOURRIEU (Paul-Jean). — Né au Bouscat. Peintre. Exposa: «La Phalène» — «Paysage maritime», au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

BOURROUX (André). — Né à Levallois-Perret. Sculpteur. Médaille de bronze 1926. (Artistes Français). Elève de Boucher.

BOURSIER (Thérèse). — Sculpteur. Née à Creil (Oise). Mention honorable 1889. (Artistes Français).

BOURSIER-MOUGENOT. — Peintre paysagiste. On vit de lui des paysages de Provence et de Corse chez Bernheim-Jeune (1928).

BOUSQUET (Marie-Emmanuel). — Née au Faouët. Peintre paysagiste. Elle exposa au Salon des Indépendants de 1928: «Maisons à Trébeurden». En 1929: «Entrée de village» (Bretagne).

BOUSSAC (José-Gaston). — Né à Toulouse. Peintre. Il exposa: «Midi à la Nouvelle» — «Matinée d'été» (Méditerranée), aux Indépendants de 1929.

BOUSSINGAULT (Jean - Louis). — Né à Paris, le 8 mars 1883.

Peintre et lithographe. Membre du Salon d'Automne. Expose régulièrement à la Galerie Marseille; a plusieurs planches lithographiques éditées chez H. M. Petiet. Il compte parmi les meilleurs peintres contemporains.

Livres illustrés. — «Tableau des courses» (Maurice de Noisay). — «Tableau de la vénerie» (J. L. Duplan).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Rêverie»: 3.000 frs. — «Nature morte»: 3.800 frs. — «Tête de femme accoudée»: (dessin): 500 frs.

JL Bouscigault

BOUSSUGE (Antoine-Marius). — Né à Paris. Sculpteur. Membre du Salon d'Automne.

BOUTAREL (Simone). — Née à Paris. Sculpteur et graveur en Médailles. A exposé aux Indépendants de 1928 un buste et une vitrine de petites sculptures. Elève de M. M. Landowski et Fraise. Membre de la Société des Artistes Français.

BOUTELIÉ (Louis). — Graveur, né à Paris, le 18 janvier 1843, mort à Paris en 1914. (Artistes Français).

Prix de Rome 1872. Médaille de 2^{me} classe 1887. Médaille d'argent 1900 (E. U.). Chevalier de la Légion d'Honneur en 1903. Médaille de 1^{re} classe 1909.

BOUTET (Henri). — Né à Ste Hermine, le 24 mars 1851. Peintre, graveur et lithographe.



J. L. Boussingault

H. M. Petiet, éditeur

Musique

Lithographie

Illustrateur marquant l'époque de 1900 à 1910, a illustré quantité de charmants petits volumes et d'autres plus importants tels que «Autour d'elles» — «Le Lever» — «Le Coucher» — «La Môme». On le vit à plusieurs Expositions des Humoristes.

Ses almanachs illustrés furent édités vers 1896 par la regrettée librairie Madame Melet.

BOUTET DE MONVEL (Louis-Maurice). — Né à Orléans, le 18 octobre 1851, mort à Paris, le 16 mars 1913. Illustrateur et peintre. Elève de Rudder, puis de Cabanel, Jules Lefebvre, G. Boulanger et Carolus Duran. Il exposait au Salon dès 1874. Peintre de genre; après différentes récompenses, dont la croix, il recevait la Médaille d'or à l'Exposition de 1900 aux Artistes Français.

Ses meilleures toiles sont «La Tentation de St Antoine» — «Portrait de Mounet-Sully» — «Arabes revenant du marché» — «La Toilette avant le Sabbat» — «L'apothéose» — «La maison abandonnée»

«Le Bon Samaritain» — «La mosquée» — «Jeanne d'Arc à Chinon» (basilique de Domrémy).

Dessinateur de talent, illustrateur émérite, ses livres les plus appréciés sont «Filles et Garçons» (Anatole France) — «Xavière» (Ferdinand Fabre).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Petit pâte et petite bergère» (dessins): 250 frs.

BOUTET DE MONVEL (Bernard). — Né à Paris, le 9 avril 1881. Peintre. Membre du Comité du Salon des Tuileries, et du Comité d'Honneur des Humoristes. Exposà à la Rétrospective des Indépendants en 1926: «Boucherie» — «Portrait» — «Nemours» — «Fez» (cinq heures) — «Fez» (sept heures). Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BOUTET DE MONVEL (Charles, Louis, André, Bernard). — Né à Paris, le 10 Août 1882. Peintre et illustrateur.

BOUTHÉON (Charles). — Peintre, né Lyon (Rhône). Elève de Cormon et de M. V. Charreton. (Artistes Français).

BOUTIGNY (Emile-Paul). — Peintre militaire, né à Paris, le 11 mars 1854, mort à Paris en juin 1929. Elève de Cabanel. Médaille d'argent (E. U.) 1889. Chevalier de la Légion d'Honneur 1898. Médaille d'argent (E. U.) 1900. Membre du Comité et du Jury (Artistes Français). Hors-Concours.

BOUTIGNY (Xavier). — Né à Rouen. Peintre. Exposé en 1928 et 1929 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

BOUTOVITCH (Nicolas). — Né à Hadjatch (Ukraine). Peintre. Membre du Salon d'Automne.

BOUTROLLE (Maurice). — Né à Paris. Sculpteur. (Artistes Français). Mention honorable 1924.

BOUTROLLE (René). — Né à Paris. Sculpteur, des Artistes Français. Mention honorable 1927.

BOUTRON (Félix-E.). — Architecte, né à Paris, le 22 avril 1870. Elève de Guadet et Paulin. Exposé pour la 1^{re} fois en 1892, obtient en 1895 une Médaille de 3^{me} classe, de 1^{re} classe en 1899 et d'argent en 1900. Hors-Concours aux Artistes Français.

BOUTS RÉAL DEL SARTE (Geneviève). — Née à Paris. Peintre. Elève de M^{me} Réal del Sarthe, de M. Baschet et H. Royer. (Artistes Français).

BOUTRY (Edgar-Henri). — Sculpteur, né à Lille (Nord), le 13 janvier 1875. Elève de Cavellier et Barrias. Exposé au Salon depuis 1880. Prix de Rome 1887. Médaille de Bronze (E. U.) 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur 1903. (Artistes Français).

BOUVARD (Joseph-Antoine). — Né à St Jean de Bournay, le 19 février 1840; mort à Paris le 5 novembre 1920. Architecte. Ancien directeur des Services Administratifs d'Architecture à la Préfecture de la Seine; Grand Officier de la Légion d'Honneur.

BOUVET (Henry). — Peintre, né à Marseille. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de Carrière et de Rolle. Travaille dans tous les genres. Elu Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts, au Salon de 1897.

BOUVILLE (Octave). — Né dans les Ardennes. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1929 deux paysages de San-cerre.

BOUVILLE (Maurice). — Peintre, né à Beauvais (Oise). Prix Maguelonne Lefebvre-Glaize et Médaille d'argent 1922. Sociétaire des Artistes Français. Elève de Rochegrosse.

BOUVRIE (Henri). — Né à Vertus (Marne). Aquafortiste. Elève de M. Emile Humblot. Membre de la Société des Artistes Français).

BOUVY (Charles). — Architecte. Société Nationale des Beaux-Arts.

BOUY (Henri, Gaston, Jules, Louis) dit Gaston. — Né à Bois-Colombes (Seine), le 2 septembre 1866. Peintre portraitiste et pastelliste. Trésorier Fondateur de la Coopérative des Artistes. Officier de l'Instruction Publique et du Nicham Iftikar. Il expose de 1892 à 1894 aux Artistes Français, de 1894 à 1906 au Salon de la Nationale des Beaux-Arts.

BOVERIE (Eugène-Jean). — Sculpteur, né à Paris, le 6 mai 1869, mort à Paris, le 15 décembre 1910. (Société des Artistes Français). En 1893 avec son «Cain» obtient une seconde médaille, en 1895 un prix de l'Institut avec «Abandonnée». Expose le «Camille Desmoulins» du Palais-Royal, le «Baudin» du Faubourg Saint Antoine. Exécute «le Monument commémoratif aux défenseurs de Verdun». Faisait partie du Grand Jury de Sculpture de la Société.

BOVET (Georges). — Né à Soyons (Ardèche). Peintre. Exposé un paysage et une nature morte aux Indépendants de 1927.

BOUZIN (Emile). — Peintre, né en Belgique, naturalisé français. Mention honorable 1895. (Artistes Français).

BOWMAN-LLOYD (Myril). — Né à New-South Wales (Australia). Sculpteur. Il a exposé au Salon des Tuileries en: 1925-26-27-28-29, à l'Australia House, Exposition de Londres (1929), et au Salon de l'Escalier: Théâtre des Champs-Élysées, Paris (1929). On peut citer de lui les bronzes de: «David» — «Eve» — «Judith» — «Sainte Jeanne d'Arc» — «Le nègre» etc. Elève d'Antoine Bourdelle.

BOYD (Elizabeth-Frances). — Née à Skelmorlee (Ecosse). Peintre et graveur. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926. «Fleurs» — «La barque de cabotage» — «La muraille rose» — «La Caserna» — «Ponte del Sacco» — «Jeune fille en noir». Aux Indépendants de 1927: «Versailles: la Nympe à la coquille» (estampe en couleurs). 1928: «San Giorgio» (gravure). 1929: «Autrefois» (peinture).

BOYDEN (Dwight-Frédéric). — Peintre, né à Boston. Médaille de 3^{me} classe 1900. (Artistes Français).

BOYÉ (Abel). — Né à Marmande (Lot et Garonne), le 6 mai 1864. Peintre de figures, d'histoire, nus, genre et por-

traits. Chevalier de la Légion d'Honneur. Elève de Benjamin Constant. Il a obtenu une Médaille de 3^{me} classe en 1888 au Salon, une Bourse de Voyage au Ministère de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts en 1895. Médaille d'or et Hors-Concours en 1895. Il a exposé aux Artistes Français depuis 1884, à l'Exposition Universelle de Paris (1889 et 1900), aux Expositions de Barcelone, Bruxelles, Londres, Lyon et Genève. On peut voir de ses œuvres aux Musées de Bordeaux, Agen, Narbonne. Parmi les meilleures sont: «Nausicaa» (Sorbonne à Paris) — «Crépuscule» (Narbonne) — «L'Aveugle» (Villefranche).

BOYER (André). — Né à Paris. Peintre. A exposé au Salon des Artistes Indépendants de 1927: «Les pommes» — «Le goûter».

BOYER (Emile). — Né à Paris. Peintre paysagiste. (Membre du Salon d'Automne).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «La rivière»: 1.300 frs. — «Fleurs»: 1.600 frs. — «Notre-Dame de Paris»: 3.000 frs. — «Maison de campagne»: 1.050 frs. — «Le pêcheur du port d'Anches»: 1.000 frs. — «La route du village»: 400 frs. — «L'église de Sajeux sous la neige»: 420 frs. — «Hôtel-de-Ville d'Arras»: 720 frs. — «Effet de neige»: 1.910 frs. — «La maison de Mimi-Pinson»: 1.300 frs.

BOYER (Emile). — Né à Saint-Etienne (Loire). Sculpteur. Mention honorable 1908. (Artistes Français).

BOYRIEN (Jacques-M.). — Né à Paris. Sculpteur. Médaille de 2^{me} classe 1911. (Artistes Français).

BOZNANSKA (Hélène-Olga). — Peintre portraitiste polonaise, née à Cracovie. Elève de Kicheldorf et Dürr, à Munich. Médaille d'or à Vienne en 1894. Expose à la Société Nationale des Beaux-Arts (depuis 1896) dont elle est élue Sociétaire en 1904. Exposa au Salon des Tuileries en 1926.

BOZZI (Jean-Louis). — Né à Maddaloni (Italie), le 28 avril 1860. Naturalisé français en 1890. Statuaire portraitiste. Officier d'Académie. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Naples, de l'Académie d'Edimbourg et de L. Vaillant, Bureau, Blanchard et J. Becquerel. Membre de la Société des Artistes Français depuis 1901 et de la Société Artistique de Pontoise. Il a exposé à la Royal Scottish Academy d'Edimbourg (1895-96-98-99-1900-01-02-12) à la Society of Scottish Artists d'Edimbourg en 1898, Dundee Fine Art exhibi-

tion (1895), Autumn Exhibition (corporation of Liverpool) en 1896, Société des Artistes de Levallois (1905) et à l'Exposition de la Société Artistique de Pontoise (1913-14). On peut voir de ses œuvres au Musée de l'Opéra et au Muséum d'Histoire Naturelle, etc, etc. Il a pris part à l'Exposition Internationale des Beaux-Arts de Monaco (1914) au Salon des Artistes Français de 1893 à 1928 avec quelques intervalles. Parmi ses œuvres nous citerons les plus importantes: Monuments aux Morts «Dieu et Patrie» — «Mussolini» bas-relief (l'Italie è il Coloina) — «Professeur Arena» — Monument «Léo Melliet» au cimetière de Seignac (Lot et Garonne) — Bas Relief «Gladstone», Premier ministre Anglais.

BRABO (Albert). — Né à Alais (Gard). Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants en 1926: «La terrasse» — «Paysage d'automne» — «Le déjeuner» — «Paysage cévenol» — «Paysages à Alès».

Membre du Salon d'Automne.

BRACHET (Lucien). — Né à Paris. Peintre paysagiste. A exposé: «Bord de rivière à l'Isle-sur-Serein» (1928) — «Paysage avallonnais» (1929), au Salon des Indépendants.

BRACHET (Louis-Loys). — Né à Paris. Architecte. (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929 «Villa à Ablon» 3 cadres, façades et plans (architecture). «Entrée de l'usine Cazeneuve à St Denis» (architecture).

BRAQUEMOND (Emile). — Sculpteur. (Société Nationale des Beaux-Arts).

BRACQUEMOND (Félix). — Né à Paris, le 22 mai 1833, mort à Paris le 29 octobre 1914. Graveur et peintre.

Apprenti lithographe, il s'initia au dessin avec Guichard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. Exposa au Salon de 1852. «Portrait de ma grand-mère», toile révélatrice d'un talent prometteur, c'est de cette époque que date sa première eau-forte, gravée d'après un procédé ancien rejeuni et mis au point par l'artiste qui devait désormais se consacrer presque exclusivement à son métier d'aquafortiste.

A la Société des Artistes Français il obtenait en 1881 la médaille de 1^{re} classe, recevait la croix l'année suivante. Il avait déjà obtenu des récompenses en 1866, 1868 et 1877. En 1884 il remportait la médaille d'honneur pour sa planche: «David», d'après Gustave Moreau. A l'Exposition Universelle de 1900, il se vit attribuer pour son œuvre qui compte aujourd'hui plus de deux mille pièces, le Grand Prix de Gravure.

Pendant le siège de Paris il grava la «Statue de la Résistance» (1871) puis fut nommé directeur des Travaux d'Art à la Manufacture de Sèvres qu'il quitta bientôt pour fonder un atelier de décoration de céramiques.

Grand ami des meilleurs écrivains du XIX^e siècle, il grava les portraits de Baudelaire, Théophile Gautier, Edmond de Goncourt. Quantité de livres possèdent une eau-forte de lui, en frontispice. Son meilleur genre est le paysage parisien et de banlieue où il excelle. On doit le placer au premier rang de la gravure contemporaine.

Principales toiles. — «Portrait de M^{me} Paul Meurice» — «Portrait d'Erasmus» — «Le battant de porte».

La liste complète de son œuvre gravé est décrite par Henri Beraldi dans «Les Graveurs du XIX^e Siècle» (3^{me} fascicule), ouvrage qui fait autorité sur Bracquemond.

Principales eaux-fortes, lithographies et gravures. — Baudelaire, Beaumarchais, H. Beraldi, Pierre Bracquemond, Léon Cladel, Auguste Comte, Corot, Daubigny, Eugène Delacroix, Joachim Du Bellay, Dumas père, Erasme, Fantin-Latour, Galilée, Garibaldi, Napoléon III, Victor-Emmanuel, Théophile Gautier, Gérard de Nerval, Balzac, Courbet, Wagner, Edmond de Goncourt, Jules de Goncourt, Ernest d'Hervilly, Le baron d'Holbach, Henri Houssaye, Kant, Kean, La Bruyère, Edouard Manet, Charles Méryon, Montaigne, Meyerbeer, André de Nerciat, Poulet-Malassis, Puvis de Chavannes, Rabalais, Raffet, Simart, D^r Tripiér.

Vieille boyauderie à Meudon, Dix fables de la Fontaine, Le corbeau, Le pêcheur et les deux enfants, Deux croquis de paysage à l'eau-forte, Panurge, La broderie à l'aiguille, Le retour au logis, Le petit marais au canard, L'étang, La mare Beauséjour, Bord de la mer, Les saltimbanques, O lune, La volaille plumée, Le bois de Boulogne, le lac du Bois de Boulogne, Bachots au bord de la Seine, Le petit pêcheur à la ligne, Vanneaux et sarcelles, La mort de Matamore, Les cigognes, La Seine vue de Passy, Croquis au Luxembourg, La Seine au Bas-Meudon, Rue des Bruyères à Sèvres, Le bord de l'île Séguin, Siège de Paris en 1870. Pendant la bataille de Champigny, Vue de la Tamise, Woolwich, Le jars, Il pleut à verse!, Au jardin d'acclimatation, Vue du Pont des Saints-Pères, La nuée d'orage, Lapins de garenne, Ebats de canards, Le vieux coq, Canards surpris.

Nombreuses gravures d'après Frago-

nard, Chaplin, Le Pautre, Jules Laurens, Decamp, Delacroix, Rubens, Ingres, Corot, Rosa Bonheur, Leys, Hobbema, Courbet, Goya, Th. Rousseau, Ad. Van Ostade, Cuyt, Manet, Gérôme, Gust Moreau, Meissonnier, etc...

Son frontispice le plus rare est celui des «Fleurs du Mal», de Baudelaire.

A également gravé une quantité de cartes d'invitation, de diplômes, marques, têtes-de-lettres et ex-libris. En céramique, citons ses décors de services de table et de toilette et ses décors d'assiettes.

Parmi ses meilleures lithographies : L'Impératrice Eugénie, Deux cavaliers traversant une forêt. Deux jeunes femmes dans un parc, Don Juan et le Pauvre, Vénus et les Amours, Félix Bracquemond peut passer à juste titre pour un de nos grands maîtres graveurs. Malgré sa prodigieuse fécondité provoquant des inégalités dans un tel œuvre, toutes ses planches portent l'empreinte de son talent, aucune n'est négligeable mais offre au contraire de l'intérêt, même dans les vignettes secondaires. Très recherché des collectionneurs d'estampes, tant en France qu'à l'étranger, c'est un grand nom qui restera.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1925-27. — «Daubigny» : 240 frs. — «Ed. de Goncourt» : 1.000 frs. — «Sarcelles» : 300 frs. — «Margot la Critique» : 250 frs. — «Le corbeau» : 250 frs. — «Les taupes» : 320 frs. — «Le panier de légumes» : 520 frs. — «L'inconnu» : 300 frs. — «La mort de Matamore» : 310 frs. — «Villégiature» : 800 frs. — «La nuée d'or» : 600 frs. — «Ebats de canards» : 820 frs. — «Le vieux coq 3^e état : 2.400 frs., 4^e état : 1.250 frs. — «Le coq gaulois» : 250 frs. — «Jeannot lapin» : 320 frs. — 1929. — «Le haut d'un battant de porte» 1^{er} état : 4.316 frs. — «La volaille plumée» : 3.400 frs.

BRACQUEMOND (Pierre). — Peintre et dessinateur, né à Paris, le 30 janvier 1870. Fils de Félix Bracquemond dont il fut l'élève, étudia plus tard avec Bonnat à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts.

Exposa d'abord à la «Demi-Douzaine» et à la «Société Moderne de peinture et de sculpture».

Plus tard il exposa à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon d'Automne (Sociétaire).

Œuvres principales : «Le Grenier Goncourt», «la Sainte-Chapelle» des «portraits», des «nus». Il faut citer aussi une série de toiles sur les intérieurs de Venise et d'Angleterre. Il donna aussi des peintures à la cire passée et travaillée ensuite aux fers, sur la toile même, en s'inspi-



F. Bracquemond

Galerie M. Le Garrec

Canards surpris

Eau-forte

rant des recherches de Henri Cros et de Charles Henri sur la peinture à l'encaustique des Grecs et des Égyptiens.

BRAGANCE - DARDARE (Germaine).—

— Aquafortiste. Née à Bois-le-Roi (Seine et Marne). Elève de M. M. Laguillermie et Pierre Laurens. (Artistes Français).

BRAGARD (Henri-Louis). —

Né à Orléans. Peintre paysagiste. Il exposa aux Indépendants de 1927: «Bord de la Vézère». En 1928: «Le vieux manoir de Rocoudou».

BRAITOU-SALA. —

Peintre portraitistes de la Société des Artistes Français. Né à la Goulette (Tunisie), le 16 février 1885. Elève de Déchenaud, Royer et Albert Laurent. Expose au Salon depuis 1913. Médaille d'argent 1921. Médaille d'or 1922. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur 1929.

BRAMLEY (Franck). —

Peintre anglais, né à Lincoln. Médaille d'argent (E. U.) 1900. Hors-Concours. (Artistes Français).

BRANCOUR-LENIQUE (Borthe-Marie)

— Née à Paris, le 5 décembre 1872. Peintre. Officier d'Académie, elle a obtenu une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Elève de l'Académie Julian, J. P. Laurens, Benjamin Constant et Stella Samson. Elle exposa à la Société des Artistes Français et à la Nationale des Beaux-Arts de 1898 à 1926 et à la National Gallery de Londres en 1901. Ses deux meilleures œuvres sont à notre avis «Invocation» (peinture), et le portrait de: «René Brancour» (fusain et minature).

BRANCUSI (Constantin). —

Sculpteur, né en Roumanie (1876). Suit d'abord les cours de l'Ecole des Arts et Métiers de Craïova, puis ceux des Beaux-Arts de Bucarest jusqu'en 1902. Vient à Paris en 1904. Entre aux Beaux-Arts où il est l'élève d'Antonin Mercié. Connait Rodin, suit ses conseils et quitte les Beaux-Arts. Expose à Paris, pour la première fois en 1906, à la Nationale. Puis au Salon d'Automne et aux Indépendants (1906-1907-1908). Préconise la taille directe et expose aux Indépendants: «La Muse Endormie» (1910) et «Le Baiser» (1912) Expose à Londres (1913) à New-York avec Rodin, Marcel Duchamp etc... à la grande Exposition Internationale de l'Armory (1913). A New-York et à Chicago (1927), à Moscou (1928), à Anvers, etc... En 1920, aux Indépendants, à Paris, sa «Princesse X...» fait scandale. La police intervient. Brancusi au milieu des acclamations impose sa sculpture. En 1927 il gagne un

procès retentissant contre la douane du port de New-York. Les textes de la loi ne prévoyant pas les formes «abstraites (?)» de son art on l'accusait d'exportation clandestine de métaux. A la suite du procès on du changer le texte de la loi.



Brancusi sculptant la colonne sans fin

ŒUVRES. — L'écorché d'anatomie (1902). (Modèle accepté à l'Ecole de Médecine des Beaux-Arts, Roumanie). La Prière.

Portrait (1906) — L'Enfant, bronze (1907) — Première pierre en taille directe (1907) — Tête de femme, pierre (1908) — Buste de femme, marbre (1908) — Le Baiser (1908) — La Sagesse, pierre (1908) — Narcisse, plâtre (1909) — Narcisse, marbre (1909) — La Baronne R. F., pierre (1910) — Tête d'enfant, bronze (1910) — La Muse Endormie, marbre (1911) — Maiastra, marbre et pierre (1912) — Prométhée, marbre (1911) — Tête d'enfant, bois (1913) — L'Enfant Prodigue, bois (1914) — La Sorcière, bois (1914) — Pingouins, marbre (1914) — Nouveau-né, marbre (1915) — Madame L. R., bois (1916) — La Princesse X..., bronze poli (1917) — Chimère (1918) — Torse d'une jeune fille, onyx (1918) — Colonne sans fin, bois (1918) — L'Oiseau d'or, bronze poli (1919) — Eve, bois (1920) — Mademoiselle Pogany, bronze poli (1920) — Adam, bois (1921) — Oiseau jaune (1921) — Léda, marbre (1922) — La négresse blanche, albâtre (1922) — Torse d'un jeune homme, bois (1922) — Poisson, bronze poli (1923) — Socrate, bois (1923) — Oiseau dans l'espace (1923-1928) — Le Chef, bois et fer (1924) — Le coq, bois (1924) — Le Commencement du Monde,

marbre (1924) — Poisson, bronze poli (1926) — La Nègresse blonde, bronze poli (1926) etc...

A toutes ces dates on pourrait lier par un trait d'union d'autres dates: 1929, 1930 etc... 19XX car toutes les sculptures de Brancusi se transforment, sur un même thème, d'année en année et chacune n'est qu'un jalon qui marque le repos parfois indiscernable de cette évolution et de la vie incroyable de la matière, une fois pour toutes, charmée.

APHORISMES DE BRANCUSI :

Le Beau c'est l'équité absolue.

Les choses ne sont pas difficiles à faire, mais nous, de nous mettre en état de les faire.

Quand nous ne sommes plus enfants, nous sommes déjà morts.

Les théories sont des échantillons sans valeur. Ce n'est que l'action qui compte.

Les hommes nus dans la plastique ne sont pas si beaux que les crapauds.

D'être malin c'est quelque chose, mais d'être honnête, ça vaut la peine.

L'art de Brancusi. — Lorsque Brancusi eut dressé le groupe colossal de la «Traversée» qui dans son esprit, mais sur le thème de la Traversée de la Mer Rouge



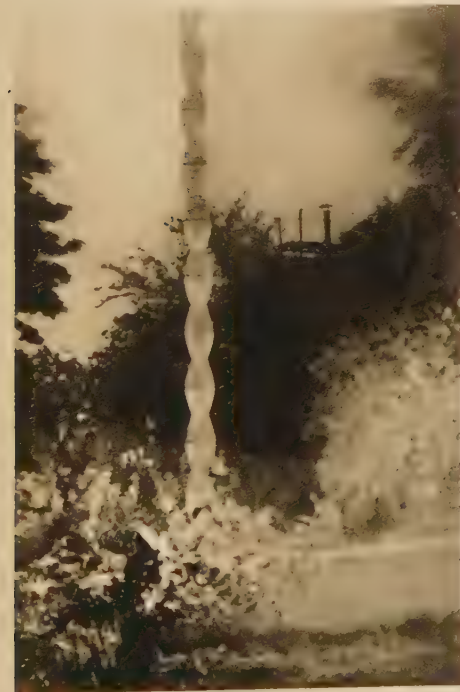
Brancusi

M^{lle} Pogany

(bronze poli)

par les Hébreux, devait le conduire à la Terre Promise, il fut pris d'une grande colère et s'attaquant à son œuvre réaliste, à ces énormes mannequins de «bifteck», il réduisit en poudre une œuvre qui désormais n'avait plus pour lui aucune signification, et, de ce tas de plâtre, il fit de grandes tables lisses où depuis plus de vingt ans il polit des têtes de femme, des poissons et des oiseaux.

L'époque moderne est toute entière déterminée par de semblables crises. Brancusi a décapité la sculpture, il en a pris la tête et lentement, cruellement, il a effacé ce qui tient à la ressemblance, à la misérable condition du visage et il a retrouvé le « Visage vrai », celui qu'équitablement, absolument portent tous les hommes et toutes les femmes. Du corps il n'a gardé que le torse qu'il a restitué à la jeunesse, presque à l'enfance. Il a noyé sous les caresses de ses mains de diamantaire toutes les notions de désir, de forme et de pensée pour ne laisser subsister que le sentiment unique d'une perfection totale, rendue à la nature, mais s'égalant à elle. Brancusi travaille comme les éléments. La mer qui roule les marbres antiques ne les polit pas mieux en les déformant que Brancusi dont la lucidité sait épargner telle courbe qui marque le sommeil ou la volupté et par laquelle toute l'œuvre respire.



Brancusi

La colonne sans fin

A son approche l'oiseau perdra ses ailes, s'allongera, grandira jusqu'à toucher le sommet de l'air et emplir tout l'espace. Il gagnera peu à peu en quittant la terre d'y laisser sa forme de marbre et de devenir lumière dans ces métaux brillants qui en font un miroir unique, reflétant le monde selon sa propre loi et devenant la transparence même contour s'égare au point qu'il sollicite d'être touché pour disparaître.

Quel langage pourrait rendre compte de tant de mystère, d'une telle magie ?

C'est à la connaissance passionnée que Brancusi possède de la matière que l'on doit ces étonnants objets mieux faits pour vivre près des hommes, que leurs images, que les hommes eux-mêmes. Et c'est parce que Brancusi agit comme les familiers de la pierre, des métaux et du bois, comme les carriers, les polisseurs et les bûcherons, que la matière est docile à ce point et lui révèle les formes qui l'apparentent à la vie animée.

Et comme un œil naissant couvert par ses paupières,

Un pur esprit s'accroît sous l'écorce des pierres !

écrivait Gérard de Nerval. Ce sera la gloire de Brancusi de nous avoir sculpté la forme de cet œil.

Roger Vitrac.

BRANDEL (Constantin). — Graveur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BRANDON (Raoul-Jacques). — Né à Lucé (Eure-et-Loir), le 24 mars 1878. Architecte. Elève de Scellier de Gisors et Defrasse. Expose au Salon depuis 1903. Deux ans plus tard il obtenait une Médaille de 3^{me} classe puis celle de 1^{re} classe en 1911. Hors-Concours aux Artistes Français.

Officier de la Légion d'Honneur, Raoul Brandon fut élu conseiller municipal de Paris et conseiller général de la Seine dans le quartier de la Sorbonne qui l'envoya également à la Chambre en 1928. Il a conservé les deux mandats et défend avec talent et avec une réelle autorité les intérêts des artistes tant à la tribune de l'assemblée communale qu'à celle du Palais-Bourbon.

BRANDT (Edgar). — Né à Paris, le 24 décembre 1880. Ferronnier d'Art. Officier de la Légion d'Honneur. Conseiller du Commerce Extérieur. Conseiller Technique de la Ligue Nationale de l'Exportation Française. Membre du Comité Supérieur Technique des Beaux-Arts. Conseiller Technique du Musée National du Conservatoire des Arts et Métiers. Membre

de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie. Membre du Comité Français des Expositions, etc. etc. Ses Connaissances techniques, ses qualités d'artiste, jointes à un labeur incessant lui ont permis d'occuper une des premières places parmi les ferronniers d'art en France. Dans tous les Salons et Expositions, il a obtenu un grand succès et ses œuvres sont recherchées. Nous indiquons ici quelques récompenses obtenues : Médaille aux Salons (1905-06-07). Hors-Concours. Membre du Jury au Salon des Artistes Français de 1908. Hors-Concours et Membre du Jury au Salon d'Automne. Hors-Concours et Membre du Jury au Salon des Artistes Décorateurs. Médaille d'Honneur de la Société des Artistes Français de 1923 (Arts appliqués). Hors-Concours à l'Exposition des Arts Décoratifs en 1925. Grand Prix aux Expositions de : Bruxelles, Gand, Turin, Marseille, etc. Il a participé aux Expositions Internationales de : New-York, Philadelphie, Chicago, San-Francisco, Québec, Montréal, Toronto, Rio-de-Janeiro, Milan, Turin, San-Sebastien, Bâle, Genève, Berne, Düsseldorf, Wiesbaden, etc... Plusieurs de ses œuvres furent acquises par l'Etat et la Ville de Paris.

Parmi ses œuvres citons comme les plus importantes : «Musée du Louvre» (Pavillon Mollien). «Porte du Palais de Justice de Paris». «Porte de la Tranchée des Baïonnettes» (Verdun). «Monument de l'Armistice» (Rethondes). «Monument de la Flamme Eternelle» (tombe du Soldat Inconnu de Paris). «Banque de France» (Paris et Province). «Opéra de Marseille».

Plusieurs églises, théâtres, magasins, tribunaux, banques, Compagnies de chemin de fer, Châteaux, Hôtels Particuliers, Immeubles, à Paris en Province et à l'Etranger.

BRANGWYN (Frank). — Graveur et peintre anglais, né à Bruges de parents anglais, le 13 mai 1867. Il fit ses études à Londres et commença sa carrière artistique par des dessins de tapisserie. Sans délaissier complètement la peinture, ses scènes de genre et ses vues londonniennes, vénitiennes, orientales ayant connu le succès, il se consacra à la gravure et c'est par l'eau-forte qu'il devait s'imposer. Graveur vigoureux et puissant, il sait par le seul jeu des noirs, des gris et des demi-teintes, donner une véritable couleur à ses personnages et à ses monuments. Son œuvre est décrit en entier dans «Fine Art Society» et il est délicat d'y faire une sélection. Citons parmi ses meilleures pièces : «Un village des falaises» — «La Nati-

tivité» — «Boucherie à Anvers» — «Notre-Dame-de-Paris» — «Le pont de Millau» — «La mine de charbon» — «Le hâlage» — «Homme portant des livres» — «Les constructeurs de navires à Venise» — «Vieille femme» — «Un vieux moulin à Meaux» — «Les vieux saules» — «Via Dolorose».

Brangwyn est Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts; il a illustré d'eaux-fortes plusieurs livres d'Emile Verhaeren dont «Les Villes tentaculaires» et «Les campagnes halhiciénées».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-27. — «London Bridge»: 325 frs. — «La flûte champêtre»: 80 frs. — «Bridge, Barnard Castle»: 520 frs. — «Gate of the Farm»: 250 frs. — «Saint-Pierre à Gênes»: 500 frs. — «Santa Maria from the streets»: 500 frs. — «Estaminet à Montreuil»: 200 frs.

1929. — «Chantier de construction d'un pont»: 410 frs. — «Démolition du «Caledonian»: 590 frs. — «Les réparateurs de gondoles»: 470 frs.

BRANLY-TOURNON (Elisabeth). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929. «Le jugement de Pâris» — «La Naissance de Vénus».

BRANTONNE (René-Louis). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1927-28-29 aux Artistes Indépendants.

BRAQUE (Georges). — Né à Argenteuil en 1881. Peintre cubiste. Il passe, avec Picasso pour l'un des chefs incontestés du mouvement cubiste en France. Des grands peintres de cette école, il est de ceux qui préoccupe le plus l'ordre et la mise en place du sujet ainsi que la recherche de couleurs et de tons personnels.

On recherche surtout ses natures mortes; il n'a fait que peu de paysages et moins encore de figures. Il a le sens naturel du dessin, excluant le mystère et les chinoïseries de certains de ses disciples.

Il exposa dès 1907 aux Indépendants puis au Salon d'Automne mais depuis quelques années on ne l'y voit plus que très rarement.

Dessinateur et graveur, il a illustré de gravures sur bois en couleurs «Le Piège de Méduse» comédie lyrique d'Erik Satie. On peut citer de lui «Nature morte» lithographie en couleur; «Fox», pointe-sèche originale et les reproductions faites pour «Les Fâcheux» de Diaghilew.

Principaux tableaux. — «L'Arlequin» — «Le Violon» — «Le Compotier» — «La guitare» — «Verre et carte» — «Pipe et paquet de tabac» — «Le bufiel» — «Bouteille et verre» — «Torse de femme» — «Le verre d'absinthe» — «Le viaduc de l'Estaque» — «Paysage» — «Carrière de St. Denis» — «Nature morte au compotier» — «La calangue» — «Anvers». Œuvres au Luxembourg et dans les collections Simon et Léonce Rosenberg.

Bibliographie. — G. Coquiot. «Cubistes, futuristes, passésistes» — Maurice Raynal: «Braque».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Nature morte» (papier collé): 2.000 frs. — «Nature morte» (carton): 7.000 frs. — «Femme assise»: 5.200 frs. — «Nature morte à la mandoline»: 13.000 frs. — «Nature morte aux fruits»: 28.600 frs. — «Nature morte»: 13.000 frs. — «Paysage»: 2.150 frs. — «Nature morte»: 13.000 frs. — «Composition» (bois)



Braque

Photo Vizavona

Nature morte



Braque

Photo Giraudon

Portrait

2.500 frs. — «Rosetta» (dessin): 510 frs. — «Le bar»: 5.500 frs. — «Nature morte aux raisins»: 48.000 frs. — «Nature morte: prunes et citrons»: 20.000 frs. — 1929. — «Paysage»: 5.000 frs.

BRASS (Italo). — Né à Corizia (Autriche). Peintre. Mention honorable 1894. (Artistes Français).

BRASSEUR (Lucien). — Sculpteur, né à Saultain (Nord), le 18 août 1878. Elève de Barrias, Coutan, et H. Lefebvre. Prix de Rome 1905. Médaille de 3^{me} classe 1912. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1905.

BRATEAU (J. P.). — Graveur en Médailles. Né à Bourges. Médaille d'or 1889. (E. U.). Chevalier de la Légion d'Honneur 1894. Hors-Concours. (Artistes Français).

BRAUD (Marguerite). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929. «Le bienvenu».

BRAUER (Henri). — Né à Kleinstolpen (Saxe), le 20 octobre 1858 et naturalisé Français. Graveur sur Bois. Exécuteur des Portraits pour les Albums de J. Mariani. (Artistes Français). Titulaire de la Médaille d'argent en 1920.

BRAULT (Jules-Lucien). — Né à Chartres le 15 janvier 1861. Peintre de paysages et de sujets religieux. A exposé

au Salon de l'Ecole Française, au Salon d'Hiver et dans plusieurs Expositions de provinces. On peut voir de ses œuvres à la Cathédrale de Chartres, à l'Eglise St. Etienne de Fécamp etc. Nous pouvons citer comme une des meilleures: «l'Assomption de la Vierge» (St Etienne de Fécamp). Elève de Bouguereau. Gab. Ferrer et A. Sauzay. Exposa aux Indépendants de 1928: «Soleil couchant». En 1929: «La pergola de Josette» — «Autonne à Portejoie».

BRAUN (Henri-Edouard-Séverin). — Né à Bruges (Belgique). Peintre hollandais. Exposa en 1928 aux Indépendants. «Fin d'hiver sur la route des Alpes, près d'Uvernet».

BRAY (Albert-Louis). — Né à Moret-sur-Loing (S.-et-M.), le 24 mars 1884. Architecte du Palais de Fontainebleau. Expose au Salon depuis 1905. Il obtint en 1910 le prix du Palais de Longchamp et la Médaille de 2^{me} classe. Hors-Concours aux Artistes Français.

BRAYER (Yves). — Né à Versailles, le 18 novembre 1907. Peintre, graveur et aquarelliste. Elève de M. Lucien Simon. Il a obtenu le Prix Dunavard (1927 et 1929). Prix d'Attainville (1927). Lauréat de l'Institut, Prix Brizard (1927). Bourse de voyage de l'Etat (1927). Prix du Maroc (1928). Il a exposé au Salon d'Autonne, à la Nationale des Beaux-Arts, aux Indépendants et au Salon des Artistes Français. On peut citer parmi ses meilleures toiles: «Retour de la Piazza» (peinture) — «Marché aux chevaux» (aquarelle) — «Voiture de boucher» (Peinture) — «Ecole arabe» (aquarelle).

BRAYER-LEFRANC (Henriette). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa en 1929 au Salon des Indépendants, deux paysages.

BREALEY (William-Ramsden). — Né à Sheffield (Angleterre). Peintre, de la Société des Artistes Français.

BREARD (Henri-Georges). — Peintre, né à Paris. Elève de Henri Royer et Schommer. Sociétaire des Artistes Français.

BREAST (Mary). — Française, née à Paris. Expose au Salon de 1929: «Tête de Jeune fille» (dessin) — «La lecture» (dessin).

Membre de la Société Nationale des Arts.

BREAUTÉ (Albert). — Peintre de la Société des Artistes Français. Né à Paris, le 17 octobre 1853. Etudia avec Lehmann, L. O. Merson et Cormon.

Commença à exposer en 1880. Médaille d'Honneur en 1889. Médaille d'argent (E. U.) 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1927. Membre du Comité de la Société des Artistes Français.

Principaux tableaux. — «1895» — «La Veillée» (Commandé par l'Etat) — 1920. — «Mort du docteur Reymond Sénateur de la Loire» (au musée du Luxembourg).

BRECHENMACHER (Raymond). — Graveur au burin. Prix de Rome 1922. Médaille d'argent 1928.

BRECHEMYER (Blanche). — Née à Paris. Peintre de fleurs. Elle exposa des études de fleurs (chrysanthèmes, roses, boules de neige) aux Indépendants de 1928 et 1929.

BRECHERET (Victor). — Né à Sao Paulo. Sculpteur brésilien. Il exposa : «Après le bain» (marbre) — «Fuite en Egypte» (marbre poli), aux Indépendants de 1929.

Membre du Salon d'Automne.

BRÉCHOT (Colette). — Née à Paris. Elève de Mlles Marie Leblanc et Lévesque. Aquarelliste (Union des Femmes peintres et sculpteurs)..

BRÉCHOT (Emile E. C.). — Graveur en Médailles. Né à Caudebec-en-Caux. Mention honorable 1922. (Artistes Français).

BRECQ (Fernand). — Né à Loudun. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : «Le saule ensolleillé» — «Printemps à Bougival» et «Effet de brume» — «Etude» — «Sous-bois» — «Après midi» (Villeneuve l'Étang).

BREDA (Ebba). — Peintre danoise, née à Rymkeby. Elève de M^{me} Alice Bastide. (Artistes Français).

BREFEL (Jean). — Né à Toulouse. Sculpteur (Artistes Français). Mention honorable 1920.

BREFFORT (Jean-Ferdinand-Maurice). Né à Paris. Peintre. A exposé en 1927 au Salon des Artistes Indépendants : «Semur-en-Auxois» — «Vallée de la Cure».

BREGEAUX (Jacques). — Né le 7 septembre 1884 à Paris. Ferronnier d'art. Chevalier de la Légion d'Honneur et Croix de guerre. Membre du Jury et Hors-Concours à l'Exposition des Arts Décoratifs (1925). Membre du Salon d'Automne et Secrétaire Général de la Chambre Syndicale des Artistes Décorateurs. Créateur et éditeur de ses œuvres. Il expose au Salon d'Automne, aux Artistes Décorateurs, à l'Exposition des Beaux-Arts de Rouen, au Pavillon de Marsan, à la Foire de Paris, au Musée Galliéra, à l'Ecole Nationale

d'Architecture et à New-York. On peut voir de ses œuvres aux Cristalleries de Baccarat, à l'hôtel Thiers (Nancy), au Temple Protestant d'Edimbourg et à l'Ambassade d'Espagne. Parmi ses meilleures œuvres nous rappellerons : «Hôtel de Quincey» (Paris), «Palm Beach» (Cannes), «Château de M. M. Saint-Frères» (Amiens).

BREHAM (Paul). — Né à Paris. Peintre. Mention honorable 1877. Sociétaire des Artistes Français.

BREJAT (Henriette). — Peintre, née à Bordeaux. Médaille d'argent 1921. Sociétaire des Artistes Français.

BREKER (Arno). — Sculpteur allemand, né à Elberfeld. (Membre du Salon d'Automne).

BREMAECKER (Eugène-Jean de). — Né à Bruxelles. Sculpteur. Elève de M. Julien Dillens. (Artistes Français).

BRÉMOND. — Peintre de figures et paysagiste, femme de Jean-Louis Brémond. Née à Paris, morte le 11 juillet 1926.

Elève de Gervex ainsi que de son mari. Exposa au Salon des Artistes Français, à la Société Nationale des Beaux-Arts, mais surtout aux Indépendants.

BRÉMOND (Henry). — des Artistes Français. Né à Pourcieux (Var), le 8 mai 1875. Peintre. Elève de Gérôme et Cormon. Expose au Salon depuis 1899. Médaille de 2^{me} classe 1903. Hors-Concours 1903.

BRÉMOND (Jean-Louis). — Peintre et graveur à l'eau-forte. Né à Paris, le 22 novembre 1858. Fils de Jean-François Brémond, peintre d'histoire. Etudia à l'Ecole des Beaux-Arts où il fut l'élève de Cabanel.

Grande médaille d'or (E. U.) 1900, pour les «Quatre Saisons» (peintures décoratives).

Elève de Louis Ruet pour la gravure. Grava des vues de Normandie, des marines, des paysages. Membre de la Société des Artistes Français, des Artistes Indépendants et des Aquafortistes Français. Médaille d'argent en 1926.

BREMOND (Marie-Jeanne). — Née à Paris. Exposa en 1927 aux Indépendants : «Le cheval du fermier» (dessin rehaussé) — «Chevaux dans une ferme» (dessin rehaussé).

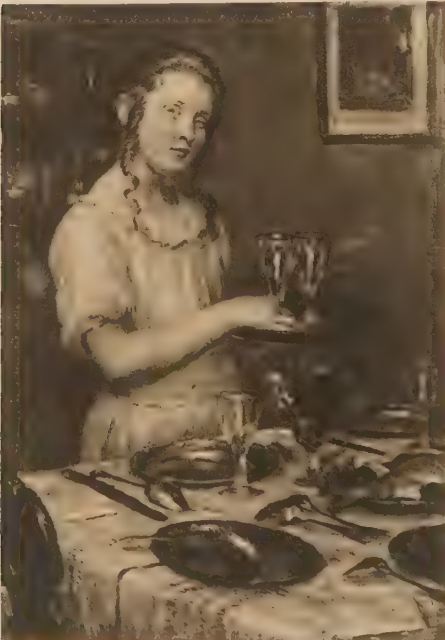
BREMOND-D'ARS (Nicole-Louise-Henriette de). — Née à Athènes. Peintre français. Elle exposa aux Indépendants de 1927 : «Le marais à Arès», et une nature morte.

BRENET (Albert-Eugène-Victor). —

Né à Harfleur (Seine-Inférieure). Peintre et sculpteur. Elève de M. E. Laurent et Marx. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1922.

BRENOT-ABRAND (Marie-Jeanne). —

Née à Belley (Ain), le 26 février 1888. Peintre de paysages et de fleurs et aquarelliste. Elle a obtenu des Médailles ou Mentions aux Expositions de Paris, Langres, Bordeaux, Vesoul et Bruges. Elle exposa au Salon des Artistes Français de 1908 à 1912 avec interruption jusqu'en 1928 pour cause de maladie, ainsi que dans les Sociétés citées plus bas. On peut voir de ses œuvres dans les collections de la Baronne James de Rothschild, M^{mes} P. Stern, P. Petitclers, d'Argentièrre et de M. David etc, etc... On peut retenir de son œuvre: «Roses de Nice et Violettes de Parme» — «Oeillets» (aquarelles) — «Coupe de Roses» — «Le bonze aux soucis» (aquarelle) — «Moulin Lécuyer Villéméttrie» (toile). Elle est Sociétaire du Salon des Artistes Français, de la Société des Femmes peintres et sculpteurs, du Salon de l'Ecole Française, de la Société des Beaux-Arts de Compiègne, de la Société Nationale d'Horticulture et de la Société des Beaux-Arts de Senlis, etc. etc.



L. Breslau

Photo Vizzavona

Fillette mettant le couvert



L. Breslau

Photo Vizzavona

L'aviateur Guynemer

BRESLAU (Louise-Catherine). — Née à Zurich (Suisse), le 6 décembre 1856, décédée à Neuilly-sur-Seine, le 12 mai 1927.

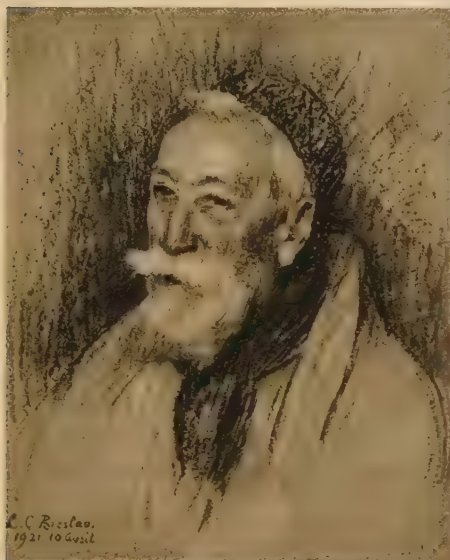
Entra en 1878 à l'atelier de femmes peintres, fondé par Tony-Robert-Fleury à l'Académie Jullian où elle força l'admiration de Marie Bashkirtseff, de Degas et de Forain. Portraitiste et pastelliste d'un très grand talent, elle fit pendant la guerre un beau portrait de Guynemer et une série de croquis d'Anatole France. Sociétaire à la Nationale, chevalier de la Légion d'Honneur, on peut voir ses œuvres au Petit-Palais, au Musée du Jeu de Paume, dans les musées de Rouen, Carpentras, Berne, Bâle, Lausanne, Genève, Stockholm, d'Aarau et dans les collections Leblanc, Clermont-Tonnerre, David Weill.

Une très importante Exposition rétrospective et posthume eut lieu en 1928 à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, où figurèrent les plus belles œuvres peintes par cette artiste qui marque une note fortement personnelle dans le portrait contemporain.

Principaux tableaux: «Tout passe» (1879) — «Le rappel du cordonnier» — «Portrait de H. Davison» — «Anaïs» (1881) — «Les trois amies» — «La Dame au chapeau noir» (1883) — «Le thé de cinq heures» — «Sous les pommiers»

(1884) — «Gamines» (1892) — «L'étude de la géographie» — «Petites filles de la Fête-Dieu» (1914) — «Portrait de Karbowsky» — «Ma mère et ma sœur».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-28. — «Le lever», pastel: 180 frs. — «Mélancolie», pastel: 290 frs.



L. Breslau

Photo Vizzavona

Anatole France

BRESSE (Paul-Eugène). — Né à Vienne (Isère), le 26 février 1891. Architecte, décorateur urbaniste et peintre. Membre de la Société Française des Urbanistes et de l'Art Moderne de Lyon. Correspondant de la Commission des Monuments historiques. Il a obtenu une Médaille de la Société Française d'Archéologie. Il expose au Salon des Artistes Français et à celui des Indépendants. Parmi ses meilleures œuvres il faut citer: «La Salle Berlioz à Vienne» — «Restauration du Château de Septème» (Isère), et parmi ses toiles: «Femme aux boucles».

BRET (Paul, Marie, Léonce). — Peintre, né le 23 mars 1902 à Draguignan (Var). Elève de Goulinat, Simon, Ménard, Denis, Flandrin, ce peintre et musicien fut Lauréat de l'Institut de France et obtint une Mention honorable au Grand Prix de Rome.

Expose au Salon de la Nationale des Beaux-Arts depuis 1923, au Nouveau Salon depuis 1926 (Sociétaire depuis 1929), à la Royal Academy de Pittsburg, à San Francisco, à Londres (Arthur Tooth) en

1928. Paysagiste exécutant des panneaux décoratifs: Maison des Etudiants de Goyen à Arnhem (Hollande), de Freudenthal à Londres, de Délemer à Paris.

Œuvres principales. — «Nausicca» (Frépis-Var) — «Évocations d'Italie» (Londres). Décoration de la Maison des Etudiants.

PRIX MOYEN DES PAYSAGES:
2.500 francs.

PRIX MAXIMUM DES DECORATIONS: 25.000 francs.

Paul Bret



BRET-CHARBONNIER (Claudia). —

Née à Lyon. Peintre. Médaille de Bronze 1914. Sociétaire des Artistes Français.

BRETON (Charles). — Né à Tours. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1929: «Jeunesse» (panneau décoratif) — «Marine» (peinture).

BRETON (Charles-Eugène). — Né à Tours (Indre et Loire), le 13 avril 1878. Sculpteur. Elève de Barrias, Puech, Coutan et Verlet. Expose au Salon depuis 1899. Médaille de 3^{me} classe 1904. (Artistes Français).



Paul Bret



Jules Breton

Photo Braun

La bénédiction des blés

BRETON (Joseph-Marcel). — Né à Besançon (Doubs). Graveur sur bois. Elève de J. P. Laurens et Benjamin Constant. (Artistes Français).

BRETON (Jules). — Né à Courrières (Pas-de-Calais), le 1^{er} mai 1827, mort à Paris le 5 juillet 1906. Peintre paysagiste.

Elève et gendre de Félix de Vigne, il entra à l'atelier Drölling et se perfectionna surtout, en dehors de toute école et de tout maître, au contact de la nature et de son pays d'Artois, comme l'a fort exactement défini François Flameng, qui s'éleva contre les comparaisons injustifiées l'apparentant à Millet.

Il obtenait dès 1853 son premier grand succès avec «Le Retour des Moissonneurs» bientôt suivi de la «La Bénédiction des Blés».

Sa vie et son œuvre décrites dans maints ouvrages sont trop connues pour être détaillées ici : Membre de l'Institut, Commandeur de la Légion d'Honneur, il passe pour un des maîtres de la peinture contemporaine classique, ce qui justifie la mention que nous lui consacrons, bien que la date de sa mort dépasse le cadre chronologique de cet ouvrage. A travers son œuvre nous devinons l'influence qu'il exerça sur sa fille Virginie Demont et sa petite-fille Adrienne Ball-Demont, dont nous donnons par ailleurs les biographies.

Rappelons seulement que ce peintre fut aussi un écrivain de talent dont on lit encore «Savarette» — «La vie d'un artiste» et «Un peintre paysan» et que sa maison fut détruite par les Allemands pendant la guerre.

Œuvres au Luxembourg et dans les musées d'Arras, de Lille, d'Anvers et de La Haye.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES :
1925-28. — «Jeune pêcheuse» : 1.225 frs. — «Paysanne» : 1.000 frs. — «Maisonnette à Courrières» : 630 frs. — «Dans les œillettes» : 1.000 frs. — «Les corbeaux un soir d'orage» : 1.120 frs. — «Les lis jaunes» : 3.600 frs. — «Dans les champs, le soir» : 2.400 frs. — «Rochers au bord de la mer» : 1.300 frs.

Jules Breton

BRETON (Louis-Ernest). — Né à Paris. Peintre. Il exposa : «Paris (Notre-Dame)» — «Paris (le Pont Neuf)» au Salon des Artistes Indépendants de 1927

BRETON (Paul-Eugène). — Sculpteur (Artistes Français). Né à Toulouse le 21 mai 1868. Expose au Salon depuis 1896. Médaille de 2^{me} classe 1889.

BRETT (John). — Peintre, né en Angleterre. Médaille d'argent (E. U.) 1900. (Artistes Français).

BREUILLAUD (André-François). — Né à Lizy-sur-Ourcq (Seine-et-Marne). Peintre. Il exposa au Salon des Artistes Indépendants en 1928.

BREULEUX (Robert). — Né à Lille (Nord). Architecte. Expose au Salon de 1929 : «Une Maison d'esprit basque» (architecture) — «Une villa moderne» (architecture). (Société Nationale des Beaux-Arts).

BREUN (Ernest). — Peintre, né en Angleterre. Médaille de 3^{me} classe 1892 (Artistes Français).

BREVIAIRE (Marthe de). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa aux Indépen

dants de 1928: «Mon chien Yakko». En 1929: «Sœurs» — «Rapt»..

BREWSTER (Achsah-Barlow). — Née à New-Haven (U. S. A.). Peintre américain. Elle a exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Gethsémani» — «Saint-François» — «Aphrodite» — «Fillette au lapin blanc» — «Hippolyte» — «Femme au reliquaire». Elle exposa aux Indépendants de 1928: «La mort de Bouddha» — «Kalki». Membre du Salon d'Automne.

BREWSTER (Earl Henry). — Né à New-York. Peintre américain. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Le nègre bleu» — «Le marin» — «La Madone à l'oiseau jaune» — «Bouddha et le Siva». Il exposa aussi aux Indépendants en 1928 et 1929.

BRIAN (Maurice). — Né à Paris, le 18 février 1881. Peintre de nus. Il expose depuis 1920 aux Salons des Indépendants, de l'Ecole Française, au Salon d'Hiver et au Salon des Artistes Français.

A l'Ecole des Beaux-Arts il fut élève de Gérôme.

BRIANAUD (Louise). — Peintre, née à Paris. Elève de M. Zo et Benner. Sociétaire des Artistes Français.

BRIANCHON (Maurice). — Né à Fresnay (Sarthe). Peintre. Il exposa deux peintures aux Indépendants de 1927. Membre du Salon d'Automne.

BRIARD (Maurice). — Né à Paris, le 18 février 1887. Peintre de nus. Elève de Gérôme à l'Ecole des Beaux-Arts. Membre des Artistes Français, et des Indépendants. Il expose régulièrement et tous les ans au Salon des Artistes Français, aux Indépendants, au Salon d'Hiver et à l'Ecole Française.

BRIAUDEAU (Paul-Charles-Jean). — Né à Nantes, le 14 juin 1869. Peintre de paysages et de natures mortes. Il fait aussi quelques compositions, peinture à l'huile aquarelles et dessins. Elève de Luc-Olivier-Merson. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose depuis 1904. Il a en outre exposé aux Artistes Français (1894-95-96), au Salon du Champ de Mars (1898), et au Salon des Indépendants, depuis 1900, ainsi que dans plusieurs Galeries parisiennes depuis 1917. Ses trois meilleures œuvres paraissent être: «L'Eté» (appartenant au Docteur Henri Laugier) — «Nature morte» (fond de tapisserie) appartenant à M. Georges Couturat et une nature morte: «Ustensiles de cuisine».

BRICARD (Gertrude). — Sculpteur et peintre. Née à Angers (Maine et Loire), le 7 janvier 1881. Elève de Tournoux, F.

Humbert et Biloul. Expose au Salon depuis 1904. Obtint une Mention honorable, cette même année. Sociétaire des Artistes Français et Membre de la Société des Indépendants où elle exposa: «Calme du soir» — «Derniers rayons» — «Vue sur Martigues», etc...

BRICARD (Xavier). — Né à Angers (M. et L.). Peintre. Il a obtenu une Médaille d'or au Salon des Artistes Français en 1920. Il a exposé au Salon des Artistes Français sans interruption depuis 1904, aux Artistes Indépendants depuis 1907, à la Royal Academy de Londres en 1916 et dans diverses Expositions de province, ainsi qu'à l'étranger: Wiesbaden (1922), Brighton (1923), Copenhague (1924), La Haye et Amsterdam (1926), Genève (1926), Tokio (1927). Plusieurs de ses œuvres figurent dans nos musées nationaux et dans plusieurs musées étrangers. Citons de lui: «Femme à l'éventail» — «Roses et vase persan» — «Le modèle».

BRICHARD (Gabrielle-Jeanne). — Née à Nantes. Peintre. Mention honorable 1908. (Artistes Français).

BRICKA (Marie-Marguerite). — Peintre, née à Bellevue (S. et O.). Médaille d'argent 1922. Prix Rosa Bonheur 1922. (Artistes Français).

BRIDEN (Désiré). — Sculpteur, né à la Chapelle St Luc (Aube), le 17 septembre 1850. Elève de Dumont. Expose au Salon depuis 1881. Médaille de 3^{me} classe 1883. (Artistes Français).

BRIDGE (Jôë). — Dessinateur humoriste et sportif. Très connu pour ses affiches et compositions.

BRIDGMAN (Frédéric A.). — Né à New-York (Etats-Unis). Peintre. Chevalier de la Légion d'Honneur. Médaille d'argent 1889 (E. U.) et 1900. Hors-Concours. (Artistes Français).

BRIDON (Joseph). — Né à Pornic (Loire-Inférieure), le 11 avril 1875. Peintre, mort au Champ d'Honneur (1914-18). Exposa aux Artistes Français. Elève de L. O. Merson.

BRIEN (Jules Félix). — Peintre, né à Vierzon (Cher). Elève de Cormon. Mention honorable 1914. Sociétaire des Artistes Français.

BRIGGS (Nicol). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1927-28-29 au Salon de la Société des Artistes Indépendants. Membre du Salon d'Automne.

BRIGHT (Béatrice). — Peintre, née à Londres. Elève de M. Arthur Cope. (Artistes Français).

BRIGMANN (Geo B.). — Né au Canada. Peintre. Mention honorable 1895. (Artistes Français).

BRIGNONI (Serge). — Né à Breno. Peintre suisse. Il exposa en 1927 et 1928 au Salon des Artistes Indépendants.

BRIL (Slavko). — Sculpteur Yougo-Slave, né à Nova-Gradiska. (Salon d'Autonne).

BRIN (Quentin, Emile, Léon). — Né à Paris. Peintre (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). Principales œuvres exposées au Salon de 1929: «Seule sur la plage» (peinture) — «Le Palais de Versailles» (peinture) — «Au bord de l'eau (Matinée)» (peinture) — «Nu en plein air» (peinture).

Exposa également à la Rétrospective des Indépendants en 1926.

BRION (Léon). — Peintre, né à Paris. Mention honorable 1885. (Artistes Français).

BRIQUEMONT (Jean). — Né à Paris. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1928: «Village dans les dunes». En 1929 «Petit matin» — «Les pins».

BRIQUEMONT (Jean - Auguste). — Graveur en Médailles. Né à Paris. Elève de M. Perrin. (Artistes Français).

BRISARD (Fernand). — Né le 21 avril 1870 à Hauterive (Orne). Peintre de nus de portraits, de paysages et de genre. Elève de Bonnat. Officier d'Académie, il a obtenu une Mention honorable et une Médaille d'argent aux Artistes Français dont il est Sociétaire. Il a aussi exposé à la Société Internationale des Aquarellistes.



Brisard

Photo Braun

La fille de Sen-Nachor



Brisgand

Photo Braun

Jane Renouardt dans „Petite Reine”

BRISBOIS (Anne-Marie). — Née à Paris, le 5 novembre 1869. Peintre. Elle exposa aux Indépendants et au Salon des Tuileries en 1926 et dans de nombreuses Galeries parisiennes.

BRISGAND (Gustave). — Peintre. Exposa régulièrement aux Artistes Français. Portraitiste émérite, il excelle dans l'expression du regard. Ses tableaux les plus appréciés sont: «Lyliane» — «Extase» — «Tentation» — «Mlle Dherlys dans les Mille et une nuits» — «Amoroso» — «Nudité» — «Salomé» — «Tilla, fille de Sen-Nachor» — «Jane Renouardt dans «Petite Reine» — «Blanches mains». Victor Hugo et Albert Samain lui inspirèrent plusieurs compositions.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Tentation», pastel: 2.650 frs

BRISPOT (Henri). — Peintre de genre, né à Beauvais (Oise), le 5 juillet 1846. Exposa régulièrement aux Salons parisiens où il fut à trois reprises récompensé. Elève de Bonnat, on peut voir ses œuvres aux musées d'Abbeville, Dieppe, Epinal, Rouen, Soissons et Tourcoing ainsi qu'à Bruxelles.

Principaux tableaux. — «Au Parc Monceau» — «Souvenir d'enfance» — «Au piano» — «Chez le barbier» — «Le roi boit» — «Surpris par l'orage» — «Retour de pardon» — «Tir aux pigeons» — «La



H. Brispot

Photo Braun

Au parc Monceau

partie de billard» — «Le jour des pauvres» — «Le bon bourgeois» — «La bouteille de champagne» Ludovic Halévy et François Coppée lui inspirèrent «L'Abbé Constantin» et «La grève des forgerons».

Mention honorable 1881. Médaille de 3^{me} classe (1885). Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889. Hors-Concours, il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1898.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1927-28. — «Cardinal», aquar.: 420 frs. — Dans la loge: 380 frs. — «Dans le parc»: 450 frs. — «L'heure du train»: 2.000 frs. — «La santé du maître-queux»: 2.800 frs.

BRISSAUD (Jacques). — Né à Paris. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «La lettre de faire-part» — «Portrait» — «Nu debout» — «Nu assis» — «Femme se coiffant». Exposé également au Salon des Tuileries et à la Nationale des Beaux-Arts dont il est Sociétaire depuis 1906.

BRISSAUD (Pierre). — Né à Paris, le 23 décembre 1885. Illustrateur et graveur, Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

Livres illustrés: «Clara d'Ellébeuse» — «Almaïde d'Etremont» (F. Jammes) — «Eugénie Grandet» (Balzac) — «Histoire

d'un fils de roi» (A. Hermant) — «Le médecin de Campagne» (Balzac) — «Le Petit Pierre» (A. France) — «La leçon d'amour dans un parc» (R. Boylesve) — «Alcindor» (R. Boylesve, 1923), aquarelles (1920). — «Vieilles chansons pour les cœurs sensibles».

BRISSIEUX (Eugène). — Né à Saint-Nicolas-du-Pélem (C. du N.). Peintre. Exposé en 1928 aux Indépendants: «Le fabricant de balais». En 1929: «Les soldats de la Paix».

BRISTOL (René). — Né à Thiviers (Dordogne), le 7 juillet 1888. Sculpteur. Elève de Mercié, Lorieux et J. Boucher. Exposé au Salon depuis 1912. Prix Palais de Longchamp 1921. Médaille d'argent 1922. Membre de la Société des Artistes Français et du Salon d'Automne.

BRITO (Cecilia-Janna). — Née à Biarritz (Basses-Pyrénées). Sculpteur. Membre du Salon d'Automne.

BRIVOT (Arsène). — Pseudonyme humoristique: «ARVOT-BRISENE». Né à Saint-Jean-de-Losne (Côte d'or), le 16 février 1898. Peintre et humoriste, graveur sur bois, illustrateur de livres, aquafortiste. Elève de l'Atelier Lucien Simon. Membre de la Société des Artistes Français et de la Société des Dessinateurs Humoristes

où il expose régulièrement depuis 1920. De son œuvre gravé nous citerons ses illustrations de livres: «Le lac noir» (Henry Bordeaux) — «L'amour d'abord» — «Les femmes des autres» — «Le cœur tendre et cruel» (J. H. Rosny aîné). Il a illustré des livres de Paul Reboux, Colette, Francis de Miomandre, Emile Baumann, Paul et Victor Margueritte, Raymond Radiguet, Claude Farrère, etc. etc.

BROCA (Alexis de). — Né au Havre. Peintre. Médaille d'argent 1922. Sociétaire des Artistes Français.

BROCHE (Jacques, Lucien, Bernard). — Né à Presles-et-Thierry, le 7 décembre 1905. Peintre. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lille et des Ateliers Sabatté et Selmy. Il a exposé au Salon des Artistes Français en 1929, au Salon des Humoristes (1929): «La bibliothèque municipale» — «Trois Cantiques» — «Salve Regina» — «Marchons au Combat» — «C'est le mois de Marie».

BROCHET (Henri-Eugène). — Né à Paris, le 24 mai 1898. Peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose ainsi qu'aux Indépendants et à la Nationale des Beaux-Arts. Il s'est spécialisé dans les scènes et sujets religieux, on peut citer de lui: «Gilles de Portugal» — «Saint Eustache» etc.

BRODIE (Alexandre-Kenneth). — Peintre, né à Edimbourg (Ecosse). Mention honorable 1897. (Artistes Français).

BROET (Adolphe). — Né à Tournon (Ardèche). Elève de Bonnat. Prix de l'Association des Elèves de Bonnat 1928. Peintre. Sociétaire des Artistes Français.

BROHÉE (Louise, M^{me} Roland-Brohée, connue comme peintre sous le nom de). — Née en Belgique à Bracquegnies, dans le Hainaut en 1875, a passé par les écoles et les ateliers où se donne, bon ou mauvais, l'enseignement aux jeunes artistes. Dès qu'elle a commencé de prendre part à des Expositions particulières, à Bruxelles, ou aux Expositions triennales officielles de son pays, a été remarquée par les artistes et par les amateurs les mieux avisés, pour la franchise et le naturel de ses dons de paysagiste et de portraitiste.

Cependant, toujours insatisfaite de ce qu'elle fait, cette artiste si sincère, mesurant la distance de ce qu'elle réalise à ce qu'elle voudrait réaliser, se dérobe sans cesse aux sollicitations de ses amis. Elle expose de moins en moins souvent, et il a fallu la forcer, en quelque sorte, pour qu'elle se décidât à réunir un grand nombre de ses ouvrages au printemps de 1927, dans la galerie d'Art de la Meuse, à Liège.

Le succès de cette Exposition fut considérable, mais on ne put vaincre la modestie qui l'empêche de transporter un ensemble aussi significatif de son haut talent à Bruxelles ou à Paris.

De trop rares amateurs connaissent son art si varié, ses sensibles portraits de femmes et d'enfants, entre lesquels on remarque ceux qu'elle fit de M^{me} André Fontainas, de Mlle Cécile Bonard, de Mlle Louise C., le Portrait au chapeau de velours, la Dame au collier de perles, tant d'autres encore, et cette «Femme au corsage bleu» acquis pour le Musée de Liège.

De ses voyages en Provence, à Monaco, en Corse, elle a rapporté de lumineux et sensibles paysages, égaux à ceux qu'elle a fait dans son jardin et dans le pays mosan où elle habite. Elle excelle particulièrement comme peintre de fleurs, elle en chante l'harmonieuse variété, l'éclat palpitant et diapré, dont elle anime l'arrangement séduisant toujours, varié et profond de ses belles natures-mortes.

Talent sobre, vigoureux, sûr, facture non moins solide que fine; évolutions toujours fraîches et qui dépassent la réalité. Une âme sensible, bonne et droite s'y exprime. Dessin toujours ferme et direct, émotion enchantée de coloriste fervent et spontané.

A. F.

BROKMAN (Henry). — Peintre, né à Copenhague, le 10 mai 1868. Fit ses études artistiques à l'Académie Royale de Danemark. Il voyagea à Paris, en Europe, en Afrique, en Egypte, en Algérie, en Syrie. Exposait à l'Académie Royale de Copenhague, à l'Académie de Munich, aux Salons de la Société Nationale des Beaux-Arts.

Principaux tableaux: «Les Montagnes de Thèbes» — «La Côte près de Positano» — «Le Soleil levant sur l'île de Capri» et «les Iles des Syrènes» — «Ruines d'un château en Bretagne» etc... Illustra également l'ouvrage de M. Marion Crawford: «The Rulers of the South: Sicily, Calabria, Maria».

BROMET (Mary-Pownall). — Née à Lancaster. Sculpteur. Elève de Puech et J. B. Champeil. (Artistes Français).

BRON (Achille). — Né à Crazannes (Charente-Inférieure). Il exposa aux Indépendants de 1927: «Le marais poitevin». En 1928: «Les rochers rouges». En 1929: «L'automne sur la rivière».

BRON (César-Maurice). — Né à Vevey (Suisse). Peintre suisse. Il exposa: «Paysage Montmartrois» — «Place du Tertre à Montmartre» aux Indépendants de 1928.

BRONCOURT (René). — Né à Fays-Billot (Haute-Marne). Peintre. Il exposa en 1927 et 1929 au Salon des Indépendants.

BROQUELET (Alfred-Jean). — Né à Abbeville, le 25 mars 1861. Graveur lithographe. Elève de Bouguereau, R. Fleury et Maurou.

Expose depuis 1894; obtient en 1900 la Médaille d'argent. Hors-Concours aux Artistes Français.

BROQUET (Gaston). — Né à Void (Meuse), le 19 septembre 1880. Statuaire. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, de l'Atelier Injalbert et de Thomas. Membre de l'Institut. Chevalier de la Légion d'Honneur. Croix de guerre et Palmes Académiques. Il a obtenu le Prix du Maroc (1921), Prix de l'Yser (1923), Prix Alph de Rothschild (1927), Médaille d'or 1921 et Hors-Concours au Salon des Artistes Français et Bourse de Voyage (1912). Membre de la Société des Artistes Français et des Dessinateurs Humoristes. Il a exposé dans beaucoup de villes d'Europe, Asie et Amérique. Nous citerons de lui: «Dans les boues de la Somme» (Plâtre au Musée de la guerre et aux Invalides, le bronze est dans la grande cour du Val de Grâce) — Les monuments aux morts de Saint Soupplets, Commercy, Ligny-en-Barrois, Chalons-s.-Marne. Citons encore: «Capitaine Madon» (Bizerte) et le «Monument aux Morts de Raon l'Etape» (Vosges). Ses meilleures œuvres sont peut-être: «Dans les boues de la Somme», et le Monuments de Châlons et de Raon l'Etape.

BROQUET-LÉON (Espérance). — Peintre paysagiste, des Artistes Français. Né à Paris le 1^{er} novembre 1869. Elève de Guillemet et Nozal. Expose au Salon depuis 1901. Médaille de 3^{me} classe 1911. Médaille de 2^{me} classe 1912. Hors-Concours 1912. Elève de Claude Monet.

BROS (Robert). — Né à Boulogne (Seine). Sculpteur (Société Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929: «Sérénité» (plâtre), (sculpture) — «Portrait de fillette» (bronze), (sculpture).

BROSSIN DE BLANSKA (Henriette). — Née à Kharkoff. Peintre suisse. Elle a exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Enfant chrysalide» — «Madone» — «Portrait de M^{me} de P.» — «Carton de vitrail».

BROU (Frédéric-Jean). — Sculpteur, né à l'île Maurice, le 11 décembre 1862, d'une famille française de marins, décédé en 1925.

Malgré l'opposition de ses parents, se

met à la Sculpture, qu'il travaille seul, en 1887.

Débute aux Expositions Le Barc de Boutteville, puis s'inspire des conseils de Larroux et Georges Lemaire. En 1897, envoie au Salon une «Eve» de plâtre, reproduite en marbre en 1899 et, dès cette année, opposée par la critique à une «Eve» de Rodin. La même année le buste de Jules Ferry lui est commandé par l'Etat. (Ecole Normale Supérieure de Sèvres).

Puis il devient membre de la Société des Artistes Français où il expose régulièrement des statues, des hauts-reliefs, des ivoires, des bronzes, des plâtres.

Œuvres principales: «Eve» — «Réverie» (Haut-relief) — «Léon Bloy» (buste de bronze) — «Franklin présenté à la cour de France» et «Signature par Franklin du traité de Paris» (bas-reliefs de bronze) — «Projet de monument à Villiers de l'Isle-Adam» (Groupe de plâtre etc.)

Formé en dehors de toute école, Frédéric Brou, réalise des œuvres puissamment personnelles.

Certaines de ses œuvres ont été reproduites par la Manufacture de Sèvres et les fondeurs Siot-Decauville et Golsheider. De nombreuses reproductions figurent également en frontispice dans plusieurs livres de Léon Bloy, dont il fut l'ami dévoué.

BROUARDEL (Jean). — Né à Paris. Sculpteur. (Artistes Français). Elève de M. Jean Camus.

BROUARDEL (Paul-Laure). — Née à Fontainebleau. Aquarelliste. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BROUCHIER (Marie-Louise). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa en 1927-28-29 aux Indépendants des paysages et des natures mortes.

BROUET (Auguste). — Graveur et illustrateur, né à Paris, le 10 octobre 1872. Apprenti chez un lithographe, il ne tarda pas à entrer à l'Ecole des Beaux-Arts où il connut la faveur de Gustave Moreau, puis il prit des leçons avec A. Delatre. Dès 1888 il grava «Les joueurs de Dés».

Il exposa à Lyon en 1923 après avoir été remarqué par Gustave Geoffroy, dessina et grava de nombreuses scènes de la rue parisienne, de la banlieue, de la vie foraine («Le Cirque Pinder»).

Il a illustré d'eaux-fortes originales, entre autres volumes: «La Bièvre et St Séverin» (Huysmans) — «L'Apprentie» (G. Geffroy) — «Jésus-la-Caille» (F. Carco) — Les frères Zemganno (Goncourt) — «Le Livre de l'Emeraude» (André Sua-



A. Brouet

La marchande de défroques

Eau-forte

H. M. Petiet, éditeur



Brouet

Saint-Ouen, le marché aux puces

Eau-forte

H. M. Petiet, éditeur

rès) — «Le Drageoir aux épices» (J. K. Huysmans).

Bibliographie: Catalogue de l'œuvre gravé d'Auguste Brouet, préface de G. Geffroy.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-27. — «Les petits chiffonniers»: 300 frs. — «Le bouquiniste»: 260 frs. — «Défilé de Romanichels»: 1.250 frs. — «Les deux larrons»: 210 frs. — «L'antiquaire»: 300 frs. — «Le tonnelier»: 270 frs. — «Camp de romanichels»: 820 frs. — «La parade»: 300 frs. — «Le maquillage»: 250 frs. — «Impressions de guerre», frontispice et 6 planches: 520 frs. — «Le luthier»: 280 frs. — «Le marchande de bananes»: 320 frs. — «Pêcheurs à Cannes»: 240 frs. — «Les frégates»: 210 frs. — «Les éthéromanes»: 240 frs. — «Avant la danse»: 150 frs. — «Le ballet»: 200 frs. — «Après la danse»: 200 frs. — «Les trois roulottes»: 750 frs. — «Les Fratellini»: 190 frs. — «Une matinée avenue de Cligny»: 600 frs. — «Vieillard et enfant»: 292 frs. — «La mère de Whistler»: 250 frs. — «Le nain»: 505 frs. — «Les acrobates»: 235 frs. — «Le départ des romanichels» 1^{er} essai: 1.050 frs. — «Marché de chiffonniers»: 400 frs. — «La tricoteuse»: 140 frs. — «Paysages de Paris» 5 eaux-fortes originales: 3.000 frs. (avec suite).

BROUILLARD (Eugène). — Né à Lyon, le 9 mai 1870. Peintre et Décorateur. Officier de l'Instruction Publique et Officier du Nicham Iftikar. Il a exposé au Salon des Artistes Lyonnais, à la Société Lyonnaise des Beaux-Arts, Société du Salon d'Automne à Lyon et à Mâcon, Toulon, Paris, Avignon, Genève (1907), Gand (1914) envoi de l'Etat. On peut voir de ses œuvres au Musée de Sadagne à Lyon, à la Mairie du III^e à Lyon (Salle des fêtes). Il a illustré de nombreux ouvrages de P. Agnétant, poète réputé. Ses meilleures œuvres semblent être celles qui figurent au Musée de Lyon et dans les Galeries des Docteurs Tournier et Bérard de Lyon.

BROUILLARD - TIBERGHIEU (Antoinette). — Née à Roubaix. Elève de M^{me} Jane Chaleur. Peintre. Membre des Artistes Français et de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

BROUILLET (Pierre, Aristide, André). — Né à Charroux (Vienne), le 1^{er} septembre 1857, mort à Couhe-Vérac (Vienne), le 5 décembre 1914. Peintre de genre, de scènes militaires et portraitiste. Fils du sculpteur Amédée Brouillet, ancien conservateur du Musée de Poitiers. Entre aux Beaux-Arts. Expose pour la

première fois en 1879; obtient en 1882 une mention honorable, en 1886 une deuxième médaille.

Ouvrages au Luxembourg, au Petit-Palais, à l'Institut de France, à la Faculté de Médecine, à la Sorbonne, dans les Musées de Douai, Besançon, Grenoble, Nice, Poitiers et Reims.

Membre de la Société des Artistes Français.

Tableaux principaux. — «Les femmes de Paris allant demander du pain à Versailles» — «L'exorcisme» — «La leçon clinique de Charcot à la Salpêtrière» — «Noce juive à Constantinople» — «Le chantier» — «L'intimité» — «L'amour aux champs» — «Le vaccin du croup à l'hôpital Trousseau» — «La réception du tsar et de la tsarine à l'Académie française» — «La vie aux champs».

Parmi ses meilleurs portraits: celui d'Aristide Briand; ceux d'Octave Gréard et de S. M. la reine de Grèce; parmi ses meilleures peintures murales ou décoratives: «Renan méditant sa prière sur l'Acropole»; parmi ses scènes religieuses «Ecce homo»; parmi ses toiles militaires: «L'Ambulance de la Comédie-Française en 1870»; parmi ses cartons de tapisserie: «Une bataille de fleurs à l'Opéra».

Il fut l'élève de Gérôme, puis de Jean-Paul Laurens.

Officier de la Légion d'Honneur (1906) et de l'Ordre du Sauveur de Grèce.

BROUSSE (Pierre). — Né à Levallois-Perret (Seine). Peintre. Elève de M. M.



Frank Brown

Photo Vizzavona

Naïliates

L. Roger et P. A. Laurens. (Artistes Français).

BROWN (Anna-Wood). — Née à New-York. Peintre américain. Elle exposa en 1927-28-29 aux Indépendants.

BROWN (Frank A.). — Né à Boston (aux Etats-Unis), le 21 avril 1876. Peintre et aquarelliste, spécialisé dans les scènes de rues, marchés, types et costumes, surtout des pays du Sud.

A exposé: Salon des Artistes Français, Société Coloniale; Société Internationale des Aquarellistes; Galerie Georges Petit; aux Etats-Unis à l'Académie Nationale; Chicago Art Institute; Pennsylvania Academy, etc. Membre du Salmagundi Club, N. Y., American Watercolor Society, N. Y. etc.

Œuvres: «Ponte del Cavallo» acheté par l'Etat (Salon 1928) pour la collection Wanamaker de N. Y. Différentes œuvres se trouvent dans les mains de collectionneurs aux Etats-Unis.

Frank Brown la France et ses colonies depuis 15 ans.

BROWN (H. Harris). — Né en Angleterre. Elève de Bouguereau et T. Robert-Fleury. Peintre. (Artistes Français).

BROWN (Jean-Louis). — Sculpteur. Société Nationale des Beaux-Arts.

BROWN (John). — Anglais, né à Grimsby (Lincolnshire). Peintre, qui expose au Salon de 1929: «Horsey Mere, Norfolk» (peinture). Société Nationale des Beaux-Arts).

BROWN (T. Austen). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

BROWNING (Amy - Katherine). — Peintre, née à Beldford. (Angleterre). Elève de Gerald Moira. Hors-Concours. (Artistes Français).

BROYELLE (Raphaël-Albert). — Peintre. Elève de L. O. Merson, Raphaël Collin et M. F. Humbert. (Artistes Français. Sociétaire).

BRUCE (P. H.). — Peintre, né en Virginie (Etats-Unis). (Salon d'Automne).

BRUCK-LAJOS (Louis). — Peintre, né à Passa (Hongrie). Mention honorable 1879. (Artistes Français).

BRUDO (Yvonne). — Peintre, née à Paris. Mention honorable 1922. (Sociétaire des Artistes Français).

BRUEL (Willem Van den). — Peintre, né à Bruxelles en 1871. Fit ses études artistiques à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, sous la direction de Portaels. Exposa pour la première fois au Salon triennal de Bruxelles, en 1893, une grande toile: «La Charge des Fours». Professeur à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles depuis 1900.

Œuvres principales: «Le Paupérisme» (tryptique) (Maison du peuple de Bruxelles) — «Sous le Hangar» (Acquis par l'Etat Belge) — «Autour des Décombres» (Musée Communal de Bruxelles) — «Sous le Fenil» (Acquis par la commune de St. Josse-ten-Moode) — «Vision d'Artiste» — «Le Graveur» etc.

BRUET (René). — Né à Valence. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1927: «Paysage de Grozon» — «Chrysanthèmes».

BRUGAIROLLES (Victor). — Né à Ganges (Hérault), le 29 mai 1869. Peintre de marines de la Société des Artistes Français. Elève de Cormon.

Exposé au Salon depuis 1894. Médaille d'Honneur 1898. Médaille de 2^{me} classe 1912.

BRUGNAUD (Armand). — Né à Lapalisse (Allier). Peintre. Membre du Salon d'Automne.

BRUGNON (Raymonde, Marie, Louise) — Née à Paris. Elève de M. M. Zo et Benner. Peintre. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs et de la Société des Artistes Français.

BRUGNOT (Henri). — Peintre, né à Lyon. Mention honorable 1901. (Artistes Français).

BRUGNOUD (Armand). — Né à Lapalisse (Allier). Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928, un paysage et une nature morte. En 1929: «Paysage du Bourdonnais» — «Un coin d'atelier».

BRUGUIÈRE (Fernand). — Né à Nîmes. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Versailles» — «Versailles» (neige) — «Notre-Dame de Paris» (neige) — «Notre-Dame de Paris» (automne) — «L'église de Moret».

BRUKER (Manuel). — Né à Paris. Peintre. Il exposa: «Vieille rue à Roquebrune» — «Ramatrelle» (Var), aux Indépendants de 1928.

BRULÉ (Constant G.). — Sculpteur de la Société des Artistes Français. Né à Dammartin-en-Goële. Mention honorable 1926.

BRULLER (Jean). — Dessinateur humoriste et illustrateur. On le vit au Salon des Humoristes en 1923. Ses livres illustrés sont des plus réussis. Celui qui connut à ce jour la plus grande vogue est «Hypothèses sur les amateurs de peintures à l'état latent», pastiche des peintres en renom avec 16 lithographies en corollaire.

Ses autres livres illustrés sont: «21 recettes pratiques de mort violente» — «Deux fragments d'une Histoire universelle 1992» (André Maurois) avec 17 eaux-

fortes. — «Un homme coupé en tranches», 18 eaux-fortes.

BRULOTS (Germain des). — Né à Ham (Somme). Il exposa au Salon des Indépendants de 1929: «Un coin de parc» — «Portrait de vieille femme».

BRUN (Alexandre). — Peintre, né à Marseille (B. du R.). Sociétaire des Artistes Français).

BRUN (Edouard-Joseph). — Né à Grenoble (Isère), le 2 avril 1860. Peintre, aquarelliste et pastelliste. S'est fait surtout connaître par ses paysages de montagne. Peintre du Club Alpin Français. Membre fondateur de la Société des Peintres de la Montagne. Membre de la Société des Arts de Grenoble. Membre de la Société des Artistes Français où il exposa de 1900 à 1909. De son œuvre gravé nous retiendrons ses aquarelles reproduites dans l'ouvrage sur le Mont-Blanc par Brégeault. Nous pouvons noter parmi ses œuvres les meilleures: «Le dégel du lac Merlat» — «Soleil couchant sur les Grandes Rousses» — «Le glacier de la Pilatte» et son «panneau décoratif» du Grand Escalier de l'Hôtel Moderne à Grenoble etc. Elève de Ravier, d'Achard et Guétal.

BRUN (Gaston). — Né à Paris, le 2 janvier 1873. Elève de Gérôme et de Guay. Peintre de genre. (Artistes Français). Mort au Champ d'Honneur. (Guerre de 1914-1918).

BRUN (Louis). — Né à Paris. Il exposa aux Indépendants de 1927: «La Trégonne à Villedieu-sur-Indre». En 1929: «Jeune fille marocaine».

BRUN-BUISSON (Gabriel). — Né à Voiron. Peintre. Mention honorable 1927. Sociétaire des Artistes Français.

BRUNCK DE FREUNDEEK (Richard). — Graveur. (Société Nationale des Beaux-Arts).

BRUNEAU (Emile, Henri, Joseph). — Peintre, né à Tourcoing (Nord). Elève de M. Léty. Sociétaire des Artistes Français.

BRUNEAU (Pierre-Gabriel). — Graveur. (Société Nationale des Beaux-Arts).

BRUNEL (Jean-Baptiste). — Peintre, né à Avignon. Mention honorable (E. U.) 1889. Sociétaire des Artistes Français.

BRUNELLESCHI (Umberto). — Peintre, illustrateur, dessinateur et décorateur. A exposé au Salon des Humoristes, en 1929, un assez grand nombre de tableaux. «Fantoques» — «Le cadeau du Mandarin» — «Madrilènes». A illustré «Contes du Temps Jadis» de Ch. Perrault.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Scènes de Carnaval» (3 panneaux): 4.100 frs.



Brunelleschi

Photo Vizzavona

Portrait du Duc d'Aoste

BRUNERY (François). — Peintre, né à Turin (Italie). Mention honorable 1903. (Artistes Français).

BRUNET (Jean). — Né à Mézières-en-Brenne (Indre). Peintre. Il exposa en 1927-28-29 au Salon des Artistes Indépendants.

BRUNET (Jeanne). — Peintre, née à Rouen (Seine-Inférieure). Elève de Joseph Delattre et A. Mengin. Sociétaire perpétuelle des Artistes Français et Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

BRUNET (Maurice). — Né à Paris, le 1^{er} novembre 1880. Elève de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs. Architecte. (Artistes Français). Mort au Champ d'Honneur (1914-18).

BRUNET-DEBAINES (Louis-Alfred). — Né au Havre, le 5 novembre 1845.

A. Brunet-Debaines -

Peintre, graveur, aquafortiste et aquarelliste. Membre du Jury (Section de gravure) à la Société des Artistes Français. Chevalier de la Légion d'Honneur. Il a obtenu une Médaille de 1^{re} classe en 1873. Hors-Concours 1873. Médaille d'honneur 1903. Médailles d'or aux Expositions Universelles de 1889 et 1900. Il a exposé à l'Exposition Internationale de la Gravure Originale en noir, Société des Aquafortistes, Société des Artistes Rouennais, ainsi

qu'aux Expositions Internationales de Bruxelles, Madrid, Chicago, Saint-Louis, et aux Galeries Simonson. Parmi ses meilleures œuvres nous citerons : «La Haute Vieille Tour à Rouen» — «L'Abbaye du Mont-Saint-Michel» — «La Cathédrale d'Amiens» — «La Route de Sin-le-Noble» (d'après Corot), eaux-fortes originales. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, des Ateliers Pils et de M. Victor Normand, ainsi que de Labanne et Gaucherel. Il exposa en 1929 au Salon des Artistes Français des dessins, aquarelles et eaux-fortes originales.

BRUNET-LOTTER (Marie-Thérèse). — Peintre, née à Tours (Indre et Loire). Elève de J. P. Laurens. Sociétaire des Artistes Français.

BRUNETEAU-VARNOUY (René). — Né à Limoges. Peintre. Il exposa en 1927 aux Indépendants : «Etude de fleurs». En 1928 : «Au lever, Rose arrange ses fleurs».

BRUNHOFF (Jean de). — Né à Paris le 9 décembre 1899. Peintre. Il est Membre du Salon des Tuileries et de la Société des Artistes Indépendants. Il expose aussi dans de nombreuses Galeries parisiennes.

BRUNI (Alicé). — Née à Cannes. Peintre. Elle exposa : «Paysanne italienne» — «Portrait de Mlle M...», aux Indépendants de 1928.

BRUNI (Laure-Stella). — Née à Liège. Peintre français. Elle exposa aux Indépendants : «Lande bretonne» (1927) — «Dans la Drôme» (1928) — «Falaise au Tréport» (1929).

BRUNIN (André). — Né à Tourcoing (Nord). Elève de Pharaon de Winter. Peintre. (Artistes Français).

BRUNIN (Léon). — Peintre, né à Anvers. Médaille de 3^{me} classe 1892. (Artistes Français).

BRUNINI (Ettore). — Né à Livourne. Peintre naturalisé Français. Mention honorable 1913. (Artistes Français).

BRUN-MARTIN (Mireille). — Née à Fort-de-France (Martinique). Peintre. Elève de Désiré Lucas et de Mlle Marie Réol. (Artistes Français).

BRUNO (Médéric). — Né à Azay-le-Rideau (I. et L.). Sculpteur. Médaille de bronze 1920. (Artistes Français).

BRUN-THURNEYSSSEN (Hélène). — Née à Paris. Elève de l'Ecole Belge. Aquarelliste. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs et du Salon des Indépendants.

BRUNTON (Mary-Campbell). — Née à Glasgow (Ecosse). Peintre. Elève de Benjamin Constant, J. P. Laurens, Jules Lefebvre, et T. Robert-Fleury. (Artistes Français).

BRUSCHI (Domenico). — Né à Pérouse en 1840 mort à Rome, le 22 octobre 1910. Peintre italien spécialisé dans la décoration et la composition historique.

Il fut professeur à l'Institut royal des Beaux-Arts. Ses œuvres les plus importantes peuvent se voir à l'église des Saints-Apôtres, à la préfecture de Pérouse, à la Cathédrale de cette ville, où il travailla à la demande du futur Léon XIII et au Mont-de-Piété de Vicence.

BRUYER (Georges-Léon). — Né à Paris, le 19 juillet 1883. Peintre-graveur et céramiste. Officier de l'Instruction Publique. Il a obtenu une Médaille de bronze aux Artistes Français. Chef Technique de l'Atelier de Xylographie au Musée du Louvre. Membre de la Société des Artistes Français, des Artistes Décorateurs, du Salon d'Automne, (peinture, livre, gravure, art décoratif, gravure originale en noir, gravure sur bois originale et eau-forte). Il possède un four de céramiste. On peut voir une collection très complète de ses œuvres au Musée du Luxembourg (250 à 300 gravures), au Musée de l'Armée, à Vincennes, toutes ses gravures de guerre, et dans plusieurs Musées de province : Le Havre, Pithiviers, Calais, en Alsace, etc. etc. De son œuvre gravé citons : «Clément Marot» — «Hamlet», tout le théâtre de Molière» — «La Bruyère» — «Vice Errant» (Jean Lorrain) — «Un homme de lettres» (F. Mauriac). Il a fait environ 8.000 dessins et gravures pour l'édition courante (Revue, Magazines) et l'édition de luxe. Citons encore : «Travail» — «Prisonnier Politique» et «l'Artiste».

Fit en 1924 une Exposition particulière aux Galeries Simonson.

BRUZZI (Stefano). — Né à Groparello, le 4 mai 1835, mort à Plaisance le 5 janvier 1911. Peintre italien. Il fut à l'Académie des Beaux-Arts de Plaisance l'élève de Bernadino Massari, puis à Rome celui de Castelli ; en 1886 il fut nommé directeur de l'Institut Gazzola.

Il vécut longtemps à Florence, exposa fréquemment à Paris et à Londres.

Principaux tableaux. — «Troupeau perdu» — «Les missionnaires de l'Apennin» — «La vie populaire» — «En montagne» — «La bergerie» — «Le passage difficile» — «Qu'y a-t-il ?» — «La bergère» — «Les amis» — «Les premiers à partir» — «Les Saintes Maries au Calvaire» — «Don Quichotte» — «Après la bataille» — «A la foire» — «Semences et feuilles».

BRYANT (Charles). — Né en Australie. Peintre. Mention honorable 1913. (Artistes Français).

BRYCE (Victore). — Né en Angleterre. Peintre. Elève de Jean-Paul Laurens. (Artistes Français).

BRYGOO (Raoul). — Peintre de paysages et de marines. Il exposa en mai 1929 des paysages du Boulonnais aux Galeries Georges Petit.

BUCAS (Julien). — Né à Paris. Peintre. Il exposa : « Vision psychique : la luxure » — « Vision psychique : l'initié vainqueur du mal », aux Indépendants de 1927.

BUCCI (Anselmo). — Peintre, né à Fossombrone (Italie). Mention honorable 1910. (Artistes Français).

BUCHAILLE (Marcel). — Né à Villefranche-sur-Saône. Peintre. Il exposa aux Indépendants en 1927-28-29.

BUCHANAN (Minda). — Née au Canada. Peintre. Elle exposa deux tableaux aux Indépendants de 1929.

BUCHER (Edwin). — Sculpteur. Société Nationale des Beaux-Arts.

BUCHET (Gustave-Louis). — Né à Etoy (Vaud). Peintre suisse. Il exposa aux Indépendants de 1927.

BUDD (Herbert-Ashvin). — Peintre, né en Angleterre. Mention honorable 1927. (Artistes Français).

BUEHR (Karl A.). — Né à Chicago. Peintre. Mention honorable 1910. (Artistes Français).

BUFFET (Amédée). — Né à Paris, le 30 juillet 1869. Peintre paysagiste. Elève de Jules Lefebvre et Robert Fleury.

Exposé au Salon depuis 1894. Médaille d'Honneur 1894. Médaille de 2^{me} classe et Hors-Concours 1899.

Membre du Comité et du Jury de la Société des Artistes Français.

BUFFET (l'abbé Paul). — Né à Paris, le 25 avril 1864. Peintre paysagiste, de la Société des Artistes Français. Elève de Boulanger et Jules Lefebvre. Exposé au Salon depuis 1886. Médaille de 2^{me} classe, et Hors-Concours 1893. Prix National 1896. Médaille d'argent (E. U.) 1900.

Son tableau « La Mare » est exposé au Musée de Luxembourg.

BUFFET (Etienne). — Né à Paris. Peintre. Elève de Franck, Bail, Laparra et de Albert et Pierre Laurens. (Artistes Français).

BUFFET (Maurice). — Né aux Sables d'Olonne (Vendée). Sculpteur. Exposé au Salon de 1929 : « Ma sœur » (buste plâtre patiné) (Sculpture). Société Nationale des Beaux-Arts.

BUFFIN (Carlos). — Peintre. (Artistes Français). Mort au Champ d'Honneur (1914-1918).

BUFFIN (Louis). — Né à Tarbes. Peintre. Exposa aux Indépendants : « Paysage d'hiver » (1927) — « Paysage à Bagneres-de-Bigorre » (1928) — « Vallon au printemps » (1929). Membre du Salon d'Automne.

BUFFIN (René, Joseph, Pierre). — Né à Tourcoing, le 13 juin 1902. Peintre d'intérieurs et de scènes de marchés. Sociétaire des Artistes Français. Il a obtenu le Prix Edouard Lemaître de l'Institut de France. Elève de Gran et de M. E. Maxence. Exposa aux Artistes Français en (1919-20-21-27-28-29). On peut voir de ses œuvres dans les collections : Leblanc, Van de Putte, Desurmont, Brismontiez, Wanamaker. Nous pouvons citer comme ses œuvres les meilleures : dans la collection Wanamaker « Coin de Marché en Flandre », et dans celle de Desurmont : « Chez les Dominicains au Saulchon ».

BUGATTI (Rembrandt). — Né à Milan (1885), mort à Paris (janvier 1916). Sculpteur italien, influencé par l'impressionnisme. Exposa à la Nationale des animaux et des lutteurs. Il travailla beaucoup à Anvers, parmi ses modèles du jardin zoologique.

Principales sculptures. — « Petit éléphant » (Luxembourg) — « Montreur d'ours » — « Le fourmilier » — « L'Eléphant jouant » — « Le bison » — « Lutteur » — « La marchande de pommes » — « Les grues » — « Les panthères » — « Deux biches » — « Les deux éléphants ». Sa meilleure production est celle de 1907 à 1916.

BUGNICOURT (Francois). — Graveur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

BUGNON (Berthe). — Née à Paris. Peintre et aquafortiste. Elle exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : « Versailles, allée des Marmousets » — « Notre-Dame de Paris » (peintures) — « Rue de la Petite Cordonnerie, Chartres » (eau-forte originale en noir) — « Petite place Sainte-Marguerite, Beauvais » (eau-forte originale). Elle a exposé aussi aux Indépendants de 1927 et 1929.

BUHOT (Jean). — Né à Paris. Peintre. A exposé : « Grenelle » — « Coin d'atelier » — « La veillée » — « Dinard » — « Portraits » à la Rétrospective des Indépendants de 1926.

BUISSERET (Charles). — Né à Paris. Peintre. Exposa deux paysages au Salon des Indépendants de 1929.

BUISSON (Catherine). — Née à Paris. Peintre. Exposa en 1927-28-29 aux Indépendants, des paysages, natures mortes et nus.

BUISSON (Marguerite). — Née à Langres (Hte-Marne). Elève de M. Jules Adler et Albert Laurens. Sociétaire des Artistes Français.

BUISSONNIÈRE (Guy-André). — Né à Paris. Peintre. Il exposa : «Parc Monceau», aux Indépendants de 1929.

BUKOVAC (Blaise). — Né à Ragusa-Vecchia (Autriche). Médaille de bronze 1889. (E. U.). (Artistes Français).

BULAND (Jean-Eugène). — Peintre, né à Paris en 1852, mort à Paris le 18 mars 1926. (Artistes Français).

Peintre de genre, débuta au Salon en 1873. Médaille d'argent (E. U.) 1889. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1894, obtint la Médaille d'or (E. U.) 1900. Classé Hors-Concours.

BULAND (Emile). — Graveur au burin. Prix de Rome 1880. Médaille d'argent 1900 (E. U.). Médaille 1^{re} classe 1901. Chevalier de la Légion d'Honneur 1903. Hors-Concours. Membre de l'Institut 1925.

BULFIELD (Joseph). — Peintre, né à Lancaster (Angleterre). Mention honorable 1894. (Artistes Français).

BULLIO (Eugène). — Né à Marseille. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : «Marine» — «Ruelle» — «Vieille maison» — «Village de Bourgogne» — «Le ruisseau». Il exposa aussi aux Indépendants de 1927-28-29.

BUNAND-SEVASTOS (Fanny). — Née à Asnières (Seine), le 14 février 1905. Peintre. Elève de son oncle Antoine Bourdelle. Elle exposa au Salon des Tuileries en 1927-28-29. Parmi ses trois meilleures œuvres nous citerons les trois nus qui figurent dans les ateliers d'Antoine Bourdelle.

BUNCEY (Philippe de). — Né à Paris. Sculpteur. Exposa au Salon d'Automne et au Salon des Artistes Français. Mention honorable 1926.

BUNDY (Edgar). — Né à Brighton (Angleterre). Peintre. Médaille de 2^{me} classe 1909. Hors-Concours. (Artistes Français).

BUNEL (Charles-Eugène). — Né au Havre, le 26 juillet 1863. Peintre de genre, de paysage et de scènes militaires. Elève de Ch. Lhuillier et A. Cabanel. Il a obtenu un rappel de deuxième médaille d'argent à Versailles, exempt du jury au Salon des Artistes Français. Il expose au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire et au Salon de l'Ecole Française. Il a fait une fresque militaire pour l'Eglise N. D. de la Victoire au Havre. Il a illustré l'ouvrage du Colonel Rousset sur la guerre allemande de 1870. Parmi ses

œuvres les meilleures ont peut citer : «La Mort de l'Aumônier» — «Le Toesin sonne toujours» — «Nos troupes acclament l'aviateur victorieux».

BUNNY (Rupert). — Australien, né à Melbourne. Peintre. (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929 : «La mort de Laodamia» (peinture) — «Compagnes de Nausicaa» (peinture). Médaille de bronze (E. U.) 1900. Membre de la Société des Artistes Français.

BUNOUST (Madeleine). — Née à Paris. Peintre et paysagiste. Membre du Salon d'Automne.

BUR (Denise). — Née à La Garenne-Colombes. Elève de M^{mes} Bougleux, Delattre, et Minoggio-Roussel. Aquarelliste. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

BURDEAU (Clémence-Louise). — Née à Paris. Elève de J. Adler et Montézin. Peintre. Mention honorable 1925. Sociétaire des Artistes Français. Membre exposant du Salon des Indépendants.

BURDY (Jeanne). — Peintre miniaturiste, aquarelliste et pastelliste. Née à Triel (S. et O.). Elève de Henry Lévy.

Prix de l'Institut 1901. Prix Maxime David 1907. Médaille d'or et Hors-Concours au Salon des Artistes Français (1914). Expose à l'étranger et au Salon d'Automne (Sociétaire). Au Musée du Luxembourg on peut admirer une très jolie miniature : «La Bretonne» (tryptique), centre : «La famille», côtés : «Jeune fille bretonne» et «Vieilles mendiante».

BURDY (Marguerite - Valentine). — Peintre, née à Triel (S. et O.). Elève de Santès. Expose au Salon. Médaille d'argent et Prix Marie Bashirtseff en 1922. avec un pastel. Médaille d'or et Hors-Concours en 1925.

BUREAU (Camille). — Né à Brétigny-sur-Orge. Peintre. Il exposa aux Indépendants en 1927-28-29.

BUREAU (Léon). — Né à Limoges. Sculpteur. (Artistes Français). Mention honorable 1891.

BUREL (Henry, Emile, Armand). — Né le 8 juin 1883 à Fécamp (Seine Inférieure). Peintre de paysages mais surtout de marines. Délégué régional de la Société des Artistes Normands de Rouen. Il expose au Salon d'Automne, aux Indépendants et à l'Exposition Régionale de Rouen et du Havre. Une de ses toiles fut acquise par l'Etat. A la Galerie Barreiro, expose des paysages normands, des vues de Rome, d'Etretat et de Fécamp.

BUREL (Suzanne, Fanny, Esther). — Née à Noyant-Aconin (Aisne). Graveur

au burin et peintre. Elève de Mlle Jeanne Burdy et de M. Gauguier. Sociétaire perpétuelle des Artistes Français.

BURET (Gaston). — Sculpteur. (Artistes Français). Né à Paris.

BURGARD (Marie). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa aux Indépendants de 1929: «Fleurs sur un livre».

BURGER (Marcel). — Né au Havre. Graveur en Médailles. Mention honorable 1925. (Artistes Français).

BURGIN (Ella). — Née à Bâle. Peintre suisse. Elle exposa des peintures aux Indépendants de 1927 et 1928.

BURKAN (Berthe). — Peintre, née à Paris. Mention honorable 1885 et E. U. 1889. Sociétaire des Artistes Français.

BURGOYNE (Lorna). — Peintre anglais, née à Plymton (Devonshire), a exposé au Salon de 1929: «Pansies in a grey pot» (dessin). (Société Nationale des Beaux-Arts).

BURGUN (Georges-Marcel). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé en 1926 à la Rétrospective des Indépendants: «Le pont d'Annet» — «Marabout Sidi-Djilali» — «Nature morte» — «Sur la terrasse». Et aux Indépendants 1927-28-29 des paysannes.

BURI (Max). — Né à Berthoud (Suisse), le 24 juillet 1868. Peintre. Max Buri s'est consacré à la peinture dès son adolescence. Après des études préliminaires à Berthoud, il fréquente les écoles d'art et les ateliers de Bâle (1885) et de Munich (1886). En 1889 il se rend à Paris et entre à l'Académie Julian; il retourne ensuite quelque temps à Munich et à Berlin. De retour en Suisse il réside à Langnau. Emmenthal, Lucerne et Brienz (Oberland bernois) où il se fixe définitivement. Il expose entre temps au Salon du Champ de Mars à Paris, à la Sécession de Munich, à Berlin, à Genève, etc.

Son œuvre témoigne d'une solidité, d'une robustesse tout à fait remarquables. Mieux qu'aucun autre peintre suisse, il a compris et décrit les types de paysans de l'Emmenthal et de l'Oberland bernois. Sincérité, réalisme précis, naturel des figures et netteté des paysages, tout cela montre chez lui une observation impitoyable, alliée à une sûre psychologie. C'est en somme un Raffaëlli rustique, moins affiné mais d'autant plus puissant.

Il faut citer parmi ses meilleures toiles: «Le joueur d'accordéon» — «La Fille rousse» — «Le Vieux paysan» — «Le Buveur» — «Les Politiciens de village» — «l'Orchestre» — «Paysage d'Hiver» et «Après l'Enterrement».

Max Buri est décédé accidentellement le 21 mai 1925, à Interlaken au moment où il s'embarquait sur le bateau à vapeur qui devait le ramener à Brienz.

Son œuvre est représentée dans les Musées de Genève, Lausanne, Berne, Munich, Bâle, Lucerne, etc. **Elie Moroy.**

BURKHALTER (Jean). — Né à Auxerre (Yonne), le 17 octobre 1895. Peintre. Il a exposé de 1921 à 1927 au Salon des Indépendants, au Salon des Tuileries, à la Galerie Bernheim-Jeune et au groupe de la Jeune peinture (1928).

BURLET (Léon). — Né à Paris. Peintre. A exposé aux Indépendants: «Sous-bois en Morvan» (1927) — «Forêt de Fontainebleau» (1928), et en 1929 une peinture.

BURLIN (Paul). — Né à New-York. Peintre américain. Il exposa aux Indépendants de 1928: «La fille de la concierge».

BURNAND (David). — Suisse. Né à Paris. Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929: «La lessive» (peinture) — «Le chemin» (peinture) — «A la fenêtre» (peinture). Aux Indépendants (1928): «Jeanne» — «Cirque».

BURNAND (Eugène, Charles, Louis). — Né à Mondon (canton de Vaud, Suisse), le 30 août 1850, mort à Paris, le 4 février 1921. Peintre et graveur suisse. Il se destina tout d'abord à l'architecture, encouragé par son père dans cette voie, passa par l'Ecole des Beaux-Arts de Genève où il fut l'élève de Barthélemy Menn puis entra à l'Ecole des Beaux-Arts, dans l'atelier Gérôme et, après un séjour à Rome (1876-77), s'initia à la gravure avec Girardet-Sandoz.

A ses débuts il représenta des paysages suisses, des scènes de genre: «Intérieur d'église» — «La Pompe du village» puis se rendit en Provence, chez son ami Mistral dont il illustra «Mireille».

Il expose de 1884 à 1900 aux principaux Salons. Ce fut l'époque des scènes champêtres: «Descente des troupeaux en Provence» — «Dans les hauts pâturages» — «Repas sous les pins» et de quelques toiles historiques: «Groupe de lansquenets» — «Fuite de Charles le Téméraire après la bataille de Morat». Il ne négligea cependant pas la peinture religieuse qui devait le consacrer; son «Saint François d'Assise», son «Invitation au festin», datent de cette même période. Après une longue abstention, on le revit en 1908, à la Nationale des Beaux-Arts, avec les quatre-vingt-quatre scènes des «Paraboles» qui restent une de ses meilleures œuvres.



E. Burnand

Photo Braun

Les disciples Pierre et Jean courant au sépulcre



F. Burnand

Photo Braun

La voie douloureuse

Il est également l'auteur des vitraux de l'église d'Herzogenbuchsee, de Berne et d'une série de combattants: «Les Alliés dans la guerre des nations», exécutée à Montpellier. Membre correspondant de l'Institut, décoré de la Légion d'Honneur, il collabora à de nombreuses publications illustrées.

Ouvres dans les Musées du Luxembourg; dans les principaux Musées suisses: Bâle, Berne, Genève, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Lucerne; dans les Musées de Philadelphie et de Santiago.

Principales œuvres (non mentionnées plus haut): «La vieillesse de Louis XIV» — «L'arquebusier bernois» — «Le retour de l'enfant prodigue» — «Les Disciples au Sépulcre» — «Jésus chez Marthe et Marie» — «Le Samedi Saint» — «Le matin de Pâques» — «Labour dans le jorat» — «Le Mont-Blanc». Grava le billet suisse de mille francs.

Livres illustrés. — «Mireille» (Mistral) — «Les Alliés dans la Guerre des nations» (80 types militaires, 1922) — «François le Champi» (George Sand) — «Les Fioretti» (St. François d'Assise).

BURNOT (Philippe-Charles). — Né le 15 mars 1877 à Lantignie (Rhône). Dessinateur et graveur. Il expose au Salon des Artistes Décorateurs en (1922-23-24-26-27-29), Salon d'Automne (1921 à 1924 et 1928), à l'Exposition des Arts Décoratifs (1925), Tokio (1928), à l'Exposition des Imagiers modernes (1927) et à l'Exposition de la gravure sur bois originale au Pavillon de Marsan (1928). Certaines de ses œuvres figurent au Musée de Lyon. De ses livres illustrés citons: «Hyménée» (Ch. Porot). «Lectures de Mallarmé à Aubanel» — «Le Beaujolais» (M. Audin) — «Images d'Amérique» (J. M. Carré) — «Les Elégies» (La Fontaine). Il est Membre du Jury à la Société des Artistes Décorateurs, Membre du Comité de l'Art Décoratif Moderne de Lyon, du Bois gravé lyonnais, etc. etc...

BURNSIDE (Cameron). — Américain né à Londres. Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929: «Clair de lune» (peinture) — «Suzanne» (peinture) — «Notre-Dame» — «Crépuscule» (gouache). Membre du Salon des Indépendants.

BURNSIDE (Irène). — Américaine, née à Mississipi (U. S. A.). Peintre. A exposé au Salon de 1929: «Jeune fille

(peinture). (Société Nationale des Beaux-Arts).

BURON (Henri-Lucien). — Peintre, né à Rouen, le 5 août 1880. Elève d'Albert Lebourg, il fut d'abord paysagiste, puis sous la direction de Biloul, se spécialisa dans l'étude du nu. Membre de la Société des Artistes Français. Membre de la Société des Auteurs et Compositeurs. Exposait aux Artistes Français, à Bruxelles, Londres, Bordeaux, Rouen, Lille, etc... Deux de ses œuvres furent achetées par l'Etat, et un de ses tableaux se trouve au Musée d'Honfleur. Mention honorable 1925.

BURTON (Alice-Mary). — Née à Nogent (Oise), de nationalité anglaise. Peintre. Mention honorable 1924. (Artistes Français).

BURTY (Frank). — Peintre paysagiste. Exposait à la Galerie B. Weill.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Paysage»: 110 frs. — «Paysage»: 305 frs.

BUSIÈRE (Louis). — Né à Denain (Nord), le 19 Septembre 1880. Expose depuis 1896.

Graveur au burin. Prix de Rome 1904. Médaille 1^{re} classe 1911. Médaille d'Honneur 1914. Hors-Concours.

BUSNEL (Robert H.). — Sculpteur. (Artistes Français). Né à Rouen (Seine Inférieure), le 23 juillet 1881. Elève de Guilleux, Peter et Injalbert. Expose au Salon depuis 1911. Médaille d'or 1923. Hors-Concours.

BUSQUET (Chouchette). — Née à Bordeaux, le 15 février 1904.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, (Louis Roger et Lucien Simon) a résisté impassiblement à l'enseignement de son maître qui a fini par la laisser peindre à sa fantaisie — dans des tonalités d'une finesse remarquable — Est en somme un exemple typique de l'école Rousseliennne quoique n'ayant jamais vu une toile du célèbre douanier elle peint comme lui, parce qu'elle est sincèrement primitive, personnelle, ininfluçable.

Expose depuis 1927, aux Salons du Cercle Militaire, de l'Union des Femmes peintres, des Médecins, des Beaux-Arts de Versailles, aux Artistes Français (section coloniale).

Principales toiles: «Portrait de ma Mère», portrait de «l'Artiste Dieudonné», de «Telémaque» nègre, «Femmes nues», dans les décors orientalistes «Négresses», nombreux aspects de l'Océan à La Rochelle.

BUSSCHÈRE (Constant-Eugène de). — Peintre. Né à Blankenberghe (Belgique). Artistes Français.

BUSSET (Maurice). — Peintre et xylographe. Né à Clermont-Ferrand, le 16 décembre 1880. Peint et grave des paysages d'Auvergne. Expose au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon d'Automne: traita aussi des scènes de guerre. Tableaux et gravures acquis par la Ville de Clermont-Ferrand, la ville de Paris, la Ville de Londres, le Musée des Invalides, le Musée de New-York, le Musée Carnavalet. Expose également au Salon des Indépendants.

BUSSIÈRE (Ernest). — Sculpteur. (Artistes Français). Né à Arc-sur-Moselle. Mention honorable 1889.

BUSSIÈRE (Gaston). — Peintre et graveur au burin. Né à Cuisery, le 24 avril 1862, mort à Paris en 1928. (Artistes Français) maintes fois récompensé. Il fut l'élève de Cabanel et de Puvis de Chavannes. Son meilleur tableau est peut-être «La Belle au Bois-dormant». Il a gravé plusieurs de ses œuvres à l'eau-forte. Médaille d'or 1922. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur 1917.

BUSSIÈRE (Lucien, Jean, Alexandre). — Né à Paris. Exposait en 1927-28-29 aux Indépendants, des paysages de Paris et de sa banlieue.

BUSSON (Charles). — Peintre paysagiste. Né à Montoire (Loire), le 15 juillet 1822, mort à Paris le 4 avril 1908. Poussé par sa vocation et son amour ardent de la Nature, il eut à lutter contre la volonté de ses parents, imbus des idées bourgeoises de l'époque. Étudia le dessin avec M. Launay, professeur au Collège de Vendôme, puis, à 18 ans, partit pour Paris où il entra à l'atelier Raymond. Plus tard en Italie il fit la connaissance de François

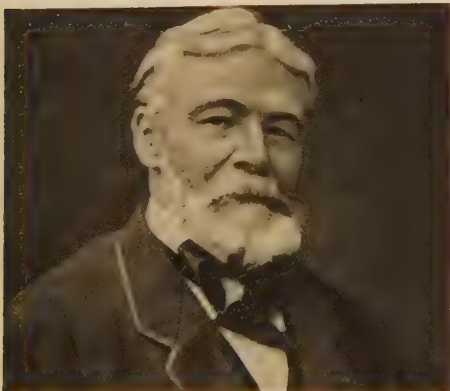


Photo Braun

Charles Busson



Ch. Busson

Photo Braun

Paysage

qui fut son second maître. Se lia d'amitié avec les hommes les plus éminents de la génération précédente: Dupré, Daubigny, Corot, Troyon. Fut classé hors-concours aux Expositions Universelles de 1899 et 1900 et nommé Officier de la Légion d'Honneur en 1887. Il devint membre du Jury en 1868.

La sincérité et la sensibilité vibrante répandues dans toute son œuvre lui ont acquis une réputation méritée.

Principaux tableaux: «Une chasse aux Canards» — «Les Fossés de Lavardin» — «Une Crue du Loir» (Musée du Luxembourg).

D'autres se trouvent dans les Musées de Province.

— *Ch. Busson*

BUSSON (Georges, Louis, Charles). — Né à Paris, le 28 février 1859. Peintre de chevaux, chiens, chasses et courses. Président de la Société des Peintres de chasse et vénerie. Vice-président de la Société des peintres de chevaux. Membre de la Société des Artistes Français où il fut classé hors-concours.

A exposé depuis 1884 au Salon des Artistes Français et obtint des Médailles dans plusieurs Expositions de province.

Deux tableaux achetés par l'Etat.



Photo Braun

Georges Busson

Art plein de mouvement et de vie, d'une grande sincérité.

Principaux tableaux. — «Le Concours hippique» (aquarelle) — «Portrait de Roa-bouga» (peinture à l'huile) — «A la voix» (aquarelle) — «Sortie du Chenil» (aquarelle) — «Portrait de chien».

Georges Busson



G. Busson

Photo Braun

Au feu !

BUSSON (Louis). — Né à Brissac, le 22 janvier 1886. Sculpteur. (Artistes Français). Mort au Champ d'Honneur; guerre 1914-18. Il avait exposé à plusieurs reprises aux Salons des Humoristes et aux Artistes Français. Elève de Thomas, Injalbert et L'Hœst.

BUSSY (Albert-Simon). — Peintre, né à Dôle (Jura). Mention honorable 1894. (Artistes Français).

BUSSY (Charles de). — Né à Paris. Humoriste et Homme de lettres. Membre de la Société des Dessinateurs Humoristes. De son œuvre d'illustration nous citerons: «Guignols» — «La Muse Enfant» — «Jeunes Cœurs» — «Sous l'Avalanche». Il a collaboré à diverses revues et Journaux de Paris parmi lesquels: Le Rire — Aux Ecoutes — Le Journal — La Liberté — Le Dimanche Illustré — Le Petit Journal, etc..

En 1928 exposa au Salon des Humoristes: «Les Frères Fischer avant la guerre» — «Pêcheurs».

BUSY (Marco). — Né à Etaules. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928: «La forêt» — Fleurs. — En 1929: «Peinture» — «Fleurs et perroquets».

BUTET (Robert). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1929 aux Indépendants: «Vision de femme» — «Venise antique».

BUTHAUD (René). — Né à Saintes, le 14 décembre 1886. Céramiste et graveur. Membre du Salon des Artistes Décorateurs et du Salon d'Automne où il expose.

BUTLER (Howard-Russell). — Né à New-York. Peintre, de la Société des Artistes Français. Mention honorable 1886.

BUTLER (James). — Né à Giverny (Eure). Peintre américain. Exposas: «Battik» (goëlands) (1927) — «Neige» (batik) (1928) — «Ours brun» (1929).

BUTLER (Margaret). — Née à Wellington (Nouvelle Zélande), le 30 avril 1890. Sculpteur et parfois aquarelliste. Fut l'élève du maître M. A. Bourdelle et de l'Ecole des Arts de Wellington (N. Z.). Exposée à Wellington New Zealand Academy (1918-1922), Wembley Palace of Art, London (1923), au Salon des Beaux-Arts de Paris (1927), au Salon des Artistes Français (1927-1928), au Salon des Tuileries (1927-1928).

Principales œuvres. — «Sir William Hall Jones» — «Tête de femme» (1929).

Margaret Butler



Photo Bernès, Marouteau

Margaret Butler

BUTLER (Théodore-Earl). — Peintre anglais. Né aux Etats-Unis. Mention honorable 1888. (Artistes Français).

Membre du Salon d'Automne, et du Salon des Indépendants.

En 1927 expose: «La maison de ma voisine» — 1928: «Place du Havre» — 1929: «Jardin le matin» (Indépendants).

BUTY (Louis de). — Né à Paris. Peintre et dessinateur. Exposait en 1927 aux Indépendants: «Une ferme» (peinture). En 1928: «Parc de Saint-Cloud» (fusain rehaussé). En 1929: «Le vieux donjon» (Sanguine) — «La convoitise du faune» (fusain rehaussé).

BUYLE (Robert). — Né en Flandre, le 26 août 1895. Peintre belge. Membre exposant du Salon des Indépendants, et du Salon d'Automne. Expose aussi dans plusieurs Galeries parisiennes à Bruxelles, Anvers, aux Salons Triennaux de Gand. Liège ainsi qu'à Londres. Barcelone, Varsovie et en Hollande. Ses œuvres figurent au Musée de Namur au musée Kroller à la Haye et dans de nombreuses collections. Collections: Wolfers, Girouy, Rothschild, etc. Il a illustré «Jambes» de P. Loiselet et «Lumière» édité à Anvers.

BUYSSE (Georges). — Né à Gand (Belgique), en février 1864, mort le 27 février 1916. Peintre un des meilleurs paysagistes de l'Ecole belge entre les maîtres dits de Tervueren et ceux qui vivent à présent.

Epris des lumières et des longues perspectives coupées d'arbres et d'eaux paisibles qui sont les beautés de son pays na-

tal, on lui doit nombre de paysages silencieux aux éclairages vaporeux et délicats. Son art est direct, souple et néanmoins très vigoureux, très vigoureux du moins par la construction, infiniment nuancé et frissonnant dans le «rendu» du mouvement aérien et dans l'analyse des terrains et des feuillages. Canaux, routes de Flandre, avenues, sous-bois sensibles, marès sous la lune qui se lève, heures légères et pensives d'adoucissant comme un rêve, ces toiles traduisent bien la vie intime et séculaire dont Buysse était enchanté, avec moins d'ardeur, mais plus de concentration, que dans les évocations d'Emile Claus, dont il a été l'élève et à qui il doit tout.

Buysse, frère du robuste romancier flamand Cyriel Buysse et beau-frère du peintre Baertsoen, en tant qu'artiste (car il fut, toute sa vie, à la tête d'un puissant établissement industriel) s'effaçait modestement, et il fallait l'intervention d'amis persuasifs pour qu'il consentit à prendre part aux Salons triennaux belges, aux Salons de Paris, aux Expositions à Bruxelles de la Libre Esthétique, etc...

Son succès fut très marqué à l'Exposition centennale de 1900. Plusieurs de ses tableaux sont entrés dans les musées de Belgique, Gand, Anvers, Bruxelles, au Luxembourg, dans les galeries américaines... Le temps écoulé depuis qu'il est mort n'a pas amoindri sa réputation; il restera un des maîtres modestes mais durables et solides de l'époque impressionniste en Belgique.

BUYSSENS (Jules, César, Alphonse). — Né à Waermaerde, le 8 décembre 1872. Architecte de Jardins, aquarelliste et compositeur de musique. Membre correspondant de la Commission royale des monuments et des sites.

Il expose à toutes les Florarilies Gandtoises depuis 1903.

BUZON (Frédéric-Marius de). — Né à Bayon (Gironde), le 18 septembre 1879. Peintre orientaliste. Hors-Concours (Salon des Artistes Français), Boursier de la ville de Abd-El-Tif (Alger). Il expose aux Artistes Français, Salon d'Automne, Tuileries, etc. On peut voir ses œuvres aux Musées de Bordeaux, Pau, Bayonne, Tunis, Alger. De son œuvre décorative il faut retenir: Décorations au Palais d'Eté (Alger), Panneaux «Les Colonies» aux Arts Décoratifs 1925. (Tour des vins de Bordeaux), au Palais des Délégations Financières (Alger). Elève de Maignan et Cormon. Prix Maguelonne-Lefebvre-Glaize (1910). Médaille d'or et Hors-Concours (1922). Prix Rosa-Bonheur (1923).

C

CABANE (Adda). — Née à St-Didier (Vaucluse), peintre. Membre de la Société des Artistes Français. Mention honorable 1908.

CABANE (André). — Né à Paris. Peintre. Elève de MM. Baschet et F. Sabatté. Membre de la Société des Artistes Français, au Salon de laquelle il exposa en 1929: «Bord de la Seine, à Saint-Cloud».

CABANE (Edouard). — Peintre de figure. Né à Paris, le 8 janvier 1857. Elève de Bouguereau. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1881. Médaille de 2^{me} classe (1907). Hors-Concours.

CABANES (Louis). — Peintre orientaliste. Né à Toulouse, le 1^{er} mars 1867. Elève de J.-Paul Laurens et L. Glaize. Expose au Salon depuis 1892. Médaille de 2^{me} classe et Hors-Concours 1904. Chevalier de la Légion d'Honneur 1911. Membre de la Société des Artistes Français.

CABARRUS (Jénika). — Née à Paris. Dessinateur et pastelliste. Elève de Thévenot et Vignal. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. En 1929 expose «La lecture pieuse» (pastel), le «Paysan» (dessin pastellé), «Paysan assis» (dessin pastellé). Expose également au Salon des Artistes Français et à la Société Nationale des Beaux-Arts.

CABIÉ (Louis-Alexandre). — Né à Dol (Ille-et-Vilaine), le 25 mai 1853. Peintre paysagiste. Il obtient au Salon des Artistes Français plusieurs médailles qui le mirent Hors-Concours et la Croix de la Légion d'Honneur. Fit de nombreuses expositions chez Georges Petit, Crombac, Danton, Tooth and San, et envoya aux expositions de Bordeaux, Angers, Nantes et à la Galerie Mac Lean de Londres.

Des œuvres de lui figurent au Musée du Luxembourg, au Musée métropolitain de Londres et dans des musées de province.

Il faut citer «Le solitaire», l'«Approche de l'orage au Luxembourg», «La Charente à Cognac» (Musée de Cognac), «Une Matinée d'hiver» (Musée de Bordeaux), etc., etc.

Disciple de Rousseau, Corot et Harpignies.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928: «Les Peupliers aux Tyziès»: 635 fr., «Paysages avec Bâtiments rustiques» 800 fr., «Vieille Eglise de Saint-Cirq» 600 fr., «Les Bords de l'Adour» 420 fr.

CABON (Auguste). — Né à Morlaix (Finistère). Graveur au burin. Membre

du Salon des Artistes Français, obtient en 1914 une mention honorable.

CABRÉ (Manuel). — Né à Caracas. Peintre vénézuélien. Expose en 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants et au Salon d'Automne 1928.

CABRERA-CANTO (Fernando). — Né en Espagne. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Mention honorable en 1902.

CABROL (Raoul). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes de 1929 une série de portraits d'Hommes Politiques: «Painlevé»; «Chéron»; «Doumergue»; «Président Hoover» et «Physionomie de la Chambre» (Salle des Quatre-Colonnes).

CABUZEL (Auguste-Maurice). — Né à Paris, le 24 juillet 1878. Peintre paysagiste. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1911, à la Société des Amis des Arts de Bordeaux, au Salon d'Hiver (1927, 28, 29).

Ses meilleures œuvres sont: «Orage sur Serqueux» (Hte Marne) — «Fin de sécheresse» (Picardie) — «L'Etang de Beaucharmoy» (Hte Marne).

CABY (Charles). — Né à Lille (Nord). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1910.

CACHEUX (Armand). — Né à Genève, le 26 septembre 1868. Peintre et professeur de composition décorative. Membre de la Société des peintres, sculpteurs et architectes. Membre du Comité de Direction de l'Œuvre et de l'Association de l'Art et de l'Industrie.

Envoie au Salon d'Automne (1921), à diverses Expositions nationales en Suisse, et fit une Exposition particulière de ses œuvres à Genève en 1926.

On peut voir des toiles de cet artiste au Musée de Genève.

CACHEUX (Louis-Émile). — Statuaire. Né à Paris, le 26 janvier 1874. Il fut élève de l'Ecole Française, de l'Atelier Verlet et Barthélemy et de Jacquesson de la Chevreuse.

S'il apprit avec ses divers maîtres la technique de son Art, sa personnalité resta vierge de toute influence. Sans jamais se réclamer d'aucune école, guidé par le culte de la Beauté, il aime toutes les œuvres qui lui en révélaient une des formes, depuis l'idéale pureté plastique des statues antiques, jusqu'à l'élan de Rude et la puissance de Rodin. Son œuvre est une œuvre de pensée, dont l'une des plus grandes qualités est l'adaptation de la facture à l'idée.

Un portrait «d'Ambroise Rendu» (médaillé) est exposé au Musée Carnavalet. Ses trois œuvres «Source», «Esclave» et «Douleur» (sculptures) sont parmi les meilleures qu'il ait produites. Louis Cachoud est membre de la Société des Artistes Français et du Cercle Volney.

PRIX MOYEN. — 1.200 francs (bronzes).

CACHOUD (François-Charles). — est né à Chambéry, le 23 octobre 1866.

Précédemment j'ai prétendu que les deux seules expressions pures, en peinture, étaient le portrait, puis le paysage; or Cachoud est précisément un paysagiste absolu. Quand un personnage figure dans une toile, c'est pour animer le paysage, le proportionner simplement.

Lorsqu'on est attiré par l'œuvre d'un artiste, je m'imagine, qu'il est bon indispensable presque, de connaître l'homme lui-même, pour se faire une opinion critique, raisonnée de sa production.

On pourra à cette connaissance perdre une partie de son indépendance, on gagnera par ample compensation une meilleure compréhension, des intentions, des variations. Quand on aperçoit, à la devanture des Tedesco, avenue de l'Opéra, dans une vitrine de Vichy, de Lyon, un paysage de Cachoud, non seulement on reconnaît absolument que c'est une œuvre de lui, mais on est irrésistiblement attiré; on approche, on entre en esprit dans ce paysage charmeur, plein de rêverie, de mystère compréhensible, si intensément réel, car il exprime miraculeusement mieux que notre souvenir des clairs de lune, notre idée de ce que doit être, romantiquement, le clair de lune typique, absolu.

Quand on connaît l'homme, dans son intérieur aussi charmant que précieux, aussi reposant, on apprécie encore mieux sa peinture.

La technique de Cachoud est d'ailleurs excellente s'il s'y mêle harmonieusement la copie de la nature et l'interprétation artistique par vision personnelle, l'équilibre est parfait.

Cachoud se promène, le soir, un soir de lune, dans son pays savoyard, auquel il demeure irrésistiblement fidèle, ou il possède une délicieuse maison paysanne.

Il va par les chemins, les sentiers, il «chasse» le motif. Sitôt qu'il l'aperçoit de son oeil perspicace et fin, il le capte de son crayon rapide. C'est un minuscule croquis, grand comme le creux de la main, où Cachoud tient son morceau de carton.

Deux ou trois notations à propos de la couleur et surtout une tension intense, réfléchie, entraînée, de la mémoire visuelle et l'embryon du tableau est conçu. Dès le

matin suivant, d'après ce rudiment, Cachoud, établit d'ordinaire au pastel une pochade, au double. Le soir même il retourne sur les lieux, compose son esquisse à la réalité, corrige les nuances par des notes marginales.



Cachoud

Photo Vizzavona

Les promis

C'est ensuite, le lendemain, une étude peinte, encore au double, toute proche de la toile définitive qui sera exécutée à l'atelier, dans l'intervalle des vacances et des clairs de lune, en plein jour.

Ne m'objectez pas que la mémoire joue de la sorte un bien grand rôle. Four un véritable oeil de peintre, le temps qui s'écoule entre le moment où il fixe un point de son sujet et celui où il pose pour l'exprimer la touche sur la toile, n'a pas une importance capitale, la finesse de la vision, la mémoire et la compréhension des valeurs, des tonalités, la science de traduction seuls comptent — valent définitivement. Est-ce que le pianiste a besoin de regarder son clavier pour jouer la sonate la plus difficile — pourquoi refuser au peintre une analogue mémoire.

Que les toiles de Cachoud soient une interprétation des clairs de lune, plutôt qu'une photo en couleurs, je le reconnais et l'en approuve, la peinture est et demeure toujours, supérieure à la plaque sensible, justement par cette interprétation, l'expression, la synthèse, la personnalité, le talent.

Puis un tableau n'est-il pas d'abord un motif décoratif et la vision d'un paysage ne varie-t-elle pas, à l'infini, à mesure que change l'œil qui le regarde.

Une toile de Cachoud donne-t-elle l'impression de vérité? Oui; hésitez-vous à dire: c'est un clair de lune? Non, d'ailleurs dites-vous, un clair de lune, en plein jour? Non, avez-vous le désir de posséder

une toile de lui? Oui... alors... D'ailleurs la preuve matérielle de sa valeur est faite. Cachoud est aujourd'hui célèbre partout, acheté par le monde entier, l'Amérique nous arrache ses toiles et leur valeur — oh, la triste mais nécessaire constatation monte formidablement, je m'excuse de le dire.

Cachoud, élève subventionné de son département entra à l'Ecole des Beaux-Arts où il eut pour professeurs Elie Delaunay et Gustave Moreau. Hors-concours aux Artistes Français en 1900, il a la même année le prix Raigecourt-Goyon, il est décoré en 1910.

La vogue arriva à la suite de ses trois expositions, 1908, 1911, 1914, à la galerie Georges Petit, où le grand public s'éprend de ses clairs de lune.

En 1917, il découvre, ou plutôt l'Amérique le découvre dans une exposition de 80 toiles à la Galeries Anderson de New-York, exposition organisée par M. Goodfried pour aider pendant la guerre, les artistes français.

Les principales œuvres de Cachoud sont: «l'Heure du grillon» (musée de Philadelphie), «A la nuit tombante», acquise par le Conseil municipal de Paris, «Le retour à la Nuit», acquise par le gouvernement français pour M. James Kay, sollicitor général des Etats-Unis, «Le Lac de Lamartine», au Cercle d'Aix-le-Bains», «Le village endormi», «La chanson dans la Nuit», «La Fresque lunaire» son envoi, cette année, au Salon, acquise par M. Van Rede de Rotterdam.

Remarquez les titres de Cachoud, ils sont toujours à la fois précis et un peu précieux, car le peintre est un fin lettré qui écrivit un ravissant livret de ballet.

On pourra l'accuser maladroitement je le proclame — de faire toujours la même chose, «des clairs de lune», mais regardez: ils sont variés à l'infini: du ciel calme au ciel impressionnant par ses nuages décoratifs, de la paisible chaumière qui veille avec sa lumière douce, miraculeusement traduite, au lac endormi, à la forêt mystérieuse, au chemin onduleux; «La fresque lunaire», n'est-elle pas par son invention heureuse aussi différente que possible de tout autre clair de lune.

Puis ce reproche, maladroit, on le pourrait faire alors à tant de peintres, aux grands peintres surtout. Les «Ville-d'Avray» de Corot sont-ils donc monotones? et précisément par une analogie de coloris on a surnommé Cachoud: «Le Corot de la Nuit».

JEROME DOUCET.



Cachoud

Photo Vizzavona

Clarté lunaire

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-1928. — «La ferme»: 450 fr. — «Au bord du Lac»: 550 fr. — «Reflets de lune»: 620 fr. — «Bouquet d'arbres au bord de la Rivière»: 680 fr. — «Rivage dans la nuit nuageuse»: 4.000 fr. — «L'Etang sous la lune»: 3.200 fr. — «Lac d'Aiguebelette»: 5.100 fr. — «Mobilisation, août 1914»: 4.100 fr.

Cachoud

CADDY (Voir Charles Henry DE COURCY).

CADEL (Eugène). — Né à Paris. Peintre. (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts) il expose au Salon de 1929 «Joueurs de cartes» (Espagne) — «Guitaristes» (peinture) — «Mendigos» (peinture). Egalement membre de la Société des Artistes Français où il obtint une Mention honorable en 1899.

CADELL (S.-John). — Né à Cheltenham (Angleterre), peintre, élève de MM. Delaunay, L. Simon et Castelnuovo. Exposé en 1929, au Salon de la Société des Artistes Français, dont il est membre: «Mer d'été».

CADET (Marie). — Née à Paris. Pastelliste, élève de son père et de MM. Mathurin, Moreau et Chayllery. Expose au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CADOT (Odile-Régine-Gérarde). — Née à Leignen. Peintre. Expose «Soir Païen», «Jugement de Paris», au Salon des Indépendants de Paris (1928).

CADOUX (Edme). — Sculpteur. Né à Blacy (Yonne) le 27 juillet 1853. Elève de

Jouffroy. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1880. Obtint une Mention honorable en 1885, 1886 et 1889 (E.-U.) une médaille de 3^{me} classe en 1887 et une médaille de bronze en 1900.

CADRE (Pierre-Louis). — Né à Pontivy (Morbihan), peintre (Société Nationale des Beaux-Arts), expose au Salon de 1929 « Le Porthos » (peinture), « Bigoudennes » (peinture), « Radense » (peinture).

CAEN (Pierre). — Peintre. Né à Saint-Denis. A exposé en 1927-27-29 aux Indépendants.

CAGGIANO (Emmanuel). — Né à Bénévent (Italie). Sculpteur, Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu Mention honorable en 1876.

CAGNA (Alphonse). — Né à Postua (Italie). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes français, où il expose en 1929 « Portrait de M. Tranoy, architecte » (buste plâtre), « Portrait de mon fils Marcello » (buste plâtre).

CAGNA (Carmelino). — Sculpteur italien. Né à Postua. Exposait « Priutemps » (buste marbre), « Bousies (Nord), place de l'Eglise ».

CAGNET (Maurice-André). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1927, 1928, 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

CAGNIART (Emile). — Peintre. Né à Paris le 23 mai 1851, mort à Paris le 14 février 1911. Elève de M. Guillemet. Exposait au Salon pour la première fois en 1877, une toile représentant « Les Buttes-Montmartre ». En 1910 il exposait « Sortie d'une d'usine à la Villette » et « Vallée de la Meuse en Belgique ». Artiste de grand talent, chevalier de la Légion d'Honneur et membre du comité et du jury du Salon des Artistes Français. Obtint une Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900.

CAHEN (Marcelle). — Peintre de portraits, de paysages et de fleurs. Elle exposa en 1929 à la Galerie Armand Drouant « Etude de femme rousse », « L'Ile Tudy », « Les vieux remparts », « Chrysanthèmes » et des vues de Paris : « Place du Carrousel », « Le Pont d'Arcole », etc...

CAHEN (Rosine). — Née à Delme (Meurthe), graveur, élève de Trinquier; expose, en 1929, au Salon des Artistes Français dont elle est sociétaire, « Cavaire » (lithographie originale), hors-concours. Médaille d'argent 1921, Médaille d'or 1924.

CAHEN-MICHEL (Lucien). — Peintre de paysages et de portraits. Né à Paris le 21 juin 1888, élève aux Beaux-Arts, de Gabriel Ferrier, Jules Adler et Fla-

meng. Expose au Salon des Artistes Français, aux Indépendants, au Salon d'Automne, et à la Galerie Carmine (1929). Mention honorable au Salon des Artistes Français en 1928. Médaille d'argent et Prix Paul Liot 1929.

CAHN (Marcelle). — Née à Strasbourg. Peintre. Elle a exposé en 1927-28-29 aux Indépendants.

CAHOUE-LEVIEIL (Marie). — Miniaturiste, née à Paris. Elève de M^{me} Debillemont-Chardon. Exécute des miniatures sur ivoire. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CAHOURS (Henry). — Peintre paysagiste, membre de la Société des Artistes Français, né le 2 juillet 1889 à Paris.

Expose au Salon depuis 1921. Médaille d'argent 1928. Il est également membre sociétaire du Salon d'Hiver, et du Salon des Indépendants.

En 1929 il expose au Salon d'Hiver « Le Port de Tréboul », « Douarnenez : le guet » etc., etc.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — « Les joueurs de boule »: 190 fr. — « La sortie de la procession »: 260 fr.

CAILLARD (Hugues-Christian). — Peintre. Expose au Salon des Tuileries en 1929: « Danseuse » — « Eglise ».

CAILLAU (Fernand). — Statuaire, né à Agen, le 24 juin 1854. Membre de la Société des Artistes Français (où il exposa de 1912 à 1927). En 1918 prit part à l'Exposition de la Ville de Paris au Petit Palais.

Egalement Homme de Lettres.

CAILLAUD (Alfred). — Né à la Rochelle. Peintre. Exposait à la Rétrospective des Indépendants de 1926: « L'office » (les gibiers) — « Dahlias rouges » — « Pastèques au soleil » — « Binou ». Il exposa aussi aux Indépendants en 1927-28-29, au Salon d'Hiver et à la Société Nationale des Beaux-Arts.

CAILLAUX (Gustave-Théophile). — Né à Paris. Lithographe. Membre du Salon des Artistes Français. Il a obtenu une Médaille de 3^{me} classe en 1895.

CAILLAUX (Rodolphe). — Peintre, né à Paris. Il exposa en 1929 aux Indépendants, deux paysages de la banlieue parisienne.

CAILLÉ (Jacques-Henri-Jean). — Né à Paris. Graveur. Elève de M. Dezarrois. Expose au Salon des Artistes Français dont il est membre: « Femme au Chausson » (burin) — « Croquis de personne âgée » (burin) (1929).

CAILLEAU (Maurice). — Né à Paris, le 8 avril 1881. Architecte. Elève de Mo-

yaux et M. Hulot, il expose au Salon depuis 1922.

CAILLIOT (Roger). — Né à Strasbourg. Peintre. Sociétaire de la Société des Artistes Français. Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

CAILLLOTIN (Christiane). — Née à Coye (Oise). Peintre. Elève de M. M. Adler, Bergès, Louga. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont elle est membre: deux natures mortes.

CAIN (Berthe). — Née à Paris. Peintre. Elève de M^{me} Réal del Sarte. Sociétaire de la Société des Artistes Français, au Salon de laquelle elle expose en 1929: «Portrait de ma mère».

CAIN (Charles-William). — Né à Londres. Graveur. Membre du Salon des Artistes Français où il a exposé en 1929 «On a Bagdad Roof» (burin) — «Handmaidens» (burin).

CAIN (Georges-Jules-Auguste). — Né et mort à Paris (14 avril 1853 - 4 mars 1919). Peintre et homme de lettres. Conservateur du Musée Carnavalet.

Fils du sculpteur Auguste Cain, il reçut aux Beaux-Arts l'enseignement de Cabanel et de Detaille. On retrouve dans nombre de ses toiles la facture de ce dernier maître. Il réorganisa le Musée historique de la Ville de Paris, prit l'initiative de la Rétrospective de 1900 et de la fameuse exposition de Portraits d'enfants au Petit-Palais.

Ecrivain, ses œuvres éditées chez Flammarion avec de nombreuses illustrations, font autorité en matière de documentation sur le Paris d'autrefois. Ses «Promenades dans Paris» et «Nouvelles promenades dans Paris» connurent un gros et légitime succès. Il avait déjà publié «Coins de Paris» que préfaça Victorien Sardou.

Ses autres livres sont: «Anciens théâtres de Paris» (Fasquelle) — «A travers Paris» — «Les Pierres de Paris» — «Le long des rues» — «Environs de Paris».

De 1878 à 1900 exposa dans différents Salons des scènes militaires, historiques et des reconstitutions d'épisodes de la vie de Paris. Les plus connues de ses toiles sont: «Une rixe au Café de la Rotonde en 1814» — «La criée aux poissons à la Halle» — «Barricade en 1830» — «Bulletin de victoire de l'armée d'Italie en 1797» — «La mort des derniers Montagnards» — «Une noce sous le Directoire» — «A l'église» — «Le rendez-vous des duellistes» — «Napoléon et la sentinelle» — «Après l'abdication» — «Marie-Antoinette se rendant à l'échafaud» — «Bona parte à la Malmaison» — «Répétition de Madame Sans-Gêne».

Œuvres dans les musées Carnavalet, des Invalides, d'Amiens et de Bayeux.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Scène Directoire»: 150 frs. — «Coquetterie»: 250 fr. — «L'Amateur d'Etempes»: 300 fr. — «La Conversation»: 530 fr.



G. Cain

Une rixe au Café de la Rotonde

Photo Braun

CAIN (Henry). — Peintre de genre. Membre du Salon des Artistes Français. Né à Paris le 11 octobre 1857. Elève de J. Paul Laurens et Detaille. Exposé au Salon de 1881 à 1900. Médaille de 2^{me} classe et Hors-Concours (1896), Chevalier de la Légion d'Honneur 1900, Officier de la Légion d'Honneur 1911.

CAIRA-GRENIER (César). — Né à Paris. Sculpteur. Elève de Chéblé. Sociétaire des Artistes Français. Exposé à ce Salon en 1929: «Fontaine» (Statue marbre). Mention honorable en 1923.

CAIRNS (Ruth). — Né à Waterbury (Connecticut). Peintre Américain. Membre du Salon d'Automne où elle a exposé en 1928: «Ma Sœur» — «Notre-Dame des Champs» (peinture).

CALANDRA (Edoardo). — Peintre, publiciste et auteur dramatique italien, né à Turin le 11 septembre 1842, mort dans la même ville le 29 octobre 1911. Elève de Gamba, il peignit d'abord des tableaux historiques, puis il illustra divers ouvrages de Praga, Verga, et Giacosa et une légende du vieux Piémont «La Belle Adda» dont il est l'auteur.

CALASTRINI (Antoine). — Né à Florence. Sculpteur italien. Exposé en 1928 et 1929 aux Indépendants.

CALBET (Antonin). — Peintre de genre. Elève de Cabanel. Né à Engayrac (Lot-et-G.), le 16 août 1860. Exposé au Salon depuis 1881. Médaille d'argent E. U. (1900), Chevalier de la Légion d'Honneur, la même année. Hors-Concours. (Société des Artistes Français).

Principaux tableaux. — «Eve» — «Le sommeil de Ninon».



A. Calbet

Photo Vizzavona

Surprises

Principaux livres-illustrés. — «Aphrodite» (P. Louÿs) — «L'écran» (P. Bourget) — «Loreley» (J. Lorrain) — «Léda» (P. Louÿs) et de nombreux volumes des collections Borel.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Baigneuse»: 1.100 fr. —

«Odalisque», aquar.: 720 fr. — «Danse grecque»: aquar.: 2.020 fr. — «Baigneuse»: 2.000 fr. — «Femme nue couchée»: 2.050 fr.

CALDER (Alexandre). — Né à Philadelphie (U. S. A.), le 22 août 1898. Sculpteur sur bois et fil de fer et peintre. Exposé au Salon des Indépendants de New-York (1925-1928), à celui de Paris (1928 et 29), aux Salons des Humoristes (1927), des Tuileries et aux Galeries Jacques Seligmann (Paris), E. Weyhe (New-York), Billiet (Paris), Newmann - Nierendorf (Berlin), Zak (Paris), où on peut voir ses œuvres.

CALDERINI (Marc). — Né à Turin. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1893, une Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900.

CALDERON (W.-Frank). — Né à Londres. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Médaille de 3^{me} classe en 1910.

CALDWELL (Gladys). — Sculpteur américain. Née au Colorado (U. S. A.). Exposée en 1929 aux Indépendants: «Lévrier» (bois) — «Mouflon» (pierre).

CALENGE (Pierre-Emile). — Né à Granville. Peintre. A exposé: «Vision d'Argonne», aux Indépendants de 1928.

CALEWAERT-BRUN (Louis). — Peintre français et graveur. Membre du Salon d'Automne, où il exposa en 1928: «Etude» (pointe sèche).

CALINESCO (Alexandre). — Né à Bucarest. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1927.

CALLADINE (Maurice-Léon-Jules). — Né à la Plaine-Saint-Denis. Peintre. Il exposa en 1927 au Salon des Artistes Indépendants.

CALLADME (Maurice). — Peintre. Né à Paris. A exposé aux Indépendants de 1928: «Vaincu! l'Atlantique».

CALLAHAN (Caroline). — Née à San Francisco (Etats-Unis). Peintre. Elève de Raphaël Collin et de Edward Scott. Membre du Salon des Artistes Français où elle exposa en 1929: «La liseuse».

CALLAME (Madeleine). — Née à Bourges. Peintre. A exposé en 1927 aux Indépendants.

CALLE (Charles-Alphonse). — Sculpteur. Né à Charleville (Ardennes), le 21 mai 1857. Elève de Croizy. Exposé au Salon des Artistes Français depuis 1880. Médaille de 3^{me} classe en 1886.

CALLENDER (Bessie-Stough). — Née à Kansas (U. S. A.). Sculpteur américain.

Elle exposa en 1928 et 1929 aux Indépendants.

CALLET (Charles). — Né à Paris. Graveur au burin. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1898 et une autre en 1902.

CALLIAS (Horace de). — Né à Paris; décédé à Paris en 1921. Peintre en miniatures. «Portrait de jeune fille» est exposé au Musée du Luxembourg.

CALLOT (Henri). — Né à La Rochelle, le 20 décembre 1875. Peintre de marines. Elève de J. Lefebvre et Robert Fleury. Membre Sociétaire des Artistes Français où il expose depuis 1898. Médaille d'or 1920. Hors-Concours. Exposé en 1929: «La vague» et «Port Joinville, les voiles».

CALLOT (Jacques). — Né à Blaru (Seine-et-Oise). Sculpteur et graveur en médailles. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1893.

CALMBACHER (Jeanne). — Aquarelliste. Née à Paris. Elève de Pelez. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CALMETTE (Edouard - Georges - Guillaume). — Peintre. Né à Paris. Exposé aux Indépendants de 1927-28 et 1929.

CALMON (Camille-Vincent-Léandre). — Né à Collioure (Pyrénées-Orientales). Peintre. Il exposa en 1927 et 1928 aux Indépendants.

CALOENESCO (Aurélia). — Peintre roumain. Née à Bucarest. Elle exposa en 1927-28 aux Indépendants.

CALVELLI (Félix-André). — Né à Ajaccio. Peintre. A exposé en 1927-28-29 aux Indépendants.

CALVÈS (Marie-Didière). — Née à Paris. Peintre et graveur. Elève de M. Léon Salles et Barillot. Exposé en 1929 au Salon des Artistes Français dont elle est Sociétaire: «L'étang de La Genevroye» (Hte-Marne) (Pointe sèche). Médaille de bronze en 1927.

Elle est membre Sociétaire du Salon d'Hiver et fit une Exposition particulière aux Galeries Simonson en 1924.

CALVET (Henri). — Né à Mèze (Hérault), le 21 juin 1877. Peintre mais surtout Statuaire (portraitiste). Membre exposant de la Société des Artistes Français (depuis 1894) où il obtint une Médaille de bronze en 1923. Il exécuta de nombreux bustes et médaillons. Le Musée de la Manufacture des Gobelins et le Musée de Nîmes possèdent des œuvres de lui dont les meilleures sont: «Pêcheur d'écrevisses» — «Souffleur de verre» et des bas-reliefs. Elève de Falguière et Mercié.

CALVET (Bernard-Henri). — Né à Paris, le 7 novembre 1868. Peintre de natures mortes. Elève de Royer, Foreau, Baschet. Exposé au Salon depuis 1905. En 1914 obtint une Médaille d'or qui le mit Hors-Concours. Membre de la Société des Artistes Français.

CALVI DI BERGOLO (Gregorio). — Peintre portraitiste, né à Turin, le 18 juillet 1904. Il fut quelque temps l'élève de Beltran-Massés, mais surtout travailla seul. Il exposa à Bordeaux (Exposition Internationale 1927) où il fut récompensé, à Turin (1928), au Salon d'Automne (1928).

Cet artiste, très jeune encore, dont les portraits allient à une note nouvelle, une belle simplicité de ligne, semble destiné à un bel avenir. Il faut noter parmi ses œuvres le «portrait de M^{me} Simonotti» (Milan) celui de «Mlle de Linçay» (Paris) et le «Portrait de M^{me} Agnelli» (Turin).

On peut voir plusieurs portraits chez Maxwell Scott (Paris), M. Agnelli (Turin), à Rome, etc.



Calvi di Bergolo

L'italienne

Calvi di Bergolo

CAMARROQUE (Louis). — Peintre. Né à Paris. Il exposa en 1927-28-29 au Salon des Artistes Indépendants.

CAMAX-ZOEGGER (Marie-Anne). —

Artiste peintre, née à Paris. Fille du Statuaire Antoine Zoegger. Née d'une famille artiste, sa vocation fut encouragée dès sa prime jeunesse, elle travailla avec le maître Henner, qui fier de son élève, fit son portrait: «La Jeune artiste» et l'exposa au Cercle Volney. Très jeune encore, à la mort de Henner, elle continua à travailler dans toute la sincérité de son tempérament d'artiste et réussit à donner à ses toiles l'empreinte de sa vigoureuse personnalité. Associée à la Nationale des Beaux-Arts, membre des Artistes Indépendants, présidente du Syndicat des artistes femmes peintres et sculpteurs, ses nombreux envois à ces divers Salons, ainsi que des Expositions particulières (chez Georges Petit, 1927 et 1929, à la Palette Française, 1925, chez Rousard, 1928) lui valurent un beau succès consacré par des achats officiels. «Sa Geneviève aux poupées» exposée au Musée du Luxembourg est bien connue. Au même musée on peut voir un «Effet de neige», toile vigoureuse et d'où se dégage un charme nostalgique.



Camax-Zoegger

Photo Roseman

Paysage sous la neige

(Musée du Luxembourg)



Camax-Zoegger

Photo Vizzavona

Enfants dans leur lit

(Petit-Palais)



Camoin

Rêverie

Photo Roseman

Ses Etudes d'enfants: «Enfants dans leur lit» (Petit-Palais) — «Enfant au chien» (Hôtel de Ville de Paris), sont pleines de grâce rêveuse et de délicatesse.

Suivant l'expression de Sarradin, critique du Salon de 1923, «c'est une coloriste toujours inventive».

CAMBIER (Juliette). — Peintre de fleurs. Née à Bruxelles. Elle exposa des études de fleurs aux Indépendants de 1927.

CAMBIER (Louis-Gustave). — Né à Bruxelles. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1906.

CAMBON (Félix-Urbain). — Né à Sète (Hérault). Peintre. Elève de Bonnat. Expose en 1929 au Salon de la Société des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Violoniste».

CAMERON (M.). — Née à Edimbourg (Ecosse). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1904.

CAMESCASSE (Pierre). — Né à Paris, le 3 décembre 1862. Peintre. Sociétaire de la Société des Artistes Français, au Salon de laquelle il expose en 1929: «L'abside de Notre-Dame». Mention honorable 1920. Médaille de bronze en 1928. Ancien chirurgien; s'est spécialisé dans les intérieurs d'églises.

CAMISSAR (Auguste). — Né à Strasbourg (Bas-Rhin). Peintre. Elève de Carlos Grethé. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est Membre: «Printemps».

CAMOIN (Charles). — Né à Marseille. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 diverses toiles parmi lesquelles: «Saltimbanque au repos» — «Au bois de Boulogne» — «Femme couchée» — «Portrait de femme» — «Marine».

Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Le port de Marseille»: 1.600 fr. — «Nature morte»: 450 fr. — «Le Printemps au bord de la Mer»: 2.100 fr. — «Sur le balcon»: 1.550 fr. — «Barques et Canaux à St-Tropez»: 1.300 fr. — «Le petit déjeuner»: 700 fr. — «Arlésienne»: 750 fr. — «Sous la tonnelle»: 800 fr. — «Le Printemps au bord de la Mer»: 2.700 fr.

CAMOREYT (Jacques). — Né à Lectoure (Gers). Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français. Médaille de bronze 1900 (E. U.). Médaille de 2^{me} classe en 1905. Hors-Concours. Il illustra «Ramuntcho» (P. Loti), gravures en couleur Carteret 1922.

CAMPAGNE (P. E. Daniel). — Né à Gontaut (Lot-et-Garonne). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1890.

CAMPAIN (Pierre). — Né à Cherbourg (Manche). Peintre. Elève de M. A. Roletz. Expose au Salon des Artistes Français dont il est Membre: «La chanson de Jean le Gouin».

CAMPAO (José-Margues). — Né à Sao Paulo (Brésil), le 18 avril 1891. Peintre de nus et de paysages. Obtint une Médaille d'argent à Rio de Janeiro. Membre exposant du Salon des Artistes Français, de la Galerie Brachot de Bruxelles, et de la Galerie Monna Lisa de Paris.

Son meilleur tableau est «Souvenir poignant» (Galerie Guillot à Montevideo).

Elève de J.-P. Laurens et P.-A. Laurens.

CAMPENDONK (Heinrich). — Né en 1889 à Crefeld. Peintre et graveur allemand.

A participé en Juin-Juillet 1929 à l'Exposition des Peintres-Graveurs allemands contemporains, organisée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa: «Conte» (gravure du bois).

CAMPIGLI (Massimo). — Peintre. Expose au Salon des Tuileries, à la Galerie Jeanne Bucher et au Salon des Indépendants. On peut voir en 1929: «Le Gué» et «Promeneuses».

CAMPIGLI (Radulesco-Madeleine). — Peintre. Exposé deux peintures aux Indépendants de 1928.

CAMPILLO (Françoise). — Née à Horiuèla (Alicante). Peintre espagnol. Elle exposa: «Vue de Provence», aux Indépendants de 1928.

CAMURO (Adrien). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1927 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

CAMUS (Berthe). — Née à Blaisy-Bas (Côte d'Or). Sculpteur. Expose en 1928 au Salon d'Automne dont elle est Membre «Saint-Bernard» (sculpture).

CAMUS (Blanche-Augustine). — Peintre de plein air, née à Paris. Obtint une Médaille d'or au Salon des Artistes Français (1920) et une Médaille d'argent en 1913.

Elle a également fait plusieurs expositions particulières, chez Mac en 1924, à la Galerie Georges Petit en 1925, à la «Cimaise» en 1913, à «l'Essor» chez Marcel Bernheim (1920 et 1924) et a pris part à de nombreuses expositions étrangères.

Deux de ses toiles furent achetées par l'Etat, une autre par le Conseil général de la Seine, d'autres figurent aux Musées de Pau, de Nice, etc.

On considère en général que ses meilleures œuvres sont «La Maternité» (au Conseil général de la Seine) et «Dans la Prairie».

Elève de Robert Fleury et Déchenaud.

CAMUS (Jacques). — Né à Angers. (Maine-et-Loire), le 15 octobre 1893. Peintre et artiste décorateur (décoration plane). Membre du Jury du Salon d'Automne, membre exposant des Salons des Indépendants, des Artistes décorateurs modernes, Galliera, etc... Ancien professeur à l'Ecole des Arts appliqués, obtint le 1^{er} Prix de la Société d'Encouragement



Camoin

Photo Vizzavona

Portrait de femme

à l'Art et à l'Industrie, et une Médaille d'or à l'Exposition de Nancy, et à l'Exposition internationale de 1925 etc.

Expose également dans des Galeries parisiennes. La Collection de la Société Cactus, et les Editions de la Librairie des Arts décoratifs possèdent plusieurs de ses œuvres. Il faut noter qu'il illustra «Idées» album de planches décoratives, édité en 1921 par Calavas.

CAMUS (Jean-Marie). — Né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), le 12 novembre 1877. Sculpteur. Elève de Barrias et Coutan. Expose à la Société des Artistes Français depuis 1900. Médaille de 3^{me} classe 1905, 2^{me} classe 1908, Bourse de Voyage la même année.

CAMUZAT (Marcel J.). — Né à Genève (Suisse) de parents français, le 9 janvier 1884. Architecte. Elève de J. L. Pascal, obtint une Médaille de 3^{me} classe en 1907. Mort pour la France.

CANARD (Suzanne). — Née à Tournus (Saône-et-Loire). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1914.

CANCALON (Charles-Annet). — Né à Mably (Loire), le 17 octobre 1892. Peintre et aquarelliste de figure et de paysage. Membre de la Société libre des Artistes Français. Exposait au Salon des Artistes Français en 1928.

CANCARET (Jacques). — Né à Clessy (Saône-et-Loire). Peintre. Elève de Bouguereau, Gabriel Ferrier, et de M. Laronze. Hors-Concours, au Salon des Artistes Français dont il est Membre et où il expose en 1929 : «Nu» — «Danseuse». Médaille 3^{me} classe 1904, 2^{me} classe 1906.

CANDAU-MAUPIN (Suzanne). — Née à Angoulême. Peintre portraitiste (pastel et aquarelle). Membre de la Société Amicale des Peintres et Sculpteurs. Obtint un Diplôme d'Honneur à Bordeaux (1928). Expose aux Salons de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs de Paris, des Amis des Arts et des Arts décoratifs de Bordeaux.

Elève de Malo-Renault et H. Delpech.

CANDIARD (Simone). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa aux Indépendants en 1927-28-29.

CANÉLAS. — Peintre portugais. Exposait des scènes et des portraits de son pays, des fleurs et des clowns en 1929 à la Galerie Jeune-Peinture.

CANET (Marcel). — Né à Paris, le 15 mars 1875. Peintre de portraits, de genre et de scènes orientales.

Expose au Salon des Artistes Français, aux Salons d'Automne, des Orientalistes

ainsi que dans diverses galeries d'Alger, Londres, Cardiff, Paris etc.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, de Bouguereau, Ferrier et Henri Royer. Quelques œuvres se trouvent au musée de Morlaix, au musée de Kerjean et chez de nombreux particuliers.

Il exécuta la décoration du Grand Hôtel de Paimpol.

CANFIELD (Birtley King). — Né à Ravenna (Ohio Etats-Unis). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1896.

CANIONI (Georges). — Né à Longjumeau le 26 mai 1888. Graveur-lithographe. Exposait depuis 1908. Il obtint une Mention honorable en 1908. Mort pour la France.

CANIVET DE CHASTEL (Charles-Georges). — Sculpteur, né à Charenton-le-Pont (Seine), le 26 août 1861. Elève de Vidal et Roland.

Expose, depuis 1898, au Salon des Artistes Français où il obtint une Mention honorable en 1900.

CANNE (Elisabeth). — Née au Canada (Nouvelle-Ecosse). Peintre. Expose au Salon de 1929 : «Le modèle du peintre» (peinture) (Société Nationale des Beaux-Arts).

CANNAULT (Micheline). — Née à Lyon (Rhône). Peintre. Elève de MM. Tony Tollet et Armand Vergeaud. Expose en 1929, au Salon des Artistes Français, dont elle est membre : «Sidi-bou-Saïd».

CANNEEL (Eugène). — Statuaire, né à Bruxelles, le 18 août 1882. Elève des Académies de Bruxelles et de St-Gilles. Membre du Cercle artistique de Bruxelles, Chevalier de l'Ordre de la Couronne, obtint une Médaille d'or à l'Exposition des Arts Décoratifs (Paris 1925). Expose dans les Salons belges depuis 1903, à la Royal Academy (Londres), au Salon de la Nationale des Beaux-Arts (1929), au Salon des Tuileries (1929) et dans diverses Galeries de Bruxelles.

Exécuta un «Monument aux Morts» en Belgique, des «Sculptures» pour une «église de Bruxelles» et «l'Hôtel de Ville de St-Gilles».

On peut voir ses œuvres au Musée de Liège et dans de nombreuses collections particulières de Bruxelles.

CANNEEL (Jules-Marie). — Né à Bruxelles, le 21 avril 1881. Peintre et caricaturiste, petit fils de Théodore Canneel peintre, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Gand, fils de Jules Canneel, architecte, frère de Jean et Eugène Canneel, sculpteurs, et de Marcel Canneel, peintre. Membre de la Société des Artistes an-

ciens combattants, Chevalier de l'Ordre de la Couronne, titulaire des Médailles de la Victoire et de la Médaille Commémorative (1914-18). Expose chez Bernheim-Jeune, au Cercle artistique de Bruxelles, aux Salons triennaux des grandes villes de Belgique, ainsi qu'à l'étranger.

On peut voir ses œuvres au Musée de l'Armée (Bruxelles), dans la Collection de l'Etat Belge, au Gouvernement provincial (commune d'Uccle) et dans des collections particulières.

Illustra « l'Intelligence des Fleurs » (Maeterlinck), « les Lys Noirs » (Léger Belair), etc...

Parmi ses meilleures œuvres il faut nommer : « Entrée de la baie d'Oran » (à l'Etat Belge), « Portrait de M^{me} Mady Purnode du Théâtre de la Monnaie », « Le Fiacre » (à Grenoble). Artiste de tendances modernes, élève de l'Atelier Blancgarin et de l'Ecole des Beaux-Arts de Bruxelles.

CANNICIONI (Léon). — Né à Ajaccio, le 29 avril 1879. Peintre de genre et de portraits, élève de Gérôme et Ferrier. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1909. Médaille d'or 1924, Prix Rosa Bonheur 1926. Chevalier de la Légion d'Honneur 1928. Hors-Concours.

En 1929, on peut voir « Vendanges » (panneau décoratif) et « Portrait de Mme Muratore ».

CANNING (Lilian). — Peintre anglais. Exposa deux peintures aux Indépendants de 1927.

CANNON (Henry-W.) — Né à New-York (Etats-Unis). Peintre, élève de MM. Friné et Castellucho, membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Nature Morte ».

CANONICA (Pierre). — Né à Turin (Italie). Sculpteur, membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1893.

CANTALAMESSA-PAPOTTI (Nicolas). — Sculpteur italien. Né à Arcole en 1831, mort à Rome le 31 août 1910.

Elève des frères Paci, puis de Pietro Tenerani, il fut également un des meilleurs élèves de Canova et de l'Académie Saint-Luc. Il fit d'abord des œuvres religieuses : « Le Baptême de Saint Polifio par Saint Emidius » (destiné au palais du roi Ferdinand II) et « Le Songe de Saint Joseph » (commandé par le Pape Pie IX). Puis des œuvres plus profanes : « L'Amour et Vénus », des « Bustes », « Beau Temps et Ouragan » (exposé à Philadelphie) et une statue « La Politique ».

Artiste d'un goût classique très pur, et d'une grande sobriété d'exécution. Il était membre de l'Académie Saint-Luc et pro-

fesseur à l'Institut des Beaux-Arts de Rome.

CANTENS (Maurice). — Né à Bruxelles, le 21 mai 1891. Peintre de figures, membre du Cercle artistique et littéraire de Bruxelles. Artiste de l'Ecole Flamande, coloriste et néo-radionnaliste-symboliste. Exposa à la Triennale de Bruxelles (1928), à l'Art Belge (Madrid 1928), à l'Art Belge contemporain (1928), à l'Exposition inaugurale du Palais des Beaux-Arts (1928), aux Salons triennaux de Gand et de Liège (1926 et 1927). Il fit également diverses expositions particulières à Anvers et à Bruges. On peut voir ses œuvres dans les collections de MM. les Ministres Vauthier et P. Hymans, de M. Camille Poupaye, etc., etc.

Ses meilleurs tableaux sont : « Le Prince des Malédictions », « Quelques Fées et Aquariums ».

Le Jeune Barreau Bruxellois (Cercle d'Art du Palais) organisa une exposition générale de ses œuvres à titre d'hommage en 1927.

CANTO DA MAYA. — Sculpteur. Né à Ponta Delgada, S. Miguel, Açores (Portugal), le 15 mai 1890. Exposa à Lisbonne (1918), Genève (1919), aux Salons d'Automne, des Indépendants et de la Nationale des Beaux-Arts (1922 à 1926), à la 5^{me} exposition de l'Art Français contemporain au Japon en 1926, etc., etc.

Obtint une Médaille d'or à l'exposition des Arts décoratifs en 1925. Ses principales œuvres se trouvent au Musée d'Art Contemporain de Lisbonne, chez Romain Rolland, le Marquis de Jacome, etc...

Différents journaux et revues artistiques (Le Numéro de l'Art et les Artistes, the American Magazine of Art) lui ont consacré des articles avec reproductions de ses œuvres.

CANTON (Emile dit DONNAT). — Peintre et aquafortiste. Né à Beaujeu (Rhône), le 25 mai 1881.

Membre exposant au Salon des Indépendants. Ses œuvres figurent dans les principales galeries de vente, de gravures et d'estampes.

CANUET (Louise). — Née à Paris. Peintre, élève de Mme Langlois et M. Léon Perrault. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CAPDEVIELLE (Lucienne). — Née à Alger. Peintre et pastelliste. Elève de MM. Rochegrosse, J.-P. Laurens, P.-A. Laurens et Cauvy. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, où elle expose en 1929 : « Nature morte » — « Jardin des Invalides » — « Montmartre » (peintures) — « Bohémienne » et « Au lac de

Bethmale» (pastels). Sociétaire des Artistes Français, elle obtint une Mention honorable en 1925.

CAPDEVILLE (Jean). — Né à Grisolles (Tarn-et-Garonne). Graveur sur bois. Sociétaire du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable 1913.

CAPELLA (Pierre). — Né à Toulouse (Hte-Garonne). Lithographe. Sociétaire du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1910.

CAPELLANI (Paul). — Né à Paris. Statuaire. Membre de la Société des Artistes Français où il expose, de la Société des Artistes dramatiques et officier du Nicham Iftikar. Expose aux Salons des Humoristes et du Théâtre. Au Musée du Mont-Saint-Michel on peut voir une des ses meilleures œuvres: «l'Enlisé», exposé au Salon de 1909.

Elève de Max Blondat et Raphaël Peyre.

CAPELLANI (Simone-Marcelle). — Née à Vincennes (Seine). Peintre. Elève de M. Paul Laurens. Expose au Salon des Artistes Français en 1929: «Tulipes»; «fruits».

CAPELLARO (Paul-Gabriel). — Statuaire. Né à Paris, le 18 août 1862. Membre exposant du Salon des Artistes Français depuis 1881. Chevalier de la Légion d'Honneur. Premier Grand prix de Rome en 1886. Médaille d'argent à l'Exposition Universelle 1900.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et des Ateliers Dumont, Thomas et Moreau.

Plusieurs bustes se trouvent au musée de Versailles, à l'Ecole de Pharmacie et au Palais de la Légion d'Honneur.

Ses meilleures œuvres paraissent être «Le déluge» (groupe de marbre) — «Pêcheur à l'épervier» (bronze) et «Six Hauts-Reliefs» au nouveau lycée St-Louis (Paris).

CAPELLE (François-Jules-Louis). — Peintre. Né à Roubaix. A exposé aux Indépendants de 1929.

CAPELLO (Armand). — Né à Lyon. Peintre français, qui expose en 1928, au Salon d'Automne dont il est membre: «Paysage de Cagnes» (peinture).

CAPET (Lucien). — Peintre et dessinateur. Né en 1873, mort en 1928. Une importante rétrospective eut lieu en juin 1929 aux Galeries Georges Petit, sous le patronage de la Princesse Marie de Grèce et de M. Edouard Herriot.

CAPGRAS (Georges). — Né à Joinville-le-Pont, le 16 mai 1866.

Peintre de paysages, de figures, et d'animaux. Chevalier de la Légion d'Hon-

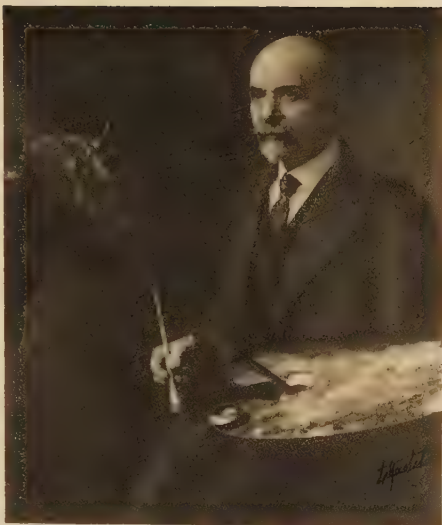


Photo Le Chastelais

Georges Capgras

neur. Médaille d'or et Hors-Concours aux Artistes Français. Lauréat de l'Institut. Elève de Bouguereau, Gustave Moreau et Dameron. Son premier maître fut Georges Callot.

Expose au Salon depuis 1899, exposa aussi à la Galerie Allard (Exposition particulière 1920), au Musée du Luxembourg: comme peintre aux armées 1918, à la Galerie Georges Petit 1925, et à l'étranger Sao Paulo (Brésil 1897), Tokio, Copenhague etc.

De nombreuses œuvres de cet artiste se trouvent aux Musées de San Francisco, de la Guerre, de Dijon et à l'Hôtel de Ville de Paris. Il exécuta pour le palais d'Abdine (à S. M. le Roi Fouad I^{er}) la décoration de la Chambre à coucher ro-



G. Capgras

Photo Vizzavona

C'est l'Angelus

yale, plafond et panneaux, ainsi que celle du Salon de Musique du Paquebot «Gal-lia».

Ses meilleures œuvres paraissent être «On ne meurt pas» (Tryptique spirite) — «Running away» (San Francisco). Cependant pour donner une idée de la diversité de sa production il nous faut encore citer : «Invasion en terre celtique» — «L'Angelus» (tableau spiritualiste) — «Le Pardon au clair de lune» — «Terre d'Alsace» (triptyque) médaille d'or — «Vie paisible» etc., etc.

Cette œuvre idéaliste, basée sur une science technique approfondie est d'une grande diversité. Les Maîtres préférés de Georges Capgras sont Millet, Puvis de Chavannes, Prudhon et Rembrandt.

GEO. CAPGRAS.

CAPLIEZ (Achille). — Né à Cambrai (Nord). Peintre. Elève de Pharaon de Winter et de M. Fernand Sabatté. Expose en 1929 au Salon de la Société des Artistes Français dont il est Sociétaire : «Sous-bois» — «Abbaye de Vaucelles-en-Cambrésis».

CAPON (Georges). — Peintre. Membre exposant du Salon des Tuileries et du Salon des Indépendants.

CAPPABIANCA (Albert-César). — Né à Rome (Italie). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1924.

En 1929 expose : «Madame Colomba» (buste marbre).

CAPPATI (Francine). — Née à Nice (Alpes-Maritimes). Graveur sur bois.



Photo Manuel Frères

Cappiello



Cappiello

Photo Vizzavona

Portrait d'Henri de Régner

Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Mention honorable en 1923.

CAPPIELLO (Leonetto). — Dessinateur et caricaturiste. Né à Livourne (Toscane), le 9 avril 1875. Il vint en France en 1898 et se fixa à Paris le 1^{er} mars. La première revue à laquelle il collabora est «le Rire», dans lequel il sut mettre en relief l'originalité de ses dons. Il y donna une série de dessins humoristiques parmi lesquels le portrait-charge de M^{me} Réjane obtint un immense succès. Puis il travailla également pour le «Sourire» —



Cappelletto

Photo Vizzavona

Les oranges

«Froufrou» — «l'Assiette au beurre» — «le Journal» — «le Cri de Paris» — le Gaulois du Dimanche» etc. Vers l'année 1900, il aborda un domaine nouveau: celui des affiches de publicité. Les premières qu'il donna sont celles des «Amandines de Provence», du «Cachou Lajaunie» et du «Petit Coquin». Il excella tout de suite dans ce genre.

En 1899 «La Revue Blanche» publia un album de dix-huit dessins en couleurs, intitulé «Nos Actrices», donnant les caricatures des principales actrices de l'époque: Jeanne Granier, Sarah-Bernhardt, Marthe Brandes, Yahne, Cécile Screl, Réjane, Simon-Girard, Eve Lavallière, etc.

Ces portraits, suivant l'expression de Marcel Prévost, «rendent ce que la photographie ne saurait rendre: la spécialité d'un visage».

Cappelletto a fait en sculptures-charges: «Jeanne Granier», «Yvette Guilbert» et «Albert Brasseur».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Femme espagnole»: 5.000 fr. — «Le Turc à la tasse»: 500 fr.

CAPROTTI (Guido). — Italien. Né à Monza (Milan). Peintre. A exposé au Sa-

lon de 1929: «Portrait du Général Marsengo» (peinture). (Société Nationale des Beaux-Arts).

CAPUTO (Ulysse). — Peintre de scènes orientales et de figure, graveur et sculpteur. Né à Salerno (Italie), le 5 novembre 1872. Obtint plusieurs Médailles d'or (Buenos-Ayres), Nantes, au Salon des Artistes Français, etc.

Expose à Rome, Milan, aux Expositions internationales de Venise, au Salon des Indépendants, à la Nationale des Beaux-Arts, à la Société des Artistes Français et dans les grandes villes d'Europe.

Ses meilleures œuvres sont «Symphonie» (acquis par l'Etat Français pour le Musée du Luxembourg) — «Héroïca» — «Romantisme» — «Salve Regina» — «Le Conteur» (Maroc) etc.

CAPY (Marcel-Amable O. L.). — Né à Villejuif (Seine). Peintre humoriste. Membre de la Société des Artistes Français. Mention honorable en 1884.

CAQUET (Jean-Marc). — Né à Angerville. Peintre. Il exposa au Salon des Artistes Indépendants en 1929.

CARABIN (François-Rupert). — Sculpteur, décorateur. Né à Saverne (Bas-Rhin), le 27 mars 1862.

Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts, Directeur de l'Ecole des Arts décoratifs de Strasbourg, Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Etoile noire du Bénin. Expose au Salon annuel de la Société Nationale des Beaux-Arts (1891 à 1920) à l'Exposition Universelle de 1900, à Anvers, Turin, Bruxelles, Barcelone, etc., au Salon des Indépendants de 1884.

Artiste de tendances modernes, initiateur du mouvement en 1891.

On peut voir ses œuvres dans les Musées français et étrangers. Il exécuta des meubles, des sculptures sur bois, des bronzes, des céramiques, des bijoux, etc.

Ses œuvres les plus marquantes sont «les Monuments aux morts de Saverne» et «Lutzelbourg» — «Oterv» — «I. Posada» — «La Loie Fuller».

Fort apprécié comme orfèvre et médailleur, ses figurines sont d'abord modelées par lui en cire rouge et reproduites en bronze, cuivre ou argent.

CARADEK (Lucie). — Peintre. Née à Brest. Sociétaire du Salon d'Automne. Membre exposant du Salon des Indépendants, du Salon de l'Art Français Indépendant, du Salon des Tuileries. Expose aussi aux Galeries Drouant, Le Portique, Carmine, etc.

Deux de ses tableaux furent acquis par l'Etat.

CARAUD (Joseph). — Peintre paysagiste, né à Cluny (S.-et-L.), le 5 janvier 1821, mort en novembre 1905.

Chevalier de la Légion d'Honneur (1867), Médaille de bronze (1889) E. U. Hors-Concours. Membre de la Société des Artistes Français.

CARBONATI (Antonio). — Aquafortiste italien, né à Mantoue, le 3 juin 1893. Membre de The Chicago Society of Etchers, the Print makers Society of California, de la Société des Artistes Français, Sociétaire du Salon d'Automne et du Salon des Amis des Arts de Turin.

Obtint une Médaille d'or à l'Exposition internationale des Arts Décoratifs (1925). Il fut Membre du Jury du Salon d'Automne en 1923 et 1926, Premio dell Incisione Italiana, à la «Biennale di Napoli» 1921, Premio Stanga à l'Exposition de Brera à Milan (1925).

Expose à la Nationale des Beaux-Arts, au Salon Tunisien, et dans de nombreuses villes d'Italie, Belgique, Espagne, Amérique, etc.

Ses œuvres se trouvent dans beaucoup de collections particulières et officielles de Mantoue, Palerme, Rome, Bologne, Florence, Los Angeles, Paris, Turin, New-York, Boston, Milan, etc.

Antonio Carbonati

Ses meilleures œuvres sont : «La suite de la Senne» (à Rome) — «la Suite de Venise» (à Florence) — «la Suite de Milan» (à Milan).

PRIX DE VENTE : «Pont St Louis» payé 1.000 livres par la Galeria di Arte Moderna de Florence, et vendu 2.500 fr à l'Hôtel Drouot en 1926.

En 1920, Antonio Carbonati exposa à la Galerie Devambez quarante eaux-fortes de Rome, remarquables par l'intensité de leurs clair-obscur. La municipalité de Rome acheta pour le Capitole la série de ces eaux-fortes. L'une d'elles «La Porta Pia» obtint le Grand Prix du concours de Gravure de Bologne. D'autres furent acquises par la Reine-Mère d'Italie, par les Galeries des Beaux-Arts de Rome et de Bologne. On pouvait voir aussi à cette même exposition, de gravures de Venise, Palerme, Naples et Mantoue. En 1928 il exposait au Salon d'Automne «Six eaux-fortes sur Mantoue» qui rappellent son maître Whistler.



Eau forte d'Antonio Carbonati



A. Carbonati

CARBONELL (Guidette). — Née à Meudon (Seine-et-Oise). Graveur et peintre sur émail. Expose en 1928 au Salon d'Automne dont elle est Membre: Une Vitrine contenant, «plusieurs vases et une assiette (gravure et émail)».

CARCOVA (Ernest de la). — Né à Buenos-Ayres (République Argentine). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1912.

CARDALE-LUCK (Charles). — Né en Suède. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1913.

CARDENAS ALBARRACIN (Joseph-Michel). — Peintre péruvien. Né à Lima. Il exposa aux Indépendants en 1927-28.

CARDINAUX (Dorette). — Née à Waterford (Irlande). Peintre. Sociétaire du Salon d'Hiver où on put voir en 1921 «Paysage» (Honfleur) — «Marée basse» (Honfleur) — «Omonville-la-Rogue» etc.

Expose aussi au Salon des Indépendants.

CARDONA (José). — Né à Barcelone (Espagne). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1906.

CARDONA (Juan). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

CARDRONNET (Antoinette-Lucie-Emma-Georgette). — Née à Douai (Nord). Elève de Ségoffin et de M. François Sicard. Sociétaire des Artistes Français où il expose en 1929: «Jeunesse» (statue plâtre).

CAREBUL (Béatrice). — Peintre paysagiste. Elle a peint principalement des vues de Provence (Arles-Les-Martigues-Saint-Tropez), de Suisse, d'Italie, d'Espagne et quelques toiles des environs de Paris et de l'Île-de-France. Exposait chez Bernheim-Jeune en 1929.

CARETTE (Georges). — Peintre de paysages et de sujets religieux. Né à Pa-

ris, le 8 juillet 1854. Georges Carette est de plus un lithographe de talent. Membre de la Société des Artistes Français et de la Société Nationale des Beaux-Arts, il expose aussi aux Salons des Tuileries, d'Automne, des Indépendants et dans des Galeries parisiennes: Galeries Georges Petit, Dru, et Druet. Parmi ses œuvres, il faut citer: «Saint Maurice et ses compagnons martyrs» — «La Fuite en Egypte» (Eglise de Bourg-la-Reine) — «La présentation de la Vierge au Temple» — «Une vue du Port du Havre» (Musée du Luxembourg et musée de la Graura à Madrid) — «la Cité vue du Pont-des-Arts» et «le Coin du Vaudeville» (Musée Carnavalet).

Peintre impressionniste qui s'efforce de rendre l'atmosphère. Officier de la Légion d'Honneur et Commandeur de l'Ordre d'Isabelle la Catholique.

CARIFFA (Francis). — Peintre. Exposait chez Georges Petit en février 1929.

CARIO (Marcel-Louis). — Peintre paysagiste. Né au Havre le 22 juin 1889. Elève de Ferrier et Claude Monet, à un dessin classique il joint une facture personnelle de tendance naturaliste.

Exposait au Salon des Indépendants, à la Nationale des Beaux-Arts et dans diverses galeries de Paris ainsi qu'à Bordeaux (1905) et Nice (1906).

Il obtint une Médaille d'or à Bordeaux, et il est titulaire de nombreuses décorations françaises et étrangères.

Parmi ses œuvres il faut citer: «Pont de Neuilly» — «1^{re} Pose (nu)» et «Linas-Autodrome».

PRIX DE VENTE: maximum: 3.000 francs.

CARIOT (Gustave-Gaston). — Né à Paris, le 28 juin 1872. Peintre paysagiste, n'appartenant à aucune école. Expose au Salon des Indépendants (depuis 1902), à la Société Nationale des Beaux-Arts, au Salon d'Automne, et au Salon d'Hiver. Peignit beaucoup de scènes de la vie des champs.

CARISSAN (Alicie-Emilie-Elise-Marie). — Née à St-Nazaire (Loire-Inférieure). Peintre de fleurs et de natures mortes. Elève de Le Besgue et d'Achille Cesbron. Sociétaire de la Société des Artistes Français au Salon de laquelle elle expose en 1929: «Souvenirs de ma Grand'mère» — «Plein air». Elle est membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs et fit en 1929 une Exposition aux Galeries Georges Petit.

CARIZEY-AUGER (Madeleine). — Née à Paris. Graveur sur bois. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1912.

CARL (Jules-Antoine). — Né à Sainte-Croix-aux-Mines (Alsace). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1903.

CARL ANGST (Albert). — Sculpteur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

CARLE (Roger). — Aquarelliste. Né à Lanslebourg (Savoie), dont on vit des vues de Savoie, à Paris, en 1929, au Salon des Indépendants.

CARLE DUPONT (voir DUPONT CARLE). —

CARLÈGLE (Charles-Emile). — Peintre et graveur. Né à Aigle (Canton de Vaud), le 30 mai 1877. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève et de Paris, il a complètement rénové la gravure servant à l'illustration du livre d'art. Dessinateur fin, subtil, au style léger, il est à ce point de vue, le plus grand maître de notre époque.

Il a collaboré aux journaux humoristiques : «Le Rire» — «Sourire» — «La Vie Parisienne», dessiné et gravé de nombreuses planches d'illustration pour des livres, peint de remarquables aquarelles de fleurs et de paysages, et fait des estampes, des albums pour les enfants, des jouets, de la décoration etc.

Ses œuvres sont connues du monde entier et figurent dans les Musées d'Europe et d'Amérique, dans les principales collections particulières, chez les bibliophiles, à la Bibliothèque Nationale, etc.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

Albums illustrés. — «Une histoire qui finit mal» — «L'automobile 217-UU» — «C'est un oiseau qui vient de France» — «Les vertus ménagères» ou «la chasse à l'éléphant» — «La plus belle fille du monde».

Livres illustrés. — «Les Aventures du Roi Pausole» (P. Louÿs) — «Crapotte» (Henri Duvernois) — «Rikette aux enfers» (Paul Reboux et Charles Muller) — «Carnet d'un combattant» (Lieutenant E. R.) — «Chansons de route» (Th. Botrel) — «Petites âmes d'amour» (Ch. Fegdal) — «Des bébés, s'il vous plaît!» (D' Cattier) — «Mon amie Nane» (P. J. Toulet) — «Daphnis et Chloé» (Longus) — «La religieuse portugaise» — «La Copa» (Virgile) — «Discours sur les passions de l'amour» (Pascal) — «Odes en son honneur» (Paul Verlaine) — «Anthologie grecque» — «Florilège des Ballades» (Paul Fort) — «Élégie à Marie» (Ronsard) — «Le Lépreux de la cité d'Aoste» (X. de Maistre) — «Les chants du bivouac» (Th. Botrel) — «La fermière nue» (Royer) — «La muse de Ronsard» (J. Plattard) — «Le train de 8 h. 47» (Courteline).

CARLES (Antonin-Jean). — Sculpteur. Né à Gimont (Gers), le 23 juillet 1851, mort à Paris, le 18 février 1919.

Dès 1881, il obtint une Médaille de 2^{me} classe avec un plâtre «Abel», puis, en 1885, une Médaille de 1^{er} classe pour son groupe «Retour de Chasse» qui orne actuellement les jardins des Tuileries. Il fut lauréat du Grand Prix des Expositions Universelles de 1889 et 1900 et en 1906 reçut une Médaille d'Honneur pour le «Monument élevé à la mémoire du Commandant Hériot». Quand il mourut, il était commandeur de la Légion d'Honneur depuis 1913, et Membre du Comité et du Jury, de la Société des Artistes Français.

«La Jeunesse» (marbre) — «Abel» (marbre) — «Bacchus» (bronze) et le «Portrait de Max Barthou» (marbre) sont au Musée du Luxembourg.

CARLI (Auguste). — Sculpteur. Né à Marseille, le 2 juillet 1868. Elève de Cavvelier, Barrias et Lombard. Hors-Concours au Salon des Artistes Français dont il est Membre depuis 1898. Médaille de 3^{me} classe et Bourse de voyage en 1898, médaille de 2^{me} classe en 1906, de 1^{er} classe en 1902 et Chevalier de la Légion d'Honneur en 1911.

CARLI (François-Louis). — Né à Marseille (B.-du-R.), en avril 1872. Sculpteur. Elève de Aldebert et A. Carli. Expose à la Société des Artistes Français depuis 1905. Médaille de bronze 1920.

CARLIER (Camille-Marie-Louise). — Née à Villemomble (Seine). Peintre. Sociétaire perpétuelle des Artistes Français. Mention honorable 1905. Médaille d'argent 1921.

CARLIER (Emile-Joseph-Nestor). — Né à Cambrai, le 3 janvier 1849, mort le 11 avril 1927. Sculpteur de grand talent, souvent récompensé. «L'Aveugle et le Paralitique» lui valut une première Médaille et un marbre «Gilliatt», inspiré par les «Travailleurs de la Mer» de Victor Hugo, connut un grand succès au Salon de 1890. Le «Gilliatt» fut acheté par l'Etat et placé au Musée du Luxembourg.

Carlier était Membre du Comité et du Jury, de la Société des Artistes Français.

CARLIER (Jules). — Peintre belge. Né à Ham-sur-Heure (Belgique). A exposé aux Indépendants de 1928-1929.

CARLIER - VIGNAL (Camille-Marie-Louise). — Née à Paris. Peintre. Elève de Vignal et de M. M. Glaize et Thevenot. Sociétaire perpétuelle des Artistes Français. Expose au Salon de cette Société en 1929 : «Le lavoir».

Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CARLISLE (Mary-Helen). — Née à Gramamstown. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1893.

CARLOS-LEFEBVRE. — Né au Quesnoy. Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français. (Médaille 3^{me} classe en 1884) et Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

CARL-ROSA (Mario-Cornilleau-Raoul). — Né à Loudun (Vienne) en octobre 1853, mort en juillet 1913. Peintre paysagiste. Membre de la Société des Artistes Français. Médaille de 2^{me} classe 1895. Chevalier de la Légion d'Honneur 1899.

CARLSUND (Otto G.). — Né à Saint-Petersbourg. Peintre suédois. Il exposa aux Indépendants de 1927-28-29.

CARLUS (Jean). — Né à Lavaur, le 21 mars 1852. Statuaire, professeur et peintre. Membre du Jury du Salon des Artistes Français. Chevalier de la Légion d'Honneur. Expose aux Artistes Français (Hors-Concours) et dans des Expositions Internationales (Hors-Concours).

Son beau groupe «Molière et sa servante» est au musée de Sens. Il faut citer également le «Monument de Buffon» au Jardin des Plantes de Paris et le «Monument des trois instituteurs» à Laon.

CARLUS (Jean-Marius). — Né à Toulouse, le 10 mars 1852. Sculpteur. Elève de Falguière et Mercié.

Hors-Concours au Salon des Artistes Français où il exposa pour la 1^{re} fois en 1880.

Médaille de 3^{me} classe (1886). Médaille de bronze de l'Exposition Universelle (1889), Médaille de 1^{re} classe (1889), Médaille d'argent de l'Exposition Universelle (1900), Chevalier de la Légion d'Honneur 1920.

CARME (Félix). — Né à Bordeaux (Gironde). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Console d'Eben» (peinture).

CARMIS (Geneviève). — Née à Paris. Peintre portraitiste. Elle exposa deux portraits aux Indépendants de 1928. En 1929: «L'amour» — «Maternité divine».

CARNEGIE (Rachel). — Née en Angleterre. Graveur. A exposé trois gravures au Salon de 1929. (Société Nationale des Beaux-Arts).

CARNIEL (Richard). — Né à Trieste, le 4 avril 1868, Engagé volontaire, mort pour la France le 7 juin 1915. Peintre italien. De ses œuvres nous citerons: «Portrait de l'artiste» — «Les canotiers au pont de Chennevières» — «Buste nu, femme blonde» — «Volupté» (nu) (la femme

blonde aux violettes) — «Femme au corail» (nu).

CARO (François). — Né à Milan (Italie). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1895, une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

CARO-DELVAILLE (Henry). — Né à Bayonne. Membre du Salon des Artistes Français. Médaille de 3^{me} classe en 1901. Chevalier de la Légion d'Honneur.

Un tableau: «Ma femme et ses sœurs» est au Musée du Luxembourg.

CAROL-CHERY (Andrée). — Née à Brest. Peintre et pastelliste. Elève de Carolus-Duran et F. Humbert. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs et Sociétaire des Artistes Français.

En 1929 expose des études de Fleurs, «La Baule par mauvaise temps» — «Jeune fille au manteau bleu» etc.

CAROLI (Hélène). — Née aux Essarts-le-Roi (Seine-et-Oise). Peintre. Elève de M. M. Adler et Bergès. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français: «La Seine devant l'Hôtel-Dieu» — «Paysage».

CAROLUS-DURAN (Charles-Emile-Auguste DURAND dit). — Peintre, né à Lille, le 4 juillet 1838, mort à Paris, le 18 février 1917. Il fut d'abord élève de Phidias Cadet de Beaupré puis du peintre Souchon à Lille. En 1859, il vint à Paris où il fréquenta l'Ecole des Beaux-Arts, et surtout le Louvre et l'Académie Suisse où il connut Fantin-Latour.

En 1861, il alla en Italie et se fixa chez les Franciscains de Subiaco, d'après lesquels il fit des études.

En 1865, il envoya au Salon une toile «l'Assassiné» qui par sa composition, l'émotion qui l'imprègne, et sa vigueur, le mit au rang des maîtres.

Au cours d'un voyage en Espagne, il étudia Velasquez, et retrouva dans son œuvre des affinités qui firent de lui un disciple du maître espagnol.

Il exécuta alors de nombreux portraits. «La Dame au gant» (portrait de sa femme, au Musée du Luxembourg) — «La Dame au chien», les portraits de «Mlle Marie-Anne Carolus-Duran» — «Sabine Carolus Duran» — «Emile de Cirardin» — «M^{me} de Pourtals» — «la Comtesse de Warwick» — «Manet» — «Gounod» — «Edouard Sain» — «Henner» — «Georges Leygues» — «Paul Déroulède» et des tableaux: «le Poète à la Mandoline» — «Vieux marchand d'éponges espagnol» — «Mise au tombeau» — «l'Ultima Ora di Cristo» etc.

Officier de la Légion d'Honneur en 1878, fondateur de la Nationale des

Beaux-Arts avec Meissonnier, Puvis de Chavannes, Besnard, Cazin et Dalou, il en fut nommé président en 1899, à la mort de Puvis. Directeur de l'Académie de France à Rome, il y resta jusqu'en 1913.

Son œuvre féconde, à laquelle des toiles comme «l'Assassiné» et «la Dame au gant», assureront, toujours des admirateurs fut maintes fois récompensée.

Carolus-Duran avait remporté une Médaille d'Honneur en 1879, la mention Hors-Concours en 1879 et à l'Exposition Universelle de 1900.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Jeune femme en costume italien»: 180 fr. — «Portrait d'enfant»: 520 fr. — «La dame en rouge»: 280 fr. — «Portrait de Narcisse-Virgile Diaz de la Pena»: 2.550 fr. — «Esquisse pour portraits»: 350 fr.

CARON (Alexandre). — Sculpteur, né à Paris, le 16 avril 1857. Elève de Th. Barrau et Scaillet. Exposa au Salon des Artistes Français depuis 1893. Mention honorable 1898 Médaille de 3^me classe 1907. Une figurine d'ivoire «Vénus» est exposée au Musée du Luxembourg.

CARON (Georges). — Sculpteur. Exposa aux Indépendants. Mort pour la France. Il fut tué à Varenne pendant la guerre.

CARON (Henry - Paul - Edmond). — Peintre. Sociétaire du Salon d'Hiver. Né à Abbeville (Somme).

En 1929, exposa plusieurs tableaux parmi lesquels: «Crépuscule» — la «Melancolie bretonne» — «Paysage du Finistère».

Elève de Rapaël Collin, il est également Sociétaire aux Artistes Français (mention honorable 1904).

CARON (Louise - Olida - Suzanne). — Née à Nancy. Peintre, dessinateur et aquarelliste. Elle exposa aux Indépendants de 1928 une aquarelle et un crayon.

CARPENTER (Fred G.). — Né à Nashville (Etats-Unis). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1911.

CARPENTIER (Madeleine). — Née à Paris. Peintre et pastelliste. Sociétaire de la Société des Artistes Français. Expose «A la salle de lecture» — «Etude d'enfant».

Mention honorable 1890. Médaille 3^me classe 1896. Prix Pillini 1928.

Elle est aussi Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CARPENTIER (Marguerite - Jeanne). Née à Paris. Peintre et sculpteur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. A exposé au Salon de 1929: «Le Christ ba-

foué» (peinture) — «Le violoncelliste» (peinture) — «Athlète au repos» (sculpture).

Exposa également à la Rétrospective des Indépendants de 1926.

CARPENTIER (Marie). — Née à Brest (Finistère). — Peintre. Elève de Mlle Jeanne Burdy. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français, dont elle est Membre une «Nature morte», et au Salon des Femmes peintres et sculpteurs.

CARRA (Carlo D.). — Peintre futuriste italien. Exposa pour la première fois à Paris en février 1911 avec le premier groupe futuriste (Boccioni, Russolo, Balla et Severini).

CARR-BELL (Clément). — Né à Paris. Peintre. Il exposa un paysage et des études de fleurs aux Indépendants de 1927.

CARRÉ (Georges). — Né à Marchais-Beton (Yonne) Peintre. Membre du Salon d'Automne où il a exposé en 1928: «La baie de Portrieux» (peinture) — «Vallée de l'Armançon» (peinture).

Sociétaire aux Artistes Français (Mention honorable en 1907). Membre du Salon des Tuileries et du Salon des Indépendants.

CARRÉ (Jules). — Né à Noyers-sur-Serem (Yonne). Graveur au burin. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1884.

CARRÉ (Léon). — Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Illustra «Le Jardin des Caresses» de Franz Tournier (1914) et «le Chariot de Terre cuite» Victor Barrucand (1921).

CARRÉ (Raoul). — Peintre paysagiste. Né à Montmorillon. S'est complu à peindre des vues des Martignes, de Corse, de Provence, du Vaucluse et du Poitou, son pays natal. Il exposa des dessins, des aquarelles, des paysages de Sartènes et du Midi chez Barreiro.

Elève de Gérôme et L. O. Merson.

Sociétaire aux Artistes Français, il expose aussi au Salon d'Automne, aux Indépendants et au Salon d'Hiver où on vit en 1929: «Le pont Benézet» (Avignon) — «Port de Calvi» — «Les baigneuses» etc.

CARREAU (Pierre-Maurice). — Peintre. On put voir en 1929, un tableau «Premiers beaux jours sur la Butte» au Salon des Tuileries.

CARREL (Pierre). — Né à Genève. Peintre français. Sociétaire du Salon d'Automne, où il exposa en 1928: Plusieurs pendules (marbre et émaux)

CARRER (Anne-Marie). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa: «Adam et Eve» aux Indépendants de 1929.

CARRERA (Augustin). — Peintre de nus et de paysages. Né à Maôrid (de parents français), le 3 avril 1878. Elève de Bonnat et Henri Martin. Membre de la Société des Artistes Français où il expose depuis 1904.

Bourse de Voyage 1907. Chevalier de la Légion d'Honneur 1920, Officier de la Légion d'Honneur 1928.

Il est aussi Membre du Salon des Tuileries.

Un de ses tableaux «La femme aux bas bleus» est au Musée du Luxembourg.

CARRÈRE (Jean-Paul) (Voir CEZ Jean-Paul). —

CARRÈRE (René). — Né à Paris. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts A exposé au Salon de 1929: «Les deux amies» (dessin) — «La Drogue» (peinture).

CARRICK (Ethel). — Peintre dont on vit des paysages de Nice, de Paris, du Tyrol et d'Amsterdam à la «Palette Française» en 1928.

CARRICK-FOX (Ethel). — Née à Londres. Peintre Anglais. Sociétaire du Salon d'Automne où elle expose en 1928 «Monte-Carlo» (peinture) — «Anémones» (peinture). Membre exposant de la Société Nationale des Beaux-Arts.

CARRIE (Ana de). — Née dans la République Argentine. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de 3^{me} classe en 1907.

CARRIER-BELLEUSE (Louis-Robert). — Peintre et sculpteur français, né à Paris, le 4 juillet 1848, mort à Paris, le 14 juin 1913. Fils du grand sculpteur Albert-Ernest Carrier-Belleuse et frère du pastelliste bien connu, Pierre Carrier-Belleuse. Il se consacra dès sa jeunesse au dessin et au modelage et suivit à l'Ecole des Beaux-Arts les cours de Boulanger et de Cabanel.

Il exposa d'abord des tableaux très vivants et très étudiés de scènes de la vie populaire parisienne, comme «Equipe de bitumiers» (au musée du Luxembourg) — «La Corvée» — «Les Petits Ramoneurs» — «Marchand de journaux» (au musée de Rochefort) etc. Puis il exécuta des bustes expressifs et ressemblants, et quelques compositions d'ensemble: «Tombeau du Président Barrias au Guatemala» — «Monument national de Costa-Rica» etc.

Il était président de la Société internationale des peintres et sculpteurs, titulaire de plusieurs Médailles aux Artistes Français et directeur artistique de la faïencerie de Choisy-le-Roi, pour laquelle il dessina de beaux modèles de Céramique.



P. Carrier-Belleuse

Photo Vizavona

Le tambourin brisé

CARRIER-BELLEUSE (Pierre). — Né à Paris, le 29 janvier 1851. Peintre et pastelliste. Elève de Cabanel et de Carrier-Belleuse.

Auteur des panoramas: «Lourdes» — «Jeanne d'Arc» — «Le Panthéon de la Guerre» (en collab. avec A. F. Gorguet).

Président de la Société Internationale de Peinture et Sculpture.

Exposa au Salon des Artistes Français de 1875 à 1889, puis à la Société Nationale des Beaux-Arts.

Médaille d'argent et Hors-Concours E. U. 1889. Officier de la Légion d'Honneur 1913.

Au Salon de 1929, on put voir: «Portrait de la Vicomtesse R. de R. avec Maya» (pastel) — «Le grand écart (danseuse) pastel — «La lecture» (étude de nu) — «Femme nue» (pastel) etc.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Pierrot et Colombine»: 800 fr. — «La Femme au Chat», pastel: 630 fr.

CARRIÈRE (Jean-René). — Né à Paris. Peintre français. Sociétaire du Salon d'Automne, où il expose en 1928: «Portrait. - Pâtre».

CARRIÈRE (Jean-René). — Sculpteur. En 1929, expose un «Pigeon» (épreuve marbre), au Salon des Tuileries.

Membre du Salon d'Automne et de la Société Nationale des Beaux-Arts.

CARRIÈRE (Eugène). — Né à Gournay (Seine-Inférieure), le 29 janvier 1849, mort à Paris le 27 mars 1906.

Il apparaît dans l'art contemporain comme une personnalité solitaire qui se forma lentement en triomphant des difficultés. Son père est originaire de Douai, sa mère d'Alsace. Au sortir de l'école des frères, où il se montre un élève correct, il est apprenti chez un peintre, puis chez un lithographe, et il suit, le soir, les cours



P. Carrier-Belleuse

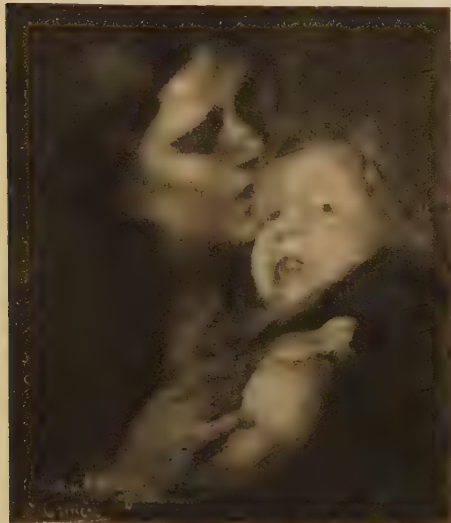
Le maraudeur

Photo Vizzavona

de dessin à l'école municipale de Strasbourg. A 19 ans, ouvrier lithographe, il va exercer son métier à Saint-Quentin. Là, il a la première révélation de l'art, en voyant les pastels de La Tour, qu'il copie, et il décide de se vouer à la peinture. Il part pour Paris, sans ressources, entre à l'école des Beaux-Arts, dans l'atelier de Cabanel et se jette dans une vie d'âpres luttes et de misère dont, avec le plus admirable courage, il supportera le poids jusqu'à la quarantaine.

La guerre de 1870 éclate : il va à Strasbourg et s'engage. Il est fait prisonnier avec la garnison de Neuf-Brisach et interné à Dresde. A la signature de la paix, il revient à Strasbourg et rentre à Paris en septembre 1871. Il retourne à l'atelier Cabanel, et en même temps, pour gagner sa vie, il bat le pavé de Paris en quête de travaux de lithographie pour le commerce. Il en trouve chez Jules Chéret dont les affiches sont célèbres. A l'école des Beaux-Arts, Carrière est un élève appliqué et do-

cile. Rien encore ne fait soupçonner qu'il sera un jour un maître. Il concourt pour le prix de Rome avec un «Achille et Prima» solidement composé. Il est classé premier au concours d'esquisses, mais n'obtient pas le prix. Il quitte alors l'Ecole, se marie en 1877, et va à Londres où il reste un an.



Eug. Carrière

Photo Bernheim-Jeune

Maternité

Il revient à Paris. Pour soutenir son foyer, autour duquel vont s'ébattre plusieurs enfants, il exécute des besognes ouvrières pour des imprimeurs, des lithographes, et il peint quand il en a le loisir. Mais, des besognes acceptées avec une humilité généreuse, il sait extraire une expérience dont il enrichira sa personnalité et son art. Il a débuté au Salon en 1876 avec un portrait de sa mère ; en 1877, c'est un portrait de petite fille et en 1878 un portrait d'homme. Tous ces envois passent inaperçus.

Des qualités de composition extérieure apprises, cette sensibilité personnelle qui trouvera plus tard son expression définitive. L'artiste a trente-six ans, et il cherche sa voie. Il n'est pas encore lui-même. Il tâtonne. Il possède une forte éducation classique dans le dessin. Il va bientôt savoir s'en servir en l'adaptant à sa vision et à son tempérament. Il a pieusement étudié les maîtres et cherché anxieusement à pénétrer leurs secrets. Il a interrogé tour à tour Rubens, Chardin, les Véroniques, Vinci, Rembrandt, et surtout Michel-Ange et Vélasquez. C'est l'influence de ce dernier qui se fera sentir sur lui le plus longtemps, qui l'a le plus profonde-

ment pénétré. Elle apparaît dans son exposition de 1886, «Le premier voile», une toile anecdotique d'où se dégage un pathétique qui va croître en intensité.

C'est dans ces années que viennent à Carrière des admirateurs, les premiers, qui, jusqu'à sa fin seront ses amis, des poètes, des écrivains : Jean Dolent, Gustave Geffroy, Roger Marx, Victor-Emile Michellet, Frantz Jourdain. Leur parole l'a peut-être aidé à saisir la révélation de lui-même. Désormais, il a conscience de sa propre force, et, jusqu'à ses derniers moments, il travaillera à faire de ses moyens techniques de plus en plus développés, les serviteurs de son esprit pénétrant et de sa sensibilité frémissante. Mais ce n'est que lors de l'Exposition Universelle de 1889, que sa situation dans la peinture de son temps s'étant plus assise, il peut enfin renoncer aux besognes qui ont assuré le pain quotidien. Gustave Geffroy, par l'intervention de son ami Clemenceau l'a fait décorer. Il est sorti de l'ombre et de la longue période des tâtonnements. Il sait maintenant où il va, et il marchera avec toute sa fermeté d'âme dans la voie qu'il s'est tracée.

Jusqu'alors, il n'a jamais été un maître de polychromie. Il va renoncer complètement aux séductions des couleurs, tandis qu'à cette époque les impressionnistes en sont enivrés. Assurément, il y perd un grand charme, mais son art monochrome gagnera en intensité. Sa peinture deviendra une sorte de sculpture à deux dimensions, saillant sous les rapports des rayons et des ombres. Elle deviendra, par un dessin ferme et simplifié, l'expression d'une sensibilité douloureuse éclairée d'une lumière tamisée par une brume un peu mystérieuse. Carrière, qui volontiers coule sa pensée en formules, se répète constamment celle-ci : «Un tableau est le développement logique de la lumière».

On peut diviser son œuvre en quatre catégories : les intimités, les portraits, les paysages et les compositions décoratives.

Presque toutes les intimités sont ses célèbres «Maternités» ; Albert Besnard a déclaré qu'un jour on dirait les «Maternités» de Carrière comme on dit les «Pietà» de Michel-Ange. Acceptons-en l'augure ! Le certain, c'est que l'artiste a rendu avec une force et une subtilité rares toutes les nuances du sentiment maternel. Les enfants, à tous les âges, semblent refléter sur leurs clairs visages, au delà de l'ingénuité présente, le souci de porter le poids de leur avenir. Mais, dans chacun de ces tableaux, le caractère saisissant est l'harmonie établie entre les sentiments

des personnages comme entre les dessins de leurs gestes et les éclairages de leurs formes. Nombreuses sont les études d'enfants. L'artiste a pris ses modèles dans sa famille.

Les paysages de Carrière, qu'on a rarement l'occasion de voir sont construits avec la solidité qu'il apporte à toutes ses œuvres. Mais leurs atmosphères un peu fumeuses se ressentent de la vision de l'artiste, habitué aux éclairages des intérieurs.



Eug. Carrière

Photo Bernheim-Jeune

Chagrin

Dans ses portraits, Carrière, psychologue aigu, s'il n'a pas l'envolée lyrique, saisit le caractère du modèle. Il a peint plusieurs portraits de lui-même : ils ont tous une expression concentrée et tendue, celle-là même que ses amis ont vue sur son visage lorsqu'il travaillait. Comme un peintre se peint toujours lui-même à travers ses modèles, il a imprimé cette tension de l'esprit à tous ses portraits. Le plus célèbre est celui de Verlaine. On cite également ceux de Jean Dolent, Alphonse Daudet, M. et Mme Ernest Chausson, Edmond de Goncourt, Henri Rochefort, Anatole France, Frantz Jourdain, Rodin, Charles Morice, Elisée Reclus, Metchnikoff, etc. Les uns sont des peintures, d'autres des lithographies. Là encore, le métier d'ouvrier lithographe, humblement exercé dans sa jeunesse, a permis à Carrière de se jouer des difficultés techniques.

Les compositions décoratives les plus connues sont : «Le théâtre populaire», vu à Belleville ; «Les Sciences» (12 écoinçons à l'Hôtel de Ville de Paris ; «Les fiancés» ; «Les quatre âges» (décoration pour la mairie du XII^e arrondissement ; Un «Christ en croix» aux pieds duquel pleure la Vierge ; «la Vue de Paris».

Outre les peintures, Carrière a laissé de nombreuses lithographies et quelques eaux-fortes. Le Musée du Luxembourg accueillit son «Christ», une «Maternité», «La famille», «Rêverie» et les portraits de Verlaine, d'Alphonse Daudet et de l'artiste.

Carrière, puissant autodidacte qui avait su former son esprit, était un causeur lançant au-dessus des difficultés d'expression pesant sur sa parole, des aperçus d'une rare profondeur souvent coulés dans des formules vigoureuses. Il définissait l'œuvre d'art «une arabesque qui relierait les seuls volumes significatifs d'une figure» puis : «une tache blanche où il y aurait tout».

A consulter : Eugène Carrière : «Ecrits et lettres choisies», Paris, 1907. — Gabriel Séailles : «Eugène Carrière, l'homme et l'artiste», Paris, 1901. — Gabriel Séailles : «Eugène Carrière, essai de psychologie d'un artiste», Paris, 1911. — Charles Morice : «Eugène Carrière», Paris, 1906. — Elie Faure : «Eugène Carrière», Paris, 1908.

Victor-Emile Michelet.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES :
1925-1928. — Femme debout en robe noire : 5.800 fr. — «La Communiantes» : 6.200 fr. — «Tête de fillette» : 8.800 fr. — «Maternité» : 11.500 fr. — «Tête de Jeune Femme» : 5.000 fr. — «Portraits de M^{me} Carrière et de son fils» : 27.600 fr. — «Buste de Femme de face» : 7.520 fr. — «Jeune femme» : 8.000 fr. — «Maternité» : 16.500 fr. — «Marguerite» : 21.000 fr. — «Méditation» : 19.800 fr. — «Maternité» : 3.950 fr. — «Jeune femme» : 6.000 fr. — «Jeune femme appuyée sur sa main» : 8.200 fr. — «Les Joies maternelles» : 19.900 fr. — «Profil d'enfant» : 3.300 fr. — «Fillette endormie» : 4.700 fr. — «Portrait d'homme» : 6.000 fr. — «Portrait de M^{me} Eug. Carrière» : 5.200 fr. — «Portrait de Jeune Garçon» : 7.200 fr. — «Une mère et ses enfants» : 7.500 fr. — «Etude de femme» : 7.200 fr. — «Maternité» : 3.100 fr.

Gravures et estampes. — «Rêverie» : 510 fr. — «Alphonse Daudet» : 450 fr. — «Paul Verlaine» : 6.500 frs. — «Henri Rochefort» : 200 fr. — «A. Rodin» : 400 fr. — «Maternité» : 500 fr.

CARRIZEY (Robert). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929: «Rafle» — «Cross-Country» — «Boxe» — «On part».

CARRO (Yvonne). — Née à Meaux (Seine et Marne). Peintre. Elève de Jean Patricot et de Mlle Noury Roger. Expose, en 1929, au Salon des Artistes Français dont elle est Sociétaire «Le beau Capitaine» — «Estelle et Véronique, marchandes de frivolités».

Mention honorable 1928. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CARTER (Norman). — Né à Melbourne (Australie). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une Médaille de bronze en 1913.

CARTER (William). — Né à Norfolk (Angleterre). Peintre. Elève de Paul J. Carter. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1908, une Médaille d'argent en 1921. En 1929 exposa: «Portrait of the artist».

CARTERON (Eugène). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire de la Société des Artistes Français. Médaille de bronze à l'Exposition Universelle 1889. Hors-Concours.

CARTIER (Eugène). — Né à Arles (Bouches-du-Rhône). Graveur et sculpteur. Elève de M. M. Carolus-Duran et Jobbé-Dubal. Expose en 1929 au Salon de la Société des Artistes Français, dont il est Sociétaire: «Passage Hévin, panneau faisant partie d'un ensemble décoratif pour la Mairie de Clamart (Seine)». Mention honorable 1925.

CARTIER (Jacques). — Né à Arles (Bouches-du-Rhône). Peintre. Elève de M. Eugène Cartier. Sociétaire de la Société des Artistes Français, au Salon de laquelle il expose en 1929: «Wolf et Mira» (bergers d'Alsace) — «Ours polaires».

CARTIER (Roger). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929: «Marcel Achard» — «Joseph Kessel» — «Poulbot» — «Ric Rac Rab».

CARTIER (Thérèse). — Née à Marseille. Pastelliste. Elève de M. M. Lefèvre, Beni-Constant, J. M. Laurens et Casimir Raymond. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

CARTIER (Thomas). — Né à Marseille (B.-du-R.), le 21 février 1879. Elève de Gardet. Sculpteur animalier. Membre exposant du Salon des Artistes Français depuis 1904. Obtint une Mention honorable en 1908, une Médaille de 2^{me} classe en 1910, et une Médaille d'or en 1927. Hors-Concours.

CARTIER-BRESSON (Louis). — Né à Pantin, le 5 octobre 1882. Elève de Cor-

mon. Peintre de genre qui obtint une mention honorable en 1908, une Médaille de 3^{me} classe en 1912. Mort au Champ d'Honneur.

CARUCHET (Henri). — Illustra: «Bal-
thasar et la Reine Balkis», Aquar. (1910). — «Le pavillon sur l'eau» Th. Gautier (1900). — «Voyage autour de sa chambre» Oct. Uzanne (1896).

CARVILLANI (Renato). — Sculpteur italien. Né à Rome. Il exposa aux Indépendants de 1927: «Cervicapre» (groupe plâtre) (en bronze). — «Portrait de M. E. B.» (plâtre).

CARVIN (Auguste). — Né à Sin-le-Noble (Nord), le 15 mars 1868. Sculpteur. Elève de Gauquié.

Expose à la Société des Artistes Français depuis 1899. Mention honorable 1907. Médaille de 3^{me} classe 1909. Médaille d'argent 1913.

CARVIN (Louis-Albert). — Né à Paris. Sculpteur. Elève de Frémiet et de M. Gardet. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: «Caresse maternelle, lionne et lionceau» (groupe plâtre). A obtenu une Mention honorable en 1894.

CASAS (Ramon). — Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

CASAUX (Léon). — Né à Toulon. Graveur au burin. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1898.



M. Cassat

Photo Durand-Ruel

Fillette au chien
(Pastel)



Mary Cassatt

Mère donnant à boire à son enfant

Photo Durand-Ruel

(Pastel)

CASH (Harold). — Sculpteur. Né à Chattanooga (Etats-Unis), le 26 septembre 1895.

Expose au Salon d'Automne (1928), au Salon des Indépendants, au Salon des Tuileries (1929), à la Galerie Danthon (Paris), et à l'Exhibition of American Sculpture (San Francisco).

En 1928 on put voir, au Salon d'Automne: «Tête de nègre» et «D'a-lal» (masque).

CASIMIR (Germaine). — Née à Evreux. Graveur sur métal et ciseleur. Expose au Salon des Artistes Français, au Musée Galliéra, au Groupe de la Miniature, Aquarelle et Arts précieux.

Mention honorable (Artistes Français) et Prix d'art décoratif (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

CASINI (E.). — Né à Dinant. Naturalisé français. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1888 et une autre

Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

CASPAR (Karl). — Né en 1879 à Friedrichshafen. Peintre lithographe allemand.

A participé en Juin-Juillet 1929 à l'Exposition des Peintres-Graveurs allemands contemporains, organisée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa: «Résurrection» — «Flagellation du Christ» — «L'Homme criant» (lithographies).

CASSAGNE (Charles). — Né à Montélimar (Drôme). Peintre. Il exposa une «Vue de Montmartre» aux Indépendants de 1929.

CASSAIGNE (Joseph). — Né à Toulouse (Hte-Garonne). — Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu: Mention honorable en 1901. Médaille de 3^{me} classe en 1907.

CASSATT (Mary). — Peintre et graveur. Née à Pittsburg en 1845, morte à Paris en 1927. Acquit une réputation mon-

diale par ses portraits d'enfants. Peintre américain d'origine française, un de ses ancêtres ayant émigré de France en Hollande, puis en Pensylvanie. Elle habita Paris dans son enfance, puis fit ses études à Philadelphie. C'est vers 1868 que se décida sa carrière de peintre; elle partit pour l'Italie, puis pour l'Espagne et la Belgique, étudiant et admirant le Corrège et Rubens. Elle quitta Rome et s'installa à Paris en 1879.

Refusée au Salon en 1875 et en 1877 elle fut invitée par Degas à se joindre au groupe des Impressionnistes; se dégageant de l'influence classique elle reconnut Degas, Manet et Courbet pour ses maîtres. Elle devint l'amie de Stéphane Mallarmé et de Pissaro, fréquenta Renoir et Sisley, resta à Paris de 1874 à 1897, fit de nombreux voyages en province, en Egypte, en Espagne, visitant les musées, travaillant plus volontiers en plein air qu'en atelier.

La qualité de ses dessins s'affirma rapidement, augmentant l'intensité de ses toiles. Degas s'écria un jour, admirant une œuvre de Mary Cassatt: «Je n'admets



M. Cassatt

Photo Durand-Ruel

La famille



Mary Cassatt

Photo Durand-Ruel

En canot



Mary Cassatt

Photo Durand-Ruel

La toilette de Bébè

(Pastel)

pas qu'une femme dessine aussi bien que cela». En réaction avec la peinture officielle, elle s'efforçait d'introduire le réalisme en peinture et recherchait, dans la gravure, une manière nouvelle laissant la trace des essais directs de l'artiste. Elle exposa dix gravures en couleurs pour la première fois en 1891, après s'être essayée par des pointes-sèches.

Mary Cassatt reste dans le groupe des Impressionnistes l'artiste ayant joint le sentiment à la couleur et sans faire oublier ni Manet ni Courbet, son nom restera parmi les plus appréciés de cette époque.

Œuvres au Musée du Luxembourg ; aux Musées de Chicago, Washington, Pittsburgh, Buffalo, Nouvelle-Orléans, Philadelphie, Worcester, Détroit, Boston. On peut en voir également dans les collections Durand-Ruel, Rouard, Vollard, Vever, Gallimard, A. A. Pope, Isman, etc...

De nombreux articles furent consacrés à Mary Cassatt par Gustave Geffroy, Georges Lecomte, Camille Maclair.

Principaux tableaux. — «La toilette de l'enfant» — «La loge de théâtre» — «La sœur de l'artiste dans son jardin» — «Le thé» — «Mère et enfant» — «Femme et enfant» (pastel) — «La caresse de l'enfant» — «Enfant cueillant une pomme» — «Mère jouant avec son enfant» — «Caresse à la grand'mère» — «La toilette de l'enfant» — «Mère et enfant du peuple» — «La barque» — «Mère et enfant lisant» — «La sortie du bain» — «Jeune fille sur l'herbe» — «Caresse enfantine» — «Dans la barque» — «Baiser maternel» — «Mère et enfant sur un banc dans un parc» — «Jeune fille enfilant une aiguille» — «Mère et enfant nu» — «Deux jeunes femmes dont l'une joue du banjo».

Bibliographie. — Achille Segard : «Mary Cassatt».

Principales Expositions. — Expositions du groupe Impressionniste 1879-1880-1881-1886. Exposition particulière en 1891 et 1893 chez Durand-Ruel ; en 1907 chez Vollard ; en 1908, tableaux et pastels chez Durand-Ruel. Elle exposa aux Etats-Unis à

New-York et à Pittsburg en 1895, 1903, 1905 ainsi qu'à Manchester en 1907-08.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-1928. — «Jeunes filles», pastel: 35.000 fr. — «Femme et enfant», pastel: 18.000 fr. — «Jeune femme cousant»: 20.500 fr. — «L'Enfant blonde»: 50.000 fr. — «Jeune mère et son enfant», pastel: 28.000 fr. — «En Famille», pastel: 93.000 fr. — «La Fillette au chapeau vert»: 51.000 fr. — «Jeune mère et fillette», pastel: 78.000 fr.

Gravures et estampes. — «Les ongles»: 610 fr. — «Femme au perroquet»: 1.700 fr. — «La lecture»: 1.950 fr. — «L'Enfant au chien»: 1.250 fr. — «L'artiste et son chien»: 2.700 fr. — «Jeune femme et fillette»: 1.350 fr. — «Fillette au grand chapeau»: 2.000 fr. — 1929. — «L'Enfant blond»: 4.000 fr.

CASSE (Germaine). — Née à Paris. Peintre, qui exposa en 1928, au Salon d'Automne dont elle est Sociétaire: «Femme et fleurs» (peinture) — «La Désirade (Guadeloupe)» (peinture).

CASSE (Roger). — Peintre. Membre du Salon des Tuileries où l'on put voir en 1929 un tableau: «Digne».

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

CASSEL (Léon). — Né à Lille (Nord). Peintre. Elève de Bonnat et de Winter. Expose, en 1929, au Salon des Artistes Français, dont il est Sociétaire: «Le vieux pont de l'Hydromel, à Bruges» — Grand' Place et le beffroi au Soleil, Bruges 1928». Prix Marie Bashkirtseff 1910.

CASSIEN (Paul-Marie-Félix). — Peintre et graveur. Né à Brest (Finistère), le 23 février 1902. Elève de Pierre Gatier. Expose à la Société Nationale des Beaux-Arts (1929) et à la Galerie Marcel Guiot.

On peut voir au Salon de 1929: «L'éléphant» — «Tigre couché» — «Chien endormi» (gravures).

CASSIEN-BERNARD (Joseph). — Architecte. Né à La Mure, le 14 octobre 1849, mort à Paris le 2 février 1926. Membre de la Société des Artistes Français. Médaille d'argent E. U. 1889, Grand Prix E. U. 1900, Officier de la Légion d'Honneur la même année.

CASSIN-SAINT-LOUIS (Charles). — Peintre, né à l'Île Nou (Nouvelle-Calédonie). Il exposa des paysages aux Indépendants de 1928 et 1929.

CASSIERS (Henri). — Artiste qui illustra: «Contes des Pays-Bas» de Cyril Buyse (1910). — «Les Villes à pignons» (Verhaeren) 1922.

CASSIUS-VIGNAU (Marcel). — Né à Philippeville (Algérie). Peintre. Elève de

M. M. Raynaud et Randavel. Expose en 1929, au Salon des Artistes Français, dont il est membre: «Les Algues».

CASSOU (Charles-Georges). — Sculpteur, né à Paris, le 24 novembre 1887. Obtint le 1^{er} Grand Prix de Rome (1920), une Médaille de Bronze (1926), Hors-Concours et Médaille d'or 1926. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose (1920 à 1929). Membre exposant de l'Académie de France à Rome (1922-25) et du Salon des Artistes de Paris à Bagatelle (1928).

Ses œuvres principales sont: «Fillette au chat» (groupe) — «La Source aux oiseaux» (fontaine marbre) — «Salômé» (bronze, acquis par l'Etat) — «Miroir de Vénus» (à la Ville de Paris). Elève de Coutan.

CASTAGNARY (Amélie). — Née à Saint-Mandé (Seine). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

CASTAIGNE (André). — Né à Angoulême (Charente). Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français. Mention honorable 1889. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur.

CASTAING (Henry-André). — Aquarelliste et dessinateur. Né à Lannemezan (Hautes-Pyrénées). Il exposa des aquarelles et dessins aux Indépendants de 1927-28 et 29.

CASTAING (René-M.). — Né à Pau, le 16 décembre 1896. Peintre. Elève de Castaing et Albert-Laurens. Membre de la Société des Artistes Français. Expose au Salon depuis 1913. Prix Th. Ralli 1923. Grand Prix de Rome 1924. Médaille d'argent 1925.

Expose également au Salon des Humoristes.

CASTEL (Auguste-Félix-Marius). — Né à Montpellier. Peintre. Exposa aux Indépendants de 1927-28-29.

CASTEL (Mossé). — Né à Jérusalem (Palestine). Peintre. Membre du Salon d'Automne, où il exposa en 1928: «Blonde et Brune» (peinture).

CASTELLANI (Charles). — Peintre français, né à Bruxelles le 24 mai 1838, mort à Bois-le-Roi (Seine et Marne), le 1^{er} décembre 1913. Elève d'Elie Delaunay et du peintre militaire Adolphe Yvon. Débute au Salon en 1868, avec une belle toile: «Clairon de Zouaves» qui fut très remarquée. Interrompu par la Guerre de 1870, où il se distingua, il recommença à exposer en 1872 et dès lors envoya régulièrement au Salon. Il produisit à cette époque une série de toiles militaires: «Les Turcos à Wissembourg» — «Charge de

cuirassiers à Sedan» — «Mil huit cent soixante dix» etc. et surtout «La mort du Prince Louis de Prusse à Saalfeld» (1883) qui fut popularisée par la gravure.

Il est surtout connu cependant par ses panoramas, toujours fort habilement construits, parmi lesquels nous citerons : «Les derniers jours de Pompéi» — «les Derniers jours de la Commune» — «Prise de Jérusalem» — «Panorama de la Mission Marchand» etc. Voyageur intrépide, il suivit plusieurs missions dont la mission Marchand et écrivit aussi quelques livres et compositions dramatiques.

CASTELLANOS (Charles A.). — Né à Montevideo (Uruguay), le 28 janvier 1881. Peintre, décorateur et céramiste. Expose au Salon d'Automne, à la Nationale des Beaux-Arts, au Salon des Indépendants. Il fit aussi une Exposition particulière à la Galerie Durant-Ruel en 1927.

Plusieurs de ses tableaux furent acquis pour le Musée du Louvre, les Musées de Buenos-Ayres et de Montevideo et des collections particulières : collections Butler et Sraola.

Parmi ses tableaux il faut citer «Jeune Fille» (Musée de Buenos-Ayres) — «Narcisse» (Musée de Montevideo) — «Marchande d'Oiseaux» (Luxembourg).

Il fait aussi des cartons pour des tapisseries genre Aubusson.

CASTELLI (Clément). — Peintre italien, né à Varzo. A exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : «Paris, Institut de France» — «Nature morte» (légumes) — «Coucher de Soleil» — «Eglise Saint-Germain l'Auxerrois» (intérieur). Il exposa aussi aux Indépendants de 1927-28 et 29.

CASTELUCHO (Claudio). — Né à Barcelone, décédé à Plessis-Robinson, le 31 octobre 1927. Il exposa en 1927 au Salon des Indépendants ; à la Rétrospective des Indépendants de 1926 où on vit : «Le masque» — «Etude de nu» — «Danse espagnole» — «Danse arabe» — «Une loge» — «Nuit de lune». Exposition posthume en 1928.

CASTEX (Louis). — Né à Saumur (M.-et-L.), le 2 décembre 1868. Sculpteur. Elève de Cavelier, Barrias et Maurette. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1897. Médaille de 3^{me} classe et Bourse de Voyage en 1898. Médaille de Bronze E. U. (1900). Médaille de 2^{me} classe en 1910.

CASTHELAZ (Fanny-E.). — Née à Bellegarde du Loiret (Loiret). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable en 1927.

CASTIGLIONE (J.). — Né à Naples. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1891. Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1893.

CASTILLO (Sarah). — Née en Argentine. Pastelliste. Elève de Mlle Labarthe et M. Leroux. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CASTRO (Alice-Auréa-Rose de). — Peintre de fleurs. Né à Valença de Minho. Elle exposa aux Indépendants de 1929.

CASTRO (Celia). — Née à Santiago (Chili). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle 1889.

CASTRO (Paul de). — Né à Livourne (Italie), le 5 juillet 1882. Peintre de paysages, de tendance impressionniste.

Expose à la Société des Artistes Français, au Salon des Indépendants, au Salon d'Automne (Sociétaire) à la Nationale des Beaux-Arts ainsi que dans des Galeries parisiennes (Simonson, Georges Petit, etc., etc.)

Son tableau «La Seine à Rouen» se trouve à la Bibliothèque Nationale, d'autres figurent au Musée du Petit-Palais.

Parmi ses œuvres les meilleures il faut noter «Le Jardin» — «le Jardin de l'Hospice» et «Villeneuve-lez-Avignon» — le «Château de Lourmarin».

PRIX DE VENTE : de 2.000 à 10.000 francs.

CATALDI (Amleto). — Sculpteur, né à Naples (Italie) en 1886.

Il est Membre de l'Académie Albertina de Turin et expose à Venise (depuis 20 ans dans tous les Salons et Expositions), à Rome chaque année, au Salon des Artistes Français (depuis 1924), au Salon des Tuileries (1929) et dans les plus grandes Expositions d'Italie, France, Espagne, Allemagne, Amérique, où il obtint de nombreuses récompenses.

Il fit également une Exposition particulière à la Galerie Devambez (Paris).

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections : Galeria d'Arte moderna (Rome), Galeria d'Arte Moderna international (Venise) et dans les musées du Luxembourg, du Petit-Palais, et Galliéra.

CATH. — Née à Cahors. Décorateur. Elle exposa aux Indépendants de 1927-28 29 des émaux et bois de tilleul.

CATHOIRE (Paul-Joseph-Canter). — Né à Saint-Omer (Pas-de-Calais). Peintre. Exposa aux Indépendants en 1927-28 et 1929. De ses œuvres nous citerons : «Le miroir» — «Kerlagat» — «Les noyers» —

«Nu» — «La vallée de la Creuse» — «En Berry» — «Villages».

CATINAT (Maurice). — Né à Bellegarde-du-Loiret (Loiret). Peintre. Elève de Robert Fleury et de Jules Lefebvre. Sociétaire de la Société des Artistes Français. Exposé au Salon de cette Société, en 1929: «Rives de la Seine, à Chatou» — «Premiers rayons». Membre du Salon d'Automne et du Salon des Indépendants.

CATTEAU (Charles). — Né à Douai (Nord). Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Exposé à ce Salon en 1929: «Porte de Bourgogne» — «Aux bords du Loing».

CAUCHET (Marcel). — Né à Paris. Peintre. Exposé au Salon des Artistes Indépendants en 1927-28 et 1929.

CAUD (Marcel-Henri-Léonce). — Né à Paris, le 10 mai 1883. Peintre, surtout portraitiste et décorateur d'Eglises. Sociétaire des Peintres de Montagne, du Salon d'Hiver et du Salon des Artistes Français, il expose également au Salon d'Art religieux où il obtint une première Médaille en 1911, au Salon de l'Ecole Française et au Salon d'Hiver.

Il exécuta la «Décoration de la Chapelle des Morts à la Cathédrale de Noyon» et celle de la «Chapelle privée de Boulogne-sur-Seine».

Il fut élève de l'Académie Julian pendant un hiver, de J.-P. Laurens et de Jules Adler.

CAUDAL (Marthe). — Née à Paris. Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle expose en 1928: «Composition» (peinture) — «Quelques fleurs» (peinture).

CAUDEL (Madeleine). — Née à Paris. Peintre de paysages et de natures mortes. Expose chaque année au Salon des Artistes Français, au Salon des Artistes de Paris, à la Société des Amis de Arts de Versailles, à la Salle Lefranc (1929) et au Salon des Indépendants.

Obtint le prix du Département de la Seine.

On peut voir ses œuvres, à l'Ecole d'Art appliqué, et dans la Collection de M. Rosignol.

Elève de Cagniard et de Mlles Bougleux et Delattre.

CAUDEL-DIDIER (Mathilde) — Aquarelliste et pastelliste, née à Paris. Elève de Vignal et Rivoire. Membre exposant du Salon des Artistes Français, des Amis des Arts de Seine-et-Oise, de la Société d'Horticulture. Elle envoie aussi à des Galeries de province, à la Galerie Simonson, à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Obtint plusieurs Mentions honorables à Versailles, et une Médaille d'or à

Saint-Petersbourg. On peut voir ses œuvres au Musée d'Orléans.

CAUDRELIER (Gérard). — Né à Lille (Nord). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. A exposé au Salon de 1929: «Les pivoinés» (peinture) — «Fin de déjeuner» (peinture).

Il exposa également au Salon des Indépendants en 1927-28-29.

CAUER (Ludwig). — Né à Kreuznach (Allemagne). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1895, une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

CAUJAN (François). — Né à Landerneau (Finistère). Sculpteur. Membre du Salon d'Automne, où il expose en 1928: «Buste d'homme» (sculpture).

CAUMONT (Martial-Denis). — Né à Tarbes (Htes-Pyrénées). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1908.

CAUSSE (Julien). — Né à Bourges (Cher). — Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu: Mention honorable (1892), Médaille 3^{me} classe (1893), Mention honorable (Exposition Universelle 1900).

CAUVIN (René-André). — Né à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1912.

CAUVY (Léon). — Peintre orientaliste et aquafortiste. Né à Montpellier le 12 janvier 1874. Elève de Maignan. Exposé depuis 1901 au Salon des Artistes Français, où il est classé Hors-Concours en 1911. Directeur de l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger. Chevalier de la Légion d'Honneur. Un tableau: «Suite Algérienne» est exposé au Musée du Luxembourg.

CAVACOS (Emmanuel-André). — Statuaire grec né à Cythésa (Grèce), le 10 février 1885. Egalement peintre. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Baltimore, et celle de Paris et des Ateliers Coutan et Peter.

Il obtint le Prix de Rome de l'Amérique du Nord (1911-1915), et une Médaille d'argent à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925. Membre exposant de la Société des Artistes Français, du Salon des Humoristes et du nouveau Salon. On peut voir aussi ses œuvres dans des Expositions particulières de Paris et de l'Etranger. Plusieurs d'entre elles figurent au Musée de Baltimore, à la Bibliothèque Emile Pratt et dans la Collection de S. M. le Reine de Roumanie. Les plus remarquées sont: «Le Baiser» — «Allégresse» —

«Danse» — «Les Arabesques» — «La Brise», etc.

CAVAGLIERI (Mario). — Né à Rovigo (Italie), le 10 juillet 1887. Peintre impressionniste. Expose dans toutes les Grandes Expositions italiennes, à la Galerie Pesaro (Milan 1918), à la Galerie Carminati et C. (Milan 1923), au Salon d'Automne (1926-27-28), au Salon des Indépendants (1926-27-28).

Obtint une Médaille d'or à Rovigo en 1916, une autre à Padoue en 1920.

La plus grande partie de son œuvre se trouve à Milan.

CAVAILLES (Jean). — Né à Carmaux. Peintre. Il exposa une nature morte et une étude aux Indépendants de 1929.

CAVAILLON (Elisée). — Sculpteur et peintre, né à Nîmes (Gard), le 8 mars 1873. Expose à la Société Nationale des Beaux-Arts (1903 à 1925), au Salon d'Automne, dont il est Sociétaire, depuis 1913, au Salon des Tuileries depuis sa fondation. Il fit en 1928 une Exposition particulière aux «Quatre chemins» et une autre à la Galerie Vignal en 1929.

On peut voir des œuvres de lui dans le Cabinet du préfet de Versailles, au Jardin Public de Quimper et aux Musées de Nîmes, Carpentras et Tarbes.

Les œuvres principales de cet artiste, disciple de l'école impressionniste, sont un «Groupe» (Musée de Nîmes), un «Tableau de nus», et une «Statue» (Versailles).

CAVALIER (Lucie). — Peintre, née à Paris. Elle exposa deux peintures aux Indépendants de 1929.

CAVALLERI (Victor). — Né à Turin (Italie). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de 3^{me} classe en 1903.

CAVALLIER (Louis). — Né à Montpellier (Hérault). Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1897. Médaille 3^{me} classe 1898.

CAVAROC (Honoré). — Né à Lyon (Rhône). Peintre. Sociétaire de la Société des Artistes Français, au Salon de laquelle il expose en 1929: «Entrée du parc à Oulins (Rhône)» — «La gaieté des prairies à Montmoyen» (Côte d'Or). Médaille de 3^{me} classe 1886, et Médaille de bronze aux Expositions Universelles de 1889 et 1900.

CAVÉ (Jules-Cyrille). — Peintre, né à Paris, le 4 janvier 1859. Membre de la Société des Artistes Français où il expose chaque année depuis 1885 (hors-concours) et du Comité de l'Association Taylor.

Ses meilleures œuvres paraissent être «Martyre aux Catacombes» (Musée de Toronto) — «La Lessive» (à M. Venize-

los) — «Une Muse» (dans une Collection particulière).

Elève de Bouguereau et Tony Robert-Fleury.

CAVÉ (Lucien). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929: «L'amour en trois couleurs» — «Avion d'observation» — «Avion de chasse» — «Par ces temps de carambouilleurs».

CAYON (Henri-Félix). — Né à Paris, le 31 juillet 1878. Peintre et architecte. Elève de Deglane, R. Collin et Humbert. Il exposa au Salon (Section d'architecture en 1901, 1902, 1803 et 1907), il obtint une Mention honorable en 1902.

Comme peintre, il expose depuis 1912, et s'est vu attribuer une Mention honorable et le Prix Maguelonne-Lefebvre-Glaize en 1921. Sociétaire du Salon des Artistes Français.

CAYOTTE (Léon). — Architecte. Société Nationale des Beaux-Arts.

CAYRON (Jules). — Né à Paris, le 28 septembre 1868. Peintre portraitiste. Elève de Alfred Stevens et J. Lefebvre. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose depuis 1888. Médaille de 3^{me} classe 1902. Médaille de 2^{me} classe 1905. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur 1907.

Il expose en 1929 «Portrait de M^{me} la Comtesse S. de M.» — Un tableau dû à son pinceau: «Portrait de M^{me} J. C.» est exposé au Musée du Luxembourg.

CAZALS (F.-A.). — Artiste qui illustra: «Le jardin des Ronces» (La Plume, 1902) — «Le Moutardier du Pape» A. Jarry (1907). Auteur de portraits de Verlaine dont il était l'ami.

CAZANAVE (Charles-Antoine-Alain). — Né à Carcassonne, le 17 février 1883. Dessinateur-pastelliste (nus et compositions), en outre peintre et sculpteur. Elève de A. Delzers artiste graveur. Expose à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon des Artistes Français (depuis 1922).

CAZAUBON (Pierre-Alfred). — Né à Pau (B.-Pyrénées). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1927.

CAZAUBON (Pierre-Louis). — Peintre de marines. Né à Bordeaux, le 28 juin 1873.

Expose au Salon des Artistes Français depuis 25 ans, aux Amis des Arts et à «l'Atelier» à Bordeaux et dans les principales villes d'Allemagne, Angleterre et Amérique.

Il obtint une Mention honorable au Salon des Artistes Français, et une Médaille d'or aux Expositions internationales de Toulon et de Clermont-Ferrand. Membre

de l'Amicale des Peintres et Sculpteurs Français.

On peut voir ses œuvres à la Bourse maritime de Bordeaux, au Palais de la Bourse de la même ville, au Musée de Saumur etc., etc.

Il faut citer «la décoration de la Salle de la Fédération Maritime de Bordeaux» et un «Panneau: Fête des Vendanges sous Louis XIV dans le Port de Bordeaux» (à M. Baronnet).

Il est élève de l'Ecole des Beaux-Arts et de Louis Cabié et Chigot.

CAZAUX (Edouard). — Né à Canneillec (Landes). Céramiste, sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928 : «Vitrine contenant des céramiques». Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

CAZELLES (Marguerite - Marie - Blanche). — Née à Boulogne-sur-Seine. Elève de Mlle Minier. Peintre, membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CAZENEUVE (Fernande). — Née à Lyon (Rhône). Peintre. Elève de Mme Simone Meunier. Expose en 1929, au Salon des Artistes Français : «Etude». Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CAZENOVE (Jean). — Peintre, a exposé en 1929 au Salon des Humoristes : «Le livre de la jungle», «Le tigre», «L'ours et la panthère», «L'éléphant», «Les bœufs zébus», «Les loups».

CAZIN (Jean-Charles). — Né en 1841 à Samer (Pas-de-Calais), mort en 1901 au Lavandou (Var). Principales œuvres exposées au Musée du Luxembourg : «Agar et Ismaël», «Paysage de neige», «Terrain du culture en Flandre».

CAZIN (Marie). — Née à Paimbœuf (Loire-Inférieure) en 1844, morte à Equihen (Pas-de-Calais) en 1924. Sculpteur. Un groupe de deux figures (bronze) est exposé au Musée du Luxembourg : «Jeunes filles».

CAZUA (Jacqueline). — Née à Bergerac-sur-Dordogne. Peintre. Elève de Mlle Minier.

En 1929, expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs : «La Basilique de Soulac-sur-Mer», «Petite cour de villa».

CEBOUL (Charles). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1929 au Salon des Artistes Français : «Lever de soleil sur les Alpes».

CEDERCREUTZ (Emil - Herman - Robert). — Sculpteur finlandais. Né à Kjulo (Finlande), le 16 mai 1879. Elève de Van der Stappen à Bruxelles et Verlet à Paris. Membre associé de la Société Nationale des Beaux-Arts de Paris, Commandeur de

la Corona d'Italie, titulaire de plusieurs prix et médailles. Expose à la Société Nationale des Beaux-Arts, à la Galerie Georges Petit, à la Société internationale de peinture et sculpture, à l'étranger, etc.

Ecrivain il publie des livres qu'il illustre lui-même.

Ses meilleures œuvres sculpturales paraissent être le «Herseur», «L'Amour maternel» et «le Matelot».

CEDERLUND (Gustave). — Né à Stockholm (Suède), le 16 février 1873. Pastelliste et graveur. Elève de l'atelier Delécluse. Membre de la Société des Artistes Français et des Amis des Arts de Toulon et Nice.

On peut voir ses œuvres à l'hôtel Hirschen à Gunten (Suisse).

PRIX DE VENTE : de 50 à 1000 fr

CELLERIN (Fernand). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1927 aux Indépendants.

CELLI (Elmiro). — Peintre. Il chercha à ses débuts, à lancer une école nouvelle : le «sensationalisme» qui se proposait de traduire sur la toile les sentiments les plus complexes. L'échec de cette tentative de jeunesse le ramena à des paysages plus classiques et compréhensibles.

CELLIER (Alphonse). — Né à Gardanne (Bouches-du-Rhône). Peintre. Sociétaire des Artistes Français, Mention honorable en 1927.

CELOS (Julien). — Né à Anvers (Belgique). Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1908.

CELS (Albert). — Né à Bruxelles, le 29 novembre 1883. Peintre portraitiste et dessinateur. Expose aux Salons des Beaux-Arts de Bruxelles, au Cercle artistique de la même ville, aux Salons Triennaux Belges et à l'étranger.

On peut voir ses œuvres au Palais des Académies de Bruxelles.

CENAC (Raoul). — Né à Londres. Peintre. Il exposa en 1927 aux Indépendants : «Indien Peau-Rouge».

CERA (René). — Peintre. Né à Nice. Il exposa en 1927 au Salon des Artistes Indépendants.

CERBELAUD-PIGELET (J.-L.-B.) — Née à Paris. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

CERF (Iwan). — Né à Verviers (Liège). Peintre belge. Œuvres exposées au Salon de 1929 : «Portrait» (peinture), «Village de Tourette» (peinture). Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts et du Salon des Tuileries.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928 : «Nature morte» 450 fr., «Paysage de Provence» : 200 fr.

CERIA (Edmond). — Né le 26 janvier 1884 à Evian. Peintre. Auteur de petites études de nus, d'une exécution précieuse, et de paysages où on retrouve l'atmosphère transparente de la côte méditerranéenne. Son tableau: «Nature morte», peint en 1926, est exposé au Musée du Luxembourg.

Exposé au Salon des Tuileries.

Ceria

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928 : «La rentrée des mineurs» 200 fr., «Le village» 750 fr., «Paysage» 1650 fr., «Portrait de négresse» 4950 fr., «Paysage» 3100 fr., «Fenêtre et fruits» 2400 fr.

1929 : «La jetée» 2820 fr., «Nature morte aux légumes» 750 fr.



Ceria

Dans le port

Photo Roseman

CERISIER (Simonne-Marie). — Née à Ancenis (Loire-Inférieure), le 29 avril 1903. Peintre portraitiste (peinture à l'huile et aquarelle). Elle fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Nantes, et de Fougéat, Polak et Simon.

Obtint en 1925 le diplôme de professeur dans les lycées et Collèges de l'Etat (degré Supérieur).

Elle est membre exposant du Salon des Artistes Français (1929), de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs (1928-29), de la Société des Amis des Arts de Quimper (1925-26-27), d'Angers, St Nazaire et Fontenay-le-Comte. Elle participa à une Exposition à la Galerie Duceau de Nantes en 1925 (anciens élèves des Beaux-Arts).

Ses meilleures œuvres paraissent être: «Grand'mère» (Etude de Blanc) —



Simonne Cerisier

Simonne Cerisier

«Grand'mère» (en costume noir) et «Andrée» (Mélancolie).

CERMAK (Karel). — Peintre tchécoslovaque. Né à Pilsen. Il exposa deux paysages de Saint-Tropez, aux Indépendants de 1929.

GERMANSKI (Jean). — Né à Cracovie. Peintre et dessinateur polonais. Membre du Salon d'Automne où il a exposé en 1928: «Caricature de M. Kisling» (dessin coloré) — «Caricature de M. Fougéat» (dessin coloré).

CERNY (Charles). — Né à Prague. Peintre et pastelliste tchécoslovaque. A exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Le Lac Noir» — «Vieux parc» (tempéra) — «La Bouzanne en automne» — «Paris». Il exposa encore aux Indépendants en 1927 et 1928.

CESAR-BRU (Jean). — Né à Senlis (Oise), le 7 août 1870. Elève de Falguière et Ch. Barrau. Exposé au Salon des Artistes Français depuis 1898. Mention honorable en 1898 et Médaille de 3^{me} classe 1902.

CESBRON (Achille). — Né à Oran, le 5 novembre 1849, mort le 4 janvier 1913. Peintre de natures mortes, de genre et de fleurs. Membre de la Société des Artistes Français.

Médailles d'argent E. U. 1889 et 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur 1898. Hors-Concours.

CEZ (Jean-Paul). — Pseudonyme de Jean-Paul CARRÈRE. — Né à Bordeaux. Peintre et aquarelliste. On a vu de lui des

natures mortes, des nus et des animaux chez Barreiro et à la Jeune Peinture en 1928 et 1929.

Principaux tableaux : «Symphonie héroïque» — «Banzo» — «Armile» — «Place de la Liberté à Nérac».

Exposa en 1927 au Salon des Indépendants.

CÉZANNE (1839-1906). — Paul Cézanne est, avec Daumier, Monticelli, Ricard Guigou, l'un des plus hauts représentants de l'école provençale au XIX^e siècle. Son influence sur la peinture indépendante en France et en Europe depuis cinquante années est prépondérante. L'œuvre se compose de paysages «l'Estaque» - «la Sainte-Victoire» — «Cardanne» — «la Maison du Pendu» etc., de natures-mortes «Tulipes» — «le Compotier», de portraits (le sien) ceux de «Chocquet» — «Gustave Geffroy» — «l'Homme à la pipe» — «la Vieille au chapelet» — «M^{me} Cézanne» etc.), de grandes compositions «le Bain», les «Deux joueurs de cartes», les «Quatre joueurs de cartes» etc.



Cézanne

par lui-même

Fils d'un riche banquier aixois, camarade d'enfance d'Emile Zola (qui utilisait ses souvenirs en son roman «l'Œuvre», où Cézanne est figuré — défiguré serait plus exact — sous le nom de Claude Lantier), il se risque à Paris, est refusé à l'Ecole des Beaux-Arts, étudie à l'Académie Suisse Premier où il rencontre Pissarro et Guillaumin; fréquente le café Guerbois, aux côtés de Manet, Bazille, Renoir. Desboutins, Duret, Duranty, expose chez Nadar avec les impressionnistes. Refusé au Salon, ridiculisé par la critique — à

l'exception de Duret et de Huysmans — méconnu, injurié même, après des brefs séjours à Anvers, malgré l'encouragement de Gachet, du comte Doria, du marchand Tanguy, il se retire enfin en sa Provence natale, à l'atelier de la rue Boulegon, au Jas de Bouffan, propriété familiale; et, dans une solitude farouche, au prix d'un labeur forcené, produit jusqu'à la fin des œuvres inégales, incomplètes souvent, et parfois d'une beauté définitive. Vers 1895, M. Vollard, sur les indications de Camille Pissarro, le découvre, s'attache à lui, l'impose à quelques amateurs.

Sa première manière, où se combinent les influences de l'art baroque de la Renaissance polonaise (Navarete, Ribera, Solimène) et celles de Courbet, est tout en empâtements au couteau, maçonnés furieusement, d'un romantisme exaspéré. Puis de longues méditations l'incitent à rechercher autre chose que le phénoménisme impressionniste, se bornant aux effets d'atmosphère. Le grandeur de Paul Cézanne, son vrai titre de gloire consiste en ceci : d'abord disciple et émule des impressionnistes, il va bientôt comprendre que capter la lumière n'est pas la fin de l'art qu'il faut dépasser ce stade chromatique, et recomposer par la synthèse, l'univers que l'analyse d'un Claude Monet a dissocié. Il va «faire de l'impressionnisme quelque chose de durable comme la peinture des musées», «composer du Poussin sur nature», c'est-à-dire construire, ordonner, ne pas se satisfaire de morceaux clairs, mais, par une sévère discipline, atteindre à l'ordre, à l'équilibre, au rythme, au style et à la cadence. Cézanne veut retrouver les vertus classiques, ne pas couper les ponts entre la technique moderne et la pensée des maîtres du passé. Voilà sa mission, ce pourquoi il est né, la tâche à laquelle il dédie sa vie, ses inquiétudes, ses angoisses, son cœur et sa chair, car Cézanne, qui ne se donne pas à demi, est l'homme de l'absolu, un héros au sens carlylien du mot.

L'impressionnisme négligeait le modèle, ne se souciant que de la lumière qui volatilise et dévore les contours de l'objet; Cézanne rétablit le modèle; et, sans faire des reflets, des interférences, des complémentaires, il confère au ton local une importance de premier plan. Ainsi, épris de vérité de substance, croyant à la réalité objective, il ordonne par la couleur de larges plans et des volumes vrais. Tout pour Cézanne est couleur, et couleur exaltée «Quand la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude». ; il monte le ton jusqu'à un registre inconnu avant lui;

seul peut-être, des anciens, un Ver Meer de Delft avait abordé et résolu ce problème plastique. Le tableau ainsi conçu est un bloc, un tout homogène ; si une touche n'est pas juste, la toile est manquée, il y a dissonance, faute d'harmonie.

D'où la vérité, la solidité d'un tableau de Cézanne ; l'émail de la matière obtenue est d'une vitrification de céramique ; fleurs et fruits sont comme taillés dans le marbre et néanmoins doués de la palpitation de la vie.

Cette conscience angoissée, ce doute de soi — et aussi l'absence de modèles nus — expliquent les inégalités, les maladroites, les gaucheries de ses nus illustres et si difficiles à comprendre. Aussi bien Cézanne n'a-t-il ni l'adresse manuelle ni la câline volupté d'un Renoir. Mais sa probité, son austérité le font plus grand que tous. Il a ramené l'art de peindre à son véritable objet. L'école française indépendante le revendique à juste titre comme un guide, un phare. Il fut, selon sa propre parole « le primitif d'une voie où il s'engagea le premier ».

Louis Vauxcelles.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES :
1925-1928. — « Etudes de poires » : 18.000 fr. — « Géraniums » (aquarelle) : 46.000 fr. — « La Sainte-Victoire » : 300.100 fr. — « Le Grand-Arbre au lieu dit Montbrilland » : 528.000 fr. — « Fleurs » : 100.000 fr. — « Bords de l'Oise » : 131.000 fr. — « L'Usine » (aquarelle) : 9.700 fr. — « Les deux pêcheurs » (aquarelle) : 20.000 fr. — « La



Cézanne

Photo Bernheim-Jeune

Les rendez-vous

rivière» : 24.500 fr. — « Rochers au bord de la mer » : 23.100 fr. — « Déjeuner sur l'herbe » (aquarelle) : 26.000 fr. — « Vénus et l'Amour » : 86.000 fr. — « Baigneuses » : 475.000 fr. — « Les Pommes » (aquarelle) : 31.000 fr. — « Paysage » (aquarelle) : 30.000 fr. — « Les Grands arbres » (aquarelle) : 32.000 fr. — « Rue du Clocher de St Jean de Malte » : 16.200 fr. — « Le Jeune Homme au petit chapeau » : 360.000 fr. — « Bords de Rivière » (aquarelle) : 30.000 fr. — « Le Verger » (aquarelle) : 48.500 fr.

Gravures et estampes. — « Les Baigneurs » : 1.450 fr. — « Portrait de Guillaumin » : 80 fr.

CHABAL (Georges-Charles). — Né à Brest (Finistère). Architecte. (Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts). A exposé au Salon de 1929 : « Proiet de Villa à



Cézanne

Baigneuses

Photo Bernheim-Jeune



Cézanne

Photo Bernheim-Jeune

La partie de cartes

Morgat» (architecture) — «Villas à Morgat» (Finistère). architecture.

CHABANIAN (Arsène). — Né à Erzeroum, naturalisé français. Peintre. Elève de J.-P. Laurens et Gustave Moreau. Sociétaire de la Société des Artistes Français. Exposait en 1929, à ce salon: «Nuit d'été sur l'Estérel» — «Soir doré sur la Côte d'azur». Mention honorable 1896. Mention honorable Exposition Universelle 1900.

CHABANNE (Jeanne). — Peintre. Née à Paris. Elève de M. Roger. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CHABANNES LA PALICE (Jean-Charles-Pierre de). — Né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Peintre. Elève de J. P. Laurens et Benjamin Constant. Expose en 1929, au Salon des Artistes Français, dont il est Sociétaire: «La douce menace» — «la Suprême attente». Mention honorable 1902. Médaille 3^{me} classe en 1910.

CHABAS (Marcel). — Peintre. Né à Brest. Au Salon des Tuileries de 1929, on put voir: «Le Monastère de Saint-Naoum,

Frontière d'Albanie», et la «Rue du Tsar Douchan, à Bitoli» (Macédonie).

Membre du Salon des Indépendants, il exposa en avril 1928 chez Bernheim-Jeune.

CHABAS (Maurice). — Né à Nantes. Peintre. Chevalier de la Légion d'Honneur, président de la Triennale, président de la Société moderne, membre du Comité



Cézanne

Photo Bernheim-Jeune

Les moissonneurs

du Salon des Tuileries, membre d'Honneur du Salon d'Automne. Exposait d'abord au Salon des Artistes Français où il fut classé Hors-Concours, puis à la Salle du Jeu de Paume, à la Triennale, au Salon des Tuileries, dans les Galeries Durand-Ruel, Devambez, Guillon, dans les principales villes de l'Étranger, et à l'Institut Carnegie de Pittsburg, comme invité.

Beaucoup de Collections particulières, possèdent des œuvres de ce peintre, ainsi que la Mairie du 14^{me} arrondissement (Pa-

ris), la Mairie de Vincennes, le Musée de Laval, les Hospices départementaux de la Mayenne, la Gare de Lyon à Paris et à Lyon, l'Eglise de Moirans, le Petit-Palais, etc., etc.

Maurice Chabas peignit d'abord de beaux paysages, où l'on sentait toute l'émotion d'une âme de poète, toute la profondeur d'une âme religieuse, puis il adopta une nouvelle manière et se mit à peindre des «tableaux d'ordre spirituel et des paysages stylisés». Il s'efforce d'y exprimer le calme et la sérénité, et d'y décrire les états supérieurs de la vie spirituelle.

Dans ce dernier genre il faut citer «Contemplations et méditation» — «Vers l'Amour suprême» et «Vagues d'âmes déferlant aux pieds du Christ, centre d'amour».

CHABAS (Paul-Emile-Joseph). — Peintre de portraits et de nus. Né à Nantes en 1869. Élève de Bouguereau, Maignan et Robert-Fleury. Il exposa pour la première fois au Salon des Artistes Français, en 1885. Dès 1892, il obtint une Mention honorable avec un «portrait de Madame P. C.», une Médaille de 3^{me} classe en 1895, de 2^{me} classe en 1896, un Prix National 1899, une Médaille d'or en 1900 pour une



Cézanne

Photo Bernheim-Jeune

Nature morte



Maurice Chabas

Photo Roseman

Paysage

toile «Derniers Rayons», une Médaille d'Honneur en 1912 avec «Matinée de Septembre».

Il est Commandeur de la Légion d'Honneur depuis 1928, membre de l'Institut depuis 1921 et Président des Artistes Français.

Il envoie également à Pittsburgh (Carnegie Institute), aux Expositions Universelles de Paris, Londres, Bruxelles, Liège, Barcelone, Vienne et au Cercle de l'Union artistique et littéraire.

Ses œuvres ont toujours une jolie délicatesse de ligne, unie à un coloris très fin et très nuancé.

Ses principales œuvres sont: Pêcheuses de lune» — «Matinée de Septembre» — «Calme du matin» — «Dans l'eau bleue», et de nombreux portraits: «Portrait de Madame Henri Lavedan», de Mlle M. Cormon», «de M. le Chevalier de Stuers» etc.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Jeune femme à la robe bleue»: 490 fr.

CHABAUD (Auguste-Elisée). — Peintre de paysages, de types et de compositions du Midi, Né à Nîmes (Gard), le 3 octobre 1882. Expose depuis longtemps au Salon d'Automne (Sociétaire), au Salon des Indépendants, au Salon des Tuileries. Il a aussi participé à de nombreuses Expositions d'Art Français à l'étranger, et envoyé aux Galeries parisiennes d'Avant-garde, en particulier, la Galerie Montaigne.

Des tableaux d'Auguste Chabaud se trouvent aux Musées du Luxembourg, de



Maurice Chabas

Méditation

Photo Vizzavona

Maurice Chabas.

Nîmes, et dans de nombreuses collections particulières.

Parmi ses meilleures œuvres il faut citer: «Pont sur la route de Provence» (au Luxembourg) — «Route le long de la Montagnette» (Nantes) — «Roches du Pied-de-Bœuf» (Collection Maguien).

PRIX DE VENTE MAXIMUM: 10.000 francs pour deux tableaux vendus au Salon d'Automne en 1928.

CHABAUD LA TOUR (Raymond de). — Peintre. Né à Paris, le 28 mars 1865. Expose au Salon d'Automne dont il est membre: «Robe jaune» (peinture) — «Banlieue» (peinture) (1928). Il expose aussi au Salon des Tuileries.

CHABLOZ (Alfred). — Peintre suisse. Maître de l'Ecole genevoise, né à Genève, le 24 octobre 1866. A commencé ses études



Photo Manuel Frères

Paul Chabas

à Genève, les a terminées à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris sous la direction de Guadet. A débuté aux salons de Paris en 1893 et 1894. C'était l'époque de la scission entre les Champs-Élysées et le Salon du Champ de Mars. Le jeune peintre fut remarqué par «Puvis de Chavannes», exposé en première en cimaise et reproduit en page entière au catalogue. Depuis, ses succès artistiques ne se comptent plus. C'est un maître du portrait et un paysagiste de grand style, proche parent du grand peintre vaudois Aloys Hugonnet.

Z. DE B.



P. Chabas

l'photo Braun

Dans l'eau

CHABOD (Jeanne-Henriette). — Née à Paris. Peintre. Expose en 1929, aux Artistes Français: «La femme au livre»; elle exposa également au Salon des Artistes Indépendants en 1927 et 1929.

CHARBOR. — Né à Berlin. Peintre russe. Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928 «Paysage» (peinture).

CHABOSEAU (Jean). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé en 1927-28 et 29 au Salon des Artistes Indépendants.

CHABRE-BINY (Augustin-Marie). — Né à Grenoble (Isère). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1908.

CHABRIDON (Jean-Joseph). — Né à Clermont-Ferrand. Aquafortiste. A exposé aux Galeries Simonson en 1924: «Le Château des Papes à Avignon» — «Le Bois mort» — «l'Ouragan» — «Au Cap Martin».

Membre du Salon des Artistes Français, où il obtint une Mention honorable en 1924.

CHABROL (François-Wilbrod). — Architecte. Membre de la Société des Artistes Français. Né à Paris, le 7 Novembre 1835, mort en 1920.

Prix de Rome 1862, Médaille de 2^{me} classe E. U., Chevalier de la Légion d'Honneur 1878.

Son œuvre principale est la Restauration du Théâtre Français détruit par l'incendie.

CHADEL (Jules). — Né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme). Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Prédication en barque» (dessin) — «Véra» (dessin) — «Bucolique» (dessin).

Il illustra: «Quelques fables de la Fontaine» (Les Cent Bibliophiles, 1927).

CHADWICK (Emma-Lowstadt) — Née à Stockholm. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1887; une autre Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889. Comme aquafortiste, elle a obtenu une Mention honorable en 1924.

CHAGALL (Marc). — Le peintre, sa vie, son œuvre et sa légende. Le mythe de Marc Chagall est un vaste cycle lyrique ou un poème profane en plusieurs chants. Vous dirai-je la magique histoire de cet enfant du ghetto, dont la voix, tout d'abord hésitante et fluette, grandit, s'amplifie et s'étend jusqu'à ce qu'elle éclipse toutes les voix du monde?

Enfance, adolescence, jeunesse! Point de faits précis. A travers le miroir déformant de son âme, Chagall perçoit une nature fantastique, peuplée de bêtes d'apocalypse, d'homme volants qui transgres-



P. Chabas

Photo Braun

L'esprit des eaux



Paul Chabas

Photo Braun

Joyeux ébats



P. Chabas

Photo Braun

Au crépuscule

sent les lois de la pesanteur et d'oiseaux domestiques qui picorent dans le ciel. Chagall a relaté sa vie dans un journal, qui est une confession et une action de grâces. On y découvre l'enfant illuminé qui découvre l'univers extérieur par le canal de son petit village, ce microcosme du monde. L'enfant pleure plus souvent qu'il ne rit. Prie-t-il ? Il semble que la peinture fut sa première prière.

Vagabondage, initiation à l'art. Années d'académie à l'ombre de la statue de Pierre le Grand. Barbarie ou civilisation ? Ni l'enseignement de Bakst, ni l'atmosphère précieuse de Pétersbourg, ni ce terrain en friche qu'était la peinture au temps d'Appollinaire, ni les exploits des Fauves, ni le cubisme n'ont de prise sur Chagall. Vitebsk, Saint-Petersbourg-Paris-Berlin-Vitebsk. Arrivé en France quatre ans avant la guerre, Chagall mène une vie studieuse et misérable dans un atelier mansardé de la Ruche. Si vous l'interrogez, Marc Chagall conviendra qu'il est le créancier de la peinture française. C'est, en réalité, un génie étranger aux normes et aux données de la tradition latine. Son art s'est affiné au contact d'Eugène Delacroix, de Corot, de Camille Pissarro qui sont ses anges gardiens. Il n'a subi aucune atteinte sérieuse et il n'a pas dévié de sa ligne naturelle. Quatre années de collaboration étroite et passionnée avec les pein-

tres français, quatre années de travail, au cours desquelles le visage et le corps de l'art contemporain ont été transformés, n'ont pas laissé de traces dans son cœur d'initié.

Bien que les dates ne soient que lettres mortes, je les jette en pâture aux lecteurs friands de chronologie. Naissance, Witebsk : juillet 1887. Arrivée à Paris : printemps 1910. En 1914, Chagall, comme mû par un pressentiment, rejoint son pays, où la guerre et la révolution l'obligent à demeurer pendant de longues années. En 1923, il quitte la terre bénie des saintes icônes et retrouve l'Île-de-France qui devient sa patrie adoptive. La biographie matérielle de Chagall tient dans ces quelques lignes. Sans doute pourrait-on commenter l'ouvrage magnifique que Chagall accomplit en Russie en fondant vers 1918 une libre académie à Witebsk, en y attirant les forces jeunes et actives de Moscou et de Saint-Petersbourg en professant, au cœur de la débâcle, les lois de la peinture, en veillant sur le bien-être physique de ses élèves et de ses camarades. Sans doute pourrait-on s'étendre à l'infini sur l'œuvre monumentale réalisée par le peintre des « Fiançailles » dans le foyer du théâtre Granowsky de Moscou, auquel il donna sa première impulsion et qui vit sur l'immense capital légué par Marc Chagall, sinon à ses auteurs du moins à ses décorateurs et à ses régisseurs. Mais l'artiste passe l'éponge sur ce passé héroïque et



M. Chagall

Le rabbin

lugubre. Il n'évoque ni ses débuts tragiques, ni l'action directe qu'il exerça sur les peintres expressionnistes allemands, ni son arrivée à Paris, ni l'accueil dépourvu de tendresse que lui réservèrent les marchands, ces pécheurs, désormais repentis, lorsque, de retour de Russie, il nous soumit, en 1923, ses juifs errants, ses villages historiés, ses animaux parlants, ses fleurs humanisées, et ses basses-cours jonchées d'un purin ocre-jauni.

**

L'œuvre peinte de Marc Chagall éclate comme une bombe, comme un feu d'artifice dans la foire de l'art du XX^e siècle. Chagall échappe à l'emprise tyrannique des disciplines scolaires. Il ignore les calculs des probabilités et les hypothèses des peintres de son époque. Il va droit au but. Il obéit à la fatalité. Son royaume est un pays féérique, où il exerce un pouvoir absolu. Dès lors, rien ne résiste à sa volonté de réalisation. Dès lors, la vraisemblance logique, la raison, cette geôle de l'esprit, cèdent le pas à son rêve royal, à sa vision fabuleuse ou absurde, à son élan vers une réalité plus profonde, plus intime, plus vivante que celle dont nos sens atrophiés nous livrent le fugitif mirage.

Peintre juif, peintre slave, peintre du folklore, imagier populaire. Des mots que tout cela, des mots vides de substance. Par quel étrange détour Chagall rejoint-il les cabbalistes ou les artistes antiques ? Si son enfance exotique, romanesque et imprégnée d'une foi superstitieuse fut bercée au son des chants hébreux, si les



Photo Manuel Frères

Chagall



Marc Chagall

En fête

Photo Roseman



Marc Chagall

L'anniversaire

étranges accessoires de vie, dont on décela la présence effective dans ses plus belles toiles, furent ses compagnons des travaux et des jeux, je me refuse cependant à rendre sa peinture tributaire de l'Ambiance, de la couleur locale, de la couleur du temps qui façonnèrent son âme.

Un peintre ne regarde qu'avec les yeux de l'esprit et ne distingue que ce qu'il veut voir. Or Chagall ne peint jamais ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il palpe. Il ne peut approcher le monde phénoménal, ce domaine réservé. D'où son tourment, son éclat intérieur, son insoluble conflit. La réalité et l'irréalité jouent dans l'œuvre de ce peintre enchanté une redoutable partie, une partie, dont on nous cache l'enjeu.

Et pourtant!! Et pourtant, nul mieux que Marc Chagall n'a éprouvé et rendu l'harmonie de la campagne française, de sa vie organique, végétale, animale et plus divine qu'humaine. Aucun peintre n'a été pénétré aussi intensément que ce fils d'un obscur artisan israélite, de la sainte communion de l'homme avec la terre. Personne n'a transcrit avec autant de force d'éloquence paysanne et de simplicité,

l'existence ruminante et mystique de l'étable. Personne n'a perçu comme lui les rythmes souterrains de la germination, l'occulte travail de la terre nourricière, la croissance des blés et l'éclosion des fleurs.

Ce Russe qui traduit par l'eau-forte l'épopée de Gogol, qui fait du bonhomme La Fontaine un poète des Mille et une Nuits et qui conte avec une abondance, à la fois chimérique et précise, les faits divers de la vie familiale d'une bourgade de l'Est européen, s'est révélé interprète, gratifié par le Dieu des Juifs d'une pure divination, des vieilles provinces française, de la Normandie, de l'Auvergne, de la Beauce. Rendons grâce à Celui qui a permis au maître halluciné du «Cimetière de Witebsk» de conserver intact son cœur d'enfant et de mettre dans la voie du salut l'art de peindre, cet acte de piété entre tous agréable au Seigneur.

WALDEMAR GEORGE.

Livres illustrés. — «Suite provinciale» (G. Coquiot) — «Maternité» (M. Arland) — «Les Sept péchés capitaux» (par sept écrivains modernes) eaux-fortes originales, Kra éditeur.

MARIE CHAYAL

PRIX EN VENTES PUBLIQUES.
1925-1928. — «La Maison familiale»: 2.400 fr. — «La fenêtre ouverte» (aquar.): 3.800 fr. — «Les deux amoureux»: 14.500 fr. — «La Réflexion»: 9.500 fr. — «En Famille»: 2.800 fr. — «L'Eglise» (gouache): 2.050 fr. — «Vase de fleurs»: 7.100 fr. — «Les Roses»: 25.000 fr. — «Violoniste»: 8.000 fr. — «Jeune fille à la fenêtre»: 13.000 fr. — «Bouquet à l'ange»: 8.000 fr. — 1920. — «Les isbahs»: 4.000 francs.

Gravures et estampes: «Femme nue sur un sofa»: 100 fr. — «Chanteuse de Café-concert»: 130 fr. — «Figure de clown»: 75 fr. — «Nu à l'éventail»: 100 francs.

CHAHINE (Edgar). — Peintre et graveur d'origine Arménienne, né à Constantinople en 1874, naturalisé français.

Fit ses premières études à Venise sous la direction de Paoletti de 1890 à 1894.

En 1895 à Paris il fut passagèrement élève de J. P. Laurens et de Benjamin Constant à l'Académie Julian.

Expose au Salon des Artistes Français, en 1895, à la section de peinture et en 1899 ses premières gravures.

Médaille au Salon. Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900. Médaille d'or à l'Exposition de Venise. Sociétaire de la Nationale.

Œuvres Principales: «Types et vues de Venise».

Principaux livres illustrés: «Fêtes folkloriques» (G. Mourey) Les Cent Bibliophiles — «Histoire comique» (A. France) — «Dans l'antichambre» (O. Mirbeau).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-1928. — «Bords de la Seine» (dessin): 1.350 fr. — «Une loge» (pastel): 450 fr. — «La Marchande de fleurs» (pastel): 900 fr.

Gravures et estampes. — «Au Château-rouge»: 400 fr. — «Le Chemineau»: 600 fr. — «Anatole France à 80 ans»: 300 fr. — «Anatole France assis à sa table de travail»: 605 fr. — «Les Frites»: 400 fr. — «Impressions d'Italie» (suite de 50 pl.): 1.380 fr. — «Les Matelassières»: 230 fr.

CHAHNAZAR (Kouyoumdjian). — Né à Chabin-Kara-Hissar (Asie Mineure). Peintre Arménien. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Une partie de l'Eglise Saint-Etienne-du-Mont» (peinture). Il est aussi Membre du Salon des

Artistes Français où il obtint une Mention honorable en 1927 et une Médaille de bronze en 1928.

Elève de David et J. P. Laurens.

CHAIGNEAU (Ferdinand). — Né à Bordeaux (Gironde). Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1877.

CHAILLET (Robert-Edouard-Edmond). Né à Liège (Belgique). Peintre. Sociétaire du Salon d'Hiver.

En 1929 expose: «Les chrysanthèmes» — «Les Nomades» et trois «Natures-mortes».

Expose la même année aux Artistes Français: «Nature-morte». Il est l'élève de M. M. Lefèvre et Verdier.

CHAIX (Andrée). — Peintre. Née à Montcaret (Dordogne). Elève de Mlle Parès et Méthion. (Union des Femmes peintres et sculpteurs).

Des toiles remarquables se trouvent dans les collections Thimonier, Plojoux, Golay-Dugelay et dans les Musées de Vienne, Lyon et Marseille.

CHAIX (Auguste). — Né à Vienne (Isère), le 5 octobre 1861, mort à Beaulieu-sur-Mer le 28 novembre 1922.

Frère inséparable du précédent avec lequel il travailla toute sa vie à la manière des «Goncourt» et des «Tharaud».

Il fit les mêmes études, et travailla dans le même genre avec un succès égal. Lui seul, cependant, exposa officiellement et remporta plusieurs médailles.

CHAIX (Francisque). — Né à Vienne (Isère), le 20 décembre 1859, mort à Lyon le 15 juin 1915. Peintre. Elève de Maître Zacharie et de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon et de Paris. S'apparente à Daubigny et Harpignies.

Portraitiste de grand talent et paysagiste distingué, on lui doit de beaux paysages de Vienne, Lyon, Paris, Vevey, Montreux et Beaulieu d'un bel effet pictural.

CHALEYÉ (Jean-Joannes). — Né à Saint-Etienne (Loire), le 22 avril 1878. Peintre de fleurs et de paysages. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et des Arts décoratifs (Atelier Genuys). Artiste de tendances impressionnistes, mais qui recherche cependant la composition. Expose au Salon des Artistes Français (1902 et 1903), à la Société Lyonnaise des Beaux-Arts (depuis 1916), au Salon des Peintres de Montagne depuis 1923, Membre de la Société des Arts du Forez et du Syndicat des Artistes décorateurs.

On peut voir ses œuvres dans plusieurs collections particulières de St-Etienne et, au Musée de la même ville, une toile «Coin

de Jardin». Exécuta la «décoration de la Clinique Viannay» (St-Etienne) et «du Château de la Gallée à Grigny».

CHALLIOL (Marcelle). — Née à Orléansville (Algérie). Peintre. Elève de M^{me} Martine Prégnard. Expose en 1929 aux Artistes Français: «Barques de pêche».

CHALLOU (Francis). — Né à Bordeaux. Décorateur. Il exposa en 1928 au Salon d'Automne: un paravent en laque gravée, une table et une lampe en laque en collaboration avec son frère Jacques.

CHALLOU (Jacques). — Né à Bordeaux. Décorateur. A exposé au Salon d'Automne en 1928 des laques gravées: table, lampe et paravent en collaboration avec son frère Francis.

CHALLULAU (Marcel-Henri-Emile) — Né à Montpellier (Hérault). Peintre. Elève de Boisson et Eyssautier. Sociétaire de la Société des Artistes Français. Expose en 1929 au Salon de cette Société: «Le pin au crépuscule, forêt de Fontainebleau». Il exposa, en 1927, au Salon des Indépendants: «Deux paysages du Languedoc».

CHALON (Georges-Abel). — Né à Paris. Peintre. Elève de M. M. Rochegrosse, Jean-Pierre et P. Albert Laurens. Expose au Salon de la Société des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Village d'Evrecquemont» (Ile-de-France) — «Coin de parc en Touraine» (1929).

CHAMARD (Albert-Louis). — Sculpteur. Né à Paris, le 28 septembre 1879. Elève de J. Perrin. Expose au Salon depuis 1912. Mention honorable en 1913.

CHAMBELLAND (Albert-Henri). — Architecte. Né à Paris, le 17 juillet 1900. Elève de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris où il obtint un diplôme et 9 premières Médailles.

Expose au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts (section d'Architecture) en 1927-1928-1929.

CHAMBELLAN (Marcel). — Né en Amérique. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1911.

CHAMBERLAIN (Samuel). — Né à Cresco (Etats-Unis). Graveur. Elève de M. Edouard Léon. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre. «Colmar» — «Perugia» — «Canterbury» (burins).

Mention honorable en 1925. Médaille de bronze en 1928.

CHAMBON (Geneviève du). — Peintre. Née à Paris. Elève de Mlle Burdy et M. Sabatté. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. En 1929 expose: «Reliques et souvenirs» — «Le vieux clocher» — «La maison blanche».

Sociétaire des Artistes Français où elle remporta une Médaille de bronze en 1927.

CHAMBON (Marius-Charles). — Peintre de paysages et de natures mortes et graveur. Né à Arpajon. A beaucoup travaillé en banlieue et à Montmartre. A part de rares aquarelles, fait surtout de la peinture au couteau, par très épaisses touches. Une de ses meilleures toiles «La rue de l'Abreuvoir» se trouve dans la collection Georges Maus.

Sociétaire au Salon des Artistes Français, il eut une Mention honorable en 1898 pour la Gravure et une autre en 1920 pour la peinture. Membre du Salon des Tuileries.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Le Pont-Neuf»: 430 fr. — «Le Quai des Orfèvres»: 450 fr.

CHAMERON (Andrée). — Née à St-Maur (Seine). Peintre et aquarelliste. Elève de Mlle Madeleine Carpentier.

En 1929 expose: «La bouquetière» — «Dahlias» — «Château de Druyes-les-Belles-Fontaines», au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Sociétaire du Salon d'Hiver, membre du Salon d'Automne et du Salon des Indépendants Elle exposa en juin 1929 chez Bernheim-Jeune.

CHAMOUILLET (Simone). — Peintre de plein air, d'intérieurs, et de natures mortes. Née à Tours le 10 juin 1899.

Fit une Exposition particulière à la Galerie du Croissant, à Tours (1928). Envoie tous les ans au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs dont elle est Sociétaire (depuis 1925).

Artiste disciple de l'Ecole Impressionniste. Elève de Guillaumin.

Exécuta de nombreux tableaux dont les meilleurs sont «Paysage à Angles» (Vienne), une «Nature morte» et «Matinée d'Eté».

CHAMPEAUX (Bertrand-Edouard de). — Aquarelliste et dessinateur. Sociétaire du Salon d'Hiver.

En 1929, expose: «Chartres» — «Orbec» (vue générale) — «Saint-Germain-des-Prés», etc.

CHAMPEIL (Jean-Baptiste). — Sculpteur. Né à Paris, le 19 février 1866, mort à Paris le 12 octobre 1913.

Prix de Rome 1896. Médaille d'argent E. U. 1900. Médaille de 1^{re} classe 1902. Chevalier de la Légion d'Honneur 1906. Membre de la Société des Artistes Français.

CHAMPEIL (Odile PHILIPPART-CHAMPEIL). — Sculpteur. Membre de la Société des Artistes Français, où elle ex-

pose depuis 1904. Née au Havre le 31 décembre 1860.

CHAMPENOIS - SCHARFF (Gustave-Charles). — Né à Chatou. Peintre. Il exposa aux Indépendants: «Marronniers et platanes» (1927) — «La Grenouillère, soir d'automne» (1928) — «Vue de Bougival» (1929).

CHAMPIER (Louise). — Née à Paris. Sculpteur. Sociétaire des Artistes Français. Au Salon de cette Société elle expose en 1929: «Portrait de M^{lle} Claire Lehoucq» (buste pierre).

CHAMPILLOU (Jeanne). — Née à St-Jeam-le Blanc (Loiret). Graveur. Œuvres exposées au Salon de 1929: «Cour du Musée Diane de Poitiers» (gravure) — «Pointes-sèches» (gravure). (Société Nationale des Beaux-Arts).

CHAMPION (Georges). — Décorateur. Né à Chaumont (Hte-Marne), le 12 janvier 1899. Membre actif de la Société des Artistes décorateurs, où il exposa en 1925-26-28-29 ainsi qu'au Salon d'Automne en 1926 et 1925.

Obtint une Bourse de voyage de l'Etat (Salon d'Automne 1926) et deux plaquettes d'argent à la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie.

On peut voir ses œuvres aux Studios Gué de Georges et Gaston Guérin.

CHAMPON (Edmond). — Peintre, pastelliste, illustrateur et décorateur. Né à Paris le 21 mai 1879. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, de A. Bonnat, de Ponscarne et de Pelez.

Souvent récompensé. Expose au Salon des Indépendants, à la Nationale des Beaux-Arts, au Salon d'Automne, au Salon de l'Ecole Française dans diverses Galeries parisiennes ainsi que dans les grandes villes de France et d'Europe.

Il illustra «Chansons et Contes de mon Père» — «Impressions de Guerre» de Henri Papin et exécuta plusieurs créations décoratives.

CHAMP-RICORD (Anne - Marie). — Née à Aurillac (Cantal), le 29 octobre 1891. Graveur et aquafortiste. Elève de M. M. P. A. Laurens et A. Delzers. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont elle est Sociétaire: «L'arrivée au Mont-St-Michel» (eau-forte).

CHAMPY (Clotaire). — Né à Varzy (Nièvre), le 7 avril 1887. Sculpteur. Elève de Peter et Injalbert. Expose au Salon depuis 1913 (Artistes Français). Obtint une Mention honorable en 1914, et une Médaille de bronze en 1925.

Aux Indépendants de 1927, il exposa: «Faunesse» (bronze à cire perdue), et «Faune» (marbre).

CHAMPY (Huguette). — Née à Rilly. Peintre. Elle exposa des paysages d'Algérie aux Indépendants de 1928 et 1929.

CHANAS (Jacques-Albert). — Peintre. Né à Grenoble. Il exposa en 1927-28 et 29 au Salon des Artistes Indépendants.

CHANCEL (Roger). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929: «Argent»; «Amour»; «Gloire»; «Piété» «Politique».

CHANDELLIER (Marie). — Née à Rueil (Seine-et-Oise). Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1920.

CHANDLER (Georges W.). — Né à Milwaukee (Etats-Unis). Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1908.

CHANÉAC (Paul). — Peintre. Né à Méthamis. Il exposa en 1929 aux Indépendants.

CHANET (Gustave). — Né à Paris. Peintre. Elève de Cormon. Expose en 1929, aux Artistes Français, dont il est Sociétaire: «Intimité» — «Portrait». Médaille d'argent 1927.

CHANET (Henri). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable en 1889 (E. U.).

CHANHOMME (Alfred-Marcel). — Né à Paris. Exposa des études de fleurs et un paysage au Salon des Artistes Indépendants de 1927.

CHANCLAIRE (Richard). — Peintre. En 1929, on put voir au Salon des Tuileries «Théâtre de Taormina» et «Capri».

CHANOT (Albert). — Né à Paris. Peintre et sculpteur. Elève de Pinta. Expose en 1929, au Salon des Artistes Français dont il est sociétaire: «Dos». Mention honorable 1909. Aux Indépendants de 1927-28-29, il exposa des paysages, des nus, des portraits et des œuvres sculpturales. En 1929 fit une Exposition aux Galeries Georges Petit.

CHANSON (André). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929 «Obèse» — «Nap^léon et Joséphine» — «Publicité».

CHANTEAU (Alphonse-Marie-Henri-Etienne). — Né à Nantes (Loire-Inférieure), le 13 mai 1874. Peintre du Département de la Marine, pratiquant aussi la décoration et les Arts appliqués. Elève de Luc-Olivier Merson et Albert Besnard, il cherche à unir au classique la note moderne de l'impressionnisme sans cesser de perfectionner sa technique.

Exposa à la Société Nationale des Beaux-Arts pendant dix ans mais a cessé depuis longtemps (environ 20 ans). Il a participé aux Expositions des Sociétés de Gravure et Eau-forte, des Artistes Ange-

vins et à diverses Expositions particulières (Galleries Simonson).

Il décora un certain nombre d'Hôtels et de Villas, principalement à Morgat, et collabora à diverses revues illustrées: «New-York World» — «Le Courrier Français» et «Pearson's Magazine».

CHANTEAU (Gabriel-Marie-Jacques-François). — Né à Nantes (Loire-Inférieure), de parents Angevins, le 13 mai 1874. Peintre spécialisé dans les Marines. Elève de l'Ecole municipale Bernard-Pallissy, de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts et de Luc-Olivier Merson et Albert Besnard. Il fait aussi des portraits, des portraits-charges, ainsi que de la peinture décorative. Peintre du Département de la Marine. Médaille de l'Union Centrale des Arts Décoratifs et de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie. Il expose à la Société Nationale des Beaux-Arts (Art décoratif et Peinture) ainsi que dans de nombreuses Expositions régionales de l'Ouest et du Midi de la France.

On peut voir ses œuvres à l'Hôtel de la Croix de Guerre (Angers), au Musée des Beaux-Arts de Nantes, chez le Marquis de Contades etc.

Fait aussi des illustrations originales



Photo Pierre Petit

Eugène Chaperon



Eugène Chaperon

Photo Braun

La noce en coucou



Eugène Chaperon

Les vedettes — 1914

pour les bibliophiles. Peintre qui cherche surtout à exprimer la lumière.

CHANTELOUP (Adrien-Charles de). — Peintre. Né à Fécamp. Il exposa deux peintures aux Indépendants de 1929.

CHANTERANNE (Roger-Joseph). — Né à Paris, le 24 février 1900. Peintre de figures plus spécialement. Membre de la Société libre des Artistes Français et du Salon des Indépendants. Artiste de tendance plutôt impressionniste, à mi-chemin entre la tradition classique, et l'école moderne.

Parmi ses œuvres, il faut citer «Sultane d'Orient» — «Fleurs de misère» et le «Chant des Sirènes» etc.

Prix en vente : environ 1.500 frs.

CHANTEROU (Raphaël). — Peintre belge. Né à Liège. Il exposa deux peintures aux Indépendants de 1927.

CHANTEUX (Berthe). — Née à Paris. Graveur au burin. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1901.

CHANTRIAU (Georges-Henri). — Né à Vitry-sur-Seine. Peintre. A exposé en 1928 au Salon des Artistes Indépendants.

CHANTRIER (Marcellin), (dit GRAM). — Né à Paris, le 24 avril 1886. Sculpteur céramiste qui vient de découvrir un pro-

cédé nouveau de décoration sur faïence et cherche à en faire l'application au grès et à la porcelaine. Elève de Diffloth.

CHANTRON (Alexandre). — Né à Nantes le 28 janvier 1842, mort en 1918. Peintre paysagiste. Membre de la Société des Artistes Français. Médaille de 2^{me} classe en 1902.

CHANVALON (Lucie). — Peintre et aquarelliste (fleurs et paysages). Elle ex-



E. Chaperon

La douche au régiment

EUGÈNE CHAPERON.

posa une peinture et une aquarelle aux Indépendants de 1927; en 1928 et 1929 des paysages et des fleurs à l'aquarelle.

CHAPCHAL (Jacques). — Né à Pétersbourg. Peintre russe. Exposé en 1928, au Salon d'Automne dont il est Sociétaire. «Les biches» (peinture) — «Hollande, le pont bleu» (peinture). Membre exposant du Salon des Indépendants.

CHAPELAIN-MIDY (Roger). — Peintre. Né à Paris, le 24 août 1904. Sociétaire et exposant du Salon d'Automne et du Salon des Indépendants (1927 et 1928). Envoie également à des Galeries parisiennes: Galeries Drouant (1928), Henry Pleyel, Dru, au Cercle de l'Amérique latine et au Salon de l'Escalier. On peut voir ses œuvres à ces diverses Galeries, ainsi que dans les collections de M. de Heeckeren, de M. Constant, de M^{me} de Briquerville, etc.

Œuvres principales: «Nature morte aux poissons» (Galerie Drouant) — «Figure» — «Bouquet de Tulipes».

CHAPERON (Emile). — Peintre (intimiste) continuateur de la tradition classique. Né à Paris le 17 mars 1868. Fils et élève du célèbre décorateur de l'Opéra. Membre de la Société des Artistes Français où il exposa des «Intérieurs d'Eglises» (section d'architecture) en 1910-1911-1913-1914-1928, du Salon de l'Ecole Française depuis 10 ans, du Salon d'Hiver et du Salon des Indépendants (1929). Il fut aussi pendant 25 ans décorateur de théâtres: Opéra, Français, Odéon.

CHAPERON (Eugène). — Né à Paris, le 7 février 1857. Peintre militaire, Fils du décorateur de l'Opéra. Elève de Pils et d'Edouard Detaille. Chevalier de la Légion d'Honneur. Il est Vice-président du Droit d'auteur aux Artistes membre de la Société des Artistes Français où il expose depuis 1878. (Hors-Concours). Il expose également dans des galeries parisiennes: Galerie Georges Petit, et Exposition des peintres militaires (rue de la Ville l'Evêque) en 1923. Un certain nombre de ses toiles ont été acquises par le Marquis de Barthélemy, le Comte de Fels, le marquis des Réaulx, le musée Carnavalet, la maison de Victor Hugo, etc., etc. Parmi ses œuvres il nous faut citer: «En batterie» (musée d'Avranches) — «La douche au régiment» (chez l'auteur) «Masséna à Wagram» (au comte de Fels) — «Les Vedettes» (ministère de la Guerre) — «Le général Macard» — «La noce en coucou» — «La commune» (Mairie de Suresnes).

Collaborateur à «La Vie Moderne» — «au Drapeau» au «Monde Illustré», il s'est

consacré depuis plusieurs années aux reconstitutions de scènes 1830, animées de diligences et de concours.

On le vit à la Porte-St-Martin et à l'Ambigu, sous la direction de Coquelin où il joua comme amateur, en posant de pittoresques silhouettes.

A publié: «Souvenirs d'une tête à l'hulle» et des mémoires: «Derrière les toiles».

Œuvres illustrées: «L'Album du soldat français» (1896) — «La Légende de l'Aigle» (G. d'Espargès) — «Les chants du soldat» (P. Déroulède).

CHAPERON (Jean). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1924: «La voix de la T. S. F.» — «Pauvre petite femme» — «Le retour imprévu» — «Bas les pattes».

CHAPIN (Francis). — Né aux Etats-Unis. Peintre américain. Membre du Salon d'Automne, où il a exposé en 1928. «Cheval sur le boulevard Montparnasse» (peinture) — «Un homme retourne à Roscoff» (peinture).

CHAPIN (Jean). — Peintre et aquarelliste. Exposa des natures mortes, des poissons, des fleurs, des scènes de Bretagne et de Vendée, à la Galerie Drouant en 1929. Membre du Salon d'Automne et de la Société des Artistes Indépendants.

CHAPLIN (Arthur). — Né à Versailles. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable 1903. Médaille de 3^{me} classe en 1904.

CHAPLIN (Arthur-Charles-Georges) — Né à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise). Peintre. Elève de Bonnat. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français: «La souris».

CHAPLIN (Elisabeth). — Née à Fontainebleau (S.-et-O.). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Bourse de voyage en 1923.

Sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts.

CHAPMAN (Minerva). — Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts).

CHAPPÉE (Julien). — Peintre. Né au Mans (Sarthe). Exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Portrait de prêtre» — «Portrait de femme». Il exposa en 1927-28 et 29 au Salon des Artistes Indépendants des paysages, fleurs et natures mortes.

CHAPPEL (Edward). — Né à Londres. Peintre. Elève de Verlat. Expose en 1929 (Artistes Français) «Cros-de-Cagnes» — «Vers Antibes» (Alpes-Maritimes) — «Nature Morte». Mention honorable en 1922.

CHAPPEY (Marcel-Charles). — Né à Paris, le 13 juillet 1896. Architecte. Elève

de Héraud, il expose au Salon depuis 1921.

CHAPON (Auguste-Louis). — Né aux Salles-du-Gardon (Gard). Graveur. Elève de Charles Barbant. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Portrait de Courbet» (bois). Hors-Concours. Médaille d'argent en 1920. Médaille d'or en 1925.

CHAPRON (Germaine). — Née à Rennes (Ille-et-Vilaine). Peintre. Elève de M. Sabatté. Expose en 1929, aux Artistes Français: «Tête de vieillard» — «Nature morte».

CHAPRONT (Henry). — Peintre et illustrateur. A illustré: «Oraisons mauvaises» (Rémy de Gourmont) — «Là-bas» (J. K. Hüysmans).

CHAPUIS (André-Marius). — Né à Saint-Etienne (Loire). Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928 et 1929.

CHAPUY (André). — Peintre. Né à Paris. Membre du Salon des Tuileries où il expose en 1929 «Sortie de tripot» et «Automne».

Egalement membre de la Société Nationale des Beaux-Arts (Sociétaire), de la Société des Artistes Indépendants et du Salon des Artistes Français où il obtint une Bourse de Voyage en 1913.

Un de ses tableaux «Effet de neige» a été acquis pour le Musée du Luxembourg.

CHARASSON (Eugène). — Né à Aigurande (Indre). Peintre. Il exposa aux Indépendants 1927-28-29, des paysages.

CHARAVEL (Paul). — Peintre de nus. Membre de la Société des Artistes Française, élève de Maignan et Bonnat, né à Marseille le 2 avril 1877. Exposa pour la première fois au Salon en 1900. Prix de l'Yser 1922. Prix Robert de Rougé 1925. Médaille d'or 1927. Hors-Concours.

En 1929 on put voir au Salon: «Josette» et un «Nu».

CHARBONNEAU (Pierre). — Né à Reims (Marne). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1909.

CHARBONNIER (Pierre). — Peintre. Expose deux tableaux au Salon des Tuileries de 1929: «Pont» et «Toits».

CHARCHOUNE (Serge). — Peintre russe. Né à Bougourouslan (Russie). Exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926.

CHARDAR (Charles). — Né à Buenos-Ayres (République Argentine). Sculpteur. Elève de Niclasse. Sociétaire des Artistes Français où il expose en 1929: «Portrait de M. A. de C.»

CHARDEL (Jean-Marie). — Né à Lille. Sculpteur. Elève de M. M. A. Guilloux

et Robert Busnel. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: «Judas» (statue plâtre).

CHARDENAL (Claire). — Née à Boulogne-sur-Mer. Artiste décorateur, ayant exposé, en 1928, au Salon d'Automne dont elle est membre: Une vitrine contenant «une lampe émail», «une coupe émail», «un bol et soucoupe émail», «un plat émail», une «coupe émail bleu».

CHARIGNY (André-Auguste). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1927 et une Médaille de bronze en 1928.

CHARLEMAGNE (Paul). — Né à Paris en août 1892. Peintre de genre et de fleurs et aquarelliste. Exposa en 1928 aux Galeries J. Allard, des vues de l'Orne, des anémones, des immortelles, des iris et des soucis. Expose régulièrement aux Indépendants et est Sociétaire du Salon d'Automne. Obtint le prix Blumenthal et eut en 1927 des toiles achetées par l'Etat. Œuvres dans la collection J. Rouché.

CHARLEMONT (Louis-Charles). — Né à Paris, le 21 novembre 1862. Sculpteur. Membre de la Société des Artistes Français et de la Nationale des Beaux-Arts, Chevalier de la Légion d'Honneur.

CHARLES (André). — Dessinateur et paysagiste. Né à Suresnes, le 4 juillet 1899. Obtint une Médaille à la Société historique de Suresnes. Expose au Salon des Indépendants depuis 1924.

PRIX DE VENTE : 390 fr. (Indépendants 1925) — 800 fr. (Annale 1928).



Photo Roséman

Louis Charlot



Louis Charlot

Photo Roseman

Jeune berger

CHARLES (Laurent). — Sculpteur. Né à Paris, le 12 juin 1875. Elève de Thomas et Moreau. Expose à la Société des Artistes Français depuis 1893. Mention honorable en 1895. Médaille de 3^{me} classe en 1909.

CHARLES (Madeleine). — Née à Verdun. Peintre. Elle exposa des paysages aux Indépendants de 1927-28 et 29.

CHARLES (Pierre). — Peintre. Né à Suresnes. Exposa en 1927 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

CHARLES (Yvonne). — Née à Bourgl-Reine. Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle expose en 1928 : « Sur la route » (peinture) — « La meule » (peinture).

CHARLES - SAINT - GEORGES (Voir COUTRAY DE PRADEL).

CHARLESWORTH (Violet Mary). — Née à Gaspereau (Canada). Peintre anglais. Exposée aux Indépendants de 1929.

CHARLET (Albert). — Né à Xermaménil (Meurthe-et-Moselle). Peintre. Exposée aux Indépendants de 1928 et 1929.

CHARLET (André-Lucien). — Né à Raincy (Seine-et-Oise). Peintre. Exposé en 1928, au Salon d'Automne dont il est membre: «Haut-fourneau à Homécourt» (peinture).

CHARLET (Frantz). — Né à Bruxelles (Belgique). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1884, une Médaille de 3^{me} classe en 1885. Sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts.

CHARLET (Georges). — Né à Paris. Graveur au burin. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1910.

CHARLET (Henri P. Alexandre). — Né à Paris. Graveur au burin. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1904.

CHARLIER (Guillaume). — Né à Ixelles-lez-Bruxelles (Belgique). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu: Médaille de 3^{me} classe en 1887. Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889. Hors-Concours.

CHARLIER (Henri). — Né à Paris. Sculpteur. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose, en 1928: «Saint Vincent de Paul» (linteau de porte, moulage sur une pierre en taille directe).

CHARLON (Léon-Paul). — Peintre. Né à Paris. Exposée aux Indépendants de 1927-28-29, des paysages de Montmartre et des vues des principaux ponts de Paris.

CHARLOPEAU (Gabriel). — Né à Fontenay-le-Comte (Vendée). Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Portrait de Geneviève C.» — «Rue à Lauzières (Aunis)» (peinture).

CHARLOT (Léone). — Née à Paris. Peintre de fleurs. Elle exposa aux Indépendants de 1927 et 1928 des tulipes, pavots, pivoines et anémones.

CHARLOT (Louis). — Peintre. Né à Cussy-en-Morvan, le 26 avril 1878. Parmi ses meilleures Expositions, il convient de rappeler celle de 1929 aux Galeries Durand-Ruel et celle de la Galerie Georges Petit. Sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts, il expose au Salon des Tuileries, et au Salon d'Automne (Sociétaire).

On put voir au Salon des Tuileries de 1929 deux «Paysages» de Morvan. Deux tableaux «Bergère» et «Le Buveur» sont au Musée du Luxembourg.

Citons parmi ses autres toiles: «Paysans attablés» — «Les braconniers» — «Bergers et bergères en Morvan» — «Portrait de mes parents».



L. Charlot

Photo Roseman

Faneuse

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-28. — «Village au flanc du coteau»: 2.520 fr. — «Vue du Morvan»: 2.100 fr. — «Paysage du Morvan au printemps»: 5.900 fr. — «Entrée du Village Duchon»: 3.100 fr.

Bibliographie: «Louis Charlot» par Georges Lecomte.

Louis Charlot

CHARMAISON (Raymond). — Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

CHARMY (Emilie). — Peintre. Elle exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Petite fille à l'ombrelle» — «Prunes» — «Femme dans un intérieur» — «Portrait d'enfant» — «Chrysanthèmes».

On la vit fréquemment à la Galerie Bernthe Weill avant guerre et elle figura en juillet 1929 chez Bernheim-Jeune au groupe de la Jeune Peinture contemporaine. Ses fleurs sont particulièrement recherchées. Chevalier de la Légion d'Honneur.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-1928. — «Petit paysage»: 220 fr. — «Paysage de Corse»: 350 fr. — «Jeune fille en rose»: 1.000 fr. — «Jeune fille en bleu»: 1.000 fr. — «Fleurs»: 380 fr. — «Jeune fille en blanc»: 900 fr. — «Roses dans un vase»: 450 fr. — «Le Repos»: 1.250 fr. — «Branche de lilas»: 2.800 francs.

CHARNAUX (Madeleine). — Sculpteur et dessinateur. Elle exposa en 1928 chez Bernheim-Jeune.

CHARNAY (Armand). — Né à Charlieu (Loire), le 6 janvier 1844, décédé à Marlotte, le 6 décembre 1916.

Peintre paysagiste (Artistes Français). Médaille d'argent E. U. 1889. Chevalier de la Légion d'Honneur 1908.

CHARNELET-VASSELON (Gabrielle). Née à Paris. Peintre. Elève de Quost et Marius Vasselon.

Expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. En 1929 envoie «Philippe» (étude) et «Deux rosiers au soleil».

CHARON (Luc). — Né à Paris, le 26 avril 1861; décédé le 15 décembre 1923. Peintre. De ses œuvres nous citerons: «Nice» — «Bretagne» — «Villefranche» — «Oignons» — «Pommes et raisins».

CHAROUSSE (Henri-M.-A.). — Né à Saint-Etienne (Loire). Lithographe. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable 1924.

CHARPAUX (Marcel-Louis). — Peintre de natures mortes et de paysages. Né à Paris le 7 octobre 1890. Membre exposant de la Société de l'Art Français indépendant, du Salon d'Automne (depuis 1922), du Salon des Indépendants. Fit également une Exposition particulière à la Galerie «Le Triptyque» en 1927. On peut voir ses œuvres dans la Collection Saint-Martin.

PRIX DE VENTE: de 800 à 1.500 fr.

CHARPENNE (Louis-Emile). — Né à Crest (Drôme). Peintre. Elève de Romanet. Expose, en 1929, au Salon des Artistes Français: «Vieilles Maisons, Mélasle-Teil» (Ardèche).

CHARPENTIE (Albert-Fr.). — Né à Leipzig. Naturalisé. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1888.

CHARPENTIER (Albert). — Né à Paris, le 18 décembre 1878. Disparu pendant la Grande Guerre. Peintre de genre et de portraits. Membre de la Société des Artistes Français. Bourse de voyage 1905. Médaille de 2^{me} classe 1910.

CHARPENTIER (Félix-Maurice). — Sculpteur statuaire. Né à Bollène (Vaucluse), le 10 janvier 1858, mort le 7 décembre 1924. Il fut l'élève de Cavelier et Doublemard à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il obtint de nombreuses récompenses.

Sa première œuvre «Le Repos du Moissonneur», exposée en 1882 au Salon des Champs-Élysées fut très remarquée. Il exécuta de nombreux bustes celui de «Mlle Delfosse», «Ernest Chevrour», «M. Benezech», etc, et des statues et groupes: «Jeune Faune» (Parc Monceau), «Illu-

sion», «Douleur», «la Poésie», «La Vigne et la Pomme» (acquis par l'Etat 1899), etc., etc.

On lui doit également le «Monument commémoratif de la réunion du Comtat Venaissin à la France», le «Monument élevé à Emile Jamais» et celui de «Gambetta» à Cavaillon.

Il avait obtenu une Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889, le prix du Salon, la Médaille d'Honneur de 1889, une grande Médaille d'or de l'Etat Autrichien, et la Croix de la Légion d'Honneur en 1892. Grand Prix en 1900.

Il était Membre du Comité et du Jury au Salon des Artistes Français.

CHARPENTIER (Gaston). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable en 1890.

CHARPENTIER (Georges). — Né à Paris. Peintre. Elève de Cormon. Sociétaire des Artistes Français, au Salon desquels il expose, en 1929: «Dans le port de La Rochelle» — «Sur les côtes d'Angleterre». Médaille 3^{me} classe 1908.

CHARPENTIER (Henri). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu le Prix Maguelonne-Le-febvre-Glaize en 1924.

CHARPENTIER (Marcel). — Né à Saint-Mandé le 29 septembre 1888. Artiste spécialisé dans la décoration et les laques. Membre actif de la Société des Artistes décorateurs où il exposa, en 1922 et 1923, ainsi qu'au Salon d'Automne (1924) et au Salon du Goût Français (1923-1924-1925) Des meubles furent l'objet d'Expositions particulières de 1919 à 1925.

Parmi ses travaux de laques il faut citer: le «Fumoir» et «le Salon de lecture des 1^{res} classes sur «l'Île de France», des Wagons laqués de grand luxe («trains bleus»), «le Restaurant Berrier-Milliet» à Lyon.

Son œuvre principale est la décoration de l'Hotel de la Marquise de Brion.

CHARPENTIER (Paul-Alfred-Marius). — Né à Saint-Gervais (Isère). Peintre et aquafortiste. Membre de la Société des Artistes Français et des Amis des Arts de l'Orne. Il fait également de la peinture à l'huile et de la peinture céramique.

Expose à Paris, Rennes, Rouen (où il obtint une Médaille commémorative en 1896), Nice, Toulon, Grenoble, etc etc.

On peut voir ses œuvres aux Musées de Vire, Toulon, La Ferté-Macé etc.

Ses meilleures œuvres gravées sont «Les Ruines du Château féodal de Bellon» (Salon de 1929) et «Le porche de N. D. d'Alençon» (Salon de 1928), son meilleur tableau, «Vieux livres religieux».

Il faut rappeler qu'il illustra par la photogravure, un recueil de Poésie «Grains de sable».

CHARPENTIER-MIO (Maurice). — Né à Paris. Sculpteur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Vitrine» (sculpture), «Terres cuites», «Bronze», «Plaquettes buis».

CHARPIN (Albert). — Peintre paysagiste. Membre de la Société des Artistes Français. Né à Grasse le 30 janvier 1842, mort le 7 mars 1924.

Débuta au Salon en 1869, obtint une Médaille de 2^{me} classe en 1897 et fut classé Hors-Concours.

CHARPY (Jeanne). — Née à Moulins-sur-Allier (Allier). Peintre. Elève de M. M. Louis Roger et Pierre Laurens. Expose, en 1929 au Salon des Artistes Français dont elle est Sociétaire: «M. le Chanoine D.».

CHARQUILLON (Charles). — Peintre paysagiste. Né à Paris. Il expose en 1927-28 et 29 au Salon des Artistes Indépendants.

CHARRETTON (Victor). — Né à Bourgoin (Isère), le 2 mars 1864.



Victor Charretton

Sans que l'on puisse réellement dire que sa vocation fut entravée par sa famille, Charretton dut pourtant, pour en suivre la volonté, faire son droit.

Par distraction, par goût, par vocation peut-on préciser aujourd'hui, en face de l'admirable résultat obtenu, il fit de la peinture, travaillant seul, sans maître. Est-ce à cela qu'il dut de conserver une personnalité si délicate, je ne le crois pas, car Charretton a un œil d'une sensibilité exquise, il est impressionné vivement et justement en face de la nature et, de plus, c'est un intellectuel raffiné, sans fracas mais sans mollesse; il avait en lui



V. Charretton

Photo Vizzavona

Neige en Auvergne

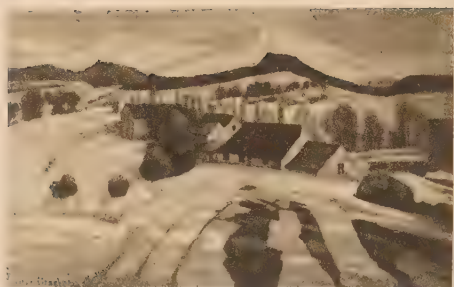
des qualités telles qu'il n'en pouvait recevoir d'autres d'un maître. Il débuta à Lyon dont on oublie trop l'influence artistique, l'Ecole lyonnaise compte des maîtres incomparables dont les noms sont ignorés de prétendus amateurs; il fut vite hors-concours, avec une médaille d'or, puis après cinq années de voyages, consacrées à visiter les musées, il vint se fixer à Paris, peintre définitivement. Ses envois réguliers aux Artistes Français ne sont pas toujours bien accueillis, puis un jour on le découvre et, coup sur coup, en 4 ans, on lui décerne mention, médaille d'argent, médaille d'or, croix de la Légion d'Honneur (1914).

Il est aujourd'hui Secrétaire du Salon d'Automne à la fondation duquel il participe, Membre du jury et du comité des A. F. Membre de l'Académie de Clermont-Ferrand, Officier de la Légion d'Honneur.

L'étranger vite aussi a compris le charme solide et la valeur durable de ses œuvres. New-York a acquis sa «Pluie d'hiver», le Brooklyn Museum son «Eté d'Auvergne», le Musée Cleveland, à Ohio, «la Maison du Curé à Murols», le Delgado Museum, Nouvelle-Orléans, son «Hiver à Crouzols»; le Musée de Charleston, son «Automne Auvergnat», le Concord Museum: «l'Eglise de Murols», le Musée de Madrid: des «fleurs en plein air».

Nos Musées de France ont presque tous de ses toiles: citons les deux du Luxembourg et surtout le «Paysage de neige» d'une saisissante vérité, d'une interprétation impeccable, un tableau au Petit Palais, Musée de la Ville de Paris, un autre à la Présidence du Sénat.

Dans quelle école placer Charretton? C'est à la fois difficile et inutile, puisque l'on a donné à Claude Monet et à Sisley comme à Renoir la même étiquette d'impressionnistes. Charretton a le mépris des suiveurs, l'horreur de la mode qui veut qu'un artiste suive servilement une voie



V. Charreton

Photo Vizzavona

Paysage

étroite, alors qu'il est fait pour créer, en liberté. Il est sceptique sur la valeur des théories ; et, de même qu'il souffrait de voir tout l'art s'éteindre par trop de métier, il s'inquiète aujourd'hui de l'exagération où la réaction nécessaire a conduit ceux qui n'ont plus assez.

Probe, consciencieux, cultivé, il pioche en silence, horripilé par les verbiages des boniments des faiseurs, qui croient que pour défendre une œuvre il faut un avocat... l'artiste est donc bien coupable.

Une peinture doit parler par elle-même,

seule, à qui la regarde. Sous ce rapport celles de Charreton sont d'une éloquence à la fois impérieuse et persuasive.

Il est impossible de trouver un peintre dont l'œuvre doive mieux résister, dans l'intérêt et la matérialité, à l'action destructrice du temps, qui ne conserve que les chefs-d'œuvre.

Au point de vue pécuniaire il est difficile de coter une toile de Charreton, il n'est l'esclave d'aucun traité commercial, il produit peu, car il ne laisse sortir que les œuvres achevées à son gré, attendu à l'avance par les amateurs ou les Musées bien à l'avance par les amateurs ou les Musées Victor Charreton a contribué activement à la fondation d'un musée des monuments historiques à Bourgoin auquel il fait don d'un grand nombre de toiles. Ce musée installé dans la Chapelle Saint Antoine porte désormais le nom de Musée Victor Charreton. JEROME DOUCET.

Victor Charreton

CHARRIER (Henri-Georges). — Né à Paris, le 19 septembre 1859. Peintre fres-



Victor Charreton

Photo Roseman

Le Givre (Salon de 1929)

quiste, décorateur et professeur de dessin de la Ville de Paris. Egalement aquarelliste. Sociétaire du Salon des Artistes Français. Membre du Comité du Salon d'Hiver. Obtint une 3^{me} Médaille au Salon des Artistes Français.

Il exécuta une fresque dans l'abside de Notre-Dame de l'Assomption à Fauville-en-Caux, une autre à l'Eglise St-Vincent de Chavonne (Aisne).

Au Salon de 1895 une de ses toiles «Les fiançailles» fut très remarquée, puis une autre «Kermesse» au Salon de 1901.

CHARRIER (Madeleine-Henriette). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa en 1929 aux Indépendants: «Le Pont-Royal» — «Vert-Galant» (Paris).

CHARRIERE (Edouard-Marcel). — Né à Evreux. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1913.

CHARRIER - ROY (Marguerite). — Née à Tours, le 14 mai 1870. Peintre de fleurs.

Expose au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, au Salon d'Hiver et au Salon des Artistes Français.

CHARROL (Charles-Marin-Auguste). — Né à Carpentras (Vaucluse). Peintre. Expose en 1929: «Les barques jaunes» (Artistes Français).

CHARRON (Alfred-Joseph). — Sculpteur. Né à Poitiers (Vienne), le 8 juillet 1863. Elève de Cavalier, Barrias et Coutan. Expose au Salon depuis 1883. (Artistes Français). Mention honorable 1892.

CHARTCHOUK (Catherine). — Née à Luck Wolyne (Pologne). Décorateur russe (tapisseries). Elle exposa en 1928 au Salon des Artistes Indépendants.

CHARTIER (Albert). — Né à Coutres (Loir-et-Cher), le 7 mai 1898. Sculpteur. Membre exposant de la Société des Artistes Français depuis 1924. Elève de Coutan. Mention honorable 1924. Médaille de bronze 1925.

CHARTIER (Charles). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Clocher; Pénitents blancs» (peinture).

CHARTIER (Henri-Georges). — Né à Château-Chinon, le 25 février 1859, mort à Paris le 8 septembre 1924. Peintre militaire et peintre d'Histoire. Ses œuvres pleines de vie et d'ardeur, fougueuses même, représentent les principaux épisodes de nos guerres.

Médaille de 3^{me} classe 1906. Membre de la Société des Artistes Français.

CHARTIER (Paul-Louis). — Né à Neuilly-Saint-Front (Aisne). Peintre. Exposa en 1927-28-29 aux Indépendants.

CHARTIER (Pierre). — Né à Epernay. Peintre. A exposé deux peintures aux Indépendants de 1929.

CHARTRAN (Théobald). — Peintre. Né à Besançon le 20 juillet 1849, mort à Neuilly-sur-Seine, le 18 juillet 1907. Il fut, à l'Ecole des Beaux-Arts, élève de Cabanel, et commença à exposer en 1872, au Salon des Champs-Élysées. Il remporta en 1877 le Grand prix de Rome.

Dès 1884 il se spécialisa dans le portrait des physionomies connues.

Ses œuvres de la première manière sont: «Jeanne d'Arc» — «Jeune Fille d'Argos au tombeau d'Agamemnon» — «La Prise de Rome par les Gaulois», avec laquelle il obtint le prix de Rome, «le Cierge» exposé au Salon des Champs-Élysées, et qui le mit Hors-Concours, et la «Vision de St François d'Assise» qui lui valut un rapport très élogieux de l'Institut de France.

Parmi ses portraits il faut citer ceux de «Mounet-Sully», «du Pape Léon XIII», du «Président Carnot», de «Sarah Bernhardt» de «M. Roosevelt» etc.

Il fit également d'assez nombreux panneaux décoratifs. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1890, commandeur de Saint-Grégoire le Grand, et Chevalier de Charles III d'Espagne.

CHARTRES (Antoine). — Peintre. Né à Lyon, le 2 janvier 1903. Expose aux Salons d'Automne de Lyon et de Paris, aux Salons des Indépendants, du Sud-Est et des Décorateurs depuis 1926.

Certaines de ses toiles ont été acquises pour le Musée de Lyon et des Collections particulières de la même ville.

CHARVE (Louise). — Né à Rueil (Seine-et-Oise). Peintre. Elève de Jules Lefebvre et Benjamin Constant. Expose, en 1929, aux Artistes Français dont il est Sociétaire: «Paysage de Neige à Briare». Mention honorable 1927.

CHASE (William). — Né à New-York (Etats-Unis). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1881. Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889; une Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours.

CHAS-LABORDE. — Peintre de nus. Illustrateur et graveur. Né à Buenos-Ayres, le 8 août 1886. Elève de Bouguereau à l'Académie Julian et de L. O. Mer son aux Beaux-Arts.

Il débuta par une collaboration rapidement remarquée au «Rire» et au «Sourire» puis ne tarda pas à se consacrer à l'illustration du livre, qui devait définitivement le retenir.

Il a gravé des pointes sèches et des eaux-fortes, quelques unes en couleurs, que les amateurs se disputent car elles sont à tirage fort limité, apprécié pour ses scènes de bar, de maisons et de cabarets, ses livres sont presque toujours ornés d'œuvres originales, gravures sur bois, pointes sèches, eaux-fortes. Expose au Salon des Tuileries.



Chas-Laborde

La bonne aventure
Eau-forte en couleurs

Livres illustrés: «Les Innocents» — «L'Ami des Filles» (F. Carco) 1919 — «Le nègre Léonard et Maître Jean Mullin» (P. Mac Orlan) 1920 — «Jocaste et le chat maigre» (A. France) — «Claudine à l'école — à Paris — en ménage — s'en va», 4 volumes (Willy et Colette) 1924-25 — «Tendres stocks» (P. Morand) 1924 — «Bubu de Montparnasse» (Ch. L. Philippe) — «Malice» (P. Mac Orlan) — «Fermine Marquez» (Valéry Larbaud) 1925 — «La belle journée» (J. de Lacretelle) — «Rien qu'une femme» (F. Carco) — «Juliette au pays des hommes» (J. Giraudoux) 1926 — «Les pendus au reverbère» (Guy Laborde) — «Nana» (E. Zola) — «L'homme traqué» (F. Carco) 1929 — «L'éloge de la folie» (Erasmus) — «L'in-

flation sentimentale» (P. Mac Orlan) — «Rues et visages de Paris» (Valéry Larbaud) — «Rues et visages de Londres» (P. Mac Orlan) — «Rues et visages de Berlin» (J. G.).

En préparation: «Rues et visages de New-York».

Chas. Laborde

CHARLES (Albert). — Peintre paysagiste. Né à Nogent-sur-Eure. A exposé aux Indépendants de 1927 et 1928.

CHASSAGNE-GROSSE (Laetitia D. de) Peintre. Elève de Bouguereau, G. Ferrier, J. Lefebvre et de M. Marcel Baschet. Sociétaire perpétuelle des Artistes Français. Expose au Salon de cette Société en 1929: «Roses jaunes».

CHASSEVENT (Louis-Marie-Charles). (dit **LOUIS DE LUTÈCE**) — Peintre paysagiste. Né à Paris, le 20 septembre 1864. Egalement Homme de Lettres et critique d'Art au «Journal des Arts» sous le nom de Louis de Lutèce.

Officier du Nicham Iftikar.

A exposé à la Société des Artistes Indépendants dont il est Membre fondateur.

Un de ses tableaux «La Nuit» se trouve au Musée d'Angers.

CHASTEAUNEUF (Jean de). — Peintre. Elève de Jean-Paul Laurens. Né à Labatisse (Puy-de-Dôme), le 24 août 1877. Membre de la Société des Artistes Français où il obtint une Mention honorable en 1925, et une Médaille de bronze en 1928. En 1929 il envoya: «Les pommes sous la neige» et «Neige à Paris».

CHASTEL (Roger). — Né à Paris. Peintre. Expose au Salon d'Automne dont il est membre: «L'enfant au collier» (peinture).

CHASTENET (André de). — Né à Bavière (Basses-Pyrénées). Sculpteur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Jeanne d'Arc» (statue plâtre).

CHATEAU (Georges). — Né à Bordeaux (Gironde). Peintre. Elève de M. M. Paul Quinsac, H. M. Magne et Didier-Pouget. Expose en 1929: «Les Abatilles» (Arcachon) — «Bord du bassin d'Arcachon» (Artistes Français).

CHATEAUBRUN (René de). — Né à Noiron (Doubs). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1900.

CHATEL (Alice). — Née à Pont-Sainte-Maxence (Oise). Peintre. Membre du Sa-



Chas-Laborde

La sortie de Saint-Paul

(Eau-forte) — Extrait de « Rues et Visages de Londres »

lon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

CHATROUSSE (née Luisa Léchello). — Née à Madrid, naturalisée française. Peintre. Sociétaire des Artistes Français.

Mention honorable 1927, Chevalier de la Légion d'Honneur.

CHATRY (Paul M.-G.). — Né aux Clouzeaux (Vendée). Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Mention honorable 1924; dessin : Mention honorable 1926.

CHATTEL (Wilhelmina-Francisca du). — Peintre hollandais. Née à Leiden. Exposée aux Indépendants de 1927 : «Le douteur».

CHATZMAN (Boris). — Peintre. Né à Rostov-sur-Don (Russie), le 1^{er} décembre 1896.

Membre exposant des Salons d'Automne et des Tuileries, de diverses Galeries parisiennes et du Salon des Indépendants.

CHAUCHARD (Edmond). — Né à Hérisson (Allier). Peintre. Exposée aux Indépendants en 1927 et 1929.

CHAUCHEPOIN (Marie-Louise). — Née à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable en 1895.

CHAUCHET (Charlotte). — Née à Charleville. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable en 1901, Médaille 3^{me} classe 1902, Bourse de voyage 1904.

CHAUDÉ (Emile-Paul). — Né à Magny-en-Vexin. Aquarelliste. Exposée à des paysages à l'aquarelle aux Indépendants de 1927-28 et 29.

CHAULEUR (Joseph). — Né à Lille (Nord). Peintre. Elève de Pharaon de Winter. Sociétaire des Artistes Français. Exposée en 1929 au Salon de cette société : «Portrait de M. P.», «Une matinée à Audierne». Mention honorable 1926.

CHAULEUR-OZEEL (Jane). — Née à Lille (Nord). Peintre. Elève de Pharaon de Winter. Exposée au Salon des Artistes Français dont elle est sociétaire, «Nature morte» (1929). Mention honorable 1928.

CHAUMARD (Henri). — Né à Vichy (Allier). Peintre. Elève de Gérôme. Sociétaire des Artistes Français. Exposée en 1929 au Salon de cette société : «La petite écolière». Membre du Salon des Indépendants.

CHAUMAT (Odette). — Née à Paris. Peintre. Exposée au Salon des Humoristes en 1929 : «Divertissement familial», «L'hiver 1928-29» et au Salon des Indépendants en 1927-28-29.

CHAUMEIL (Henri). — Né à Paris. Céramiste. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928 : «Une vitrine contenant sept pièces en céramique».

CHAUMET-SOUSSELIER (Marie-Louise-Jeanne). — Née à Paris. Pastelliste. Sociétaire du Salon d'Hiver et des Artistes Français. En 1929, envoya plusieurs «portraits» et une «nature morte». Mention honorable au Salon de 1904.

CHAUNAC (Guy de). — Aquarelliste. Exposée chez Bernheim-Jeune une série d'aquarelles du Maroc.

CHAUSSEMICHE (François-B.) — Né à Tours (Indre-et-Loire), le 11 juin 1864. Architecte. Elève de André et Laloux. Il expose au Salon depuis 1893. Il obtint : Prix de Rome en 1893, une Médaille de 2^{me} classe en 1899, une Médaille d'honneur en 1913. Hors-Concours, il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1911.

CHAUSSEPIED (Joseph-Ch.). — Né à Chantenay (Loire-Inférieure), le 22 juin 1865. Architecte. Elève de H. Rapine. Il expose au Salon depuis 1893 et a obtenu une Mention honorable en 1893, une Médaille de 3^{me} classe en 1897, une bourse de voyage la même année, une Médaille de 2^{me} classe en 1899, de bronze à l'Exposition Universelle de 1900, une Médaille de 1^{er} classe en 1907. Hors-concours.

CHAUTARD-CARRAU (Marie-Amélie). — Aquarelliste. Née à Pau. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux et de M^{me} Paul-Antin. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où elle expose en 1929 : «Le vase noir», «Œillets et roses».

CHAUVAUX (Oscar). — Né à Bruxelles, le 19 mars 1874. Naturalisé Français. Peintre. Exposée à la Société des Artistes Français (Sociétaire), au Cercle Volney, à la Société Internationale, aux Pastellistes Français, ainsi qu'à Amsterdam (1926), Bruxelles (1928), Tokio (1927), Madrid (1928) etc, etc.

Hors-Concours aux Artistes Français et Officier du Nicham Iftikar.

Certaines de ses œuvres se trouvent aux Musées de Brest et de Roubaix, à l'Hôtel de Ville de Niort, au Cercle Volney.

Parmi les meilleures il faut citer : «L'heure de l'Office» (Médaille d'or) — «Portrait de ma mère» — «Place des Til-leuls en Hiver». Elève de Gabriel Quay.

CHAUVEAU (Pierre-André). — Né à Paris. Peintre. Elève de M. M. Baschet et H. Roger. Exposée au Salon des Artistes Français en 1929 : «Bords de Seine à Corbeil» (matin).

CHAUVEL (Clémence E., née Matrat). — Née à Paris, le 6 juillet 1865. Graveur aquafortiste. Elève de Th. Chauvel. Exposée au Salon depuis 1889. A obtenu une Mention honorable en 1896, une Médaille de 3^{me} classe en 1898, une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900, et une Médaille de 2^{me} classe en 1903. Hors-Concours.

CHAUVEL (Georges). — Né à Elbeuf (Seine-Inférieure), le 7 septembre 1886. Sculpteur statuaire, de tendances modernes. Décoré de la Croix de Guerre, et Chevalier de la Légion d'Honneur. Membre

du Salon des Indépendants, du Salon d'Automne et de la Société Nationale des Beaux-Arts. Depuis 1919 il expose à tous les Salons, aux Tuileries en 1924, aux Galeries Barbazanges, Lepoutre et Drouant.

De nombreuses œuvres de cet artiste se trouvent dans des collections particulières telles que celles de M. M. G. Bénard, A. Massenet, A. Lambert, Pernet, Lepoutre, David-Weil, etc.

Les meilleures de ses œuvres paraissent être «Léda» — «Femme au Collier» — «Femme accroupie».

CHAUVÉL (Marie-Blanche). — Née à Paris, le 27 mars 1895. Artiste décorateur exécutant des fleurs stylisées et des arbustes décoratifs. Membre du Salon des Décorateurs, elle envoya également à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925 et remporta une Médaille d'or.

CHAUVÉL (Théophile). — Peintre. Graveur aquafortiste et lithographe. Né à Paris le 2 avril 1831, décédé.

Interpréta quelques unes des œuvres les plus célèbres de Théodore Rousseau, Corot, Van Marke, Daubigny, Troyon, Millet, Diaz, Veyrassat, Jules Dupré. Ses eaux-fortes magnifiques, sont remarquables par leur finesse d'exécution, la pureté des lignes et la finesse des nuances.

Membre de la Société des Artistes Français, il obtint une Médaille d'Honneur en 1881, le Grand Prix de l'Exposition Universelle de 1900 et fut fait Officier de la Légion d'Honneur en 1896.

CHAUVELON (Gabriel). — Né à Nantes (L.-I.), le 2 juillet 1875. Peintre paysagiste. Elève de Gosselin et Renaudin.

Membre de la Société des Artistes Français et des Indépendants.

Prix de la Savoie 1923, Médaille d'argent 1924, Prix Paul Liot 1924, Médaille d'or et Hors-Concours 1927, Prix Corot la même année.

Exposa en 1929: «Au pays d'Arvor» et «Quimperlé» (Finistère).

CHAUVENET-DELCLOS (Marcel-Marie-Auguste). — Né à Perpignan. Sculpteur. Elève de M. Jean Boucher. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: «Buste de M^{me} F. M.» (plâtre).

CHAUVET (Edmond). — Né à Reims (Marne). Peintre. Elève de M. Lucien Simon. Exposa au Salon des Artistes Français, en 1929: «Retour de chasse».

CHAUVET (Florentin). — Sculpteur et peintre. Né à Béziers (Hérault), le 4 mars 1878. Elève de Thomas. Exposa au Salon des Artistes Français depuis 1902.

Mention honorable 1903, Médaille de 3^{me} classe 1905. Membre exposant de la Société

Nationale des Beaux-Arts, du Salon d'Automne et du Salon des Tuileries.

CHAUVIGNY (Chantal de). — Née à Bessé-sur-Braye (Sarthe). Peintre. Elève de M^{me} Claire Chevalet et de Mlle R. M. Guillaume. Exposa au Salon des Artistes Français en 1929: «Lendemain».

CHAUVIN (Andrée). — Peintre. Née à Levallois-Perret. Exposa aux Indépendants de 1928 et 1929.

CHAUVIN (Gabriel). — Né à Paris, le 28 septembre 1895. Elève de Injalbert et Desvergnès. Membre exposant du Salon des Artistes Français depuis 1920.

Mention honorable 1924, Médaille de bronze 1927.

CHAUVIN (Jean). — Né à Rochefort (Charente-Inférieure). Sculpteur. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928 2 pièces de Sculpture.

CHAUVIN (Jeanne M.-M.). — Née à Jargeau (Loiret). Lithographe. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1920.

CHAUVISÉ (Germaine-Andrée). — Née à Mont-Saint-Sulpice (Yonne). Peintre de fleurs. On vit d'elle aux Indépendants de 1929 des «Chrysanthèmes» et des «Roses».

CHAUX (Pierre-Louis). — Né à Paris. Graveur. Exposa au Salon de 1929: «Versailles: Le bassin des Couronnes», Eau-forte sur satin (gravure) — «Le bassin de Latone Versailles», eau-forte sur satin (gravure). (Société Nationale des Beaux-Arts).

CHAVAGNAT (Antoinette). — Aquarelliste. Sociétaire du Salon d'Hiver. Née à Rouen.

En 1929 expose des études de fleurs et de fruits, «Les vieilles prisons d'Annecy» — «Soleil couchant, lac d'Annecy». Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CHAVANES (Jeanne de). — Née à Paris. Dessinateur. Elève de M^{mo} Gallet-Levadé. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

CHAVENON (Roland). — Né à Paris, le 19 décembre 1895. Peintre de natures mortes. Sociétaire du Salon d'Automne, membre exposant du Salon des Indépendants, des Tuileries, de l'Art Français Indépendant, des Galeries Marcel Bernheim, Bernheim-Jeune et J. Billiet.

CHAVEZ (de). — Né à Lima. Sculpteur péruvien. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Indienne du Amazonas» (sculpture).

CHAVIGNAUD (Léopold). — Peintre. Né à Chateaulin, le 18 décembre 1861. Exposa depuis 1910 aux Artistes Français

et aux Artistes décorateurs. Connu principalement comme aquarelliste.

CHAYLLERY (Eugène-Louis). — Né à Angers. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable 1894, Médaille 3^{me} classe 1895, Médaille 2^{me} classe 1897. Médaille bronze à l'Exposition Universelle 1900. Hors-Concours.

CHAZALVIEL (Albert-Edouard). — Né à Paris. Exposait à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «L'Institut» — «Nature morte» — «La rue Guénégaud» — «Kertugal» (paysage) — «Pêcheurs au matin». Il exposa également aux Indépendants de 1928: «Sous bois» — «Portrait».

CHAZELLE (Albert). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929: «Le repos des Modèles» — «Soir d'été» — «Le printemps».

CHAZELLE (Madeleine). — Née à Paris. Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle expose en 1928: «Nostalgie» (peinture). Expose aussi au Salon des Indépendants.

CHECA (Ulpiano). — Peintre espagnol. Né à Colmenar de Oreja, le 3 avril 1860, mort à Dax le 6 janvier 1916. Elève, à l'Ecole des Beaux-Arts de Madrid, de F. de Madrazo et de P. Gouzalvo qui lui enseigna surtout la perspective. Il obtint en 1884 le grand prix de Rome espagnol. Il exposa presque continuellement aux Salons officiels de Paris. De Rome, il envoyait: «Nymphé Egérie et Numa Pompilius» — «Invasion des Barbares» et «Enlèvement de Proserpine».

En France il peignit une «Vue de la place de la République, à Paris» (1889) et une «Course de chars à Rome» qui lui valut une 3^{me} Médaille au Salon et le fit connaître (1890). On lui doit également «Invasion d'Attila» (1892) — «Les derniers Peaux-Rouges» — «La Naumachie» — «Waterloo» — «Don Quichotte combattant contre les moutons» — «Mazeppa» etc., etc. Au Salon de Paris il envoyait: «Chevaux à l'abreuvoir» — «un Jour de marché en Espagne» — «Le Balcon» — «Crépuscule» — «la Halte à la fontaine» etc.

Ses tableaux remarquables pour la science de la perspective, et ses qualités de peintre animalier, présentent des oppositions de ton violentes qui le rattachent davantage à l'Ecole impressionniste qu'à la tradition espagnole.

CHEDANNE (Georges-Paul). — Né à Maronne (Seine-Inférieure), le 25 septembre 1861. Architecte. Elève de Guadet. Expose au Salon depuis 1884. Il obtint le Prix de Rome en 1887, une Médaille de 3^{me} classe en 1891, de 2^{me} classe en 1892,

d'Honneur en 1894. Grand Prix à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours. Officier de la Légion d'Honneur depuis 1900.

CHEDEL-WROBEL (Mira-Jeanne de). — Née à Besançon. Peintre et pastelliste. Elle exposa aux Indépendants de 1928 deux pastels: «Portrait de M. Paolo Fratellini» — «Idole». En 1929 deux toiles: «Portrait de M. Wrobel» — «Les fleurs».

CHEFFER (Henry). — Né à Paris, le 30 décembre 1880. Peintre, graveur et illustrateur. Membre du Comité des Sociétés de l'Eau-forte, du Burin, des Graveurs originaux, des Graveurs sur bois, etc., etc. Elève de Bonnat et Patricot.

Expose au Salon des Artistes Français (Hors-Concours et Membre du Jury) où il obtint une Médaille d'Honneur, à la Galerie Georges Petit, aux Expositions internationales (Hors-Concours), de Liège, Londres, St Paolo, Florence, Madrid. Collabore à la revue «l'Illustration».

Chevalier de la Légion d'Honneur, de l'Ordre de St-Charles de Monaco, et décoré de la Croix de Guerre.

CHEFTEL (André). — Né à Avranches (Manche), le 21 septembre 1901. Architecte. Elève de M. Lefort. Il expose au Salon depuis 1926. Il obtint une Mention honorable en 1926.

CHEIVOOD-AIKEN (Walter). — Né à Bristol (Angleterre). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1898.

CHELET (Raymond-Charles-Fernand). — Né à St-Lô (Manche), le 14 février 1905. Graveur. Elève de M. M. Albert Philibert et Guillaume Desgranges. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Lecture» (lithographie). Mention honorable en 1927.

CHELMONSKA (Wanda). — Née à Varsovie. Peintre polonaise. Expose, en 1928, au Salon d'Automne dont elle est membre: «La Mariée» (peinture) — «M^{me} Ch.» (peinture).

CHELMONSKI (Joseph). — Peintre polonais. Né à Betchki (Pologne allemande), le 6 novembre 1849, mort à Kuklowska le 10 avril 1914. Il étudia son art à Varsovie avec A. Gerson, puis à Munich (1873 et 1874), et vint à Paris où il commença à exposer au Salon des Artistes Français en 1876. Il obtint une Mention honorable en 1882 avec un paysage: «Devant le cabaret», et le Grand Prix, aux Expositions Universelles de 1889 et 1900, pour ses tableaux «Au milieu des blés» — «Le Marché aux chevaux» et le «Dimanche en Pologne».

Nous devons citer encore : «La Tempête» (musée de Cracovie) — «Un déjeuner de chasse» — «Traîneaux en Russie» — «la Re traite de Russie» etc.

Son œuvre pleine de vie et de couleur lui a valu une réputation justement méritée.

CHEMIN (Edgar-Gaston). — Né à Landouzy-la-Ville (Aisne). Peintre. Il exposa en 1927 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

CHEMINADE (Abel-Narcisse). — Peintre. Né à Orléans. Il a exposé en 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

CHÉNARD-HUCHÉ Georges. — Né à Nantes (Loire-Inférieure), le 14 juin 1864. Peintre de talent, cherchant avant tout à rendre ses visions dans toute leur sincérité, leur clarté, et leur harmonie. Il fit autrefois partie du Comité des Artistes Indépendants dont il est encore Sociétaire ainsi que du Salon d'Automne, et du Salon des Tuileries. Il exposa également au Salon des Artistes Français de 1887 à 1898, à la Rétrospective des Indépendants en 1926-27-28-29 et dans diverses Galeries parisiennes : Galerie Marcel Bernheim (1908 et 1927) etc. Il est le Fondateur de la Société des Peintres et Graveurs de Paris où il envoya de 1909 à 1912, ainsi qu'au Palais de Bois (1928-29), à l'Art Français indépendant, aux Expositions internationales de Gand, de Buenos-Ayres (1912), Munich (1913), Zürich (1916), Stockholm (1918).

Il est Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1928, et plusieurs de ses toiles furent acquises par l'Etat en 1905-1908-1910-



Photo H. Manuel

Chénard-Huché

1917, et par la Ville de Paris, pour le Musée Carnavalet en 1908. On peut voir ses œuvres aux Musées du Luxembourg, de Toulon, de Dreux, de Morlaix, au Ministère des Colonies et à la préfecture de Valence.

«Le maquis de Montmartre sous la neige» et différentes œuvres sur le même motif furent reproduits dans le Studio, l'Art et les Artistes, l'Art décoratif, Art et Décoration, le New-York Herald etc.

Ses principales œuvres picturales sont des paysages de Bretagne : «La Pointe du Raz» — «Le Port de Concarneau», des paysages du Midi : «Mer de Mistral» — «Port de Chioggia», de nombreuses vues du Maquis de Montmartre, de Hollande, etc., etc.

Ce peintre est également un musicien qui compose des mélodies sur des poésies modernes.

CHENET (Henry). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929 : «Les deux galants» — «Thé dansant» — «Jalousie».

CHENIN-MOSELLY (Germaine). — Peintre. Née à Paris. Elle exposa en 1929, aux Indépendants, deux paysages.

CHENTOFF (Polia). — Née en Russie. Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle a exposé en 1928 : «Jeune fille» (peinture) — «Femme à la coiffure» (peinture).

CHENOT-ARBENZ (Denise). — Née à Nantes (Loire - Inférieure). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français où elle expose en 1929 : «M. H. Berthier, gouverneur de Madagascar» (buste bronze). Elle a obtenu une Mention honorable en 1927. Elève de M. M. Sicard et Carli.

CHEPPY (Henri-Julien). — Né à Paris. Peintre de fleurs à l'aquarelle. Il exposa en 1927-28 et 29, au Salon des Artistes Indépendants, des fleurs (œillets, pivoines, roses, dahlias).

CHERBONNEAU (Charles). — Né à Paris. Aquafortiste. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1910.

CHÉREAU (Claude-Eugène-Armand). — Né à Villejuif (Seine), le 31 décembre 1883. Peintre de nus, de portraits et de paysages, et aussi graveur et lithographe. Chevalier de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre. Expose au Salon des Indépendants de Paris, à celui d'Amsterdam, à l'Allied artist association, à la Galerie Devambez (avril 1925), et au Salon des Artistes de Paris.

Ses œuvres appartiennent à diverses collections particulières et au musée de Narbonne.

Il faut citer parmi ses œuvres gravées dans des Editions de Luxe : «Quelques dessins de Claude Chéreau» (La Belle Edition 1913) — «Suite de nus» (15 lithographies) etc.

PRIX MOYEN : 6.000 francs.

CHÉRER (François). — Sculpteur. Né à Verviers (Belgique) de parents français le 14 novembre 1868. Elève de Cordonnier. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1904. Mention honorable en 1905.

CHÉRET (Jules). — Est né à Paris d'une famille d'artisans, le 31 mai 1836. Il fut d'abord ouvrier lithographe, comme son frère Joseph, destiné à devenir un sculpteur et céramiste de talent. Jusqu'à la trentaine, Chéret se consuma dans les besognes les plus fastidieuses, lettres de faire-part, étiquettes, tout en dessinant au Louvre et en cherchant confusément à créer une vignette industrielle et pourtant artistique. Séjournant à Londres dans une imprimerie, il ne réussit pas mieux, et il semblait voué à la pauvreté impuissante, lorsqu'un hasard le mit en relations avec le grand parfumeur Rimmel. Celui-ci l'emmena en voyage, lui fit connaître les musées d'Italie, et lui confia la direction, à Paris, d'une petite maison de lithographie où il ferait des essais en couleurs, grâce à des machines anglaises qu'on ignorait encore en France. Chéret chercha dès lors à créer l'affiche lithographique polychrome. Il en fut l'inventeur, perfectionnant sans cesse les procédés. Il travailla d'abord pour les magasins, puis pour les music-halls de la fin du Second Empire et du début de la République. Mais il ne connut vraiment le succès que vers 1885 : succès énorme, suscitant une quantité d'imitateurs. Tout Paris s'enthousiasma pour les affiches de Chéret qui illuminaient les rues et semblaient des «fresques de papier» d'un art primesautier, amusant, avec des envolées fantasques et lyriques. Huysmans et les Goncourt furent des premiers à louer ce nouveau-venu, et à saluer en lui une sorte de Watteau impressionniste.

Cependant, tout en dirigeant de vastes ateliers à l'imprimerie Chaix, Chéret, devenu célèbre, jouissant d'une large aisance après tant d'années de dures épreuves, songeait à abandonner l'affiche pour se vouer à son vrai but : la peinture. Une exposition de maquettes et de pastels, qu'il fit en 1889 avec le plus grand éclat, le décida tout à fait. Ses dernières affiches datent de 1900. Il laissa alors la place aux jeunes. On sait l'importance considérable de l'affiche en couleurs dans l'art et la publicité modernes. Chéret en reste l'initia-

teur technique et le représentant inégalé : le terme «affiche» est inséparable du nom de «Chéret». C'est peut-être même à cela qu'est due la méconnaissance relative du public et des nouvelles générations à l'égard de l'œuvre picturale, qui surpasse de beaucoup l'autre. Il convient d'ajouter que la modestie de ce grand artiste l'engagea à exposer peu ou point aux Salons, et que presque toutes ses œuvres de chevallet passèrent directement de l'atelier chez quelques collectionneurs. Quant à la peinture murale, bien qu'elle soit le sommet spirituel de l'art des formes et des représentations colorées, on sait qu'elle est malheureusement trop peu regardée et appréciée par les visiteurs des monuments publics.



J. Chéret

Galerie Gary-Roche

Femme à l'éventail

L'œuvre murale de Chéret n'en est pas moins une des plus considérables de notre époque. Elle débuta en 1895 par une décoration de salle de billard dans une villa d'Evian où l'un des plus fins amateurs d'art, le baron Joseph Vitta, demanda à Chéret, à Besnard, à Bracquemond, au sculpteur Alexandre Charpentier, un ensemble décoratif «moderne». Chéret a exécuté depuis des décorations pour : la Taverne de Paris, avenue de Clichy ; le musée Grévin (rideau du théâtre) ; la villa de M. Maurice Ferraille, à Neuilly ; une salle de l'Hôtel de Ville de Paris ; la salle des fêtes de la Préfecture de Nice ; quelques plafonds et frises pour des particuliers. De plus, il a réalisé de grandes

tapisseries et un ameublement complet pour les Gobelins. Il a fait aussi quelques sculptures ornementales et divers essais de céramique.

Chéret est très insuffisamment représenté dans nos musées. Mais c'est à Nice qu'il faut aller pour avoir l'idée exacte de sa valeur. Dans cette ville où il s'est définitivement fixé après y avoir hiverné pendant trente ans, un Palais des Beaux-Arts a été récemment créé, et il a reçu le nom de «Musée Jules-Chéret», en 1927, à la suite d'un accord par lequel le baron Vitta offrait à Nice près de deux cents pastels, peintures et maquettes décoratives de l'artiste. M. Ferraille y a ajouté la donation de plusieurs cartons de tapisseries exécutées pour lui par les ouvriers des Gobelins. Toutes ces œuvres sont réunies dans une série de luxueux salons ouvrant sur la baie des Anges : aucun artiste moderne ne se sera vu, de son vivant même, présenté si avantageusement au jugement de l'avenir.

On peut constater là que Jules Chéret a les plus beaux dons du coloriste, et une imagination exquise qui fait de lui, comme elle l'a fait de Renoir, un héritier des grâces du XVIII^e siècle. Il n'est aucun impressionniste qui ait dépassé en audace heureuse, les combinaisons chromatiques de ces éblouissants pastels. Avec ses affiches, le Chéret de la première manière a illustré une histoire de l'actualité parisienne, depuis les skatings, les vedettes de jadis comme Yvette Guilbert ou Loïe Fuller, les clowns, les dompteurs, les grandes maisons de modes, jusqu'aux danseuses javanaises de l'Exposition de 1889. Mais ses peintures, moins connues, sont d'un maître, par l'agencement des compositions, l'invention, l'atmosphère. Elles sont d'un grand lyrique de la Joie qui a mêlé à nos costumes modernes la troupe bariolée de la Comédie Italienne et les fêtes galantes du temps de Dancourt. Imbu de Tiepolo et de Watteau, Chéret a multiplié pendant un demi-siècle les preuves de son charmant génie décoratif, par qui tout sourit et tout rayonne, et qui n'a rien voulu retenir des misères et des anxiétés qu'il avait cependant connues. L'avenir lui fera une place à part, large et belle, dans la série de nos animateurs de murailles depuis Delacroix, entre Baudry et Besnard. Il le rapprochera aussi de Renoir plus qu'on ne le pense ; et une œuvre de l'illustre nonagénaire, devenu aveugle mais toujours alerte et gai, se reconnaît de loin entre cent autres : elle a sa gamme, son style, son envol. C'est «un Chéret».

CAMILLE MAUCLAIR.



J. Chéret

Collection Le Garrec

Joueuse de guitare

Fau-forte

PRIX EN VENTES PUBLIQUES :

1925-28. — «Femme à l'éventail noir» (pastel) : 560 fr. — «Les cymbales» (pastel) : 905 fr. — «Jeune femme rousse» : 460 fr. — «Polichinelle et Colombine» (pastel) : 1.120 fr. — «Pierrot et Colombine» (pastel) : 950 fr. — «Une Parisienne» : 1.000 fr. — «Danseuse au tambour de basque» (pastel) : 1.200 fr. — «Femme à la mandoline» : 1.150 fr. — «Au bal travesti» : 5.200 fr. — «Arlequin et Colombine dansant» : 8.100 fr. — «La danseuse au masque» (pastel) : 2.100 fr. — «La Danse» (pastel) : 2.080 fr. — «Pierrette» (pastel) : 2.550 fr. — «La Marchande de fleurs» (pastel) : 2.700 fr.

1929. — «Fantaisie» (pastel) : 3.950 fr. — «Projet d'affiche» : 1.100 francs.

CHERFILS (Jean-Baptiste-Alphonse-Marie-Christian). — Né à Martigny (Manche). Peintre. Exposé en 1926 à la Rétrospective des Indépendants : «Mimes» — «Offrandes» — «Jardin au printemps» — «Jeune fille» — «Fleurs et broussailles» — «Montagnes».

CHÉRIANE. — Née à Paris. Peintre. Expose en 1928 au Salon d'Automne dont

elle est Sociétaire: «Le Modèle» (peinture) — «Nature morte à l'huile» (peinture). Membre du Salon des Tuileries.

CHERON (Lucien-Henri-Eugène). — Né à Paris. Peintre. Exposé en 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

CHÉRON (Olivier). — Né à Saint-Loup-Soulangy (Calvados). Peintre. Elève de Guillemet et Jean Desbrosses. Exposé en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Morsalines-sur-Mer» (Manche). Mention honorable 1908. Sociétaire du Salon d'Hiver.

CHERRIER (René). — Né à La Ferté-Bernard (Sarthe). Peintre. Exposé au Salon de 1929: «Les laveuses» (peinture). (Société Nationale des Beaux-Arts).

CHERRIER (Victor-Eugène-Gabriel). — Né à Paris. Sculpteur. Elève d'Auguste Moreau. Exposé, en 1929, au Salon des Artistes Français dont il est Membre: «Régine» (buste bronze et marbre).

CHERUBINI (Carlo). — Né à Venise (Italie). Peintre. Exposé au Salon des Artistes Français en 1929: «Indiscrétion» — «Portrait de M. Georges de la Fouchardière».

CHERVIN (Louis). — Né à Paris. Aquarelliste. Exposé des paysages aux Indépendants de 1927 et 1928.

CHESNAY (Léon). — Né à Moisy (Loir-et-Cher). Graveur au burin. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de bronze en 1928.

CHESNEAU (Georges). — Né à Angers (Maine-et-Loire), le 5 mai 1883. Exposé au Salon depuis 1905.

Elève de Barrias et Coutan. Mention honorable 1911, Médaille de bronze 1913, (Artistes Français).

CHESNOY (Victor). — Né à Paris. Peintre de fleurs. Exposé, en 1928 et 1929, des fleurs aux Artistes Indépendants.

CHESSA (Charles). — Né en Italie. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1901, une Médaille 2^{me} classe en 1906. Hors-Concours.

CHETIVET (Albert). — Sculpteur. Né à Paris. Il exposa en 1927 aux Indépendants: «Jean Jaurès» (plâtre) — «Budgétivore» (plâtre).

CHEVAL (Henri-Georges). — Peintre. Né à Paris, le 2 décembre 1897. Exposé au Salon des Indépendants, au Salon d'Automne (Sociétaire), Salon des Tuileries (1925-26-27-28-29), à la Galerie Dru (1928), au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (1928), à l'Exposition internationale de Barcelone (1929) et au Salon des Humoristes.

Un certain nombre de ses œuvres se trouve à la Galerie Dru.

CHEVALIER (Etienne). — Né à Paris. Peintre. Exposé en 1928 au Salon d'Automne dont il est membre: «Marine (Sidi Ferruch, près d'Alger» (peinture) — «Paysage» (peinture).

Membre exposant du Salon des Indépendants.

CHEVALIER (Georges). — Né à Ivry-s.-Seine. Peintre. A exposé en 1929 aux Artistes Indépendants.

CHEVALIER (Louis-Auguste). — Né au Creusot (Saône-et-Loire). Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Le Trieux» (peinture) — «Bateaux désarmés» (peinture).

CHEVALIER (Pierre). — Peintre. Né à Paris. Exposé en 1929 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

CHEVALIER (Robert-J.). — Né à Paris, le 23 janvier 1907. Graveur aquafortiste. Elève de Laguillermie et Lucien Seïnon. Exposé au Salon depuis 1926.

CHEVALIER-MILO (Emile-Louis-Auguste). — Né à Briare (Loiret). Peintre. Elève de M. Romanet. Sociétaire de la Société des Artistes Français, au Salon de laquelle il expose en 1929: «Le manège d'enfants» — «Dégel à Paris».

Exposé aussi au Salon d'Automne, et au Salon des Indépendants.

CHEVALLIER-KERVERN (Marie-Re-née). — Née à Landerneau (Finistère). Graveur. Membre du Salon des Artistes Français, où elle expose en 1929: «Au Folgoat» (bois colorié).

CHEVANDIER (Jeanne-Anais). — Née à Die (Drôme). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable 1896.

CHEVREL (Fanny). — Née à Montequieu-Volvestre (Hte-Garonne). Peintre. Exposé au Salon de 1929: «Portrait» (peinture). (Société Nationale des Beaux-Arts).

CHEVRET (Jules). — Né à Marseille. Peintre. Exposé en 1927 et 1929, aux Indépendants, des paysages du Midi.

CHEVREUX (Alexis). — Né à Paris. Peintre. Il exposa: «La lanterne», aux Indépendants de 1928.

CHEYMOL (Yvonne). — Née à Excideuil (Dordogne). Peintre. Elève de MM. Jules Auler et A. Aridas. Sociétaire perpétuelle aux Artistes Français. Exposé à ce Salon en 1929: «Sur la terrasse» — «Paysage d'hiver».

CHEYSSIAL (Georges-Robert). — Né à Paris, le 9 décembre 1907. Peintre. Elève de P. Laurens, il a obtenu le deuxième second grand prix de Rome en 1929.

CHICHMANIAN (Raphaël). — Peintre, surtout paysagiste. Né à Lijik (Arménie), le 15 juin 1885. Elève de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris, de l'Ecole des Arts décoratifs, et de l'Ecole de la Nature et de la Vie. Sociétaire du Salon des Artistes Indépendants depuis 1919 et Membre fondateur de la Société «Ani» (groupement des artistes Arméniens de Paris). Envoie régulièrement aux Indépendants depuis 1920 et participe aux Expositions organisées par la Société «Ani», chez Georges Petit (1927), à Bruxelles et à Anvers (1928).

Ses œuvres principales se trouvent au Musée d'Erivan (Arménie). Il illustra plusieurs livres dans le style arménien où oriental, entre autres «Les Perles Eparpillées», Contes et Légendes arabes de Wacyf Boutros Ghali.

PRIX DE VENTE: 2.000 fr. par tableau en 1928.

CHICOTOT (Georges-A.). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Mention honorable et Médaille de bronze à l'Exposition Universelle 1889. Médaille 3^{me} classe 1889. Officier de la Légion d'Honneur 1922.

CHICOTOT (Rosette). — Née à Paris. Peintre. Elève de M. M. Jean Paul Laurens, Schommer, Adler et Bergès. Expose en 1929, au Salon des Artistes Français dont elle est Sociétaire. «La ville aux cyprès: Villeneuve-lès-Avignon». Mention honorable 1928. La même année envoie au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: «L'Invitation au voyage» — «Bouquet blanc» — «la Rose effeuillée».

CHICOTOT-STINUS (Rose). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa des paysages et des natures mortes aux Indépendants de 1927 et 1928.

CHIESA (Pietro). — Peintre. Né en 1876 à Sagno, canton du Tessin (Suisse italienne).

Chiesa entra à l'âge de 15 ans à l'académie de Brera, à Milan, qu'il quitta quatre ans plus tard, déjà activement mêlé au mouvement artistique de la capitale lombarde. Il s'intéressa dès l'abord à la recherche de la lumière de l'école impressionniste et cette sympathie ne fit que s'accroître par l'étude des beaux spécimens qu'il eut l'occasion de voir en 1900, à Paris. Une de ses toiles, exposée à la section suisse de l'Exposition Universelle, cette même année, fut primée et acquise par la Confédération.

Plus tard, tout en restant fidèle à la manière impressionniste, il emprunta ses sujets à la vie campagnarde, comme dans son triptyque «Le Printemps» à l'Exposi-

tion de Venise en 1901 où la «Fête du Village», (Musée de Genève 1903) ou bien à l'histoire légendaire, comme dans le triptyque «Thaïs» (médaille d'or à Munich 1909), propriété du Musée national de Buenos-Ayres, ou encore à des allégories.

Conscient du danger de la peinture littéraire et anecdotique, il inclina peu à peu vers une plus franche simplicité de composition; il trouva dans l'heureuse intimité de sa famille l'occasion de peindre l'amour maternel, le charme et la vivacité de l'enfant sous leurs divers aspects, dans la chaude atmosphère de la campagne tessinoise ou le calme de l'intérieur familial.

Les œuvres exécutées au cours de ces quinze dernières années ont figuré aux diverses Expositions nationales des Beaux-Arts en Suisse, ainsi qu'aux Expositions internationales de Venise, de Rome et de Paris; quelques-unes de ses expositions particulières comme celle de Genève en 1919, et de Milan en 1924, eurent un grand succès.

Notons parmi la riche production de cette époque: «L'Annonciation» (1911) — «La Maternité» (1912), à la Galerie nationale de Rome. — «La Mère et l'Enfant» (1912), propriété privée à Zürich — «Matinée de mai», à la Galerie municipale de Milan — «Horizon lointain» (1913), au Musée de Lausanne. — «Portrait de l'Auteur» (1916), propriété privée à Neuchâtel. — «Fécondité» (1922), au Musée de Neuchâtel — «Les Saisons» (1913), propriété privée à Milan. — «L'Annonciation» (1922), propriété privée à Bâle.

La fondation Gottfried Keller a acquis l'un de ses nombreux portraits d'enfants, d'autres sont dispersés dans les collections privées de Genève, de Neuchâtel, de la Chaux-de-Fonds, de Berne, de Shaffhouse, de Rorschach et de Milan.

Pietro Chiesa ne considère pas les cas de sa vie spécialement intéressants, et pense que pour un peintre, les seuls événements qui comptent sont ceux qui se développent sur la petite surface de sa palette; se sentant dans la plénitude de ses forces, il croit que les meilleures de ses aventures ne lui sont pas encore arrivées.

E. ZEIGER DE BAUGY.

CHIFFLOT (Jules-Léon). — Architecte. Né à Dôle, le 12 septembre 1868, mort à Paris en juin 1925.

Prix de Rome 1898. Une Médaille d'Honneur lui fut décernée en 1905, pour ses magnifiques études sur l'Habitation antique et la décoration de la Renaissance Italienne. Chevalier de la Légion d'Honneur, et Membre du Jury du Salon des Artistes Français.

CHIGOT (Eugène). — Peintre de figures. Né à Valenciennes (Nord), le 21 novembre 1868, mort en juillet 1923.

Médaille de 2^{me} classe 1890, Chevalier de la Légion d'Honneur 1896, Officier de la Légion d'Honneur 1912, Hors-Concours.

Membre du Comité et du Jury au Salon des Artistes Français.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «L'entrée du vainqueur»: 380 fr. — «Pêcheurs de crevettes»: 200 fr. — «Barque de pêche au large»: 365 fr. — «Devant Etaples, lever de lune»: 325 francs.

CHILTIAN (Grigor). — Né dans le Caucase. Peintre arménien. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928 : «Les paysages» (peinture).

Il expose également au Salon des Indépendants et au Salon des Tuileries.

CHIMOT (Edouard). — Né à Lille. Dessinateur et illustrateur. Elève des écoles des Beaux-Arts de Roubaix et Tourcoing, puis des Arts Décoratifs de Nice. Pendant la guerre, il illustra la «Montée aux Enfers» de Maurice Magre. Ce furent ses débuts dans l'illustration du livre.

Autres volumes illustrés. — «Les Après-Midi de Montmartre» (René Baudu) — «Le Fou» (A. Patorni) — «L'Enfer» (Henri Barbusse) — «La petite Jeanne pâle» (Jean de Tinan) — «Les Chansons de Bilitis» (Pierre Louÿs). (12 eaux-fortes originales 1925) — «Les poésies de Méleagre» (Pierre Louÿs).

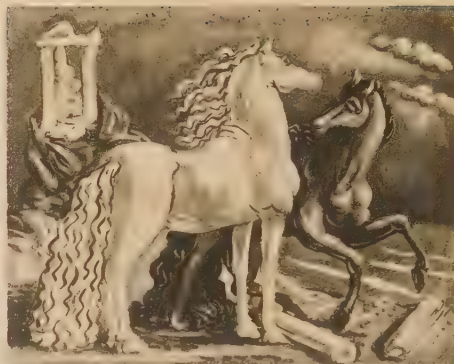
CHINCHOLLE-BAUDOUIN (Marcelle) — Née à Paris. Peintre. Sociétaire de la Société des Artistes Français. Mention honorable 1906.

CHIPARUS (Demetre). — Né en Roumanie. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1914.

CHIQUET (Eugène M. Louis). — Né à Limeray (Indre-et-Loire), le 8 septembre 1863. Graveur au burin. Elève de Cabanel et Henriquel-Dupont. Il expose au Salon depuis 1890, et obtint une Mention honorable en 1890, une Médaille de 2^{me} classe en 1900, et, la même année, à l'Exposition Universelle, une Médaille de bronze, enfin, en 1903, une Médaille d'argent. Hors-Concours.

CHIRIAEFF (Eugène). — Russe. Né à Toula (Russie). Expose au Salon de 1929: «Nature morte» (fleurs) (peinture) — «Portraits et nu» (dessin) — «Trois Portraits» (dessin). (Société Nationale des Beaux-Arts).

CHIRICO (Georgio di). — Né le 10 juillet 1888 à Volo (Grèce) de parents italiens. Peintre. Sa vocation se manifeste



Chirico

Chevaux

Photo Poplin

ta de bonne heure et dès l'enfance il se consacra au dessin et à la peinture. Il vint à Paris en 1911 et exposa au Salon d'Automne où ses œuvres furent remarquées par Pierre Laprade, et au Salon des Indépendants où Picasso vit ses toiles et encouragea le peintre à poursuivre la voie qu'il adopte. Pendant ce séjour, il connut Guillaume Apollinaire, Max Jacob, Maurice Raynal, Picasso et d'autres artistes et critiques. Même absent de Paris, il ne cessa d'y exposer et y revint définitivement en 1925.

Il est difficile de juger une œuvre aussi nouvelle et aussi audacieuse que l'est celle de Georges de Chirico. Peut-être les générations à venir, mieux préparées la placeront-elles au premier rang des œuvres picturales de notre époque.

Elle frappe actuellement plus qu'elle ne séduit, tant elle révèle une pensée qui se dégage et qui, dépassant le sens purement esthétique s'adresse à une autre pensée. Elle contient à la fois une lumière qui n'est plus une lumière perceptible seulement par la voie des sens, une impression d'énigme et le sentiment mystérieux de l'inachevé en perpétuelle évolution. C'est une œuvre qui émeut en nous une corde nouvelle, qui la crée peut-être, mais trop soudainement pour que nous la puissions définir.

Parmi ses œuvres nombreuses, il faut citer: «Portrait de l'artiste» — «L'énigme de l'oracle» — «le chant d'Amour» — «Portrait de l'Artiste et de sa mère» — «Paysage romain» — «Le contemplateur de l'infini» — «Les Platoniciens» — «Légionnaire romain contemplant les pays conquis» — «Un dieu grec» — «Chevaux devant la Mer» — «Le Rivage de la Thésalie» — «Le consolateur», etc.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Les Muses du foyer»: 2.000



Chirico

La tour

fr. — «Antoine et Cléopâtre»: 1.500 fr.
 — «Chevaux au bord de la mer»: 5.000 fr. — «Nature morte»: 8.100 fr. — «Le revenant»: 1.050 fr. — «Tour»: 6.500 fr. — «Le croissant double»: 1.800 fr. — «Œdipe et Antigone»: 2.150 fr. — «Torse en plâtre»: 2.000 fr. — «Le trouble du Thaumaturge»: 3.200 fr. — «Les fleurs du rêve»: 2.900 fr. — «Les jouets défendus»: 1.000 fr. — «Homère»: 2.350 francs.

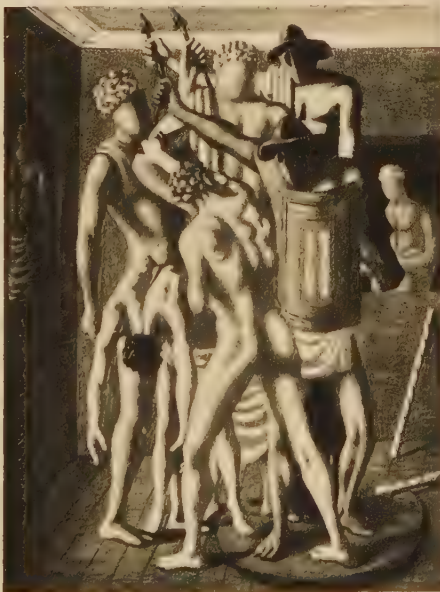


Chirico

Les chevaux
(Galerie Van Leer)

CHIROKOV (Michel). — Né au Caucase. Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928.

CHIROUZE (Yvonne-Germaine). — Née à Lagouath (Alger). Peintre. Elle



Chirico

Les gladiateurs



Chocarne-Moreau

Ne vous gênez plus !

Photo Braun

exposa : « Pont sur le Gardon » (Indépendants 1928), « Fontaine Médicis » (Indépendants 1929).

CHIU (Teng-Hiok). — Né à Amoy (Chine), le 27 avril 1903. Peintre paysagiste et peintre sur soie. Associé de la Royal Society of British Artists, et élève de la Royal Academy School de Londres. Il est titulaire de diverses médailles : Médailles de bronze et d'argent de la Royal Academy et Armitage medals.

Expose au Salon de Paris, à la Royal Academy, Royal Scottish Academy, Walker Art Gallery, Liverpool, Canadian National Exhibition de Toronto, Pennsylvania Academy, etc...

On peut voir ses œuvres dans les collections Albert Hater, Baadford et à la Cartwright Art Gallery.

CHIVU (Hascal). — Né à Tirgu Ocna (Roumanie). Peintre paysagiste roumain. Il exposa deux paysages aux Indépendants de 1928.

CHMELJUK (Vasil). — Né à Ukraina. Peintre ukrainien. Membre du Salon d'Au-

tomne où il expose en 1928 : « Nature morte », « Poisson » (peinture).

CHOCARNE-MOREAU (Ch.-Paul). — Né à Dijon en 1855. Peintre de genre. Elève de Bouguereau et Robert Fleury. Expose au Salon des Artistes français dont il est membre depuis 1882.

Médaille de 2^e classe et Hors-Concours en 1900, Chevalier de la Légion d'Honneur 1906.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928 : « Le marchand de statuettes et le petit pâtissier » : 1.280 fr. — « Le petit ramoneur et le pâtissier » : 1.120 fr. — « Pâtissier et ramoneur » : 2.020 fr. — « La partie de billes » : 2.000 francs.

CHONEZ (Claudine). — Née à Paris. Sculpteur. Elève de MM. Févola et C. Jurbert. Expose, en 1929, au Salon des Artistes français, dont elle est membre : « Buste de Mlle J. C. » (marbre).

CHOPARD (Gaston). — Peintre d'animaux. Né à Paris. Il exposa aux Indépendants en 1927-28-29 : « Sangliers », « Daims » (1927), « Ours du Thibet » (1928), « Serpent », « Coq bankiva » (1929).

CHOPIN (Pierre). — Né à Paris. Peintre paysagiste. A exposé des paysages aux Indépendants de 1927 et 1928.

CHOPPIN (Paul-F.). — Né à Paris, le 26 février 1856. Sculpteur. Elève de Jouffroy et Falguière. Membre du Salon des Artistes français où il expose depuis 1877.

Mention honorable 1886, Médaille d'argent en 1888, Médaille de bronze E.-U. de 1889.

CHOQUET (Jules-Charles). — Né à Paris. Peintre. Elève de Harpignies et Bergeret. Expose au Salon des Artistes français, dont il est sociétaire (1929) : «La halle, Le Faouët» (Morbihan). Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889.

CHOQUET (René-Maxime). — Né à Douai (Nord). Peintre. Elève de Jules Lefebvre, T.-R. Fleury et Hermann Léon. Expose en 1929 au Salon des Artistes français, dont il est sociétaire : «Le marché aux mulets» (Espagne), «Coin de marché en Espagne».

Médaille d'argent 1914. Prix Rosa Bonheur 1920.

CHOREL (Jean). — Sculpteur et peintre. Né à Lyon. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, de Barrias et de Coutan. Il fut cinq fois récompensé aux Salon Lyonnais. En 1903, il obtenait aux Artistes Français la mention honorable pour son groupe «L'éternelle lutte» et une 3^e médaille en 1907.

Membre du jury de la Société lyonnaise des Beaux-Arts et de l'Ecole nationale des Beaux-Arts; officier de l'Instruction publique.

PRINCIPALES ŒUVRES : «La muse de Pierre Dupont» (jardin de la Préfecture du Rhône); monuments de «Tibulle Lang», de «Coste-Labaume», de «Gaspard André», à Lyon; décoration du four crématoire au cimetière de la Guillotière; monuments aux morts de Villeurbanne, Montchat, Ecalby, Caluire et Noyons (Drôme); «La Pietà», basilique de Fourvière; Sainte Thérèse d'Avila, Saint-Joseph, Christ (l'église Saint-Augustin de la Croix-Rousse); «La chanson du printemps»; monument de Jeanne d'Arc. Bustes de Edouard Herriot, Justin Godart



Chocarne-Moreau

Un vandale

Photo Braun

Witkowski, prof. Siraud, Mme J. Bach-Sisley.

Exposa à Paris et Lyon à la Galerie Pouillé-Lecoultré. A peint des paysages de province.

CHOTEL (Claire). — Peintre et pastelliste. Née à Neuilly-sur-Seine. Elève de MM. Baschet, David, Humbert et Renard. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. En 1929 expose : «Rêverie» (pastel), «Jeannette» (pastel) et un panneau : «La plage de Royan», «Les rochers de Vallière», «La pointe du Chay» (peinture).

CHOTIAU (Max). — Né à Tongres. Peintre. Exposa en 1927-28 et 29 des paysages, nus et natures mortes aux Indépendants.

CHOTIN (Marcel). — Né à Paris, le 24 avril 1897. Peintre. Membre exposant du Salon d'Automne, du Salon des Indépendants, des Galeries Zak (Paris), Duden-sing (New-York) et Flechtheim (Berlin).

CHOUANARD (Josèphe - Andrée). — Née à Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir). Peintre. Elève de MM. Bompard, Charretton et Benner. Exposa, en 1929, aux Artistes Français : «Fleurs se fanant», «Le perron des encombres» (Maurienne).

CHOUETTE (Pauline). — Née à Paris. Lithographe. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1896.

CHOUKLIN (Ivan). — Né à Koursk (Russie). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929 : «Tête de vieille Basquaise» (terre cuite) — «Tête de fillette gasconne» (terre cuite).

CHOUMANOVITCH (Sava). — Né à Vinkowci. Peintre serbe. A exposé aux Indépendants de 1927-28 et 29.

CHOUANSKY (Olga). — Roumaine. Artiste décorateur et peintre. Membre du Salon d'Automne où elle expose en 1928 : «En Bretagne» (arts décoratifs). En 1929 elle fit une exposition particulière chez Bernheim-Jeune.

CHOYAU (Henriette). — Née à Paris. Aquarelliste. Elève de Paul Sain et Cabrier. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où l'on put voir en 1929 «Le pont Saint-Augustin» (Bruges) — «Bords du Canal» (Bruges).

CHRETIEN (Edmond-Ernest). — Né à Paris. Sculpteur. Sociétaire perpétuel du Salon des Artistes Français. A obtenu : Mention honorable en 1922.

CHRETIEN (Joseph). — Né à Gracay (Cher). Peintre et pastelliste. Exposa des paysages à l'huile et au pastel aux Indépendants de 1927-28 et 29.

CHRETIEN (Paul). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : «Septembre» (Touraine) — «Octobre» (Touraine) — «La maison de Mini-Pinson» (Vieux-Montmartre) — «Le Cabaret du Lapin-Agile» (neige) (vieux Montmartre) — «Rue des Saules et de l'Abreuvoir» (neige) (vieux Montmartre) — «Le moulin de la Galette» (neige) (vieux Montmartre). Il exposa aux Indépendants de 1927 : «La vieille Cote de Saint-Michel-en-Grève» (Cotes-du-Nord). En 1928 : «Paysage de printemps, matinée».

CHRETIEN (René). — Né à Choisy-le-Roi, le 2 octobre 1867. Peintre de natures mortes. Elève de Bonnat.

Exposa au Salon depuis 1887.

Médaille de 2^{me} classe et Hors-Concours en 1895, Médaille d'argent E. U. 1900.

Membre de la Société des Artistes Français et Sociétaire du Salon d'Hiver où il exposa en 1929 : «Le Chant de l'Alouette» — «Asperge cuite et bon vin» — «Intérieur, la soupe».

CHRETIEN (Roger-Hervé-Paul). — Né à Saint-Pierre - Quiberon (Morbihan). Peintre. Exposa en 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

CHRISTAUFLOUR (Solange). — Née à Issoudun. Peintre. Elève de F. Maillart, E. Renard, Benner et Zo.

En 1929 expose «Le poisson rouge» — «le chemin de Fontaichère» (Creuse) — «Paysage d'Automne en Creuse».

(Union des Femmes peintres et sculpteurs).

Sociétaire du Salon d'Hiver. Décorée de l'Ordre du Nicham-Iftikar.

CHRISTEN (Jeanne). — Née à Paris. Peintre et dessinateur. Elève de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts et de M. Désiré Lucas. Exposa, en 1929, aux Artistes Français dont elle est Sociétaire : «Nu». Membre du Salon des Indépendants.

CHRISTIAN-ADAM (Raoul-Raymond). Né au Havre. Peintre. Exposa des paysages, nus, études et natures mortes au Salon de la Société des Artistes Indépendants et Salon des Tuileries.

CHRISTODULE (Georges). — Né en Grèce. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu : Médaille de bronze 1924. Médaille d'argent 1928.

CHRISTOPHE (Pierre - Robert). — Sculpteur. Né à St-Denis (Seine), le 16 juillet 1880. Elève de Bérard. Exposa au Salon des Artistes Français depuis 1897. Obtint une Médaille d'argent en 1913 et en 1922, une Médaille d'or qui le mit Hors-Concours.

CHRISTOPHE (Suzanne). — Aquarelliste. Née à Yerres (Seine-et-Oise). Elève de Mlles Zabeth et Stella Samson.

On peut voir en 1929, au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: «Chrysanthèmes» — «Vieilles maisons à Caudebec-en-Caux» — «Eglise d'Arbois» (Jura) — «Paysage d'Arbois».

CHUDANT (Jean-Adolphe). — Né à Besançon. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. Médaille de bronze à l'Exposition Universelle 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur.

CHUDZYNSKA-MARYLSKA (Cécile). Née à Laznow (Pologne). Peintre polonaise. Elle a exposé aux Indépendants de 1927 une nature morte et une peinture.

CIAN (Fernand). — Né en Italie. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1921.

CIDA D'AIRE (Adrien-Victor). — Né à Genève. Sculpteur suisse. Exposait un buste en marbre et une statue en plâtre aux Indépendants de 1928.

CICILE (Gylberte). — Aquarelliste. Née à Paris. Elève de M^{me} Gallet-Levadé. Exposait en 1929, à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: «Impression» — «Tête de moine» et «Etude».

CIEUTA (Marcel). — Né à Saulieu (Côte-d'Or). Peintre. Il exposait des paysages et des marines aux Indépendants de 1927-28 et 29.

CIFFARIELLO (Filippo). — Né à Malafata (Italie). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1896.

CIM (Géo). — Peintre. Né à Saint-Germain-les-Lure (Hte-Saône), le 16 octobre 1885. Elève de Cleo Wanesco et de l'Académie Jullian. Se consacra au portrait, au genre, et à l'art sportif. Titulaire de la Médaille militaire, et de la Croix de Guerre, d'une Médaille du Salon des Beaux-Arts de Nancy et d'une Médaille d'Honneur de la Société Nationale de l'Encouragement au Progrès. Il fit diverses Expositions particulières à Paris et en province.

Œuvres principales: «Route du Ballon d'Alsace» — «Effet de neige» — «La Montée du Calvaire» et «Vision d'Orient».

CINGRIA (Alexandre). — Né à Genève. Peintre suisse. A exposé aux Indépendants de 1927.

CIOLKOWSKI (H. S.). — Né à Paris. Peintre de nus et dessinateur. Il exposait aux Indépendants de 1927: «Nu debout» — «Nu couché», et en 1929 au Salon des Tuileries: «La petite mouquère».



M. Cladel

Léon Cladel

(1835—1892)

CIPRA (Jean-Camille). — Peintre et aquarelliste. Né à Plzen (Tchécoslovaquie). On vit à la Galerie Barreiro en 1929 des aquarelles de Bohême et de Vendée; des marines; des animaux; des paysages de Bohême en hiver et des vues de la Loire. Il exposait en 1928 et 1929 des paysages et des marines au Salon des Indépendants.

CIPRIANI (Giovanni P.). — Né à Naples. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1912.

CIRASSE (Joseph). — Né à Chartres (Eure-et-Loire). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1924.

CIROU (Paul). — Né à Sainte-Mère-Eglise (Manche). Peintre. Exposait en 1929 aux Indépendants.

CIRY (Simone). — Aquarelliste et dessinateur. Elle exposait des fleurs, des fruits, des paysages de Giverny, des dessins. (Paris) à la Salle Alexandre-Lefranc en 1929.

CISTELLO (Julie, vicomtesse de). — Née à Rio de Janeiro. Elève de J.-J. Rousseau. Peintre, qui exposait en 1929: «Lever de lune à Escamps (Yonne). (Union des Femmes peintres et sculpteurs)



Georges Clairin

Photo Vizzavona

Les paons blancs

CITRIN (Jacob). — Sculpteur. Expose «une statuette» (plâtre) au Salon des Tuileries en 1929.

CIZALETTI-COSSELIN (Emilie). — Né à Paris. Décorateur sculpteur sur bois et sur métaux. Elle exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: Paravent cuivre repoussé. Bois sculpté (tête de Christ). Une vitrine contenant des bracelets, colliers, broches, boucles, bagues, en argent, topazes, etc. Une couverture de livre en bois sculpté. Elle exposa également en 1928 aux Indépendants une vitrine contenant divers bijoux travaillés.

CLADEL (Marius). — Né à Sèvres (S.-et-O.), le 15 avril 1883. Statuaire (Société Nationale des Beaux-Arts; Tuileries; Sociétaire du Salon d'Automne). Officier de l'Instruction Publique.

Elève de Bourdelle, on cite parmi ses œuvres les meilleures le «buste de Léon Cladel» (Jardin du Luxembourg) et le «Monument Berthou à Jonchery» (Marne).

CLAEYS (Jean-Yves). — Né à Nice (Alpes-Maritimes), le 3 mai 1896. Architecte. Expose au Salon depuis 1923. Il obtint une Mention honorable en 1923.

CLAIR (Charles). — Né à Mars-sur-Allier (Nièvre). Peintre. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1913.

CLAIRET (Félix). — Né à Mérinchal (Creuse), le 5 juillet 1875. Graveur. Elève de Voisin, Truphème et Roll. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français, dont il est Sociétaire perpétuel: «En Mer» (lithographie originale). Médaille de 3^{me} classe en 1907. Médaille d'argent 1914. Membre du Salon des Indépendants.

CLAIRET-MOUILLAG (Claire). — Née à Charols (Drôme), le 5 juin 1905. Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle envoie en 1928: «La rivière» (peinture).

Expose aussi au Salon des Indépendants.

CLAIRIN (Georges-Jules-Victor). — Peintre. Né à Paris, le 11 septembre 1843 et mort à Belle-Ile-en-Mer le 2 septembre 1919. Elève de Picot et de Pils (peintre militaire), il prit au contact d'Henri Regnault, son ami, le goût des couleurs violentes. Il exposa au Salon des Artistes Français, aux Aquarellistes, au Cercle de l'Union artistique.

Ses principales toiles sont «Charrette de blessés» — «Un Episode de 1813» — «Le conteur arabe à Tanger» — «Un portrait de Sarah-Bernhardt» — «Le Massacre des Abencérages à Grenade» — «Le fils du Christ» — «Brûleuse de varech à la pointe du Raz» — «Les Funérailles de Victor-Hugo» — «L'Infante entrant dans la Cathédrale de Burgos» — «Mounet-Sully dans le rôle d'Hamlet» etc.

Il termina la «Décoration de l'escalier de l'Opéra», commencée par Isidore Pils, exécuta celle du «Théâtre de Tours» du «Théâtre d'Eprenay», de «L'hôpital Broca». Il contribua à la décoration de «L'Eden-Théâtre» (plafond), «De la Sorbonne», de «L'Hôtel de Ville» et du «Casino de Monte-Carlo».

Médaille d'argent E. U. 1889. Officier de la Légion d'Honneur 1897.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-1928. — «Sous-bois»: 150 frs. — «Eventail» (aquarelle): 160 fr. — «Fantasia»: 405 fr. — «Combat d'Arabes»: 1.450 fr. — «Portrait de Jeune Femme»: 410 francs.

CLAIRIN (Pierre-Eugène). — Né à Cambrai (Nord), le 14 mars 1897. Peintre. Elève de Paul Sérusier.

Membre exposant des Salons d'Automne, des Tuileries et des Indépendants où on vit en 1929: «Matin: fête religieuse» et «Soir: fête amoureuse».



José Clara



José Clara

Jeunesse

(Place de Catalogne — Barcelone)

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-1928. — «Le repos de la Vachère»: 100 fr. — «Vence»: 600 fr. — «Quimperlé»: 550 frs. — «Bords de Rivière»: 425 fr. — «Paysage»: 320 fr. — «Femme allongée sur l'herbe»: 150 fr.

CLAISSE (Victor). — Né à Paris. Peintre. Exposa en 1928 aux Indépendants: «Départ de barques, le soir» — «Les péniches». En 1929: «Barques ensoleillées» Saint-Malo (effets de soleil).

CLAMENS (Henri). — Peintre de genre. Né à Nîmes le 2 février 1905. Membre du Salon des Artistes Français dont il obtient la Médaille d'argent en 1926.

CLARA (José). — Sculpteur. Né à Olot (Catalogne), le 16 décembre 1878. Elève des Ecoles des Beaux-Arts d'Olot, de Toulouse et enfin de Paris où il fut admis à l'atelier Barriac-Coutan. Il obtint surtout les conseils précieux de Rodin, et développa sa science de sculpteur par l'étude des maîtres dans les musées, et par l'étude de la nature.

Il est un des jeunes maîtres qui prétendent animer l'œuvre des sculpteurs par la représentation de mouvements vrais et justes sans compromettre l'équilibre et la stabilité de leurs figures. Il connaît la résistance et les appels des matériaux qu'il emploie, ayant dès sa jeunesse taillé par lui-même la pierre et le marbre, rompu à toutes les difficultés du métier. D'autre part, il dessine énormément et il a



José Clara

Déesse
(Place de Catalogne — Barcelone)

rempli des carnets de notations précieuses et diverses de corps et d'attitudes souples ou tendus. Il a beaucoup étudié notamment les mouvements de la danse, en particulier chez Isadora Duncan. Les éditions Rieder ont publié, en 1928, un «album de dessins sur Isadora Duncan» (72 planches).

José Clara

Préoccupé de la forme pleine, savoureuse et saine où se traduit l'obscur et presque insensible conflit des métamorphoses, il donne cette élégante figure «Adolescence», enfant encore qui se promet bientôt à la maturité; «Puberté», puis «le Crépuscule», «le Repos», femme assise, les genoux pliés, l'un couchant le sol, l'autre resserré par le coude à la poitrine, et souriant pensivement: recueillement sur soi-même du beau corps nu, grâce, force, élégance, sensibilité, divine et familière. Il reprend, renforce et amplifie son thème dans «La Déesse», dans le «Femme accroupie» du Salon d'Automne 1926, «Déesse sur la place de Catalogne (Barcelone)».

Dans les effigies d'hommes, il met en valeur la ligne farouche d'une robustesse adolescente ou de maturité virile (Bacchus), «Hercule», portrait de «Raymond Lulle», «La Volonté», etc.

Mais déjà la volupté des mouvements harmonieux le transporte: c'est le «Rythme» (musée de Barcelone), des deux exquises figures s'avancant l'une sur l'autre appuyée, d'un pas musical et délicat; cette «Jeunesse» qui rit, cette «Sonia» souriante, la «Déesse», la «Ballermé» (Musée du Luxembourg), «La Tendresse Maternelle» et tant de si exquis portraits de jeunes femmes, (celui, entre autre, qui figure au Musée des Arts décoratifs, la jeune femme aux longs pendants d'oreille, etc.), d'enfants et ce délicieux groupe puéril de la «Fontaine aux enfants».

Mais un goût vers le plus simple l'amène peu à peu vers une compréhension classique de la forme. Elle se révèle dans sa haute figure une «Jeune fille», dans un «Torse» d'une délicatesse palpitante, dans ses bustes merveilleux, purs et fins d'expression et de dessin: «Anne-Romaine», «M^{me} Stuart Merrill», «M^{me} Marguerite Fontainas».

En même temps, il ne délaisse point la grande sculpture monumentale. Le Meridian Park de Washington est orné de sa statue de la «Sérénité», la place de Catalogne, à Barcelone de ses belles et décoratives statues «Déesse» et «Jeunesse», dans les jardins de l'Exposition de cette ville.

Membre de l'Académie royale des Beaux Arts de Madrid, Clara réside à Paris où il prend part avec honneur aux Expositions.



José Clara

Nu

Photo Roseman

tions, Salon d'Automne, Salon des Tuileries, Salon de la Société Nationale, etc. Son succès fut particulièrement marqué à l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925.

Les principaux musées de Paris (Luxembourg, Jeu de Paume, Arts décoratifs); d'Espagne (Madrid, Barcelone, Gêrone); de Belgique, de Hollande, des Etats-Unis de l'Amérique du Nord et du Chili (Santiago) conservent quelques-unes de ses œuvres les plus belles.

Officier de la Légion d'Honneur.

André Fontainas.

CLARAC (Eugénie). — Née à Oued-Ahtméria (Constantine). Expose au Salon de 1929: «Vue de Constantine» (peinture). (Société Nationale des Beaux-Arts)

CLARIL (Suzanne). — Née à Paris. Peintre. Elle a exposé en 1928 aux Indépendants.

CLARKE (Bethia). — Née à Londres. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1908.

CLARO (Emile). — Dessinateur. Membre exposant au Salon des Tuileries.

CLARY (Eugène). — Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Né à Paris, le 14 juin 1856. Surtout paysagiste. Plusieurs fois Médaillé, titulaire du prix Rudel du Mirail.

Œuvres principales: «La Seine aux Andelys» — «Le Port de la Rochelle» — «Le matin» etc.

CLARY-BAROUX (Albert-Adolphe). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Place Bab-Sovika et Mosquée de Sidi-Mahrez Tunis» (peinture). Membre du Salon des Tuileries. Il exposa aussi à la Rétrospective des Indépendants en 1926.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Exposition de 1900»: 260 fr. — «La Seine à Port-Marly»: 190 fr. — «Village au bord de l'eau»: 160 fr. — «Tournant de la Marne au Perreux»: 600 fr. — «Le port de Rouen»: 600 fr. — «Chemin de la Digue à la Rochelle»: 450 francs.

CLASGENS (Frédéric). — Statuaire et peintre. Né à New-Richmond (Ohio). Sa vocation artistique se révéla de bonne heure, il entra à l'Art Academy of Cincinnati où il étudia pendant 5 ans, attirant déjà l'attention de ses maîtres et du public par les qualités de son travail. Il vint ensuite à Paris où il fut élève de l'Académie Julian et de l'Ecole des Beaux-Arts. Pendant dix ans il séjourna en Europe, parcourant les musées et ne cessant de travailler.

En 1910 il débuta au Salon des Artistes

Français avec un «Porteur d'eau espagnol» qui fut remarqué. Depuis il exposa chaque année, non seulement aux Artistes Français, mais encore à la Galerie Jacques Seligman, au Salon des Artistes Américains (1927) et dans des Expositions particulières de France et d'Amérique.



Clasgens

Portrait d'enfant

Son œuvre principale est la «Fontaine de Madison» (Etats-Unis) dont l'exécution lui fut attribuée dans un concours où son projet l'emporta. Cette Fontaine, ornée de Tritons, de Dauphins et de Sirènes, s'inspire des grands principes classiques tout en gardant une note très personnelle de grâce, et de rythme d'ensemble.

Frederic Clasgens

Des bustes furent également remarqués, ainsi qu'un tableau exposé au Salon de la Nationale des Beaux-Arts et acquis par un collectionneur.

CLASSEN-SMITH (Margarita). — Née à Pétersbourg. Dessinateur Russe. Expose en 1928 au Salon d'Automne dont elle est Membre: «Paysage» (dessin).

CLAUDE (Eugène). — Peintre portraitiste. Membre de la Société des Artistes Français. Né à Toulouse le 10 juin 1841, mort à Paris en 1922. Médaille de 2^{me} classe 1895. Mention honorable E. U. 1889 et 1900.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Nature morte»: 327 fr. — «Panier de fleurs»: 800 francs.

CLAUDE (Georges-Victor). — Peintre de genre et de portraits. Né à Paris le 10 mars 1854, mort à Paris en 1921. Médaille

de bronze E. U. 1889 et 1900. Membre de la Société des Artistes Français.

CLAUDE (Maxime-Jean). — Né à Paris, le 24 juin 1823, mort en 1904. Peintre paysagiste.

Chevalier de la Légion d'Honneur 1884. Médaille d'argent E. U. 1889. Hors-Concours. Membre de la Société des Artistes Français.

CLAUDE (Clavel). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929: «Le poète dans la Nature» — «Un beau garçon passa» — «Encore cinq petits sous» — «Le dompteur».

CLAUDE (Camille). — Née à la Fère-en-Tardenois. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1888 et une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

CLAUDE-LEVY. — Née à Nantes, le 23 septembre 1895. Peintre et artiste décorateur. Titulaire de deux Médailles d'argent, de trois Médailles d'or et d'un grand prix de l'Exposition internationale des Arts Décoratifs (1925) ainsi que du Prix Blumenthal (1928).

Membre exposant du Salon des Indépendants et du Salon des Tuileries pour la peinture, du Salon des Arts Décoratifs, des Artistes décorateurs et des Indépendants pour la décoration.

Ses œuvres figurent dans les Collections Primavera (des Magasins du Printemps), Ducharte, Hautefort, Vuillet, etc. Un tableau fut acquis par l'Etat en 1926. Art très moderne, allant jusqu'à l'extrême limite de l'originalité.

CLAUDE-PERRAUD. — Peintre paysagiste et portraitiste. Née à Lyon, le 8 août 1897.

Expose au Salon d'Automne (1926), au Salon des Tuileries et aux Indépendants depuis 1925.

CLAUDOT (André). — Peintre. Né à Dijon. A exposé en 1927 et 1928 au Salon des Artistes Indépendants.

CLAUS (Emile). — Peintre. Né en 1849, mort en 1924.

Claus a écrit un critique belge, M. Frédéric de Smet, «réserve à la Flandre la surprise d'une fête de lumière». Elle a, en effet, la caractéristique de son ardent talent. Ce que fit Monet pour les clairs paysages de France, Claus, avec une acuité autrement révélatrice puisqu'elle s'exerçait sous des atmosphères plus chargées de teintes sombres et souvent lourdes, entreprit joyeusement de le faire pour son pays natal. Certes les heures de brume, de pluie et de neige sont représentées en grand nombre dans son œuvre, mais la

clarté solaire, la force diffuse de la lumière étouffée persiste derrière le nuage, et lutte. Pourtant Claus préférait le chant du soleil éveillé aux branchages des arbres, l'été parmi les herbes des grandes prairies vertes aux bords de la Lys, parmi les frais bouquets des fleurs de chez lui.

Son œuvre est extrêmement variée, et, outre ses paysages aux clartés semées comme à profusion jusqu'à en être parfois tumultueuses, que conservent les musées de France (Luxembourg, Lille, Douai...), d'Italie (Rome et Florence), d'Angleterre, d'Amérique, d'Allemagne et principalement de Belgique, on connaît de lui des figures soit d'imagination, soit surtout de graves et sobres portraits, le sien même, qui figure dans la galerie des peintres illustres, aux Offices.

Il est de la période impressionniste, le maître marquant en Belgique; aussi sensible que Monet aux reflets passagers et changeants, moins harmonieux peut-être, mais plus près quelquefois du cœur des choses et de la nature, à la manière d'un Pissarro.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Les moyettes»: 750 fr.

CLAUS (Eugène). — Né à Paris. Sculpteur. Graveur en Médailles. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1896.

CLAUSADE (Suzanne de). — Née à Toulouse. Elle exposa en 1927 aux Indépendants: «Bouquet du soir» et une autre nature morte.

CLAUSEN (Franciska). — Née à Aabenraa (Danemark). Peintre danois. Il a exposé en 1927 et 1928 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

CLAUSTRES (René). — Né à Fleury-en-Vexin (Oise). Lithographe. Mort au Champ d'honneur.

CLAVEL (Gustave). — Né à Saint Rambert d'Albon (Drôme). Peintre. Elève de MM. Alfred Londet et Fernand Sabatte. Expose au Salon des Artistes Français en 1929: «La Nasse à Chécy» (Loiret).

CLAVERIE (Jules). — Né à Marseille, le 6 juin 1859. Peintre de paysages et de Marines. Membre de la Société des Artistes Français dont il est Membre exposant depuis 1897. Médaille de 3^{me} classe 1912 Médaille d'or 1923. Hors-Concours.

CLAVERIE (Pierre-Justin). — Peintre de paysages et de marines. Né à Marseille le 6 juin 1859. Membre du Salon des Artistes Français où il obtint une Médaille d'or qui le mit Hors-Concours. Expose également à Paris, Marseille, Toulon, Nice, Aix-en-Provence, Cannes, Monaco,

les musées de ces différentes villes possèdent des tableaux de cet artiste.

De nombreuses toiles furent vendues en Amérique et à des collections particulières. En 1929 il exposa : «L'étang des Méduses» — «La Ferme des Hirondelles». Ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts. Hors-Concours au Salon.

CLAVET (Jean). — Né à Périgueux. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 trois études (têtes). En 1929 aux Indépendants : «Le colporteur».

CLAYBROOKE (Edouard de). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

CLEKETT (Marguerite). — Née en Amérique. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1921.

CLECH (Andrée). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa deux paysages aux Indépendants de 1927.

CLEMENCIN (André-François). — Né à Lyon, le 7 octobre 1878. Sculpteur. Elève de Coutan. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1907. Obtint une Mention honorable en 1907, et une Médaille d'argent en 1921.

CLEMENSAC (Ferdinand). — Né à Isoire (Puy-de-Dôme), le 1^{er} août 1885. Professeur d'Art et Artiste peintre. Membre de la Société des Artistes Français. (Sociétaire).

Il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts, de l'Ecole des Arts Décoratifs de Paris, de Luc Olivier Merson et de Raphaël Collin.

Il expose aux Salons des Artistes Français depuis 1910, et participait à des Expositions dans diverses Galeries de Paris avant la Guerre.

Sa meilleure œuvre est « un portrait », exposé au Musée de Clermont-Ferrand.

CLEMENT (Charles-Julien). — Né à Neuf-Brisach (Haut-Rhin), le 1^{er} octobre 1868. Graveur. Elève de C. Barbant. Membre du Salon des Artistes Français, où il exposa en 1929 : «Portraits d'après peintures» — «Bandeaux et cul-de-lampe composition» — «Dessins et bois». Mention honorable 1908. Médaille de bronze 1923.

CLEMENT (Jean). — Né à Bêlâbre (Indre). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1922.

CLEMENT (Jean-Jacques). — Né à Naples (Italie) de parents français, le 15 janvier 1872. Aquafortiste. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire : «Prière du Soir» (eau-forte). Mention honorable en 1913.

CLEMENT (Maxime). — Né à Chas-seneuil (Charente). Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts et des Artistes Français. Expose au Salon de 1929 : «La délaissée» (dessin) — «Prisonniers» (dessin) — «Jeux d'enfants» (dessin).

Mention honorable en 1913.

CLEMENT (Thérèse). — Peintre paysagiste. Née à Paris, le 11 décembre 1889. Sociétaire aux Artistes Français. Membre du Jury à l'Union des Femmes peintres et Sculpteurs du Salon d'Hiver, de l'Ecole Française, des Artistes de Paris. Expose aussi à la Galerie Georges Petit 1925-1928 et tous les ans au Groupe d'Eté et à la Coopérative des Artistes. Obtint une Mention honorable au Salon des Artistes Français (1927), une Médaille d'argent (1928) et le Prix Paul Liot la même année.

Elle est surtout connue par ses marines exposées au Salon puis vendues en Amérique et à Paris.

Elève de F. de Montholon et Pierre Vaillant.

CLEMENT-BRUN (Gérard). — Né à Avignon, le 13 septembre 1867. Disparu pendant la Guerre en 1917.

Peintre dont la trop brève carrière autorisait de grands espoirs. En 1913 il avait obtenu une Médaille d'or avec sa belle toile «Le raccommodeur de faïences». Il était Hors-Concours à la Société des Artistes Français.

CLEMENT-CHASSAGNE (Louis-Henri-Lucien). — Né à Paris. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. A exposé au Salon de 1929 : «Le canal à Brienon en hiver» (peinture) — «Le chemin sous la neige» (peinture).

CLEMENT-DREYFUS. — Né à Neuf-Brisach (Haut-Rhin). Il exposa en 1927 aux Indépendants : «La rue Saint-Rustique, à Montmartre» — «Le marché des Ponchettes, à Nice».

CLEMENT-RENE (Paul-Henri). — Né à Paris. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : «Grues et Pélicans» (peinture) — «Catoës et Youyou» (peinture).

Il a exposé aussi au Salon des Indépendants en 1927, 28 et 29.

CLERAMBAULT (Charles). — Né à Paris. Peintre. Elève de Dawant, F. Bail et de M. M. Baschet et Royer. Sociétaire des Artistes Français. Il expose en 1929 au Salon de cette Société : «Dol». Mention honorable (1912). Médaille bronze 1921.

CLERC (Georges). — Né à Paris. Sculpteur. Elève de M. Max Fromental. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : «Portrait d'enfant».

CLERC (Sylvestre). — Né à Toulouse le 31 décembre 1892. Sculpteur. Membre exposant de la Société des Artistes Français depuis 1923. Médaille de bronze 1923. Médaille d'argent 1928.

CLERCK (Oscarde). — Statuaire. Né à Ostende, le 11 décembre 1892. Membre de la Société Royale des Beaux-Arts, du Cercle artistique de Bruxelles. Chevalier de l'Ordre de la Couronne.

Expose à la Société des Artistes Contemporains d'Anvers, et dans de nombreuses Villes d'Europe et d'Amérique.

Fit aussi une Exposition à la Galerie Giroux 1923, et au Palais des Beaux-Arts 1929.

Les œuvres les plus connues sont: «Le Juif errant» — «Le Buste de James Tüsch» et une «Pieta».

Il subit une longue évolution, d'abord adepte de l'Ecole Cubiste et impressionniste (1917), il passa à l'Expressionnisme en 1917 pour aboutir au Surréalisme en 1921.

CLERGE (Auguste). — Peintre. Né à Troyes. Qui exposa en 1929: «Hiver 1929 à Amsterdam» — «Rome, San Paolo et San Giovanni» au Salon des Tuileries. Il expose aussi au Salon des Indépendants.

CLERGET (Alexandre). — Sculpteur. Né à Saint-Palais (Basses-Pyrénées), le 26 septembre 1856. Elève de Falguière.

Expose au Salon depuis 1886. Mention honorable 1891. Médaille de 3^{me} classe 1897. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900. Médaille de 2^{me} classe en 1910. (Artistes Français).

CLERQUES (Jacques-Henri). — Né à Antibes. Peintre. Il exposa en 1929 au Salon de la Société des Artistes Indépendants des paysages des environs d'Antibes.

CLERK (M^{me} Janet). — Anglaise. Née à Barton (Yorkshire). Expose au Salon de 1929: deux Sanguines «Portrait de M. William Monk» et «Portrait d'un Hodja». (Société Nationale des Beaux-Arts).

CLERMONT (Louis). — Français. Né à Genève. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «En Seine-et-Marne avant la moisson» (peinture) — «Moissonneurs» (peinture).

CLERY (Meg). — Née à Bougival (Seine-et-Oise). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1904.

CLESS (Camille-Pauline). — Née à Paris. Décorateur suisse. En 1928 aux Indépendants elle exposa: un tapis au point noué. Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

CLESSE (Louis-Liévin-Théophile). — Né à Bruxelles le 15 juin 1889. Peintre

paysagiste. Membre du Cercle artistique de Bruxelles et de nombreux Cercles d'Art de Belgique. Obtint en 1907 une subvention du Gouvernement belge. Exposait à tous les Salons triennaux de Bruxelles, Anvers, Liège, Charleroi, depuis 1907, ainsi qu'aux Salons de Printemps de Charleroi, Mons, Barcelone, Nice, etc., et à la Société Nationale des Beaux-Arts.

Collabore à la «Revue de l'Art Belge» — à «Savoir et Beauté» — «le Home» etc.

On peut voir ses œuvres au Musée d'Anvers, et à l'Ambassade du Japon à Bruxelles.

CLETY (Constant). — Né à Roubaix (Nord). Peintre et graveur. Elève de MM. de Winter et Sabatté. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Dans l'atelier du Sculpteur Soubricas, Portraits de MM. Armand Dehorne, Maurice Favier, Jamois et Soubricas». Médaille d'argent 1926. Prix Eugène Romain Thirion 1928.

CLILVERD (Graham). — Né à Londres. Graveur. Elève de W. P. Robins. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929: «Chapter house stairs» — «Wells cathedral» (pointe sèche).

CLOCHARD (William). — Né à Bordeaux (Gironde), le 1^{er} mai 1894. Peintre paysagiste.

Expose au Salon des Indépendants (1926 à 1929), à la Galerie d'Art du Montparnasse (1927), au Salon de Paris (1927), à la Galerie Drain (1928) aux Salons de la Jeune Peinture (Ostende 1928), des Tuileries (1928-1929) de l'Art Français Indépendant (1929).

On vit en 1929 au Salon des Indépendants: «Dans la vallée» — «La triste plaine» — «Le chemin vert» etc.

CLOSETS D'ERREY (Louis-Xavier-Amédée-Pierre de). — Né le 8 novembre 1894 à Saïfabad dans le domaine du Nizam aux Indes Anglaises. Peintre de portraits et de nus, disciple de l'Ecole Française. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Bombay, puis de celle de Madras. Il vint ensuite à Paris pour se consacrer à la peinture, après s'être jusqu'alors surtout occupé de décoration. Il fit des Etudes libres aux Académies Colorassi, Grande Chaumière et Julian.

Il expose aux Salons d'Automne, des Indépendants, et de Paris et dans des Galeries parisiennes.

Citons parmi ses œuvres: «Portrait du vieillard Charles Scheffer» — «La Sainte-Famille» — «Portrait de Henri-Georges Vilbert» — «Portrait du pianiste Edouard Bernard».

CLOSSON (William Baxter). — Né aux Etats-Unis. Graveur. Membre du Salon des Artistes Française. A obtenu Médaille de 3^{me} classe en 1882. Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889. Hors-Concours.

CLOUET (Robert-Louis) — Né à Cherchell (départ. d'Alger). Peintre. Exposait. «Pittoresque des bords de la Marne» — «Rentrée des blés» aux Indépendants de 1927.

CLOZIER (René-Théophile). — Né à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise), le 9 octobre 1886. Architecte diplômé du Gouvernement. Architecte de la Préfecture de police. Sociétaire de la Société des Architectes du Gouvernement et du Salon d'Automne où il expose régulièrement. Mentionné aux Artistes Français où il exposa 2 fois.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts (atelier Lefranc), il a construit une centaine de villas de style moderne dans la région Parisienne.

CLUYSEMAAR (John - Edmond). — Sculpteur. Né à Bruxelles, le 27 septembre 1899. Membre de la Société Royale des Beaux-Arts. Obtint le prix Godecharles et le Prix de Rome.

CLUYSENAAR (André-Edmond-Alfred) — Né à Bruxelles (Belgique). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1907.



P. A. Cluzeau

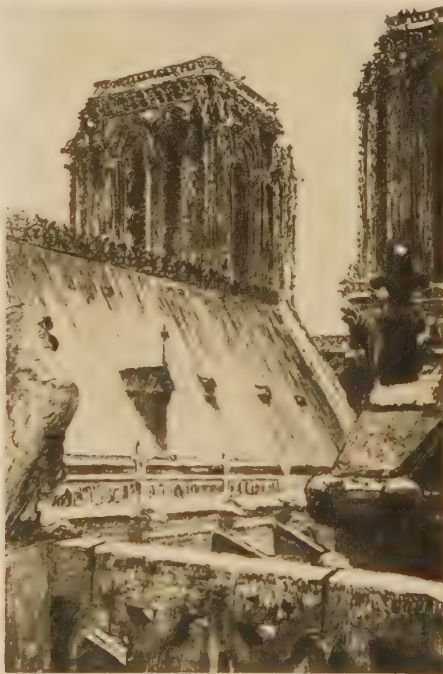
CLUZEAU (Pierre-Antoine-Marie). — Peintre et graveur, aquafortiste. Né à St-Mandé (Seine), le 1^{er} septembre 1884.

Il est Membre exposant du Salon des Artistes Français (1913-1929), de la Société libre des Artistes Français, du Salon des Artistes Indépendants depuis 1922, du Salon de la Gravure originale en Noir (Galleries Simonson, Javal et Bourdeaux depuis 1920), des Peintres du Paris-Moderne (1921), de l'Association amicale et professionnelle des Graveurs à l'Eau-forte, des Peintres aux Armées, du Salon du Blessé, etc., etc.

P. A. Cluzeau

Elève de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts et de Luc-Olivier Merson, cet artiste sincère et de grand talent s'attache à reproduire le plus fidèlement possible la Nature («de mon mieux» dit-il modestement) et à en rendre le côté vivant et pittoresque par la recherche de la lumière et des belles oppositions. Il s'efforce de se renouveler par des voyages tout en restant fidèle à sa belle vision juste de grand artiste.

En 1921 il obtint une Mention honorable aux Artistes Français le Prix-Belin-



Cluzeau

Tours de Notre-Dame

Eau-forte originale



F. A. Cruzeau

Harfleur, le clocher

L'au-lou-fu

Dollet, un encouragement spécial de l'Etat en 1924, et une Médaille de bronze au Salon de 1924.

Il fit une suite d'eaux-fortes «Sur Paris et les bords de la Seine» — «Notre-Dame de Paris» — «Les Vosges» — «Nantes et ses environs» — «La Normandie» — «Des Croquis gravés, en suivant la Marne» — «Notre-Dame de Paris vue du transept nord» — «Une Vieille Arche du Pont de Pirmil à Nantes», et un projet d'illustration pour «Notre-Dame de Paris» de Victor Hugo.

COAKY (Joseph-Alexandre). — Sculpteur hongrois. Né à Szeged (Hongrie), le 18 mars 1888.

Exposé à la Nationale des Beaux-Arts, au Salon des Indépendants, au Salon des Tuileries, et à la Galerie de l'Effort moderne.

COATES (Georges J.). — Australien. Né à Melbourne (Australie). Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Exposé au Salon de 1929: «Miss Irène Dinely» (peinture) — «L'arrivée des blessés pendant la guerre à l'hôpital général de Londres» (Aquarelle).

Membre du Salon des Artistes Français où il remporta une Mention honorable en 1910.

COBLENCÉ (Valentine). — Peintre. Née à Paris. Elle exposa en 1927 aux Indépendants: «Un coin tranquille» — «Le vieil Olivier». En 1928: «Dans les roches». 1929: «Les Halles» (Buis-les-Baronnies, Drôme) — «Saint-Truphème».

COCHEPAIN (André-Jean-Henri). — Né à Chartres. Architecte. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Exposé au Salon de 1929: «Quatre boutiques modernes à St-Lô» (chassis photos) (architecture).

COCHET (Robert-Eugène-Joseph). — Né à Paris. Sculpteur. Elève de M. A. Carli. Exposé en 1929, au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire perpétuel: «Jeune fille» (bas relief plâtre).

COCHET (Gérard-Paul) — Né à Avranches (Manche), le 13 octobre 1888. Peintre et graveur. Membre du Salon d'Automne, des Arts décoratifs, de la Société de l'Art Français Indépendants, où il expose ainsi qu'aux Tuileries, au Studio, et aux Galeries Briant-Robert, T. Briant, Nouvel Eссор, etc.

Lauréat du Prix Blumenthal.

On peut voir ses œuvres au Musée du Luxembourg et dans les collections Ewald, Schroder, Templier, etc.

Il illustra un certain nombre de livres, entre autres «Candide» — «Maria Chap-

delaine» — «Ce qui ne meurt pas» (Barbey d'Aureville).

En 1928, il exposa au Studio, entre autres toiles: «Les Courses d'Avranches» — «Paysages d'Hiver» — «Chatte de Siam» — «Le Chemin creux», etc.

COCHET-EWALD (voir: EWALD). —

COCHEVELOU (Georges-Lucien-Pierre). — Né à Paris. Peintre paysagiste. A exposé en 1928 aux Indépendants: «Auray, pont». En 1929: «Le Val-André» (la côte devant Nantoua).

COCKBURN - MERCER (Marie). — Née en Ecosse. Peintre américain. Elle exposa en 1927 et 1928 au Salon des Artistes Indépendants.

COCTEAU (Jean). — Dessinateur et homme de lettres auteur de «La Noce massacrée», «Le Coq et l'Arlequin», «Le Cap de Bonne-Espérance» il nous intéresse ayant publié chez Stock un curieux album de «Dessins», suites de portraits où se retrouve l'esprit de l'écrivain sous la finesse et la précision du trait. Ses meilleurs ouvrages illustrés par lui-même sont «Le mystère de l'Oiseleur» et «Le Secret professionnel».

CODREANO (Irène). — Née à Bucarest, Roumaine, Sculpteur, expose au Salon d'Automne dont elle est Membre: «Tête en marbre blanc», «Sirène en bronze». En 1929, expose au Salon des Tuileries une sculpture en bronze poli.

CODINI (Lorenzo). — Peintre de genre, né à Lyon le 24 novembre 1904. Membre de la Société des Artistes Français. Prix Ch. Balli 1926, Médaille d'Argent 1927, Bourse de Voyage 1928. Elève de F. Cormon et J.-P. Laurens.

CODRINGTON (Isabelle). — Née à Devon (Angleterre). Peintre, exposa au Salon des Artistes Français en 1929: «Les mendiants arrivés en ville»; elle a obtenu une Mention Honorable en 1923.

COELHO (Suzanne). — Née au Vésinet (Seine-et-Oise). Peintre, Sociétaire des Artistes français, a obtenu une mention Honorable en 1926.

COEURET (Alfred-Léon). — Peintre et lithographe, né à Paris le 18 mars 1868. Il n'appartient à aucune école et ne cherche qu'à exprimer avec toute la puissance et la sincérité possibles.

Exposa au Salon des Artistes Français au début de sa carrière (1890 à 1895). puis cessa pour ne plus envoyer qu'au Salon des Indépendants (depuis 30 ans).

On peut voir des œuvres dans les collections: Leclaché, Byrr, Genty, Bandry, Rouff, Christmas etc... Mention Honorable en 1902

COFFIN (Fernand). — Né à Paris. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes français, où il exposa en 1929: «L'intrus» (bronze).

COGGHE (Rémy). — Né à Mouseron (Belgique). Peintre. Membre du Salon des Artistes français, a obtenu une Mention Honorable en 1887, une Médaille de 3^{me} classe en 1889.

COGNE (François-Victor). — Né à Aubin (Aveyron). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes français, a obtenu une Mention Honorable en 1900, une Médaille de bronze en 1921. Officier de la Légion d'Honneur.

Exposa au Salon de 1929 «Buste de Mussolini» (bronze); «Buste de Clemenceau» (bronze); «Buste du Maréchal Foch» (bronze). Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

COGNÉRAS (Maguerite). — Née à Felletin (Creuse). Peintre, aquarelliste et décorateur (tapisseries). Elle exposa en 1928 au Salon des Artistes Indépendants: «Le Grand-Duc» (aquarelle), une tapisserie au point. — En 1929: «Nature morte» (peinture), et une tapisserie représentant des pintades et des tortues. Membre du Salon des Artistes Français. Elève de MM. Emile Bernard et R. Pougheon.

COIGNET (Francis). — Né à Lyon. Peintre paysagiste. Il exposa deux paysages au Salon des Artistes Indépendants.

COIGNET (Marie). — Née à Honfleur (Calvados). Peintre. Elève de Guillaume Fouace. Sociétaire des Artistes français; elle expose en 1929 au Salon de cette société: «Nature Morte». — Prix Valérie Havard 1911. Prix Léonie Dusseuil 1920.

COGO (Carlo). — Né en Italie. Peintre italien. Exposa aux Indépendants de 1929: «Double portrait» — «Fenêtre ouverte». Au Salon d'Automne de 1928: «Fleurs».

COHEN (Ellen-Gertrude). — Née en Angleterre. Peintre. Membre du Salon des Artistes français, a obtenue une Médaille de 3^{me} classe en 1897.

COHEN (Isaac). — Née à Ballarat (Australie). Peintre. Membre du Salon des Artistes français, a obtenu une Médaille d'argent en 1924.

«En 1920 il exposa: «Docteur E. Gerald Stanley, et Portrait de Mlle E. G.».

COHEN (Juda). — Né à Salonique. Peintre grec. A exposé en 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

COHN (Ola). — Anglais, né à Bendigo (Australie). Exposa au Salon de 1929: «Molter Child» (Sculpture). (Société Nationale des Beaux-Arts).

COIN (Robert-Fleury). — Né à St-Quentin (Aisne) le 17 décembre 1901.

Sculpteur, élève de Injalbert. Expose au Salon des Artistes français, où il obtint une médaille de bronze en 1926 et une bourse de voyage la même année.

Grand Prix de Rome en 1929.

COLAS (Jeanne, née Le Poit). — Née à Paris. Lithographe. Membre du Salon des Artistes français, a obtenu une Mention Honorable en 1907.

COLAS (Louis A.). — Né à la Goislinière-Gouville. Lithographe. Membre du Salon des Artistes français, a obtenu une Médaille 3^{me} classe 1889; Mention Honorable à l'Exposition Universelle de 1900 une Médaille d'Argent en 1914.

COLAS (Paul). — Né à Frasnay-Châtillon (Nièvre). A exposé en 1927 aux Indépendants: «Le Rhin à Saint-Goar»; «Le Rove» (Marseille). En 1928: «Vieille rue» (Marseille).

COLAS (Renée). — Née à Brest. Peintre. Elle exposa deux paysages de Bretagne aux Indépendants de 1927.

COLATO (Arduino). — Né à Vérone (Italie). Peintre. Il exposa des nus et des portraits aux Indépendants de 1927-28 et 29.

COLE (Rex Vicat). — Né à Londres. Peintre. Expose en 1929 au Salon des Artistes français: «Sur la rivière, approche du crépuscule».

COLE (Timothy). — Né à Londres. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes français, a obtenu une Mention Honorable en 1910.

COLEMAN (Enrico). — Né à Rome. Peintre. Membre du Salon des Artistes français, a obtenu une Mention Honorable en 1894 et une Mention Honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

COLES (Mary-D.). — Née à Newark, New-Jersey (U. S. A.). Américaine; peintre, Membre du Salon d'Automne où elle expose en 1928: «Composition» (peinture).

COLETTE - BOËTTE (Céline). — Née à Paris le 4 novembre 1904. Peintre. Elève de Georges Desvallières et d'Antoine Bourdelle (1929). Expose au Salon des Tuileries et à la Galerie Armant-Drouant.

COLIN (A.). — Peintre de scènes religieuses et d'intérieures d'églises, né à Yport. Il intitulait en 1929 son exposition chez A. M. Reutlinger: «Dans l'émotion des sanctuaires». On y remarqua «Ma pensée à Jésus», composition; des «Vues de St-Séverin» et de «St-Sulpice»; diverses églises, monastères, chapelles de Bruxelles et d'Anvers et des scènes à la fois religieuses et maritimes des côtes de Belgique.

Egalement lithographe il obtint une Mention Honorable au Salon des Artistes français en 1898.

COLIN (Fernand-Joseph). — Né à Rouvray (Côte-d'Or). Peintre. Elève de Carolus Duran et de Jeannot. Expose en 1929: «Monts du Mâconnais» (Artistes français). Membre du Salon des Artistes Indépendants, où il exposa des paysages, fleurs, portraits et natures mortes.

COLIN (Gustave). — Né à Arras en 1828, mort à Paris 1919. Peintre. Deux de ses tableaux figurent au Musée du Luxembourg: «Pays basque» — «Portrait de M^{me} X».

COLIN (Paul). — Né à Nîmes en octobre 1838, mort à Paris le 17 juin 1916. Peintre paysagiste, membre de la Société des Artistes Français. Médaille de bronze E. U. 1889 et 1900. Officier de la Légion d'Honneur 1901.

Il fut l'élève de son père, de Jean-Paul Laurens et de l'Ecole des Beaux-Arts.

Citons parmi ses œuvres: «Vue prise à Yport» — «Soleil couchant et marée basse» — «A la Chapelle St-Jean» — «Une rue à Tolède» — «Vue prise d'Evreux» — «La Route d'Yport au Clair de Lune», etc.



P. E. Colin

Photo Vizzavona

Lavandières italiennes

COLIN (Paul-Emile). — Né à Lunéville le 16 avril 1877. Peintre-graveur. Vice-président de la Société de la gravure sur bois originale; sociétaire de la Société Nationale des Beaux-Arts et du Salon d'Automne. Chevalier de la Légion d'Honneur.

A exposé à la Nationale des Beaux-Arts, aux Tuileries, Salon d'Automne, etc.

Œuvres à la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie (Collection Jacques Doucet), au Musée régional de Lunéville.

A illustré: «Les travaux et les Jours d'Hésiode» — «Les Philippe» de Jules Renard (Pelletan, éditeur) — «Germinal»

d'Emile Zola — «La Pierre d'Horeb» de G. Duhamel. A illustré et édité lui-même «La Bataille de l'Ourcq».

COLIN (Roberto-Augusto). — Né à San-Luis-de-Maranhaô. Peintre brésilien. A exposé en 1927-28 au Salon des Artistes Indépendants des paysages et des portraits.

COLINET (Claire-Jeanne-Roberte). — Née à Bruxelles, (de nationalité française). Sculpteur, élève de Jef Lambeaux; expose, en 1929, au Salon des Artistes français, dont elle est Sociétaire: «Les rêves sont des bulles de Savon» (plâtre). — A obtenu une Mention Honorable en 1914.

Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

COLIN-LEFRANCQ (Hélène). — Née à Paris. Peintre. Elève de MM. Ferdinand Humbert et Biloul. Sociétaire de la Société des Artistes français, où il exposa en 1929: «Vénitienne». Médaille d'Argent (1923).

COLINUS (Emile). — Peintre et graveur, né à Paris, le 17 novembre 1884. Membre exposant de la Société des Artistes Indépendants et de la Société Nationale des Beaux-Arts.

COLLE (Michel-Auguste). — Né à Baccarat (Meurthe-et-Moselle) le 7 janvier 1872. Peintre paysagiste.

Exposa à la Nationale des Beaux-Arts de 1903 à 1911, au Salon des Tuileries (depuis la 2^{me} année), et au Salon des Artistes français (depuis 1911), où il obtint une Mention Honorable en 1920 et une médaille d'Argent en 1921. Il expose aussi au Salon des Indépendants.

On peut voir ses œuvres aux Musées de la Guerre (Vincennes), de l'Armée (Invalides), Nantes, Nancy, St-Dié, Strasbourg, au Sénat. Une aquarelle, étude du tableau de Nantes a été exposée au Musée du Luxembourg de 1923 à 1926.

COLLET (Claude-Marguerite-Marthe). — Née à Epernay le 27 février 1891. Peintre aquarelliste et décorateur. Expose au Salon des Artistes français, à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs (1920-28), aux Beaux-Arts de Reims et Royan, au Salon des Médecins et à la Galerie Le-franc.

Egalement horticulteur, elle obtint une médaille à l'exposition de la fleur de Brunoy (1927).

Elève de l'Ecole des Arts décoratifs et des Ateliers Bougleux et Delattre, cette artiste de goûts modernes exécuta «Des tableaux de fleurs» des «Paysages d'Alsace» et «Des panneaux décoratifs» à l'Eglise des Champs (Marne).

Elle eut une médaille comme professeur à l'Association Bellan (1927).

PRIX DE VENTE: de 300 à 900 francs suivant les dimensions.

COLLET (Edouard-Louis). — Sculpteur sur bois et meublier suisse, né à Genève le 4 août 1876. Ancien élève de l'Ecole des Arts Industriels de Genève et de Dampf sculpteur à Paris. Il est actuellement professeur de Sculpture sur bois et d'Art mobilier de Genève depuis 1922. Artiste de tendances nettement modernes, membre de la Société des Artistes décorateurs de Paris et de l'Œuvre Suisse romande.

Il obtint le Grand prix collectif des Artistes décorateurs en 1925, et un Diplôme d'Honneur à la section «Œuvre» Suisse 1925. Membre exposant de la Société nationale de Paris, de la Société des Artistes décorateurs de la Section Suisse de Paris, de l'Exposition Nationale de Bâle (1908).

Parmi ses œuvres il faut citer le «Monument aux morts de la guerre» de St-Germain Beaupré (Creuse) qui eut Berthomier pour architecte, «Une porte de Tabernacle «La Colline» (Genève) etc.

COLLEU (Aimé-Marie-Joseph). — Né à Saint-Jacut-du-Mené (Côtes-du-Nord).

Peintre paysagiste et de fleurs. Il exposa en 1927 aux Indépendants: «Chrysanthèmes» — «Saint-Guérolé» (Finistère) (vue de rochers). En 1928: «Vue de Martel (Lot)» — «Dahlias».

COLLEYE (Marthe-Alice). — Née à Fontoy (Moselle). Peintre, élève de M. Pierre Laurens; expose en 1929 au Salon des Artistes français dont elle est sociétaire: «Jardin public».

COLLIÉ (Andrée). — Née à Charenton. Peintre. Elle a exposé en 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

COLLIGNON (Odette-Henriette). — Peintre. — Née à Ivry-sur-Seine. Exposait: «Paysage d'été» — «La vieillesse d'Hommère» aux Indépendants de 1929.

COLLIN (Albéric). — Né à Anvers (Belgique). Sculpteur, Membre du Salon des Artistes français, a obtenu une médaille de bronze en 1922.

COLLIN (André). — Né à Liège (Belgique). Peintre. Membre du Salon des Artistes français, a obtenu une Mention Honorable en 1890.

COLLIN (Germaine-Pauline). — Née à Paris. Aquarelliste, élève de Stella Samson. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, où elle exposa des «Études de fleurs» et une «Nature morte» en 1929.

COLLIN (Léopold-Edouard). — Né à Paris. Peintre. Élève de Jules Lefebvre et

Tony Robert Fleury. Sociétaire des Artistes français. Exposait au Salon de cette Société en 1929: «Rue de l'Eglise Notre-Dame». Semur-en-Auxois (Côte-d'Or).

COLLIN (Louis-Joseph-Raphaël). — Peintre, né à Paris le 17 juin 1850. Il fut d'abord l'élève de Bouguereau, puis entre à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'Atelier Cabanel.

Son premier tableau «Sommeil» (femme nue), exposé au Salon de 1873 lui valut une 2^{me} Médaille. On vit ensuite: «Vénitienne», «Idylle», «Daphnis et Chloé», «Été», «Floréal», «La Poésie», «Eveil», «Les Harmonies de la Nature inspirent le Compositeur», «Solitude», «Invocation païenne» etc...

Il exécuta pour le foyer de l'Odéon, «Un portrait de Jane Esler sur fond or».

Il fut successivement membre du Comité de la Société des Artistes Français. Professeur chef d'atelier à l'Ecole des Beaux-Arts. Membre du Conseil supérieur des Beaux-Arts et du Conseil supérieur de la Manufacture de Sèvres, et en 1909, nommé Membre de l'Académie des Beaux-Arts en remplacement de Hebert.

Il illustra «Aphrodite» de P. Louys (43 compositions, 1909).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Jeune femme dans un parc»: 160 fr. — «Portrait de Juana Ro-



R. Collin



Photo Braun

La romance — La musique

mani»: 750 fr. — «Les deux âges»: 2.000 francs.

COLLIN (Pauline-Françoise). — Née à Beaume (Côte-d'Or). Elève de Henry Caron. Peintre. En 1929, expose: «Les Vieilles prisons d'Annecy» à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Sociétaire du Salon d'Hiver où elle envoya: «Quai du Rosaire à Bourges» — «Corte» (Corse) — «Le Moulin de Moret» etc.

COLLIN (Sylvaine). — Née à Florac (Lozère). Peintre. Elève de M. Billotey. Sociétaire des Artistes Français. Expose en 1929 au Salon de cette Société: «Eglise de l'abbaye de Fontenay» (Côte-d'Or) — «Été». Mention honorable (1924).

COLLINGS (Albert H.). — Né à Londres (Angleterre). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de 3^{me} classe en 1907, il expose à ce Salon en 1929: «A la Pompadour».

COLLISON (Harry). — Né en Angleterre. Peintre. Elève de M. M. Fernand Sabatté et F. Brangwyn. Expose en 1929 (Artistes Français): «Portrait de Sir C. Schuster, chevalier, grand croix ordre du Bath» — Portrait de l'acteur William Stock». Mention honorable en 1925.

COLLOMARINI (René). — Sculpteur. Expose un «Buste d'enfant» au Salon des Tuileries 1929.

COLMAIRE (Horace). — Peintre de figure. Membre de la Société des Artistes Français. Né à Villers-Bretonneux, le 6 juin 1875. Elève de Bonnat et Adler.

Exposa au Salon, pour la première fois en 1903. Médaille d'argent 1913. Médaille d'or 1921. Hors-Concours.

COLMANN (Albert) — Peintre et aquarliste. Né à Paris. Il exposa aux Indépendants de 1929: Un paysage à l'aquarelle et une nature morte aux champignons (peinture).

COLMANT (Pierre-Armand). — Artiste décorateur d'émaux de grand feu (objets d'art et bijoux). Membre de la Fédération française des Artistes. Expose au Salon des Artistes Français (depuis 1909), au Salon des Artistes décorateurs, et au Salon d'Automne, au Musée Galliéra et à la Galerie Reitlinger en 1928.

Obtient une Mention honorable au Salon des Artistes Français (1911), et une Médaille de bronze à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925.

COLOM-DELSUC (Antoine). — Né à Moussages (Cantal). Sculpteur. Elève de MM. B. Champcel et Ch. Pourquet. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929: «Type d'ancien paysan Auvergnat» (Environs de Mauriac).

COLONNA (Comtesse de Cesari Rocca, née LANGLOIS). — Née à Paris. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1891 et une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

COLONNA (Edmond). — Né à Hautmont (Nord). Peintre. A exposé en 1929 aux Indépendants deux paysages: «Un coin de Martigues» (B.-du-R.) — «Un vieux mas dans le Var».

COLOTTE (Aristide-Michel). — Né à Baccarat. Artiste. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Vitrine contenant cinq vases en cristal».

COLPIN (Jacques-Jean). — Né à Lille (Nord). Peintre. Expose aux Artistes Français, en 1929: «Portrait de M^{me} C.».

COLSON (Jaime-Antonio). — Né à Puerto Plata. Peintre dominicain portraitiste et de natures mortes. Exposas aux Indépendants de 1927 et 1928.

COLTON (William R.). — Grande-Bretagne. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu: une Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900, une Mention honorable en 1901.

COLUCCI (Gio). — Né en Egypte. Peintre italien. Membre du Salon d'Automne, où il expose en 1928: «Trois bougres» (peinture).

COLUCCI (Guido). — Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts.

COLUMBANO. — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

COLZY (Maurice). — Né à Saint-Quentin. Décorateur. Exposas en 1927-28 et 29 aux Indépendants de céramiques: vases, plats, cendriers, coupes, boîtes, etc.

COMANDRE (Marcel-Lucien). — Né à Paris. Aquafortiste. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1924.

COMBALUZIER (Magdeleine). — Née à Beaulieu-Berrias (Ardèche). Peintre paysage. A exposé des paysages en 1927 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

COMBESCOT (Albert). — Né à Paris. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de 3^{me} classe en 1906.

COMBET-DESCOMBES (Pierre). — Né à Lyon, le 24 mars 1885. Peintre, graveur et décorateur. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. Membre exposant du Salon du Sud-Est (Lyon), du Salon de l'Art décoratif moderne de Lyon, de l'Exposition des Arts décoratifs (Paris 1925).

On peut voir ses œuvres au Musée de Lyon, au Musée de Grenoble, dans diverses collections particulières. Il exécuta

la décoration de la Mairie du VII^e arrondissement.

Ses principales œuvres d'illustration sont celle d'un «Baudelaire» (La Sirène-Paris) et celle de la «Chute de la Maison Usher» (La Sirène-Paris).

COMBE-VELLUET (Alphonse). — Né à Poitiers (Vienne). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

COMERRE (Léon-François). — Peintre. Né à Trélou (Nord), le 10 octobre 1850, mort à Paris, le 20 février 1916. Il étudia à l'Ecole des Beaux-Arts de Lille, puis vint à celle de Paris où il fut l'élève de Cabanel. Il commença à exposer au Salon en 1874, remporta l'année suivante une 3^{me} Médaille avec un tableau «Cassandre», et obtint la même année le grand prix de Rome pour: «L'Ange annonçant aux Bergers la naissance du Christ».

Il peignit des scènes d'Histoire ou de légende, et des portraits.

Il exécuta: «Jézabel dévorée par les chiens» — «Le Lion amoureux» — «Samson et Dalila» (2^{me} Médaille, actuellement au musée de Lille) — «Albine morte» — «Madeleine» — «Pierrot» — «Une Etoile» — «Le Bain de l'Alhambra» — «Le Rhône et la Saône» (pour la préfecture du Rhône) — «Psyché et l'Amour» — «Arachné» — «Un Manteau légendaire» — «La Veillée de l'Ange».

Entre temps il avait peint une «Suite des Saisons», et un panneau décoratif, «Le Destin» pour la Mairie du IV^e arrondissement, et un grand nombre de «Portraits».

Excellent disciple de Cabanel, la correction de son dessin et la délicate finesse du coloris, lui valurent un grand succès. Il fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1903.

COMERRE-PATON (Jacqueline). — Née à Paris. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1882. Egalement Membre Sociétaire du Salon d'Hiver où on put voir en 1929: «Sonioutchka».

COMINETTI (Guiseppa). — Peintre italien. Il a exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Marige» — «Luxure» — Fantaisie sur une danseuse» — «Porteuses» — «Naissance de Vénus». En 1928 aux Indépendants: «Danseuse» — «Nature morte». 1929: «Music-Hall». Membre du Salon des Tuileries.

COMMAUCHE (Jean-François). — Né à Paris, le 23 juin 1892. Aquarelliste et Décorateur d'étoffes. Membre de la Société des Artistes Indépendants (depuis

1912), du Salon d'Hiver (depuis 1927), des Artistes Français (1927).

Artiste recherchant la réalisme et la sincérité.

PRIX DE VENTE: de 300 à 700 fr. (œuvres vendues tantôt aux Salons, tantôt à des particuliers).

COMMUNAL (Joseph-Victor). — Né à Le Châtelard (Savoie). Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Principales œuvres exposées au Salon de 1929: «Les Fontanettes» — «Pralognan» (Savoie) (peinture) — «L'église de Montagnole» (Savoie) (peinture). En 1928, il expose aux Indépendants: «Neige en Savoie et fleurs». Sociétaire du Salon des Artistes Français, il a obtenu une Mention honorable en 1910, et une Médaille de 3^{me} classe en 1912.

COMPAGNON-VIOLETTE (Eugénie). — Née à Saint-Julien (Haute-Savoie). Peintre. Elle exposa au Salon des Artistes Indépendants en 1927-28 et 29.

COMPARD (Emile-François-Jacques). — Peintre et sculpteur. Né à Paris, le 13 octobre 1900. Elève de l'Académie Julian et adepte de l'Ecole Cubiste. Il expose aux Salons d'Automne, des Tuileries, des Indépendants, du Sud-Est, de la Jeune Peinture contemporaine (Bernheim-Jeune), à la Galerie d'Art du Montparnasse, aux Galeries A. Fabre et de la Renaissance. On peut voir ses œuvres chez Félix-Fénéon, Pierre Bonnard, Georges Bernheim, Emile Bernheim, Claude Anet, William Loewenstein, Robert Rey, au musée du Havre, etc.

Les plus caractéristiques de son genre pictural sont «La Montée à 80 kilomètres» (Collection Félix) — «Le Métro» (à l'auteur) — «Le Viaduc sur la Creuse» (Collection Morand) et «Les Poules» (Collection Charles Fol).

Emile Compard

COMPOINT (Louis). — Né à Orléans. Peintre paysagiste et de fleurs. Il exposa en 1927-28 et 29 aux Indépendants.

COMTE (Louis). — Né à Nîmes (Gard). Lithographe. Sociétaire du Salon des Artistes Français. Mention honorable en 1909.

COMTE (Yvonne). — Née à Paris. Lithographe. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1914.

CONANT (Sylvia-Fergusson). — Sculpteur. Société Nationale des Beaux-Arts.

CONCHA (Ernesto). — Né à Santiago (Chili). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1908.

CONCHON (Léon-Eugène). — Né à Paris. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928: «Mère et enfant» — «Le collier». En 1929: «Le chrysanthème» — «La femme aux yeux noirs».

CONCHON (Maurice-Eugène). — Né à Juvisy-sur-Orge. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1929: «16 Août, place de la Mairie à Brunoy» — «L'Eglise des Pénitents à Treignac» (Corrèze).

CONDAT (Jeanne). — Aquarelliste. Née à Bordeaux. Elève de P. Vignal. En 1929 expose plusieurs tableaux au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, entre autres: «Marché à Honfleur» — «Bassin à Honfleur» — «Sur la route de Trouville».

CONDE (Géo). — Né à Nancy. Peintre. Il a exposé en 1927-28 et 29 au Salon des Artistes Indépendants.

CONDE (Georges-Jean). — Né à Frouard (Meurthe-et-Moselle). Peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Paysage en Espagne» (peinture) — «Paysage en Lorraine» (peinture).

CONDE-GONZALEZ (Catherine-Emilie)
Née à Paris. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1892, une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

CONLON (Georges). — Né à Maryland (Etats-Unis). Sculpteur. Elève de MM. Bartlett, Injalbert, Bouchard, Landowski. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929: «Portrait de la femme de l'artiste» — «Portrait de Harrison Dulles et son chien favori».

CONIN (Georges). — Né à Paris. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1927.

CONNE (Louis). — Né à Zürich (Suisse). Sculpteur. Expose en 1928, au Salon d'Automne dont il est Membre: «Tête» (plâtre). Il expose aussi au Salon des Indépendants.

CONNEL (Edwin D.). — Né à New-York (Etat-Unis). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable, en 1899.

CONRAD-KICKERT. — Peintre. Exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Clair de lune» — «Coucher de soleil» — «Plouman'ach» — «Nature morte». Au Salon d'Automne on vit de lui: «L'Odalisque» — «Nature morte de fleurs et de fruits».

Il expose aussi à la Galerie Charles Marck, au Salon d'Automne et au Salon des Tuileries.

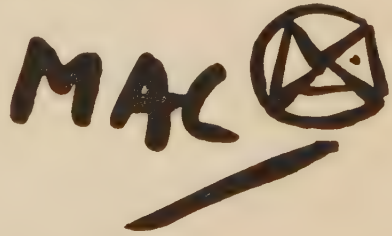


Marc Constantinesco

par lui-même

CONSTANT (Benjamin). — Né à Paris en 1845, mort en 1902. Peintre, dont on trouve deux tableaux au Musée du Luxembourg: «Portrait du fils de l'artiste» — «Portrait de Tante Anna».

CONSTANTINESCO (Marc). — Sculpteur statuaire roumain. Né à Charlottenbourg, le 29 juin 1900. Ce jeune artiste, de tendances très modernes (d'après son propre aveu «La composition est assujettie à la matière»), a déjà produit une œuvre abondante et prit part à de nombreuses Expositions: 2 Expositions en Transylvanie (Roumanie 1922), Salon des Humoristes (Roumanie 1923), Salon des Artistes Français (1925), Salon d'Automne (1926), Salon d'Hiver (comme invité 1927-1928-1929), Salon des Indépendants (1928-1929), Salon Interallié (1926).



Exposition de la Compagnie des peintres et sculpteurs professionnels (1928).

C'est également un muséologue distingué. Après des études à l'Ecole du Louvre, il fut élu Membre titulaire de la «Société Française d'Archéologie» et fut chargé de monter le musée d'Art populaire du Séminaire sociologique de la Faculté des

Lettres de Bucarest (novembre 1928). Il fait aussi des expertises d'objets d'art appliqué.

Le Marry Hill Museum of Fine Arts de Washington (U. S. A.) possède plusieurs de ses œuvres.

Nous devons citer : «Masque Dioujsiaque» — «Salomé» — «L'Age d'or» — «La porteuse d'eau» — des «Portraits» mais surtout «La Vierge à la Colombe» — «Portrait de la Danseuse Floria Capsali» (terre cuite et «Basm» (bois d'ébène).

CONSTANTINOVSKY (Joseph). — Né à Jaffa. Peintre Russe. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928 : Paysage gris (peinture).

Il exposa aussi au Salon des Artistes Indépendants en 1928 et 1929.

CONSUELO-FOULD. — Peintre de genre. Née à Cologne de parents français. Elève de Vollon et de Comerre. Membre du Salon des Artistes Français, où elle obtint plusieurs Médailles et la Mention Hors-Concours.

Meilleures œuvres : «Portrait de Rosa Bonheur» — «Sur les ailes du rêve» — «La part du Chef» — «La semeuse d'étoiles», etc.

Médaille d'or pour des poupées à l'Exposition des Arts décoratifs.

CONTAL (Jeanne). — Née à Nancy. Peintre miniaturiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889 et une Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts, une miniature «Ma fille Eliane», est exposée au Musée du Luxembourg.

CONTAUX (Georges). — Né à Paris. Sculpteur et graveur en Médailles. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1921.

CONTEL (Jean-Charles). — Pseudonyme de Jean-Charles Leconte, dessinateur, graveur et peintre, né à Glos-Montfort (Calvados) le 5 mai 1895 ; décédé le 4 septembre 1928. Il se fit rapidement une place enviée en rendant l'âme des vieilles maisons, des ruelles tortueuses, des quartiers mal famés. Il avait exposé au Havre, en 1926. On le vit aux Indépendants, au Salon d'Automne qui organisa une exposition rétrospective de ses œuvres en 1928, chez Devambez, chez Siot-Decauville. Il collabora à «L'Illustration» et aux «Annales». Travailla à Paris, en Normandie et en Bretagne.

Album lithographiques. — «Du vieux Lisieux au vieil Honfleur» (Camille Gron-



Jean-Charles Contel

Amiens - Rue des Rinchevaux

(Musée du Havre)

kowski) — «Celles qui s'en vont» (A.-E. Sorel) — «Rouen» (Georges Dubosc) — «Pages du Vieux-Paris» (P. Mac-Orlan) — «Avant la pioche» (A. Warnod) — «Les cathédrales de France».

Œuvres au musée du Havre.

Principaux tableaux. — «L'église St-Spire à Corbeil» — «Le château de Fougères» — «Environs de Paris» — «Triel» — «Etude de neige aux environs de Paris» — «Eglise de Picquigny».

Jean Ch. Contel

Nombreuses gouaches et dessins de Paris, du Lot, de Meulan, Gif, Valmondois, Quimperlé, Saint-Brieuc, Auray, Sarcelles, Lamballe, etc...

Bibliographie. — J. C. Leconte dit Contel par O. L. Aubert.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1928-29. — «Vieilles maisons à Lisieux» : 100 francs.

CONTEIN (Henri). — Né à Paris. Peintre paysagiste. A exposé en 1927-28 et 29 aux Indépendants des paysages de Haute-Savoie et du Midi.

CONTESSE (Gaston-Louis). — Né à Toulouse (Hte-Garonne), le 28 décembre 1870. Sculpteur. Elève de Falguière et Mercié.

Expose au Salon des Artistes Français depuis 1901. Mention honorable 1901, et bourse de voyage la même année. Médaille de 3^{me} classe 1910.

Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts, du Salon d'Automne, du Salon des Indépendants et du Salon des Tuileries.

CONTINI (Maximilien). — Né à Foggia (Italie). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1885.

CONTRAULT (Emile). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il a exposé en 1928 «Bigouden de Sainte-Marine» (Finistère) (peinture).

CONVERS (Louis). — Sculpteur. Né à Paris, le 4 septembre 1860, mort le 7 décembre 1915. Elève d'Aimé Millet, Cavelier et Barrias. Obtint le Grand Prix de Rome 1888, une Médaille d'or et la Croix de la Légion d'Honneur à l'Exposition Universelle de 1900 où il avait envoyé L'Enigme — «La Légende» — «Salomé» et «La Justice» exposée déjà au Salon de 1897 et qui lui avait été commandée pour le Palais de Justice de Grenoble. C'est Louis Convers qui exécuta le beau groupe monumental des «Saisons» qui décore l'entrée du Petit-Palais. En 1909 un marbre «La Source» (médaille de 1^{re} classe) fut acquis par l'Etat pour le musée du Luxembourg. (Membre de la Société des Artistes Français).

CONVERSE (Lily). — Née à Pétrograd. Peintre américain. Elle a exposé en 1928 et 1929 au Salon de la Société des Artistes Indépendants. La même année elle envoia au Salon des Tuileries: «Femme près de St-Cloud» — «Vue de la Seine, du Mont-Valérien».

CONVERT (Julia). — Née à Lyon. Aquarelliste. Expose plusieurs études de fleurs, au Salon d'Hiver de 1929. (Sociétaire).

COOL (Gabriel de). — Né à Limoges (Hte-Vienne). Peintre. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1906, une Médaille de bronze en 1908.

COOPER (A. E.). — Né à Carlisle (Angleterre). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1924.

COPE (Arthur-Stockdale). — Né à Londres (Angleterre). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu Mention honorable 1892. Médaille 3^{me} classe 1896. Médaille 2^{me} classe 1902. Prix

Rosa Bonheur 1906. Hors-Concours. Membre d'Honneur Correspondant 1906.

COPPENOLLE (Jacques-Van). — Né à Montigny-sur-Loing (S.-et-M.), mort pour la France (disparu au combat de Vauquois). Peintre. On peut voir deux de ses paysages au musée de Château-Thierry.

COPPET (Yvonne de). — Peintre. Née à Paris. Sociétaire des Artistes Français où elle obtint une Mention honorable. Reçut aussi une Médaille de bronze à la Société professionnelle d'architectes français (section peinture).

Exposa à la Galerie Lefranc (1924), à la Galerie Legrip (Rouen 1922), à la Prince's Gallery (Londres 1923) et à Derby (Angleterre) la même année.

Elève de MM. Guillonnet, P. A. Laurens et Baschet.

COPPIER (André-Charles). — Peintre, graveur et écrivain d'art critique d'art et médailliste. Né à Annecy.

Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts, il expose aussi au Salon des Artistes Français au Salon des Tuileries aux Galeries Goupil (1903) et Simonson (1925). Officier de la Légion d'Honneur (1926).

Ses œuvres se trouvent au Louvre, au British Museum, au Cabinet des Estampes, dans des Châteaux d'Angleterre et des Collections américaines.

Il illustra d'assez nombreux livres, entre autres «Les Maîtres du Passé» — «Au lac d'Annecy» — «Les Portraits du Mont-Blanc» — «L'Enigme de la Segnatura» — «Les Eaux Fortes de Rembrandt».

Ses œuvres principales sont: «La Cathédrale» — «Le portrait d'Albert Besnard» et la «Reconstitution de la Cène» de Léonard de Vinci.

Médaille d'argent E. U. de 1900. Médaille de 1^{re} classe 1901 et Hors-Concours.

COQU (Georges). — Né à Méhun-sur-Yèvre. Décorateur. Exposa en 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

COQUARD (Louis). — Né à Ambrault (Indre). Peintre paysagiste et portraitiste. Il exposa en 1927 aux Indépendants: Vue d'Asquins (Yonne) — Vue de la colline de Vézelay. En 1929 il exposa un paysage et un portrait.

COQUELET (Louis). — Né à Valenciennes (Nord). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1885.

COQUELIN (Gabriel). — Né à Agen (Lot-et-Garonne). Sculpteur. Elève de M. Coutan. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est Membre. «Buste de Mlle Nicole Planque» (pierre).

Il a obtenu une Mention honorable en 1926.

CORABŒUF (Jean). — Né à Pouillé (Loire-Inférieure). Graveur et peintre. Elève de Gérôme, Edouard Detaille et Jules Jacquet. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire: «M^{me} Lavergne, d'après le dessin d'Ingres» (burin), a obtenu une Bourse de Voyage en 1896. Prix de Rome en 1898, une Médaille de 3^e classe en 1910. Membre du Salon des Indépendants.

CORBELLINI (Luigi). — Peintre italien. Né à Pracenza. Auteur de plusieurs séries de toiles sur Venise, Chioggia, Crémone, Pavie, Milan, Rome et Bruges. Une importante Exposition comprenant 50 œuvres de cet artiste eut lieu en 1928 à la Galerie Carmine. Il exposa en 1928 et 1929 au Salon des Indépendants.

CORDEY (Frédéric-Samuel). — Né à Paris, le 9 juillet 1854, décédé à Paris le 18 février 1911. Peintre. Citons de ses œuvres: «Fin de déjeuner» — «Au piano» — «Orientale».

CORDIER (Marie-Louise). — Née à Lyon. Peintre. Exposa en 1927 aux Indépendants.

CORDIER (Louis-Henri). — Né à Paris, le 26 octobre 1853, décédé le 5 janvier 1925. Sculpteur de grand talent, maintes fois récompensé, ancien Membre du Jury de la Société des Artistes Français. Médaille d'argent E. U. 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur, et classé Hors-Concours. Sa carrière fut féconde, et l'une de ses statues les plus remarquées fut celle du «Général Lassalle» à Lunéville — «Nymphéa» (marbre) est au musée du Luxembourg.

CORDONNIER (Alphonse-Amédée). — Né à Madeleine-les-Lille (Nord), le 2 février 1848. Sculpteur. Elève de Dumont. Il débuta au Salon des Artistes Français en 1874. Remporta une Médaille de 3^{me} classe dès 1875, une Médaille de 2^{me} classe en 1876, le Prix de Rome en 1877, une Médaille de 1^{re} classe en 1883, une Médaille d'argent à l'E. U. de 1889, une Médaille d'or à celle de 1900. Classé Hors-Concours au Salon, et Officier de la Légion d'Honneur depuis 1903.

Il expose aussi au Salon des Indépendants. Une de ses œuvres: «Sur le pavé» (marbre) est exposée dans la Cour du Musée du Luxembourg.

CORDONNIER (André-Fr.). — Né à Paris, le 24 novembre 1885. Architecte. Elève de Jaussely et Gréber. Expose au Salon depuis 1922, il obtint une Mention honorable en 1922.

CORDONNIER (Louis-Marie). — Né à Haubourdin (Nord), le 7 juillet 1854. Architecte. Elève de son père et André.

Expose au Salon depuis 1890, il obtint: Médaille de 3^{me} classe en 1890, Médaille d'Honneur en 1892, le Grand Prix de l'Exposition Universelle de 1900, Membre de l'Institut en 1911. Hors-Concours. Officier de la Légion d'Honneur en 1929.

CORDONNIER (Paul H. M. M.). — Né à Orléans (Loiret). Graveur. Elève de Gérôme, G. Ferrier et Jamet. Expose en 1929, au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Vieilles maisons à Gargiles» (Indre) — «Bords de la Vézère à Uzerche» (bois), a obtenu une Mention honorable en 1926. Expose aussi au Salon des Indépendants.

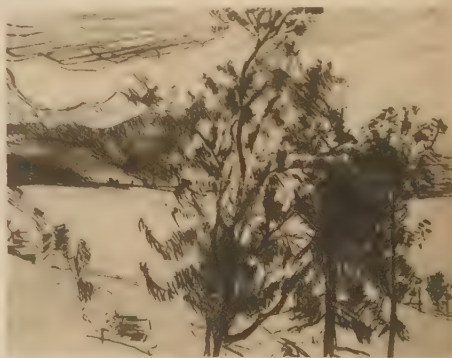
CORDONNIER (Raphaël). — Né à Saint-Amand-les-Eaux (Nord). Graveur. Elève de MM. Alexandre Leleu et Lucien Jonas. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929: «Etude» (lithographie originale).

CORDUAN (Augustine). — Née à St-Brieuc. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1889.

CORET (Alphonse). — Né à Mours (Seine-et-Oise). Aquafortiste et graveur au burin. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1890.

CORFU (Georges-Félicien). — Né à Jonchery-en-Vesles (Marne). Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: «Avril» — «L'orage» — «L'allée sous bois» — «Matin sous bois» — «Chemin de terre à Cirey-sur-Vezouze». Il exposa aux Indépendants de 1927 deux paysages et en 1929 une étude et un bouquet de fleurs.

CORIA (Benjamin-Victor). — Né à Orizaba (Veracruz). Peintre mexicain. Il exposa deux toiles: «Belvédère» — «Portrait». Au Salon des Artistes Indépendants de 1929.



Corinth

Walchensee

Eau-forte



F. Cormon

Photo Braun

Funérailles d'un chef à l'âge de fer

CORINTH (Louis). — Né à Tapiaw (Prusse orientale) en 1858, décédé en 1925. Peintre graveur et aquafortiste allemand. A participé en Juin-Juillet 1929 à l'Exposition des Peintres-Graveurs allemands contemporains, organisée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa: «Christ mort» — «Arbre de Noël» — «Florian Geyer» — «Vue du Walchensee» — «Village d'Urfeld» — «Hommes nus» (Eaux-fortes) — «Walchensee» (lithographie) — «Œuvres complètes» (Collection des écrits), de Corinth — Livre illustré d'eaux-fortes et de lithographies. — «Maitre Renard» de Goethe (lithographies et couleurs) — «Götz de Berlichingen» de Goethe (illustré d'eaux-fortes etc., etc.

Membre du Salon des Tuileries où il obtint une Mention honorable en 1890.

CORLIN (Gustave). — Peintre de natures mortes. Né à Rully (Saône-et-Loire) le 10 juin 1875. Elève de Gérôme et Humbert. Exposé à la Société des Artistes Français depuis 1912. Médaille d'argent 1920, Prix Valérie Havant 1920, Médaille d'or et Hors-Concours 1923. «La Nappe

aux damiers rouges» est au Musée du Luxembourg.

CORMIER (Fernande). — Peintre portraitiste et orientaliste. Née à Toulon le 17 novembre 1888. Elève de Humbert et Renard. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1913. (Médaille d'argent et Bourse de Voyage 1920) et au Salon des Tuileries.

CORMIER (Descomps-Joseph dit). — Sculpteur. Né à Clermont-Ferrand, le 18 janvier 1869.

Chevalier de la Légion d'Honneur. Hors-Concours au Salon des Artistes Français Exposé aussi aux Salons d'Automne et des Tuileries.

On doit citer parmi ses œuvres: «Daïdaïde» (Musée du Luxembourg) — «Pandore» (Musée Galliéra) — «Artemis» (Petit-Palais).

CORMIERUS (Alain). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929: «La receveuse».

CORMON (Fernand-Anne). — Peintre. Né à Paris, le 24 décembre 1845, mort le 20 mars 1924.



F. Cormon

Photo Braun

Les grenadiers de la Garde à Essling

Il a travaillé tout d'abord avec Portaëls à Bruxelles. Puis il revient à Paris et entre successivement dans les ateliers de Cabanel puis de Frouxentin. Il expose pour la première fois au Salon de 1863 «Mort de Mahomet» où il est remarqué, 1870 le fait Médaillé «Noces des Nibelungen» 1875 «La Mort de Flavace» obtient le prix du Salon (musée de Toulouse). Mais sa véritable personnalité s'est affirmée avec «Caïce» en 1878 exposé au Salon Universel. Cette toile est actuellement au Musée du Luxembourg. C'est une de ses belles œuvres puissante et magistralement exécutée. «Les vainqueurs de Salamine» en 1887 obtient la Médaille d'honneur. 1903 «Le bal des quat'z Arts» et une composition curieuse où il évoque d'une manière très spirituelle une foule vivante. 1905, il devint Membre de l'Institut, et commence à faire du Portrait officiel, par celui de M. Loubet président de la République.

1906 le duc Jean de Berry achète des objets d'art (Bourges) carton de tapisserie pour la manufacture des Gobelins.

1911 nous apporte sa très belle décorations du Petit-Palais qui est un vaste ensemble de trois plafonds et 10 voussures 1^{er} plafond Histoire ancienne. Histoire de France de Jacques Bonhomme à Rousseau. La Figure fine et spirituelle de Voltaire

est un des très beaux morceaux de dessin de Cormon. 2^{me} plafond l'assemblée nationale Constituante et la Convention, avec les portraits de Mmes Roland, Charlotte Corday, Joséphine de Beauharnais, M^{me} Tallien, M^{me} de Récamier, Bonaparte en Egypte, etc.

3^{me} plafond. Les sciences, les lettres et les arts qui passent en revue Rude David, Géricault Delacroix, Ingres, Berlioz, Victor Hugo, Lamartine, Balzac, Musset, Pasteur, Cuvier, Berthelot, Curie, etc, ce qui nous révèle les grands enthousiasmes de Cormon.

Il est nommé président de la Société des Artistes Français en 1912.

1913 nous apporte le portrait de Déroulède. Une partie importante de son œuvre consiste en toiles de petite dimension qui sont des portraits et des paysages. Dans ses grandes compositions Cormon est un peintre d'histoire gardant les traditions de David et des préceptes de Quatre-Maire de Quincy. Ses portraits sont beaucoup plus personnels que ses Grandes compositions et nous laissent gardant les documents tout à fait intéressants de la Société officielle de son temps. C'est peut-être un reproche qu'on peut lui faire, d'avoir été trop de son temps et d'avoir trop voulu plaire à son public. Il est un continuateur non un maître. Pourtant il a formé de très nombreux et très brillants élèves. Il était bon

maître, large d'idées, il aimait la jeunesse et se l'attachait par sa verve et son entraînement qui étaient connus de tous.

J. R. Helfer.

CORNEAU (Eugène). — Né à Vouzeron (Cher) en 1894. Peintre dont on trouve un tableau au Musée du Luxembourg: «Paysage de Provence». Sociétaire du Salon d'Automne.

CORNELOUP (Claudia). — Née à Lyon. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1895.

CORNET (Marcel-Charles). — Peintre. Né à Suippes (Marne). A exposé en 1929 aux Indépendants deux paysages bretons.

CORNET (Paul). — Sculpteur. Expose au Salon des Tuileries de 1929 «Un Buste de M^{me} L.» (bronze).

CORNIL (Gaston). — Né à Saint Mandé, le 15 mai 1883. Peintre paysagiste. Membre du Comité de l'Ecole Française et des Artistes de Paris. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1906, au Salon des Artistes de Paris, à la Société d'Horticulture (Section Beaux-Arts) à Tokio, et à la Galerie Georges Petit en 1928.

Obtint une Médaille au Salon des Artistes Français et eut plusieurs tableaux acquis par l'Etat.

On peut voir des œuvres de lui au Musée de Verdun, et à la Mairie de St-Mandé. Les meilleurs sont: «La rue de la Roquette dans la neige» — «La Gare Saint-Lazare sous la neige» — «Calme du soir en Bretagne».

Gaston Cornil, ancien élève des Beaux-Arts, de Dameron et Petitjean est un adepte de l'école impressionniste.

Prix des tableaux: de 2.000 et 7.000 fr.

CORNILLAC (Madame Albert André). — Peintre.

CORNILLAC DE TREMINES (Suzanne-Marguerite). — Aquarelliste. Née à Paris, le 20 décembre 1904. Membre exposant de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, du Salon des Artistes Français 1926, du Valence Club, et de la Société artistique de l'Hérault. Cette jeune artiste fait aussi des croquis au bâtonnet et des objets de cuir incisé, et collabore à l'illustration de l'«Illustré de la Province et des Colonies».

Parmi ses meilleures œuvres il faut citer «L'Hiver à Champagny-le-Haut» — «Brune en montagne» et «Rue de Grignan». Elle fut élève de Pierre Vignal.

Prix de vente: de 500 à 900 francs.

CORNILLEAU (Raymond). — Né à Paris. Peintre et aquarelliste. Il exposa

en 1927-28 et 29 au Salon des Artistes Indépendants, des paysages et des natures mortes à l'huile et à l'aquarelle.

CORNILLIER (Pierre-Emile). — Peintre. Né à Nantes, le 21 juin 1862. Elève de Luc-Olivier Merson.

Expose dans les Salons annuels, à la Nationale des Beaux-Arts, dans divers Galeries parisiennes, entre autres à la Galerie Georges Petit (plusieurs fois).

CORNILLON-BARNAVE (Joseph). — Né à Marseille. Peintre et dessinateur. Exposait en 1927-28-29 aux Indépendants des paysages et un dessin (1929).

CORNIU (Maurice). — Peintre. Né à Paris. Il exposa des paysages aux Indépendants de 1928 et 1929.

CORNU (Auguste-Paul-Gustave). — Né à Paris, le 10 octobre 1876. Statuaire. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts où il expose. Chevalier de la Légion d'Honneur. Titulaire du Prix National, Lauréat de l'Académie (Prix Piot) et du prix Rothschild. Boursier de différents voyages.

Ses meilleures œuvres sont le «Monument aux Morts de Grosrouvre (S.-et-O.)» — «Vieille Lavaudière» (bois) et un «Christ» (Eglise St-Léon, Paris).

D'autres statues ont été acquises par le Musée du Petit-Palais, les Musées de Dijon, Brocklin (Amérique) et différentes églises.

CORNUEL (Paul). — Peintre. Né à Paris. Il exposa en 1927-28 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants des natures mortes et des fleurs.

CORNUZ (Désiré). — Né à Alger, le 26 mai 1883. Paysagiste. Elève de Marius Raynaud. Mort pour la France.

CORPET (Etienne). — Né à Paris, le 5 décembre 1877. Peintre et lithographe. Elève de son père. Membre de la Société des Artistes Français. Commissaire général de la Société du Salon d'Hiver. Secrétaire général de la Société des Artistes lithographes français. Président de la Section de gravure et Membre du Comité directeur de la Fédération française des Artistes.

Obtint une Mention honorable au Salon des Artistes Français. Exposait également à la Société nationale des Beaux-Arts en 1926 et 1927, au Salon des Indépendants (depuis 1920) et à la Société des Artistes de Paris.

Une gravure fut acquise par l'Etat en 1910, une œuvre picturale en 1929.

En 1929 il expose plusieurs «Natures mortes» au Salon d'Hiver ainsi que des gravures et lithographies: «Jeune enfant»

d'après Le Nain — «Fresque de Sainte-Marie Nouvelle» (Florence) d'après Ghirlandajo, etc.

CORPUS (Paul). — Né à Cherbourg (Manche). Peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Vase de fleurs devant la fenêtre» (peinture) — «Tulipes blanches» (peinture).

CORPUS (Paul). — Peintre paysagiste. Né à Versailles, le 18 septembre 1893. Artiste de tendances modernes: dites d'après-guerre. Certaines de ses œuvres furent acquises par l'Etat et par la Ville de Paris.

Il fit une Exposition particulière à Paris en 1928.

CORRADINI (Mara). — Peintre italienne. Née à Naples, le 5 décembre 1910. Cette artiste de grand talent, obtint de nombreuses récompenses: grande Médaille de bronze à la 34^{me} Exposition internationale des Beaux-Arts (Naples), un diplôme d'Honneur de 1^{re} classe à l'Académie de Weimar (1912) et une Médaille d'or à la même Académie, un diplôme d'Honneur à l'Exposition internationale du portrait de femme (1924), et un autre à l'Exposition internationale de la Ville de Bordeaux en 1927



Marie Corradini

Deux toiles «Paysage hollandais» (1923) et «Marée basse» (1921) ont été achetées par S. M. Victor Emmanuel.

Ses meilleures œuvres sont: «Les fileuses» (intérieur hollandais) et «Moment de repos» (figure de paysanne hollandaise, tableau de plein air).

Mara Corradini

M. Corradini

Elle est vice-président de la Société des Artistes de l'Engadine. On peut citer parmi ses œuvres, l'illustration d'une nouvel-

le d'Onorato Fava «L'Or del Sogno» et diverses eaux-fortes, exposées au Patriarcat de Venise en 1922.

CORREA-MORALES (Lia). — Née à Buenos-Aires (République Argentine), Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Portrait de M^{me} de L.» (peinture) — «Marguerita» (peinture).

CORRELEAU (Ernest). — Peintre. Membre exposant du Salon des Tuileries où on put voir en 1929: «Entrée de ferme» et «Paysage de l'Aveu».

CORSI (Filadelfo). — Né à Carrara (Italie). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: «M. Pierre Taittinger, député de Paris» (buste de plâtre).

CORSO (Andrée). — Née à Brive. Peintre. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, où on put voir en 1929: «Tour d'Aumas - St-Tropez».

CORTÈS (Edouard-Léon). — Né à Lagny. Peintre. Exposait aux Indépendants de 1927: «Coin de Paris» — «Effet de lumière». En 1928: «Intérieur en Bretagne» (2 toiles) — 1929: «Soir en Bretagne» — «Effet de lampe».

COSIA (J. da) — Né à Teignmouth Devonshire (Angleterre). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1903. Médaille de 3^{me} classe en 1907.

COSMOVICI (Jean). — Peintre, graveur et portraitiste roumain. Né à Jassy le 6 janvier 1888. Disciple de l'Ecole Française et élève de Jean-Paul Laurens, continuateur de la tradition classique qu'il s'efforce cependant de moderniser d'une façon prudente et raisonnée. Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Jassy.

Il fit une vingtaine d'Expositions particulières, mais envoia aussi aux Salons des Artistes Français et au Salon officiel de Bucarest.

Il exécuta de nombreuses gravures à l'eau-forte de monuments publics. Ses œuvres les meilleures sont «Adam et Eve» (Pinacothèque de Jassy) et «Vue de la forteresse de Cetatzuca» (palais de Justice de Jassy).

Prix moyen: de 12.000 fr. à 20.000 fr.

Prix maximum: 100.000 fr. pour sa «Vue de la Forteresse de Cetatzuca» (commande officielle).

COSSACEANU-LAVRILLIER (Margareta). — Sculpteur roumain. Née à Bucarest. Elève de l'Atelier Bourdelle. Expose au Salon des Tuileries depuis sa fondation, au Salon d'Automne, à Rome, à Bucarest, à Paris (Exposition d'Art roumain au Jeu de Paume).

On peut voir au Musée du Luxembourg (Jeu de Paume) un «Portrait de M. A. L.» (bronze) et ses principales œuvres à la Légation de Roumanie à Paris, au Palais-Royal de Bucarest, à Boston (Collection de M^{me} Hill), à la Banque Nationale de Roumanie à Bucarest.

COSSÉ (Alice-Marie). — Née à St-Lô (Manche) peintre. Elève de Dameron et Petitjean. Expose au Salon des Artistes Français dont elle est Sociétaire: «Route de Kerhuit, île de Groix» (Morbihan) — «Rochers, baie des Trépassés» (Finistère) (1929). Membre de l'Union des Femmes peintres et Sculpteurs.

COSSIO DEL POMAR (Felipe). — Peintre péruvien. Né à Pinra (Pérou), le 31 mai 1889. Il est aussi docteur ès lettres et critique d'Art, Correspondant du «Diario» de Buenos-Ayres, de la revue «Variedades» de Lima (Pérou) et Secrétaire de l'Union des Artistes Etrangers de Paris. Il appartient à de nombreuses Sociétés artistiques où il expose: Art Club de Philadelphie (1920), Associação de Prensa,



Cossio del Pomar

(Para-Brésil), Academia de Bellas Artes (Madrid), Bienal (Florence), Salon d'Automne, et Salon des Artistes Français (1929). On peut voir ses œuvres au Musée d'Art Moderne de Madrid, au Capitole de Harrisburg (U. S. A.) et à la «Maison Blanche» à Washington.

Il illustra «Amores de gente nova» de R. Acevedo, et exécuta les trois beaux tableaux et portraits suivants: «Retour du Calvaire» — «Portrait du Président Wilson», et «Portrait de M. de W.» Disciple de l'Ecole Espagnole.

COSSIO (Francisco). — Peintre, expose une «Nature morte» au Salon des Tuileries, en 1929.

COSSON (Héliér). — Né à Chateauroux (Indre). Peintre. Elève de Cormon. Expose au Salon des Artistes Français, dont il est Sociétaire perpétuel «Portrait de Charles d'Harcourt» (1929). Mention honorable 1923.

COSSON (J.-L. Marcel). — Né à Bordeaux (Gironde). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1901 et une Médaille de 3^{me} classe en 1911.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «Danseuses au repos»: 100 fr. — «Danseuse à l'éventail»: 155 fr.

COSTA (Achillopulo). — Né à Paris (Grec). Peintre. Expose au Salon d'Automne dont il est Membre: «Tadsh Eglise» (Suisse) (peinture) — «Paris, place Dauphine» (dessin) (1928). Membre du Salon des Indépendants de la Société Nationale des Beaux-Arts.

COSTA (Antonia da). — Sculpteur. Société Nationale des Beaux-Arts.

COSTA (Joachim). — Statuaire. Né à Lézignan (Aude), le 8 janvier 1888. Artiste de tendances nettement modernes. Elève de Injalbert. Obtint le Grand Prix de Sculpture de l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs Modernes. Décoré de la Croix de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre.

Expose aux Salons d'Automne, des Indépendants et des Tuileries et des Artistes Français. De nombreuses Collections, particulières (collection Albert Sarraut, Mercier, Paul Léon): des Musées (Petit-Palais) et des Galeries de Paris (Mercier, Brandt, Danthon) ont acquis certaines de ses œuvres.

Les plus connues sont un «Monument à la Rochelle» — «Le Monument aux Morts de Pézenas» — «L'Imagier» — «L'Hesperide et le Dragon».

«L'Imagier» (grande porte en bois de noyer) fut vendu 250.000 fr. — «L'Hesperide et le Dragon» (groupe en bois de noyer): 200.000 francs.

COSTA (Th.-F.-d'Aranjo). — Portugal. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de bronze en 1889, une Mention honorable en 1890, une Médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900.

COSTANTIN (Hélène). — Née à Paris, le 12 août 1888. Artiste décorateur (tapisseries).

Expose aux Salons des Artistes Français, d'Automne, à l'«Electique», et à la Galerie Marguerite Henry (depuis 1925).

PRIX DE VENTE : de 500 à 1.000 francs.

COSTANTINI (Virgile). — Italien. Né à Cefalu (Italie). Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Sur la Côte vermeille» (peinture) — «Canzone» (peinture).

COSTER (Germaine-Marguerite de). — Née à Paris. Société Nationale des Beaux-Arts. Principales œuvres figurant au Salon de 1929: «Rocamadour» (dessin) — «L'Auvergne» (dessin) — «Le petit village de l'Hospitalet» (gravure).

COSTET (Jean). — Né à Paris. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1906.

COSYNS (Antoine-François). — Né à Malines (Belgique). Peintre belge. Illustrateur et graveur. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926.

COT (Etienne-William). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1898 et une Médaille de 3^{me} classe en 1900.

COTTAVOZ (Louise). — Née à Grenoble. Elle exposa deux paysages aux Indépendants de 1927.

COTTENET (Jean). — Portraitiste et peintre de genre. Né à Paris, le 9 août 1852. Elève de Jules Lefebvre et Flameng. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1909. Médaille de bronze 1913. Médaille d'argent 1914.

Membre du Salon des Tuileries où on put voir en 1929 deux «Portraits de Jeunes Filles».

COTTET (Charles). — Né au Puy, le 12 juillet 1863, d'une famille d'origine savoyarde, fut élève à Evian puis vint à Paris en 1880 où il entra à l'Ecole de Droit; mais on le laissa bientôt libre d'obéir à sa vocation de peintre. Ayant résisté aux piètres conseils de Gustave Boulanger, de Maillart, de Lefebvre, il fut réellement formé par Roll et Puvion de Chavannes, dont il aimait à se dire l'élève. Un premier séjour en Bretagne éveilla en lui un grand désir de réalisme simplifié.



Photo Vizzavona

Charles Cottet

En 1889, il fut accueilli à la Société Nationale, qui se fondait. En même temps, il montrait ses toiles rue Le Peletier, dans le magasin où La Barre de Boutteville, un des initiateurs de l'art moderne, clairvoyant et fort honnête homme, réunissait sous le titre de «Peintres impressionnistes et symbolistes», des artistes comme Gau-



Ch. Cottet

Les remparts d'Avila

Photo Vizzavona

guin, Van Gogh, Anquetin, Maurice Denis, Vuillard, Lautrec, de Groux, Redon, Zuloaga. Cottet ne fit que traverser ce milieu. Dès 1893, sa marine «Rayons du soir» était acquis par le Luxembourg, et en 1894 il obtenait une Bourse de voyage et le titre de Sociétaire à la Nationale. En 1895, «L'Enterrement breton» révélait un beau peintre de figures. C'est alors que Cottet connut René Ménard et Lucien Simon et qu'ils formèrent un trio fidèle. Il fit une série d'œuvres brillantes en Egypte et à Venise, mais revint bientôt à cette terre d'Armor qui le hantait et qui fut le grand thème de son art. En 1898, le Luxembourg acquérait le triptyque du «Repas des Adieux», qui consacra sa renommée.

Associant l'homme à son paysage natal, montrant parallèlement les marines et les drames individuels, après avoir peint les âmes en deuil à Ouessant ou Camaret, il mit en valeur la polychromie des costumes de Plougastel. Le peintre auquel on reprochait l'abus du noir, à une époque où la mode était de peindre clair en dissolvant le procédé impressionniste, fut le coloriste violent du «Pardon de Ste-Anne la Palu» — «La Messe basse» — «Le Deuil marin» — «L'Enfant mort» — «La Douleur», continuèrent cette série «Au pays de la mer» qui restera l'œuvre capitale de Cottet. Entre temps il allait travailler à Avila, Burgos, Tolède, Solamaque, Ségovie, en Savoie, peignait des nudités, des portraits, gravait des eaux-fortes, exposait à la Société Nouvelle, aux Orientalistes, aux Peintres-graveurs et lithographes. Beau-frère de Alfred Ernst, le traducteur de Wagner, mélomane, lettré, mais de mœurs très simples, ce célibataire, ce solitaire fuyait le monde. Une longue et cruelle maladie le tortura pendant dix années, interrompant sa belle carrière; elle l'emporta enfin en 1920.

Dans une époque où l'injustice systématique envers les aînés atteint à l'indécence, où un groupe de novateurs contestables et d'arrivistes poussés par un syndicat de marchands prétend faire table rase de tout le passé et mépriser ceux-là mêmes qui leur ont ouvert les routes, Charles Cottet semble oublié après avoir passé pour un maître. Il en était un, et son heure reviendra quand on aura rejeté bien des folies et des théories inviables. Il suffit de voir au Luxembourg la «Douleur au pays de la mer», ou l'admirable «Vieux cheval» du musée d'Anvers, pour comprendre la puissance picturale de Cottet et la qualité de son âme. Il a réalisé un art sombre, sévère, endeuillé, déplaisant aux



Ch. Cottet

Photo Vizzavona

Soir de deuil

virtuoses frivoles, rebutant la mode; mais ce peintre qui reste avec Lucien Simon l'évocat le plus pénétrant de la Bretagne a été l'un des plus remarquables réacteurs contre les excès de subtilité de l'impressionnisme, un «constructeur» bien avant qu'on abusât de ce mot jusqu'à choir dans la laide absurdité du cubisme. Non seulement Cottet «construisait», mais il y avait en lui la rudesse, la carrure d'un primitif, d'un grand réaliste plein de véracité et de pitié, subordonnant, comme son maître Puvis, le charme proprement pictural au caractère. Il a su exprimer un terroir, une race, la fatalité qui l'opprime, avec une sorte d'éloquence dédaigneuse de tout effet déclamatoire. Peintre des misérables, il s'est gardé de tout «art social» de toute factice sollicitation de notre pitié, nous montrant l'esclave de la mer plus simplement que Millet, et surtout Courbet, nous avaient montré le terrien. On peut l'appeler «le peintre du tragique de l'Ouest». De grands vêtements noirs ou bruns, des voiles rougeâtres, des pierres, de l'eau grise, il n'en faut pas plus pour évoquer le décor et le drame des âmes. Nul artiste contemporain n'a été moins sensualiste que Cottet: c'est sans doute pour cela que sa gloire, qui fut grande, subit une éclipse comme celle de Puvis de Chavannes, lequel, en mourant, regardait avec dégoût «la venue des jeunes Barbares, ivres de la seule sensation».

Les tableaux égyptiens, vénitiens, espagnols, les portraits de Cottet, n'ont été que les gages d'un homme de mérite, venu après tant d'autres. Mais en Bretagne il fut pleinement lui-même, et seul, révélant par l'image le mystère d'une humanité spéciale, liée à un paysage spécial. Il a dit l'entière vérité sur une contrée qu'il ai-

mait, taciturne et primitive comme lui-même : et l'influence de ce solitaire a été, vers 1900, plus étendue et plus profonde qu'on ne le pense, et comme psychologue et comme technicien. Il n'a pu remplir toute sa destinée.

Camille Mauclair.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES :
1925-1928. — «La Mer vue de la Falaise» : 7.000 fr. — «Paysage au bord de la mer» : 4.150 fr. — «L'Arc-en-Ciel» : 2.350 fr. — «Moulin-à-Vent au bord de la Mer» : 2.650 fr. — «Au Cabaret» : 8.000 fr. — «Soleil couchant sur la lagune à Venise» : 6.000 fr. — «Le Petit port» : 7.000 fr. — «Vieille barque au Crépuscule» : 7.000 fr. — «Marine par gros temps» : 3.100 fr. — «La Mer en Bretagne» : 5.700 fr.

Gravures et Estampes. — «Les feux de la St-Jean» : 100 fr. — «Au pays de la mer : Douleur» : 190 fr.

COTTET (René). — Né à Paris. Graveur. Elève de MM. Laguillermie et Dézarrois. Expose au Salon des Artistes

Français dont il est Membre : «Portrait d'Albert Decaris» (burin).

COTTON (Lillian). — Américaine. Née à Boston (Etats-Unis). Peintre. Expose au Salon de 1929 : «Peshooski» (peinture) (Société Nationale des Beaux-Arts).

COTTY (Madeleine). — Née à Paris. Peintre. Elève de M. F. Sabatté. Sociétaire des Artistes Français, au Salon de cette Société, elle expose en 1929 : «Maisons à Bougival» — «Aux Champs-Élysées : le Restaurant Ledoyen». Membre du Salon d'Automne.

COUBERTIN (Marie-Marcelle de). — Née à Saint-Rémy-les-Chevreuse. Peintre. Elle a exposé en 1927-28 et 29 au Salon de la Société des Artistes Indépendants et au Salon des Tuileries.

COUBINE. — Peintre de nus, de paysages et de natures mortes. Né en 1883 à Boskowitz en Moravie (République Tchécoslovaque). Il étudia quelque temps aux Académies de Prague et d'Anvers, puis de 1903 à 1905, il voyagea en Italie et en



Coubine

Paysage

Photo Roseman



Coubine

Le travailleur aux champs

Photo Roseman

France pour venir se fixer en France en 1905. Il peint des paysages de Toscane, de Provence, d'Auvergne, des Htes-Alpes. De nombreuses collections particulières de France, Hollande, Allemagne, Amérique et Japon possèdent des œuvres de lui ainsi que les Musées de Prague, de Brême et Strasbourg. Les cabinets d'estampes du British Museum, de l'Abertina de Vienne, les Musées de Francfort, Strasbourg etc. ont acquis des œuvres gravées par lui.

A l'âge où toute idée nouvelle attire Coubine compta parmi les « fauves », et profita de leur nouvelle expérience, mais il comprit vite que son tempérament artistique l'éloignait invariablement des visions déréglées d'une Nature chaotique. Loyalement il s'adressa aux maîtres de toutes les époques étudiant leurs œuvres, recommençant sous leur égide toute une initiation nouvelle et réfléchie, perfectionnant son métier et retrouvant au fond de lui-même la pensée qui répondait à la leur : la Nature prise pour idéal, traduite et non déformée.



Coubine

Broderie

Photo Roseman

Dès lors il se met à peindre en recherchant toujours la plus grande sincérité, tout en subordonnant l'œuvre à la pensée et en recréant la pureté de lignes et la luminosité, en dehors de tout procédé, qui dépare le sens éternel qui fait les belles œuvres : la mesure et l'harmonie.

Œuvres principales. — «La Fourrure» — «Eplucheuse» — «Environs d'Apt» — «Paysage en Haute-Loire» — «Vieux moulin aux Environs d'Apt» — «Paysage des Basses-Alpes» — «Paysage à Guillestres» — «Printemps provençal» — «Plusieurs nus» etc., ainsi que plusieurs pointes sèches, entre autres : «Vieille Couseuse».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1925-28. — «Nu debout» : 500 fr. — «Paysage de Vaucluse» : 310 fr. — «Jeune femme» : 500 fr. — «Nature morte» : 550 fr. — «Village» : 1.100 fr. — «Fleurs» : 1.700 fr. — «Paysage» : 1.000 fr. — «Paysage de Provence» : 850 fr. — «Paysage» : 2.500 fr. — «Cerises» : 2.000 fr. — «La presqu'île» : 3.000 fr. — «Rome, le Colisée» : 2.650 fr. — «Coupe de fruits» : 2.400 francs.

1929. — «Bouquet des Champs» : 4.850 francs.

COUDERC (Fernand). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929 : «Aimez-vous les sucreries?» — «Mon Mari ignore» — «Jumelles marines» — «Tendre Mies».

COUDERC (Gabriel-Emile-Antoine). — Né à Cette. Peintre. A exposé des paysages et des portraits aux Indépendants de 1927 et 1928.

COUDERT (Marcel). — Né à Paris. Peintre et dessinateur. Exposait en 1927 aux Indépendants des dessins rehaussés (scènes ou portraits africains). En 1929 aux Indépendants deux peintures.

COUDERT (Pierre). — Né à Fourchambault (Nièvre). Peintre. A exposé en 1927 au Salon des Artistes Indépendants.

COUDRAY (Marie-M.-L.). — Né à Paris. Sculpteur et graveur en Médailles. Membre du Salon des Artistes Français Prix de Rome en 1893. Mention honorable en 1896. Médaille d'argent à l'Exposition Universelle 1900.

COUET (Renée). — Née à Cherbourg (Manche). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1925.

COUEZ (Jules). — Né à Valenciennes. Peintre. A exposé en 1927-28 et 1929 des peintures au Salon des Artistes Indépendants.

COULERU (Henri). — Né à Paris. Peintre paysagiste et de marines. Il exposait en 1927 aux Indépendants : «La Sioule

à Châteauneuf» (P.-de-D.) — «Pointe du Cap Ferrat» (A.-M.). En 1928 il a exposé deux marines.

COULHON (Vital). — Né à Montluçon (Allier). — Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1901.

COULIN (Marie-Eugénie). — Peintre. Membre du Salon des Tuileries où elle expose deux tableaux en 1929 : «Prix de sagesse» et «L'Eau rose».

COULON (Emile). — Peintre d'intérieurs, de fleurs et de paysages. Exposait en 1929 chez Georges Petit.

COULON (Ernest). — Peintre. Né à La Bastide sur l'Hers (Ariège), le 23 novembre 1868. Elève de son père Paul-Frédéric Léo Coulon. Expose au Salon des Artistes Français (1900 et 1901), à la Fédération Française des Artistes, au Salon du Concours Lépine et au Salon des Indépendants, où on put voir en 1929, une «Vue du Pont-Marie».

Il obtint en 1926 une Médaille d'argent au Salon du Concours Lépine.

En dehors de sa carrière artistique, il fit des études médicales, et s'occupa de recherches scientifiques concernant l'aviation, l'automobile et la cinématographie.

COULON (Henri). — Né à Paris, le 18 décembre 1855. Avocat à la Cour de Paris, et peintre paysagiste. Membre exposant du Salon des Artistes Indépendants, et fondateur du Palais-Salon où il expose ainsi qu'en province.

Plusieurs musées, ceux de Châteauroux, de Brives et les Salles du Conseil général de l'Indre possèdent de ses tableaux.

Dernier élève de Harpignies, cet artiste appartient à la tradition classique qu'il nuance cependant de détails modernes.

Il fit une importante Exposition en 1926 à la Rétrospective des Indépendants où on put voir : «Le Moulin de Lecoury» — «Montrésor» — «La forêt de Gros-Bois» etc., etc.

COUPIGNY (Edmond-F.). — Né à Paris. Lithographe. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1910.

COURANT (Maurice). — Peintre. Né au Havre en 1847, mort à Poissy en 1925.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1925-28. — «Le bassin du roy» : 700 fr. — «Barques de pêche à marée basse», aquarelles : 80 fr. — «Le port de pêche» : 900 fr. — «Marine : temps calme» : 700 francs.

COURBET (Gustave). — Peintre. Né Ornans en 1819 ; mort à Vevey (Suisse) en 1877.

L'Esprit de Gustave Courbet.



Courbet

Cerfs sous bois

Photo Durand-Ruel

On s'étonnera de voir figurer le nom de Gustave Courbet dans un «Dictionnaire des Artistes Contemporains» et que d'autres artistes qu'on pourrait juger d'égale importance n'y figurent point. C'est qu'il nous a paru essentiel en faveur du peintre des «Demoiselles au bord de la Seine» de faire une exception. Exception que justifie moins la lettre que l'esprit. C'est donc de l'esprit du peintre que nous traiterons ici.

A vrai dire la peinture de Courbet se passerait de commentaires et on se prendrait facilement au désir de critiquer simplement les tableaux. Mais encore conviendrait-il de dire en quoi elle échappe à la critique et pourquoi. Et c'est encore critiquer.

On a écrit de Courbet qu'il était autodidacte. C'est vrai et c'est faux, comme toute affirmation à priori. C'est vrai parce que Courbet nous apparaît parmi les écoles, les mouvements etc... comme le

phénomène entier, complet, faisant bloc avec la nature et la matière, et c'est faux parce que s'il est permis de nier les influences sur Courbet, on ne peut nier celles de Courbet.



Courbet

Photo Durand-Ruel

Effet de neige

Le douanier Rousseau est l'autodidacte typique. Rien ne l'atteint, rien ne l'influence (il aimait Bouguereau), rien ne pourra jamais le continuer. Courbet, au contraire, tout l'atteint, tout le touche et si rien ne l'influence, tout jusqu'à ce jour l'a perpétué. Le premier n'est que médium, le second dirige le feu et si la lumière du passé diffuse et incompréhensible comme la lumière du jour se noue dans l'esprit de Courbet, il est indéniable qu'elle se projette avec éclat et moulée sans trace de pénombre vers le futur. Or ce futur, depuis la mort de Courbet, c'est notre plus récent, notre plus étonnant passé.

L'esprit moderne de Courbet, tient sans doute au romantisme, mais à ce ro-

veaux, avec des procédés parfois invraisemblables de naïveté ou de science. Regardez de très près les arbres de ses forêts et reconnaissez qu'ils sont traités à la façon de ces chromos, souvenirs humoristiques, que l'on colle sur des coupes de bois rustique et que l'on rehausse de peinture à l'huile. Mais comment se peut-il que de ce procédé si simple puisse jaillir la flore multiple et saisissante de vérité des toiles de Courbet? D'où vient le mystère et où est le point commun, la clé qui nous permettra de passer du travail de l'artisan à la réussite magique?

C'est ici que nous touchons sans aucun doute, à ce fil, à ce tranchant, qui sépare et qui unit l'œuvre et l'artiste. La sensibilité, l'émotion rayonnante, l'honnêteté



Courbet

La femme au perroquet

Photo Durand-Ruel

mantisme authentique fait de pathétisme et de solitude, d'invention et de scandale, à ce romantisme des extrêmes, qui fut celui de la fin du XVIII^e siècle et de la fin du XIX^e. Il se caractérise aussi par l'étonnante liberté de l'artiste et sa merveilleuse faculté de renouvellement. Tous les Courbet se ressemblent et pourtant ils sont tous différents. Chaque sujet, chaque thème que s'est proposé le peintre, s'est trouvé traduit et réalisé comme par miracles chaque fois, avec des moyens nou-

lucide, telles sont les qualités morales qui, permirent à Courbet l'accomplissement du prodige. N'en doutons pas, c'est à sa position constante d'honnête homme qu'il doit d'avoir pu transmettre en or le tain des miroirs définitivement fixés qu'il propose à notre admiration. Et aussi d'avoir opposé à la perpétuelle trahison de la nature, une perpétuelle confiance et un parfait abandon.

Georges de Chirier dans une étude remarquable sait admirablement caractériser

le romantisme et l'esprit moderne de Courbet. Je ne résiste pas au plaisir de citer ce paragraphe où je me rencontre absolument avec lui et où il dit mieux que je ne saurais le faire, certaines distinctions auxquelles je souscris pleinement, pour ma part.

«Courbet est un conteur: «Les demoiselles de la Seine», «Le lutteurs», «Le pique-nique», «L'hallali», sont des narrations, des passages d'un roman où les personnages n'apparaissent pas dans leur aspect courant (vérisme) mais dans leur aspect poétique et fantomatique (réalisme). Sous ce dernier aspect, même un portrait peut troubler et nous donner cette émotion ineffable que nous éprouvons devant les œuvres de haute fantaisie poétique. Ses nombreux portraits de lui-même, le portrait du mécène Bruyas, celui de l'écrivain Jules Vallés, le journaliste romantique, ont ce même aspect fantomatique, pathétique et émouvant ou nous voyons dans les premiers daguerréotypes et qui se prolongea jusqu'au moment où l'esthétisme et les perfectionnements des machines et des moyens photographiques nous portèrent à l'honneur des «photographies artistiques» modernes, opaques, d'un marron sale, confuses et idiotes.

Le monde de Courbet est le plus étonnant et le plus dramatique que je connaisse. La diversité, l'acuité, le repos, la lutte, le mouvement, la sérénité, la volupté et au-dessus de tout une lumière jamais égalée. «Quels beaux paysages ! s'écriait Corot... Je n'en ai jamais vu de si beaux!». Et, je ne crois pas, qu'aucune peinture au monde, puisse être comparée à l'admirable «Bonjour, monsieur Courbet!». Il y a là, cette transparence du jour et cette bonté de l'âme qui durent présider à la première émotion d'où naquit en de semblables circonstances le mot lui-même: Bonjour: Et qu'il ait eu, lui l'auteur, la naïveté — mieux la sincérité — de se l'accorder à lui-même et de se saluer avec une telle grandeur c'est bien la preuve de l'honnêteté absolue.

Pays de promeneuses, de femmes endormis, de cerfs, de moutons sous l'orage, maisons aux fenêtres peuplées de jeunes filles, gouttes de sang sur la neige et oiseaux meurtris, bouquets plus sensibles que les blessures, fruits plus nus que des divinités, paysans convoqués aux cérémonies essentielles, vagues plus terribles que toutes les mers déchainées, belles étrangères aux cheveux inconnus, aux yeux révélés par les nôtres, voluptueuses de Paris, casseurs de pierres, incendies, ombrelles, Les premières ombrelles, eaux

vives, eaux courantes, eaux dormantes, eaux de tous les cycles et de toutes les tend, vous décrivez autour de nous le panorama de nos rêves et nous retrouvons en vous les véritables images de nos plus intimes aspirations.

Parmi tous les paysages désolants du monde, il est rassurant de se souvenir que dans tel musée, dans telle ville, dans telle maison subsistent entre les quatre branches d'or d'un cadre ces lieux infranchissables où l'œil et l'âme peuvent voyager de concert. Et l'esprit se tranquillise à la pensée que ces spectacles contradictoires accomplissent la synthèse des émotions et restituent à l'homme le sentiment unique de son existence passionnée.

Roger Vitrac

COURBIER (Marcel-Maurice). — Né à Nîmes (Gard). Sculpteur. Elève de M. J. Coutan. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: «Torse d'homme» (bronze) — «Adam et Eve» (bronze). A obtenu une Médaille d'argent et le prix Nationale en 1926.

COURBOIN (François). — Illustra d'eaux-fortes en couleurs Mademoiselle Mimi Pinson (A. de Musset) — «Les Cent Bibliophiles» 1899.

COURCHÉ (Félix). — Peintre et décorateur. Né à Paris, le 20 avril 1863. Membre de la Société des Artistes Indépendants (Commission de Placement, commission de Contrôle) où il expose, ainsi qu'au Salon des Artistes Français (1885 à 1900) et au Trente ans d'Art (Rétrospective des Indépendants en 1926). Remporta une Médaille de bronze à Milan en 1906 et un diplôme d'Honneur à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925.

T. Jourike.

Il fut élève de Luigi Loir, et de l'Ecole des Beaux-Arts, Atelier Bonnat.

L'œuvre de cet artiste, impressionniste témoigne d'un constant effort vers les effets de lumière et de couleur.

Aux Indépendants (Salon de 1927) il exposa: «Soir de Fête» — «Enchantement» et en 1929: «Doux repos».

Il a exposé aux Artistes Français de 1885 à 1900 et depuis 1902 aux Indépendants. Il a illustré «Le chemin des Pieds-nus» (Ker-Frank-Houx).

COURCY (Charles-Henry de) dit CAD-DY. — Peintre. Membre exposant du Salon des Humoristes. Né à La Meilleraye (Vendée), le 17 septembre 1888.

COURLON (Anne-Marie de). — Née à Paris. Graveur et aquafortiste. Elève de

M. Lucien Simon. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont elle est Sociétaire: Portrait de François (eau-forte et burin).

COURMES (Alfred). — Peintre. En 1929 expose au Salon des Tuileries: «Portrait de M^{me} Elvira de Hidalgo» et «Pêcheur à la raie».

COURNAULT. — Dessinateur. A exposé entre autres «L'art d'être grand-père» — «Océanogramme» — «Pendule» — «Tête de turque» à la Galerie Vavin.

COUROT (Ferdinand - Victor - Nicolas-Maurice). — Né à Paris. Peintre. Elève de Jules Lefebvre et Tony-Robert Fleury. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Portrait de M^{me} L.» — «Moisson».

COURPON (Sophie-Marie-Charlotte de) — Née à Meudon (Seine-et-Oise). Peintre. Elle a exposé en 1927-28 et 29 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

COURSELLES-DUMONT (André-Paul-Alfred). — Né à Paris, le 11 juin 1889. Peintre. Membre exposant de la Société des Artistes Français et de la Société des Artistes de Paris.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts (Atelier L. O. Merson et R. Collin).

COURTENS (Alfred). — Sculpteur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

COURTENS (Franz). — Né en Belgique. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de 3^{me} classe 1884, un Grand Prix à l'Exposition Universelle de 1889, Hors-Concours.

COURTENS (Hermann). — Belge. Né à Bruxelles. Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Nu» (peinture).

COURTIER DE VESLE (Jacques). — Né à Pontpoint (Oise). Peintre. Expose aux Artistes Français en 1929: «Antipho-naire».

COURTOIS (Gustave-Claude-Etienne). — Peintre. Né à Pusey (Hte-Saône), le 18 mai 1852, mort à Paris le 25 novembre 1923. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et de Gérôme. Il eut toujours une profonde admiration pour l'Antiquité Grecque et les grands maîtres de la Renaissance. Héritier de leurs traditions, il aima jusqu'à sa mort la pureté sereine des lignes, l'harmonie de la composition, l'exactitude des couleurs qu'il savait nuancer. Sa vie et son œuvre furent un long apostolat en faveur du classicisme, qu'il s'efforça de faire triompher.

Ses œuvres les plus connues sont «Narcisse» (au musée de Marseille) — «Mort

d'Archimède» — «La Courtisane Thaïs aux Enfers» — «Dante et Virgile», aux Enfers dans le cycle des traités à la patrie. — «L'Amour au banquet» — «Adam et Eve» — «Hercule aux pieds d'Omphale» — «Persée délivrant Andromède» — «Une Bienheureuse» — «Un Saint Sébastien» etc. — des «Portraits»: celui de «Madame Tornado» (Musée de Bordeaux) — de «Madame Alice Regnaud» (Musée de Besançon) — de «Madame Gothereau» (Musée du Luxembourg).

Il peignit aussi trois «panneaux décoratifs»: «La Lisette» de Regnard — un «Figaro» et un «Beaumarchais» pour le foyer de l'Odéon, et une grande composition décorative: «Le Paradis Perdu» — «Avant et Après la Chute», pour la Mairie de Neuilly-sur-Seine.

Il obtint de nombreuses Médailles aux Salons et aux Expositions, et fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1899.

COURVENBERG (Stefaan). — Né à Almelo (Hollande). Peintre hollandais. Expose en 1928, au Salon d'Automne dont il est Membre: «Chapelle» (peinture).

COUSIN (Charles-Edmond). — Né à Paris. Peintre. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français, dont il est Sociétaire perpétuel: «Un jardin en Provence».

COUSINET (Marguerite). — Sculpteur. Membre du Salon des Tuileries où on put voir en 1929: «Portrait de M^{me} Germaine P.» (bronze) et de la Société Nationale des Beaux-Arts.

COUSTURIER (Lucie). — Née à Paris, le 19 décembre 1876, décédée à Paris, le 16 juin 1925. Peintre. Citons quelques unes de ses œuvres: «Promenade au bois» — «Massif de la Jungfrau» (soir) — «Saint-Tropez» (l'eucalyptus) — «Anthémis» — «Poivrons et grenades».

COUTAN (Jules-Félix). — Sculpteur. Né à Paris, le 22 septembre 1848. Il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Atelier Cavalier, et remporta le Grand-Prix de Rome en 1872. Il fut nommé directeur des travaux d'Art à la Manufacture nationale de Sèvres en 1891, démissionna en 1894, et depuis 1894 occupe une chaire de professeur à l'Ecole des Beaux-Arts. A la mort de Falguière (1900) il fut élu Membre de l'Académie des Beaux-Arts.

Il expose au Salon des Artistes Français. Ses œuvres sont de divers genres: portraits, compositions allégoriques, monuments publics, etc. Il faut citer: «Eros» — «Edipe et le Sphinx» — «La Porteuse de pain» — «La Calligraphie» (statue de marbre pour la Bibliothèque Nationale) —

«Vers l'Infini» — des «Bustes», et des «Œuvres monumentales» comme: «Le Génie des sciences et des Lettres» (pour le palais des Facultés de Grenoble) — «La Douleur» et «Stella Maris» (marbres pour l'Eglise du Sacré-Cœur) — «Chasseurs d'aigles» (bas-relief au Museum) — «La Fontaine monumentale» de l'Exposition de 1900 — «Les Cariatides» de l'Opéra Comique etc.

Titulaire d'une Médaille d'or à l'Exposition de 1889, Grand prix de l'Exposition de 1900, il est Officier de la Légion d'Honneur et Membre de l'Institut.

COUTANT (Marie-Aimée). — Née à Paris. Peintre portraitiste. Sociétaire des Artistes Français. Expose également à la Société Nationale des Beaux-Arts, et dans des Galeries particulières.

Plusieurs de ses œuvres furent achetées par l'Etat, la Ville de Paris et le Gouvernement général de l'Indo-Chine. «Portrait du prince Vinh-Thuy», aujourd'hui empereur d'Annam).

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et de F. Humbert.

COUTANT (Nelly). — Née à Londres. Naturalisée. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1890.

COUTELA (Jeanne-Marie). — Née à Paris. Pastelliste. Elève de Mlle Calmbacher.

En 1929, exposa à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: «Vache à l'étable» — «Etudes d'animaux».

COUTHAUD DE RAMBEY (Isabelle). — Miniaturiste. Née à Paris. Elève de Mlle Martinet.

Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

COUTHEILLAS (Henri). — Sculpteur. Né à Limoges le 16 décembre 1862, mort le 31 octobre 1927.

Obtint en 1894, une Médaille de 3^{me} classe pour une figure «Chasserresse», une Médaille de 2^{me} classe en 1897 pour un groupe «Le Chêne et le Roseau» et une Médaille de 1^{re} classe pour le même groupe reproduit en marbre en 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur, et Membre du Comité et du Jury du Salon des Artistes Français.

Une de ses œuvres «Le Baiser à la Source» (1908) décore les jardins de l'Elysée.

COUTIL (Léon-Marie). — Peintre-graveur. Né à Villers-sur-Andelys (Eure), le 13 octobre 1856.

Membre fondateur de la Société des Artistes Français lauréat de l'Institut (1922) Conservateur et fondateur du Musée Nicolas-Poussin (Les Andelys).

Exposa aux Artistes Français de 1880 à 1883 pour la peinture et 1880 à 1892 pour la gravure.

Interpréta les maîtres de la Peinture et parmi ses meilleures eaux-fortes il faut citer «Le fils du Titien» d'après Maignan — «Le Retour des Glaneuses» et la «Fin du Jour» d'après Jules Breton — «La Comédie» d'après Bracquemond.

Elève de Gérôme pour la peinture et Bracquemond pour l'eau-forte.

Léon Coutil est aussi archéologue, président d'Honneur et fondateur de la Société française de Préhistoire.

COUTOULY (Pierre de). — Né à St. Pierre-le-Vieux. Sculpteur. Elève de Alaphilippe et Peter. Mort au Champ d'Honneur.

COUTRAY DE PRADEL (Jean-Charles-Georges-Eugène) dit CHARLES-SAINT-GEORGES. — Né à Paris, le 22 février 1907.

Dessinateur humoriste et en outre architecte et décorateur. Artiste de tendance classique avancé. Membre exposant du Salon des Médecins et du Salon des Humoristes où on vit en 1929: «Noctambules» et «Record d'altitude».

COUTTS-MICHIE (James). — Né en Ecosse. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Médaille de 3^{me} classe en 1898 et une Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

COUTTY (Marcel-Louis). — Né à Paris. Peintre aquarelliste et pastelliste. Il exposa deux paysages au pastel aux Indépendants de 1927. En 1929 une vue d'Antibes au pastel et: «Chateau de Las-say» (aquarelle).

COUTURAT (Jean-Henri). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1926.

COUTURIER (Léon-Lucien). — Né à Mâcon. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français et de la Société Nationale des Beaux-Arts. Récompenses obtenues: Médaille 3^{me} classe 1881; bronze Exposition Universelle 1889; bronze Exposition Universelle 1900. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur.

COUEGNES (Raymond). — Sculpteur. Né à Ermont (S.-et-O.), le 27 février 1893. Membre exposant de la Société des Artistes Français où il remporta une Médaille de bronze et une Bourse de voyage en 1925.

COUY (Jean). — Né à Paris. Peintre. A exposé deux paysages aux Indépendants de 1929.

COYTEUX-THIERRY (Marie). — Née à Paris. Peintre. Elle a exposé aux Indépendants de 1929: «Moulin des Quatre Ailes» (Poitiers). — «Le Clein» (Poitiers).

COZE (Paul). — Français. Né à Beyrouth (Syrie). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Etude de Nu» (peinture) — «Tête de Sioux» (Sanguine) Dessin rehaussé.

Membre du Salon des Indépendants.

CRAIG (Frank). — Né en Angleterre. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu: une Médaille de 3^{me} classe en 1908, une Médaille de 2^{me} classe en 1910. Hors-Concours.

GRAM (Voir CHANTRIER Marcellin).

CRAMPPEL (Pierrette-Marie). — Peintre. Sociétaire du Salon d'Hiver, où elle exposa en 1929: «Devant la maison» — «Sous le porche» — «Autant en emporte le vent».

CRAMPPEL-LACHEVRE (Germaine) — Née à Melun (Seine-et-Marne). Expose au Salon de 1929: «Vieille femme» (dessin) — «Vieille femme aux lunettes» (dessin). — (Société Nationale des Beaux-Arts).

CRANCE (Germaine-Louise). — Née à Paris. Aquarelliste et miniaturiste. Elève de M^{mes} Minoggio-Roussel et Bougleux, et de M. Ponchon.

Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où elle expose en 1929: «Les objets que l'on aime» — «Les fleurs que l'on préfère» — «Cléry: place de l'Eglise» (aquarelles) — «Portrait de M^{me} L. C.» (miniature).

CRANE (Walter). — Peintre et décorateur anglais. Né à Liverpool, le 15 août 1845, mort à Londres, le 17 mars 1915. Il était issu d'une famille d'artistes: Thomas Crane son père, peintre et miniaturiste était Membre de l'Académie de Liverpool, ses oncles John et William Crane étaient lithographes. Il étudia à Londres, avec le peintre-graveur William Linton. En 1871, il dessina une Composition allégorique à la «Gloire de la Commune de Paris», qui fut reproduite dans plusieurs pays.

Grand admirateur des artistes du Quattrocento italien, il devint un des fervents adeptes du mouvement préraphaélite, fondé vers 1848 par Millais et Halman Rossetti, John Rushin et Burne Jones sont les plus célèbres promoteurs. Il donna un certain nombre de toiles en s'inspirant des procédés et du style des maîtres italiens: «La Naissance de Vénus» — «Le Pont de la Vie» — «Les Conquérants du monde» — «La Fontaine de Jouvence» — «Prométhée déchaîné» et un tableau à tendances sociales: «La Liberté».

Comme William Morris, il se fit décorateur, cherchant à réaliser dans l'intérieur moderne une harmonie ininterrompue allant de l'objet le plus usuel aux plus grandes lignes de la décoration, harmonie basée sur la connaissance de l'anatomie et des nécessités de la vie, et ennoblie par la recherche de la ligne et de la couleur. Il créa des modèles pour la fabrication de papiers peints de Morris, et avec Burne Jones illustra différentes œuvres de Shakespeare, Spencer et Perrault.

Pour l'illustration des livres il s'inspira beaucoup des manuscrits et enluminures du Moyen Age.

Il a résumé les règles qu'il s'était données dans des ouvrages comme «l'Illustration décorative des livres» — les «Bases du dessin», et les «Nécessités de l'Art décoratif».

Depuis 1896, il était directeur de l'Ecole Municipale d'Art de Manchester.

CRANNEY-FRANCESCHI (Marie-J.). — Née à Paris. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1889.

CRAS (Monique). — Née à Brest. Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle expose en 1928: «Ecce homo» (peinture). Elle exposa aussi au Salon des Indépendants la même année.

CRAUK (Adolphe). — Né à Valenciennes (Nord), le 24 mai 1865. Graveur au burin. Elève de Cabanel, Henriquel Dupont et J. Jacquet. Il expose au Salon depuis 1887, et obtint une Mention honorable en 1893, une Médaille de 3^{me} classe en 1896, une Bourse de voyage en 1897, une Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900, et une Médaille de 1^{re} classe en 1905. Hors-Concours.

CRAUK (Marcel). — Né à Cruzy-le-Chatel (Yonne). Peintre. A exposé en 1928 et 1929 aux Indépendants.

CRAWFORD (Earle-Stetson). — Peintre, aquafortiste et décorateur de vitraux. Né à Philadelphie le 6 juin 1877. Membre de nombreuses Sociétés d'Art: Société Nationale des Beaux-Arts. Société Lyonnaise des Beaux-Arts. Société des Illustrateurs d'Amérique, Association nationale des Portraitistes (Etats-Unis), Club Impérial des 3 Arts d'Angleterre, Société des Beaux-Arts et Belles-Lettres, Arts Federation de New-York, Association des Gravures. Envoie aux Salons de Paris (Nationale) et aux Expositions des grandes villes des Etats-Unis, et d'Europe. Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections privées de France, d'Angleterre, Belgique, Hollande, Australie et Etats-Unis, ainsi que dans les musées Ryks d'Amsterdam,

Royman's de Rotterdam, et Christchurch de Nouvelle-Zélande. Il a fait de nombreuses gravures de Bretagne à Dinan et Concarneau, de Kairouan et de Provence, et exécuta «6 décorations murales» à San Francisco, et «5 grands vitraux» à Oakland.

Ses meilleurs portraits sont ceux de «Mlle Bowker» et de M. Delano (Etats-Unis).

Elève de l'Académie de Pennsylvanie de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et de l'Atelier Whistler, ses tendances artistiques sont plus classiques que modernes.

PRIX EN VENTE. — Toiles: 1.000 à 2.000 dollars.

Gravures (ventes publiques) environ 200 dollars. — ventes à l'amiable: 250, 1.600 francs.

CREALOCK (John). — Anglais. Né à Dublin (Irlande). Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Saint-Cloud» (peinture).

CREEFT (José de). — Né à Guadalajara. Décorateur. A exposé en 1928 aux Indépendants.



J. de Creeft

Photo Roseman

Don Quichotte

CREIXAMS (Pierre). — Né à Barcelone (Espagne). Peintre espagnol. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Composition» (peinture) du Salon des Indépendants et du Salon des Tuileries.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928. — «L'Italienne»: 300 fr. — «Portrait du peintre Leprun»: 140 fr. — «La Rue St-Vincent»: 320 fr. — «Portrait de femme»: 350 fr. — «Les Camarguais»: 280 fr. — «Tête de femme»: 350 fr. — «Au Cirque»: 330 fr. — «Jeunes acrobates»: 660 fr. — «Nu au bras levé»: 810 fr. — «Les petits Espagnols»: 850 fr.

— 1929. — «Famille Espagnole»: 5.500 fr. — «Fillette à la guitare»: 3.800 fr. — «Voluptés»: 4.100 francs.

CREMIEUX (Edouard). — Né à Marseille (Bouches-du-Rhône). Peintre Sociétaire des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1892 et une Médaille de 3^{me} classe en 1897.

CRENIER (Camille-Henri). — Né à Paris, le 30 avril 1880. Sculpteur. Elève de Falguière, Raoul Larche, a Mercié et Marqueste, il a obtenu Mention honorable en 1897 et en 1901, une Médaille de 3^{me} classe en 1908. Mort pour la France.

CRENIER (Henri). — Né à Paris. Sculpteur. Elève de Falguière. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: «Fontaine» (projet). A obtenu une Mention honorable en 1927.

CREPAUX (Raoul). — Né à Villefranche-sur-Saône (Rhône). Peintre. Elève de J. Lefebvre et T. R. Fleury. Expose en 1929, au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Sur la grève» — «Devant la Mer».

CREPIN (Suzanne). — Née à Dunkerque (Nord). Peintre. Sociétaire Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Ane buvant» (Meknès) dessin «La traite des chèvres» (dessin).

CREPY (Léon-Gérard). — Peintre de portraits (peinture, crayon, pastel). Né à Lille, le 4 juillet 1872. Elève de Léon Bonnat à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Artiste de tendances classiques exécute des portraits «ressemblants» et pleins de vie.

Expose au Salon des Artistes Français 1898, au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles (1901 et 1907), à la Triennale de Bruxelles (1904). Obtint des Médailles à Amiens (1899) et Lille (1905) et un prix à l'Ecole des Beaux-Arts de Lille.

Ses meilleurs portraits sont ceux du «Comte Antoine de Looz-Corsuarm» (peinture) et de la «baronne G. de Stein» (pastel).

Il fit aussi quelques créations décoratives en grisaille à Anvers, Bruxelles, Lille et Paris.

CRSPEL (Berthe-Marie-Henriette). — Née à Paris. Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Portraits» (dessin) — «Poissons» (dessin).

CRSPEL (Hubert). — Né à Lille. Peintre paysagiste et portraitiste. Exposé en 1929 aux Indépendants un paysage et un portrait.

CRSPIN (Adolphe-Louis-Charles). — Né à Bruxelles, le 17 mai 1859. Peintre

aquarelliste. Professeur honoraire à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Membre du Cercle Artistique et Littéraire. Officier de l'Ordre de Léopold et de la Couronne.

Exposé à Bruxelles, Gand, Paris, Stockholm, Berne, au Caire, Nîmes, Nice, Barcelone, Turin, etc.

Ses œuvres figurent au Musée d'Ixelles-lez-Bruxelles, et au Musée de Gand.

CRISPIN (Louis-Charles). — Né à Bruxelles, le 2 août 1892. Peintre. Membre du Cercle artistique et Littéraire de Bruxelles et de la Société Royale des Beaux-Arts. Chevalier de l'Ordre de la Couronne et Commandeur de l'Ordre du St-Sépulchre. Exposé au Cercle artistique de Bruxelles, à la Royal Academy de Londres, à Paris (Expositions d'Art Belge), et dans de nombreuses villes d'Europe.

On peut voir ses œuvres au Musée communal de Bruxelles, Musée de Saumur, Musée de Berne, Collection de S. M. la Reine des Belges et dans diverses collections particulières.

CRISPIN-REDARES (Pol). — Né à Paris. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928: «Jeune femme» — «Facteur rural». En 1929 il figura aux deux peintures.

CRESSEVEUR (Jean-Marie). — Né à Saint-Michel-en-Grève. Peintre. Exposé au Salon de la Société des Artistes Indépendants en 1928: «Sur la falaise, la femme aux chèvres» — «Pêcheurs apprêtant leurs filets». En 1929: «Job, Anna et leur cochon» — «Vanche Coz et sa famille».

CRESSON (Georges). — Né à Paris. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1928 et 1929.

CRESTON (René Y.). — Né à Saint-Nazaire (Loire-Inférieure). Graveur sur bois. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Vent de Norvît» (gravure sur bois).

CRESSWELL (Albert). — Né à Paris. Peintre. Elève de Boulanger, Jules Leffevre et Luc Olivier Merson. Sociétaire de la Société des Artistes français, au Salon de laquelle il expose en 1929: «Eglise de village» («Ile de France»).

Médaille de 3^e classe en 1907.

CRÉTOT-DUVAL (Raymond). — Né à Menton (Alpes-Maritimes). Peintre. Exposé en 1929 au Salon des Artistes français: «Le vieux pont, à Treignac» (Corrèze).

CRETTE (Albert). — Né à Vannes (Morbihan). Sculpteur. Exposé en 1928 aux Indépendants: «Petit faune» (buste marbre) — «Portrait de M^{me} C...» (buste en bois de chêne). Aux Indépendants de

1929: «Danse ou volupté» (statue plâtre) — «Etude de danse» (statuette plâtre, modèle pour un bronze).

CRETTE (Georges). — Né à Créteil (Seine), le 6 juin 1893. Relieur d'art. Exempt du Jury à l'Association nationale du Livre d'Art français (Membre du Comité). Grand Prix de l'Exposition internationale des Arts décoratifs (1925). Exposé au Salon des Artistes décorateurs (1924-29) et à la Galerie Brandt (1929).

CREUZEVAULT (Louis-Lazare). — Né à St-Emiland le 3 juin 1879. Relieur d'art. Membre de l'Association Nationale du Livre d'Art Français. Il obtint en 1927 une première médaille d'Art appliqué à l'exposition organisée au Musée Galliera où il exposa également en 1928 ainsi qu'au Salon des Artistes Décorateurs en 1929.

Il est apprécié pour ses reliures bisautées, ses paysages mosaïqués et ses travaux de dégradés. Louis Creuzevault s'est toujours efforcé de rechercher des procédés nouveaux, correspondant à un art bien moderne, donnant à ses reliures le caractère de notre époque assurant leur recherche par les bibliophiles d'aujourd'hui et par ceux de l'avenir.

CRISMANE (Georges-Charles). — Né à Langres (Hte-Marne). Exposé au Salon d'Hiver (Sociétaire) et au Salon des Indépendants: «Pavots» — «Eglise des Pénitents» — «Beaulieu-sur-Dordogne» etc.

CRISSAY (Marguerite). — Née à Mirécourt (Vosges). Peintre de figure. Exposé au Salon d'Automne, (Sociétaire), des Indépendants, des Tuileries, de l'Art Français Indépendants aux Galeries Bernheim-Jeune, Marcel Bernheim et J. Billiet.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1927-28. — «Nu couché»: 295 fr.

CROCHEPIERRE (André-A.). — Né à Villeneuve-sur-Lot. Peintre. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu: Mention honorable en 1882. Médaille 3^{me} classe 1891. Médaille bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur.

CRODEL (Charles). — Né à Marseille (France) en 1894. Peintre lithographe allemand.

A participé en Juin-Juillet 1929 à l'Exposition des Peintres-Graveurs allemands contemporains, organisée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa: «Dindon» — «Petite fille» — «Olympia» (lithographies).

CROFTS (Ernest). — Peintre militaire anglais. Né dans le Yorkshire le 15 septembre 1847, mort à Londres le 20 mars

1911. Il voyagea en Allemagne, et séjourna à Düsseldorf où il étudia avec Hüntten disciple d'Horace Vernet. Parmi ses principales œuvres citons : «En retraite» (épisode de la guerre franco-allemande) — «Napoléon à Ligny» — «Le Matin de la Bataille de Waterloo» — «Olivier Cromwell à Marston Moor» — «Le Soir de la Bataille de Waterloo» — «Wallenstein» etc., etc. Il était conservateur de la Royal Academy de Londres.

CROIX (Jean-Roger). — Né à Périgueux. Peintre paysagiste. Il exposa en 1927 aux Indépendants : «Bords de Seine» (Maisons-Lafitte). En 1928 : «La maison de la Cressonnière» (près Rouen) — «Les meules». 1929 : «Hénonville» — «Carrière dans l'Oise». En 1928 au Salon d'Automne : «Bords de Seine, La Frette».

CROIZET (Hippolyte-Emile). — Né à St-Mandé (Seine). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1893.

CROS (Clotilde). — Née à Vichy (Allier). Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle a exposé en 1928 : «Rocamadour, abbaye» (Lot) (peinture).

CROS (Henri). — Né à Narbonne en 1840, mort à Sèvres 1907. Sculpteur. Deux de ses œuvres sont exposées au Musée du Luxembourg : «Corinthe», masque, pâte de verre colorée — «L'eau» fontaine murale. Bas-relief en pâte de verre colorée. Cet artiste s'est spécialisé dans les études céramiques.

CROS (Louis). — Né à Carcassonne (Aude). Peintre. Expose en 1929, au Salon des Artistes Français : «Coin de port à Oran, matinée d'hiver».

CROSBIE (Ferdinand). — Né à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1910.

CROSBY (Caresse). — Née à New-York (U. S. A.), le 20 avril 1892. Sculpteur. Elève de Landowski et Antoine Bourdelle.

Elle exposa à Paris, au Salon de Printemps (1927) au Salon d'Automne (1928), à la Galerie Jacques Seligmann, et chez Altrin à Nice.

Ses œuvres principales sont des portraits, traités à la moderne : «Buste de son mari «Harry Crosby» (poète américain) — «Buste d'Angeles Ortiz» (peintre espagnol) — «Alastair» (dessinateur) — «Frantz de Geetere» (Graveur Flamand) et «D. H. Lawrence» (écrivain anglais). Elle fit aussi des «Statuettes de bronzes», «8 dessins» destinés à l'illustration de

«Chariot of the Sun» par Harry Crosby (exposés au Salon d'Automne 1928, section du livre) et un «dessin en couleur» pour «Mad Queen» du même auteur.



Caresse Crosby

Le Sculpteur et dessinateur, Caresse Crosby est aussi un écrivain de talent qui publia plusieurs volumes de poèmes : «Crosses of Gold» — «Impossibles mélodies» — «Painted Shores» etc.

Caresse Crosby

CROSNIER (Maurice). — Né à Soisy-sous-Montmorency. Graveur sur bois. Il a exposé aux Indépendants de 1927 : «Eglise d'Enghien» (bois gravé deux tons) — «Initiales et culs-de-lame» (gravure bois).

CROSS (Henri-Edmond). — Né à Douai (Nord), le 20 mai 1856. Peintre. D'abord élève de l'Académie de Lille il vint à Paris en 1876 et entra à l'atelier de François Bouvin. Il exposa pour la première fois au Salon de 1881. Il peignait alors avec des couleurs très sombres. Plus tard il devint un adepte de l'Ecole Impressionniste, puis adopta le procédé divisionniste de Seurat. L'année 1884, marque une étape décisive de son évolution, sous l'influence des Impressionnistes, ses couleurs s'éclaircirent et il exposa ses premières toiles claires au Salon des Indépendants. Il visita Venise, la Toscane, Rome, l'Om-



H.-E. Cross

H.-E. Cross

Femmes dans un paysage

Photo Giraudon

brie de 1904 à 1908. Son art devient alors plus synthétique et il donne des œuvres réellement lyriques. Il fit plusieurs Expositions particulières chez Druet (1905), Bernheim-Jeune (1907 et 1910). Il mourut à Saint-Clair le 16 mai 1910.

Des œuvres de lui figurèrent à Bruxelles au Salon des XX en 1893, et aux Expositions de la «Libre Esthétique», de 1895 à 1913.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES:
1925-28. — «Ponte San Trovaso»: 5.200 fr. — «Le Trocadéro» (aquarelle): 400 fr. — «Figure dans un paysage»: 1.200 fr. — «En Espagne» (aquarelle): 405 fr. — «Marseille» (aquarelle): 300 fr. — «Monaco» (aquarelle): 1.300 fr. — «Les Maisons dans la verdure»: 4.000 fr. — «Enfant jouant aux Tuileries»: 2.560 fr. — «Bal villageois»: 30.000 fr. — «La Ronde»: 11.000 fr. — «Le Jardin»: 1.150 fr. — «Jeune paysan provençal»: 2.700 fr.

1929. — «Paysage» (aquarelle): 5.800 fr. — «Paysage»: 12.500 fr. — «Torse de femme nue»: 4.400 fr. — «Bord de Seine»: 3.300 fr.

CROTTI (Auguste). — Pastelliste. Membre du Salon des Tuileries, expose en 1929: «M^{me} Nair Hermez da Fanseca» et «Ma femme d'une nuit».

CROTTI (Jean). — Né le 24 avril 1878, à Bulle. Peintre. Membre exposant des Salons d'Automne, des Tuileries, et des Indépendants. Exposait également à New-York (1916), à la Galerie Paul Guillaume (1922), aux Galeries Barbazanze, Danton et Galerie de l'Epoque à Bruxelles.

Quelques unes de ses œuvres figurent au Musée de Buffalo (U. S. A.), dans les collections Starck à Berlin, Faure et Yves Miraude, etc.

Artiste d'une réelle expression moderne et d'une sûre personnalité. Ses personnages l'apparentent à Gromaire et à Rouault sans qu'on puisse lui reprocher de leur devoir son inspiration.

CROULARD (Jeanne-Judith). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa en 1928 aux Indépendants: «Fin de journée à Saint-Jean-le-Thomas» (Manche) — «Village de Champeaux» (Manche). En 1928: «Rue à Guebwiller» (Alsace) — «Le Miage» (Haute-Savoie).

CROUZAT (Georges-Léopold). — Né à Castres (Tarn). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1928.

CROWDEY (Grace). — Née à New-South Wales (Australie). Anglaise. Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle a exposé en 1928: «Portrait» (peinture).

CROY (Marie-Thérèse). — Née à Guise. Peintre. Elève de M. Louis Cabannes. Sociétaire des Artistes Français.

Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. En 1929 exposa: «Porte d'Entrée de Penne» — «Paysage Alassac», des «Paysages normands» etc.

CRUCHET (Raphaël). — Né à Arpajon. Peintre. A exposé en 1927-28 et 1929 aux Indépendants des paysages des bords de la Loire.

CRUMIÈRE (Victor). — Né à Avignon (Vaucluse). Peintre. Sociétaire des Artistes Français, où il expose en 1929: «Les genêts». Mention honorable (1928).

CRUPPI (Alice-Marcel). — Née à Paris. Peintre. Elle a exposé aux Indépendants de 1927: «Paysage» (Juzet-de-Luchon) — «Déguisement». En 1928: «Toits et jardins rue de Bellechasse» — «Nature morte». 1929: «Le port de Brusc» — «Le Brusc près de Toulon».

CSOK (Etienne). — Né en Hongrie. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu: Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889. Médaille de 3^{me} classe en 1891. Médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900.

CUCUEL (Edward). — Américain. Né à San-Francisco (Californie). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Fantaisie» (peinture) — «Dans l'ombre» (peinture).

CUÉNOT (Charles-Désiré). — Né à Paris. Peintre, qui expose en 1929 au Salon des Artistes Français: «En pays normand». Membre du Salon des Indépendants.

CUGNENC (Jean-Gaston). — Né à Béziers. Peintre. Il exposa en 1927 aux Indépendants: «Bethsabée» — «Lolette». En 1928: «Soucis» — «Madame».

CUGNIÈRES (André-Jacques de). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1928 au Salon de la Société des Artistes Indépendants: «Portrait du dessinateur A. Pecoud» — «Meules».

CUGUEN (Victor-Louis). — Né à Pontorson (Manche), le 24 août 1882. Peintre. Expose au Salon des Indépendants depuis 1923, aux Salons des Artistes Français, des Artistes Normands (depuis 1925) et dans diverses Galeries et Sociétés de Paris et de Province.

Ses toiles les plus connues sont: «Les Martigues» — «Marché aux Fleurs de Toulon» (à M. Ferenczi) — «A la Fontaine» (Corse).

Quelques unes de ses œuvres se trouvent au Musée de Saint-Lô. Peintre qui recherche des impressions de couleur violentes et heurtées, et qui se sert uniquement du couteau à palette.

CUISIN (Charles). — Né en 1832 à Paris, mort en 1900. Peintre, dont deux tableaux sont exposés au Musée du Luxembourg: «Nature morte» — «Le Violon».

CUISINIER (Jules-Edmond). — Né à Alençia (Pyrénées-Orientales). Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1895.

CULLEN. — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

CULLET (Aristide). — Né à Beaumont (S.-et-Marne). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1903.

CUNDELL (N.-L.-M.). — Anglais. Né à Londres. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: «Maggie» (peinture).



Henry Cuny

CUNY (Henry-Pierre). — Peintre. Né à Concarneau (Finistère), le 5 juin 1880. Il fut d'abord élève de M. Hirschfeld (peintre russe) puis de Mlle Herland à Quimper et de M. Fouques à Paris. Il est Sociétaire du Salon des Artistes Français (depuis 1925) où il exposa en 1923-1925-1928. Membre exposant du Salon d'Hiver (depuis 1923) et de la Société des Amis de Concarneau (depuis 1925).

Cuny Henry

Officier de l'Instruction Publique au titre Artiste-Peintre (1928), Henry Cuny peint surtout des marines, belles toiles qui expriment avec force toute la tristesse rêveuse de la Bretagne. Parmi celles-ci on doit connaître «La côte sauvage» (Concarneau) — «Pêcheurs de Palourdes à Penmarc'h» — «Castel Fortifié» (Penmarc'h) — «Barques et Filets bleus» (Concarneau) toutes exposées au Salon des Artistes Français.

Ce peintre est également un violoncelliste et compositeur de talent, lauréat du Conservatoire national.

PRIX EN VENTE: 1.000 à 1.500 fr. (Salon d'Hiver 1927).



H. Cuny

Pêcheurs de palourdes

CUREL (Jan). — Né à Oran (Algérie). Peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928: «Nature morte: fleurs et poissons» (peinture) — «Mosquée du Pacha (Oran)» (peinture).

CUREL-SYLVESTRE (Roger) — Peintre de paysage et de figures. Né à Nice

en 1884. Membre exposant de la Société Nationale des Beaux-Arts. Envoie également à Bordeaux (régulièrement), New-York (1925), Chicago, Détroit, Milwaukee, Kansas City, etc.

On peut voir ses œuvres à la Chambre des Députés, au Musée de Milwaukee, et dans les collections Magonigle et Woolsey d'Amérique.

Les meilleures sont: «L'Automne» (musée de Milwaukee) — «Notre-Dame de Paris» (Collection Gringoire) et «Le Fleuve».

CURILLON (Pierre). — Sculpteur. Elève de Dufraigne. Né à Tournus (S.-et-L.), le 6 mars 1866.

Expose au Salon des Artistes Français depuis 1893. Mention honorable (1896). Médaille de 3^{me} classe en 1899. Médaille de 2^{me} classe en 1900 et de 1^{re} classe en 1908. Hors-Concours.

CURRAN (Charles-C.). — Né à Hartford (Etats-Unis). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu: Mention honorable en 1890, et une Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

CURREY (Esme). — Né à Londres. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: «A labourer» (eau-forte).

CURTIS-HUXLEY (Claire A.). — Née à Palmyra (Amérique). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1900.

CURTOIS (Elisa). — Née à Lincoln (Angleterre). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une Mention honorable en 1896.

CURY (Marthe). — Née à Paris. Expose au Salon de 1929: «Vallée de Saint-Chamant» (peinture). (Société Nationale des Beaux-Arts).

CUVILLIER (Paul-Henri). — Né à Paris. Peintre et aquarelliste. Il a exposé deux aquarelles aux Indépendants de 1929: «L'élan» — «L'attente».

CUVINOT (Jeanne). — Née à Formerie (Oise). Peintre. Elève de M. M. Royer et Prat. Expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, où on put voir en 1929: «Le pont de Liège à Bouillon-s.-Semois. Membre du Salon des Artistes Français.

CUYER (Ludovic-Jean). — Né à Saint-Ursin (Manche). Peintre. A exposé des paysages aux Indépendants de 1927 et 1929.

CUYPERS (Jean). — Né à Louvain (Belgique). Sculpteur. Membre du Salon

des Artistes Français. A obtenu Médaille de 2^{me} classe en 1879. Hors-Concours.

CUZOL (Lucie). — Née à Limoges. Peintre. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Exposa en 1929

«Au verger» — «Matin de Juillet à Vics.-Cère».

CYKOWSKY (Casimir). — Né à Varsovie. Peintre polonais. Il exposa : «Cireur de bottines» — «Vue de Casablanca».



Credkowski

Photo Roseman

Portrait de S. E. le Comte de Chlapowski

Ambassadeur de Pologne à Paris

En 1927 au Salon des Artistes Indépendants.

CYPRIEN-BOULET (Eugène). — Né à Toulouse (Hte-Garonne). Peintre. Elève de J.-P. Laurens et R. Collin.

Hors-Concours. Expose au Salon des Artistes Français dont il est Sociétaire: «Une fleur» — «Portrait de Mlle Tania Fédor de la Comédie Française» (1929). Chevalier de la Légion d'Honneur (1926). Médaille d'or 1914.

CYR (Georges-Albert). — Né à Montgeron (S.-et-O.). Peintre. Il exposa en 1927 aux Indépendants: «La jetée à Honfleur» — «Rouen: rue des Cordeliers». 1928: «Le Havre, les bassins» — «Port du Havre». 1929: «La Seine à Caudebec-en-Caux» — «Le port de Fécamp». Au Salon d'Automne de 1928 il exposa deux paysages: «Le port de Rouen» — «Fécamp les falaises».

Envoie aussi aux Galeries Berthe Weill et Armant Drouant.

CZAKY (Joseph). — Sculpteur. Expose au Salon des Tuileries de 1929: «Le Sommeil» (pierre).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Devant le cirque», gouache: 100 fr. — «La lampe», aquar.: 85 fr.

CZDEKOWSKI (Boleslaw-Jan). — Né à Woynilow (Pologne), le 22 février 1885. Peintre portraitiste, exposant aux Artistes Français où il reçut dès 1926 une mention honorable et en 1927 une Médaille d'argent. On vit également ses toiles à The Royal Academy, à Londres; à l'Institut royal des Beaux-Arts de Glasgow, à Vienne et à New-York.

A eu des œuvres achetées par le musée de Glasgow.

Parmi ses portraits les plus connus et les mieux réussis il convient de citer en première ligne celui de M. A. de Chlapowski, ambassadeur de Pologne à Paris, ceux de M. Davey, du maréchal Foch, de Fouquières, Gaudin, de Moro-Giafferri.

Czdekowski fut en Pologne l'élève de Pochwalski. Ainsi que maints critiques le remarquèrent, c'est l'âme du modèle que s'efforce de saisir le peintre. Afin de mieux rendre l'expression, il étudie longuement le sujet dans son milieu.

Ainsi, avant de peindre le portrait de M^e de Moro-Giafferri il assista à plusieurs audiences aux Assises; avant celui de Lucien Gaudin, il assista à des tournois d'épée; il suivit M. de Chlapowski dans les milieux diplomatiques et officiels.

Lors de son exposition chez Knödler, sa peinture fut à tort qualifiée de réaction-



Czdekowski

Portrait de la femme et de la fille de l'artiste

naire, en réalité, s'il continue la grande tradition du portrait classique, il a su le moderniser et lui donner un caractère personnel et nouveau par l'animation vivante que lui inspirent ses modèles.

CZERNICOWSKI (Pol de). — Peintre. Sociétaire des Artistes Français. Mort au Champ d'Honneur.

CZOBEL (Béla-Adalbert). — Né à Budapest, le 4 septembre 1883. Peintre de portraits de paysages et de natures mortes. Il fit parmi les premiers artistes qui se firent appeler «les Fauves». Membre du groupe «Sécession» de Berlin. Expose aux Salons d'Automne et des Indépendants (1905-1909), en Hollande (1914-18), à Berlin (1919-25), à la Galerie Pierre (Paris) 1926-29 à New-York (Galerie Brunner 1927).

Certaines de ses œuvres se trouvent au Musée de Budapest et à Berlin dans les Collections du Dr Wallerstein et du Dr Hausteim.

En 1929 il exposa: «Fleurs» et «La Fille de Romanelli».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-28. — «Jardinier»: 2.000 fr. — «Boulevard»: 360 francs.

CZYIEWSKI (Titus). — Peintre. Membre exposant du Salon des Tuileries, où on put voir en 1929: «Portrait du sculpteur comte Auguste Zamoyski» et «Nature morte».

D

DABADIE (Henri). — Peintre orientaliste et paysagiste, élève de Delaunay et H. Lévy. Né à Pau le 1^{er} décembre 1867.

Il expose au Salon depuis 1894, il est titulaire d'une médaille de 3^e classe (1895), d'une médaille de 2^e classe (1901). Hors-Concours, chevalier de la Légion d'Honneur. Il obtint le Prix colonial de l'Indo-Chine en 1928.

Un de ses tableaux, « Matinée d'automne dans le Sahel » est exposé au musée du Luxembourg.

DABAT (Alfred). — Né à Blida (Algérie) le 2 janvier 1869. Peintre orientaliste de talent, élève de Benjamin Constant et de J.-P. Laurens. Il expose au Salon depuis 1899, il obtint une mention honorable en 1910, une médaille d'argent en 1913, d'or en 1922. Hors-Concours.

« La Danseuse rouge » a été acquise pour le musée du Luxembourg.

DABAULT (Henri-Ernest). — Peintre, membre du Salon des Tuileries où il expose en 1929: « Le dégel », « Pont Louis-Philippe » et « Le Pont Marie ».

DABIT (Eugène). — Né à Mers. Peintre. Exposait aux Indépendants de 1927-1928 et 1929 et au Salon des Tuileries en 1929: « Paysage de neige » et « Mauresque ».

DABLANC (Marie-Rose). — Miniaturiste, née à Nantes. Elève de Mme Debillemont. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

DABLAND (Jeanne-Renée). — Née à Dourdan (Seine-et-Oise). Peintre, Société Nationale des Beaux-Arts. Exposait au Salon de 1929: « Etude » (peinture).

DABROWA - DABROWSKI (Eugeniusz). — Né à Varsovie. Peintre polonais. A exposé en 1927 au Salon des Artistes Indépendants.

DABROWSKA (Casimire). — Portraitiste-miniaturiste, née à Radom (Pologne), le 3 mars 1890. Elève de l'Ecole de dessin du professeur Rotarbinski (1907-1908), mais son art de miniaturiste, tout personnel, ne porte en réalité l'empreinte d'aucune école.

Membre de la Société des Beaux-Arts de Varsovie, elle y expose ainsi qu'à la Société des Beaux-Arts de Cracovie et de Lwow et au Salon des Artistes Français (Paris, 1928 et 1929).

Elle fit de nombreux portraits-miniatures des grandes familles polonaises:

prince Radziwill, comtes Potocki, archiduc Charles-Albert de Habsbourg, etc.

DACTY (Jeanne). — Née à Londres. Peintre française. Elle exposa deux paysages aux Indépendants de 1927.

DADIE-ROBERG (Dagmar). — Sculpteur suédois, née à Stockholm le 1^{er} octobre 1897. Elève de Akzap Gudjan. Elle expose au Salon Liljevalch, à Stockholm, en 1925-1926-1927, au Salon d'automne, Paris (1926-1927), au Salon des Artistes Français, des Indépendants (1929), des Tuileries (1928-1929) et dans diverses galeries de Stockholm.

Ses œuvres d'une belle fermeté ont été louées à plusieurs reprises dans différents journaux. « Le Petit Journal », « Le Idun » (Stockholm), « Le Svenska Dagbladet », « La Revue Moderne », etc. Il faut citer: « La Cariatide » (pierre),



D. Dadie-Roberg

« La Princesse de la Martinique » (granit noir), « Le portrait de sir R. G. », « Salomé », « Femme esclave de la vie » et « Homme esclave de lui-même ».

Il faut remarquer cet art étrangement viril chez une femme: ses nus pleins et fermes, témoignent d'un extrême tempérament d'artiste servi par une main exercée. D'une ligne pure et vigoureuse, ces corps musclés, souples, vivants, révèlent au spectateur plus qu'une joie plastique, ils enferment toute une pensée symbolique.

Dans leurs attitudes puissantes ou brisées, et cependant équilibrées, telles qu'on



D. Dadie-Roberg

Salomé

souhaite les voir dans une œuvre sculpturale, c'est l' « Homme esclave de lui-même », méditatif et abandonné, la « Femme esclave de la vie », la tête rejetée en arrière dans une expression de douleur, les mains liées, qui expriment leur inéluctable servitude.

Puis c'est une tête de granit noir, « Mathilde, princesse de la Martinique », d'un beau relief, aux traits nets, aux cheveux laineux, qui dans sa chair noire, serein et palpitante, dans ses yeux clos, enferme tant de majesté.

Dagmar Dadie-Roberg, penseur profond, est actuellement l'une des artistes les plus dignes de ce nom.

DAFFIS (Marie-Louise). — Aquarelliste, née à Levallois-Perret. Elève de Mmes Février et Bon-Desbenoit. Expose au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

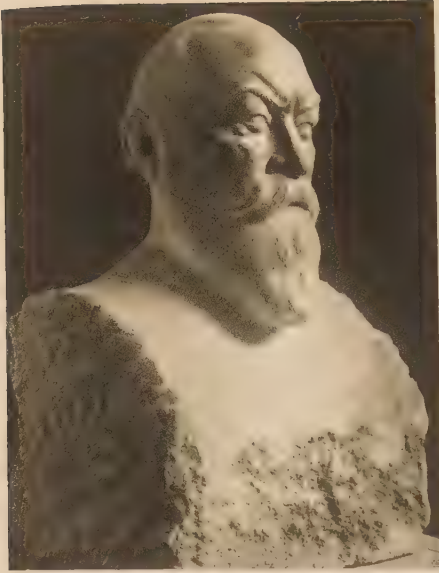
DAGBERT (Eugène). — Né à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). Peintre, membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Le Café » (peinture).



D. Dadie-Roberg

Photo R. Paul

Mathilde, princesse de Martinique



D. Dadie-Roberg

Photo R. Paul

Sir Robert Gardiner

D. DADIE-ROBERG

DAGMEZ (Arthur-Henri). — Né à Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais). Architecte, Société Nationale des Beaux-Arts. expose au Salon de 1929: « Eglise de Tracy-le-Val, reconstitution avant 1914 » (architecture).

DAGMEZ-LEFEVRE (E.-Louise). — Née à Paris le 17 mars 1888, miniaturiste, élève de Leroux et Humbert, elle expose au Salon depuis 1910.

DAGNAC-RIVIERE (Charles). — Né à Paris le 1^{er} mai 1864. Peintre orientaliste, élève de Boulanger et J. Lefebvre, il expose au Salon depuis 1886 jusqu'en 1906, puis à la Société Nationale des Beaux-Arts. En 1929, on put voir: « A la porte du maréchal-ferrant », « Barques au large de Cannes » et « Le Mas ».

DAGNAN-BOUVERET (Pascal-Adolphe-Jean). — Peintre. Né à Paris le 7 janvier 1852, mort à Quincey (Hte-Saône) le 3 juillet 1929. Il fut l'élève de Gérôme et obtint en 1876 le 2^e Grand Prix de Rome. Il fut surtout peintre d'histoire, de figure, de portraits et de scènes religieuses. Héritier des maîtres classiques pour la noblesse et la science du dessin, il se rattache aux primitifs pour la naïveté et la pureté qu'il sait donner à l'expression de certains personnages. Ses œuvres sont toujours remarquables par une extrême re-

cherche d'originalité et aussi de symbolisme dans l'éclairage. Dans certaines de ses toiles, comme « La Cène » (exposée au Salon de 1896), et empreinte d'un profond sentiment religieux, il a réussi par des oppositions de tons, à baigner le Christ d'une lumière pure et douce venue on ne sait d'où et qui semble émaner de lui-même, faisant de sa divinité un foyer de clarté.

Il sut donner à toutes ses toiles, portraits et tableaux, un relief et une profondeur extraordinaires en même temps qu'un grand charme et une intense expression de vie.

Il obtint la mention Hors-Concours en 1880, une médaille d'honneur en 1889 et fut nommé officier de la Légion d'honneur en 1892.

Il était membre du comité d'administration de la Société Nationale des Beaux-Arts, Président de l'Académie des Beaux-Arts depuis 1914 et membre de l'Institut depuis 1900.

Ses œuvres figurent dans de nombreux musées, entre autres le musée de Luxembourg et la Pinacothèque de Munich.

Œuvres principales: « La Cène », « Orphée et les Bacchantes », « Bacchus enfant », « Portrait de M. de la Rochetaillee », « Manon Lescaut », « Bénédiction des jeunes époux en Franche-Comté », « Le Pain bénit » (Musée du Luxembourg), « Les Bretonnes au Pardon », « Le Paysan breton », « Les Conscrits », « Le Christ et les Pèlerins d'Emmaüs », etc., etc.



Dagnan-Bouveret

Photo Braun

Marguerite au sabbat

Il illustra « Eugénie Grandet », huit sujets gravés par Le Rat (1883, Société des Amis des Livres).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1925-1928 : « Jacob et l'Ange », 245 fr. ;
« Tête de jeune fille », crayon, 420 fr. ;
« L'Etang », 1.300 francs.



Dagnan-Bouveret

Photo Braun

Mater Dolorosa

DAGNAS (Paul-François-Pierre). — Né à Chabanais (Charente) le 11 juin 1893. Peintre, élève de M. de Fougerat, sociétaire du Salon des Artistes français, où il expose en 1929 : « Portrait d'un Berrichon » (peinture).

DAGNAUX (Albert-Marie-Adolphe). — Né à Paris le 10 juillet 1861. Peintre et aquafortiste, élève et admirateur de Roll. Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts et du Salon des Artistes Fran-

çais où il est classé Hors-Concours depuis 1895.

Ses meilleures œuvres sont : la « Décoration du Lycée Fénelon », « L'âne à Mme Paquin » et « Les Bouefs ».

DAGONET (Ernest). — Né à Châlons-sur-Marne le 4 mai 1856, décédé en 1926. Sculpteur, a obtenu une mention honorable en 1886, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1899, une médaille de 3^e classe en 1890, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900.

« Eve » (marbre) est exposée au musée du Luxembourg.

DAGOUSSIA. — Né à Tiflis (Caucase). Peintre anglais, expose, en 1928, au Salon d'Automne, dont il est sociétaire : « Une fenêtre » (peinture), « Fruits » (peinture).

DAGRON (Maurice). — Né à Fontainebleau. Peintre. Expose des paysages aux Indépendants de 1927, 28 et 29.

DAHLSSKOG (Ewald). — Né en 1894. Peintre suédois. A participé en avril-mai 1929 à l'Exposition de l'Art Suédois, organisée à Paris au musée du Jeu-de-Paume, où cet artiste exposa : « Le fort de Sienne » — « Le Louvre » — « Intérieur d'atelier » — « Grecque ». Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Stockholm ; voyages d'études en France, en Italie, en Angleterre et en Tunis.

DAILLION (Horace). — Né à Paris le 10 novembre 1854. Sculpteur, élève de Dumont et Nollet. Expose au Salon depuis 1882. Récompenses obtenues : médaille 2^e classe et bourse de voyage en 1882, médaille 1^{re} classe 1885, Prix du Salon la même année, médaille d'or aux Expositions Universelles de 1889 et 1900, médaille d'honneur en 1924 avec l'« Age de Pierre ». Hors-Concours et chevalier de la Légion d'Honneur. Elève de MM. Dumont, Millet et Thomas.

DAILLION (Palma, née d'Annunzio). — Née à Atina (Italie) le 17 mars 1863, Française par son mariage. Sculpteur et graveur en médailles, élève de Daillion, Bottée et Deschamps. Expose au Salon depuis 1884. A obtenu une mention honorable en 1913 et une médaille de bronze en 1914.

DAINVILLE (Maurice). — Né à Paris le 24 avril 1856. Peintre et architecte. Elève de G. Boulanger, Jules Lefebvre, L.-O. Merson. Sociétaire du Salon des Artistes français où il expose en 1929 : « Fin d'une belle journée à Itteville ». Mention honorable en 1895, médaille de 3^e classe en 1896. Membre sociétaire du Salon d'Hiver.

DAISY-DELPECH. — Née à Saint-Germain-en-Laye. Elle exposa aux Indépendants de 1928 : « Paysan », « Bouquet » ; en 1929 : « Lutteurs », « Tête de femme » ; au Salon d'Automne de 1928 : « Paysan ».

DALLEMAGNE (Aimé - Edmond). — Peintre, mais surtout aquafortiste. Né à Saint-Germain-en-Laye le 16 mars 1882. Membre de la Société des Artistes français où il expose régulièrement depuis 1905, de la Société des Amis des Arts de Seine-et-Oise, etc.

Gravures dans les collections Pierpont-Morgan, Mancel, de Caen, et dans les musées de Calais et du Luxembourg.

Principales œuvres gravées : « Cloître Saint-Trophime à Arles », « Château de Josselin », « Cathédrale de Chartres », « Cathédrale de Paris », etc.

Elève de Gautier et Jobbé-Duval, il obtint une médaille de bronze en 1914 et une médaille d'argent en 1921.

DALLET (Jules). — Peintre. Elève de Cormon. Né à Paris le 4 janvier 1876. Il expose au Salon depuis 1903.

DALLEVES (Raphy). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

DALLIER (Georges). — Né à Paris. Peintre paysagiste. Elève de Dameron. Il expose au Salon de 1890 à 1900 ; il obtint une mention honorable en 1899.

DALLIN (Cyrus E.). — Né aux Etats-Unis. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu une mention honorable en 1890, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900 et une médaille de 3^e classe en 1909.

DALMA (Bogomir). — Né à Plevlya. Sculpteur et peintre serbe. Membre exposant au Salon d'Hiver où on put voir en 1929 : « Portrait de la comtesse N. D'Erembault de Dudzele », « La Pensée » (buste) et « M. Guilbène, sociétaire de la Comédie-Française ».

Il peignit sur la Côte d'Azur, à Toulon, à Marseille et à Palalda et fit également de nombreux pastels et sépias. Exposa en 1929 à la Salle Alexandre-Lefranc. Ses principales sculptures sont : « Buste du poète Emile Verhaeren », « Buste de Joseph Delteil », « Le tragédien de Max », « Buste de M. Voin Spalaikovitch », « Le peintre de Gennaro », « Marie Bell », « Emile Drain », « La Serbie héroïque ».

Parmi ses peintures, rappelons : « La rade de Villefranche », « Vue du cap Brun », « Le port Saint-Jean », « La vasque du jardin de la Fontaine », « Le Canigou », « L'hôtel de Sens ».

DALMAR (Marie-Rose). — Née à Lille (Nord). Peintre. Elève de Mme Chaleur. Membre du Salon des Artistes français,

où elle exposa en 1929 : « Nature morte » (peinture).

DALS-LEFEVRE (Albert-Jean). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1927-1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants et au Salon des Humoristes où on put voir en 1929 : « Le pain » (Henry Duvernois), « La pesée » (André Ransan, secrétaire d'H. Duvernois).

DALY (Paul). — Peintre. Expose en 1924 aux Galeries Simonson : « Chemin du Cimetière à Carolles (Manche) », « Clairière à Carolles », « Village de la Lande (Manche) ».

DALZIEL (Nan). — Né en Ecosse. Peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928 : « Le Cirque. » (peinture), « Portrait de Mme Harrington » (peinture).

DAMART (Henriette-Marguerite-Blanche). — Née à Saint-Mard (Seine-et-Marne). Peintre de fleurs, de portraits et de marines. Membre de la Société des Artistes français où elle expose depuis 1911, ainsi qu'au Salon d'Automne à la Galerie Georges-Petit et au Salon de Tunis. Elève de Robert-Fleury, Odilon Redon et Déche-naud. Elle obtint le Prix Galimard-Jambert (1920), une médaille d'argent en 1924 et fut décorée de l'Ordre du Nicham Iftikar.

Œuvres aux musées de Tarbes et de Washington et dans les collections Parent et Rothschild. Elle illustra des albums d'enfants : « Toinette et la guerre », « Josselte et Jehan de Reims » (Edit. Berger-Levrault) et exécuta de nombreux portraits d'enfants.

DAMASSE (Louise-Denise). — Née à Houdan (S.-et-O.) le 7 octobre 1901. Portraitiste. Elève de Mlle Jeanne Thil. Elle expose au Salon depuis 1924.

DAMBEZA (Elisabeth E., née Arnold). — Née à Paris le 9 mars 1875. Peintre paysagiste. Elève de Latruffe, Colomb et J.-P. Laurens. Expose au Salon depuis 1900.

DAMBEZA (Léon). — Né à Paris le 13 octobre 1865. Peintre paysagiste, secrétaire général du Salon de l'Ecole française, membre du Comité des Artistes de la Seine. Il expose tous les ans depuis 1893 au Salon des Artistes français où il est Hors-Concours et dans les galeries particulières, dont la Galerie Marcel Bernheim, à Paris.

Certaines de ses œuvres se trouvent au musée de Nîmes, à l'Hôtel-de-Ville de Paris, à la Préfecture de Police et aux musées d'Amiens, d'Angers et de Nemours. Parmi les meilleures, il nous faut citer : « Le coup de vent » (Amsterdam),

« La pelote basque » (Chicago) « L'orange » (Hôtel de Ville). Cet artiste, de tendance éclectique et qui n'appartient à aucune école déterminée prend cependant nettement parti contre l'école cubiste et l'école dite des « Fauves ».

PRIX DE VENTE: 2.500 à 3.000 fr. environ.

DAMBEZA (Louis-Jérôme-E.). — Né à Paris le 13 octobre 1865. Peintre paysagiste. Elève de Harpignies. Expose au Salon depuis 1889. Il obtint une mention honorable en 1893, une médaille de 3^e classe en 1899, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900, une médaille de 2^e classe en 1902.

DAMBLANS (Eugène). — Né à Montevideo, de parents français, le 14 juillet 1865. Graveur au burin et aquafortiste. Sociétaire perpétuel du Salon des Artistes français. A obtenu une mention honorable en 1912 et une médaille d'argent en 1923. Il y exposa en 1929: « Eaux-fortes originales », « Mlle B... » (eau-forte originale). Il est l'élève de M. G. Buland.

En 1924, il fit une exposition particulière aux Galeries Simonson où on remarqua: « Bretonne » (eau-forte), « Vieille Béarnaise » (aquarelle). Médaille d'argent en 1913.

DAMBOISE (Marcel). — Sculpteur. Né à Marseille. Expose au Salon des Tuileries de 1929 une « Tête de femme en marbre, taille directe ». Egalement membre du Salon des Indépendants.

DAMBOURGÈZ (Edouard). — Né à Pau (Basses-Pyrénées) en novembre 1844. Peintre de genre. Elève de J. Lefebvre. Expose au Salon depuis 1880 et obtint une mention honorable en 1888.

DAMBRUN (Louise-Cécile-Madeleine). — Née à Paris. Peintre et aquarelliste de fleurs. Elle a exposé en 1928 et 1929 des études de fleurs au Salon des Artistes Indépendants.

DAME (Ernest). — Sculpteur. Né à Saint-Florentin (Yonne) le 1^{er} octobre 1845, décédé à Paris le 22 novembre 1920. Il obtint une médaille de 2^e classe en 1875, une médaille de 3^e classe en 1878 (Exposition Universelle) et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Parmi ses meilleures œuvres, il faut citer tout particulièrement la « Statue de Claude Chappe » érigée à Paris et « La charité recueillant la vieillesse » qui fut exposée au Salon, en 1890. Dame fut membre du jury.

DAMMANN (Paul-Marcel). — Graveur en médailles. Né à Montgeron (Seine-et-Oise) le 13 juin 1885.

Chevalier de la Légion d'Honneur, vice-Président de la Société des Amis de la Médaille, il obtint une médaille d'honneur au Salon des Artistes Français et remporta le Grand Prix de Rome en 1908. Elève de J. C. Chaplain.



Marcel Dammann

Les œuvres de cet artiste, passé maître dans l'art difficile de la Médaille attirent et retiennent irrésistiblement. Emotion soudaine d'abord devant une ligne pure et fine, puis émotion réfléchie devant la grâce d'une attitude, la légèreté d'un voile, l'intensité d'expression et de pensée d'un visage, le tout exprimé en si peu de matière. Il faut une telle concentration pour faire vivre une plaquette de métal, une main si habile pour modeler une effigie si parfaite, tant d'amour pour les animer. Et ce sont des jeunes filles pensives, aux voiles légers, marchant avec recueillement, semeuses de lys et de palmes, dans une campagne ravagée, une jeune femme agenouillée dont on voit les larmes sourdre sous la paupière baissée, ployée sous la pitié et la douleur, une « plaquette en l'honneur du doyen Alfred Croiset » aux traits fidèles, au regard vivant.

Marcel Dammann est un de ceux dont le nom restera comme un des héritiers de l'Art le plus pur.

Il expose au Salon des Artistes Français et eut de nombreuses œuvres acquises par le Musée de la Monnaie et le Musée Numismatique de New-York.



Dammann

Minerva

Photo Roseman

Citons encore les « Portraits de Marg-Wallon » et « André Michel ».

DAMOIS (Ernest-Emile). — Né à Paris. Peintre de fleurs et de natures mortes. Il exposa : « Bouquet de roses », « Bouquet d'œillets » aux Indépendants de 1928. En 1929 : « Cerises », « Chrysanthèmes »



Dammann

Deuil

Photo Roseman

DAMON (Marthe). — Née à Paris. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Nature morte » (peinture). A exposé en 1929 aux Indépendants : « Au parc Monceau », « L'Arc de Triomphe du Carrousel ».

DAMON (René-Louis). — Né à Chédigny (Indre-et-Loire) en 1854. Peintre por-

traitiste. Elève de Labin, Lafon et Cazin. Il expose au Salon depuis 1880.

DAMOURETTE (Abel). — Né à Paris. Lithographe. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu une mention honorable en 1892.

DAMOYE (Pierre-Emmanuel). — Peintre. Né à Paris le 20 février 1847, mort dans la même ville le 22 janvier 1916. D'abord élève de l'Ecole des Beaux-Arts, il la quitta en 1871 pour travailler sous l'égide de Corot et Daubigny. Il exposa d'abord au Salon des Artistes français des œuvres comme « Les landes de Carnac », « Le moulin de Gonillaudeur », « Un étang en Sologne », « Un coin de marais en Sologne », « Après la giboulée », œuvres pleines de finesse et de charme triste. En 1890, il passa à la Société Nationale des Beaux-Arts dont il fut l'un des fondateurs et y exposa jusqu'en 1913. Parmi ses envois, on peut citer : « Etang du Bellay », « La mare de Sainte-Marguerite », « La route de Quimperlé », « Le clocher de Salbris », « Le chemin du Mont Saint-Michel », etc...

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1925-1928 : « La Seine à Saint-Denis », 375 fr.; « Bords de rivière en hiver », 1.150 fr.; « Les abords de la ferme », 950 fr.; « Rivière en Bretagne », 290 fr.; « Bords de rivière », 360 fr.; « Le Ruisseau », 700 fr.; « Les étangs en Sologne », 750 fr.; « La grange abandonnée », 1.030 francs.

DAMPT (Jean-Auguste). — Sculpteur. Né à Venarcy (Côte-d'Or) le 6 mars 1853. Il suivit les cours de l'Ecole des Beaux-Arts où il fut élève de Jouffroy et P. Dubois. Il obtint le second Grand Prix de Rome en 1877 et commença à exposer au Salon en 1879 un marbre « Ismaël » qui lui valut une médaille de 2^e classe, puis, en 1881, il obtint une médaille de 1^{re} classe avec un « Saint Jean-Baptiste » qui se trouve aujourd'hui au musée du Luxembourg.

Au cours d'un voyage en Italie, il apprit le procédé des bronzes à cire perdue, mais cependant n'abandonna pas le marbre. Amoureux de la belle matière, il travaille l'ivoire et l'or, l'acier, l'argent, les mêlant quelquefois avec un art de joaillier, les marbres blanc, rose, gris, le marbre noir et le marbre de Sienne, cherchant sans cesse à adapter la matière au sujet. Dampt épris du gracieux mystère des légendes donne des groupes ravissants comme : « La Fée Mélusine et le Chevalier Raymondin » (acier, ivoire et or).

On lui doit également des bustes et des portraits : « A. Dagnau sculpteur », « M. Mazeau, sénateur », « La duchesse de Marchéna », « Mlle J. Dortzal » ; des bas-reliefs : « Le Temps passé emportant l'Amour » ; des animaux et des bronzes : « A la forge », « Diane regrettant la mort d'Actéon », « Au seuil du mystère », etc. Il fut élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 1919.

DAMPT (Marie-Céline). — Née à Paris. Aquarelliste qui exposa au Salon de 1890 à 1905. Elle est l'élève de Jules Lefebvre et Rivoire.

DANARD-PUIG (Marthe). — Née à Alençon. Peintre, décorateur (peinture sur tissus) et miniaturiste. Elle exposa aux Indépendants de 1928 une vitrine contenant des étoffes peintes. En 1929, on vit d'elle « Fleurs d'automne » (peinture) ; un panneau de six miniatures sous verre.

DANCRE (Emile-Emmanuel). — Né à Paris le 18 avril 1901. Paysagiste. Elève de Flameng et de Simon. Expose au Salon depuis 1927 et aux Indépendants en 1927, 1928, 1929.

DANDELOT (Pierre). — Né à Neuilly (Seine). Sculpteur. Elève de Emile Guillaume, Camille Lefèvre et Niclausse. Expose en 1929 au Salon des Artistes français, dont il est membre : « Dromadaire couché » (statuette plâtre).

DANDURAN (Georges-Louis). — Né à Tonneins (Lot-et-Garonne). Peintre. Expose aux Indépendants de 1929.

DANET (Marie-Marcelle). — Née à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise) le 20 juillet 1877. Paysagiste. Elève de R. Fath. Elle expose au Salon depuis 1899.

DANGER (Henri-Camille). — Né à Paris le 31 janvier 1857. Paysagiste et peintre de genre. Elève de Gérôme et Millet. Il expose au Salon depuis 1886 ; il obtint un Prix de Rome en 1887, une médaille de 2^e classe en 1893, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur. Cet artiste a exécuté plusieurs cartons de tapisseries pour les Gobelins.

Au Salon de 1929, on vit : « Jardin de Touraine » et « Danse aux étoiles ».

DANGLA (Mad). — Née à Bordeaux (Gironde). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Jeunesse » (peinture).

DANGO (Jeanne). — Née à Lyon (Rhône) le 25 février 1873. Pastelliste. Elève de J. Lefebvre, Benjamin Constant et J.-P. Laurens. Expose au Salon depuis 1891. A obtenu une mention honorable en 1906. Membre de l'Union des

Femmes peintres et sculpteurs où elle exposa deux « Etudes de nu » en 1929.

DANGUY (Jean). — Né à Gagny (Seine-et-Oise). Peintre. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu une médaille de bronze en 1913. Portraitiste et peintre de genre. Il est élève de Gustave Moreau, Boulanger et J. Lefebvre.

DANGY (Anatole-Pierre-Marie). — Né à Châtellerault. Aquafortiste. Sociétaire du Salon des Artistes français. A obtenu une mention honorable en 1900.

DANIEL (Jean), né à Sorges (Dordogne). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Coin d'étang (Corrèze) » (dessin à la mine de plomb lavée). Membre du Salon des Indépendants, élève de Auguin.

DANIEL DE MONFREID (George). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il exposa en 1928 : « Mère et fille » (peinture), « Portrait » (peinture).

DANIEL-GIRARD. — Aquafortiste. Expose aux Tuileries (Salon de 1929) des eaux-fortes originales faisant partie d'une suite d'illustrations de « La Chute de la maison Usher ».

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

DANIELE-HOFFÉ (Jane). — Pastelliste. Née à Paris le 12 juillet 1885. Elève de MM. Baschet et Maignan. En 1929, expose plusieurs tableaux au Salon de l'Union des femmes peintres et sculpteurs ; entre autres : « Danseuse », « Portrait de Mlle Raymonde L. » (sanguine), « Portrait de Mme H. » (sanguine rehaussée).

Membre du Salon des Artistes Français depuis 1922.

DANIS (Franc). Né à Paris. Peintre. Expose en 1928 au Salon d'Automne, dont il est membre : « Les Saintes Marie de la mer », « L'Orage » (peinture), « Arles, le port » (peinture).

DANIS (Georges-Jean-Baptiste). — Né à Bapaume (Pas-de-Calais). Peintre. Exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : « Charmeuse », « Au bord de l'eau », « Au crépuscule », « Floréal ». Il exposa aux Indépendants de 1927-1928 et 1929.

DANIS (Madeleine). — Peintre. Membre exposant au Salon des Tuileries où on put voir, en 1929 : « Cygne » et un « Portrait ».

DANIS (Robert). — Né à Belfort le 15 juillet 1879. Architecte. Elève de Deglane. Il expose au Salon depuis 1903, et a obtenu une mention honorable en 1906,

une médaille de 3^e classe en 1908, de 2^e classe en 1909; une bourse de voyage en 1910 et une médaille de 1^{re} classe en 1911. Hors-Concours.

DANNAT (William-Turner). — Né à New-York. Peintre. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu: médaille de 3^e classe en 1883. Hors-Concours à l'Exposition universelle de 1900. Commandeur de la Légion d'Honneur. Hors-Concours.

DANNENBERG (Alicie). — Née à Riga. Peintre français. A exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: « Nu d'enfant », « Venise », Nature morte » (roses), « Au Luxembourg », « Au bord de la Mer » (Russie). En 1927, aux Indépendants: « Bébé ». 1928: « Versailles », « Roses ». 1929: « Les Andelys », « Caudebec ». Membre de la Société nationale des Beaux-Arts et du Salon des Tuileries.

DANNET (Henry). — Né à Gassicourt (Seine-et-Oise) le 17 mars 1886. Peintre paysagiste et pastelliste. Conservateur au musée de Pont-Audemer.

Il expose à la Société des Artistes indépendants, à la Société des Artistes rouennais et quelquefois à la Galerie Cousin et à la Galerie Ève Adam. Ses œuvres appartiennent à la collection Costil, (Pont-Audemer), à la collection Longval (Mesnil-Esnard près Rouen).

On peut citer comme ses meilleures œuvres: « Le Pont de Malestroit », « L'Eglise Saint-Germain sous la neige ».

DANRE (Louis-Victor). — Né à Rozières (Aisne). Aquafortiste. Elève de M. Borel. Expose en 1929 au Salon des Artistes français dont il est membre: « Eglise de Quincy-Voisins (Seine-et-Marne) », « Canal à Condé », « La Marne » (eaux-fortes), « Environ de Quincy-Voisins » (eau-forte).

DANS (Suzanne). — Née à Berlin. Sculpteur allemand. Membre du Salon d'Automne, où elle expose en 1928. « Portrait du Docteur H... » (bois), « Masque », « Portrait de l'Artiste » (sculpture).

DANSE (Auguste). — Graveur belge. Né en 1829. Mort à Uccle (Belgique), le 2 août 1929. Professeur à l'Académie de Mous. Il fut un des meilleurs graveurs au burin de notre temps, de son pays.

DANSE (Marie). — Née à Bruxelles (Belgique). Graveur. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu une mention honorable en 1888.

DANSETTE (Charles-Alfred). — Né à Armentières le 5 octobre 1894. Sculpteur. Elève de J. Merculiano. Il a obtenu une mention honorable en 1913. Mort pour la France.

DANSLER (Robert). — Né à Paris. Peintre. Il expose aux Indépendants de 1927-1928 et 1929.

DANSON (Elsa). — Née à Stockholm (Suède), le 13 janvier 1885. Sculpteur et peintre. Elève de Bourdelle et de Zadkine. Expose à la Société nationale des Beaux-Arts depuis 1922, au Salon des Tuileries de 1925 à 1928, au Salon d'Automne de 1922 à 1928, à la Société des Artistes Indépendants de 1924 à 1928, à l'Union des femmes peintres et sculpteurs de 1925 à 1928, à l'Ecole spéciale d'Architecture, aux Galeries Balzac (1923 et 1924), « Mots et Images » 1927, Drouant 1926, et à l'Exposition du Franc.

DANTHON (Gustave). — Né à Nevers, le 31 août 1859. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928: « Sur la Loire », « Bords de la Loire ». En 1929: « La Terrasse », « L'Étang de la Cassière ». Il expose également au Salon des Tuileries et aux Artistes Français.

Danthon

DANTU (Georges-Victor-Laurent). — Peintre. Né à Paris le 10 avril 1867. Sociétaire aux Artistes français (1914-1929). Membre de la Société nationale des Beaux-Arts (1910-1913), des Salons d'Hiver, de l'Ecole française, des Indépendants et des Orientalistes. Expose aussi aux Galeries Devambez et Georges Petit (1924-1926-1929).

Officier de l'Instruction publique et chevalier du Mérite agricole.

En 1929 il expose au Salon d'Hiver: « Eglise de la Trinité-en-Megven » (Finistère), « Neige », « Moulin du Chef des Bois » (neige), « Sous les Cerisiers au Japon », « Vision d'Extrême-Orient », etc., etc.

DAPOIGNY (Albert-Louis). — Né à Montesson (Seine-et-Oise) le 2 avril 1885. Peintre de nus, de portraits et d'animaux. Membre de la Société des Artistes français et de la Société des Artistes indépendants. Il débuta en 1900 dans la peinture décorative. Fut d'abord élève de l'Ecole des Arts décoratifs, puis, à l'Académie Julian, des maîtres Bouguereau, Tondouze, G. Ferrier, H. Royer, P. Gervais, Laparra et P.-A. Laurens. Le nombre de ses professeurs lui permit d'apprendre beaucoup, sans toutefois adopter le genre d'aucun d'eux. Rénovant la peinture du XV^e siècle en employant la technique particulièrement riche de cette pé-



Dapoiny

riode, créant des formes décoratives nouvelles, il caractérise dans l'expression du corps humain un type particulier qui ne plagie ni l'antique, ni le naturisme, ni le primitif; résultant peut-être de tous sans ressembler à aucun. Cette technique employée demandant un travail long et précis, exige un dessin impeccable et une minutie ne permettant qu'une production très limitée.

Professeur d'Art décoratif, diplômé de l'Etat, il prépare un traité sur la décoration intitulé: « La Décoration moderne ». Ses œuvres les meilleures sont: « Panthere », « Si Jeunesse savait », et « Salammbô ».

A.W.DAPOIGNY.

A.W.D

DAPREMONT (Jean). — Né à Chesne (Ardennes). Il exposa en 1927-1928 et 1929 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

DARAGNÉS (Jean-Gabriel). — Peintre-illustrateur. Né à Guéthary le 2 avril 1886. Exposant à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon d'Automne. Chevalier de la Légion d'honneur. Signe parfois: Jean de Guéthary.

Peintre apprécié pour ses paysages des Pyrénées aux tons verdâtres, sobres et vigoureux. Daragnés fut au premier rang des artistes qui contribuèrent, après la guerre, à la renaissance du livre illustré. Il ne se contente pas d'interpréter le texte par l'image, mais possède la technique typographique et sait allier l'ornement ou la lettrine au texte à illustrer. Afin de réaliser ses propres conceptions sans entraves ni conseils étrangers, il s'est fait éditeur et imprimeur avenue

Junot. Il est peut-être l'illustrateur contemporain le plus recherché des bibliophiles. Travaille beaucoup à Paris, dans les Pyrénées et en Espagne.

Bibliographie complète des livres illustrés par Daragnés: « Les pièces condamnées » (Baudelaire), 12 gravures sur bois (1917). — « Isabelle » (André Gide), 16 gravures sur cuivre (1924). — « Faust » (Goethe), 46 compositions dont 12 sur cuivre et 34 sur bois (1924). — « Le Livret de l'Imagier » (R. de Gourmont) (1920). — « Moralités légendaires » (J. Laforgue), 120 gravures sur bois (1922). — « Pêcheurs d'Islande » (Pierre Loti), 9 compositions sur cuivre (1922). — « A bord de l'Etoile Matutine » (P. Mac-Orlan), 43 bois (1920). — « Les offensives du Printemps » (P. Mac-Orlan), 2 bois (1920). — « Gamiani ou deux nuits d'excès » (Musset), 15 bois (1920). — « Le docteur impromptu » (A. de Nerciat), 6 gravures (1920). — « La Main enchantée » (G. de Nerval), 30 gravures sur bois (1920). — « Marie Donadieu » (Ch.-L. Philippe), 35 bois (1921). — « Le Corbeau » (Edgar Poë), 1918. — « Monsieur d'Americœur » (H. de Régner), 35 bois (1918). — « L'Amant des amazones » (A. Salmon), 15 bois en couleurs (1921). — « Suora Scolastica » (Stendhal), 1921. — « Les Amies » (Paul Verlaine, 13 bois en camaïeu (1919). — « Femmes » (Paul Verlaine), 31 bois (1917). — « Ballade de la géologie de Reading » (Oscar Wilde), 1918. — « Anne chez Simon » (Jean Giraudoux). — « Marguerite de la Nuit » (P. Mac-Or-

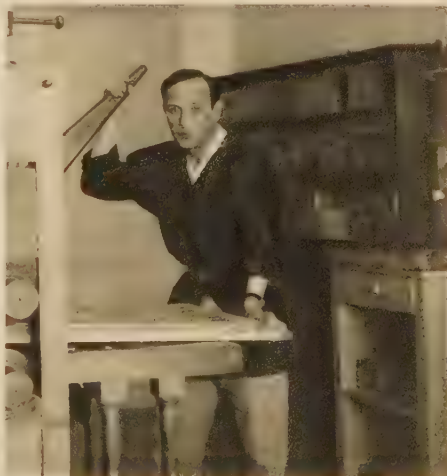


Photo Femina

Jean-Gabriel Daragnés



J. G. Daragnès

Nature morte

Photo Maurice Chabas

lan). — « La jeune Parque » (Paul Valéry). Son premier essai d'illustration fut : « Les Mois ».

Les plus récents ouvrages illustrés et imprimés par Daragnès sont : « Tristan et Iseult » (Pierre Champion), « Suzanne et le pacifique » (Jean Giraudoux), « La Bohème et mon cœur » (Francis Carco).

Frontispices ou couvertures pour : « Le Crépuscule des dieux » (E. Bourges), « Le Maître du navire » (L. Chadourne), « Mandragore » (Ewers), « L'étonnante Vie du colonel Jack » (D. de Foë), « Les pirateries du capitaine Singleton » (D. de Foë), « Ballades françaises » (Paul Fort) (2 volumes), « Visite chez le Prince » (Jean Giraudoux), « Le drageoir aux épices » (Huysmans), « Chansons de la Chambrée » (Kipling), « La lumière qui faillit » (Kipling), « Le fils du loup » (J. London), « Martin Eden » (J. London), « Les Amours de Frene et Gale-ran » (A. Mary), « Histoires grotesques et sérieuses » (Ed. Poë), « Le bon plaisir » (H. de Régnier), « Cashel Byron » (Bernard Shaw), « Les Hommes joyeux »

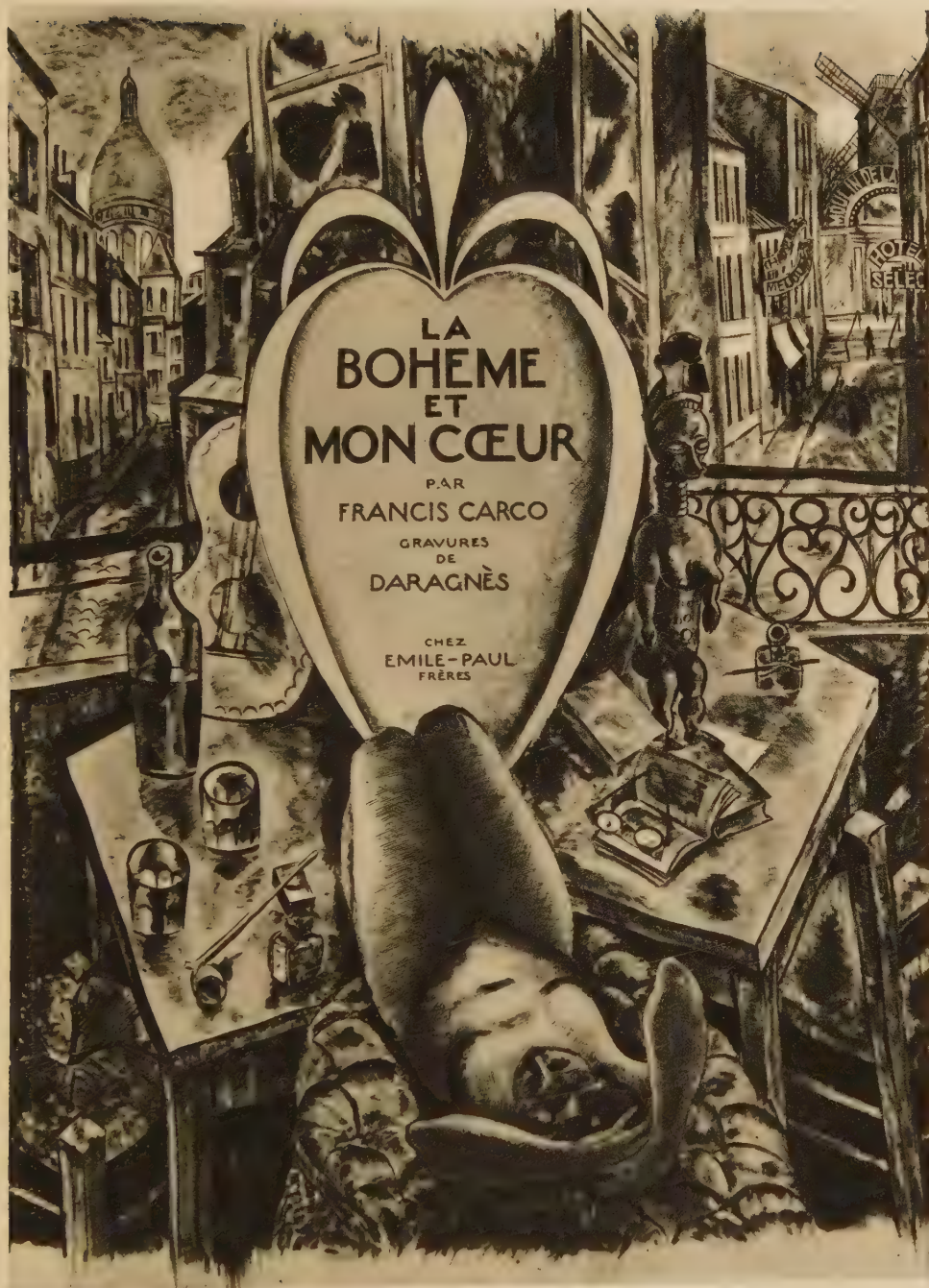
et « Les Nuits des îles » (R.-L. Stevenson). Un catalogue des livres de Daragnès fut préfacé par Mac-Orlan, avec portrait de l'artiste par Dunoyer de Segonzac.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « Le quai des Amiraux à Toulon », 2.900 fr. — « Paysage du Midi », 1.700 fr. — « L'Eglise de Nouza », 900 fr. — « Le Village d'Epiais », 2.000 fr. — « La partie de pelote », 2.000 fr. dessin, 135 fr. — « Le prisonnier », 1.020 fr. — « Le Rameau », 910 fr.

1929 : « Clocher de village », 2.000 fr.

DARAGNÈS

DARAS (Henry). — Peintre. Né à Rochefort. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts depuis 1920. Il exposa des « Paysages » et en 1924 « Les Vierges folles » et « Portrait de ma petite-fille ».



Daragnès

Page de titre pour « La Bohème et mon cœur »

Eau-forte

DARAUX (Lucien). — Né à Paris. Peintre. Il exposa aux Indépendants : « Vision d'Alsace » (le pont des Pêcheurs à Strasbourg), « Souvenirs de Nancy » (près Saint-Georges) (1927), « Les pommes », « Pêle-mêle » (1928), « L'Inspiré », « Etude de nu » (1929).

DARBEFEUILLE (Paul). — Né à Toulouse (Haute-Garonne), le 5 octobre 1852. Sculpteur. Exposé au Salon depuis 1880. A obtenu des mentions honorables en 1880, 1881, 1883, 1885, 1886. Une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1900, une médaille de 2^e classe en 1902 et une médaille d'honneur en 1928.

DARBEFEUILLE (Victor). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

DARBOUR (Marguerite-Mary). — Française. Née à Florence (Italie). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Exposé au Salon de 1929 : « Place de la Concorde » (peinture), « Nu » (peinture), « Hymne au soleil » (peinture). Elle participe à l'Exposition rétrospective des Indépendants de 1926.

DARCHE (Thérèse). — Née à Bussières-les-Belmont (Haute-Marne). Exposa des fleurs au Salon des Artistes Indépendants de 1927.

DARCY (Lise). — Née à Neufchâtel. Décorateur. Elle a exposé aux Indépendants de 1927 deux cousins.

DARDARE (Germaine). — Graveur. Née à Bois-le-Roi, le 22 octobre 1903. Elève de Laguillermi et P. Laurens. Elle expose au Salon depuis 1921 et a obtenu une mention honorable en 1925.

DARDÉ (Paul). — Sculpteur. Naquit le 5 juillet 1888 à Olmet, petit hameau perdu au sommet d'une haute colline à 5 ou 6 kilomètres de Lodève. Nanti d'une très rudimentaire instruction primaire, il fut de bonne heure utilisé aux travaux des champs par sa famille. C'est dire qu'il n'a pas eu la moindre leçon, ni le moindre contact pouvant déterminer sa vocation. Mais Dardé, avide de savoir et possédé du « démon de l'art », prenait sur ses nuits pour s'instruire et tailler à plaisir dans le gypse et la meulière, qu'il trouvait à proximité, avec un outillage digne de l'âge des cavernes, des reliefs étonnants. C'était l'apprentissage du futur grand « tailleur de pierre » comme il aime à se qualifier lui-même.

On peut se rendre compte, en feuilletant la collection de la revue « L'Art et les Artistes » dans une lettre si intéressante publiée sur Paul Dardé en 1909, lettre signée par l'éminent peintre-graveur lodévois Max Théron, de la maîtrise de notre jeune autodidacte, âgé de 20 ans à peine.

De 1909 à 1912, il fait son service militaire à Montpellier, mais pendant ce laps de temps, péniblement long pour son caractère qui s'accordait difficilement avec la mentalité de la caserne, il a pu suivre les cours de dessin du soir avec pour professeur M. Auguste Causse, dont le précieux enseignement lui fut très utile. Il obtient un congé libérable en mars et avril 1912 et en profite pour se présenter au concours d'admission à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris où il fut admis à titre définitif avec le n° 4. Mais il ne fait qu'y passer, et l'année même de son admission dans la vénérable école, il traverse l'Italie « le sac à l'épaule », on peut le dire, ouvrant sa jeune âme aux grandes leçons des maîtres immortels, s'agenouillant dans la Sixtine, marchant dans l'ombre du fantôme du Dante (un de ses grands inspirateurs)



Photo Vizzavona

Dardé

de Ravenne à Gubbio. « Dante, écrit-il, a été le premier coup de boutoir que j'ai reçu, mais Shakespeare ne m'a pas volé aussi, quand il m'a envoyé le second. Ce qui m'a attiré, ce que j'ai recherché toujours, ce fut l'« âme des choses ». Dans Shakespeare, l'âme est l'armature de toute action... Pour mieux connaître l'âme, j'ai suivi Shakespeare dans ses moindres détours, partout... C'est lui qui, avec Dante, Beethoven et Michel-Ange, m'ont vraiment appris qu'au fond de notre être il y a ce qu'on appelle « l'âme », cette magnifique chose que nous emportons



Paul Dardé

Le faune

Photo Vizzavona

dans la vie... Dans Shakespeare, l'âme est l'armature profonde de toute action, l'âme va être brisée ou sacrifiée, ou elle étouffe, ou elle aime; ou bien elle périt, et alors, c'est Hamlet et tout ce qui l'entoure, c'est Lear et tout ce qui l'approche... Ce sont tous les éléments humains de la vie qui se tordent, désespèrent, se précipitent dans le crime, dans la mort,

ou s'y voient précipités par cette loi inexorable que le déterminisme étale devant le libre arbitre épouvanté. »

Ces quelques citations d'un écrit de Dardé, tout en exprimant les tourments intellectuels du jeune artiste, situent aussi les larges mouvements de sa pensée, depuis l'époque où petit berger il gardait les moutons, dans les montagnes

cévenoles, jusqu'au jour où son nom brusquement entrera dans la gloire avec un surprenant éclat.

Mais n'anticipons pas et efforçons-nous de suivre l'étonnant artiste à travers l'activité parfois inquiétante de sa laborieuse carrière.

A son retour d'Italie, il rentre à l'Ecole des Beaux-Arts, mais pour quelques jours seulement. Rodin sollicite son concours comme praticien, car la réputation de l'extraordinaire habileté technique de Dardé, qui avec une sûreté impeccable taille directement dans la pierre, se répand déjà dans les ateliers. Dardé se rend à l'appel du maître. Mais au bout de trois jours, la collaboration est brusquement rompue.

« Ce fut enfin ma liberté, s'écrie Dardé. Je la désirais de toute mon âme, je l'ai enfin conquise. Le Trocadéro, Notre-Dame, le Louvre devinrent mes vrais patrons, mes conseillers et mes guides dans l'observation de la vie... »

En juin 1920, Paul Dardé expose pour la première fois au Salon des Artistes Français.

Ses deux envois : « La femme aux serpents » (actuellement au musée du Luxembourg) et son « Vieux Faune », que nous eussions voulu voir définitivement assis dans un des bosquets du Trocadéro, et qui est relégué aujourd'hui on ne sait où, furent admis sans discussion. Quelques semaines plus tard, le Grand Prix national lui était attribué par un vote unanime du Conseil supérieur des Beaux-Arts. C'était la gloire... Mais, hélas ! c'était aussi la pluie accablante des commandes, commandes commémoratives, commandes de monuments aux morts de la guerre... auxquelles Dardé ne sut ou ne put se soustraire. Il en est encore accablé ; et c'est à grand-peine qu'après bien des instances amicales, il a pu détacher de sa laborieuse et parfois douloureuse carrière quelques jours de joie pour exposer au Salon de 1929 une suite de bustes shakespeariens, dont certains ont apprécié la puissante et personnelle exécution et le rayonnement moral, et dont d'autres se sont permis de sourire et de médire. Malheur, d'ailleurs, à l'artiste dont l'œuvre ne subit pas la critique.

A l'heure présente, Paul Dardé est envahi tout entier par le génie de Shakespeare dont il analyse, dans ses rares instants de loisir, les formidables créations tragiques, œuvre de sculpteur et de « graveur », car l'élève de Max Théron est un graveur incomparable — œuvre que nous pouvons signaler dès aujourd'hui, puis-

que nous avons joui du rare privilège d'en admirer les éléments essentiels.

Paul Dardé est encore jeune, quarante ans à peine, et devant lui s'ouvre une large carrière pleine de glorieuses promesses. Puisse-t-il, malgré la dureté de l'heure et l'héroïsme de ses efforts, réaliser ses grands rêves d'artiste et mener à bonne fin sa « Naissance de Vénus », projet grandiose qui hante aussi sa pensée. Mais où sont les Laurent de Médicis ?

Armand DAYOT.

DARDEL (René-Hélène-Tolla). Miniaturiste. Née à Meung-sur-Loire le 6 juillet 1891. Elève de Mme Debillemont-Charodon. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où elle expose en 1929 : « Boulonnaise », « Brune », « Blonde », « Copies d'ancien », etc. Expose au Salon depuis 1922.

DARDEL VON (Niils). — Né en 1888. Peintre suédois. A participé en avril-mai 1929 à l'Exposition de l'Art Suédois, organisée à Paris au musée du Jeu-de-Paume, où cet artiste exposa : « Paysage exotique », « L'Armée du Salut », « Été en Suède », « Autour de la vue ». Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Stockholm de 1908 à 1910 ; étudia ensuite à Paris.

DAREL (Georges). — Né à Genève (Suisse) le 18 mars 1892. Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne et titulaire de la médaille de bronze de la Renaissance française. Expose aux Salons d'Automne des Tuileries, des Indépendants, de l'Art Français à l'Etranger et dans diverses galeries.

On peut voir ses œuvres au musée du Luxembourg, à la Salle du Jeu-de-Paume et au musée du Havre.

D'ARELLANO (Gécile). — Peintre. Née à Laurabuc (Aude). Elève de Vignal, Tévenot, Biloul et Sené. Elle s'adonne surtout à l'aquarelle et expose au Salon des Artistes Français et à la Galerie Gabriel, à Montpellier. En 1922, elle obtint la médaille de la Ville de Poitiers à l'Exposition des Beaux-Arts.

Meilleures œuvres : « Village du Midi », « Rêverie du soir », « A la clarté de la lampe » (contre-jour), etc.

DARET (Suzanne-A.-A.). — Née à Champigny-sur-Marne le 14 septembre 1882. Lithographe. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1923. Elève de L. Comte et L. Bouisset. Elle expose en 1929 : « Un coin de Normandie, d'après Daubigny » (musée du Louvre), lithographie.

DARGELES (Claude). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928 : « Zone » (peinture).

DARGENTAL (Aimée). — Née à Saint-Etienne (Loire). Miniaturiste. Elève de Mlle Hélène Faure. Expose au Salon depuis 1910.

DARGOUGE (Georges-Edmond). — Né à Paris le 27 mars 1897. Peintre de paysages et de marines. Elève de Cormon et Fouqueray. Expose au Salon depuis 1920. A obtenu une médaille de bronze en 1924 et une médaille d'argent en 1929.

En 1929, il y exposa : « Les fumées d'Aubusson ».

DARIEN (Henry-Gaston). — Né à Paris le 8 janvier 1864, décédé à Paris le 7 janvier 1926. Peintre qui débuta au Salon de 1886 comme paysagiste. Il se spécialisa dans la suite dans les scènes d'intérieurs et de la vie de Paris. Il obtint une mention honorable en 1889, une médaille de 3^e classe en 1897, de 2^e classe en 1899, de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Il fut nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1910.

DARIMONT (Marc-N.). — Peintre expressionniste. Né à Liège le 23 janvier 1903. Directeur de la Section graphique du groupe moderne d'art de Liège. Exposait à Bucarest en 1924 ; à Liège en 1924 et 1925 ; à Milan en 1928 et à Paris (Salon des Indépendants) en 1927.

Ses meilleures œuvres sont : « Les Fleurs » (à Milan), « Invention de la poésie » et « La Fille au lac », à Bruxelles).

DARMESTER (Hélène). — Française. Née à Londres. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Margaret » et « Souvenirs de voyage » (peinture). Elle est élève de Collin, G. Courtois et L. Glaise.

DARNA (Jan). — Né à Paris. A exposé aux Indépendants en 1927 et 1929.

DARNET (Georges). — Né à Périgueux (Dordogne) le 22 mars 1859. Peintre. Elève de Paul Sain. Sociétaire du Salon des Artistes français, où il expose en 1929 : « Marécages en Corrèze » (peinture). Mention honorable en 1920 et médaille de bronze en 1928.

DARNIS-GRAVELLE (Clément-Jules-Charles). — Né à Paris. Peintre. Il exposa un paysage et un portrait aux Indépendants de 1929.

DARPY (Lucien-Gilbert). — Né à Paris le 26 février 1875. Peintre décorateur. Elève de Gery-Richard et Nel Dumouchet. Expose au Salon depuis 1897.

En 1929, exposa : « Boules de neige ».

DARRAS (Achille-Abel). — Né à Annappes (Nord) le 15 avril 1881. Paysagiste. Elève de Cormon, Baschet et Schommer. Expose au Salon depuis 1907.

DARRE (Madeleine-Imelda). — Née à Saint-Omer. Aquarelliste. Elève de P. Vignal. En 1929, expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs : « Eglise de Saint-Palais », « Vieille rue de Cagnes », « Chapelle de Saint-Cassien ».

DARRIET (Léontine). — Peintre de fleurs, de marines et de paysages. Née à Bordeaux le 31 octobre 1872. Sociétaire au Salon des Artistes Français. Elle obtint une médaille à Poitiers, la mention Hors-Concours à Bordeaux et elle est chevalier de l'Ordre de Léopold (Belgique).

Elève de Cabié, Carme et Quercia, elle expose aux Salons des Artistes Français, des Femmes peintres et sculpteurs, dans diverses villes de France et dans plusieurs galeries de Paris et de Bordeaux. Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections particulières.

Meilleures œuvres : « Pot à tabac », « Villa la Houle » (Pontailiac), « Chat guettant des oiseaux » et « Pointe de Pontailiac ».

DARRIEUX (Charles-René). — Peintre. Né à Bordeaux le 17 juillet 1879. Fait également des illustrations et des affiches. Membre du Salon des Artistes Français. Expose également à la galerie Marcel Bernheim. Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire du 2^e Grand Prix de Rome et d'une médaille d'or au Salon des Artistes Français. Hors-Concours. Elève de Cormon, Baschet et Sommer.

DARVIOT (Cécile). — Née à Beaune (Côte-d'Or) le 15 juillet 1899. Dessinatrice. Elève de E. Darviot. Elle expose au Salon de 1920 à 1923.

DARVIOT (Henriette). — Née à Beaune (Côte-d'Or), le 20 mai 1901. Elève de E. Darviot. Cette artiste expose ses dessins au Salon, de 1920 à 1923.

DASSELBORNE (Lucien). — Né à Louvroil (Nord). Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. Expose en 1929 : « L'église de La Chapelle d'Alagnon » (Auvergne) (eau-forte en couleurs), « Une rue à Tournai » (Belgique) (eau-forte).

Mention honorable en 1922. Il expose aussi à la Société Nationale des Beaux-Arts et aux Galeries Simonson.

DASSONVAL (Gaston). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929 : « Fête au village » (dessin pour une crotte humoristique), « L'envers du music-hall » (tenture pour le studio de Mme Collette), « Le repos des machines » (image d'un film pour le studio 28).

DASSONVILLE (Jeanne-Marguerite-Marie). — Née à Paris. Elève de M. Pierre Desbois. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français, où elle expose en

1929: « Eglise Saint-Maclou, a Pontoise » (eau-forte originale).

DASSONVILLE (René-Georges). — Né à Cambrai (Nord). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929: « La Maison abandonnée ».

DASTOR (Georges-Louis-Paul). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929: « Etude d'eau » (peinture).

Expose aussi au Salon des Artistes indépendants.

DASTRAC (Raoul). — Né à Aiguillon (Lot-et-Garonne) le 9 octobre 1891. Paysagiste. Elève de J.-P. Laurens, P.-Q. Laurens et Déchenaud. Il expose au Salon depuis 1922 et a obtenu une mention honorable en 1923.

DASTUGUE (Maxime). — Né à Castelnau-Magnoac (Htes-Pyrénées). Portraitiste. Elève de Gérôme. Il exposa au Salon de 1880 à 1908.

DAUBIGE (Marie). — Née à Sarlat. Peintre. Membre exposant de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, où on put voir en 1929: « Nature morte », « Les rives de la Seine » et un « Portrait ». Membre du Salon des Artistes français.

DAUCÉ (Edouard-Marcel). — Né à Rennes. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1929 un paysage et une étude.

DAUCHEZ (André). — Né à Paris le 17 mai 1870. Peintre et aquafortiste. Secrétaire du Bureau à la Nationale des Beaux-Arts, chevalier de la Légion d'Honneur. Il obtint plusieurs médailles: à Paris, Exposition Universelle de 1900, Barcelone, Pittsburg (U. S. A.), etc.



A. Dauchez

Photo Braun

Les pins de Lesconil

Expose au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts tous les ans depuis 1894, à l'Institut Carnegie (Pittsburg) depuis sa fondation et aux Galeries Georges Petit (Paris) et Gaston Guiot (Bruxelles 1928-1929).

Ses œuvres figurent dans de nombreux musées: Luxembourg, Pittsburg, Philadelphie, Le Havre, Strasbourg, Nantes, Saint-Nazaire, etc.

On lui doit l'illustration de trois livres (eaux-fortes originales): « Le Foyer bre-

ton » (E. Souvestre), « Le Livre de l'Émeraude » (A. Suarès) « La mer dans les bois » (A. Chevrillon).

DAUCHOT (Fernand). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1927, 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

DAUDE-RABÉUF (Céline-Jeanne). — Aquarelliste. Née à Paris. Elève de Stella Samson. En 1929, expose au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: « Choux-légumes », « Pommes-oranges » et « Soucis ».

DAUDIGNAC (Gabrielle). — Née à Paris. Peintre. Elle a exposé en 1928 aux Indépendants: « L'assiette blanche » — « Le coffret jaune ».

DAUDIN (Louis-Charles). — Né à Paris le 20 septembre 1861. Peintre d'intérieurs. Elève de Cabanel et de Cormon. Expose au Salon de 1888 à 1906, a obtenu une mention honorable en 1888.

DAUM. — Artiste décorateur. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose des verrières d'art.

DAUMET (Honoré). — Architecte. Né à Paris le 23 octobre 1826, mort à Paris le 12 décembre 1911. Elève de l'École des Beaux-Arts, de Blouet, Saintpère et Gilbert. Remporta le prix de Rome en 1855.

Il restaura des monuments antiques, comme la Villa Tiburtine, construisit le pensionnat de Sion à Tunis, le Palais de Justice de Grenoble, aménagea le Palais de Justice de Paris, restaura le Château de Saint-Germain-en-Laye dont il resta l'architecte officiel, travailla à l'Eglise du Sacré-Cœur de Paris, mais surtout reconstruisit le Château de Chantilly en moins de onze ans.

Il avait remporté le Prix Raynaud en 1882 et fut nommé membre de l'Institut en 1855, à la mort de Ballu.

Membre de l'Académie des Beaux-Arts, il avait eu le Grand Prix de l'Exposition Universelle de 1889, et fait partie du jury à celle de 1900.

Grand-croix de la Légion d'honneur en 1900.

DAUMONT - TOURNEL (Charles). — Architecte et artiste décorateur. Société Nationale des Beaux-Arts.

DAUMONT - TOURNEL (Emile). — Architecte. Société Nationale des Beaux-Arts.

DAUPHIN (Eugène). — Né à Toulon (Var) le 28 novembre 1857. Peintre de marines. Elève de Courdouan, Humbert, et Gervex. Expose au Salon de 1880 à 1889, ensuite à la Société Nationale des Beaux-Arts. Il obtient une mention honorable en 1887, une médaille de 3^e classe en 1888, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889. Chevalier

de la Légion d'Honneur en 1895. Hors-Concours.

On vit en 1929 : « Dans la rade de Toulon » et « Barques de pêche ».

DAUTEL (Pierre-Victor). — Né à Valenciennes (Nord) le 19 mars 1873. Sculpteur et graveur en médailles. Sociétaire du Salon des Artistes français. A obtenu Prix de Rome en 1902, médailles de 3^e classe en 1907, 2^e classe en 1910, or en 1913, d'honneur en 1927. Hors-Concours.

Comme graveur, il est l'élève de Maugendre, Villers, Barrias et de M. Coutan. Il a exposé en 1929, au Salon des Artistes Français, des plaquettes et médailles en fonte de bronze.

DAUTREY (Lucien). — Né à Auxonne (Côte-d'Or) le 6 mai 1851, mort à Paris en mars 1923. Graveur aquafortiste. Il obtint une mention honorable en 1885, une médaille de 3^e classe en 1896, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900, une médaille de 1^{re} classe en 1904. Il fut membre du jury.

Son œuvre restera comme un grand exemple de conscience et de probité artistiques.

DAUVERGNE (Adolphe). — Né à Lyon (Rhône) le 23 novembre 1865. Graveur sur bois. Expose au Salon depuis 1885 et a obtenu une mention honorable en 1885, une médaille de 3^e classe en 1901, une médaille de 2^e classe en 1909. Hors-Concours.

DAUX (Charles-Edmond). — Né à Reims (Marne). Peintre. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu une mention honorable en 1886. Il est aussi membre de la Nationale des Beaux-Arts.

DAVELINE (Georgette). — Née à Nevers (Nièvre) le 26 janvier 1902. Sculpteur et peintre de portraits. Elève de Normand Dubois. Elle expose au Salon depuis 1923 et obtint dès cette première année une mention honorable.

En 1929, elle envoya : « Lassitude ».

DAVENPORT (William). — Né à New-York. Peintre paysagiste. Elève de Whistler. Il expose au Salon depuis 1921.

On y vit en 1929 : « Dolce aqua » (Italie).

DAVENTURE (Henri). — Peintre. Né à Libourne (Gironde) le 16 avril 1889. Expose aux Salons d'Automne, des Indépendants, de l'Art français indépendant et dans diverses galeries de Paris, Londres, Vienne, etc...

Il exécuta une « Esquisse pour une Apocalypse » (1927), des « Barques à Honfleur » et un « Portrait de Lucie Porquerol » (1928).

DAVIAU (Mélina-Eudoxie). — Née à Luçon (Vendée) le 13 décembre 1874. Dessine des portraits et des paysages. Expose au Salon depuis 1906. Elle est élève de L.-O. Merson, Gervais et Delorme.

DAVID (Albert - Eugène - Marie). — Sculpteur-statuaire et décorateur. Né à Liernais (Côte-d'Or) le 30 novembre 1896. Ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts (atelier Jean Boucher), mais artiste dont les tendances se rattachent à l'école moderne. Il est membre exposant du Salon des Artistes décorateurs (1926 à 1928) ; Salon d'Automne (1925 à 1929) ; du Salon des Artistes décorateurs (1926 à 1928) ; du Salon des Artistes de Clichy. Il envoya également à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925. Titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre, il fut aussi récompensé au Salon des Artistes Français et remporta le prix du Département de la Seine et le prix de la Ville de Paris. Il est l'auteur de nombreux monuments aux morts : à Précy-sur-Thil et Lux (Côte-d'Or), Belpech (Aude), etc. Il est également connu comme céramiste et fait partie des ateliers « Primavera » des grands magasins du Printemps, de la « Maîtrise » des Galeries Lafayette, (céramique et grès), Baccarat (cristal).

Il exécuta de nombreux bas-reliefs décoratifs comme « La recherche de l'or » et des statues parmi lesquelles il faut citer : « Danseuse » (bronze à cire perdue).

DAVID (Anna). — Statuaire. Née à Paris le 4 septembre 1855. Elève du sculpteur Albert Scraphin. Membre de la Société libre des Artistes Français et sociétaire aux Artistes Français. Elle exposa aussi au Salon des Indépendants en 1914 des œuvres picturales.

DAVID (Carmen-Blanche). — Née à Champroud-en-Gâtine (Eure-et-Loir) le 8 juillet 1906. Elève de MM. Maurou et Roger. Lithographe. Expose, en 1929, au Salon des Artistes français, dont elle est sociétaire : « Portrait de Jean Restout d'après Latour » (lithographie).

DAVID (Charles-E.). — Né à Paris le 31 juillet 1856. Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes français. A obtenu une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889. Chevalier de la Légion d'honneur en 1903. Il est élève de Boulanger et J. Lefebvre.

DAVID (Fernand). — Né à Paris. Sculpteur.

« Tête de jeune négresse » (bronze) figure au musée du Luxembourg.

DAVID (Gabrielle-H.-M.). — Née à Vanves (Morbihan) le 16 juillet 1884. Peintre. Elève de Guillemet et de M. Ju-

les Adler. Expose, en 1929, au Salon des Artistes français, dont elle est sociétaire : « La montée au village » (Seine-et-Marne) Mention honorable en 1924.

DAVID (Ferdinand). — Né à Agen (Lot-et-Garonne) le 20 mars 1860. Peintre paysagiste. Elève de Mainville, Harnpignies et Cabanel. Sociétaire du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929 : « Janvier au bord de l'Orb à Béziers », « Bord du canal à Villeneuve-lès-Béziers ». Mention honorable en 1914. Conservateur du musée d'Agen.

DAVID (Hermine). — Peintre paysagiste indépendant et graveur. Elle expose fréquemment à la galerie B. Weill où ses aquarelles furent toujours très remarquées, surtout ses paysages de la Côte d'Azur. Plusieurs de ses eaux-fortes ont été éditées par « Le Nouvel Essor ».

Livres illustrés : « Ariel ou la Vie de Shelley » (André Maurois) — « Cressida » (André Suarès), gravures sur cuivre. « Le Zodiaque ou les Etoiles sur Paris » (Tristan Derème).



Hermine David

Le Nouvel Essor, éditeur

La gare de Nice

Eau-forte

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « Forains au bord de la mer » (gouache), 400 fr.; « Le pique-nique » (gouache), 520 fr.; « Le Port », 1.000 fr.; « La collation », 600 fr.; « Maisons dans la montagne », 480 fr.

DAVID (Jean-Louis-André). — Né à Saulieu (Côte-d'Or) le 13 avril 1894. Peintre de marines. Il expose au Salon depuis 1923.

DAVID (Marcel-Emile). — Né à Marans (Charente-Inférieure). Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1929 : « Saint-Jean-des-Sables », « Une belote ».

DAVID (Raoul). — Né à Vitré (Ille-et-Vilaine) le 23 juillet 1876. Peintre. Elève de Cormon. Sociétaire du Salon des



Hermine David

Le Nouvel Essor, éditeur

Le cirque

Eau-forte

Artistes Français, où il expose en 1929 : « Paysanne de Vitré ». A obtenu comme aquafortiste une mention honorable en 1920.

DAVID (René). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929 : « Jim, Jack and Jill ».

DAVID (Salvador). — Né à Paris le 7 janvier 1859. Relieur d'art. Elève de son père. Membre de la Société des Bibliophiles éclectiques. Expose à Saint-Louis, Lyon, Bruxelles, au Caire et à la Société Nationale des Beaux-Arts. Obtint une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900.

Ses meilleures œuvres sont l'illustration du « Jardin des Caresses », de « Mirages » et « Abeilles ».

DAVID-GELL (Honor). — Née à Corsham (Angleterre). Peintre et pastelliste française. Elle expose aux Indépendants de 1923 un nu et un pastel.

DAVID-GELL (Mary-Ryland). — Née à Corsham (Angleterre) le 24 janvier 1903. Française par son mariage. Peintre portraitiste. Elle expose au Salon depuis 1925 et a obtenu une mention honorable en 1925.

DAVID-NILLET (Germain). — Né à Paris le 4 décembre 1861. Peintre. Elève de Lhermitte. Il expose au Salon en 1889, puis à la Nationale des Beaux-Arts. Il obtient une mention honorable en 1889, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1914.

Une de ses œuvres: « Vieille femme priant » est au musée du Luxembourg.

DAVIDOFF (Erna). — Née à Kieff (Russie). Décorateur. Elle exposa des poupées décoratives aux Indépendants de 1927.

DAVIDOFF (Joseph). — Né à Londres, naturalisé Français. Graveur au burin. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1927. Elève de M. Laguillermie. Il expose, en 1929: « Saint Georges » (burin).

DAVID-RIQUIER (Alfred). — Né à Amiens (Somme). Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1881.

DAVIDS (André). — Né à Bruxelles de parents anglais naturalisés Français. Peintre. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: plusieurs « Nus » (peinture), « Portrait de Maria Noyelle, fermière » (peinture) et au musée du Luxembourg: « Portrait de Mme H... ».

DAVIDS (Renée). — Peintre. Sociétaire des Beaux-Arts. Principales œuvres exposées au Salon de 1929: « Petite paysanne » (dessin), « M. Louis Bréguet » (dessin).

DAVIDSON (Bessie). — Peintre. On put voir au Salon des Tuileries de 1929: « Chrysanthèmes » et une « Nature morte ». Sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts.

DAVIGE (John-William). — Né à Saint-Etienne (Loire). Sculpteur et graveur en médailles. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1906.

DAVIN (Auguste-Louis). — Né à Saint-Michel-en-Beaumont (Isère) le 6 décembre 1866. Sculpteur. Elève de Falguière et Chaplin. Il expose au Salon depuis 1891 et a obtenu une mention honorable en 1894.

DAVIN (Hélène). — Née à St-Amant (Charente). Peintre paysagiste. Exposas des paysages et des fruits aux Indépendants de 1928 et 1929 et à Trouville en 1929.

DAVIS (Ch.-H.). — Né à Boston. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur.

DAVIS (Gerald-Vivian). — Américain. Né à New-York (U. S. A.). Peintre. (Société Nationale des Beaux-Arts). Expose au Salon de 1929: « Lassitude » (pein-

ture), « Tulipes » (peinture) « Self-portrait » (dessin).

DAVIS (William-Arthur). — Né à Florence de parents anglais. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1891.

DAVOINE (René). — Né à Charolles (Saône-et-Loire) le 14 octobre 1888. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Bienheureuse Bernadette » (statue bois). Médaille de bronze en 1927 et médaille d'argent en 1929. Il expose depuis 1925.

DAVYDOFF (Nathalie). — Née à Kanas. Peintre russe. A exposé deux natures mortes aux Indépendants de 1927.

DAWANT (Albert-Alphonse-Pierre). — Peintre. Né à Paris le 20 septembre 1852, mort dans la même ville le 18 avril 1923. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, où il se lia avec François Flameng et eut pour maîtres Pils et surtout J.-P. Laurens dont il resta le disciple, par ses tendances romantiques qui lui firent rechercher des sujets pittoresques et quelquefois tragiques.

Il exposa des œuvres comme: « Saint Thomas Beckett », « Mort de Démosthène », « l'Amende honorable de saint Henri IV d'Allemagne », « la Barque de saint Julien » qui lui valut une médaille de 2^e classe (aujourd'hui au musée de Toulouse), « Maîtrise d'enfants de chœur » (acquis par l'Etat pour le musée du Luxembourg), « le Sauvetage » (médaille d'or à Budapest, maintenant au musée d'Amiens), « Saint Bonaventure recevant le chapeau de cardinal » (musée de Rouen) etc., etc. Il était un des membres les plus actifs du Comité au Salon des Artistes Français et commandeur de la Légion d'Honneur depuis 1910. Il avait obtenu une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889.

DAWS (Frédéric-Thomas). — Né à Londres (Angleterre). Peintre. Membre du Salon des Artistes français où il expose en 1929: « An American Monarch ». Non seulement peintre, mais sculpteur. Il expose au même Salon, en 1929: « Indiorani » (statuette bronze).

DAWSON (Marion). — Anglaise. Née à Londres. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: « Monsieur le Bébé » (peinture).

DAY (John). — Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts.

DAYNES (Victor-Jean). — Né à Colmar (Haut-Rhin). Peintre. Il a exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: « Arc de Titus », « La Loggia dei

Lanzi », « Effet de neige », « Canal Saint-Martin », « Les Communiqués », « Scène de boxe ». En 1927, aux Indépendants : « Levée de foin en Béarn ». En 1928 : « Paysage béarnais », « Rentrée de foin, petite ferme béarnaise ». 1929 : « Maison de Jeanne d'Albret, à Gan », « Paysage béarnais ».

DAYNES-GRASSOT-SOLIN (Suzanne). — Née à Paris. Peintre. En 1929, expose au Salon d'Hiver (sociétaire), deux tableaux : « Femme à sa toilette » (nu) et « Tête de jeune Fille ». Elle est également membre de la Société Nationale des Beaux-Arts et du Salon des Indépendants.

DAYOT (Magdeleine-A.). — Née à Paris. Peintre. Sociétaire des Salons d'Automne et des Indépendants. Expose à la Nationale, au Salon des Tuileries et à l'étranger. Peintre au talent expressif, très lumineux et très vivant. A noter aussi ses travaux d'art décoratif (tapis, soieries, cretonnes, papiers peints), très appréciés.

Au Salon d'Automne elle expose, en 1928 : « Il fait Soleil », « Sainte-Trinité ». Au Salon des Tuileries, en 1929 : « Paysage provençal » et « Paysage breton » et la même année au Salon d'Automne : « Vieille Bretagne ».

DAZARD (Anatole). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé en 1927-1928 et 1929 au Salon de la Société des Artistes Indépendants.

DAZAT-MOSSAUD (Simone-Marie-Lucienne). — Née à Paris le 4 août 1908. Miniaturiste. Elève de Mlle Bougleux. Elle expose au Salon depuis 1927.

DEBACKER (Marguerite). — Née à Bruxelles le 9 mai 1882. Peintre de natures-mortes, de marines et de paysages. Expose à la Galerie du Palais de Bruxelles (1922), au Studio de Bruxelles (1924), au Cercle Artistique de Bruxelles (1928), aux Beaux-Arts de Spa la même année, à la Louvière, Charleroi, Dunkerque, Bruges, etc.

DEBAENE (Stéphane-Georges). — Né à Lille le 24 mai 1902. Peintre. Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Dunkerque. Sociétaire des Artistes Français où il exposa en 1926, 1927, 1928, 1929. On y put voir en 1929 : « Jeune fille au violoncelle ». Elève d'Alphonse Debaene et de P.-A. Laurens.

DEBAINS (Thérèse). — Peintre.
PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1925-1928 : « Tête de femme », 680 fr.; « Etude de nu », 2.200 fr.; « La Femme en gris », 1.700 fr.; « Le petit déjeuner », 600 fr.

DEBANNE (Scipion-Joseph). — Né à Grenoble (Isère). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Après l'orage » (peinture).

DEBARRE (Auguste-René). — Né à Paris. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1924.

DEBAT-PONSAN (Edouard-Bernard). — Né à Toulouse le 25 avril 1847. Mort à Paris le 29 janvier 1913. Peintre de paysages et de portraits. Elève de Cabanel. Il obtint le second grand prix de Rome en 1873, et l'année suivante le prix Troyon. Il exposa au Salon des Artistes Français où il obtint de nombreuses médailles. On lui doit : « Daniel dans la fosse aux lions », « La fille de Jephté » (musée de Carcassonne), « Saint-Paul devant l'Aréopage » (église de Courbevoie), « Piété de Saint-Louis pour les morts » (cathédrale de la Rochelle), « Une porte du Louvre, le matin de la Saint-Barthélemy », célèbre toile qui est aujourd'hui au musée de Clermont, « Le Massage » (musée de Toulouse), « Visite au Sculpteur », etc.

Cependant il fut surtout célèbre comme peintre de portraits, pour la finesse d'exécution et la vigueur du coloris. Il envoya au Salon de 1887, puis à l'Exposition de 1889 un « Portrait équestre du Général Boulanger ».

En 1908 il exposa de jolis paysages : « Riant passage », « Au bord de l'eau » et « Rivage sec ». En 1911, la « Cavale indomptable » inspirée des vers de Barbier. En 1912 : « Mon Fils et Ceux qui veillent ». Il était président de la Société des Artistes Français.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1925-1928 : « Les Lavandières aux Champs », 1.150 fr.; « Vaches paissant sur les bords de la Loire », 720 fr.; « Laboureurs aux Champs », 1.120 fr.

DEBERGUE (André). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929 : « La table d'hôte ».

DEBERT (Camille-Charles-Jules). — Né à Lille. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1898.

DEBES (Juliette-Emélie). — Née à Paris le 20 août 1889. Peintre paysagiste et portraitiste. Elève de J.-P. Laurens. Elle expose au Salon depuis 1911. A obtenu une mention honorable en 1923, une médaille de bronze en 1926, une médaille d'argent en 1927.

DEBES (Marthe). — Née à Paris le 25 novembre 1893. Peintre de portraits, paysages et natures mortes. Elève de J.-

P. Laurens et P.-A. Laurens. Elle expose au Salon depuis 1912 et a obtenu une mention honorable en 1924 et une médaille de bronze en 1925.

Elle envoya en 1929 : « Dinotte », « nature morte ».

DEBIENNE (Noémie). — Née à Moulins (Allier). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1894, médaille de 3^e classe en 1909. Elle est l'élève de Vascelot et Pallez. Expose depuis 1894.

DEBILLEMONT-CHARDON (Gabriel). — Née à Dijon (Côte-d'Or) le 27 septembre 1865. Peintre naturaliste spécialisée dans les portraits. Hors-Concours à la Société des Artistes Français. Présidente de la Société de la miniature. Chevalier de la Légion d'Honneur. Membre exposant du Salon de la Société des Artistes Français. Elle est également vice-présidente de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

Œuvres aux musées du Luxembourg, de Manchester et dans la collection Georges Gould.

Elève de Pommeyrac et H. Lévy.

Au musée du Luxembourg, on peut voir : « La couronne de roses », « Portrait de dame âgée en deuil » et « Portrait de jeune fille au bonnet brodé ».

DEBLAIZE (Gaston-Victor-André). — Né à La Houssières (Vosges). Sculpteur et décorateur (faïences). Il exposa aux Indépendants de 1927 une vitrine contenant des faïences, porcelaines et terres cuites. En 1929 : « Buste » (plâtre), « Statuette » (plâtre), « Le Gueux » (plâtre).

DEBON (Edmond). — Né à Condé-sur-Noireau le 18 décembre 1846, décédé à Paris en 1922. Peintre paysagiste portraitiste et graveur. Il obtint une mention honorable en 1887, une médaille de 3^e classe en 1876, une de 2^e classe en 1898, une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

DEBORNE (Robert). — Né à Viviers (Ardèche). Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne, où il expose en 1928 : « Vue de Viviers » (peinture), « La maison sur le côteau » (peinture).

DEBOURG (Edouard). — Né à Versailles. Aquarelliste et peintre. A exposé aux Indépendants de 1927 et 1928.

DEBOUTE (Maurice). — Né à Saint-Nazaire. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1927 : « La route de Fontenay ».

DEBOUZY (Jeanne). — Née à Wignehies (Nord). Graveur au burin. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1925.

DEBRAS-QUENELLE (Madeleine). — Née à Paris le 23 juillet 1887. Miniaturiste. Expose au Salon depuis 1905.

DEBRAUX (René-Charles-Louis). — Peintre. A exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : « Mignovillard » (Jura), « Les Fontarabins à Saint-Cast », « Moret-sur-Loing », « Coin de repos ».

Aux Indépendants de 1928 : « Le printemps à Chatou », « Le pont de Chatou ». En 1929 : « Le plateau de fruits » (aquarelle), « Le Béguinage à Bruges ». Au Salon d'Automne de 1928 il exposa : « Jardin breton » (Saint-Cast), « Montreuil-sur-Mer », « La cavée Saint-Firmin ».

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts.

DEBRIE-BULO (Delphine). — Née à Lyon. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1887.

DEBRY (Sophie). — Née à Charleville. Sculpteur. Sociétaire perpétuelle du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1920.

DEBUISSY (Antoinette). — Née à Guéret le 28 juin 1903. Peintre paysagiste. Elève de F. Sabatté. Expose au Salon depuis 1927. Sociétaire.

En 1929, envoya : « Nature morte ».

DEBUT (Marcel). — Né à Paris. Sculpteur. Sociétaire des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1895.

DECAMPS (Maurice-Alfred). — Né à Paris le 2 octobre 1892. Paysagiste. Elève de Montézin. Il expose au Salon depuis 1913. A obtenu une mention honorable en 1926, Prix de la Savoie la même année, une médaille d'argent, Prix de la Société des Paysagistes en 1927, Prix Raigecourt-Goyon en 1929.

On put voir au Salon de 1929 : « L'allée des Platanes » et « Le Royal » (Layrac).

Il expose également au Salon des Indépendants.

DECARIS (Albert). — Dessinateur. Né à Sotteville-les-Rouen. Expose à la galerie Jean Charpentier en mars 1928 une importante série de dessins à l'encre de Chine : Orange, Vaison-la-Romaine, Avignon, Villeneuve-les-Avignon, Arles, St-Rémy, Les Baux, Aix-en-Provence, Pont-du-Gard, ensemble de quatre-vingt dessins.

Livres illustrés : « Mémoires d'outre-tombe » (Châteaubriand), « Mon voyage vers la Grèce » (L. Cathlin), douze eaux-fortes. « Combours » (Châteaubriand), trente eaux-fortes.

Il obtint le Prix de Rome en 1929 et une médaille d'argent en 1925 (Salon des Artistes Français).



A. Déchenaud

Photo Girardon

Les trois amis

Musée du Luxembourg

DECHELLE (Elie-Jean-B.). — Né à Arbois (Jura) le 10 juillet 1874. Peintre paysagiste, pastelliste. Expose au Salon depuis 1911.

DECHENAUD (Adolphe). — Peintre. Né à Saint-Ambreuil (Saône-et-Loire) le 28 juin 1868, mort à Paris le 27 décembre 1926. Elève de Jules Lefebvre. Il obtint en 1891 un second Grand Prix de Rome avec une toile « Philémon et Baucis » (actuellement au musée de Mâcon) et le premier Grand Prix en 1894 avec une « Judith montrant la tête d'Holopherne ». Cependant, ce genre lui convenant peu, il se consacra à l'étude de la figure humaine. Il exposa au Salon des Artistes français en 1900 le « portrait de Constant Roux » en 1902, « Les Vendangeurs » et l'année suivante un « Portrait du père de l'artiste » qui remporta une première médaille.

Il donna ensuite des toiles comme « Le marché », « Les noces d'or », « La bonne prise », 1911 (musée de la Ville de Paris) et un « Groupe d'amis » magnifiquement composé.

Ses toiles peintes en belle pâte, d'un superbe modelé, exécutées avec une grande maîtrise et un réalisme sincère et sans excès, valurent à l'artiste un succès rapide. Il fut nommé membre de l'Institut en 1918. Les musées du Luxembourg et de Dijon possèdent plusieurs de ses tableaux.

Une importante exposition rétrospective eut lieu au Salon de 1928. On y voyait parmi une trentaine de toiles : « Portrait de M. Déchenaud » et « Portrait de Dujardin-Beaumetz » (musée du Luxembourg) ... « Les Vendangeurs » — « La dormeuse » — « Dans l'atelier » — « La rieuse » — « La boudeuse » — « Tête de femme ».

DECHENAUD (Rosine). — Née à Paris. Pastelliste. Elève de A. Déchenaud. En 1929, expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs : portrait de « Mlle Suzanne C... », « Portrait de Lulu ».

DECHIN (Géry). — Sculpteur. Né à Lille (Nord) le 17 mars 1882. Il était élève de Thomas. A obtenu une mention honorable en 1911. Mort pour la France.

DECHIN (Jules). — Né à Lille le 12 novembre 1869. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes français. A obtenu : une médaille de 3^e classe en 1900, de 2^e classe en 1904 et une médaille de 1^{re} classe en 1907. Hors-Concours. Il est élève de Chapu, Cavalier, Louis Noël. Expose depuis 1899.

DECHORAIN (Madeleine). — Peintre. Exposée aux Tuileries (Salon de 1929) : « Retournac » (Hte-Loire), « Le mont Miaume » et « Biskra » (une vue sur l'Oued).

DECHORAIN (Rolande). — Peintre paysagiste. Spécialisée dans les scènes bretonnes et algériennes. Son exposition de 1919 à la galerie Armand Drouant fut préfacée par la princesse Lucien Murat. On y trouvait des natures mortes, des toiles de Biskra, d'Oléron, de l'île d'Yeu et d'Audierne.

DECISY (Eugène). — Peintre et graveur. Né à Metz (Moselle) le 5 février 1866. Chevalier de la Légion d'honneur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Il exposa aussi au Salon des Artistes Français de 1886 à 1893 et à l'Exposition Universelle de 1900. Elève de Gilbert et Couty.

Œuvres au musée du Louvre.

Illustra plusieurs livres : « La vie de Bohème » (gravures en couleurs d'après Léandre), « Les Trophées » (Hérédia) et « Les Princesses » (Th. de Banville) (gravures d'après les dessins de Rochegrosse).



Decisy

Photo Vizzavona

Jeune paysanne

Grava les 27 compositions de G. Rochegrosse pour les « Fleurs du Mal » de Baudelaire.

Ses meilleures œuvres sont : « La Tisseuse » (peinture) et la « Bouillie d'avo-

ne » et « Paysanne » (pour la gravure). Médaille d'argent à l'Exposition de 1900.

Decisy

DECLER (Ludmisla). — Né à Varsovie. Peintre polonais. Expose en 1928 au Salon d'Automne, dont elle est membre : « Une femme dans la fenêtre » (peinture). En 1927, elle avait exposé aux Indépendants : « A la recherche du temps perdu » et en 1929, au même Salon : « Une vie », « Portrait d'enfant ».

DECLINCOURT (Alfred). — Né à Seboncourt (Aisne). Peintre. A exposé aux Indépendants de 1927 : « Laval », « Vieille bretonne ». En 1929 : « Environs de Carneau » (deux toiles).

DECŒUR (Emile). — Un des meilleurs céramistes de notre époque. Complétant une véritable inspiration artistique par une science profonde de son métier, sans cesse nourrie de recherches nouvelles, il est l'auteur de nombreux grès, faïences, porcelaines, dont chaque détail est travaillé jusqu'à la perfection, sans jamais rien laisser au hasard.

A cet art désintéressé, et qui comme tout art véritable n'est jamais satisfait, nous devons des vases, des coupes, des pots, des assiettes, dont on peut voir de beaux échantillons au musée du Luxembourg, au musée des Arts décoratifs, dans les collections Atherton Curtis et Lapina, à la Direction des Beaux-Arts et dans les cabinets Pichard et Scott.

DECŒUR (Marie-Elisabeth). — Née au Teur le 24 juin 1891. Peintre, paysagiste et orientaliste. Expose au Salon depuis 1914 et au Salon des Indépendants.

DECOHORNE (Gabrielle). — Née à Avignon (Vaucluse) le 23 mars 1881. Paysagiste, aquarelliste. Expose au Salon depuis 1914.

DECORCHEMONT (François-Emile). — Né à Conches (Eure) le 26 mai 1880. Peintre et céramiste d'art (pâtes de verre). Né d'une famille d'artistes normands, il travailla longtemps avec son père, Emile Décorchemont. Construisant eux-mêmes leurs fours, broyant eux-mêmes leurs cristaux et les matières colorantes, ils donnèrent d'abord des pièces d'une extraordinaire minceur contrastant avec l'ornementation la plus riche. Puis, ils prirent une matière plus épaisse et le travail de François Décorchemont ne fut plus seulement œuvre de céramiste, mais un travail de ciseleur et de peintre, produisant

des vases, des coupes d'une forme pure, gemmes taillées, polies, éclatantes.

Membre du Salon des Artistes Français, du Salon d'Automne, membre du Comité du Salon des Artistes décorateurs (Hors-Concours), il fit aussi de nombreuses expositions à l'étranger : Genève, San Francisco, Amsterdam, Bucarest, Athènes, Barcelone, etc., où il obtint de nombreuses récompenses.

On peut voir ses œuvres dans de nombreux musées : Galliera, musée du Luxembourg, de Sèvres, des Arts décoratifs, de Mulhouse, Genève, etc



DECOUX (Paul). — Né à Montagne (Gironde). Sculpteur. Membre du Salon d'Automne, où il expose en 1928 : « Buste du sculpteur Lemanceau » (sculpture).

DECREPS (Roger). — Né à Taverny (S.-et-O.). Peintre. Il a exposé en 1928 au Salon des Artistes Indépendants et au Salon d'Automne.

DECREPT (Louis). — Né à Bidart (Basses-Pyrénées). Peintre paysagiste. Exposé aux Indépendants, de 1927 à 1929.

DEGROIX (Gilbert). — Né à Enghien-les-Bains. Peintre de fleurs et de natures mortes. A exposé aux Indépendants de 1927 et 1929.

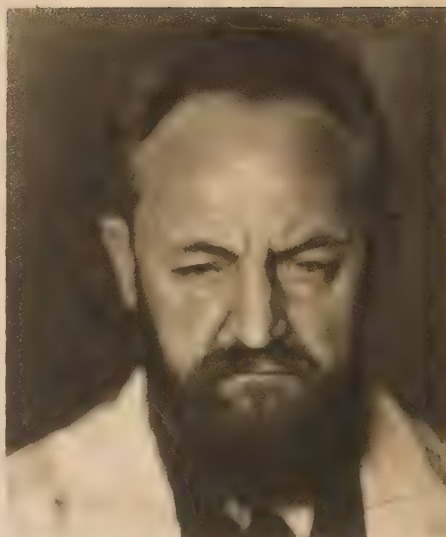
DEGROIX (Maurice). — Né à Lille (Nord). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929 : « Le quai des Orfèvres » (peinture).

DEGROIX-DUGUÉ (Georgette-Jeanne-Marie). — Née à Saint-Martin-les-Boulogne (Pas-de-Calais). Peintre. Elève de M. Ferdinand Humbert. Membre du Salon des Artistes Français, où elle a exposé en 1929 : « Matinée d'août à Dieppe » (peinture).

DEGROUEZ (Max-Albert). — Né à Vieux-Condé (Nord) le 9 mars 1878. Peintre paysagiste. Elève de Bonnet et La-grand. Exposé au Salon depuis 1911.

DEGROZE (Lucienne-Alice). — Née à Paris le 14 juin 1899. Miniaturiste. Exposé au Salon depuis 1924.

DEDINA (Jean). — Peintre de portraits et de genre et aquarelliste. Né à Strals (Tchécoslovaquie) le 1^{er} novembre 1870. Elève de l'Ecole des Arts et Métiers et de l'Académie des Beaux-Arts de Prague : Atelier Zénisek.



Jean Dédina

A l'âge de 25 ans, il vint en France rejoindre son frère. Il travailla chez Besnard, collabora au plafond de la Comédie-Française, connut Rosny, Rodin et Antoine Bourdelle, qui remarquèrent ses travaux et en firent l'éloge dans une préface d'un livret d'Exposition.

Son œuvre sur la « Vie du martyr Jean Huss » lui acquit très vite la renommée et le fit connaître à l'étranger.

Excellent dessinateur, vigoureux coloriste, il prit part à l'Exposition Univer-



Jean Dédina

Le déjeuner

selle de 1900, obtint une mention honorable en 1903 et fut élu sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts.

Citons parmi ses meilleures œuvres : « Portrait de ma sœur », « Le déjeuner », « Jean Huss arrive à Constantinople », « Sermon sur la montagne », une « Collection de dessins sur Jean Huss », « Le retour de l'Enfant prodigue », « Jeanne d'Arc », « La dame à la tasse (aquarelle) », « Paysage breton », etc...

« Le Sermon sur la montagne » appartient à l'église tchécoslovaque de Prague ; ses autres œuvres figurent dans de nombreuses collections étrangères.



Jean Dédina

Les vieilles

Jean Dédina.
J Dédina

DEDINA (Venceslas). — Graveur, peintre, sculpteur. Né à Prague le 21 août 1872. D'origine tchèque, il se fit naturaliser Français. Pendant la guerre il prouva son dévouement pour la France où il se fixa définitivement, après avoir parcouru l'Europe.

Il fit ses études artistiques à l'Ecole des Beaux-Arts de Prague. Dessinateur



Venceslas Dédina

par lui-même

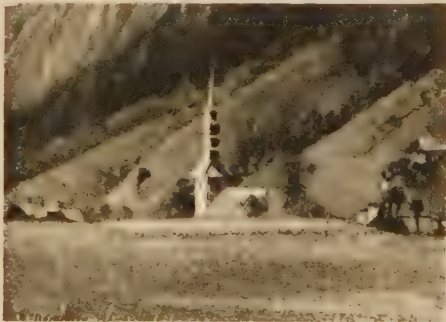
et graveur scrupuleux, possédant de belles qualités de sincérité, nombreuses sont ses gravures qui furent reproduites dans les revues.

Cependant il fut toujours attiré par la peinture à laquelle il se consacre maintenant, peignant également au pinceau et à la cire (d'après le procédé antique).

Il a fait aussi de nombreux pastels.

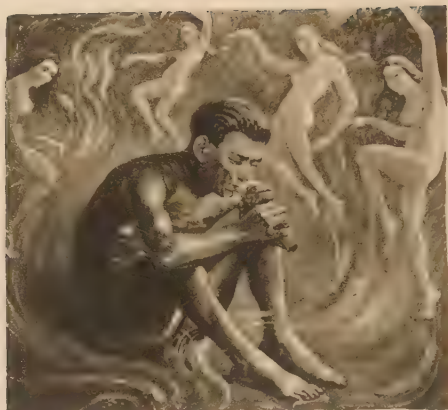
Bien connu à Prague, il participa à des expositions à l'étranger et prépara une exposition à Paris.

Expose au Salon des Indépendants depuis quinze ans. Membre de la Société des Artistes Français depuis trois ans. Expose également à Clichy, à la galerie Drouant, au Salon : « Retour de Vacances » 1926 et 1927 ; à Prague et à Podbrady.



V. Dédina

Paysage de Haute-Savoie



V. Dédina

Photo Vizzavona

Pastorale

Plusieurs de ses œuvres : paysages, bateaux sur la Seine, furent reproduites dans la « Revue moderne ».

Parmi ses œuvres, citons : « Chevaux aux Sables », « Bassage de blé à l'Île d'Oléron », « Temps de neige à Paris », etc., etc. On peut les voir dans plusieurs collections particulières de Prague.

V^s Dédina
Védina

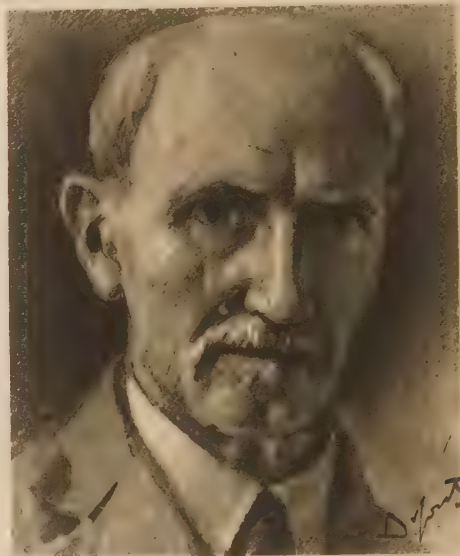
DEFAUCAMBERGE (Irène). — Née à Paris. Peintre. Membre du Salon d'Automne, où elle expose en 1928 : « Fleurs » (peinture) et du Salon des Indépendants.

DEFERT (Emmanuel). — Né à Lys (Nièvre) le 3 septembre 1898. Graveur sur bois. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1924. Elève de M. Edouard Léon. Il expose en 1929 : « Laos » (coin de village) (bois en couleurs), « L'Aube », « Le quai », « les Artisans », « Nuit laotienne » (bois en couleurs).

DEFONTE (Edmond). — Né à Paris le 9 mai 1862. Peintre de portraits, de genre et de paysages. Disciple de l'école classique. Elève de J. Blanc, Maillart D. et E. Renard et de Butin et Hanoteau pour le plein air. Il exposa au Salon des Artistes Français pendant plus de vingt ans et aux Salons d'Hiver et de l'Ecole française.

Ses œuvres les meilleures sont : « Gare la douche » (1899), « La Balançoire » (au musée de Doullens), « Le petit bain » (1894, en Russie), « Ames d'enfants » (1901), « La leçon de géographie » (1927).

Ces œuvres furent reproduites dans le « Panorama-Salon ».



Defonte

par lui-même

DEFOSSEUX (Ernest-Charles-Louis).

— Né à Arras. Graveur au burin. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1907.

DEFRAIGUE (Gilberte). — Née à Béthune. Artiste décorateur et sculpteur. Membre du Salon d'Automne, où elle expose en 1928 : « Vitrine contenant un vase et un plateau, incrustation or et argent sur bronze ».

DEFRANCE (Paule). — Née à Dijon le 6 mars 1894. Peintre. Elève de M. Humbert et Mlle Minier. Membre de l'Union des femmes peintres et sculpteurs, où elle expose en 1929 : « Nature morte », « Le pot de marguerites », « L'azalée rose ». Sociétaire du Salon des Artistes Français.

DEFRANSURE D'HEILLY (Marie-Emilie). — Née à Amiens (Somme) le 10 juillet 1867. Elève de Latruffe, Colomb, Delattre et Cuyer. Elle expose au Salon depuis 1896 comme miniaturiste et aquarelliste.

DEFRASSE (Alphonse-Alexandre). — Né à Paris le 30 septembre 1860. Architecte. Elève de J. André. Il expose au



Delante

Petit bain

Salon depuis 1882. Il a obtenu une médaille de 2^e classe en 1882, une bourse de voyage en 1885, Prix de Rome en 1886, une médaille d'honneur en 1893, Grand Prix à l'Exposition Universelle de 1900. Promu officier de la Légion d'honneur en 1927, membre de l'Institut en 1928. Il est membre du comité et du jury et vice-président de la Société des Artistes Français et architecte en chef de la Banque de France.

DEFRASSE (Henri-Paul-E.). — Né à Paris le 8 novembre 1896. Architecte. Elève de Defrasse et Madeline. Il expose au Salon depuis 1921. Il a obtenu une mention honorable en 1921, une médaille d'argent en 1924, le Prix du Palais de Longchamp en 1921, une bourse de voyage en 1925, une médaille d'honneur et le Prix National en 1928. Hors-Concours.

DEFRESNE (Jeanne-Marie). — Née à Valenciennes. Peintre. Elève de M. et Mme Delacroix. Membre exposant de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où on put voir en 1929 : « Coucher de soleil sur l'Estérel » et « Au Coin de la Riviera ».

DEFREYN (Charles). — Né à Bruxelles (Belgique) le 24 janvier 1851. Peintre de genre qui expose au Salon depuis 1909.

DEFRIES (Lily). — Née à Londres. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1901.

DEGALLAIX (Louis). — Né à Saint-Quentin (Aisne). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1908.

DEGAS ou DE GAS (Edgar) (1834-1917). — Edgar Degas naquit à Paris le 19 juillet 1834. Après avoir terminé ses études au lycée Louis-le-Grand, il se fit inscrire à l'Ecole de Droit, mais il aban-

onna bientôt la Faculté pour l'Ecole des Beaux-Arts où il entra en 1855. Il ne s'y attarde pas, d'ailleurs, et on le trouve en Italie dès l'année suivante. C'est au cours de ce premier voyage qu'il rencontra, à Rome, Bonnat et quelques autres pensionnaires de la Villa Médicis avec lesquels il se lia. De retour à Paris, le jeune peintre suivit les cours de Lecoq de Boisbaudran et devint, dès lors, un adversaire de plus en plus acerbe de l'enseignement professé à l'école de la rue Bonaparte.

Degas appartenait, par sa naissance, à la bonne bourgeoisie parisienne. Son père dirigeait une maison de banque prospère. Son éducation fut celle des jeunes hommes de sa classe sociale et jamais, même en art, il ne s'évada de son milieu. Sa sensibilité, très délicate, est une sensibilité bourgeoise avec tous les préjugés qu'elle comporte. Ses études de femmes nues à leur toilette, de blanchisseuses, de danseuses sont imprégnées de cet esprit dédaigneux du bourgeois pour les gens d'une classe qu'il juge au-dessous de la sienne. Il s'intéresse aux attitudes de ses personnages, à leurs gestes professionnels, mais il apporte dans leur exacte notation plus de curiosité que de sympathie. Il a gardé jusqu'à la fin de sa vie l'horreur de la bohème et il était sans indulgence pour



Degas

Photo Giraudon

L'absinthe

(Portrait du peintre M. Desboutines)

Musée de Louvre

les artistes, même pour ceux dont l'œuvre l'intéressait, si leur manière de vivre, s'éloignait de la sienne et il se tenait à leur égard sur une extrême réserve. Ses relations mondaines restèrent toujours limitées au milieu auquel il appartenait. Il ne faut pas perdre de vue cette notion si l'on veut bien comprendre l'art de Degas.

Cet esprit bourgeois ne gêna pas la liberté de jugement de l'artiste. Pénétré de la supériorité esthétique des Grecs et des grands peintres italiens de la Renaissance, il a été naturellement séduit par la technique de Dominique Ingres qui lui paraissait renouveler l'art, tombé au poncif depuis la fin du dix-huitième siècle. Les premières œuvres apportent le témoignage de cette inclination. Ses essais de peintre d'histoire sont composés et peints suivant les règles de l'école d'Ingres. Le dessin en est excellent mais la couleur n'y ajoute pour ainsi dire rien et ne semble figurer dans le tableau que pour faire valoir la pureté des lignes. Si le peintre avait persisté dans cette voie, il fût devenu sans aucun doute l'égal de Puvis de Chavannes, avec cependant un tempérament de coloriste qui manquait à celui-ci.

Degas ne persista pas. Attiré par le spectacle de la vie contemporaine, il abandonna Sémiramis et l'histoire ancienne pour se consacrer entièrement à la représentation des scènes et des personnages qu'il avait devant les yeux. Ce furent d'abord des portraits, des vues d'intérieur, des épisodes de courses de chevaux avec des notes très réalistes de jockeys et de spectateurs. Ensuite vinrent les études de danseuses, de chanteuses de café-concert, de blanchisseuses, des gens attablés dans les cafés, puis encore les études de femmes à leur toilette.

Dans ses scènes de la vie moderne, Degas a su varier infiniment les gestes de ses personnages et il en a saisi avec une précision remarquable toute la signification. Il a noté avec cruauté les tares de ses modèles, leurs déformations professionnelles, le ridicule de certaines attitudes, sans jamais tomber, cependant, dans la caricature.

Edgar Degas niait la valeur de la couleur dans l'art et il n'estimait guère les coloristes, à l'exception de Delacroix pour lequel il garda toujours une grande admiration. Lui-même cependant fut un coloriste puissant, dans ses pastels en particulier.

Vers la fin de 1876 une brochure publiée par le romancier Edmond Duranty « A propos de la nouvelle peinture » passa pour refléter l'opinion de Degas sur les

artistes qui avaient exposé avec lui en 1874, dans les salons Nadar et en 1876, chez Durand-Ruel. Les considérations sur la peinture développées par Duranty dans son opuscule auraient certainement pu être signées par Degas.

On a cité beaucoup de mots d'esprit de Degas. On lui en a attribué — et non des moins cruels — qui n'étaient pas de lui. Sans doute, égratignait-il volontiers ses amis du premier degré, mais la plupart du temps, les plus mordantes boutades, surgissant spontanément, ne comportaient pas d'arrière-pensée méchante. A une époque où Fraude-Lamy, très jeune, imitait la manière de Renoir, Degas déclarait : « Renoir, sur sa toile, pose des papillons, Lamy les cloue ». D'un peintre humoriste, assez bohème, il disait : « C'est un garçon avisé. Il a toujours un œil qui cherche un louis par terre et l'autre qui guette si un gendarme ne le verra pas le ramasser ». Ici, c'est son horreur de la bohème qui suscita le mot. Mais son esprit caustique ne s'exerça jamais au détriment de ses amis : Henri Rouart, Duranty, Ludovic Halévy qui lui restèrent toujours fidèlement attachés.

Degas a encouragé, soutenu même quelques jeunes peintres, entre autres Raffaëlli qui par son entremise exposa à ses débuts avec les impressionnistes. Raffaëlli, pour sa technique, devait beaucoup à Degas. S'il cherchait ses « motifs » dans un milieu plus populaire que ceux fréquentés par le peintre des danseuses, il manifestait à l'égard des personnages qu'il peignait une hostilité moins subtile que Degas, il appuyait lourdement sur les tares que celui-ci indiquait d'une écriture légère. « Dans la peinture de Raffaëlli, disait Renoir, tout est pauvre, même l'herbe ».

Degas a eu des imitateurs, mais il n'a pas fait d'élèves ; pas plus d'ailleurs que les autres grands peintres de son temps. Il consentait rarement à donner des conseils aux jeunes artistes, non par dédain ou égoïsme, mais parce qu'il jugeait ses conseils inutiles.

Dans les dernières années de sa vie, il était devenu presque aveugle. Obligé d'abandonner la peinture, il se rejeta sur la sculpture et réussit aussi parfaitement dans le modelage que dans le dessin. Il se complut dans une solitude presque absolue, indifférent — en apparence du moins — aux graves événements de la guerre et n'en parlant jamais. Jusqu'au dernier jour, l'art l'occupa exclusivement et il s'éteignit doucement, le 26 septembre 1917. Sa mort, au milieu de l'angoisse générale, passa presque inaperçue. C'est



Degas

Photo Braun

Répétition de danse sur la scène



Degas

Photo Braun

Chevaux de course devant les tribunes
(Musée du Louvre)

peut-être ainsi qu'il eût souhaité de quitter le monde.

Parmi les œuvres les plus connues de Degas nous citerons, par ordre chronologique, les portraits du peintre (eau-forte, 1857) les études pour le tableau de « Sémiramis » (dessins, 1861) ; le portrait du peintre Bonnat (peinture, 1863, au musée Bonnat, Bayonne) ; « Le ballet de Robert-le-Diable » (peinture, 1872, Victoria and Albert Museum) ; « La voiture aux courses » (1873) ; « L'Absinthe », scène où figure le peintre Desboutin (peinture, 1876, musée du Louvre, coll. Camondo) ; « Femmes devant un café le soir » (pastel, 1877, musée du Louvre) ; « Repasseuses » (peinture et pastels, 1882-1895) ; Etudes de femmes nues ; femmes après le bain ; femme au tub dont les premières œuvres remontent à 1882.

Georges Rivière.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-19128. — « Danseuses » (crayon), 2.100 fr. ; « Groupe d'enfants », 6.200 fr. ; « Deux danseuses », 3.991 fr. ; « Scène de ballet » (fusain), 3.720 fr. ; « Femme s'essuyant » (fusain), 1.550 fr. ; « Le char d'Apollon », 1.150 fr. ; « Etude de danseuse » (dessin), 3.500 fr. ; « Etudes de nus » (mine de plomb), 5.300 fr. ; « Enfant nu » (mine de plomb), 5.100 fr. ; « Danseuse rajustant son chausson », 7.500 fr. ; « Femme à sa toilette » (fusain), 5.600 fr. ; « Etude de nu pour une danseuse » (fusain), 10.000 fr. ; « Repasseuse » (fusain), 3.800 fr. ; « Danseuse assise » (fusain), 8.000 fr. ; « Répétition de danse » (fusain), 4.400 fr. ; « Danseuse debout » (fusain), 7.200 fr. ; « Deux danseuses à la barre » (pastel), 23.000 fr. ; « Femme nue assise se coiffant » (pastel), 15.500 fr. ; « Femme s'essuyant » (pastel), 31.000 fr. ; « Baigneuse au bord de l'eau » (pastel), 27.000 fr. ; « Monsieur de Gas écoutant Pagans s'accompagner de la guitare », 85.000 fr. ; « Monsieur de Gas père et son secrétaire », 65.000 fr. ; « Paysage d'Italie », 3.400 fr. ; « La Danseuse rose », 12.000 fr. ; « Danseuse rajustant son corsage » (fusain), 24.000 fr. ; « Danseuses », 23.000 fr. ; « La danseuse faisant des pointes » (pastel), 200.000 fr. ; « Leçon de danse », 41.000 fr. ; « La sortie du bain » (pastel), 14.300 fr. ; « Portrait par lui-même », 21.500 fr. ; « Danseuse, les bras levés », 37.000 fr. ; « Ballet russe » (pastel), 60.000 fr. ; « Avant l'entrée en scène », 62.000 fr. ; « Portrait de Thérèse de Gas » (pastel), 180.000 fr. ; « Portrait de famille » (pastel), 80.000 fr. ; « Degas par lui-même » (1857), 150.000 fr. ; « Portrait de M. Morbilli et de Mme Morbilli-De-

gas », 265.000 fr. ; « Femme au châle rouge », 55.000 fr. ; « Les petites Cardinaux » (7^e croquis), 408.500 fr. ; « Le cheval emporté », 20.000 francs.

Gravures et estampes. — « La sortie du bain », 3.600 fr. ; « Femme nue debout à sa toilette », 5.300 fr. ; « Chevaux dans la prairie », 680 fr. ; « Danseuse », 950 et 750 fr. ; « Chevaux au pâturage », 1.000 fr.

Degas
Degas
Degas

DEGHAYE (Marcelle). — Née à Hérin (Nord). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu une mention honorable en 1926.

DEGLANE (Henri-A.). — Architecte. Né à Paris le 10 décembre 1855. Elève de André. Il expose au Salon depuis 1880. A obtenu : médaille de 3^e classe en 1880, Prix de Rome en 1881, médaille de 2^e classe en 1887, médaille d'honneur en 1888, médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889. Grand Prix à l'Exposition Universelle de 1900. Officier de la Légion d'honneur en 1900. Membre de l'Institut en 1918. Conservateur du Grand-Palais.

DEGLÉSNE-HEMMERLÉ (Emilie). — Née à Paris. Peintre. A exposé des paysages et des marines aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DEGLI ALBERTINI (Carlo). — Né à Vérone (Italie). Peintre italien. Membre du Salon d'Automne, où il expose en 1928 : « Corrida » (peinture).

DEGORCE (Georges). — Né à Quaregnon (Belgique) de parents français le 25 mai 1894. Graveur au burin et peintre de figures. Elève de Waltner et Flameng. Il expose au Salon depuis 1912 et obtint une mention honorable en 1913, une médaille de bronze en 1921 et, la même année, une bourse de voyage. Exposé au Salon des Indépendants en 1928 et 1929 des nus et des paysages.

DEGRAVE (Jules-Alex-Patrouillard). — Né à Saint-Quentin. Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1883.

DEGRUELLE (Jean). — Né à Paris le 23 avril 1894. Graveur aquafortiste. Exposait depuis 1911. Il a obtenu une mention honorable en 1914. Mort pour la France.

DEQUERET (Yvonne). — Née à Paris. Peintre. Exposée aux Indépendants en 1927, 1928 et 1929.

DEHAEN (Clémentine). — Née à Paris. Aquarelliste. Elève de Mlle Basire. Exposée à l'Union des femmes peintres et sculpteurs.

DEHASPE (François). — Né à Bruxelles. Peintre belge. Exposé aux Indépendants en 1928.

DEHAUT (Georges-Gustave). — Né à Lille (Nord) le 27 janvier 1870. Architecte. Elève de Moyaux. Il expose au Salon depuis 1899 et a obtenu une mention honorable en 1899, une médaille de 3^e classe en 1900 et une médaille de 2^e classe en 1908.

DEHELLY (Jean). — Né à Paris. Il a exposé aux Indépendants de 1927.

DE HERAIN (François). — Né à Paris. Peintre, graveur et sculpteur. A exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926: « Le vieux cabot », « Le berger Pailloux », « Deffaud le borgne », « Breton en prières », « Vêranette fait un conte ». Au Salon d'Automne de 1923, on vit de lui: « Juif du Mellah » (Fez), « Le cimetière des Princesses » (Alger).

Sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts.

DEJEAN (Louis). — Né à Paris le 9 juin 1872. Sculpteur. A exposé en 1928 au Salon d'Automne un groupe de plâtre: « Relevailles ». Il est également sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

DEJEZ (Aron). — Né en Pologne. Peintre polonais. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928: « Rue de Jérusalem » (peinture).

DE JONG (Germ). — Née à Amsterdam (Pays-Bas). Peintre hollandais. L'expose en 1928 au Salon d'Automne, dont elle est membre: « Impression du boulevard » (peinture), « Place Saint-André-des-Arts » (peinture).

DE JONCKHEERE (Robert). — Né à Ypres (Belgique) le 31 décembre 1882. Portraitiste. Elève de Ph. de Winter. Il expose au Salon depuis 1905.

DEKEN (Marthe de). — Née à Paris le 3 décembre 1879. Peintre de portraits.

Elle a exposé à la Rétrospective des Indépendants en 1926: « Fruits », « Nu », « Paysage d'Italie », « Printemps à Sienne », « Lac de Garde ».

Membre du Salon des Artistes Français depuis 1912.

DELABARRE (Eugène-Louis). — Né à Rouen (Seine-Inf.) le 9 février 1905. Peintre. Elève de Gérôme. Actuellement professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Rouen. Il expose au Salon des Artistes Français depuis 1895 et obtint une médaille d'argent en 1914, ainsi qu'une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

Ses meilleures œuvres sont: « Hercule et Omphale », « Judith » et « Les Nymphes reçoivent Ophélie ».

DELABARRE-HENRY (Henriette). — Née à Paris. Peintre. Elève de M. Checa. Exposée à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

DELABASSE (Jean-Théodore). — Né à Lille le 13 avril 1902. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de bronze en 1928.

DELACHAUX (Léon). — Né à Lacou-Villers (Doubs) en 1854, mort à Saint-Amand-Montrond (Cher) en 1919. Peintre dont un tableau « La lingère » est exposé au musée du Luxembourg.

DELACHAUX (L.). — Né aux Etats-Unis de parents suisses. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1887 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889.

DELACOUR (Glovis). — Né à Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or). Sculpteur. Sociétaire au Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1891 et une autre à l'Exposition Universelle de 1900.

DELACROIX (Henri-Eugène). — Né à Solesmes (Nord) le 16 janvier 1845. Peintre de genre. Elève de Cabanel. Il expose au Salon depuis 1876, il obtint une médaille de 3^e classe en 1876, une médaille de 2^e classe en 1880, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1894.

DELACROIX (Paul). — Peintre. Sociétaire du Salon d'Hiver, où il expose en 1929: « La pergola et la cour », « La pergola et ses escaliers ».

Il exposa également aux Indépendants en 1927 et 1929.

DELAGE (Germaine). — Née à Paris. Lithographe. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1923.

DELAGE (Marguerite). — Née à Ton-
nay (Charente). Dessinateur et sculp-
teur. Membre de l'Union des Femmes
peintres et sculpteurs, où elle expose en
1929 : « Condors d'Amérique », « Sur le
rivage du Pacifique », « Vautour condor »,
« La Révérence », « Grues couronnées »
(dessins) et « Hyène à crinière » (sta-
tuettes de bronze). Membre du Salon des
Indépendants.

DELAHAYE (Antoinette). — Née à
Boisguillaume-les-Rouen (Seine - Infér.).
Sculpteur. Elève de M. A. Guillaux. Mem-
bre du Salon des Artistes Français, où
elle expose en 1929 : « Tête d'enfant »
(buste marbre).

DELAHAYE (Claude-Jacques-Robert).
— Né à Paris. Peintre. On fit une expo-
sition posthume de ses œuvres aux Indé-
pendants de 1928 et 1929.

DELAHERCHE (Auguste). — Céra-
miste. Né à Beauvais le 27 décembre 1857.
Il eut le bonheur, pendant toute son en-
fance, d'être en contact ininterrompu avec
la magnifique collection de son oncle,
Eugène Delaherche, et d'y puiser ainsi
un aliment à son goût inné de la Beauté.

A l'âge de 19 ans, il vint à Paris faire
ses études à l'Ecole des Arts décoratifs,
où il connut Convers, Hirtz, Bonvalet,
David et le peintre René Ménard avec
lequel il se lia. Il avait pour maîtres MM.
Le Chevallier Chevignard et M. de la
Rocque.

En 1883, frappé par la lecture d'une
note de Bernard-Palissy, il y trouva la
révélation de sa vocation et depuis lors
se consacra à la céramique.

Grand artiste et maître artisan, amou-
reux des belles formes et des belles cou-
leurs, puisant son inspiration dans la
Nature, Auguste Delaherche produit une
œuvre magnifique, toute vouée à un amour
passionné de la beauté et d'une extrême
variété en son inépuisable fantaisie.

Il envoya aux Expositions Universelles
et à la Société Nationale des Beaux-Arts
depuis sa fondation. Ses œuvres ont été
acquises par un certain nombre de mu-
sées et de collections particulières.

DELAHOQUE (Alexis-Auguste). — Né
à Soissons le 6 juillet 1867. Peintre orien-
taliste. Membre perpétuel des Artistes
Français depuis 1889. Officier du Nicham
Iftikar. Il fit plusieurs expositions par-
ticulières à Paris et quelques-unes de ses
toiles furent acquises par le ministère
des Beaux-Arts et le Département de la
Seine.

Sociétaire du Salon d'Hiver, où on put
voir en 1929 : « Caravane », « Environs de
Biskra », « Sud-Algérien », « L'oued à
Gabès ».

DELAHOQUE (Eugène-Jules). — Frère
jumeau de Alexis-Auguste Delahogue. Né
à Soissons (Aisne) le 6 juillet 1867. Pein-
tre orientaliste. Membre perpétuel de la
Société des Artistes Français. Membre du
Comité de la Société artistique de la Ré-
gion de Vincennes. Officier du Nicham
Iftikar. Il expose au Salon des Artistes
Français et dans les principales exposi-
tions de province. On peut voir ses œu-
vres aux musées de Tananarive, Langres,
Philippeville, Louviers, Soissons et Issou-
dun.

PRIX DANS LES EXPOSITIONS : De
500 à 3.000 francs.

DELAIGUE (Victor-C.). — Né à Cau-
jac. Sculpteur. Membre du Salon des Ar-
tistes Français. A obtenu une mention
honorable en 1907, Prix du Palais de
Longchamp en 1908.

DELAISTRE (André). — Né à Paris le
10 septembre 1865. Paysagiste. Ancien
secrétaire général de la Société des pay-
sagistes français. Elève de Boutigny et
Laugé. Il expose au Salon depuis 1889.
Il a obtenu une mention honorable en
1890, une médaille de bronze à l'Exposi-
tion Universelle de 1900, une médaille de
3^e classe en 1905, de 2^e classe en 1909.
Hors-Concours. Sociétaire du Salon des
Artistes Français.

DELALAIN (Henriette). — Née à Pa-
ris le 20 avril 1885. Peintre de genre et
portraitiste. Elève de Baschet et de
Royer. Elle expose au Salon depuis 1908.
A obtenu une mention honorable en 1922
et une médaille de bronze en 1923.

DELAMAIN (Eugène). — Né à Vert-
le-Petit (Seine-et-Oise) le 25 janvier 1874.
Lithographe. A obtenu une mention hono-
rable en 1901, une médaille de 3^e classe
en 1906, une médaille de 2^e classe en
1910. Hors-Concours. Mort pour la
France.

DELAMARE (Camille-M.). — Né à
Romorantin (L.-et-C.). Peintre. Il a ex-
posé au Salon des Artistes Indépendants
de 1928 et 1929 et au Salon des Tuileries
les mêmes années.

**DELAMARRE (Madeleine, née Bau-
din).** — Née à Paris le 25 octobre 1879.
Peintre. Elève de Saintpierre. Elle expose
au Salon depuis 1901.

DELAMARRE (Raymond). — Né à
Paris le 8 juin 1890. Sculpteur. Remporta
le Grand Prix de Rome en 1919, le Grand
Prix et la médaille d'or de l'Exposition
des Arts décoratifs et une médaille au Sa-
lon des Artistes Français. Expose à ce der-
nier Salon et aux Salons d'Automne des
Tuileries et des Artistes décorateurs.

Œuvres principales : « Figures colossales en granit du monument à la défense du Canal de Suez » (Ismailia-Egypte), « David » (bronze, à Charleville) et « Suzanne » (statue de marbre au Petit-Palais).

Il exécuta la décoration intérieure de l'hôtel George-V à Paris, et des décorations pour Paul Follot, Michel Roux, Spitzete.

DELAMARRE DE MONCHAUX (Marcel-Marie-Martin-Didier). — Né à Paris le 18 avril 1876. Peintre paysagiste. Elève de J. Triquet. Expose au Salon depuis 1899.

DELAUME (René). — Né à Valenciennes. Peintre. Il exposa deux paysages des « Andelys » aux Indépendants de 1928.

En 1924, il fit une exposition particulière aux Galeries Simonson : « Vieille maison », « Valenciennes « Fortifications, Condé-sur-Escaut ».

DELAMOTTE (Jean-Paul). — Né à Marly-la-Ville (Seine-et-Oise). Peintre. Elève de M. E. Romanet. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français, dont il est membre : « Quai du halage, St-Ouen-l'Aumône ».

DELANGE (Paul). — Peintre. Né en 1848, mort en 1924.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928 : « La rue Michelet à Vanves », 475 fr.; « Place du Marché à Neauphle-le-Château », 400 fr.; « Rue de la Giraudière », 350 fr.; « Rue de la Mairie à Vanves », 475 fr.; « Agar », 390 fr.

DELANDRE (Robert). — Statuaire. Né à Elbeuf (Seine-Inférieure) le 6 octobre 1879. Elève de Falguière, Mercié et Puech. Lauréat de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris. Membre de la Société des Artistes Français, où il remporta une médaille d'argent. Membre correspondant de la Société des Beaux-Arts de l'Eure et de la Seine-Inférieure. Il est titulaire de la médaille d'or de la ville de Rouen.

Auteur de nombreux monuments en France, aux colonies et à l'étranger : « Monument à la gloire de la Légion étrangère » (Algérie), « Monuments aux morts à La Fère-Champenoise, Barentin, Saint-Etienne-du-Rouvray, etc. Il exécuta également des groupes : « Emigrants italiens », « Le vent et la feuille », « Apollon », etc., et quantité de portraits de personnalités civiles et militaires.

DELANGLADE (Charles-Henri). — Né à Marseille le 26 mai 1870. Sculpteur. Sociétaire perpétuel du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1910. Elève de Barrias. Il expose depuis 1895.

DELANGLE (Paul). — Né à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1887.

DELANGLE - MAREVÉRY (Yvonne). — Née à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure). Peintre. Elève de Pelez, Franc-Lamy et Cagniard. Sociétaire du Salon des Artistes Français, où elle expose en 1929 : « Le chemin du village ».

DELANNOY (Maurice). — Né à Paris le 11 mars 1885. Sculpteur et graveur en médailles. Sociétaire perpétuel du Salon des Artistes français où il expose en 1929 : un cadre de médailles et portraits (bronze). Il est l'élève de Walton et Roiné. Il a obtenu, au titre de la sculpture : une mention honorable en 1921, médaille de bronze en 1923, médaille d'argent en 1926.

DELANNOY (Pierre - François - Fernand). — Né à Paris le 6 avril 1897. Statuaire et architecte décorateur. Sociétaire au Salon des Artistes Français, où il expose depuis 1919, ainsi qu'au Salon d'Automne en 1920, et à la galerie Magellan en 1922. Il est l'auteur du monument aux morts de Masières (Nord) et de toutes les sculptures statuaire et décoratives de l'hôtel de ville de Cambrai.

Il faut citer encore : « Folie de printemps », « Vertige », « Tête de Silène », « Tête de satyre », « Chasteté », etc.

Il fut élève des Beaux-Arts (atelier Injalbert), mais se rallia à l'école moderne.

PRIX DE VENTE : de 900 à 4.000 fr. et 500.000 fr. pour la restauration de l'hôtel de ville de Cambrai.

DELAPCHIER (Louis-Marie-Jules). — Né à Saint-Denis (Seine). Sculpteur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Premier rythme » (groupe de bronze cire perdue, sculpture).

En 1909, obtint une mention honorable au Salon des Artistes Français.

DELAPORTE (Eugène). — Peintre de paysages et d'intérieurs. Né à Versailles. En mai 1929, il exposa une belle et intéressante série : « Versailles, ses jardins, ses intérieures », aux Galeries Durand-Ruel, ainsi que des « vues » de Paris, de Bièvres, de Louveciennes et de Bretagne.

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts où on put voir en 1929 : « Le cabinet du grand dauphin » (château de Versailles) et la « Nympe accroupie ».

DELAPORTE (Madeleine). — Née le 22 août 1920 à Angers (Maine-et-Loire). Miniaturiste. Elève de Mlles Bougleux et Février. Elle expose au Salon depuis 1926.

DELARBRE (Léon). — Né à Masevaux (Haut-Rhin) le 30 octobre 1889. Peintre. Conservateur du musée de Bel-

fort. Membre de la Société des Artistes Français, où il a exposé en 1929: « Village de Pezouse, près Belfort », « Portrait de Mme B... ». Membre et secrétaire de la Société belfortaise des Beaux-Arts, de la Société des Artistes franc-comtois, de la Société artistique de l'Aube et de la Galerie Gangloff de Mulhouse, où il fit une exposition particulière en 1926. Il fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts (atelier Collin). Sa caractéristique est la recherche de la vérité et du caractère. On peut voir une « nature morte » au musée de Belfort; un « paysage » chez M. Bruckert, à Epinal, et un « Vieillard lisant » chez l'auteur.

PRIX DE VENTE: 3.500 fr. pour le « Portrait de Mme Baumann » en 1929, et de 2.000 à 3.000 fr. pour les paysages.

DELAROCHE (Hélène-Marie-Louise). — Née à Etioilles (Seine-et-Oise). Peintre. Elève de MM. Jean Pierre Laurens et Roger. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929: « Sainte Véronique essuie la face de Jésus », « Jésus rencontre sa mère ».

DELAROCHE (Marguerite), — Née à Brunoy (Seine-et-Oise) le 1^{er} juin 1873. Miniaturiste. Elève de Debillemont-Charodon, Doucet et Baschet. Elle expose au Salon depuis 1892. A obtenu une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

DELARUE (Charles). — Né à Paris. Peintre. A exposé aux Indépendants en 1927 et 1928.

DELARUE-LEFEBVRE (Cécile). — Née à Bouffarik (Algérie) le 1^{er} décembre 1869. Peintre orientaliste. Elève de J. Le febvre et E. Renard. Elle expose au Salon depuis 1900.

DELARUE-MAIGRET (Yvonne). — Peintre de fleurs, de natures mortes et de paysages. Née à Paris. Elève de Laurent Desrousseaux. Au Salon de la Société d'Horticulture on put voir, en 1925. « Zinnias », « Pieds d'alouette » et en 1926: « Canard et butor », « Le vieux vase », « Pavots d'Orient ».

DELARUE-NOUVELLIÈRE (Pierre). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929: « Sauvons le chemin de fer ».

DELASALLE (Angèle). — Née à Paris le 15 février 1867. Peintre-graveur. Hors-Concours au Salon des Artistes Français, sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts, au Salon d'Automne et au Salon des Tuileries. Expose également à la Grafton Gallery de Londres et à la Galerie Dujardin à Roubaix.

Elève des ateliers J.-P. Laurens et Benjamin Constant

Œuvres dans les musées du Luxembourg, du Petit-Palais, de Pau, Nantes et Rouen.

On doit citer: « Le terrassier » (Petit-Palais) et un « Nu ».

Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1920.

DELATOUSCHE (Germain). — Peintre paysagiste. Né à Châtillon (Eure-et-Loir) le 27 août 1898. Président-fondateur du groupement d'art « Les Compagnons ». Il expose aussi aux Salons des Jeunes, des Indépendants (1920-1929), d'Automne (1925-1929) et aux Galeries Lorenceau, Marguerite Henry, Barreiro, Palette Française, Devambez, etc...

On peut voir ses œuvres dans les collections Poirer, Vogel, Saint-Martin, Boudry, Fort, Rundzinsky, Bontemps.

On lui doit l'illustration d'une quinzaine de volumes (dessins ou gravures sur bois).

Ses meilleures toiles sont: « Rue Sorbier » (Paris), « Ruelle des Gobelins » (Paris) et « Marillac » (Lot).

DELATRE (Eugène). — Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts.

DELATRE (Yvonne). — Née à Saint-Quentin. Aquarelliste. Elève de Mlle Marie Leblanc. Membre de l'Union des femmes peintres et sculpteurs, où elle expose en 1929: « Vieilles maisons » et « Etude ».

DELATTRE (Joseph-Marie-Louis). — Peintre. Né en 1858, mort en 1912.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES: 1925-1928: « La calle de Blessard le soir », 620 fr.; « Marine », 310 fr.

DELATTRE (Mathilde). — Née au Caire de parents français le 10 avril 1871. Peintre et aquarelliste. Membre de la Société des Artistes Français et membre du Comité et du jury à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Elle fit une exposition particulière à la Galerie Georges Petit en 1927.

On peut voir ses œuvres aux ministères de l'Agriculture et des Finances, dans plusieurs musées de France.

Plusieurs tableaux furent acquis par la Ville de Paris.

Elève de Saintpierre, Humbert et Desjacroix. Elle obtint une médaille de 3^e classe en 1905 et le Prix Pellinien en 1927.

DELATTRE (Thérèse). — Né à Paris Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1883.

DELAUNAY (Elie). — Né en 1828 à Nantes. Mort à Paris en 1891. Peintre. Auteur de très belles peintures qui ornent l'Opéra et de portraits remarquables. C'est surtout dans les églises et au musée de Nantes qu'on peut étudier son

œuvre. Tableaux exposés au musée du Luxembourg: « Diane », « La peste à Rome », « Portrait de M. Ch. Hayem ».

DELAUNAY (Louis-René). — Né à Paris. Peintre. Exposé aux Indépendants de 1928 et 1929 des marines et des paysages.

DELAUNAY (Pierre). — Né à Champtocé (Maine-et-Loire), le 8 août 1870. Peintre paysagiste. Elève de Bonnat et Harpignies. Mort pour la France à Touvent le 7 juin 1915. Il exposait au Salon des Indépendants.

DELAUNAY (Robert). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé à la Retrospective des Indépendants de 1926: « La Tour », « La Ville de Paris », « L'Equipe de Cardiff », « Les Coureurs ». Aux Indépendants de 1927: « Paysage de Paris ». (Série: Merveilles de Paris.)

DELAUNAY (Simone). — Née à Montargis. Décorateur. Exposé en 1928 au Salon d'Automne.

DELAUNAY-TERK (Sonia). — Née en Russie. Peintre. Aquarelliste et décorateur. Exposé à la Retrospective des Indépendants de 1926. Ses tissus peints ont obtenu de gros succès.

DELAUNE (Edouard). — Né à Paris. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928 et 1929.

DELAUNOIS (Alfred). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

DELAURIER. — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 « Histoire de corde, ou abus du pouvoir », « Histoire de tabac, ou une sale blague ».

DELAUZIERES (André). — Né à Paris. Peintre. Elève de M. Lucien Simon. Membre du Salon des Artistes Français où il exposa en 1929: « Sur la terrasse », « Effet de neige à Paris ». Il exposa aussi au Salon des Indépendants en 1927, 28 et 29.

DELAVALLEE (Jean-G.-H.). — Né à Marlotte (Seine-et-Marne), le 22 avril 1887. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1921. Il expose depuis 1912.

DELAUVAUD (Germaine). — Née à Paris le 23 octobre 1903. Elève de J.-P. Laurens, Roger et Mlle Hurel. Peintre de genre. Elle expose au Salon depuis 1926.

DELAVIER (Maurice). — Né à Paris. Peintre orientaliste qui expose au Salon depuis 1925.

DELAVOIPIERRE (Ph.-Alfred). — Né à Chartres (Eure-et-Loir). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1910.

DELAU (Georges). — Dessinateur humoriste, décorateur et illustrateur. Collaborateur au « Matin », au « Journal », au « Rire », à l'« Echo de Paris », à « Paris-Journal ». Il dessina les décors et les costumes pour « Le Marchand de passions » de Maurice Magre, joué au Théâtre des Arts, grâce à l'intelligente direction de Rodolphe Darzens et reçut la commande de douze panneaux décoratifs pour la salle de jeux des enfants, à bord du transatlantique « Paris » et pour celle du paquebot « Aramis »; il décora aussi de nombreuses chambres d'enfants, salles à manger et pouponnière pour l'« Atlas ». C'est à lui qu'Edmond Rostand confia cinq panneaux pour son domaine fameux d'Arnaga.



G. Delau

Editions André

Illustration pour Camembert-sur-Ourcq
de Max et Alex Fischer

Il écrivit le texte et composa les dessins de « Sur les chemins de France », « Les coudes sur la table ».

Livres illustrés: « La comédie de celui qui épousa une femme muette » (Anatole France), « Le roman du lièvre » (Francis Jammes), « Contes » d'Andersen, « Les aventures du capitaine La Brandade », « Almanach des Proverbes ».

Nombreux albums pour les enfants: « Chansons de France », « Histoire d'il y a 2.000 ans », « La première année de collège », « Till l'espiègle », « Jean de la Lune », « Contes de Perrault », « Contes de nourrice », « Histoires de brigands ».

Il convient de mentionner tout particulièrement sa remarquable illustration de « Camembert-sur-Ourcq » de Max et Alex Fischer, édité luxueusement par la Galerie André, ouvrage où se retrouve la verve et l'ironie de l'humoriste au service de ses qualités de dessinateur.

A exposé au Salon des Humoristes en 1929: « Les grandes offensives », « Au

temps que les bêtes parlaient », « Le jardin sans joie », « Les travailleurs de la Mer ».

DELAYE (Alicé). — Née au Parc-St-Maur (Seine) le 22 juin 1884. Paysagiste et portraitiste. Elève de J.-P. Laurens, Royer et Schommer. Elle expose au Salon depuis 1908 et obtint une mention honorable et le Prix Théodore Ralli en 1914, une médaille de bronze en 1924, une médaille d'argent en 1925. Elle fait également des affiches à l'atelier de son père, Ch. Delaye.

En 1929 elle exposa : « Pastorale » et « Les Enfants ».

DELAYE (Louise). — Née à Adamville (Seine), le 1^{er} janvier 1881. Dessinatrice. Elève de J.-P. Laurens et Roger. Elle exposa au Salon de 1909 à 1914.

DELBAUVE (Louis-E.). — Né à Coustres (Indre-et-Loire), le 12 novembre 1854. Sculpteur qui expose au Salon depuis 1881.

DELBEKE (Léopold-Jean-R.). — Né à Paris, le 30 juin 1866. Peintre de genre. Elève de Bouguereau, Ferrier et Richemont. Expose au Salon de 1897 à 1902.

DELBET (Pierre). — Né à Paris. Sculpteur. Une figurine de bronze : « Douleur » est exposée en vitrine au Musée du Luxembourg.

DELBŒUF (Lucie). — Née à l'Isle-Adam (S.-et-O.) le 23 juin 1878. Graveur lithographe. Elève de Maureau. Expose au Salon depuis 1897 et a obtenu une mention honorable en 1900 et une médaille de 3^e classe en 1903.

DELBOS (Julius). — Peintre anglais. Aquarelliste spécialisé dans le paysage. Il expose au Salon depuis 1921.

DELBOS (Noémi). — Née à Evreux (Eure), le 28 mai 1869. Aquarelliste. Elève de Couronneau. Elle expose au Salon depuis 1926.

DEL CARPIO (Elcna). — Née à New-York. Peintre américain. Elle exposa des vues de Paris aux Indépendants de 1927 et 1928.

DELCOUR-GUINARD (Marcelle). — Née de parents français à Cointin, canton de Genève (Suisse). Sculpteur. Elève de Segoffin. Expose au Salon des Artistes Français dont elle est sociétaire : « Buste de femme » (pierre coulée), « Portrait de M. A. L..., professeur au Collège de France » (bronze). Mention honorable en 1925.

DELCOURT (Maurice). — Peintre exposant aux Indépendants. Mort pour la France. Exécuta un frontispice pour

« Erythrée » de Jean de Tinan (1902) et illustra les « Camelots de la Pensée » de Camille Maclair (bois en couleurs, les Cent Bibliophiles, 1902).

DELCROIX (Reine). — Née à Pont-de-Veyle (Ain). Peintre. A exposé aux Indépendants de 1927 deux toiles : « Femme au repos », « Matin à Bruges ». En 1928 : « Danseur hindou ». En 1929 : « Vue de Paris ».

DELCROS-SAINT-PAUL (Antoinette). — Aquarelliste. Née à Saint-Jean-d'Angély. Elève de Mme Faux-Froidure. En 1929 elle exposa à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs : « Nature morte et pommes ».

DELDEBAT DE GONZALVA (Céline). — Peintre. Elève de Henner et Carolus Duran. Sociétaire du Salon des Artistes Français où elle expose en 1929 : « Tête d'étude ».

DELDUC (Edouard). — Né à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1884.

DELEAU (Emilie-Jeanne-Alice). — Née à Paris. Peintre. Elle a exposé aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DELECLUSE (Eugène). — Né à Paris le 5 août 1882. Peintre et graveur aquafortiste. Elève de Cormon, Delance, Delécluze, E. Renard et Waltner. Il expose au Salon de 1903 à 1914, ensuite à la Nationale des Beaux-Arts. Il obtint, au titre de la gravure, une mention honorable en 1913. Il dirigeait une Académie rue Notre-Dame-des-Champs.

DELECLUSE (Lucie). — Née à New-Port de parents français. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1912 et une médaille de bronze en 1914.

DELECLUZE (Auguste-Joseph). — Né à Roubaix. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1889.

Il est aussi membre de la Nationale des Beaux-Arts.

DELEPOULLE (Albert-Joseph-Augustin). — Né à Roubaix (Nord). Peintre. Elève de M. Léopold Levert. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre : « Dans le calme » (intérieur).

DELERT (Constant-Emile-Auguste). — Né à Paris. Peintre. Exposé aux Indépendants de 1927 et 1928.

DELETANG (Robert-Adrien). — Peintre. Né à Preuilly (Indre-et-Loire) le 24 février 1874. Spécialisé dans les sujets basques et espagnols. Elève de Gustave



R. Delétang
par lui-même

Boulangier. Peintre de tendances modernes, mais cependant sans exagération. Il reste dans la limite d'un réalisme simple et fort, peignant des scènes caractéristiques d'une Espagne vigoureuse et saine, non plus l'Espagne des légendes, mais celle qui vit, grave, énergique et noble. Dans ses toiles comme dans ses pastels, il se distingue par ses qualités de couleurs, violentes, heurtées, qui conviennent bien au pays de chaleur, de soleil, au pays excessif dans lequel il s'est heureusement spécialisé.

Sociétaire et Hors-Concours au Salon d'Automne, il expose aussi au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts, et dans les Galeries particulières : Galeries Haussmann (1904), Simonson (1920) et à Reims, Chicago, Amsterdam, Tokio, etc. Officier de l'Instruction publique et chevalier de l'Ordre royal d'Alphonse XIII, ses œuvres figurent dans de nombreux musées : au Petit-Palais, musées Victor-Hugo, de Reims, Châlons-sur-Marne, Lyon, Nantes, Argentan, Pau et Bayonne.

Il collabora au « Figaro Illustré », au « Monde Illustré », aux « Annales ».

Au Salon d'Automne de 1929, on le remarque en plein progrès avec sa « Famille de pêcheurs de Fontarrabie » et sa « Fête villageoise à Lizurquill ».

Parmi ses œuvres il faut retenir : « Muletiers de Tolède » (musée de Reims),

« L'Aragonais » (Petit-Palais) », le « Village d'Hernani » (musée Victor-Hugo) et le « Dormeur ».

PRIX DE VENTE : de 1.500 à 2.000 fr.

Delétang

DELETANG-TARDIF (Yanette). —

Née à Roubaix (Nord). Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle expose en 1928 : « Terrasse à Neuilly » (peinture).

DELETTE D'HERVILLY (Alfred-Charles-Jules). — Né à Pantin (Seine). Peintre et aquarelliste. Sociétaire du Salon d'Hiver où il exposa en 1929 : « Un soir après l'orage, environs de Ploërmel », « Effet de Soleil, rocher (Finistère) », « Sous-bois » (Grand-Duché de Luxembourg), etc. (peintures) et diverses aquarelles, parmi lesquelles : « Neige en Suisse (Saint-Moritz) », « Vision pourpre en Annam » et « Pays japonais ».

DELEY (Jane). — Peintre. Aquarelliste et pastelliste. Née au Creusot. Exposée en 1928 chez Blanche Guillot des



Delétang

Famille de pêcheurs de Fontarrabie

paysages de Saint-Tropez, Cannes, de la Marne, des portraits et des fleurs. Membre exposant du Salon des Indépendants.

DELFOSE (Louis-Marie-Lucien). — Né à Bayonne. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 plusieurs toiles parmi lesquelles nous citons : « Le petit bras du Pont-Neuf », « Hortensias bleus », « Le Soir à Fin-d'Oise », « Le passage de Gâvres ».

DELGOBE-DENIKER (Marguerite). — Née à Paris. Peintre et artiste décorateur. Membre exposant de la Société Nationale des Beaux-Arts, du Salon des Tuileries, du Salon d'Automne, de la Galerie Allard et du Cercle artistique de Gand. Elle exécuta de nombreuses œuvres artistiques sur la Chine qui figurent au musée Guimet et dans la collection Coty.

DELHIAS (Ambroise). — Né à Huis-mes (Indre-et-Loire). Peintre. Il exposa aux Indépendants : « Grand-père, faut pas fumer, le médecin l'a défendu », « Combat de chevreuils » (1927), « Paysage parisien », « Portrait du colonel P... » (1928), « Cour de ferme », « Portrait de M. C... » (1929).

DELHOMME (Georges). — Né à Meaux (Seine-et-Marne). Peintre. Expose au Salon d'Automne (1928) dont il est membre : « Paysage de Normandie » (peinture), « Nature morte » (peinture).

DELHOMME (Pierre-Albert). — Né à Paris. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1927-28 et 29.

DELHOMMEAU (Meriadec-Yann). — Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts.

DELIERRE (Auguste). — Né à Paris. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1881.

DELISSA (Mme Joseph-Liby). — Née en Angleterre. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1898.

DELISSE (Raoul). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 : « Paris-Montparnasse » (croquis), « La figure humaine » (types).

DELLAS (Madeleine). — Née à Paris. Peintre et illustrateur de livres. Aux Indépendants de 1928 elle exposa : « Sa lammô » (illustration pour). En 1929, deux peintures.

DEL MAR (Frances). — Né à Washington. Peintre. Elève de Raphaël Collin. Membre du Salon des Artistes français où il expose en 1929 : « Embarquement des troupes françaises pour la grande guerre » (Tahiti, juin 1916).

DELMOTTE (Henry). — Né à Liège, Peintre et pastelliste belge. En 1927, 1928 et 1929, il exposa des peintures et des pastels au Salon des Artistes Indépendants.

DELOBEL-FARALICQ (Laurence). — Née à Châteauroux (Indre) le 24 septembre 1882. Miniaturiste. Elève de Laforge, Baschet, Schommer et H. Royer. Elle expose au Salon depuis 1904 et obtint une mention honorable en 1905.

DELOBRE (Emile-Victor-A.). — Né à Paris le 20 février 1873. Elève de G. Moreau et Cormon. Peintre de genre. Il expose au Salon depuis 1893 et obtint une médaille de bronze en 1929.

En 1929 il envoya : « Le Pont-Neuf » et « L'Après-midi d'un faune ».

DELOCHE (Ernest-Pierre). — Né à Paris le 7 juillet 1861. Graveur sur bois. Elève de Pannemalier. Expose au Salon depuis 1885. A obtenu une mention honorable en 1885, une médaille de 3^e classe en 1894, une médaille de 1^{re} classe en 1909. Hors-Concours.

DELORAS (Henriette). — Née à Grenoble (Isère). Pastelliste. Membre du Salon d'Automne où elle expose en 1928 : « Bouquet de fleurs » (pastel), « Petit bouquet sur la fenêtre » (pastel).

DELORME (Eugénie). — Née à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1882.

DELORME (Marguerite-A.). — Née à Lunéville (Meurthe-et-Moselle) le 10 septembre 1876. Peintre orientaliste. Elève de L.-O. Merson, Collin et P. Leroy. Elle expose au Salon depuis 1895 et a obtenu une mention honorable en 1897, une médaille de 3^e classe en 1901, une bourse de voyage en 1905.

DELORME (Raphaël). — Né à Bordeaux (Gironde). Peintre. Sociétaire des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Au bord de la Mer » (peinture), « La Piscine » (peinture). Membre du Salon des Tuileries.

DELORME (René). — Né à Paris. Sculpteur. Expose un plâtre : « Taquine-rie » (Indépendants 1929).

DELORME (Roger). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929 : « Désespoir », « Petite Cause, grands Effets ».

DELORME-CORNET (Louise). Peintre. Née à Lyon. Elle expose au Salon des Artistes français et au Salon d'Automne et obtint un grand prix d'honneur et plusieurs médailles.

Elève de Marcel Renoir, Jules Lefebvre et Benjamin Constant. Ses meilleures œuvres sont : « Un enfant au lapin », « Scène de paysannerie », des « Etudes de fleurs : pivouines et soucis » et « Roses et lierre ».

DELORMOZ (Paul-Joseph). — Né à Paris. Société nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Saint-Jean-Pied-de-Port » (peinture) et également en 1929, il expose deux toiles au Salon des Indépendants.

DELOUCHE (Hélène). — Née à Foulta (Bulgarie) de nationalité française. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1924.

DELOY (Georges). — Né à Paris le 25 juin 1856. Elève de Cottin. Sociétaire perpétuel du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Quai Saint-Jean », « Bateaux de pêche ». Mention honorable en 1914.

DELPECH (Hermann). — Né à Bordeaux. Peintre. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu une médaille de bronze en 1914.

DELPECH (Louis-Marie). — Né à la Guerche (Ille-et-Vilaine). Peintre. Elève de M. Lucien Simon. Expose au Salon des Artistes Français dont il est membre : « La piscine » (Etude).

DELPECH (Pierre-Ch.-E.). — Né à Clairac (Lot-et-Garonne). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1912.

DELPECH-DETURCK (Augusta-Henriette). — Née à Paris. Lithographe. Elève de son père et de MM. Julien Deturck, Léandre et Humbert. Expose au Salon des Artistes Français dont elle est membre : « Portrait » (lithographie).

DELPÉRIER (Ferdinand). — Né à Paris. Peintre et pastelliste. Expose en 1927 et 1928 aux Indépendants.

DELPÉRIER (Georges). — Né à Paris le 20 novembre 1865. Sculpteur statuaire et ornemaniste. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts, de Thomas et de Falguière. Membre de la Société des Artistes Français où il expose tous les ans depuis 1885, de la Société amicale des Peintres et Sculpteurs et de la Société libre des Artistes Français. Il est chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire d'une médaille de bronze du Salon et d'une médaille d'honneur en 1925.

Diverses œuvres de cet artiste se trouvent au musée des Beaux-Arts de Tours et dans la cathédrale de la même ville.

Parmi ses œuvres les plus marquantes nous pouvons citer : « Le monument Ronsard » (Tours), « Les monuments aux Morts du Cimetière de Joinville-le-Pont et de Rochechouart » (Haute-Vienne).

DELPEY (André). — Né à Paris le 16 septembre 1880. Peintre de natures mortes et de figures. Ancien élève de l'Ecole des Beaux-Arts et de Jean-Paul Laurens. Expose chaque année au Salon des Artistes Français où il obtint une médaille d'argent, au Salon d'Automne, au Salon des Artistes de Paris (secrétaire général), à Tokio (1928) et à Boston (1928). On peut voir des tableaux de lui au musée de Nancy.

Ses meilleures œuvres paraissent être : « Le vase aux reflets bleus », « La nappe rose » et « Saint-Jean l'Evangéliste ».

DELPEY-MAISNE (Marguerite). — Peintre paysagiste et professeur de dessin dans les lycées. Née à Paris. Officier d'Académie. Expose au Salon des Artistes Français (1927, 1928, 1929), aux Artistes de Paris, régulièrement depuis 1912, et au Salon d'Automne (1912). Elève de Humbert, Roger et Adler.

DEL PILAR (Servando). — Peintre de nus et de natures mortes. Né à Villacassín (Espagne). Expose à la Galerie Armand Drouant des portraits, des scènes de cirque, des lavandières. Œuvres dans les collections G. Roussel et Roux. Membre des Salons d'Automne et des Indépendants.

DELPLAQUE (Georges-Emile). — Né à Douai (Nord). Peintre. Elève de MM. Biloul et Lucien Simon. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Nu » (étude), « Rue de l'Abreuvoir à Semur-en-Auxois ». Prix Gaudrier 1928.

DELPY (Henry-Jacques). — Né à Bois-le-Roi (Seine-et-Marne) le 28 juin 1877. Peintre de paysages (bords de rivière). Elève de son père, H.-C. Delpy, lui-même élève de Daubigny.

Sociétaire au Salon des Artistes Français. Membre fondateur de « Montmartre aux Artistes », constructeur d'ateliers-logements. Membre exposant du Salon des Indépendants.

Œuvres acquises par l'Etat et la Ville de Paris, et des particuliers.

On peut citer comme son meilleur tableau : « Rangiport : soleil couchant ».

DELPY (Hippolyte-Camille). — Peintre. Né à Joigny en 1842. Décédé à Paris en 1910.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928 : ! Les bords de la Seine », 2.310 fr. ; « La Seine à Dennemont »,

1.750 fr.; « Lavandières au bord de l'Oise », 3.500 fr.; « Bords de la Seine en été », 3.320 fr.

DELPY (Lucien-Victor-Félix). — Né à Paris, le 2 novembre 1898. Peintre de marines. Elève de Cormon, E. Renard et P. Laurens. Il expose au Salon depuis 1922 et a obtenu : une médaille d'argent en 1927, le Prix Paul Liot la même année et en 1928 le Prix Dumoulin au Salon de la Société coloniale des Artistes Français.

On put voir au Salon de 1929 : « La fin du « Québec » et le « Navire à quai ».

DELSAUX (Madeleine). — Née à Villemomble (Seine) le 29 mars 1903. Peintre de natures mortes. Elève de Geoffroy, H. Zo et Benner. Elle expose au Salon depuis 1925

DELTEIL (Loys-Henri). — Né et décédé à Paris. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1894, une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1900.

DELTOMBE (Paul). — Né à Catillon (Nord), le 6 avril 1878. Peintre. Ancien vice-président de la Société des Indépendants. Après avoir beaucoup travaillé à Paris, tant dans le portrait que le paysage, il se retira après la guerre dans la banlieue de Nantes, puis à Champtoceaux, sur les bords de la Loire.

Principaux tableaux : « Fleurs » (musée du Luxembourg), « Vue de la Loire



Photo Manuel Frères

Paul Deltombe



Deltombe

Fête pastorale

Photo Druet

à Champtoceaux » (Petit-Palais), « La Ferme dans la Vallée » (musée de Nantes), « Fruits » (musée de Lille), « Compotier de fruits » (musée du Havre), « Pastorale », « L'Automne », « Bruges », « La Gardeuse de vaches », « Jardins au bord de la Loire », « Fleurs des champs ».

Œuvres dans les collections Romain Coolus, Pacquement, Morosoff.

DELTOMBE (Paul). — Relieur d'art. Il exposa fréquemment aux Artistes Indépendants. Mort pour la France. Tué à Baleyecourt (Meuse) le 26 juin 1916.

DÉLUC (Gabriel). — Portraitiste. Né à Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées). Elève de Bonnat. Il a obtenu une mention honorable en 1906 et une médaille d'argent en 1913. Mort pour la France le 15 septembre 1916 à Souain. Exposait au Salon des Indépendants.

DELVERMOZ (Henri). — Né le 9 décembre 1876 à Paris. Peintre de figures, d'animaux et de paysages. Sociétaire et membre du Conseil de la Société nationale des Beaux-Arts. Sociétaire des Peintres animaliers français. Il fit aussi des expositions particulières aux Galeries Reitlinger et Le Goupy en 1913, 1919 et 1927. Ses œuvres figurent dans les collections F. Mallet, du prince Murat, Lebaudy, aux musées du Luxembourg, d'Oran et de New-York. Il fut élève de Gustave Moreau et de A.-P. Roll. Il créa des ensembles décoratifs et illustra des livres de Kipling.



Paul Deltonbe

Paysage

Au Salon de 1929, il exposa : « Europe » et deux dessins rehaussés.

DELVAL (Raymond). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928 : « Le Marché » (peinture), « Route de Châtillon » (peinture).



Deltonbe

Portrait de fillette

En 1929, il exposa au Salon des Artistes Indépendants.

DELVIGNE (Julien). — Né à Garches. (Seine-et-Oise). Peintre de paysages et de fleurs. A exposé aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DELVILLE (Jean). — Né à Louvain (Belgique), le 19 janvier 1867. Premier professeur à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles, ex-premier professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Glasgow (Ecosse). Fondateur et membre de l'Art monumental, Président de la Fédération nationale des peintres et sculpteurs de Belgique, membre de l'Académie royale de Belgique. Expose aux Salons officiels de Paris et de Belgique et dans diverses villes de l'étranger. Il est titulaire de plusieurs médailles : Ordre de Léopold, de la Couronne, grande médaille d'or à Milan, médaille d'argent à Paris.

Il est l'auteur de l'« Ecole de Platon » (à la Sorbonne), des cinq « Panneaux de la Cour d'Assises au Palais de Justice de Bruxelles » et de six « Panneaux de mosaïque de l'hémicycle de l'Arcade du Cinquantenaire à Bruxelles ».

Cet artiste idéaliste, écrivain et poète est spécialisé dans la grande peinture décorative monumentale.

DELVILLE (Louis-Alexandre). — Né à Charolles (Saône-et-Loire) le 11 décembre 1888. Aquarelliste, paysagiste. Expose au Salon depuis 1924.

DELVOVE-CARRIERE (Laure). — Née à Paris. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts et Salon d'Automne. Expose au Salon de 1929: « Panthère noire » (dessin) et au Salon des Tuileries.

DELZANT (Andrée-Marie). — Née Berlin. Née à Paris le 7 février 1877. Pastelliste. Elève de J. Lefebvre et Robert Fleury. Expose au Salon depuis 1897.

DELZERS (Antonin). — Né à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne) le 17 août 1873. Graveur à l'eau-forte et au burin, et peintre. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et de l'Atelier Jules Jacquet. Il est président de l'Association française des Artistes graveurs au burin et membre du jury à la Société des Artistes Français où il expose, ainsi qu'aux expositions de gravures à Paris et dans diverses villes de l'Etranger. Il obtint le second grand prix de Rome en 1900, une médaille d'honneur, la mention Hors-Concours au Salon des Artistes Français et la croix de chevalier de la Légion d'Honneur en 1923. Il pratique la gravure suivant tous les procédés connus: aquarelle, manière noire, repérage, pointillé, impressions avec plusieurs planches ou à la poupée et les différents procédés de gravure sur cuivre.

On peut voir ses œuvres au musée Ingres à Montauban et au cabinet des Estampes à la Bibliothèque Nationale. Il fit de nombreuses gravures d'après les grands maîtres: « Entrée du Pape Urbain II à Toulouse » d'après Benjamin Constant, « Les quatre Évangélistes », d'après Joardens, etc., des portraits originaux et des illustrations en couleurs pour différents livres: « Manon Lescaut », « Werther », les « Désenchantées », etc.

DEM. — Né à Kieff (Russie). Décorateur russe. Il exposa en 1928 et 1929 aux Indépendants des porcelaines modelées et décorées.

DEMACHY (Robert). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929: « Et on parle des « planches » de Trouville », « Une fleur de la plage fleurie ».

DEMAGNEZ (Marie-Antoinette). — Née à Paris. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1897 et une médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1900.

En 1929, elle exposa au Salon de la

Société Nationale des Beaux-Arts un groupe: « Trois amis ».

DEMAILLY (Louis-Hector-François). — Né à Marœuil (Pas-de-Calais), le 10 septembre 1879. Peintre de genre, portraitiste et paysagiste. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1903, mais très régulièrement depuis 1920. Obtint une mention honorable au Salon de 1927 et une médaille de bronze en 1928.

Elève de Pharaon de Winter.

DEMAN (Théophile). — Né à Stennoorde (Nord). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1898.

DEMANCHE (Blanche-Marguerite). — Née à Douai (Nord) le 17 décembre 1868. Peintre de genre et paysagiste. Pastelliste. Elève de J.-P. Laurens et Marec. Elle expose au Salon depuis 1896 et obtint une mention honorable en 1903, une médaille de 3^e classe en 1911. Sociétaire du Salon des Artistes Français.

DEMANET (Victor). — Né à Givet (Ardennes). Sculpteur. Elève de M. Désiré Hurbain. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Sa Majesté Le Roi Léopold II »: statue érigée à Namur (plâtre). Mention honorable en 1925.

DEMANGE (Adolphe). — Né à Miegueville (Meurthe-et-Moselle) le 10 septembre 1857. Portraitiste. Elève de Richemond, Gratia et Petitjean. Il expose au Salon depuis 1896.

DEMANGE (Marguerite). — Sculpteur. Née à Boulogne-sur-Seine. En 1929, expose au Salon d'Hiver dont elle est sociétaire: « La Main qui frappe » et « Tête de béliet africain ».

DEMANGEL (André). — Née à Besançon (Doubs) le 20 mai 1889. Pastelliste, élève de Baillé, Terody et Franceschi. Elle expose au Salon depuis 1921.

DEMARIA (Pierre-Jean). — Né à Paris, le 24 juin 1896. Peintre, artiste décorateur et illustrateur. Expose au Salon d'Automne, au Salon des Indépendants, et à Fermé-la-Nuit (exposition particulière en juin 1927). On peut voir ses œuvres dans la collection H.-P. Roché. En 1929 on put voir au Salon d'Automne: « Boxeurs » (dessin) et « Danses nègres » (dessin).

DEMARLE (Alexis). — Né à Paris. Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: « Intérieur » (étude, gravure).

DEMARTINECOURT (Claire). — Née à Melun. Peintre. Elle exposa deux toiles au Salon des Indépendants de 1929.

DEMAZY (Gaston-J.). — Graveur aquafortiste. Né le 14 novembre 1872 à

Paris. Elève de Dautrey et Lefort. Il expose au Salon depuis 1901 et a obtenu une mention honorable en 1902. Sociétaire du Salon des Artistes Français.

DEMEURISSE (René). — Peintre Né à Paris le 26 août 1894. Sociétaire et membre du Conseil d'Administration du Salon d'Automne. Artiste de tendances très personnelles. Décoré de la croix de guerre.

Expose au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, aux Indépendants, au Salon des Tuileries (dont il est membre fondateur) et au Salon d'Automne. Il fit également une exposition particulière à la Galerie Devambaz en 1925 et une autre à la Galerie Drouant en 1929.

Un de ses tableaux, « Le Taillis », se trouve au musée du Luxembourg.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1927-1928 : « Paysage de Nemours », 310 fr. ; « Maisonnnette au fond du jardin », 235 fr.

DEMICHERI (Gustave). — Peintre. En 1929, expose une « Pieta » au Salon des Tuileries de 1929.

DEMIERRE (David). — Architecte. Né à Paris le 26 novembre 1857. Elève de Pascal. Il expose au Salon depuis 1897 et a obtenu cette même année une médaille de 3^e classe.

DEMINNE (Maurice). — Né à Bruxelles. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu le prix de l'Yser en 1924. Il est élève de Léon Broquet.

DEMMEYER (Georges). — Né à Saint-Denis. Peintre. En 1929, aux Indépendants, il exposa deux portraits.

DEMOLY (André-Félix). — Né à Paris. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1927 et 1928.

DEMONT (Adrien-Louis). — Peintre. Né à Douai (Nord) le 25 octobre 1851. Décédé à Wissant (Pas-de-Calais) le 25 octobre 1928.

Il fut élève de Jules et Emile Breton et de Joseph Blanc. Il exposa au Salon des Artistes Français où il était membre du Comité et du Jury sans interruption depuis 1875. En 1912 une exposition générale de ses œuvres eut lieu à la Galerie Georges Petit. Il participait également aux expositions des grandes villes de l'étranger comme Munich, Bruxelles, Anvers, etc.

Il obtint partout de nombreuses récompenses : Hors-Concours, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique, médaille d'or aux Expositions Universelles de 1889 et 1900, officier de Saint-Étienne de Portugal et de Saint-Michel de Bavière, etc.

On peut voir ses œuvres dans les musées du Luxembourg et du Petit-Palais (Paris), d'Amiens, Douai, Arras, Lille, Orléans, Dunkerque, Anvers, Gand, Melbourne, Strasbourg, Boulogne-sur-Mer, Calais, etc.

Il exécuta un panneau décoratif pour l'Hôtel de Ville de Paris.

Principales œuvres : « Fiançailles », le « Déluge », « Les Danaïdes » (musée d'Amiens), « La Tentation sur la montagne » (musée d'Arras), « Don Quichotte » (musée de Melbourne), et « Abel » (musée du Luxembourg).

adrien Demont

DEMONT-BRETON (Virginie-Elodie).

— Peintre. Née à Courrières (Pas-de-Calais), le 26 juillet 1859. Elève de son père, Jules Breton, Président d'honneur de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, membre de la Société des Artistes Français, membre de l'Académie Royale d'Anvers, membre de la Société des Gens de Lettres et de la Société des Poètes français.

Elle exposa sans interruption au Salon des Artistes Français depuis 1880, aux Expositions Universelles de Paris et de l'étranger où elle obtint les plus hautes distinctions : Hors-Concours, officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique, médailles d'or aux Expositions Universelles de 1889 et 1900. Diplômes d'honneur. Virginie Demont-



V. Demont-Breton

L'abandonné

Breton contribua puissamment à l'entrée des femmes à l'École des Beaux-Arts et à leur admission à participer au concours en vue du prix de Rome.

On peut voir ses œuvres dans les musées du Luxembourg et de la Ville de

Paris (Petit-Palais), d'Anvers, Gand, Douai, Amiens, Lille, Boulogne-sur-Mer, Calais, Arras, etc., et dans des collections particulières d'Amérique: collections Waldo, Wannemaker, Ballantine, Walker, Fleming, Smith, etc.

Plusieurs de ses tableaux furent gravés: « Jean-Bart enrôlant ses matelots » (musée de Dunkerque), « Le Pain », « Ismaël », « Femme de pêcheur », « Le Bain », « Au pays bleu », etc. Parmi ses meilleures œuvres nous devons citer: « Les Tourmentés » (musée de Lille), « Jean-Bart », « Les Loups de mer » (musée de Gand) et « Le Bain » (musée du Luxembourg).

PRIX DE VENTE: prix moyen: 10.000 à 15.000 fr.; prix maximum: 25.000 francs.

Virginie Demont Bréton

DEMOULIN (Georges-Charles). — Né à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu une mention honorable en 1927. Elève de M. Lagrange. Il expose en 1929: « Après le bain » (bois).

DEMOULIN (Jacques). — Né à Bohain (Aisne). Peintre. Exposé aux Indépendants de 1927.

DEMOUMEROT (Marguerite). — Née à Thizy (Rhône). Sculpteur. Elève de M. Benneteau. Exposé en 1929 au Salon d'Automne dont elle est membre: « Désillusion » (figure plâtre).

DENARDOU (Jeanne). — Née à Périgueux (Dordogne). Peintre. Elève de M. Emile Renard. Membre du Salon des Artistes Français où elle expose en 1929: « Marché au poisson de Saint-Malo » (peinture).

DENARIE (Paul). — Né à Paris. Peintre. Exposé en 1927, 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

DENAYER (Félix). — Né à Ixelles-Bruxelles (Belgique) le 13 janvier 1873. Artiste peintre moderne. Exposé aux Salons de Bruxelles, Anvers, Gand, Liège, « Le Sillon » et en France aux Indépendants, à la Nationale des Beaux-Arts, au Salon d'Automne (sociétaire), à « Paris Moderne », au Nouveau Salon, aux Galeries Devambez et Bernheim. On peut voir quelques-unes de ses œuvres au musée du Havre.

A la Rétrospective des Indépendants, en 1926, on put voir: « Le Moissonneur », « Paysanne », « Le Quai », « Le Moulin », etc...

DENBY (Edwin-H.). — Né à Philadelphie. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1898.

DENDEVILLE (Raymond-Auguste). — Né à Rouen. Peintre. A exposé des fruits et des fleurs aux Indépendants de 1929.

DENET (Charles-Clément). — Né à Evreux (Eure), le 10 février 1853. Peintre de genre. Elève de Bonnat et Cormon. Exposé au Salon depuis 1880. Il a obtenu une mention honorable en 1900, une médaille de 3^e classe en 1906, une médaille de 2^e classe en 1912. Hors-Concours.

DENEUVILLE (Henry-Edmond). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DENEUX (Gabriel). — Né à Paris le 8 septembre 1856. Elève de Gérôme et de Cabanel. Exposé au Salon des Artistes Français depuis 1880.

Exécuta de nombreux portraits dont celui de « Madame Nina Pack, de l'Opéra », de « Mlle Alice Berthier, des Variétés », des œuvres picturales comme « Le Pardon de Notre-Dame de la Clarté », « Le feu du Pardon », « Sallambô » et des peintures murales à l'encaustique à l'« Ecole coloniale », au « Palais d'Hiver à Alger », l'« Eglise de Tlemcen », l'« Hôtel du comte d'Aulan », etc.

Membre de la Société Nationale des Beaux-Arts et du Salon d'Hiver.

DENIER (Jacques). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928: « Portrait d'Auguste Bardin » (peintre), « Cheminée bretonne » (peintre). Il expose également au Salon des Indépendants en 1927, 1928 et 1929. Il est membre de la Société Nationale des Beaux-Arts et du Salon des Tuileries.

DENIS (Claudius). — Peintre et graveur. Héritier de la tradition classique. Né à Lyon le 18 avril 1878. Egalement artiste décorateur, il crée des modèles pour tissus.

Membre de la Société des Artistes décorateurs, professeur de documents décoratifs à l'Union centrale des Arts appliqués, officier de l'Instruction publique.

Membre exposant de la Société nationale des Artistes décorateurs (1910, 1911, 1912, 1913), du Salon d'Automne (1922-1928), et des Galeries Georges Petit (1919-1922-1924-1929).

Œuvres aux musées de Lyon et de Grenoble et dans les collections de l'Etat et de la Ville de Paris.

Il exécuta « 20 planches gravées, sur



Maurice Denis

Sur la plage

Photo Roseman



Maurice Denis

Photo Giraudon

La meilleure part

(Musée du Luxembourg)

les camps de prisonniers en Allemagne » (1914).

DENIS (Geneviève). — Peintre. Membre exposant au Salon des Tuileries et du Salon des Artistes Indépendants.

DENIS (Jean). — Né à Champniers-Reillac (Dordogne). Peintre. Exposait aux Indépendants de 1928.

DENIS (Maurice). — Né à Granville (Manche) en 1870. Il entra en 1888 à l'Académie Julian où il connut Pierre Bonnard, Vuillard, Ranson, René Piot, Sérusier, etc... puis il fut l'élève de l'École des Beaux-Arts de Paris où il suivit les cours de Jules Lefebvre.

À cette époque où, déjà lettré, musicien, artiste vibrant, il se sentait à l'étroit dans les théories un peu conventionnelles et académiques qu'on lui enseignait, il eut la révélation d'un art nouveau, en voyant une œuvre de Gauguin. Cependant, imbu encore des préjugés d'école, elle le frappa d'abord par son

étrangeté, puis à cause de sa sincérité même le porta à réfléchir et il saisit ce que dans son ensemble un peu chaotique, elle apportait de notions nouvelles. Il n'y céda cependant pas entièrement, mais en fortifia son talent. Si ses premières œuvres reflètent la crainte de la vie, le dédain de la sensualité qui est la caractéristique de cette époque, il devait bientôt être transformé, mûri par un voyage en Italie. Il partit en 1895, séjourna à Florence de 1897 à 1898, et là, délaissant l'art de la Renaissance, il parcourut les musées pour demander leur secret aux Primitifs et parmi eux à Fra Angelico. Trop vivant, trop amoureux de la nature, cependant, pour se confirmer dans les souvenirs du passé, il étudia la nature italienne et rapporta des paysages qui, plus tard, lui servirent de fonds pour ses tableaux religieux. Un séjour à Rome en 1896, puis des séjours plus longs à mesure que l'artiste acquérait la révé-

lation plus complète de l'art classique, vinrent continuer l'œuvre de fécondation commencée par le passage à Florence.

Tout en donnant l'« Hommage à Cézanne », la « Descente de Croix », « Portrait de Famille », « Notre-Dame à l'Ecole », « A la plage », des illustrations pour « l'Imitation de Jésus-Christ » qui consacrèrent sa réputation de peintre religieux et de peintre de la vie familiale, il se tourna vers Ingres et Poussin et subit leur influence, particulièrement dans l'art de la composition. Corrigeant d'instinct tout ce qu'une influence étrangère eût pu introduire d'artificiel dans son œuvre, il fit appel aux conceptions longtemps abandonnées de l'impressionnisme et s'attacha à des études de nu et de plein air. Sa couleur y puisa une vigueur nouvelle, son dessin s'anima.

En pleine possession alors de ses moyens, il exécuta de nombreuses décorations avec une ingéniosité sans cesse renouvelée, et cette qualité unique du véritable décorateur : l'adaptation de sa création au milieu qu'elle doit parer.

Parmi ses œuvres nombreuses il faut citer les illustrations de « Sagesse » (Verlaine), « Le Voyage d'Urien » (André-Gide, lithographies), une suite de 216 gravures sur bois pour l'« Imitation de Jésus-Christ », une autre pour la « Vita Nova » (Dante), pour la « Sainte-Thérèse », de Claudel, « Eloa », d'Alfred de

MAURICE DENIS

HAUD. MAU. DENIS

Maurice Denis

Vigny ; « Le Livre de Tobie » et « L'Avenir de l'Intelligence » (Charles Maurras).

Il peignit des décors pour la « Belle au Bois », de Trarieux, « Théodat », de Rémy de Gourmont (au Théâtre d'Art), et les deux « Antonia », de Dujardin.

Il exécuta la décoration de la « Cha-



Maurice Denis

Photo Giraudon

L'Annonciation

(Musée du Luxembourg)



Maurice Denis

Photo Vizzavona

La famille

pelle de Sainte-Croix », au Vésinet, et « celle de la Chapelle de la Vierge ».

Plusieurs de ses tableaux se trouvent au musée du Luxembourg.

Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1910, il est sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts depuis 1902.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES

1925-1926 : « Femme étendant du linge », 5.100 fr. ; « Rochers de Trestignel », 9.200 fr. ; « La Mare aux canards », 6.850 fr. ; « Le Verger », 1.900 fr. ; « La Toilette de Bébé », 3.100 fr. ; « Circé », 12.800 fr. ; « La joueuse aux raquettes » (projet pour un carton de tapisserie), 6.500 fr. ; « Le goûter », 9.100 fr. ; « La Chambre violette », bois, 7.500 fr. ; « Maternité », 7.500 fr. ; « Intérieur », 5.000 fr. ; « Le Bain », 7.200 fr. ; « La Baignade », 11.500 fr. ; « Sur la plage », 3.900 fr. ; « Jeux sur la plage », 12.000 francs.

1929 : « Le bain de Bébé », 9.300 fr. ; « Présentation au Temple », 8.100 fr.

Gravures et estampes : « Tendresse », 100 fr. ; « La Toilette », 155 et 260 fr.

DENISSE (Julien-Jean-Baptiste). —

Né à Bordeaux. Peintre. Il a exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : « Fleurs fanées », « Œillets roses » (automne), « Camélias rouges ». Aux Indépendants de 1929 il exposa des fleurs et un paysage.

DENIS-VALVÉRANE (Louis). — Né à Manosque (Basses-Alpes), le 20 septembre 1870. Elève de P.-J. Laurens.

Membre exposant du Salon des Artistes Français, du Salon des Indépendants, du Salon d'Hiver et du Salon hippique, etc. Médaille d'argent au Salon des Artistes Français, officier d'Académie.

Œuvres dans plusieurs musées de province.

Collabore aux « Lectures pour tous » et à diverses revues.

En 1929, expose : « Sous les lauriers-roses », « Été en Provence », « Reflets », « Au bord de l'eau », etc.

DENIZEL (Augustin-Louis). — Né à Audincourt (Pas-de-Calais), le 24 février 1878. Portraitiste. Elève de Bonnat. Expose au Salon depuis 1900.

DENMAN (Lucien). — Né au Texas (Etats-Unis d'Amérique). Peintre amé-

ricain. Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928: « Lumière » (peinture) et en 1929: « L'approche du brouillard » et « Lumière du matin » au Salon de la Nationale des Beaux-Arts.

DENNERY (Gustave-Lucien). Né à Paris, le 6 mars 1863. Peintre. Elève de F. Cormon. Sociétaire au Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Le port aux vins, à Château-Gontier » (Mayenne). Hors-Concours. Mention honorable Exposition universelle de 1900, médaille d'argent en 1913, médaille d'or en 1914.

Sociétaire au Salon d'Hiver.

DENNEY (Henri). — Graveur en médailles. Né à Paris le 16 juin 1887. Expose au Salon des Artistes Français. Disciple de l'Ecole moderne, il est l'auteur des médailles de l'Aéro-Club d'Auvergne, et du Rallye de Monte-Carlo, ainsi que de diverses médailles sportives.

DENOVAN (Adam). — Né à Glasgow (Ecosse). Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1894.

DENTAN (Samuel-Georges). — Né à Marseille (Bouches-du-Rhône), le 11 septembre 1869. Portraitiste. Elève de Cormon. Il expose au Salon de 1901 à 1914.

DENVIL (Angèle-Blanche). — Née à Levallois-Perret (Seine), le 16 septembre 1879. Miniaturiste. Elève de Latruffe, Colomb, Cuyet et Humbert. Elle expose au Salon depuis 1895.

DENVIL-LUPIN (Alice). — Née à Levallois-Perret (Seine), le 12 septembre 1881. Peintre aquarelliste, Elève de Quost. Expose au Salon depuis 1910.

DEPANNEAECHE (Bernard). — Né à Bruxelles. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1929: « Nature morte au Dante », « Paysage à Marnay-sur-Seine ».

DEPAQUIT (Jules). — Dessinateur humoriste et illustrateur montmartrois. Mort en 1926. Il illustra « L'Eponge en porcelaine », de Vincent Hyspa et composa une « Histoire de France » à l'usage des grands enfants.

Il avait débuté en illustrant les « Chansons immobiles » de J. Ferry en 1896.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1926-1928: « Yon-Lug », aquar., 620 fr.; « Une partie de boules », aquar., 330 fr.

DEPLANCHE (Gabrielle-Marguerite). — Aquarelliste spécialisée dans les études de fleurs, mais aussi paysagiste. Née à Rânes (Orne), le 21 juillet 1875.

Membre du Salon des Artistes Français depuis 1914. Elle expose régulièrement depuis vingt ans à l'Association

artistique de Bretagne et à la Foire-Exposition de Rennes.

Elève de Blanche Odin, de Diogène Maillart, Gicquel et Le Vasseur.

DEPLANTE (Berthe). — Née à Paris le 19 janvier 1869. Peintre (pastel et fusain). Sculpteur. Elève de Carrière, B. Laurent, Moreau-Vauthier et Blondat. Elle expose au Salon depuis 1908.

DEPESSEVILLE (Marie-Joséphé). — Née à Paris. Aquarelliste. Elève de Mlle Basire. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où on put voir en 1929: « Notre-Dame de Paris » (côté Nord), « Saint-Germain-l'Auxerrois » (bas-côtés, chapelle des catéchismes), « Saint-Germain-l'Auxerrois » (bas-côtés gauche).

DEPETASSE (Hippolyte-Armand). — Né à Asnières (Seine), le 26 novembre 1877. Peintre. Paysagiste. Spécialisé dans les études du vieux Paris. Il expose au Salon des Indépendants depuis cinq ou six ans, au Touring-Club et au Salon de la Brie.

Artiste de tendances classiques, nuancées d'impressionisme.

PRIX DE VENTE: de 700 à 1.200 fr. (Indépendants 1928).

DEPRE (Albert). — Né à Paris, le 11 mars 1861. Peintre paysagiste. Elève de J. Lefebvre F. Flameng, Robert Fleury et Février. Il expose au Salon depuis



Derain

par lui-même

1887. En 1929 on y vit : « Ajoncs en Bretagne ».

DEPRÉAUX (Albert). — Née à Columbus, Ohio (Etats-Unis d'Amérique). Sculpteur. Elle exposa en 1928 aux Indépendants des terres cuites : « Tête de jeune fille », « Vierge avec l'enfant », « Femme nue ». Aux Indépendants de 1929 : « Femme nue assise », « Femme nue debout ».

DEPRUN (Léonard-Auguste). — Né à Genève. Peintre de nus. Il exposa en 1927, 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

DEQUENE (Albert-Ch.). — Né à Lille (Nord), le 27 décembre 1897. Portraitiste. Elève de Ph. de Winter, Cormon et Adier. Expose au Salon depuis 1920. Il a obtenu une médaille d'argent en 1920 et le prix Rob de Rouge en 1926.

DERACHE (Gustave-Victor). — Né à Lille. Lithographe. Membre du Salon des Artistes français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1889.

DERAIN (André). — Peintre français, né à Chatou (Seine-et-Oise), le 10 juin 1880. Ses parents le destinaient à la carrière d'ingénieur. Il prépara l'examen d'admission à l'Ecole Centrale, mais se consacra de bonne heure à la peinture. Il semble que Vlaminck, de quelques années son aîné, l'ait encouragé dans ses premiers essais, malgré l'opposition des parents de Derain. Ils partagèrent longtemps le mê-

me atelier, ce qui donna l'occasion à quelque humoriste de qualifier leur production d' « Ecole de Chatou ». Derain, à Paris, fit la connaissance de Matisse et c'est à la réunion de ces trois hommes que l'on doit les premières manifestations de la peinture « Fauve », à laquelle devaient se sacrifier, mais plus tard, Raoul Dufy, Georges Braque, Othon Friesz, etc. Les travaux d'André Derain, entre 1904 et 1912 révèlent la volonté d'échapper à toute influence esthétique pour se consacrer à l'exaltation de la forme et de la couleur en pleine puissance. On observa soudain, vers 1913, comme une inquiétude pour les théories agitées par les cubistes.

L'œuvre se fait plus schématique, dominée par le souci de la composition. La couleur devient terne, le peintre réduit sa palette à quelques tons. Il fait des toiles inspirées de l'antique et des peintres du Quattrocento, sa matière ressemble à celle des peintures grecques à la cire. Comme chez celles-ci, une goutte de blanc suffit pour faire tourner une forme. La technique semble remplacer l'effusion. Guillaume Apollinaire écrit : « Après les virulences juvéniles, Derain s'est tourné vers la sobriété et la mesure. De ces efforts sont sortis des ouvrages dont la grandeur confine parfois au caractère religieux et où quelques-uns ont voulu voir des traces d'archaïsme. L'art de Derain est empreint de cette grandeur expressive que l'on pourrait dire antique. »

Pendant la guerre, Derain fit quelques sculptures dont deux masques taillés dans des douilles d'obus qui sont remarquables par la beauté des traits. Les années qui suivirent la guerre furent, pour le peintre, l'occasion de créer quelques puissants portraits qui devaient affirmer sa réputation et le faire considérer par quelques jeunes artistes plus intellectuels que doués de qualités picturales, comme le plus grand peintre français vivant.

Il existe un absolu de la vision qui fait que certaines œuvres à leur point de perfection se ressemblent, quelque distance qui sépare les auteurs. Par la façon de répartir la lumière, de distribuer les valeurs, d'accorder les formes, on trouverait aisément une ressemblance entre les tableaux de maîtres que leur personnalité ou leur nationalité semble éloigner. Cette communauté dans une certaine perfection, il semble que M. André Derain l'ait constatée et que tout son effort se soit tendu en vue d'en assurer l'exécution volontaire. C'est croire en la pierre philosophale. Qui s'est trouvé en présence de Derain éprouve le sentiment d'une grandeur réelle qui laisse supposer un grand



Derain

Portrait



André Derain

Photo Giraudon

Portrait

artiste. Mais il est possible que sa vaste culture eût trouvé un mode d'expression plus satisfaisant dans une autre voie que la peinture. Ses œuvres naissent sans cette ardeur des vrais doués de l'art pictural, d'imagination visuelle, des constats. Il pense moins avec ses yeux

qu'avec sa culture. Par là, il enchante ceux qui, dans toute expression d'art, recherchent moins des émotions plastiques que des satisfactions esthétiques. Aussi voit-on de médiocres peintres célébrer sur le plan du génie l'œuvre muséale de Derain.



Derain

Photo Roseman

Le pont de Chatou

Pour la postérité, l'effort d'un créateur ne concourt pas à sa réputation. Le rôle de régulation accordé à Derain n'apparaît que dans son entreprise personnelle et nous savons que la connaissance, si elle permet de tirer parti des dons, ne parvient pas à les produire. Une force plus apparente que réelle caractérise les premières œuvres de Derain : villages en damier, fûts d'arbres, portrait du Chevalier X..., et ces socles inspirés de Ghirlandajo révélaient une personnalité avide de force et de simplification. On a d'ailleurs rendu un bien mauvais service à Derain en le qualifiant de régulateur. Le symbolisant comme celui qui devait calmer les Fauves, on en fit un peintre triste. La tristesse n'a jamais été le fin de la peinture. Ses personnages posent pour la galerie et la couleur reste matière. S'il faut rechercher dans cette œuvre ce qui offre des gages de durée, on les trouvera dans quelques petites têtes et paysages de qualité, mieux que dans ses portraits de bourgeois ou ses vastes compositions, comme des Gauguin sans les Iles. Esprit porté à la métaphysique géant par la cime, frère par les bases, Derain apparaît grand et humain par tout ce qu'il a rêvé, par tout ce qu'il a manqué. Plus humble et plus

constant, Derain pouvait créer des objets parfaits de mesure et de goût. Sa science des rapports, son goût pour la simplicité en eussent fait un Chardin de l'idée pure. Une longue existence d'où les inquiétudes et les admirations puériles seraient écartées lui permettront sans doute de convaincre de sa valeur ceux qui souhaiteraient saluer en lui le grand peintre spécifiquement français qu'il peut être. Et l'on songe parfois devant ses figures à ces bustes de la statuaire romaine qui ne sont pas sans grandeur, mais dont les yeux sans regards et vides, semblent exprimer qu'un art si peu vivant n'est point pour nous toucher.

Florent FELS.

Œuvres principales : « Le pont de Chatou » (1904), « La Seine au Pecq » (1904), « La grande baignade » (1908), « Martigues » (1913), « Le Portrait du Chevalier X... » (1913), « Le samedi » (1914), « L'Italienne », « Portrait du peintre Kisling », « La table de cuisine » (1921). Ces toiles sont réparties dans plusieurs musées étrangers : Moscou, Cologne, Dusseldorf. Les œuvres actuelles de Derain appartiennent à la collection Paul Guillaume.

LIVRES ILLUSTRÉS : « L'Enchanteur pourissant » (G. Apollinaire); « Les plaisirs et les jeux » (V. Muselli); « La cassette de plomb »; « Le nez de Cléopâtre » (G. Gabory); « La ballade du pauvre macchabé mal enterré » (R. Dalize); « A la santé du corps » (M. de Vlaminck).

PRINCIPALES LITHOGRAPHIES : « Métamorphoses ».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928 : « Nu, sanguine », 2.000 fr.; « Paysage à Martigues », 3.300 fr.; « Le

Panier », 6.000 fr.; « Le Pecq », 12.000 fr.; « La Grecque », 4.300 fr.; « Nu dans un paysage », 7.800 fr.; « La jeune servante », 9.150 fr.; « Bords de Seine », 11.500 fr.; « Regent Street », 5.100 fr.; « Nature morte », 9.000 fr.; « Buste de baigneuse », 5.000 fr.; « La jeune pensive », 10.000 fr.; « Tête d'homme », 7.200 fr.; « Naturemorte », 9.000 fr.; « Buste de femme nue », 11.000 fr.; « Brocs et bouteilles », 14.500 fr.; « Le cornet à poudre et les bécasses », 1.900 fr.; « La servante », 5.100 fr.; « Pay-



Derain

Portrait de jeune femme

Photo Poplin

sage », 7.700 fr.; « Portrait de Vlamminck », 7.000 fr.; « Les Mains », 12.200 fr.; « Nu » (panneau), 25.000 fr.; « La Femme au chapeau », 11.000 fr.; « La Maison au toit rouge », 11.000 fr.; « La Femme au châtre noir », 13.000 fr.; « Fresque hindoue », 14.000 fr.; « La pose du modèle », 16.000 fr.; « Nature morte », 25.500 fr.; « Portrait de l'artiste par lui-même », 30.500 fr.; « Sous-bois », 1.900 fr.; « Roses blanches », 13.500 fr.; « Femme dans un fauteuil », 75.100 fr.; « Le modèle », 70.000 fr.; « Fruits sur une serviette », 36.000 fr.; « Femme au bras relevé », carton, 46.000 fr.

1929: « Lavoir à Castelgandolfo », 14.400 fr.; « Torse de femme nue », 15.200 fr.

DERAISME (Georges - Pierre). — Sculpteur-ciseleur. Né à Paris, le 24 mai 1865. Chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Instruction publique. Expose à la Société des Artistes Français où il obtint une médaille de 2^e classe, et à la Société des Artistes décorateurs. (Exempt du jury à la section de Bijouterie).

Ouvres au Château du Puy d'Artigues à Moubazon et à la Société centrale des Arts décoratifs.

DERBECQ (Germaine). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa en 1927, 1928 et 1929 aux Indépendants.

DERCOURT (Andrée-Suzanne-Marie). — Peintre (peinture à l'huile et pastel). Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Participe aux Expositions: Internationale de Bordeaux 1927, d'Horticulture 1927, 1928, 1929. Exposée au Salon des Artistes Indépendants en 1929.

Ses œuvres figurent dans la collection de Miss Frances Clyne. Elle décora la villa « Jeanne d'Arc », à Deauville.

Elève de Federico Beltran-Massés.

DERIEU (Paul-Jean-Noël). — Né à Mondon (Haute-Loire). Peintre. Exposée deux toiles aux Indépendants de 1929.

DERIEUX (Ernest). — Né à Orchies (Nord) le 7 novembre 1898. Peintre. Elève de MM. F. Sabatté et L. Jonas. Sociétaire du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929: « Nature morte » (peinture).

DERMENGHEM (Gabriel). — Né à Paris. Décorateur. A exposé des articles de bureau au Salon d'Automne de 1928.

DERMENGHEM (Henriette). — Née à Paris le 3 avril 1898. Pastelliste. Elève de Mlle Rosière et Cyprien-Boulet. Expose au Salon depuis 1896.

DERO-GROSOS (Marcelle). — Née au Havre (Seine-Inférieure). Peintre. Elève de MM. Fauvel et Biloul. Membre du Salon des Artistes Français, où elle ex-

pose en 1929: « Chasse au marais » (peinture).

DERRE (Emile). — Sculpteur. Né à Paris, le 22 octobre 1867. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1890, au Salon d'Automne depuis 1904 et au Salon des Tuileries de 1924 à 1929. Il obtint une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900, une au Salon de 1926. Hors-Concours à la sculpture à la Section d'Arts décoratifs. Il fut membre du jury à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925.

Ses œuvres, parmi lesquelles il faut citer: « La statue de Fourier », « Le chapiteau des Baisers », « La grotte d'amour », « La petite fontaine des Innocents » et un « Calvaire pour la fosse commune », exposé au Salon de 1926, figurent à l'hôtel Dehayuin, au musée des Arts décoratifs, au Jardin du Luxembourg et au square Saint-Pierre à Paris.

DERREY (Jacques-Charles). — Né à Toulouse (Hte-Garonne). Peintre. Elève de Lucien Simon et de Louis Roger. Expose, en 1929, au Salon des Artistes Français, dont il est membre: « La Loire au Cellier » (Loire-Inf.), « Un aspect du Cellier » (Loire-Inf.).

DERRIEN (Georges). — Peintre. Expose deux « Dessins » au Salon des Humoristes en 1929.

DERRUAU (Léon-Auguste). — Né à Paris. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: « Nus » (peinture).

DERRYX (Lucien-Kléber). — Né à Lille. Peintre. Exposée une étude et un paysage savoyard aux Indépendants de 1929.

DERULLE (Marcel). — Né à Nancy. Il exposa aux Indépendants de 1927-1928 des paysages du vieux Montmartre et une nature morte.

DERVAUX (Adolphe). — Architecte. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

DERVAUX (Georges-Victor). — Né à Tourcoing (Nord) le 25 juillet 1888. Portraitiste. Elève de Cormon. Expose au Salon depuis 1912. A obtenu une mention honorable en 1914, une médaille d'argent en 1921, une médaille d'or en 1923. Hors-Concours.

Exposée en 1929: « Leonardo le simple ».

DESAILLE (Germaine). — Née à Paris. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: « Intérieur » (peinture).

DESAUTY (Henriette). — Née à Paris. Peintre de figures. Elève de Lefebvre et Robert-Fleury. Elle expose au Salon depuis 1888.

DESBŒUF (André-Charles). — Né à Boulogne-sur-Seine (Seine). Peintre. Expose en 1928 au Salon d'Automne, dont il est membre « Etude » (Maternité) (peinture).

DESBOIS (Jules). — Né à Parsay. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu médaille de 1^{re} classe en 1887, d'or à l'Exposition Universelle de 1889; membre du jury et Hors-Concours à l'Exposition Universelle de 1900. Commandeur de la Légion d'Honneur. Hors-Concours.

On peut voir: « Lédà » (groupe de marbre), « La Source » (pierre) et « Sisyphé » (bois).

DESBOIS (Louis). — Peintre de paysages et de marines. Né à Orléans le 5 décembre 1878. Expose aux Galeries J. Allard des paysages du Finistère, des Côtes-du-Nord, des environs de Pontivy, de la presqu'île de Rhuy, des marines de Quiberon, de Morgat et du bourg de Batz.

Membre du Salon des Artistes Français où il obtint une mention honorable en 1908. Elève de Collin.

DESBOIS (Pierre-François-Alexandre). — Né à Paris le 29 avril 1873. Peintre-graveur original. Membre du Salon des Artistes Français depuis 1901 pour la section d'aquarelle et dessin, et 1905 section gravure. Membre du Comité à la Société des Aquafortistes français où il expose annuellement. L'Etat et de nombreuses villes de France: Paris, Grenoble, Limoges, Clermont-Ferrand, Châteauroux, Bourges, Tulle, Brive, Bordeaux, etc., acquièrent de ses œuvres. Il obtint une mention honorable en 1911, une médaille de bronze en 1926 et une médaille d'argent en 1928 (Société des Artistes Français).

Il exécuta une série d'eaux-fortes originales du Bas-Limousin, « L'hôtel Biron » (commande de la Ville de Paris en 1912), « Le vieux Grenoble », « Les environs de Grenoble » (deux suites de neuf épreuves). Ses meilleures œuvres paraissent être: « Aspects du vieux Paris » (1^{re} série, ouvrage de 50 eaux-fortes, paru en 1923) et « Aspects du vieux Paris » (2^e série, 50 eaux-fortes, en préparation).

DESBONNETS (Albert). — Né à Roubaix (Nord). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « La potiche chinoise ».

DESBORDES (André-Alexandre). — Né à Saint-Maur-des-Fossés. A exposé au Salon d'Automne de 1928.

DESBORDES - JONAS (Louise). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

DESBOVES (Manny). — Née à Paris. Peintre. Elève de Mme Gallet-Levadé. En 1929, expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: « Nature morte » et « Etude ».

DESBUISSONS (Léon-Auguste-Jules). — Né à Paris. Peintre et graveur aquafortiste original. Officier de la Légion d'Honneur. Membre du Comité de la Société des Aquafortistes français. Sociétaire des Artistes français et des Artistes Indépendants où il expose annuellement et membre de la Fédération des Artistes.

Il expose aussi quelquefois à la Galerie Rosen et chaque année à la Galerie Reutlinger. Il illustra un livre « Trois villes du vignoble alsacien » et exécuta de très nombreuses planches originales (paysages).

Elève de Waltner.

DESC (A.). — Peintre. Expose au Salon des Humoristes en 1929: « Mais si! », « Sollicitude », « Ressemblance », « La rose », « Un problème », « Elle a raison ».

DESCA (Alice). — Née à Paris. Lithographe. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1924. Elève de Firmin Bouisset. Elle a exposé en 1929: « La brebis retrouvée » (lithographie originale).

DESCA (Edmond). — Né à Vic-en-Bigorre en 1855, décédé le 22 juin 1918. Sculpteur. Obtint une médaille de 3^e classe en 1881, une médaille de 2^e classe et une bourse de voyage en 1883, une médaille de 1^{re} classe en 1885, une médaille d'or à chacune des Expositions Universelles de 1889 et de 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1889.

Parmi ses meilleures œuvres, il faut citer: « Le chasseur d'aigles » en 1881; « L'ouragan », en 1885; « Un groupe de Gaulois », enfin « On veille », envoyé à Nancy par l'Administration des Beaux-Arts. Cette œuvre fut placée à une courte distance de la frontière allemande, à deux pas du Grand-Couronné.

Deux bustes groupés (pierre): « Nos aïeules » sont exposés au musée du Luxembourg.

DESCAMPS - SABOURET (Louisa-Cécile). — Née à Paris le 3 octobre 1855. Peintre, pastelliste et aquarelliste. Elève de Mmes Tony Robert-Fleury-Raphaël Collin et E. Renard. Exposait avant la guerre au Salon des Artistes Français et à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Elle obtint de nombreuses médailles à Tours, Cherbourg, Beauvais, Rochefort, Bruxelles, Chicago, etc. Pendant plusieurs années, elle collabora pour les aquarelles au « Journal des Roses » et à la « Revue Horticole ».

Ses œuvres figurent dans plusieurs musées de province et on peut voir un « Panneau de chrysanthèmes » à la Salle de la Société d'Horticulture de Paris.

DESCAT (Henriette). — Née à Carnières. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1883-1885 et une autre mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

DESCATOIRE (Alexandre). — Né le 22 août 1874 à Douai (Nord). Elève de Thomas. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Buste de M. G... » (bronze cire perdue), « Buste de M. V... » (bronze cire perdue). Hors-Concours. Médaille de 3^e classe en 1904, bourse de voyage en 1905, médaille de 2^e classe en 1911, d'or en 1922. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1925. Médaille d'honneur en 1927.

DESCELERS (Marie - Madeleine). — Née à Tourcoing (Nord). Peintre. Elève de M. Sabatté. Sociétaire du Salon des Artistes Français où elle expose en 1929 : « Au mont Sithien : Mme Pottiez et sa sœur ».

DESCHAMPS (Antoinette). — Née à Castelnau (Gironde). Peintre et aquarelliste. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où elle expose en 1929 : « Rochers de Beynac » (Dordogne) (peinture) et « Vieille maison à Marmande » (aquarelle).

DESCHAMPS (Frédéric). — Né à Erblon. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu dans les Arts appliqués une mention honorable en 1893.

DESCHAMPS (Raoul-Joseph-François). — Né à Paris. Il exposa un nu et une nature morte aux Indépendants de 1927.

DESCHAMPS-CORNIC (Marie-Louise). — Née à Rennes (Ille-et-Vilaine) le 16 juin 1898. Pastelliste. Elève de Humbert et Biloul. Elle expose au Salon depuis 1926.

DESCHAMPS-FAVERAIS (Jeanne). — Née à Etigny (Yonne). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français où elle expose en 1929 : « Portrait de mère » (buste pierre coulée).

DESCHIENS-ASTRUC (Pauline-Hélène). — Née à Angers (Maine-et-Loire) le 25 août 1861. Peintre et aquarelliste, (fleurs et marines). Elève de P. Bourgoigne, Thurner et Vignal. Elle expose au Salon depuis 1887.

DESCHLER (Charles). — Né à Avignon. Lithographe. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Coin de parc » (lithographie originale).

DESCHLY (Irène). — Née à Bucarest. Peintre. Elève de J.-P. Laurens et Eugène

Carrière. Membre exposant de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où on put voir en 1929 : « Notre-Dame de Paris », « Avril » et « Les heures douces ».

DES CLAYES (Gertrude). — Née à Aberdeen (Ecosse). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1909.

DESCLERS (Georges). — Né à Paris. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1909.

DESCOMPS (Jean-Bernard). — Né à Agen (Lot-et-Garonne) le 14 mai 1872. Statuaire et peintre. Médallé au Salon des Artistes Français où il expose depuis trente ans. Chevalier de la Légion d'Honneur. Artiste élève de Falguière, mais de tendances modernes.

Plusieurs de ses œuvres sont érigées à Paris. Il faut citer : « La grisette » (1830), « Diane enfant » (marbre), « Enfance de Bacchus » (bronze au musée de la Ville de Paris), le « Monument Charles Floquet », etc...

DESCOMPS (Joseph). — Voir **CORMIER.**

DESCOSSY (Camille-René-Ferréol). — Né à Céret (Pyrénées-Orientales), le 24 mai 1904. Peintre et graveur. Sociétaire du Salon des Artistes Indépendants, de la Société de l'Art français indépendant, membre exposant des Salons d'Automne, de la Nationale des Beaux-Arts, des Artistes Français et de diverses Galeries.

En 1927 exposa au Salon des Indépendants : « Calvaire » (1928), « Nu à la pomme », les « Tentations de Saint-Anthoine ».

Elève de Cormon.

DESCOUST (Charles-Eugène). — Né le 24 avril 1882 à la Rochelle (Charente-Inférieure). Paysagiste et portraitiste, (peinture et dessin). Elève de Humbert et Bonnat. Il expose au Salon depuis 1921.

On y vit en 1929 un tableau : « Au bord de l'eau ».

DESEVRE (Maurice-H.-V.). — Né à Bouconville (Aisne). Peintre. Elève de MM. J.-P. et A. Laurens. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre : « Portrait », « Nu », et au Salon des Indépendants en 1927, 1928 et 1929.

DESGRAIS (Andrée). — Née à Paris. Peintre paysagiste. Elle exposa en 1927, 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

DESGRANGES (Félix-Léopold). — Peintre. Expose au Salon des Tuileries de 1929 : « Village de la Garde » (Toulon), et « Village des Cyprès » (Toulon).

DESGRANGES (Guillaume - Jacques-François). — Peintre et lithographe. Né à Avranches (Manche), le 10 février 1886. Membre du Jury et Hors-Concours à la Société des Artistes Français (section de gravure et de lithographie).

Il exposa à différentes reprises des portraits à la Galerie Devambez, à la Société « La Lithographie », chez Manzi et Joyant (1912). Elève de Cormon et de Charles Léandre, il obtint plusieurs médailles au Salon, dont une médaille d'or en 1925.

Œuvres aux musées du Petit-Palais d'Avranches, de Coutances et dans plusieurs collections particulières.

Principaux tableaux : « Portrait de Jeune Fille » (lithographie), « Derniers Rayons » (peinture), « Bretonne d'Auray », « La grand-mère » (peinture), etc.

DESGREY (Georges-Ernest). — Né à Paris. Sculpteur et graveur en médailles. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1913.

DESHAIES (Marie). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa en 1927 et 1928 au Salon des Artistes Indépendants.

DESHAYES (Eugène - François - Adolphe). — Né à Alger. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1896.

DESHAYES (Frédéric-Léon). — Né à Paris, le 30 décembre 1883. Peintre. Membre exposant des Salons d'Automne, des Indépendants et des Tuileries. Il fait également des expositions particulières aux galeries Marcel Bernheim, Druet et du Montparnasse. Ses œuvres figurent aux musées du Havre, de New-York et de Chicago.

DESHAYES (Juliette). — Née à Pontoise. Peintre. Elle exposa deux peintures aux Indépendants de 1928.

DESIGNOLLE (Ernest-Gustave). — Né à Beauvoir (Yonne), le 23 juillet 1850. Aquarelliste, paysagiste qui expose au Salon depuis 1887.

DESIRE-LUCAS (Louis). — Peintre de paysages et de marines. Né à Fort-de-France (Martinique), le 15 octobre 1869. Elève de Bouguereau et de Robert Fleury. Il expose au Salon depuis 1893. Il obtint une mention honorable en 1897, une médaille de 3^e classe en 1898, une médaille de 2^e classe en 1899, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900, une bourse de voyage en 1901, prix Rosa Bonheur en 1910. Chevalier de la Légion d'Honneur la même année. Comme graveur lithographe, il obtint une médaille de 1^{re} classe en 1909. Membre du Comité, membre du Jury de peinture et

de gravure. C'est un de nos meilleurs paysagistes contemporains.

Il exposa en 1929 : « Portrait de Mme Aletti » et « La baie de Douarnenez ».

DESJEUUX (Emilie). — Née le 9 octobre 1861 à Joigny (Yonne). Peintre miniaturiste et pastelliste. Elève de Bouguereau et Vignal. Elle expose au Salon depuis 1884 et a obtenu une mention honorable en 1898, une autre à l'Exposition Universelle de 1900. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

DESLIENS (Cécile-Marie). — Née à Chavenon (Allier). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Portrait du Dr Machat », « Un médecin des pauvres » (peinture).

DESLIGNÈRES (André). — Né à Nevers, le 20 septembre 1880. Peintre et graveur. A exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : « Oliviers », « Marché », « Nu », « L'Ormale », « Les Calfats ». Exposa aussi en 1927 et 1928 des paysages.

Principaux livres illustrés : « Le miracle de Saint-Antoine » (Maeterlinck), « Le Père Perdrix » (Ch.-L. Philippe), « Belle Plante et Cornélius » (C. Tillier), « Armor » (T. Corbière), « Colas Breugnon » (R. Rolland).

DESMARETS-SEIGNAC (Claire). — Dessinateur. Née à Aguetz, près Clermont (Oise). Elève de G. Seignac. En 1929, expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs une « Tête » (fusain).

DESMARQUOY (Andrée). — Née à Paris. Elève de Mlle Carpentier. Peintre. Expose trois « Natures mortes » à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

DESMEURES (Victor-Jean). — Né à Lyon. Peintre. Exposa aux Indépendants de 1928.

DESMOLINS-HUAULT (Marthe-Aline). — Aquarelliste. Née à Paris. Elève de Mlle F. Gaudrion.

Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où elle expose en 1929 : « Dahlias et bégonias », « Géraniums » et « Contre-jour ».

DESMOND (Creswell Hartley). — Né à Londres. Sculpteur. Elève de M. Navelier. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre : « Les Léopards de Bacchus ».

DESMOULIN (Fernand). — Peintre et graveur. Né à Javerlhac (Dordogne), le 5 juin 1853. Mort à Venise le 14 juillet 1914. Sur les conseils de Bracquemond et Waltner, il se tourna vers la gravure et exposa aux Salons annuels des gravures

originales, des copies et des portraits d'une grande beauté.

Parmi ses planches, nous citerons : « Les portraits de F. de Lesseps », du « Cardinal Guibert », les « Empiriques » et les « Femmes au sermon », d'après Ribot.

Il exposa aussi à la Société Nationale des Beaux-Arts les « Portraits d'Emile Zola », « Guy de Maupassant », « Meissonnier », « Huysmans », « Léon Hennique », du « Docteur Charcot », « Pasteur », « Renan », « Alexandre Dumas fils », du « Maréchal Canrobert », « S. M. l'Empereur de Russie Alexandre III », « S. M. l'Empereur Nicolas II », « La Pourvoyeuse » (d'après Chardin), « L'Eté », « L'Automne », etc., ainsi que de nombreuses compositions originales.

DESMOULINS (Amédée-Auguste). — Né à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1907.

DESMOULINS (Charles). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon d'Hiver où il exposa en 1929 : « A Grenelle », « Bords de la Seine », « A Royan », « Le vieux puits », etc.

DESMOULINS (Thérèse). — Née à Douai. Aquarelliste. Elève de Mlle Léves. En 1929, on put voir à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs : « Œillets ».

DESNOYER (François). — Né à Montauban le 30 septembre 1894. Peintre. Exposait au Salon des Jeunes (1920), au Salon des Indépendants (1921-1922), au Salon d'Automne (1925), au Salon des Tuileries (1925) et à la Nationale des Beaux-Arts.

Participa à la « Représentation de l'Art français à l'étranger » (Indépendants).

DESNUES (Lucien-Eugène). — Architecte. Né à Neuilly-sur-Seine le 12 mars 1862. Il expose au Salon depuis 1892 et a obtenu une mention honorable en 1892. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1916.

DESPIAU (Charles). — Né à Mont-de-Marsan (Landes), le 4 novembre 1874. Sculpteur et dessinateur. Elève aux Arts décoratifs et aux Beaux-Arts où il fait bon marché de l'enseignement de Barrias. Expose à la Société Nationale des Beaux-Arts depuis 1902. Rodin le remarqua et lui fit obtenir plusieurs commandes importantes.

Sculpteur consciencieux. Sa production est des plus limitées, encore arrêtée par sa mobilisation. Il faut le placer au premier rang des sculpteurs contemporains. Chevalier de la Légion d'Honneur. A



Photo Manuel Freres

Despiau

illustré « Les heures claires » d'Emile Verhaëren.

Principales œuvres. — « Monument aux Morts de Mont-de-Marsan », « Monument « Victor Duruy », « Bustes du Dr A. Weill, de Jacques Siegfried, de R. Billotte, de Léopold Lévy ». Citons également : « La convalescente », « Bacchante », « Nu de femme », « Faune couché », « Leda », « Idylle comique », « Tête de Landaise ».

Bibliographie : « Ch. Despiau », par Claude Roger-Marx.



Despiau

Photo Vizzavona

Femme

DESPLANQUES (Roger). — Né à Bordeaux. Peintre. A exposé en 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.



Despiau

Portrait

Photo Roseman

DESPORTES (Henriette-Jeanne). — Peintre d'intérieurs et orientaliste. Elève de Baschet, Schommer et Massé. Née le 18 avril 1877 à Paris. Elle expose au Salon depuis 1299 et a obtenu une mention honorable en 1901, une médaille de 3^e classe en 1903, une médaille de 2^e classe en 1908 et, la même année, une bourse de voyage. Hors-Concours.

En 1929 elle exposa : « Famille arabe, Tanger », « A la manière de... Quasimodo ».

DESPORTES (Yvonne-Berthe-Mélitia). — Née à Paris. Peintre. Expose aux Indépendants de 1928 : « Jeunesse et vieillesse ». En 1929 : « Quatuor », « Sylvane ».

DESPRES (Jean-Eugène-Gilbert). — Né à Souvigny (Allier). Décorateur en bijouterie. Il exposa aux Indépendants de 1929 des bijoux d'argent et d'étain.

DESPREY (Benoît). — Né à Arras (Pas-de-Calais). Peintre. Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928 : « A Groffliers, l'arbre de Sully » (peinture).

DESPREY (Georges-Ernest). — Né à Paris. Sculpteur. Elève de Mercié. Expose depuis 1907. A obtenu une mention honorable en 1913. Il est aussi graveur en médailles.

DESPREZ (Simonne). — Née à Amiens. Peintre. Elle a exposé en 1929 aux Indépendants.

DESPREZ-BOURDON (Jeanne-Claire-Antoinette). — Née à Toulon (Var), le 24 juin 1876. Portraitiste. Elève de J. Lefebvre, Robert Fleury et Baschet. Elle expose au Salon depuis 1898 et a obtenu une mention honorable en 1903.

DESPUJOLS (Jean). — Né à Salles (Gironde) le 19 mars 1886.

Peintre, décorateur, écrivain. Étudié à Bordeaux, puis à Paris. Est mobilisé comme mitrailleur pendant toute la guerre. A peine démobilisé, part pour Rome où il travaille de 1919 à 1923. Expose aux Indépendants, à l'Art Français Indépendant, au Salon des Tuileries ; on le voit également à diverses expositions de l'étranger : à Londres, Genève, Tokio, Copenhague, Amsterdam.

DESPUJOLS

Il a publié « L'Épitélique » ou « Introduction à la jouissance intégrale » (2 vol.) et « Les bases réorganisatrices de l'enseignement de la peinture ».

Principales toiles : « Panneau décoratif de l'Agriculture » — « Maternités » — « Nu au déjeuner bleu » — « La jeune fille en fleur » — « Baigneuse » — « L'invitation à Cythère » — Décoration d'un grand restaurant parisien.

A peint de nombreux portraits. Sa toile « La pensée » est entrée au Luxembourg ; œuvres dans les collections François-Marsal, Russel et Weeks.

DESRIVIERES (Gabriel). — Né à Paris le 12 février 1857. Elève de Gérôme, J. Lefebvre et Le Poitevin. Peintre paysagiste. Il expose au Salon de 1880 à 1900.



Despiau

Bronze

Photo Nizuzovna

DES RUELLES (Félix). — Né à Valenciennes le 7 juin 1865. Sculpteur qui appartient à l'Ecole française. Elève de Falguière, Rude, Carpeaux et Houdon. Membre du Comité et du Jury des Artistes Français où il expose depuis 1885. Officier de la Légion d'Honneur. Titulaire d'une médaille d'or (Exposition Universelle de 1900), de 2 diplômes d'honneur à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925, et d'une médaille d'honneur au Salon de 1928.

Ses œuvres les plus connues sont : « Faucheur » (bronze, au Petit-Palais), « Printemps » (groupe de marbre, à la Présidence de la République, à Rambouillet), « Pastorale » (fontaine, square St-Germain-des-Prés, Paris), « Pastorale » (musée de Lille), « L'Enfant prodigue » (pour le musée du Luxembourg), et « Jeune fille » (bronze, musée Moderne, Bruxelles).

DES RUELLES (Rémyne). — Fille du statuaire Desruelles. Née à Paris le 16 août 1904. Paysagiste. Elève de Le Sidaner. Elle expose au Salon depuis 1926 et a obtenu dès la première année une mention honorable.

DES RUMAUX (Pierre-Camille). — Né à Lille (Nord), le 23 mars 1889. Peintre. Elève de Pharaon de Winter et de MM. J. Adler et F. Sabatté. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « La corporation des porteurs de beurre, à Bergues », « Paysan flamand ». Mention honorable en 1927. Comme lithographe, il s'est vu attribuer une mention honorable en 1928.

DESSALES-QUENTIN (Robert). — Né à Brantôme (Dordogne), le 25 août 1885. Peintre. Elève de Jean-Paul Laurens. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Vieilles maisons en Corrèze ». Mention honorable en 1928.

DESSAR (Louis-Paul). — Né aux Etats-Unis. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1891.

DESSERTENNE (Maurice-Jacques). — Né à Roussillon (Saône-et-Loire), le 28 novembre 1867. Portraitiste. Elève de J. Blanc et J.-P. Laurens. Expose au Salon de 1897 à 1914.

DESSOUDEIX (Simonne). — Pastelliste. Née à Paris. Elève de Géo Weiss. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où on put voir en 1929 : « Aveu d'amour ».

DESTOUESSE (André-Maurice). — Sculpteur, statuaire et peintre. Né à Bordeaux le 18 janvier 1894.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de sa

ville natale. Expose au Salon des Indépendants.

DESTREM (Antoinette). — Née à Paris. Peintre. Expose en 1928 au Salon d'Automne dont elle est sociétaire : « Nature morte » (peinture), « Le pont d'Arey-sur-Eure » (peinture).

DESTREM (Casimir). — Né à Toulouse. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 2^e classe en 1886, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889. Hors-Concours.

DESTREM (Jean). — Peintre exposant aux Indépendants. Mort pour la France. Tué à Saint-Mihiel le 28 septembre 1914.

DESURMONT (Ernest). — Né à Tourcoing (Nord), le 15 novembre 1870. Peintre de genre et paysage. Elève de Carpentier et P. Dupuy. Il expose au Salon depuis 1897 jusqu'en 1921, ensuite à la Société Nationale des Beaux-Arts. Il obtint une mention honorable en 1905.

Au Salon de 1929 on vit : « Un numéro-Dancing », « Bain de soleil à Paris-Plage ».

DES VALLIERES (Gaston-Olivier) est né à Paris le 14 mars 1861 : arrière-petit-fils de Gabriel Legouvé, petit-fils d'Ernest Legouvé ; il fut l'élève de Jules Va-



Photo Manuel Frères

G. Desvallières

ladon, d'Elie Delaunay, mais surtout de Gustave Moreau qui, durant ses quelques années d'enseignement à l'Ecole des Beaux-Arts, exerça une influence esthétique et morale si profonde (et, on l'oublie trop, si opposée à l'académisme) sur une élite de jeunes dont il respectait les

tempéraments très divers. Des peintres comme Rouault, Henri Matisse, Bussy, Piot, Sabatté, Evenepoel, entre autres, profitèrent des conseils de ce maître intelligent et sensible, issu de Delacroix et d'Ingres, plus grand poète que peintre, véritable préraphaélite français, mais aussi de Degas et sympathique à l'art impressionniste. Desvallières semble avoir été, de tous ces disciples, le plus brillant et le plus proche du caractère idéaliste et symboliste de son initiateur. Au Salon des Artistes Français, où il exposa d'abord, il se fit remarquer et devint rapidement un « Hors-Concours » avec des compositions comme les « Joueurs de balle », les « Sonneurs de cor », et surtout les « Tireurs d'arc », où l'on voyait des nus savants et puissants se présenter parmi de curieuses recherches de lignes décoratives, dans des harmonies sombres, avec des qualités de coloris et d'expression et un



Desvallières

Photo Roseman

Le baiser du Christ



Desvallières

Le Christ aux anges

certain parti pris d'archaïsme, dont plusieurs « fauves » contemporains ont su se souvenir. En 1903 parut un admirable « Portrait de la mère de l'artiste » que le Luxembourg a recueilli. Mais déjà l'esprit inquiet et chercheur de Desvallières le vouait à une manière nouvelle. Des Artistes Français, il avait passé à la Société Nationale des Beaux-Arts; quand se créa le Salon d'Automne en 1904, il y alla aussitôt. Il en est le vice-président. Après des portraits comme ceux de sa fille et de « M^{me} Pascal Blanchard », une série d'effigies de « Femmes de Londres » en 1905, attestèrent la crise technique que subissait l'artiste décidé à simplifier hardiment et à se délivrer de tout ce qui lui semblait conventionnel dans l'enseignement traditionnel qu'il avait reçu. Les figures, où tout se subordonnait à l'expression, avec des négligences voulues, annonçaient ce que d'autres ont fait depuis, sans la profonde sincérité et le don de style de Desvallières; mais il ne pouvait devenir un descripteur de courtisanes, un anecdotier des milieux suspects dépeints depuis jusqu'à la satiété et l'écœurement. Sa croyance chrétienne, allant jusqu'à la ferveur mystique, le voua à la peinture religieuse. Il y a



Desvallières

Photo Roseman

La pomme

apporte une note imprévue, une émotion d'une saveur singulière et unique.

Cette vocation se manifesta en 1906 par le « Sacré-Cœur de N.-S. J.-C. », exposé au Salon des Indépendants auquel Desvallières tint à participer, étant ainsi de toutes les recherches audacieuses ; en cette même année parurent « Le bon larron » et le « Christ flagellé », acquis par le Luxembourg, puis le « Kyrie eleison ». L'union du beau sentiment chrétien et d'une technique qui semblait être « d'avant-garde » retint l'attention du public et de la critique. En 1907, l'artiste entreprit une vaste décoration pour l'hôtel de M. Jacques Rouché, dont on vit aux Salons divers fragments : « Hercule au jardin des Hespérides », « La Vigne », « Eros », « La Grèce », « La Nativité », « L'Annonciation ». En 1914, Desvallières commanda le 6^e bataillon ter-

ritorial de chasseurs alpins, obtint trois citations à l'ordre de l'armée et la croix de guerre ; il fut, avec Jean Veber, ayant dépassé comme lui la cinquantaine, un des peintres-soldats dont la conduite héroïque fut unanimement saluée. La mort d'un fils tué au feu, les visions d'horreur rapportées des champs de bataille, achevèrent d'incliner Desvallières vers un art d'une religiosité pathétique et tragique. En 1919, ce fut « Le Drapeau du Sacré-Cœur » pour l'église de Verneuil-sur-Aure ; en 1921, la décoration de la chapelle de Saint-Privat (Gard) appartenant à M. Rouché, en souvenir du sacrifice de la guerre ; en 1925 : « L'Eglise douloureuse et la Glorification du Soldat Inconnu » ; en 1926, la décoration de l'église de Pantucket (Etats-Unis) ; en 1927, les cartons de vitraux pour l'osuaire de Douaumont. Desvallières a de plus illustré « Rolla », en 1904, « La Princesse lointaine », en 1914, et, en 1928, « La vie de Marie ».

On a pu parfois être dérouté par l'aspect tumultueux, le coloris farouche, l'inachèvement de certaines parties, l'ascétisme des figures anguleuses et hâves, la laideur même, si l'on entend par là l'oubli de la beauté des formes en faveur d'une recherche forcenée de l'expression ; et il y a dans ces compositions une sorte d'union d'un néo-médiévisme et des procédés « ultra-modernes » qui peut sembler discordante. Mais plus on examine l'œuvre de Desvallières, plus on y découvre de quoi l'aimer. Elle s'impose à l'esprit et elle subjugué le cœur par l'intensité de la foi qu'elle révèle, par l'exaltation de l'humanisme catholique, par la vibration d'une nature éloquente, brûlante de sincérité, éperdue de douleur et pourtant magnifiée par la prière et la haute compréhension du sacrifice. Cette nature domine de très haut notre époque de virtuoses stérilisés par « la peinture pour la peinture », habiles, sceptiques, confondant l'originalité vraie avec l'excentricité et le « non vu ». Il y a chez Desvallières cette générosité physique qui a fait tout ensemble les défauts et la grandeur de ce Delacroix qu'il est seul aujourd'hui à rappeler. Il a une flamme. Il s'exprime fièvreusement, avec des qualités de coloris et de composition qui sont d'un maître, et qui imposent, malgré la nervosité, l'inégalité, la confusion et l'impression d'esquisses, le sentiment d'une troublante et hautaine poésie, d'un regard profond sur la misère et l'espérance humaines. Desvallières, entre diverses formes du courage, a celui de maintenir la tradition de l'art catholique en le liant aux recher-

ches actuelles, qu'il connaît et encourage tenacement. Il forme des apprentis et des élèves. Tout cela suffit à expliquer le respect voué par les jeunes les plus turbulents à ce fier et original créateur, dont l'âge ne ralentit pas la production, n'éteint pas la fougue, et dont l'œuvre sombre et passionnée s'illumine d'un idéalisme confirmé par le désintéressement, le dédain des modes, l'intégrité artistique et morale, l'enthousiasme chevaleresque qui honorent l'homme.

Camille Maclair.

En 1929, Georges Desvallières expose une quarantaine de peintures religieuses à la galerie Druet, parmi lesquelles des scènes religieuses de la guerre, les esquisses pour la décoration de l'église de Pantucket (Etats-Unis) et pour la chapelle du château de Saint-Privat.

Œuvres dans les collections S. Piot, Maurice Denis, comtesse Costa de Beauregard, R. Vallery-Radot, Louis Aubert, etc., etc.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « Sainte-Charité » 400 fr.

Principales œuvres : « Sacré-Cœur de N.-S. J.-C. » — « Christ flagellé » — Vitraux de Douaumont — Décoration de la chapelle de Saint-Privat (Gard) et de l'église de Pawtucket (Etats-Unis).

George Desvallières

DESVALLIÈRES (Richard-George). — Feronnier d'art. Né à Paris, le 4 janvier 1893. Chevalier de la Légion d'Honneur et croix de guerre. Membre exposant du Salon d'Automne où on vit en 1929 : « Entourage de puits » (fer forgé).

DESVALLIÈRES (Sabine-Claire). — En religion Sœur Marie de la Grâce. Brodeuse d'art. Née à Paris, le 22 février 1891. Expose au Salon d'Automne et aux Ateliers d'Art sacré.

DESVARREUX (Raymond). — Né à Pau (Basses-Pyrénées), le 26 juin 1876. Peintre militaire. Elève de Detaille et Gérôme. Expose en 1929 au Salon des Armes grandes manœuvres », « Le Rêve » (autistes Français dont il est sociétaire : « Sous bois », « Portrait ». Hors-Concours. Médaille de 3^e classe en 1910, médaille d'or en 1913.

DESIGNES (Louis). — Né au Creusot. Sculpteur et graveur en médailles. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 un « Cadre contenant des médailles et des plaquettes » (bronze). Elève de R. Verlet et de MM. P. Auban et Henri Dubois. Comme sculpteur, il a obtenu une mention honorable en 1907, une médaille de 3^e classe en 1909 et une médaille de 2^e classe en 1911.

DETAILLE (Edouard). — Peintre militaire. Né à Paris le 5 octobre 1848, mort dans la même ville le 23 décembre 1912.



Photo Vizzavona

Ed. Detaille

Issu d'une famille bourgeoise aisée, son enfance s'écoula dans une maison où fréquentaient de nombreux officiers. Plus tard, le peintre Meissonier, frappé de la maîtrise de ses croquis, désira le garder dans son atelier, et Edouard Detaille,



E. Detaille

Les enrôlements volontaires en 1792

Photo Braun



E. Detaille

Réception des troupes revenant de Pologne (1806)

Photo Braun

sous cette influence, prit le goût du travail minutieux. Dès 1867, il exposa au Salon un « Intérieur de l'atelier de Meissonier, à Passy », puis une « Halte de Tambour », et en 1869, « Le repos pendant la manœuvre ». Interrompu par la guerre de 1870, pendant laquelle il se conduisit brillamment, il recommença à peindre en 1872 et ne produisit presque plus alors que des toiles militaires, souvenirs de ses visions de guerre: « Un coup de mitrailleuse », « Les vainqueurs », « En retraite », « Salut aux blessés », « Le Régiment qui passe », « Souvenirs des grandes manœuvres », « Le Rêve » (au Musée du Luxembourg), « La sortie de la garnison de Huningue » (Luxembourg), etc., etc. Il donna également des tableaux inspirés par des événements récents: « Les Victimes du devoir » (Hôtel de Ville), à la gloire des sapeurs-pompiers de Paris, « Les Funérailles de Pasteur, Châlons, 9 octobre 1896 », « La réception des troupes revenant de Pologne » (panneau pour l'Hôtel de Ville), « La chevauchée de la gloire » (pour l'abside du Panthéon), etc. Il faut citer aussi de nombreuses études et portraits parmi lesquels: « LL.AA. RR. le prince de Galles et le duc de Connaught » (au palais de Windsor) et « S.A.I. Nicolas Alexandrovitch, grand héritier, à la tête du régiment des husards de la garde ».

Il obtint la médaille d'honneur au Salon de 1888, fut nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts en remplacement de Müller en 1892, présida la Société des Artistes Français de 1895 à 1898, et fut nommé, en 1910, grand officier de la Légion d'Honneur.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « École de Saint-Cyr », aquarelle, 230 francs; « Officiers du premier Empire », aquarelle, 690 fr.; « Portrait de l'acteur Febvre », aquar., 390 francs; « Les Adieux », crayon, 480 fr.; « Poste de lanciers » et « Cava-

liers de la Garde impériale », 10.400 fr.; « Eclatement d'obus au milieu de grenadiers à cheval », 1.060 fr.; « Groupe de grenadiers de la Garde impériale », 700 francs.

DETAILLE (Eugène-Lucien). — Né à Paris. Peintre. Aux Indépendants de 1927 il exposa: « Rêveuse », « Un thé sous l'Empire ».

DETÉ (Jeanne-Flore). — Née à Paris. Graveur sur bois. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1907.

DETEIX (Adolphe). — Peintre. Né à Amplepuis (Rhône), le 7 juillet 1892. Membre exposant du Salon des Artistes Français, du Salon des Indépendants et de la Société Saint-Jean.

Exécuta une « Fresque d'abside au Perreux » (Seine), des « fresques et mosaïques » (ensemble décoratif) « pour l'église de Barcelonnette » et il exposa un « portrait » au Salon des Artistes Français (1929).

DETHOMAS (Maxime). — Né à Garches (Seine-et-Oise). Peintre aquarelliste dont plusieurs œuvres sont exposées au Musée du Luxembourg: « Le Sollicite », (dessin aquarellé), « Le Solliciteur » (dessin aquarellé). Grava un « Frontispice » pour « Aimienne » de Jean de Tinan (1899) et illustra: « Esquisses vénitiennes » (H. de Régnier).

Mort en 1928.

DETIERLE (Charles). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1878.

DETILLEUX (Servais). — Né à Verriers (Belgique). Peintre de figures et sculpteur. Elève de Jean Portaels et Brunnin. Il expose au Salon depuis 1914 et obtint une mention honorable en 1922.

Il fonda au Salon le prix de l'Yser, en mémoire de la fraternité franco-belge, pendant la guerre.

Il exposa en 1929: « Silencieuse

Prière », « Portrait de Mme Léon Brunnin » (peintures) et le « Pianiste Jean Chastaing » (buste plâtre).

Comme graveur il obtint également une mention honorable.

DETRAUX (Yvonne-Marcelle). — Née à Saint-Aubin-sur-Mer. Peintre et aquarelliste. Elle exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : « La Laita au Pouldu », « L'Étang du Quinquis », (aquarelle), « Rochers au Pouldu », « Coin d'atelier », « Jardin au matin » (Gouache), « Lande à Kéraudouaré » (détrempe).

DETREZ (Jules-Henri). — Né à Valenciennes (Nord). Peintre. Elève de M. Jules René Hervé. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre : « Pont sur la Mauve, à Meung-sur-Loire », « Les bords de la Loire à Meung-sur-Loire ».

DETHOIS (Alba). — Née à Paris, le 15 août 1863. Elève de Mme Faux-Froidure. Peintre aquarelliste, spécialisée dans les natures mortes. Elle expose au Salon depuis 1910. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où on vit des « Roses » en 1929.

DETHOW (Erik). — Né en 1893. Peintre suédois. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Stockholm.

A participé en avril-mai 1929 à l'Exposition de l'Art suédois, organisée à Paris au musée du Jeu de Paume, où cet artiste exposa : « Composition », « Portrait de femme », « Paysage du Midi », « Nature morte ».

Il expose également au Salon des Tuieries.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1927-1928. — « Les falaises », 920 fr.; « Nu de profil », 1.420 fr.; « Nature morte aux fleurs », 500 fr.; « Les bœufs », 900 francs.

1929 : « La cascade », 2.100 francs.

DETTI (Gesare-Auguste). — Peintre italien. Né à Spolète, le 28 novembre 1848, mort à Paris le 19 mai 1914. Il fit ses études artistiques dans sa ville natale et exposa ses premiers tableaux à Naples en 1872 et à Rome en 1873.

En 1876 il vint à Paris et exposa sans arrêt au Salon des Artistes Français, sauf en 1891 et 1892, où il envoya à la Nationale des Beaux-Arts.

Parmi ses œuvres, très nombreuses, il faut citer : « Une fête », « Henri II reçu par le doge Muccinija au Palais Foscari », « Un enlèvement au XVI^e siècle », « Trois Mousquetaires », « Le Jugement de Pâris », « La défense du drapeau », qui obtint un grand succès au Salon de 1910, « La Sortie », « Rayon d'Été »,

« César Borgia », « La bague de la fiancée », etc. Il fut récompensé à l'Exposition Universelle de 1900 pour un plafond décoratif, « L'Aurore », destiné à New-York, et ses « Costumes sous Louis XVI » qu'il envoya à l'Exposition italienne de Saint-Petersbourg furent très admirés.

Toutes ses œuvres sont d'une grande finesse d'exécution, d'un coloris délicat et nuancé, se distinguent par une belle ligne générale et une grande harmonie de composition. La plupart ont été achetées par l'Angleterre, l'Allemagne, ou l'Amérique.

DETURCK (Julien-Jules-Alphonse). — Né à Bailleul (Nord), le 23 février 1862. Graveur au burin et portraitiste. Elève de Jacquet, Cabanel et Bonnat. Ancien membre du Jury de la Société des Artistes Français, fondateur de la Société septentrionale de gravure et directeur de « L'Album ». Membre du Jury à l'Exposition internationale de Lille, à l'Exposition d'Arras. Hors-Concours aux Expositions de Saint-Louis et de Liège. En 1924, il fut membre du Jury pour le concours de Rome (section de gravure). Il obtint de nombreuses récompenses, le second grand prix de Rome (section de gravure au burin), la mention Hors-Concours au Salon des Artistes Français, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900, le prix de la Société française de gravure, le grand prix de l'Institut en 1927 et le prix Hary-Scheffer. Des œuvres de cet artiste figurent aux musées de Lille, d'Amiens, de Bailleul, au Petit-Palais de la Ville de Paris et à l'Institut. Il collabora pour des dessins et des gravures au dictionnaire de l'Académie des Beaux-Arts, à la Revue de l'Art ancien et moderne, et à l'Histoire du Costume antique, par Louis Heuzey, de l'Institut. Ses œuvres les meilleures paraissent être « La Liseuse », d'après Jules Lefebvre, « La Nympe enlevée par un Faune », d'après Cabanel et « Le portrait de Mme Aimé Morot et sa fille ».

DEUBERQUE (Ida). — Née à Paris, le 7 novembre 1857. Portraitiste (peinture et pastel). Elève de Henner et Carolus-Duran. Elle expose au Salon depuis 1880.

DEUCHARS (Phyllis). — Anglaise. Née à Haywards Heath (Sussex). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Hastings Roofs » (dessin).

DEULLY (Eugène-Auguste). — Né à Lille (Nord), le 16 novembre 1860. Peintre de genre. Elève de Gérôme et L. Glaise. Il expose au Salon depuis 1880 et a obtenu une mention honorable en

1888, une médaille de 3^e classe en 1889, une médaille de 1^{re} classe et une bourse de voyage en 1892, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1921. Expose en 1929: « La fin du roman » et « L'heure du thé ».

DEURBERGUE (Ida-Louise). — Pastelliste. Née à Paris. En 1929 expose deux portraits à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: « Geneviève B... » et « Suzon D... ».

DEUTSCH (Ludwig). — Né à Vienne (Autriche). Naturalisé Français le 13 mai 1855. Peintre orientaliste. Elève de J.-P. Laurens. Expose au Salon depuis 1879. Il a obtenu une mention honorable en 1888, une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1900, une médaille de 3^e classe en 1907, une médaille de 2^e classe en 1910. Hors-Concours.

DEVAL (Pierre-Jean-Charles). — Peintre. Né à Lyon le 20 août 1897. Sociétaire des Artistes Indépendants et de l'Art français indépendant. Obtint la bourse de la Villa Abd el Tif à Alger.

Expose au Salon d'Automne depuis 1920, au Salon des Tuileries (1928 et 1929), au Salon des Indépendants (1928), à l'Art français indépendant (1929), au Salon d'Automne de Lyon (1919 à 1925) et au Salon du Sud-Est (Lyon) depuis 1926.



A. Devambez
par lui-même

Illustra « L'Ecole des Indifférents » de Jean Giraudoux (Crès, édit.).

DEVALUEZ (Félix). — Né à Voiron (Isère). Il exposa à la Société des Artistes Indépendants en 1927, 1928 et 1929.

DEVAMBEZ (André-Victor). — Peintre de genre, de portraits et d'intérieurs. Né à Paris, le 26 mai 1867. Elève de Lefebvre, Benjamin Constant et G. Guay. Il expose au Salon depuis 1889. Il a obtenu le prix de Rome en 1890, une médaille de 2^e classe en 1898, Hors-Concours, membre du Comité et du Jury. Professeur, chef d'atelier à l'Ecole des Beaux-Arts, chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1911.

A illustré: « La Fête à Coqueville » (E. Zola).

Un tableau: « Au concert Colonne », est au musée du Luxembourg.

Elu membre de l'Académie des Beaux-Arts le 7 décembre 1929 en remplacement de Gervex.



A. Devambez

La raffle

Anohe
Devambez

DEVARENNE (Anatole). — Né à Audeville (Oise), le 25 juillet 1880. Aquarelliste et graveur. Elève de G. Perrichon. Sociétaire du Salon d'Automne où il exposa en 1928: « Matinée au bord de l'Oise (Saint-Leu-d'Esserent) » (aquarelle), « La cépée de hêtres » (aquarelle). Membre du Salon des Artistes Français où il obtint une mention honorable en 1923.

DEVAULX (Alexandre-Henri). — Né à Paris. Sculpteur. Sociétaire du Salon

des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1888.

DEVAUX (Georgette). — Née à Armentières. Peintre. Elle a exposé: « Paysage du Midi », « Nature morte » aux Indépendants de 1929.

DEVAUX (Paul). — Né à Bellerive-sur-Allier. Graveur sur bois. Il exposa aux Indépendants de 1927: « Le prieuré de Saint-Mayeul » (bois aquatinte). Indépendants 1928: « Les vieux toits de Montluçon » (bois en deux couleurs), « Les champs gloziéliens » (bois et pochoirs). 1929: « Notre forêt » (gravure en couleurs)

DEVAUX (Pierre). — Né à Tassin (Rhône). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1890.

DEVAUX (Roger-Paul). — Né à Samer (Pas-de-Calais). Peintre. Elève de M. H. Lévy. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « La rue du Petit Sermon, à Montreuil-sur-Mer (Pas-de-Calais) », « Rue ensoleillée à Montreuil-sur-Mer ». Il expose aussi au Salon des Indépendants en 1927, 1928 et 1929.

DEVAUX-RAILLON (Anna). — Peintre qui a travaillé un peu dans tous les genres. Elle a fait des portraits: « Mme Tony Garnier », « Le sculpteur Pierre Devaux », « M. Louis Clapot », etc.; de nombreux paysages et des travaux de décoration (panoramas).

Ses meilleures œuvres paraissent être: « A une fiancée », « L'œuvre de Massenet », « Vision de guerre », etc.

Elle a fait de nombreuses Expositions dans des galeries particulières de Lyon et envoie aux Salons de Paris.

DEVÉ (Emile-Jean). — Né à Paris le 26 novembre 1866. Peintre de marines. Expose au Salon des Artistes Français, au Salon d'Hiver, au Salon de l'École française et au Cercle Volney. Il fut élève de Jules Lefebvre et de Tony-Robert Fleury.

DEVÉ (Jean). — Né à Paris le 26 avril 1866. Elève de J. Lefebvre. Peintre de marines et pastelliste. Il expose au Salon depuis 1912.

DEVEAUD - FABRE (Henriette). — Née à Paris le 6 septembre 1866. Miniaturiste. Elève de A. de Cool. Expose au Salon depuis 1881.

DEVENET (Claude-Marie). — Né à Uchisy (Seine-et-Marne). — Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1882 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

DEVERIN (Edouard-Georges-Eugène).

— Dessinateur. Né à Paris le 6 juin 1881. Aussi écrivain. Membre du Syndicat de la Presse artistique, Croix de guerre. Expose au Salon des Humoristes (1914 et 1923), au Salon des Ecrivains (1925), organisé par André Warnod et E. Deverin, et au Salon du Sud-Est, à Lyon en 1926.

Il exécuta l'illustration de « Flânes » (1911, en collaboration avec Roger Deverin) et il fait des dessins pour l'« Œuvre », le « Music-hall illustré », etc.

DEVERIN (Roger). — Né à Paris le 14 mai 1884. Peintre. Il fait aussi de la décoration plane et il crée des modèles pour la céramique et les arts du verre émaillé, du cristal, du bronze et du marbre, ainsi que des modèles de meubles et des panneaux décoratifs.

Il expose au Salon d'Automne, aux Indépendants, aux Artistes décorateurs, au Salon des Tuileries et dans les Galeries Lorenceau, Siot-Decauville (1924) et Marcel Bernheim. Il illustra plusieurs livres, entre autres « Le latin mystique », de Remy de Gourmont, « Flânes », d'Edouard Deverin.

DEVERTE (Gaston-E.). — Né à St-Ouen (Seine). Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1911.

DEVÈZE (Fernand). — Né à Avignon. Peintre. Il exposa des paysages aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DEVienne (Georges). — Né à Calais (Pas-de-Calais), le 25 août 1881. Aquafortiste en couleurs. Il a obtenu une mention honorable en 1914. Mort pour la France.

DEVILLAINE (Etienne). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929: « L'ivresse du jour », « La piscine », « Distraction ».

DEVILLAIRE (Antoinette). — Née à Montereau (Seine-et-Marne). Peintre. Elle exposa aux Indépendants de 1927: « Au marché aux fleurs ». En 1928: « Etude ». En 1929: « Marché aux fleurs ».

DEVILLARIO (René-Marie-Léon). — Né à Saint-Didier-les-Bains (Vaucluse) le 2 avril 1874. Peintre. Elève de Henner, Jules Lefebvre, Tony-Robert-Fleury et Jules Laurens. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français: « Femmes et images ». Hors-Concours.

Médaille d'argent en 1914. Médaille d'or en 1925.

DEVILLE (Henry-Wilfrid). — Né à Nantes le 24 juillet 1871. Aquafortiste et architecte.

Commence à travailler à New-York, en



H. Deville

Le Garrec, éditeur

Notre-Dame de Paris

Eau-forte

1907, sur les conseils du graveur américain Henry Winslow.

Revient en France l'année suivante et suit les enseignements d'A. Lepère. Expose en 1914 à la galerie Braun (New-York) une série de 38 eaux-fortes exécutées de 1908 à 1914. Rappelé en France par la guerre, il trouve le moyen de produire quelques dessins dans les cantonnements du front.

Reprenant son métier d'architecte, de 1919 à 1924, H. Deville collabore à la restauration des régions dévastées et grave quelques vues de Nancy et de Nantes. Expose en 1923 à la galerie de « Vogue » puis chez Le Garrec.

Principales eaux-fortes : « East river » — « Brooklyn bridge » — « Inwood » — « La cour Leroux » — « Pine Street » — « Coentis Slips » — « Vieilles maisons à Nantes » — « Portico in Shadow » — « Le quai des Tanneurs » — « La poissonnerie » — « Le pont Sauvetout » — « L'ancien moulin ».

DEVILLE (Jean). — Né à Charleville. Peintre. Exposait deux toiles aux Indépendants de 1928.

DEVILLE (Jean). — Né à Lyon. Peintre. A l'Exposition Rétrospective des Indépendants en 1926 on vit de lui : « Nature morte à l'éventail », « Japonaises », « Vus sur Morangle », « Le plateau de Fresnoy », « Le Yucca », « Journée orangeuse ». Il a aussi exposé aux Indé-

pendants de 1928 et 1929 et au Salon d'Automne de 1928 où on vit : « L'île verte », « Montée de Volvent ».

DEVILLE (Maurice). — Né à Bayonne. Aquarelliste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1889, une médaille de 3^e classe en 1892.

DEVILLE (Pierre). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 : « La villa mystérieuse », « Entre deux victoires », « La raffe ».

DEVILLEZ (Louis-Henri). — Né à Mons (Belgique). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe à l'Exposition Universelle de 1889. Hors-Concours. Sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts.

DEVINA (Jeanne). — Née à Folkestone (Angleterre) de parents français le 4 avril 1863. Miniaturiste. Elève de Bouguereau, Robert Fleury et Leloir. Elle expose au Salon de 1888 à 1910.

Sociétaire du Salon d'Hiver où, en 1929, on vit plusieurs gouaches : « Vues de Versailles » et une miniature : « Portrait de Mme Georges Bonnefous ».

DEVIOLAINE (Gabrielle-Laure). — Aquarelliste. Née à Maupas-Soissons. Elève de Mlles Martinet et Zabeth. Expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où on put voir en 1929 : « Eglise de Boo-Silhen » (Htes-Pyrénées) et « Chapelle Saint-Castère » (Argeles).

DEVORE (Marie-C.). — Née à Paris. Peintre et pastelliste. Elle expose en 1927, 1928, 1929 des peintures ou pastels aux Indépendants.

DEVOS (Georges-L.). — Né à Val-dampierre (Oise). Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1888.

DEVOUGES (Geneviève). — Née à Paris. Aquarelliste et peintre. Elève de Geo Weiss. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où elle expose en 1929 : « Rome : tombeau de Romulus » (aquarelle) et « Le lac d'Annecy » (peinture).

DEVOUX (Georges-Raymond). — Né à Sèvres (Seine-et-Oise). Peintre. Elève de Tony-Robert-Fleury, Jules Lefebvre et Cormon. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Sur la terrasse ». Mention honorable en 1914.

DEWIS (Louis). — Né à Liège (Belgique). Peintre paysagiste. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Paysage en Brabant » (peinture).

DEYDIER (René). — Né à Avignon. Peintre. Aux Indépendants de 1927 il exposa : « Noce bretonne » (sortie de l'église), « Noce bretonne » (dances). En 1929 : « Bal musette », « Cassis ».

DEYGAS (Régis-Jean-Benjamin). — Né à Lyon le 18 janvier 1876. Peintre de figures et de plein air. Elève de Cormon et Maignan. Expose au Salon des Artistes Français où il obtint une médaille d'argent, à la Société Lyonnaise des Beaux-Arts (médaillé), à Alençon, au Puy et dans diverses galeries de province.

Il fut correspondant du « Monde Illustré » pendant la guerre russo-japonaise en Mandchourie.

Des œuvres lui furent achetées pour les collections Wanamaker, Rothschild, par la ville du Puy.

Il exécuta des panneaux décoratifs pour la préfecture d'Agen.

DEZARROIS (Antoine-F.). — Né à Mâcon (Saône-et-Loire) le 11 septembre 1864. Graveur au burin. Elève de Henriquel-Dupont, Gérôme et Allard. Il expose au Salon depuis 1891. Il obtint une mention honorable en 1891, le Prix de Rome en 1892, une médaille de 1^{re} classe en 1896, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900, une médaille d'honneur en 1909. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1910.

En 1929 exposa : « Portrait de Georges Lecomte, de l'Académie française » (burin, eau-forte originale).

DEZAUNAIS (Emile). — Né à Nantes. Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928 : « Port de Manech » (marine), « Château de Clisson » (Loire-Inférieure).

DEZAUNAY (Guy). — Peintre de portraits et de paysages, né à Nantes (Loire-Inférieure), le 16 novembre 1896. Elève d'Emile Dezaunais et Charles Guéron. Sociétaire du Salon d'Automne et de la Société coloniale des Artistes Français. Il eut un tableau acquis par l'Etat (1924) et remporta le prix Lafont en 1925.

Il expose au Salon d'Automne, au Salon des Artistes Français, au Lyceum-Club de Paris et dans diverses galeries particulières. On peut voir ses œuvres dans plusieurs collections privées, entre autres celles de S.A.R. la duchesse de Vendôme, la princesse de Broglie, etc.

DÉZERT (Camille-Félix). — Né à Puteaux. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928 et 1929.

DEZIRÉ (Henry). — Né à Libourne (Gironde). Peintre. Exposé à la Rétrospective des Indépendants en 1926 : « Pastorale », « Les laveuses », « Retour de fête », « Paysage ». Il est sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts et du Salon des Artistes Français. Membre du Salon des Tuileries.

Deux tableaux : « La femme au paon »

et « Portrait de Mlle D... » sont exposés au Musée du Luxembourg

DEZOBRY (Arthur-H.). — Peintre de marines. Né à Montmorency (Seine-et-Oise), le 15 décembre 1854. Elève de Boulanger, Segé et Lefebvre. Il expose au Salon de 1882 à 1914.

DHELBE (Emilienne). — Née à Charleville. Décorateur. Elle exposa aux Indépendants de 1928.

DHOTEL (Jules). — Sculpteur. Né à Neufchâteau (Vosges), le 16 novembre 1879. Il expose au Salon des Artistes Français depuis 1913, au Salon des Médecins de 1911 à 1918, à l'Exposition de l'Art septentrional en 1920 et 1926, au Salon des Artistes du IV^e arrondissement en 1913 et au Salon des Humoristes en 1914. Il est titulaire de la croix de guerre et de la médaille d'honneur des Epidémies. Il exécuta de nombreux bustes, médaillons, médailles, plaques décoratives et statuettes. Parmi ses œuvres nous citerons « Le buste du sculpteur L.-R. Piron », celui du « Docteur Rabier » et une statuette de l'« Amour ».

DIADYNIVK (Vassy). — Né à Lutchnetz (Ukraine). Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Nature morte : huitres ».

DIANA (Antoine). — Espagnol. Né à Barcelone (Espagne). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Fin (d'histoire) » (peinture).

DÍAZ DE SORIA (Robert). — Né à Bordeaux. Peintre. Expose en 1928 au Salon d'Automne dont il est membre : « Nature morte » (peinture).

DICKSON (M.-T.). — Né aux Etats-Unis. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1896. Médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Médaille de 3^e classe en 1902.

DIDERON (Louis-Jules). — Né à Marseille, le 16 avril 1901. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de bronze en 1926.

DIDIER (Adrien). — Graveur au burin. Né à Gigors (Drôme), le 19 janvier 1838, décédé à Paris en mars 1924. Il obtint une médaille en 1869, une médaille de 1^{re} classe en 1873, une autre à l'Exposition Universelle de 1878, une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889. Chevalier de la Légion d'Honneur. Membre du Comité et du Jury. Il fut nommé à plusieurs reprises président du Jury de Gravure.

DIDIER (Clovis-Auguste). — Portraitiste. Né à Neuilly-sur-Seine, le 31 décembre 1858. Elève de Lansyer, Gérôme et L. Glaise. Il expose au Salon depuis 1880

et a obtenu une mention honorable en 1914. En 1929 on y vit: « Chez l'antiquaire ».

DIDIER (Marie). — Née à Versailles: Aquarelliste. Elève de Mmes Le Besgue et Garnot-Beaupère

Expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où on put voir en 1929: « La corbeille, St-Germain-en-Laye », « Saint-Germain-en-Laye », « Sous-bois », « La grille », « Matin sur la terrasse », « Mon jardin en hiver », « Chapelle Ste-Barbe », « Toul-an-Héri », « C.-d.-N. ».

DIDIER (Maxime). — Né à Orléans (Loiret), le 26 mai 1876. Sculpteur. Elève de Gauguier et Rolard. Mort pour la France.

DIDIER-POUGET (William). — Né à Toulouse (Haute-Garonne), le 14 novembre 1864. Peintre de paysage et de ma-



Photo Le Castelois

Didier-Pouget

rine. Membre du jury aux Artistes Français. Chevalier de la Légion d'honneur, officier du Nichan-Iftikhar. A exposé dans les grandes capitales européennes.

Oeuvres au Petit-Palais, au Palais

royal d'Athènes, au palais de la Résidence à Tunis et dans les musées de Lyon, Toulouse, Mâcon, Montpellier, Orléans, Cahors, Pittsburg, Boston, Westgate et Leipzig.

Elève d'A. Baudit, d'Auguin et de Maxime Lalanne, fut remarqué pour « L'Etang de Cernay » au Salon de 1886. Médaille à l'Exposition Universelle de 1900, obtint, après diverses récompenses, la médaille d'or (1913) qui le classa Hors-Concours.

Didier-Pouget

Parmi les œuvres principales, contentons-nous de citer: « Landes de Gascogne » (1890) acquis pour l'Ambassade à Saint-Petersbourg; « L'Etang d'Aze-reix au Soir » (1893); « Environs de Lourdes au matin » (1895); « Derniers rayons », acquis par la Ville de Paris; « Le plateau de Ger » (1896), acquis par le roi Georges I^{er} de Grèce; « La lande aux bruyères » (1896); « Environs de Tarbes »; « Saint-Bertrand-de-Cominges » (1900); « Vallée de la Dordogne » (1909); « Bruyères en fleurs au matin » (1912), au musée Carnegie; « Paysage limousin » (1914), acquis par M. Raymond Poincaré.

Peintre de la lumière, préoccupé de la qualité de l'atmosphère, de la transparence des brouillards, a su dégager la poésie des fougères et des bruyères. Mais Didier-Pouget n'a pas voulu se laisser enfermer et cataloguer dans un genre qui lui consacra une réputation mondiale: il a rendu la robustesse des chênes, la transparence des rivières et la diversité des montagnes. Il demeure un des maîtres reconnus du paysage français.



Didier-Pouget

Vallée de la Dordogne

Photo Bernès. Maroutem



Didier-Pouget

Brume du matin — Bruyères en fleurs

Photo Bernés et Marouteau



Didier-Ponget

Photo Bernès, Maroteau

Bruyères en fleurs



Didier-Ponget

Photo Bernès, Maroteau

Le matin dans la vallée du Doubs

Bibliographie: « The Studio » (1901); « Les peintres impressionnistes » (1904); « Le paysagiste Didier-Pouget », par Joseph Uzanne (1923).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « Bruyères en fleurs », 1.120 francs.

DIIDIER-TOURNE (Jean). — Né à Agen (Lot-et-Garonne), le 1^{er} mai 1882. Peintre de portraits et d'œuvres décoratives, de tableaux de chevalet du XVIII^e siècle. Elève de Cormon. Il expose au Salon des Artistes Français régulièrement depuis 1905, aux Galeries de Marsan et Charpentier, au Salon des Indépendants, à Gand, San Francisco, et participe aux expositions internationales d'Art français de Copenhague, Genève et Tokio. On peut voir ses œuvres à l'Hôtel de Ville de Paris, à l'Hôtel de Ville de Sceaux, aux musées d'Agen et de Lourdes, à l'Opéra-Comique, au théâtre d'Agen, etc.

Il exécute la décoration du théâtre d'Agen, du château de Breuil, de l'Hôtel de Ville de Sceaux et de l'église de Breuil.

Remporta le prix James Bertrand en 1920.

DI DOMENICO (Mario). — Né à Alfedena (Aquila). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1928.

DIEHL (Gustave). — Né à Wiborg (Finlande). Peintre finlandais. Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928: « Orchestre » (composition) (peinture), et du Salon des Tuileries.

DIELMAN (Ernest). — Né à New-York city le 24 avril 1893. Sculpteur (taille directe en pierre). Exposa au Salon des Tuileries (1928 et 1929) et à San Francisco d'avril à novembre 1929.

Ses meilleures œuvres sont: « Tête cambodgienne », « Eroica » et un « Groupe de lionceaux ».

DIEN (Achille). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu deux médailles de bronze aux Expositions Universelles de 1889 et 1900.

DIENER (Henry). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DIERCKX (Pierre-J.). — Né à Anvers (Belgique). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1895, de bronze à l'Exposition Universelle de 1900, de 2^e classe en 1902. Hors-Concours.

DIERE (Myriam). — Peintre. Membre du Salon des Tuileries où on put voir en 1929: « Grez-sur-Loing » et « Fleurs ».

DIETERLE (Charles). — Né à Paris en 1847. Portraitiste. Elève de Baudry et Gérôme. Exposa au Salon de 1874 à 1900. Obtint une mention honorable en 1878.

DIETERLE (Georges-Pierre). — Peintre de marines. Né à Paris le 25 mars 1844. Elève de Corot. Il expose au Salon depuis 1874. Il obtint une mention honorable en 1883, une médaille de bronze aux Expositions Universelles de 1889 et de 1900. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1897.

Exposa en 1929: « Les terre-neuviers au repos l'hiver, dans le bassin de Fécamp (lever de lune) et « Sur la falaise de Criquebœuf-en-Caux ».

DIETERLE (Marie). — Née Van Marcke. — Née à Sèvres (Seine-et-Oise). Peintre. Elève de son père. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont elle est sociétaire: « Les marais d'Heurtevent » (Somme). 2 médailles de bronze, l'une à l'Exposition Universelle de 1889, l'autre à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours.

DIETERLE (Marie-Yvonne). — Née à Paris. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1900.

DIETRICH (Léopold). — Né à Paris, le 10 juin 1873. Peintre. Elève de Chigot. Sociétaire au Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Expertise ».

DIEUAIDE (Yolande). — Née à Ancenis. Peintre. En 1929 on put voir à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: « Des pas dans la neige ». Membre du Salon des Indépendants.



Didier-Pouget

Photo Bernès, Marouteau

Vallée du Doubs

DIEUPART (Henri-Germain-Etienne).

— Né à Paris, le 29 juillet 1888. Sculpteur. Elève de M. Injalbert et Auban. Sociétaire du Salon des Artistes Français. « Jeune fille à la vigne » (plâtre) obtint une mention honorable en 1920. Médaille de bronze en 1924.

DIFFLOTH (Emile).

— Né à Couleuvre (Allier), le 28 janvier 1856. Céramiste qui cherche à modeler dans de belles matières des formes pures qu'il harmonise à la couleur et au dessin de la décoration. Il ne fait jamais de céramique craquelée. Il est membre de la Société des Artistes décorateurs, de l'Eclectique, de la Société de la Miniature et des Arts précieux où il expose, ainsi qu'à la galerie Simonson, au musée Galliera, à la Société des Artistes Français, à Anvers, Bruxelles, Paris, Liège, Saint-Louis en qualité de collaborateur artistique de la faïencerie de Kéramis (Belgique); il est également professeur de technique céramique à l'University City Saint-Louis (Missouri). Il exécuta la décoration murale du palais des comtes de Flandre, à Bruxelles. Ses œuvres figurent dans divers musées et collections.

DIGNIMONT (André). — Peintre et illustrateur. Né à Paris, le 22 août 1891. Expose au Salon d'Automne, aux Tuileries et à l'Araignée. S'est fait une spécialité de la représentation du milieu des



Photo Manuel Feres

A. Dignimont



Dignimont

Nu

filles, des bars, des souteneurs. Très recherché comme illustrateur de livres lorsque l'action se passe dans ces milieux.

Livres illustrés. — « Le colonel Chabert » (Balzac); « La maison Philibert » (Jean Lorrain); « Images » (Pierre Louÿs); « L'Equipe », « Ces messieurs-dames » ou « Dignimont commenté par Carco », « Bonne fille » (J. Violis), « Le chant de l'équipage » (eaux-fortes) (Mac Orlan), « Les nuits de Paris » (eaux-fortes) (F. Carco), « Marthe » (Huysmans), « La vagabonde » (Colette), « Perversité » (F. Carco), « Le désert de l'amour » (eaux-fortes) (Fr. Mauriac), « De l'amour » (Etienne Rey), « Amants et voleurs » (Tristan Bernard).

Une exposition d'aquarelles, de gouaches et de dessins de Dignimont fut organisée en novembre 1928 à la galerie Bernier. On y vit des nus fort bien dessi-

Dignimont
Dignimont

nés, des scènes typiques de la manière de l'artiste dont « Quatorze Juillet » et les « Joyeux ». Cette exposition fut préfacée par Francis Carco.

Des œuvres de lui figurent au musée du Luxembourg et à la Galerie Bernier.

DILIGEON (Emile). — Né à Rouen. Peintre paysagiste. A exposé au Salon de la Société des Artistes Indépendants de 1928 et 1929.

DILIGENT (Raphaël). — Né à Flize (Ardennes). Sculpteur. Expose aux Indépendants en 1927: « Baigneuses » (terre-cuite). « Portrait de fillette » (marbre).

DILLY (Georges-Hippolyte). — Né à Lille (Nord), le 16 juin 1876. Peintre de mœurs des Flandres. Membre de la Société des Artistes Français où il obtint une médaille d'or qui le mit Hors-Concours et une bourse de voyage de l'Etat. Lauréat de l'Institut de France, il obtint aussi une médaille d'or aux Expositions internationales de Rome et de Gand et fut fait officier de la Légion d'Honneur. Il fit une exposition particulière à la galerie Allard en 1927 et une autre à la Galerie Reutlinger en 1928. De nombreux musées: musées de Lille, Amiens, Tourcoing, Philadelphie, Paris, ainsi que des collections particulières possèdent des œuvres de cet artiste. Elève de Bonnat, Lebourg et Gervais, ce peintre réaliste cherche à nous amener par la vision, à la compréhension psychologique des mœurs flamandes. Ses œuvres les plus appréciées



Dignimont

Ces messieurs dames

sont: « Au pays flamand », « Pendant le mois de Marie » (appartient à M. Sigrand), « Au pays flamand: Les vies encloses » (à M. Caron), « La dernière heure en Flandre » (au musée de Tourcoing).

DIMEA (Pierre et Max BLOCH). — Artistes décorateurs pratiquant la décoration ancienne et moderne. Exposent au Salon d'Automne (1928). Médaille d'or à l'Exposition des Arts décoratifs (Paris 1925).

DIMITRIADIS (Constantin). Né à Stenimaque (Grèce). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1908 et une médaille de 3^e classe en 1909.

DIMITRIU-BERLAD (Jean). — Né à Berlad (Roumanie). Graveur. Elève de MM. Landowski et Bouchard. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Roi Michel 1^{er} de Roumanie » (bas-relief).

DIMO (Zita). — Née à Pétrograd (Russie). Sculpteur et décorateur. Elève de Segoffin et de M. Carli. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont elle est membre: « Buste du Docteur G. B. » (bronze).

Membre du Salon des Indépendants et du Salon des Humoristes.

DINET (Alphonse-Etienne). — Né et mort à Paris (28 mars 1861-20 décembre 1929). Peintre orientaliste, très apprécié pour ses scènes de la vie arabe. Il vécut une grande partie de sa vie à Kaghout et à Bou-Saada, se convertit à l'islamisme et fut inhumé en terre algérienne où il avait fait édifier son tombeau.

Elève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleury, il était officier de la Légion d'Honneur. Ses tableaux sont signés généralement E. Dinet; certains portent la signature A. Dinet.

Œuvres aux musées d'Alger, de Nice et de Mulhouse.

A représenté maintes scènes de la vie arabe. « Esclave d'amour et lumière des yeux » est exposé au musée du Luxembourg, ainsi que les « Terrasses de Laghouat ».

Livres illustrés: « Rabia El Koulomb ou le Printemps des cœurs » (1902), « Mirages, scènes de la vie arabe » (1906), « El Fiafi oua El Kifar ou le Désert » (1911), « Khadra, danseuse Ouled-Nail » (1926).

DINKES (Suzanne). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa deux peintures aux Indépendants de 1929.

DINTILHAC (Raymonde). — Née à Hanoï (Tonkin). Lithographe. Elève de M. Maurice Neumont. Membre du Salon des Artistes Français où elle expose en

1929: « Croquis » (lithographie originale).

DIONISI (Pierre). — Né à Paris. Portraitiste. Elève de Cormon et Arus. Exposé au Salon de 1921 à 1923 et obtint le grand prix de Rome en 1923.

DIONIS DU SÉJOUR (Marie-Thérèse). — Née le 13 novembre 1884 à Neuville-aux-Bois (Loiret). Miniaturiste. Exposé au Salon depuis 1923.

DIOSI (Ernest). — Né à Paris, le 4 avril 1881. Sculpteur. Elève de Barrias et de M. Coutan. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Portrait de Mlle Borinel » (buste plâtre). Hors-Concours. Médaille de 3^e classe en 1911. Médaille argent en 1924, or en 1926.

DI PALMA (Ernest). — Né à Alfedena (Italie). Sculpteur. Elève de A. Mercié. Exposé en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre: « Défense du foyer », « Têtes de chiennes bergères suisses et de leurs petits » (marbre noir).

DI PALMA-FALCO (Henri-Manfred). — Né à Alfedena (Italie). Sculpteur. Elève de Mercié. Exposé en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre: « Chien » (marbre). Mention honorable en 1924.

DIPPELL (Harriet). — Née à Wiborg (Finlande). Peintre finlandais. Elle a exposé aux Indépendants de 1927: « Intérieur », « Petite église russe ». En 1928: « La fenaison en Finlande ». En 1929: « Paysage de Finlande », « Avant l'orage ».

DIRAMIAN (Sarkis). — Né à Constantinople de parents arméniens. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1892 et à l'Exposition Universelle de 1900.

DIRIKS (Edouard). — Né à Oslo (Norvège). Peintre norvégien. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926: « Intérieur », « Jardin du Luxembourg », « Gretz-sur-Loing », « Paysage de l'île de France », « Paysage de Collioure ».

DIRMER-SEVRIN (Jeanne). — Née à Chatou. Aquarelliste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1904, 2^e classe en 1908 et la même année une bourse de voyage. Hors-Concours.

DISMORR (Jessica). — Née à Gravesend (Angleterre). Aquarelliste anglaise. A exposé en 1927 aux Indépendants.

DISSARD (Clémentine). — Née à Alfortville (Seine), le 30 mars 1890. Elève de Marqueste et Segoffin. Sociétaire du

Salon des Artistes Français où elle expose en 1929: « Paysan » (statue plâtre). Obtient une mention honorable en 1920 et une médaille de bronze en 1923. Elle expose depuis 1914.

DIX (Otto). — Né en 1891 à Géra. Peintre aquarelliste allemand. A participé en juin-juillet 1929 à l'Exposition des peintres-graveurs allemands contemporains, organisée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa: « Artistes », « Portrait de l'Artiste », « Portrait d'homme » (eaux-fortes), « Portrait de femme » (lithographie).



Otto Dix

Portrait de femme

DIX-BECKER (Eulalie). — Née à New-York (Etats-Unis). Miniaturiste qui expose au Salon depuis 1927 et a obtenu la même année une médaille d'argent.

DIXON (Deighton J. Dixon). — Né à Low-Fell (Angleterre). Aquarelliste paysagiste. Elève de Frank Spence. Exposé au Salon depuis 1926. En 1929, envoya: « White roses ».

DJO-BOURGEOIS. — Né à Bezons (Seine-et-Oise). Architecte. Membre du Salon d'Automne et de la Société des Artistes Décorateurs. Médaille de la Société d'encouragement à l'art et à l'industrie en 1923. Diplôme d'honneur à l'Exposition Internationale de 1925. Prix

des ensembliers du Salon des Artistes Décorateurs de 1927.

C'est en 1922, au Salon d'Automne, que Djo-Bourgeois exposa sa première œuvre. Depuis cette date jusqu'à ce jour il continua à exposer des maquettes d'architecture, des ensembles, des meubles, soit au Salon d'Automne, soit au Salon des Artistes Décorateurs. A l'Exposition Internationale de 1925, il exposa un bureau dans le Stand du Louvre, qui lui valut un diplôme d'honneur. Il est l'auteur de nombreuses villas érigées sur la Côte d'Azur, en particulier à Hyères. A Paris, il construisit et installa un grand nombre de boutiques, entre autres celle de la maison Dupont-Barbier, place Victor-Hugo. Il décora un grand nombre d'intérieurs. Les revues d'art, en particulier, « Art et Décoration », « L'Art Vivant », « Le Studio », ont consacré des études à ce jeune architecte et signalé l'autorité de plus en plus grande que prend Djo-Bourgeois dans les milieux artistiques modernes.

Djo-Bourgeois est, en effet, un de ces artistes audacieux qui constituent l'avant-garde du Salon des Artistes Décorateurs.

C'est, avant tout, un architecte, et la décoration n'est pour lui que la prolongation de l'architecture. Simplicité logique sont ses devises. Il n'est pas ennemi de la belle matière et de la jolie ligne, mais il a horreur de tous les ornements inutiles. Il profite des matériaux que notre époque met à sa disposition et il se plie aux nécessités de notre vie moderne. Il proscriit le bois qui ne résiste pas au chauffage central et il fut un des premiers à faire des meubles en ciment, des portes en aluminium, des sièges en cuir et en métal. Il atténue la sobriété de ces matières, soit par des murs peints dans des tons jaunes, roses, chamois clair, soit par des étoffes et des toiles imprimées d'Elise Djo-Bourgeois. Quant à l'éclairage, il est le plus souvent encastré dans le mur et défendu par des plaques de verre dépoli.

La chambre de Mlle Schwob est citée comme une des œuvres les plus charmantes et les plus réussies de cet artiste. Les murs sont tendus en étoffe bois de rose, l'entourage du lit, les meubles et les portes en sycomore blanchi verni, les poignées de portes et de meubles en maillechort; le petit meuble et le tabouret en métal nickelé. Le tapis en moquette tête de nègre. La descente de lit en points noués blanc, rose et brun.

L'appareil d'éclairage est un tube de verre dépoli avec monture nickel.

Cette chambre comporte une cheminée en briquettes jaunes avec entourage en sycomore blanchi et verni et surmontée d'une glace formant caisson avec deux parties verticales.

Les rideaux des fenêtres sont en bouclettes simples. Dans un angle, une commode en sycomore blanchi verni.

Dans la chambre, plusieurs meubles mobiles en glace et métal. Le lustre est en verre dépoli et sycomore. On cite encore fréquemment les villas que Djo-Bourgeois a construites dans le Midi, comme le type classique de la villa méditerranéenne, inondée de lumière, gaie, hospitalière et confortable, villa dont l'aménagement est aussi intéressant que l'architecture.

Djo-Bourgeois est un architecte qui joue avec les volumes et les couleurs avec un rare bonheur. Il synthétise l'art moderne, art essentiellement simple, pratique, dépourvu de toutes les pâtisseries du début du vingtième siècle.

Vestier.

DOAT (Taxile). — Né à Albi. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1890. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1894. Hors-Concours.

Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts où on put voir en 1929: « Une vitrine contenant des porcelaines dures et grès flammés décorés d'émaux et camées ».

DOBRINSKY (Isaac). — Né à Vilna. Peintre. Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928: « Femme assise » (peinture).

DOBUZINSKI (Mstislav). — Né à Norgorod-le-Grand, le 2 août 1875. Peintre de paysages de ville, de décors de théâtre, de décoration d'intérieur et illustrateur.

Président de la Société Mir Iskousstva (Saint-Petersbourg). Membre honoraire de la Société des Architectes peintres, membre de l'Institut d'Histoire de l'Art (Saint-Petersbourg).

Il fit ses études à Munich et à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg. Obtint une médaille d'honneur à l'Exposition de Malines en 1914.

Participa à l'Exposition russe de Paris (1906). Expose au Salon d'Automne, aux Galeries des Quatre-Chemins (1926), Bernheim Jeune, Druet, et à Bruxelles, Dresde, Berlin, Rome, Copenhague, Birmingham, etc.

Œuvres dans les musées de Saint-Petersbourg, Moscou, Vienne, Paris, etc.

Ses meilleures œuvres sont: « Les visions de ville », « Dame de pique », et

l'illustration des « Nuits blanches » de Dostoïewsky. Il exécuta également des maquettes pour 8 pièces jouées au théâtre des Arts de Moscou (1909-1916), les ballets russes de Diaghilev (Paris 1914), les théâtres de Dresde et de Dusseldorf.

DOBY (Eugène). — Né à Kassa (Hongrie). Graveur au burin. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1895 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

DODEL-FAURE (Elisabeth). — Née à Issoire (Puy-de-Dôme). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. A exposé au Salon de 1929 : « La place de la Mouchette à Issoire » (peinture).

Membre du Salon des Indépendants.

DOESBURG (Théo VAN). — Né à Utrecht (Hollande). Peintre hollandais. Exposa aux Indépendants de 1929.

DOHLMANN (Helen). — Née à Copenhague (Danemark). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1907.

DOIGNEAU (Edouard-Edmond). — Né à Nemours (Seine-et-Marne), le 27 septembre 1865. Elève de J. Lefebvre et Tony-Robert-Fleury. Peintre animalier et aquarelliste. Hors-Concours au Salon des Artistes Français. Membre du Comité de la Société des Aquarellistes français et de la Société des peintres de chevaux. Membre exposant de la Société des Peintres animaliers et de la Société des Orientalistes. Il fit en 1908 et en 1911 des expositions particulières à la Galerie Georges Petit et au Cercle U.A. Il est Hors-Concours au Salon des Artistes Français, chevalier de la Légion d'Honneur, officier du Nicham-Iftikar, commandeur de Saint-Stanislas de Russie.

Ses œuvres figurent dans de nombreux musées : Petit-Palais, Luxembourg, Montpellier, Rouen, Arles, Orléans, Uzès, Bang-Kok (Siam), Rio de Janeiro, Nemours. Parmi ses œuvres nombreuses, citons : « La ronde des petits Bigoudennes » (Petit-Palais), « Enfants de pêcheurs dans le Finistère » (musée de Rouen), « Gardien de Camargue » (acquis par le roi de Siam pour le musée de Bang-Kok).

DOIGNEAU (Magde). — Née à Orléans (Loiret), le 23 juillet 1894. Peintre paysagiste. Elève de Laparra et Roger. Exposa au Salon depuis 1922 et obtint une mention honorable en 1926.

DOILLON-TOULOUSE (Magdeleine). — Peintre paysagiste. Née à Vesoul. Elle exposa à la Galerie Simonson des vues de

Corse (Ajaccio, Bonifacio, Calvi, Corte), des paysages bretons, des toiles de Nice, de Cagnes, d'Arcachon, d'Arney et de Saint-Clond ainsi que des fleurs et des nus.

Membre du Salon des Tuileries et du Salon des Indépendants.

DOLA (Georges) dit Edmond VERNIER — Né à Dôle, le 2 novembre 1872. Spécialisé dans les affiches théâtrales et les portraits d'artistes bien qu'il soit aussi décorateur et paysagiste. Membre de la Société des Artistes Français et de l'Union des Artistes dessinateurs. Il expose aussi au Cercle international des Arts, chez Hauteceur, à Vienne, Berlin, etc., etc.

Plusieurs de ses œuvres furent acquises par l'Etat pour des musées de France. Il est officier de l'Instruction publique et obtint une mention honorable aux Artistes Français en 1909.

Parmi ses nombreuses affiches il faut citer celles de « La Veuve joyeuse », « La damnation de Faust », « Régina Badet dans la Femme et le Pantin », la « Danseuse nue », « Vanah-Yami », « Mon décor », etc.

DOLINAR (Louis). — Né en Yougoslavie. — Sculpteur. Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928 : « Moïse » (bronze).

DOLLERSCHELL (Edouard). — Né à Elberfeld. Peintre allemand. Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928 : « Mallorca » (étude) (peinture).

DOLLEY (Pierre). — Né à Pauillac. Peintre. Exposa à la Rétrospective des Indépendants en 1926 : « Le jardin », « Les chaumières », « Le port », « Paysage », « Nature morte ». Aux Indépendants de 1927 : « La danse » (esquisse).

Membre du Salon des Tuileries.

DOLLFUS (Jean-Charles-Adrien-Frédéric). — Né à Paris, le 15 septembre 1891. Aquarelliste. Il expose aux Galeries Georges-Petit, de Marsan, aux Salons d'Automne (1920) et des Tuileries (1924).

DOLLIAC (Henri). — Né à Paris. Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 : « Le candidat », « Dessin humoristique », « A la ferraille ».

Expose aussi au Salon des Indépendants.

DOMANSKI (Gaëtan-Antoine). — Né à Paris. Peintre. Exposa aux Indépendants de 1928 et 1929.

DOMAS (Louis-Théodore). — Né à Paris. Sculpteur, graveur, peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1899.

DOMELA (César). — Né à Amsterdam. Peintre hollandais. Expose aux Indépendants de 1927.

DOMENECH-YVICENTE (Louis). — Né à Barcelone. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1904 et une médaille de 3^e classe en 1905.

DOMENGE (Joseph-Aristide). — Né à Bordeaux. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1926.

DOMENJOZ (Raoul). — Artiste peintre. Né le 26 janvier 1896 à Lausanne. Après quelques études préliminaires dans les Ecoles d'art de Lausanne et de Genève, Domenjoz quitte la Suisse à 16 ans et se rend à Paris. Il s'y voue activement à la peinture, parfait les premiers enseignements qui lui furent donnés dans sa ville natale et présente dans les expositions une œuvre qui fut rapidement remarquée. R. Domenjoz expose de façon régulière au Salon d'Automne dont il est sociétaire, aux Indépendants et au Salon des Tuileries. Ses toiles figurent aussi dans nombre de collections suisses et de musées, en particulier à Bâle, à Zurich et à la Chaux-de-Fonds. Il se voue surtout aux compositions, aux natures mortes, aux paysages, — les suites qu'il rapporta de La Rochelle et de Provence sont justement appréciées. Son art témoigne d'un sain et d'un harmonieux équilibre, d'une vigueur qui s'allie au charme le plus nuancé.

E. Moroy.

DOMERGUE (Edmond). — Né à Marseille (Bouches-du-Rhône). Lithographe. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Mon fils » (étude), lithographie.

DOMERGUE (Emile-Jean). — Né à Paris, le 16 juillet 1879. Peintre de nus, de natures mortes et de paysages. Elève de Cormon. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1908, à l'Académie royale d'Edimbourg en 1912, à l'Exposition internationale de Gand en 1913, à Liverpool en 1920, à Douai, Cannes, Nice, Boulogne, Calais, Dijon, Versailles, etc. Ses meilleures œuvres sont: « Bouilloire d'argent » (au baron E. de Rothschild), « Lunaires et fruits » (à M. Oudinot et « Fruits et fleurs » (à M. Jamin).

DOMERGUE (Jean-Gabriel). — Né à Bordeaux (Gironde), le 4 mars 1889. Peintre de genre et portraitiste. Elève de J. Lefebvre, Robert-Fleury, Adler, Humbert et Flameng. Il expose au Salon de puis 1906 et obtint une mention honorable en 1908, une médaille de 3^e classe en



J. G. Domergue

1912, une médaille d'or en 1920. Hors-Concours.

Expose à la Royal Academy de Londres et au Carnegie Institute de Pittsburg.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « Tête de femme », dessin, 350 fr.; « Le bonnet de fourrure », 520 fr.

Raoul Domenjoz



J. G. Domergue

Photo Braun

La Douce illusion

DOMINGO (Francesc). — Né à Barcelone. Peintre catalan. Exposé aux Indépendants de 1927 et 1929.

DOMINICE (Guy). — Né à Genève (Suisse). Peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928: « Chevaux de course » (peinture).

DOMIN-LOTH (Anne). — Peintre. Né à Louviers (Eure). Elève de Bouguereau, Gabriel Ferrier, Jules Lefebvre et Tony-Robert-Fleury. Peint surtout des portraits, paysages, fleurs et natures mortes. Exposé au Salon des Artistes Français et à celui de la Société Nationale des Beaux-Arts ainsi que dans diverses galeries particulières.

Meilleures œuvres: « Portrait de Mlle M. L... » (pastel), « Portrait du sculpteur Bunel » (dessin rehaussé), « Portrait de Mlle d'O... » (fusain), etc.

DOMOTO (Inshô). — Peintre japonais. A participé en juin-juillet à l'Exposition d'Art japonais (école classique contemporaine), organisée aux Tuileries, au musée du Jeu-de-Paume, où cet artiste exposa: « Kanzan et Jittoku, moines taoïstes ».

DONAS (Marthe). — Née à Anvers. Peintre belge. Elle exposa aux Salons des Indépendants de 1927: « Sieste », « Garçon avec arc ». En 1928: « Sous la lampe », « Les blanchisseuses ». 1929: « La Vierge rose », « La petite dame au parasol ».

DONDAINE (Gaston). — Peintre aquarelliste. Exposé aux Galeries Simonson: « Vieille porte » (eaux-fortes), « Un coin du vieux Quimper » (eaux-fortes), un dessin aquarellé.

DONGEN (Kees Van). — (Voir Van DONGEN.)

DONNADIEU (Jeanne). — Portraitiste. Née à Paris le 30 janvier 1864. Elève de Feyen, Perrin et Leng. Elle exposa au Salon de 1885 à 1900 et obtint une mention honorable en 1886.

DONNAT (Emile) (Voir CANTON).

DONNAY (Auguste). — Dessinateur, 1866-1921, fut, avec son ami Armand Rassenfosse, un des principaux artisans de la renaissance des arts du dessin au XIX^e siècle, dans cette partie de la Belgique qu'on nomme la Wallonie. Retiré dans son petit ermitage de Méry-sur-Ourthe, il composait des paysages vallonnés, d'une douce et charmante nostalgie mélancolique, à la ressemblance des paysages de son pays mosan, pays de rêve tranquille et de beauté sensible et harmonieuse. Il semblait que sa pensée vécut aux aguets des heures propices où apparaissaient plus émouvants les sites

qui, l'enchantèrent et devenaient frais et sûrs. A su rendre durable cet enchantement de grâce. Une salle du Musée de Liège s'honore d'être tout entière consacrée à ses œuvres. Il a pris part, avec distinction, à bien des expositions en France, malgré sa modestie excessive; il y était connu surtout comme illustrateur de livres de poètes (les « Contes pour les Enfants d'hier » par son grand ami Albert Mockel) et de légendes locales. On lui doit d'importants cartons pour la décoration de l'église de Hastière-sur-Meuse.

DONNAY (Jean) — Peintre et graveur. Né à Chératte-lez-Liège, le 31 mars 1897. Exposé à Paris à la Galerie Fabre, au Salon d'Automne, Bruxelles, Londres, Berne, Genève, Amsterdam, etc.

Œuvres au Cabinet des Estampes de Bruxelles et de Paris.

Les meilleures sont: « Paphnuce le Stylite », « La montée au Calvaire », « Les Paysans », « La cité du fer », « L'Exode », « La Bourse », etc. Bien que d'origine liégeoise également, n'a aucun lien de parenté avec le précédent, qu'il n'a pas connu et qui était de beaucoup son aîné. C'est le plus jeune maître de cette École liégeoise de peinture où s'illustrèrent avant lui Armand Rassenfosse, M. Marchal et aussi, à sa manière, Auguste Donnay, ... quelques autres encore. Les expositions de dessins originaux ou à l'eau-forte qu'il fit, dès ses débuts, dans sa ville natale, à Bruxelles et à Paris, dans une galerie de la rue Laffitte, attirèrent sur lui très promptement l'attention des amateurs. C'est que à la vigueur précise d'un métier souple et varié, il unit l'audace des grandes visions, il ne craint pas l'élan lyrique. Même ses vues de sites locaux et familiers prennent sous ses doigts un aspect de grandeur, de magnificence et d'élan fabuleux, et font de lui souvent presque un émule du grand F. Brangwyn. Il vit à la campagne, retiré dans sa solitude, tout entier concentré dans son art. Ses planches, inégales et parfois gauches au début, s'affirment d'année en année plus puissantes et personnelles.

DONNE (Walter). — Né à Londres. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1905.

DONOSO (Eduardo). — Né à Santiago (Chili). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français où il exposa en 1929: « Nature morte ».

DORAN (Albert). — Né à Lyon (Rhône). Peintre. Membre du Salon des

Artistes Français où il exposa en 1929 :
« Le soir montant sur la Meije... ».
Il est l'élève de M. A. Barbier.

DORANGE (Hélène-Marie-Antoinette).

— Née à Mortain (Manche) le 29 août 1909. Miniaturiste. Membre de la Société des Artistes Français où elle exposa en 1927, 1928 et 1929.

Parmi ses œuvres, il faut noter plusieurs portraits, celui du « Comte de Prévoisin » (Salon de 1927), celui de « Mlle Marie-Magdeleine D... » (Salon de 1928) et ceux de « Monique et Jean de Lignières ».

DORAY (Yvonne). — Née à Paris le

8 novembre 1892. Aquarelliste. Elève de Mlle Stella Samson et Vignal. Spécialisée dans l'étude des fleurs. Elle expose en 1929 : « Pivoines roses », « Pivoines blanches », « Dahlias et Chrysanthèmes ».

Membre du Salon des Artistes Français et du Salon des Indépendants.

DORBEC-CHARVOT (Henriette). —

Née à Moulins (Allier) le 6 août 1867. Miniaturiste. Elève de Vincent, Martinet, Collin et J.-P. Laurens. Elle expose au Salon depuis 1901.

DORBRITZ (Marguerite). — Portrai-

tiste. Née à Paris le 4 août 1886. Elève de Mlle Jeanne Maillart. Elle expose au Salon depuis 1920.

En 1929 on put voir aux Salons de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs : « Portrait de l'artiste » et « Nature morte ».

DORÉ (Constant). — Né à Auvers-le-

Hamon (Sarthe) le 29 mars 1883. Peintre paysagiste. Elève de Montézin. Il expose au Salon depuis 1908, et obtint une mention honorable en 1924, le prix de la Société des Paysagistes en 1925, une médaille de bronze en 1925, d'argent en 1926 et le Prix Boissy en 1928.

En 1929 on put voir : « Matinée de soleil ».

DORÉ (Geneviève). — Née à Paris.

Peintre et pastelliste. Elle a exposé aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929 des peintures et des pastels et une toile : « Mon atelier » au Salon d'Automne de 1928.

DORÉ (Louis). — Sculpteur. Socié-

taire de la Nationale des Beaux-Arts.

DORIGNAC (Georges). — Né à Bor-

deaux le 8 novembre 1879, décédé à Paris le 21 décembre 1925. Peintre et dessinateur. De ses œuvres nous citerons : « La chasse » (carton mosaïque), « Portrait », « Portrait d'enfant », « Mère et enfant », « Fillette en déshabillé ».



Dorignac

Nu

Photo Vizzavona

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1925-1928. — « Paysanne », sanguine, 200 fr.; « Femme accroupie », sanguine, 260 fr.; « Enlevant sa chemise », sanguine, 2.500 fr.; « Femme nue se coiffant », 2.100 fr.; « Bretonne en prière », pastel, 250 fr.; « Athlète », sanguine, 210 francs.

DORISE (Marcel). — Né à Tours. Peintre. Exposa en 1927 aux Indépendants : « La foire à Morlay », « Le Yaudet ».

DORIVAL (Géo). — Artiste décorateur. Né à Paris le 5 novembre 1879. Elève de l'Ecole des Arts décoratifs. Il est directeur du journal « L'Art et la Mode ». Expose au Salon des Artistes Français. Il fait de nombreuses affiches pour les Compagnies de chemins de fer, les Syndicats d'initiative, les Compagnies de navigation, etc., etc.

DORIVAL (Louise). — Née à Saint-Hilaire-Chalô (Seine-et-Oise) le 2 mai 1894. Peintre de natures mortes. Elève de Guillou et Bompard. Elle expose au Salon depuis 1921.

DORIVAL (Robert-E.). — Né à Champroule le 30 mars 1896. Peintre de natures mortes. Elève de Laparra, Alfred Guillou et A. Laurens. Il expose au Salon depuis 1924.



Dorignac

Jeune femme

Photo Vizzavona

DORLAC (Louise). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 : « Le marchand de journaux », « Le pensionnat ».

DORLET-MEUNIER (Marthe). — Aquarelliste. Né à Cormeilles-en-Parisis. Sociétaire du Salon d'Hiver où, en 1929, elle expose plusieurs études de fleurs.

DORLIAC (Norma-Marcella). — Née aux Etats-Unis. Sculpteur. Elève de M. Voletchinkow.

En 1929 expose un « buste de jeune homme » (ciment) au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs.

DORNOIS (Albert). — Né à Sévigné (Orne). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

DORRÉE (Emile). — Né à Paris le 27 septembre 1885. Peintre paysagiste. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1911 et à la Société des Paysagistes français. Il participa aux Expositions de Copenhague en 1924, Bordeaux en 1925, Nice en 1929, etc... Au Salon des Artistes Français il remporta une médaille de bronze et le Prix Raigecourt-Goyon en 1921, une médaille d'argent en 1922. Il obtint également le Prix des Paysagistes français en 1924.

Ses œuvres figurent aux musées de Copenhague, de la ville de Paris et de Cherbourg ainsi que dans des collections anglaises et américaines. Un important album de ses aquarelles et dessins rehaussés intitulé : « La Hague » a été publié.

Parmi ses œuvres, nous devons citer : « Manoir normand » (musée de Cherbourg), « Maison natale de J. Barbey d'Aureville » (collection américaine) et « Place St-Sauveur à Bayeux ».

Cet artiste, disciple de l'école française paysagiste et de tendances impressionnistes, fut l'élève de Lefebvre, Robert Fleury et G. Moteley.

DORRENBACH (Frantz). — Né en Allemagne. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1910.

DORVILLE (Jean). — Né en 1902. Peintre paysagiste. Né à Paris. Expose pour la première fois à la Galerie Carmine en 1928 (préfacé par Charles Fegdal), puis en 1929 à l'ancienne Galerie Blanche Guillot et aux Salons d'Automne et des Indépendants.

Il passa par l'Ecole des Arts décoratifs et sur les conseils de Paul Renouard, il fit de nombreux albums de croquis. Collabora à « Art et Action ». Il fut l'ami de Lara et de Max Jacob. Il partit pour l'Amérique où il dessina des abat-jour et fut décorateur de meubles.

A peint surtout des vues de Bourgogne, de Provence, de l'Ile-de-France. Ecrivain, on connaît de lui un « Journal de bord », « Promenades parlées », « Petites suites grandes ouvertes » et « Poèmes mécaniques », ce dernier ouvrage de luxe illustré par Max Jacob.

Principaux tableaux : « La maison de la douane à Cassis », « Vieille ruelle à Aix-en-Provence », « La tasse verte ». Vues de Semur, Ravières et de Cry.

DOSQUE (Pierre-Toussaint). — Né le 1^{er} novembre à Cenon-la-Bastide (Gironde). Peintre paysagiste. Elève de Cazin et Rapin. Il expose au Salon depuis 1889 et a obtenu une médaille de 3^e classe en 1912.

En 1929 expose : « Derniers rayons », « Le Taillan ».

DOSSE (André). — Né à Paris. Aquarelliste de fleurs. Il exposa aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929 des dahlias, pivoines, violettes et œillets à l'aquarelle.

DOUARD (Cécile). — Née à Rouen. Française. La destinée l'amena fort jeune en Belgique, où elle habita sans cesse. Elève de l'Académie de Mons, et en particulier d'Antoine Bourlard qui émerveillait ses élèves par la rigueur infiniment classique de son dessin et de son style tant il mettait de chaleur dans son enseignement, d'ailleurs plein de bonhomie, et dans l'évocation de ses souvenirs personnels ; il avait longuement vécu en

Italie, à Rome, dans la campagne dont il connaissait les moindres recoins, dont il suscitait dans l'imagination de ses auditeurs les émouvantes solitudes, où passe soudain un grand troupeau de bœufs aux larges cornes, où se distrait à jouer du pipeau quelque jeune pâtre nerveux et nonchalant, parmi les ruines.

Cependant la jeune artiste se montra plus attachée à représenter les spectacles familiers, la vie des hiercheuses et des travailleurs de la mine. Le succès, la faveur du public lui venaient, lorsqu'elle subit la pire adversité pour un peintre : elle devint aveugle vers l'âge de trente ans.

L'âme est restée ce qu'elle était : jeune, enthousiaste et lumineuse. Elle a réuni en de précieux albums quelques-uns de ses dessins ; il est de ses tableaux qui ont été acquis pour les musées de Liège, de Mons, de Bruxelles. Mais surtout elle s'est mise tout entière, fière, active, intelligente et à tout attentive et frémisante, dans ces deux beaux livres où tient l'expérience d'une vie plus clairvoyante souvent que la vie de ceux qui y voient : « Impressions d'une seconde vie » ; « Paysages indistincts » (1929).

A. F.

DOUCAS (Loucas). — Né Athènes. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1923.

DOUCERET (Jules). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé aux Indépendants en 1927 et 1928.

DOUCET (Henri). — Né à Pleumartin (Vienne). Mort pour la France. Tué à Hooge (Yser), le 4 mars 1915. Peintre. Citons de lui : « Place à Florence », « Paysage de Provence », « Jeune Avignonnaise », « Le Rhône à Avignon », « La route », « Tête de femme ». Il exposait au Salon des Indépendants.

DOUCET (Jules-Amédée-Jean). — Né à Paris le 25 juillet 1872. Peintre impressionniste. Membre fondateur de la Fédération française des Artistes et de la Société des Artistes Indépendants. Comme artiste décorateur, il exécute des cuirs d'art.

Expose au musée Galliera, au Salon des Artistes Français (cuirs d'art) et au Salon des Indépendants depuis 1924.

DOUCET-CLEMENTZ (Marguerite). — Sculpteur et graveur en médailles. Née à Strasbourg, le 1^{er} avril 1876. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève, disciple de Bartholomé. Cette artiste qui fond et cisèle elle-même ses médailles obtint un premier prix à l'Ecole des Beaux-Arts de Genève et différents prix de

dessin, céramique, etc., aux Ecoles d'Art. De 1914 à 1927 elle exposa chaque année à la Société Nationale des Beaux-Arts, à l'Ecole des Beaux-Arts pendant la guerre, puis au Salon d'Hiver dont elle est sociétaire ainsi qu'aux Salons d'Automne, de Dijon, d'Epinal, des Artistes protestants, etc. Elle participa aussi aux Expositions régionales du Touring-Club. Ses œuvres appartiennent à la Sacristie du Temple de Pentemont, au musée Calvin, à Noyon, au musée du Protestantisme, etc., etc.

Parmi ses œuvres, nous citerons : « Le Portrait de M. le pasteur Goû », « Le portrait du lieutenant-colonel Doucet », « Un buste de son fils » et « Le portrait de Calvin ».

DOUGLAS (Ethel). — Peintre et aquarelliste. Membre de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs et du Salon des Indépendants.

Expose en 1929 : « Intérieur de Notre-Dame de Louviers » (peinture), « Fleurs d'automne » et « Hortensias » (aquarelles).

DOUIS (Gaëtan-Pierre). — Né à Orbec (Calvados). Sculpteur. Il exposa en 1927 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

DOUMENC (Eugène). — Né à Genève de parents français le 12 mars 1873. Ciseleur et graveur en médailles. Il expose au Salon des Artistes Français, au Musée Galliera, à la Société « Numismatique » de New-York, à « Bruxelles-Bibliothèque Royale », au Salon triennal d'Anvers (1926) et à Genève.

Ses meilleures œuvres se trouvent au musée des Arts décoratifs de Genève et au musée de la Chambre syndicale des fabricants de bronze de Paris.

Médaille d'argent en 1924.

DOUMICHAUD DE LA CHASSAGNE-GROSSE (Laetitia). — Née à Henrichemont (Cher). Peintre de fleurs, de fruits, de portraits, de paysages et de nus. Sculpteur miniaturiste et céramiste. Tendances classiques teintées d'impressionnisme. Sociétaire perpétuelle du Salon des Artistes Français où elle expose ainsi qu'au Salon de l'Ecole française et au Salon d'Horticulture.

Elève de Jules Lefebvre, Bouguereau, Gabriel Ferrier, Flameng et Marcel Baschet.

DOUROUZE (Daniel-Urbain). — Né à Grenoble (Isère), le 21 mars 1874. Délégué à Paris le 4 décembre 1923. Peintre. Citons quelques-unes parmi ses œuvres : « Paysage en Dauphiné », « En Dauphiné », « Forêt à Villers-Cotteret »,

« Vue de Chaumont », « Le Torrent » (Savoie).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « Les Fortifs » (aquarelle), 240 fr.; « Les remorqueurs » (aquarelle), 320 fr.; « Saint-Germain-des-Prés » (aquarelle), 325 fr.; « Le Rhône à Lyon », 290 fr.; « Port du Havre », 5.300 fr.; « Vue de Passy » (aquarelle), 300 fr.; « Chez la Charlotte » (aquarelle), 720 fr.

DOUSSEAU (Robert). — Né à Paris. Peintre. Expose en 1929 aux Indépendants: « Femme lisant », « Portrait de jeune homme ».

DOW (Alexander-Warren). — Aquarelliste, graveur à l'eau-forte et peintre anglais. Né à Londres le 25 avril 1873. Elève de Brangwin. Il produit des œuvres empreintes de poésie et d'un certain romantisme, mais cependant d'une grande sincérité. Egalement journaliste et critique d'Art.

Il expose au Salon des Artistes Français (1922-1929), aux expositions internationales, à la Royal Academy, au Royal

Institute (Londres), à la Royal Scottish Academy, à Liverpool, Manchester, Hull, Derby, Toronto, Melbourne, etc.

Meilleures œuvres: « Saint Albans, Monday », « Le petit cirque, Harpenden », et « London in War-time ».

DOWNIE (Patrick). — Né à Glasgow (Ecosse). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1901.

DOYEN (Louis-Marie). — Né à Attigny (Ardennes), le 2 juillet 1864. Portraitiste. Elève de J.-P. Laurens, Dawant et Saintpierre. Exposait au Salon de 1885 jusqu'en 1905. Il obtint une mention honorable en 1892.

DOYSIE (Jeanne). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa: « Attente », « Dormeuse » (Indépendants 1928). « La cigarette » (1929).

DRAEF (Simone). — Née à Reims (Marne). Peintre. Elle a exposé aux Indépendants de 1929.

DRAGON (Gabriel). — Né à Toulon (Var), le 22 octobre 1873. Aquarelliste



D. Dourouze

Photo Roseman

Le Havre vu du quartier St-François

(paysages et marines). Il expose au Salon depuis 1908.

DRAGOMIR (Arambachitch). — Né à Belgrade (Serbie). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1920.

DRAINS (Géo-A.). — Illustrateur. On peut citer parmi ses livres illustrés : « Les Complaintes », de Laforgue, 118 lithographies. (Ed. du Sagittaire, 1928.)

DRANSART (Henry). — Né à Soismaire, le 16 février 1882. Miniaturiste émailleur. Expose au Salon depuis 1925.

DRAPE-DUGALEIX (Madeleine). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DRAX (Henri). — Né à Paris. Peintre et relieur d'art. Il exposa aux Indépendants de 1928 : « Femme préhistorique », « Mes deux sœurs ». En 1929 : « Portrait » (peinture) et une vitrine contenant des reliures d'art.

DRAY (Simone). — Née à Reims, le 6 juin 1904. Peintre. Elève de Mmes Debillemont-Chardon et Sonia Routhine-Vitry. Sociétaire au Salon des Artistes Français où elle expose en 1929 : « Nature morte ».

DREGER (Tom-Richards de). — Né à Vienne (Autriche). — Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1895.

DRESA. — Décédé. Peintre et décorateur. Membre exposant au Salon des Tuileries où on put voir en 1929 : « Vallée de Montlétyang (Haute-Marne) » et « Roses de serre ».

Illustra « Antoine et Cléopâtre », de Shakespeare (trad. d'André Gide).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1927-1928. — « Scène orientale », aquarelle, 180 francs.

DRESCHFELD (Violet-J.) — Née à Manchester (Angleterre). Sculpteur. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Buste de femme » (sculpture).

DRESSLER (Roman). — Né à Galionz. Peintre tchécoslovaque. Exposa aux Indépendants de 1927 et 1928.

DREUX (Paul-Eduard). — Né à Paris, le 5 octobre 1855. Statuaire animalier. Sociétaire aux Artistes Français où il obtint une mention honorable. Expose au Salon d'Hiver.

Œuvres à la Manufacture nationale de Sèvres et au musée des Arts décoratifs.

DREVET (J.-Joanny). — Né à Lyon (Rhône). Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Le Pont Saint-Esprit (Gard) » (gravure).

DREVET (Régis-L.). — Né à Lyon. Peintre et aquarelliste. Il exposa deux paysages à l'aquarelle : « Cathédrale de Reims », « Cathédrale de Chartres (intérieur) » aux Indépendants de 1929.

DREVILL (André-Georges). — Né à Paris, le 2 décembre 1872. Graveur au burin. Elève de Toudouze. Il expose au Salon depuis 1923 et obtint une mention honorable en 1926.

DREWR (Reginald-Frank-Knowles). — Né à Faringdon (Angleterre). Peintre de figure et de paysage. Il étudia d'abord la peinture à l'huile, puis se consacra à l'aquarelle avec un réel succès.

Membre de The British Water Colour Society, il expose aux Grafton and Alpine Galleries (Londres), dans la plupart des galeries provinciales d'Angleterre et au Salon de Paris en 1927, 1928 et 1929.

DREYFUS (Clément). — Voir **CLEMENT-DREYFUS**.

DREYFUS (Marguerite), née BOUCHET, dite RITA. — Née à Paris le 21 mars 1879. Graveur sur bois. Expose au Salon depuis 1900. Obtint une mention honorable en 1903 et le prix Jules Robert en 1905.

DREYFUS (Raymonde). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa deux natures mortes aux Indépendants de 1929.

DREYFUS (Raoul-Henri). — Né à Londres (Angleterre), de parents français, le 18 septembre 1878. Portraitiste, pastelliste et dessinateur. Elève de Bouguereau et Ferrier. Il expose au Salon depuis 1904 et obtint une mention honorable en 1912 et une médaille de bronze en 1914.

DREYFUS-LEMAITRE (Henri). — Né à Amiens. Peintre. Il exposa deux toiles aux Indépendants de 1927 et 1928.

DREYFUS-LEO. — Né à Fontenay-le-Comte (Vendée). Peintre. Exposa aux Indépendants de 1927.

DREYFUS-STERN (Jean). — Peintre. Né à Paris, le 20 décembre 1890. Elève de Charles Guérin et Bernard Naudin, et de l'Académie Colarossi. Tend à s'éloigner du naturalisme.

Il est sociétaire du Salon d'Automne depuis 1920 et du Salon des Indépendants depuis 1923 où il expose ainsi qu'au Salon des Tuileries depuis 1924, à Copenhague, La Haye, Madrid (1928), Tokio (1928), etc.

Il participa à l'Exposition des Arts décoratifs de Paris (1925) et fit une exposition particulière à la Galerie Henry en 1926.

D'assez nombreuses toiles ont été acquises pour des collections particulières :

celles du docteur Beulmann, F. Manant, docteur Beer, etc.

Les meilleures paraissent être : « Au cirque » (cirque d'Hiver), « A Deauville » et « Deux femmes ».

DRIESBACH (Jean). — Né à Bar-le-Duc (Meuse). Peintre. Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928 : « Déjeuner en forêt » (peinture), « Paysage » (peinture), et au Salon des Indépendants.

DRIVIER (Juliette). — Peintre. Expose « La source », au Salon des Tuileries.

DRIVIER (Léon-Ernest). — Né à Grenoble (Isère), le 22 octobre 1878. Sculpteur. Elève de Rodin, dont la directive est la beauté par la vérité. Membre de la Société des Artistes décorateurs, membre fondateur du Salon des Tuileries. Hors-Concours au Salon d'Automne et à la Société Nationale des Beaux-Arts. Chevalier de la Légion d'Honneur. On peut voir ses œuvres aux musées du Luxembourg, du Petit-Palais, de Lyon, Grenoble, Alger, Washington, etc.



Drivier

Buste

Photo Roseman

DROISY (Emma-Marie-T.). — Née le 19 novembre 1868 à Rome (Italie) de parents français. Portraitiste. Peintre et pastelliste. Elève de J. Lefebvre et Cormon. Elle expose au Salon depuis 1890.

DROIT (Jean). — Dessinateur, aquarliste et illustrateur.

Ses dessins rehaussés sont toujours agréables et très décoratifs. Il a exécuté

des dessins pour des services de table édités par la Manufacture de Sèvres. Collaborateur à « l'Illustration » et aux « Annales ». Il dessina, entre autres, l'affiche pour les Jeux Olympiques de 1924.

Citons parmi ses estampes : « La garde au Rhin » — « Bonsoir » — « Vous permettez, les anciens ? » — « L'erreur » — « L'appel de la forêt » — « Les fleurs » — « Les fruits » ; parmi ses albums : « Vieux dictons » — « Comme dit le proverbe » — « Les cinq sens » — « Les plaisirs champêtres » ; parmi ses livres illustrés : « Mireille » (F. Mistral) — « Paul et Virginie » (B. de St-Pierre).

DROMEL (Germaine-M.V.). — Née à Aix-en-Provence, le 26 mai 1901. Peintre de natures mortes. Elève de Cormon et de Pierre Laurens. Expose au Salon depuis 1926 (sociétaire).

DROPPE (Marie). — Née à Toulouse-du-Jura (Jura). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. A exposé au Salon de 1929 : « Luxembourg à l'Automne » (peinture). Membre du Salon des Indépendants.

DROPSY (Henri). — Né à Paris, le 21 janvier 1885. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. Il a obtenu une médaille d'argent en 1914, d'or en 1921. Bourse de voyage en 1922. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1928.

Graveur en médailles. Il est l'élève de Thomas, Vernon et de MM. Injalbert et Patey. Il a exposé en 1929 au Salon des Artistes français : « Un cadre contenant des fontes de bronze : Président A. Briand, Professeur Jeanselme, Docteur Duchamp, Camille et Lucie Van Dievoët », « L'électricité », « L'hiver ».

Il a obtenu dans cette section une médaille d'honneur en 1929.

DROSPY (Lucien-Emile). — Né à Paris le 1^{er} juin 1886. Sculpteur qui a obtenu une mention honorable en 1911. Mort pour la France.

DROUARD (Maurice-Antoine). — Né à Houilles. Peintre. Exposait aux Indépendants de 1929 : « L'Automne au Bois », « Vieille cour à Passy ».

DROUARD (Maurice-Raphaël). — Né à Choisy-le-Roi le 25 décembre 1884.

Peintre-graveur et illustrateur ; élève de F. Cormon et Maurice Denis.

Il obtint un encouragement spécial au Salon de 1919 (Sté Nat. des Beaux-Arts) pour sa peinture « Modèle assoupi » ; on vit de lui à la même Société « Diane chasseresse » ; on lui doit la sculpture du « Monument aux Alliés morts en captivité » (Giessen, Allemagne, 1918).

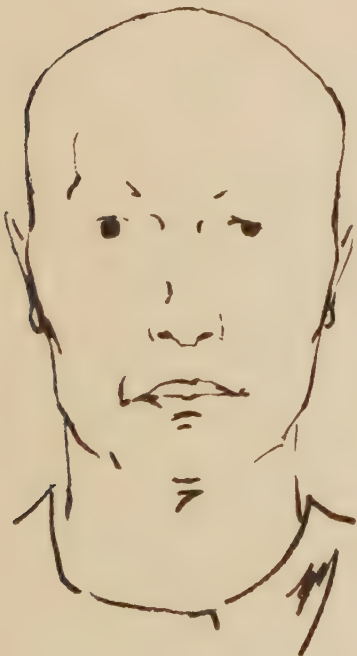
Il a gravé des estampes et des bois

pour la Société de la Gravure sur bois originaux.

Principales eaux-fortes : « Nymphes surprises » — « La Création » — « La nuit du Golgotha » — « Le source découverte ». — Monotypes : « Jacob et l'Ange » (acquis par l'État). — « Les Aulnes » (musée du Luxembourg).

R. Drouart

Livres illustrés : « Idylles » (Théocrite) bois gravés (Boutitie, 1920). — « Vingt sonnets » (Ronsard) bois (Flammarion, 1921). — « La Tentation de saint Antoine » (Gustave Flaubert), bois camaïeu (Boutitie, 1922). — « Laus Veneris » (Swinburne) bois camaïeu (Pichon, 1923). — « L'Eve future » (Villiers de l'Isle



R. Drouart
par lui-même



R. Drouart

Photo Vizzavona

La source découverte

Adam) gravures au burin (Jonquières, 1925). — « L'Âme et la Danse » (Paul Valéry) lithographies (Société du Livre contemporain, 1925). — « Le Cantique des Cantiques », texte et illustrations gravés à l'eau-forte (Gabriel Thomas, 1926). — « Poèmes » (Edgar Poë) eaux-fortes (Crès, 1926). — « Eloa » (A. de Vigny) lithographies (Crès, 1926). — « Les Trophées » (J. M. de Heredia) eaux-fortes (Le Livre d'Art, 1928). — « Poésies » (Pierre Louys) eaux-fortes (Crès, 1930).

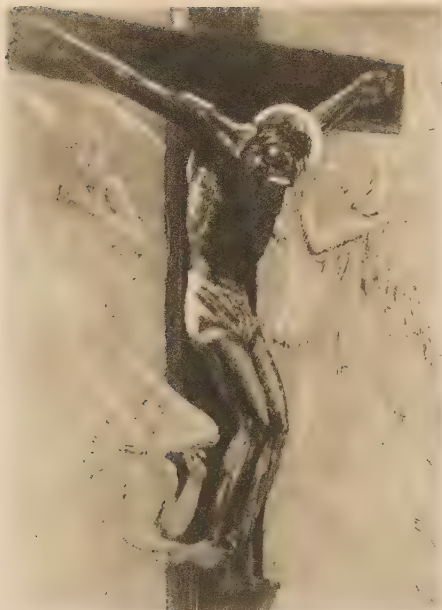
DROUART (Maurice-Marcel). — Né à Paris. Décorateur sculpteur en mie de pain. Exposé aux Indépendants de 1928.

DROUCKER (Léon). — Sculpteur. Né à Vilna en 1867 et établi en France depuis 1886. Elève de Cavaillon.

Exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts, à la Société des Artistes décorateurs, au Salon d'Automne (sociétaire), à l'Art urbain et au Salon des Tuileries.

Auteur de nombreux « bustes », de la « Statue du général Antonio Macco » pour la cité de Cardenas à Cuba, et d'une « série de bas-reliefs pour la façade extérieure du Capitole » à la Havane.

DROUET (Eugène). — Né à Paris. Peintre. Il exposa en 1927 aux Indépendants : « Effets de neige » (deux toiles). En 1929 : « Neige dans les Vosges » (deux toiles).



R. Drouart

Photo Vizzavoi

La nuit du Golgotha

(Eau-forte)

DROUET-CORDIER (Suzanne). — Née à Paris, le 2 mars 1885. Peintre orientaliste. Elève de Humbert. Elle expose au Salon depuis 1910 et obtint le prix de la Tunisie au Salon de la Coloniale en 1919, et une médaille d'argent en 1921.

Membre du Salon des Indépendants.

DROUOT (Auguste). — Dessinateur. Exposé aux Galeries Simonson en 1924 : « Rue pittoresque à Dôle (Jura) » (dessin rehaussé) ; « Le palais de justice à Dijon » (dessin) ; « Vue de Gand » (dessin).

DROUOT (César-Auguste). — Né à La Fère (Aisne), le 23 octobre 1881. Architecte qui expose au Salon depuis 1910. Il a obtenu une mention honorable en 1911.

DROUOT (Edouard). — Né à Somme-roire (Haute-Marne). Sculpteur. Elève de Thomas et de Mathurin Moreau. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Le Crépuscule » (groupe plâtre). A obtenu une mention honorable en 1889, une médaille de 3^e classe en 1892, et une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

DROZ (Georges-William) — Né à Besançon. Peintre suisse. Il a exposé en 1927 au Salon des Artistes Indépendants : « Les peupliers », « Le verger ».

DRUILHET (Marie-Louise). — Née à Paris. Peintre. Elle a exposé aux Indépendants de 1928 et 1929.

DRUMAUX (Angelina). — Née à Bouillon (Belgique). Peintre de fleurs. Expose au Salon depuis 1908. Obtint une mention honorable en 1920. En 1929 on put voir : « Asters » et « Chrysanthèmes ».

DRUON (Germaine). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

DRURY (Alfred). — Né à Londres. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1909.

DUBAC (Alfred). — Aquafortiste. Membre de la Société des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1906.

DUBAC (Anita). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa aux Indépendants de 1928 et 1929.

DUBART-LEBLANC (Renée). — Née à Châlons-sur-Marne (Marne), le 24 janvier 1901. Peintre. Elève de Emile Renard. Expose au Salon depuis 1920.

DUBAUT (Jane). — Née à Paris, le 1^{er} septembre 1885. Peintre de portraits et de paysages. Elève de Adler et Dufaud. Expose au Salon depuis 1909 et obtint une mention honorable en 1921. Expose aussi au Salon des Indépendants.

DUBAUT (Pierre). — Né à Paris. Peintre et aquarelliste. Aux Indépendants de 1927 et 1928 il exposa des chevaux (peintures et aquarelles). En 1929 : « Une œuvre » et une aquarelle. Membre exposant du Salon des Humoristes.

DUBE (Louis-Théodore). — Né à Québec (Canada), le 7 avril 1861. Naturalisé Français. Portraitiste et miniaturiste. Elève de Gérôme Constant et Lefebvre. Expose au Salon depuis 1895.

On y vit en 1929 : « La dentellière ».

DUBE (Mattie). — Née aux Etats-Unis. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1896, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

DUBIEF (Joanny). — Né à Villefranche (Rhône). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1901.

DUBOIS (Anatole). — Né à Pétersbourg. Sculpteur russe. Il a exposé aux Indépendants de 1923 : « Tête de Moustapha-Bey-Pchokaï » (Turkestanien) ; « Tête de M. D... » (homme de lettres). En 1929 : « Buste de Paul Axelrod » (sculpture) (terre cuite) ; « Sculpture » (terre cuite). En 1928, au Salon d'Automne on vit de lui : « Etude », « Une

tête de soldat de la garde rouge ». Il expose aussi au Salon des Tuileries.

DUBOIS (Auguste). — Né à Gueswiler (Bas-Rhin). Aquafortiste. Exposé en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre : « L'entrée du Village », « La sortie du Village » (eaux-fortes).

DUBOIS (Clément-Louis-Robert). — Né à la Garenne (Seine). Peintre. Exposé deux paysages aux Indépendants de 1928.

DUBOIS (Clémentine-E.). — Née à Denain. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1926.

DUBOIS (Ernest). — Né à Dieppe (Seine-Inférieure), le 16 mars 1863. Sculpteur. Elève de Chapu, Falguière, Mercié et Chaplain. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « M. Genin », buste marbre ; « Jésus ouvrier », statue pierre. Hors-Concours.

A obtenu une médaille de 1^{re} classe en 1894, une bourse de voyage en 1894, médaille d'honneur en 1899, d'or à l'Exposition Universelle de 1900. Promu officier de la Légion d'Honneur en 1911.

Un groupe de marbre : « Le pardon » est exposé dans la cour du musée du Luxembourg.

DUBOIS (Eugène). — Né à Paris. Lithographe. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1884.

DUBOIS (Henri). — Né à Rome, de parents français, le 22 avril 1859. Sculpteur et graveur en médailles. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1888, bourse de voyage la même année. Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889. Médaille de 2^e classe en 1893, 1^{re} classe en 1898, d'argent à l'Exposition Universelle de 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1903. Hors-Concours. Elève de Chapu, Falguière et Dubois. Il expose depuis 1880.

DUBOIS (Marguerite). — Pastelliste et portraitiste. Née à Paris le 14 novembre 1883. Elève de Baschet, P. Thomas, H. Royer et Déchenaud. Elle expose au Salon depuis 1908.

DUBOIS (Marius-Eugène). — Né à Montreuil-sous-Bois (Seine). Il a exposé deux paysages de la Loire-Inférieure au Salon des Indépendants de 1927.

DUBOIS (Paul-Elie). — Peintre. Né à Colombier-Chatelot (Doubs), le 29 octobre 1886. Après avoir fait de sérieuses études à l'Académie Julian et à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, expose au Salon dès l'âge de 22 ans. Il débute par une tête puissamment peinte, d'un « Paysan

Comtois » (1899), puis envoie le « portrait » de M. le Professeur John Viénot (1910). En 1911, il obtient une mention honorable avec un portrait d'une tenue sobre, intitulé : « Jeanne » ; en 1912, « Harmonie en blanc » (La Fiancée), reçoit un encouragement de l'Etat ; puis parurent successivement, en 1913, « La robe rose » et « Les ramasseurs de bois l'hiver » ; en 1914, « Printemps ».

La guerre lui inspira une grande composition : « Deuil », qui lui valut, au Salon de 1920, une médaille d'argent, le Prix Thirion, et une Bourse de voyage de l'Etat. La même année, il obtint une Bourse de voyage en Algérie et, à ce titre, il fit un séjour de deux ans à la Villa Abd-el-Tif d'Alger (la Villa Médicis africaine).

Le retour d'Algérie de Paul-Elie Dubois fut un succès : la très belle composition des « Femmes arabes au cimetière d'El-Kettar » obtint, au Salon de 1922, une médaille d'or, mettant l'artiste Hors-Concours au Salon (A. F.), et un prix de l'Institut ; puis, avec les « Musiciens arabes » et « la Paix dans la lumière », en 1923, le Conseil Supérieur des Beaux-Arts lui décerne le Prix National.

Au Salon (A. F.) (1926), le peintre présente « le Blanc Cortère » « un Marché aux Tapis » — « Marrakech » (Maroc). Il expose également au Salon des Tuileries (Palais de Bois) : relevons, en 1926, une série de toiles rapportées de son voyage au Maroc.

P.-E. Dubois est représenté dans les principaux musées : à Paris, au Musée du Luxembourg et au Petit-Palais, au



Photo Manuel Frères

P.-E. Dubois

Musée d'Alger et au Musée Métropolitain de New-York.

P.-E. Dubois est sociétaire du Salon d'Automne. Il expose aussi au Salon des Tuileries. Il fut le peintre de la mission du Hoggar (1928). Il est le premier peintre ayant parcouru le pays d'Antinéa.

Il reçut encore le Prix National en 1928. Peintre. Elève d'Albert Maignan. Avait exposé, en 1914, au Salon des Artistes Français.

Paul-Élie Dubois
P. E. Dubois

DUBOIS (Paul). — Né à Marseille. Peintre. Exposait au Salon des Indépendants en 1927 et 1928.

DUBOIS (Pierre-Maurice). — Né à Bordeaux (Gironde), le 4 juin 1869. Elève de P. Salzedà. Peintre militaire. Il expose au Salon depuis 1910.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

DUBOIS-AMIOT (Louis). — Né à Paris. Peintre. Exposait aux Indépendants de 1927 un intérieur et une étude.

DUBOIS-TRINQUIER (Suzanne). — Née à Paris. Lithographe. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1903.

DUBOS (Arnaud-Gilbert). — Sculpteur. En 1929 expose un « Nu » au Salon des Tuileries.

DUBOS (Francis). — Né à Paris. Peintre. Il exposait en 1927-1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

DUBOSCQ (Albert-Eugène). — Né à Versailles. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1889.

DUBOUCHET (Gustave-J.). — Né à Rome de parents français. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

DUBOURG (Mme Fantin-Latour, née Victoria). — Née à Paris en 1840. Morte à Buré (Orne), en 1926. Peintre. « Coin de table » est exposé au Musée du Luxembourg.

DUBOUT (Albert). — Peintre qui exposait en 1929 au Salon des Humoristes toute une série de tableaux, parmi lesquels nous citerons : « L'Isolé », « L'Oubli », « Le réveillon à la Chambre des députés », « En attendant la gloire ».

DUBREUIL (André-Albert). — Architecte. Né à Sisy-sur-Ourcq, le 23 août 1895. Elève de Héraud. Il expose au Salon depuis 1921 et a obtenu une médaille de bronze en 1927.

DUBREUIL (Ferdinand). — Né à Doyet-la-Presle (Allier). Graveur sur bois. Elève de M. A. Marzin. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Dans les Alpes » — « Le glacier du Gleyzin » — « Tours sous la neige » (quai du Portillon) (bois originaux en couleurs).

DUBREUIL (Gineh). — Né à Saint-Cloud. Peintre. Il exposait en 1928 aux Indépendants.

DUBREUIL (Marie). — Née à Domfront (Orne), le 4 novembre 1849. Portraitiste. Elève de Chaplin. Exposait au Salon depuis 1879 et obtint une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

DUBREUIL (Pierre). — Né à Quimper le 8 septembre 1891. Peintre. Exposait, en 1927, au Salon des Artistes Indépendants, deux peintures et au Salon des Tuileries, en 1929, un « Nu » et « Le train de ceinture ».

Ouvres dans les collections Ed. Jaloux, Hodebert, Aubry et Pearson.

DUBREUIL-MYSZKOWSKA (Marie). — Née en Russie. Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

DUBUISSON (Albert-Lucien). — Né à Rouen. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1882.

DUBUISSON (Marguerite). — Née à Lille (Nord). Peintre. Elève de M. F. Sabatté. Exposait en 1929 au Salon des Artistes Français dont elle est membre : « Saint-Tropez » — « Une miséricorde à Saint-Tropez ».

DUBUS (Henry-Barthélemy). — Peintre, graveur, pastelliste, aquarelliste, peintre sur porcelaine et dessinateur. Né à Evreux le 2 octobre 1851. Il dessina et s'essaya même à la gravure dès sa plus tendre enfance, mais il aborda réellement l'eau-forte vers 1875. En 1909 il commença à exposer au Salon des Artistes Français avec une eau-forte originale : « Vieilles maisons de la rue de l'Échiquier » et « Tour de l'Horloge à Evreux ». La même année il fut reçu membre de la Société des aquafortistes français et, en 1911, sociétaire des Artistes Français avec une gravure au burin : « En Normandie, soleil couché ». Depuis il exposait chaque année. Aimant le travail et l'effort, il ne cessa de se perfectionner, traitant chaque sujet, depuis le paysage jusqu'à la moindre fleur avec une technique approfondie et une âme de poète.

Il expose encore à Evreux, Louviers, Rouen, Lisieux, au « Blanc et Noir »



H.-B. Dubus

(Paris, 1888) ; « Blanc et Noir » (Limo-
ges 1889) et à la Galerie Simonson (1921).

Ses œuvres, très appréciées, figurent
dans de nombreuses collections particu-
lières : celles de Maurice Fenaille, du
Président de la Société pour l'étude de
la Gravure française, du général Delobe
(Belgique) et d'autres collections à Pa-
ris, en province, en Angleterre et en
Amérique.

Œuvres principales : « Forge du quar-
tier de cavalerie, à Evreux » (site dis-
paru) — « La rue Coëtlogon à Paris en
1878 » — « Entrée d'Evreux » (site dis-
paru) — « Vue sur l'Iton à Rouen » —
« Bords de la Seine, au matin, au Grand-
Quevilly » — « Faubourg de grande ville
« les Malétras, au Petit-Quevilly », etc.,
et de nombreux ex-libris.

Conservateur du musée d'Evreux.

PRIX DE VENTE : de 50 à 250 francs.

HyB Dubus

A.F.

Henry Dubus

A.F.



DUBUT (Berthe). — Née à Saint-Ouen
(Seine). Sculpteur et graveur en médail-
les. Sociétaire du Salon des Artistes Fran-
çais. A obtenu une mention honorable en
1923.

DUBUT (Jeanne). — Née à Angers
(Maine-et-Loire). Peintre. Société Natio-
nale des Beaux-Arts. Expose au Salon
de 1929 : « Nature morte » (peinture).

Exposa en 1927 au Salon des Indépen-
dants.

DUC (Edmond-Eugène). — Né à Pa-
ris, le 29 décembre 1856. Elève de Roty
et J. Lefebvre. Peintre paysagiste et
graveur aquafortiste. Il expose au Salon
depuis 1886.

En 1924 on put voir aux Galeries Simon-
son : « L'Education d'un fauve » — « La
faneuse au repos » — « L'Etoile du ber-
ger » — « L'Aiguille du Gôûter » (gra-
vure en couleurs).

DUC (Marcelle). — Née à Paris. Pein-
tre. Elle a exposé en 1927, 1928 et 1929
aux Indépendants.

DUCHAMP (Suzanne). — Née à
Blainville (Seine-Inférieure). Peintre.
Membre des Salons d'Automne, des Tui-
leries, des Indépendants, et de l'Union
des Femmes peintres et sculpteurs. Elle
a fait également plusieurs expositions
particulières à la galerie Paul Guillaume
en 1922, à la galerie Zivy en 1928 et à
la Galerie « Le Portique » en 1929. Ses
œuvres figurent dans plusieurs collections
particulières : celles du docteur Charrier,
d'Yves Mirande, de Mme Snauwaert,
etc., etc.

DUCHAMP-VILLON (Raymond). —
Né à Danville (Eure), le 5 novembre 1876.
Mort pour la France le 7 octobre 1918.
Sculpteur. Citons quelques-unes de ses
œuvres : « Chanson » (sculpture sur bois),
— « Torse d'homme » (terre cuite) —
« Baudelaire » (terre cuite) — « Vas-
que » (pierre) — « Les amants » (bas-
relief) — « Cheval ». Il exposait au Salon
des Indépendants.

DUCHATEAU (Théodore). — Né à
Chaumont (Haute-Marne), le 12 février
1870. Portraitiste (peinture et pastel).
Elève de Robert Fleury, Baschet, Hum-
bert, Royer et Flameng. Expose au Sa-
lon depuis 1893 et a obtenu une mention
honorable en 1898 et une médaille de
3^e classe en 1902.

DUCHEMIN (Daniel). — Peintre et
paysagiste. Né à Segré (Maine-et-Loire),
le 6 janvier 1867. Elève de Beauvais et
Petitjean. Expose au Salon depuis 1893,
et obtint une mention honorable en 1908.

Sociétaire du Salon d'Hiver où on put
voir en 1929 : « Les bords de l'Essonne à
Echarcon (S.-et-O.) » — « Ferme du Ro-
cher (Mayenne) » — « Ancien manoir »
— « Marais en Sologne », etc.

DUCHEMIN (François-A.-A.). — Né
à Paris. Aquafortiste. Membre du Salon
des Artistes Français. A obtenu une men-
tion honorable en 1902.

**DUCHEMIN-ILLAIRE (Mathilde -
Jenny).** — Née à Lyon, Peintre et pastel-
liste. Elle exposa en 1927, 1928 et 1929
aux Indépendants.

DUCHESNE (Anna). — Née à Pétrograd (Russie). Peintre russe. Membre du Salon d'Automne où elle exposa en 1928 : « Nature morte » peinture — « Famille au jardin » (peinture). Expose aussi au Salon des Indépendants.

DUCHENE (Yvette). — Née à Paris. Elève de M. Benneteau. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français où elle expose en 1929 : « Buste d'enfant ».

DUCHYNSKA (Marie-Hélène). — Miniaturiste. Née à Tonneins (Lot-et-Garonne), le 11 septembre 1852. Elève de Bouguereau et Robert Fleury. Elle expose au Salon depuis 1881.

DUCLOS (Adolphe). — Né à Sainte-Barbe-sur-Gaillon (Eure), le 8 mai 1865. Peintre. Elève de Boulanger et de Jules Lefebvre. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est sociétaire perpétuel : « Cuivres jaunes ».

DUCLUZAUD (Marcel). — Né à Paris. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1910.

DUCOS DE LA HAILLE (P.-H.). — Né à Poitiers (Vienne). — Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1920. Prix de Rome en 1922.

DUCOUDRAY (Marie). — Née à Romorantin (Loir-et-Cher). Sculpteur, membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1898, et une autre à l'Exposition Universelle de 1900.

DUCRÉ (André). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 : « La sortie de la messe à Champs » (Yonne) — « L'Orgie » — « Ne bougeons plus ».

DUCROS (Edouard-Auguste-Marius-Antoine). — Né à Aix-en-Provence le 28 août 1856. Peintre de marines. Impressionniste. Fondateur de la Société des Amis des Arts d'Aix-en-Provence. Membre exposant des Salons de Paris et de Lyon. Il obtint un diplôme d'honneur à Aix, et une médaille à Versailles et à Lyon. On peut voir ses œuvres aux musées d'Aix, de Montpellier, de Digne et de Béziers. Une de ses toiles : « Le vieux Pont » se trouve à la Galerie Nerdalle d'Aix; une autre : « Le grand canal de Martigues » fut acquise par la Ville de Paris.

DUCROT (Hélène). — Née à Lyon. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1927.

DUCROT-ICART (Francine). — Née à Pont-de-Vaux. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1894. Médaille

de 3^e classe la même année et une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

DUGROUX (Marcel). — Né à Montceau-les-Mines. Peintre. A exposé deux marines aux Indépendants de 1927.

DUGUING (Paul). — Né à Lannemezan, le 1^{er} mars 1868. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 2^e classe en 1901, 1^{re} classe en 1906. Officier de la Légion d'Honneur en 1923. Hors-Concours. Elève de Falguière et Mercié. Il expose depuis 1888.

DUDLEY (William-Harold). — Né à Bilton (Angleterre). Paysagiste. Elève du Royal College of Art, London. Expose au Salon depuis 1924 et obtint une mention honorable en 1925.

DUDLEY-HARDY. — Né en Angleterre. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1898.

DUDUIT (Paul). — Né à Paris. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1921.

DUDZEELE (Germaine de). — Peintre paysagiste et aquarelliste. Exposa en 1928 chez Georges Petit.

DUERINCKX (Adrien-Paul-François). — Peintre. Né à Schaerbeek (Bruxelles), le 15 avril 1888. Artiste moderniste indépendant, titulaire d'un prix du gouvernement et du prix Laermans. Expose au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles (1928 et 1929), régulièrement aux Salons triennaux, à l'Exposition d'Art belge au Congo en 1926, au Salon des Beaux-Arts par invitation, à Liège, à la Galerie Royale (1925), à Bruxelles, Liège, etc.

Œuvres dans plusieurs collections particulières d'Amérique et d'Europe.

Illustra « Le peintre A.-P. Duerickx », par Joseph Conrad (édit. La Revue sincère), « Gand artistique » et d'autres revues d'art.

DUFAU (Hélène). — Peintre. Née à Quinsac (Gironde), le 18 août 1879. Sociétaire au Salon des Artistes Français et membre fondateur du Salon d'Automne. Dans les premières œuvres d'Hélène Dufau, on perçoit l'influence de l'impressionnisme et de ses vibrations colorées. Mais elle avait un sentiment trop précis de la forme pour consentir à la perdre dans les reflets, et une personnalité trop vigoureuse pour n'être pas rebelle à toute empreinte prolongée, limitant à un seul des moyens d'expression.

Après l'ivresse païenne de ses premières toiles où se révélait déjà le goût intellectuel de l'allégorie, réalisé ensuite dans



Photo Manuel Frères

Hélène Dufau

les quatre panneaux sur les Sciences à la Sorbonne, le peintre a exprimé avec des expressions nouvelles, les vivantes synthèses que la vie lui suggère.

Parmi les peintres actuels pour qui l'art est souvent un jeu purement esthétique de couleurs et de lignes, Hélène Dufau voit en plus un « langage », le revêtement de découvertes intérieures de plus en plus simplifié. Arriver à cela, sans rébus schématiques, sans s'évader du sensualisme pictural et de la forme vivante, serait bien l'expression complète de cette personnalité véritable et indépendante.

Elle expose, en plus du Salon des Artistes Français et du Salon d'Automne, à la Galerie Manzi Joyant à partir de 1900 et au Salon des Tuileries depuis 1926.

Ses œuvres figurent au Musée du Luxembourg, dans la Salle des Autorités à la Sorbonne, aux musées de Rouen,



H. Dufau

Photo Roseman

Le repos

Bordeaux, Pau, Nantes, Cognac, Buenos-Ayres, etc., et dans diverses collections particulières de France et d'Amérique.

Les meilleures sont : « L'Automne » (Musée du Luxembourg) — « Eros et Psyché » (collection Georges Bénard) — « Maya » et le « Portrait de Mme Diehl ».

Elle illustra « Basile et Sophia », de Paul Adam — « Les femmes de Setné », de J.-H. Rosny et exécuta des affiches pour « La pelote basque » — « La Fronde », etc.

Médaille d'or, Hors-Concours, prix Marie Bashkirtseff, bourse de voyage de l'Etat en 1898, chevalier de la Légion d'Honneur.

Hélène Dufau

DUFAU (Paul). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 : « Le cauchemar de Parisette » — « Bain de soleil ».

DUFAUT (Gustave-Charles). — Peintre. Né à Paris le 14 avril 1892. Expose au Salon d'Automne (1920), au Salon des Indépendants (1922), à la Chimère, aux Artistes professionnels et au Pavillon artistique de Nice.

Ses meilleures œuvres sont : « Toriel-de-Breuil » — « Chemin creux » et « Fumées ».

DUFU (Hippolyte). — Né à Anvers-le-Hamon (Sarthe). Peintre. Il a exposé en 1928 et 1929 aux Indépendants.

DUFFAUD (Jean-Baptiste). — Né à Marseille, en 1853. Mort à Paris le 17 juin 1927. Peintre qui obtint une mention honorable en 1885. En 1889, son tableau « Leis Estellos » lui valut une médaille de 3^e classe, « La mort d'Ounias » fut récompensée par une médaille de 2^e classe en 1891. Son œuvre la plus réputée est : « Le chevalier Roze pendant la peste à Marseille ». Il fut membre du Comité et du Jury. Officier de la Légion d'Honneur en 1906.

DUFLOS (Robert-Louis-Raymond). — Né à Rouen (Seine-Inférieure). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Presqu'île de Giens (Var) » — « Pins à la Madrague » (dessin).

Expose au Salon des Indépendants.

DUFLOT-BAILLIERE (Georgette). — Née à Paris le 17 janvier 1885. Pastelliste.

Expose au Salon des Artistes Français en 1909, 1910, 1928 et 1929. Au Salon des peintres de montagne en 1927 et 1928 et au Salon des femmes peintres et sculpteurs en 1908, 1909, 1926, 1927 et 1928. Un de ses tableaux, « Le Dru », fut acquis par l'Etat pour le musée de Troyes.

Artiste continuatrice de la tradition classique pour la pureté du dessin, mais se rattachant à l'Ecole moderne par sa conception des coloris.

Elève de Vignal et Thévenot.

DUFNER (Edward). — Né à Buffalo, New-York (Etats-Unis d'Amérique). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1902.

DUFOIX (Henri-Célestin-Alexandre). — Né à la Ville-aux-Clercs (Loir-et-Cher). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Buste de vieil homme » (plâtre).

DUFOSSEZ (Eugène-C.). — Né à Thuin (Belgique). — Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1911 et une médaille d'or en 1923.

DUFOUR (Camille). — Paysagiste. Né à Paris le 8 février 1841. Elève de L. Cagniet et Ch. Jacques. Expose au Salon depuis 1877. Obtint une mention honorable en 1882, une médaille de 3^e classe en 1887, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889, une médaille de 2^e classe en 1893, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours.

Chevalier de la Légion d'Honneur en 1911.

DUFOUR (Jean-Jules). — Né à Toulouse (Haute-Garonne). Peintre. Elève de Cormon. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Métairie à Puycelci » (Tarn).

Egalement aquafortiste, cet artiste expose en même temps, au même Salon: « Les calamiteux du Pont-Neuf », « Portrait du poète Philippe Dufour » (eaux-fortes). Il a obtenu dans cette section une mention honorable en 1914, bourse de voyage et prix Belin-Dollet en 1922.

Surtout connu pour ses « toiles du Languedoc », il en fit une exposition fort intéressante chez Barreiro en 1929: des maisons, des châteaux et des marchés de Peuvre-sur-Tarn, Najac, Cordes, Albi, Toulouse, Sète, Agde et Aigues-Mortes.

Il fit également une exposition particulière aux Galeries Simonson en 1929 et il est membre du Salon des Indépendants.

DUFRASNE (Gabriel-Jean-Marie). — Statuaire. Né à Paris, le 24 juin 1875.

Membre de la Société des Artistes Français, de la Société des Artistes, secrétaire-adjoint de la Société de Saint-Jean. Envoie aussi aux Expositions d'Art Religieux du Pavillon-de-Marsan, au Salon de l'Ecole française à l'étranger et en province et participa à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925.

Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, de Leroux et Barrias.

Ouvres dans plusieurs églises de Paris, de banlieue et de province. Il exécuta notamment des bustes de particuliers et de nombreuses « statues religieuses »: « Saint-Louis » — « Sainte-Thérèse » — « Saint-Marc » — « Un calvaire », etc.

DUFRÈNE (Léon). — Né à Paris, le 27 mai 1880. Sculpteur. Elève de Barrias et Desca. Il a obtenu une mention honorable en 1908, et une médaille de 3^e classe en 1909. Mort pour la France.

DUFRÈNE (Maurice). — Décorateur. Vice-président du Salon d'Automne. Officier de la Légion d'Honneur. Nombreuses créations dans les divers domaines de la décoration, exécutées pour l'atelier qu'il a créé dans un grand magasin parisien.

DUFRENE (Raymond). — Né à Périgueux (Dordogne). Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928: « Bouquet » (peinture) — « Matin sur la Dordogne » (peinture) et de la Société des Artistes Indépendants.

DUFRENOY (Georges-Léon). — Né à Thiais (Seine), le 20 juin 1870. Peintre de paysages et de figures. Il est membre du Comité du Salon d'Automne où il expose depuis 1906 ainsi qu'au Salon des Indépendants (depuis 35 ans), à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon des Tuileries. Il fit plusieurs expositions particulières à la Galerie Druet. On peut voir certaines de ses œuvres aux musées du Luxembourg, de Nantes et de Gand. Il est l'auteur d'une « Pieta », peinture décorative exécutée pour la chapelle de Pradines à Grambois (Vaucluse) et illustra « Par les champs et les grèves » de Gustave Flaubert (éditions du Cinquantenaire).

Ses paysages du Beaujolais, de la Drôme et de la Provence sont fort recherchés.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « La place de la Bastille », carton exposé au Salon d'Automne de 1927, 3.450 fr.; « Nymphes et faunes dansant », 3.280 francs.

1929: « Nature morte au violon », 7.300 francs.

DUFRESNE (Charles-Georges). — Né le 23 novembre 1876 à Millemont. Peintre et graveur. Exposait à la Société Na-

tionale des Beaux-Arts dont il est sociétaire depuis 1910 et aux Indépendants. On vit de lui « La toilette » au Salon de 1913. Expose rarement, vit retiré, n'aime pas qu'on parle de lui ni de ses œuvres. Aucun ouvrage n'a été publié à ce jour sur ce grand paysagiste, recherché pour ses scènes de la jungle brossées avec une imagination vigoureuse et un sens averti des tonalités. Il convient de citer parmi ses gravures : « Le concert » et « Cavalier attaqué par un lion ». On peut voir ses œuvres aux galeries Vildrac, Hodebert, Paquereau et ses eaux-fortes chez Maurice Le Garrec et au Nouvel Essor.

Une de ses sépias, « La dompteuse » est entrée au musée du Luxembourg.

Charles Dufresne a dessiné les costumes et les maquettes des décors pour « Antar » qui furent exécutés par Paquereau.

Principales eaux-fortes. — « Chasseur de lions » — « Le triomphe de Galatée » (tirée à 5 exemplaires) — « Les trois croix » — « Sortie de bain » — « Le marin » — « La partie de cartes » —

« Le marché d'esclaves » — « La girafe » — « Le planteur » — « Pastorale » — « La tentation de saint Antoine ».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « Maison close » (gouache), 1.000 fr. ; « Diane et Actéon » (gouache), 1.500 fr. ; « La toilette de la Mariée », 7.500 fr. ; « Paysage maritime », 1.650 fr. ; « Moïse sauvé des eaux », 1.300 fr. ; « Enlèvement des Sabines », 1.600 fr. ; « Le Rêve », 3.800 fr. ; « Tentation », 5.000 fr. ; « Nature morte », 9.000 fr. ; « La chasse aux lions » (gouache), 1.100 fr. ; « Dans l'oasis », 7.000 fr. ; « Le chasseur et l'odalisque », 22.500 fr. ; « La chasse aux lions », 8.600 fr. ; « La chaise-longue », 21.000 fr. ; « Femmes au balcon », aquar., 1.150 fr. ; « Le repos », 10.000 fr. ; « Le corsage bleu », 11.100 fr. ; « Le bon Samaritain », 7.100 fr. ; « Scène de chasse », 11.500 fr. ; « La découverte de l'Amérique », 19.000 francs.

DUFRESNES (Charles-Paul). — Graveur au burin. A obtenu une mention honorable en 1908.



Dufresne

Le repos

Photo Roseman



Dufresne

Le Garrec, éditeur

Le cavalier
(Eau-forte)

DUFRESNE (Geneviève). — Née à Paris, le 7 février 1892. Peintre miniaturiste. Elève de Grimblot et Martinet. Expose au Salon depuis 1912.

DUFY (Jean). — Né au Havre le 12 mars 1888. Peintre et aquarelliste. Elève d'Alph. Lamotte et de Courché à l'Ecole des Beaux-Arts du Havre. S'est spécialisé dans les marines, fleurs, scènes de jazz et de cirque. Rappelle avec plus de dessin et des tons plus heurtés le genre de son frère Raoul dont il s'est parfois inspiré sans jamais le plagier.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « Les maisons aux toits rouges », 800 fr.; « Maisons sur un fond de paysage », 400 fr.; « Fleurs », aquar., 300 fr.; « Fleurs », aquar. gouachée, 480 fr.; « La vedette », aquar., 160 fr.; « Bords de rivière », aquar., 230 fr.; « Vase de fleurs », aquar., 265 fr.; « Soucis dans un vase », aquar., 200 fr.; « Notre-Dame de Paris », aquar., 200 fr.; « Le remorqueur », aquar., 310 fr.; « Corbeille de fruits », 850 fr.; « Au bal Tabarin », gouache, 1.500 fr.; « Fruits sur une table », aquar., 350 fr.; « La revue nègre », aquar., 350 fr.; « Les clowns », aquar., 1.050 fr.; « Port du Havre », aquar., 450 fr.; « Vase blanc », aquar., 500 fr.; « Les Champs-Élysées », aquar., 500 fr.; « Paysage », aquar., 1.420 fr.; « La maison dans les fleurs » aquar.,



Jean Dufy

Galerie Mathot

Au cirque

650 fr.; « La maison au soleil », aquar., 900 fr.; « Fleurs et fruits », aquar., 280 fr.; « Bateaux au Havre », aquar., 220 fr.; « La salle Gaveau », aquar., 1.210 fr.; « Vase de fleurs », aquar., 150 fr.; « Paysage de banlieue », aquar., 220 fr.; « Paysage », 700 fr.; « Le guitariste », aquar., 510 fr.; « Toréadors et

picadors », aquar., 250 fr.; « Pont des Invalides », aquar., 370 fr.

1929. — « Ecuillère au cirque », aquar., 500 fr.; « Le village », aquar., 310 fr.; « Venise », aquar., 360 fr.; « Fleurs et fruits », 1.000 fr.; « Femme tricotant », 920 francs.



Photo Roseman

Scène de la vie coloniale

Dufrene

DUFY (Raoul). — Né au Havre, le 3 juin 1877. Peintre, aquarelliste, lithographe et décorateur.

Un de nos meilleurs peintres contemporains; son art, tout de fantaisie, d'originalité, de légèreté, d'éclectisme, sous la simplicité des lignes, une profonde connaissance du dessin et du mouvement. Dufy fut élève de l'Ecole des Beaux-Arts et peignit à ses débuts des compositions religieuses ou allégoriques, aux tons sombres, noirs et bruns où déjà se devinait, dans la simplification des lignes et des êtres, la tendance de l'artiste à s'échapper des règles académiques.

Très recherché comme aquarelliste, pour ses scènes de paddock, ses courses, ses canotiers, ses marines, il a peint des quantités de vues du Havre, de Trouville et de la plupart des autres grandes plages. Il a le sens de la décoration dans la composition; il suffit de regarder ses palmiers, ses grilles, ses colonnes pour se rendre compte de la personnalité de son genre.



Raoul Dufy
par lui-même

Son premier gros succès fut l'illustration du « Bestiaire » d'Apollinaire en 1911. Il a également illustré les « Poèmes légendaires de France et de Brabant » (Verhaeren). Les « Elégies martiales » (R. Allard), les « Madrigaux », de Mallarmé qu'il orna de fort amusantes images en couleurs; « Friperies » (F. Fleuret) et « Le Poète assassiné », d'Apollinaire, considéré comme une de ses meilleures productions avec l'illustration de « Madrigaux », de Mallarmé (25 images en cou-



R. Dufy

Nu étendu

leurs, La Sirène, 1920). Citons encore: « La terre frottée d'ail » (G. Coquiott).

Raoul Dufy travaille depuis plusieurs années à l'illustration de « La Belle Enfant » (Eugène Montfort) eaux-fortes originales (Vollard, éditeur).

De son œuvre gravé il faut surtout retenir la série « La mer » avec la litho en couleurs du port de Marseille; le portrait de Gustave Coquiott; « Les baigneurs ».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928. — « La mer au Havre », gouache, 2.550 fr.; « Le boulevard maritime », 3.300 fr.; « Sur la jetée du Havre », 3.405 fr.; « Le jardin d'Hiver », 3.100 fr.; « Au bord du lac », 7.000 fr.; « Souvenir de Florence », aquar., 4.500 fr.; « Bords de la mer », 5.300 fr.; « Les régates », 8.000 fr.; « La corrida », gouache, 2.310 fr.; « Vieilles maisons à Honfleur », 4.200 fr.; « Paysage du Midi », 3.800 fr.; « La fenêtre », 5.500 fr.; « Chevaux de course », gouache, 2.800 fr.; « La jetée du Havre », 3.100 fr.; « Chevaux de course », aquar., 4.700 fr.; « Le Havre », 8.500 fr.; « Paysage de Vence », 8.800 fr.;



R. Dufy

Nu au cygne



R. Dufy

Trouville 1929



R. Dufy

Panorama de Paris

(Paravent)



R. Dufy

Le Havre, boulevard Maritime

« Au Maroc », gouache, 6.100 fr.; « Au paddock », gouache, 6.500 fr.; « Une rue à Montmartre », 8.000 fr.; « Le hussard », 15.000 fr.; « Panorama de Paris » (toile sur paravent), 37.000 francs.

1929: « La cabine verte », aquar., 5.100 fr.; « Bateaux au port », aquar., 3.200 fr.; « Voiliers et vapeurs », aquar., 2.150 fr.; « Antibes », 10.900 fr.; « Promenade au bord de la mer », 14.000 fr.; « Le jardin des Plantes », 9.000 francs.

Raoul Dufy

R Dufy

Raoul Dufy



R. Dufy

Le parc de St-Cloud

Raoul Dufy

Photo Poplin



R. Dufy

Nice — Le casino



R. Dufy

Nu aux bras levés

Photo Poplin



R. Dufy

La fontaine

DUGDALE (Thomas-Gantrell). — Né à Blackburn (Angleterre). Peintre. Elève de MM. Baschet, Moira et Bouguereau. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre : « Patricia ». A obtenu une médaille d'argent en 1921.

DUGOURD (Henri-N.). — Né à Paris. Lithographe. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1889. Médaille de 3^e classe en 1890, bourse de voyage en 1893.

DUGUET (Charles). — Né à Bourges (Cher). Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1928 : « Temps de gelée en Berry » — « Etang de Murat et forêt de Tronçais » (Allier).

DUHAMEL (Gaston-Pierre). — Né à Rouen. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928 et 1929.

DUHAMEL - HORMAIN (Jeanne-Adèle-Marie). — Née à Pontivy (Morbihan). Peintre miniaturiste. Elève de Jacquier, de Mme Debillemont-Chardon et E. Renard. Expose au Salon depuis 1903 et obtint une mention honorable en 1914.

DUHAUPAS (Maurice). — Né à Paris. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1927 : « Portrait de la lionne Sarah », — « Le chemin de Malhoue » (S.-et-M.). En 1928 : « Bords de l'Yonne » (les grands prés) — « Mairie de Tournan » ; 1929 : « Fleurs ».

DUHEM (Henri-Aimé). — Né à Douai. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1893, médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Promu officier de la Légion d'Honneur en 1924.

Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts. Membre du Salon des Tuileries. Un tableau, « Canal flamand », est exposé au musée du Luxembourg.

DUITTEZ (Juliane-Lily). — Peintre de portraits et de paysages. Elève de Mottez, Baschet, Royer et Laparra. Née à Nice (Alpes-Maritimes), le 28 janvier 1884. Elle expose au Salon depuis 1910. On vit en 1929 : « Les pins parasols de Juan-les-Pins ».

DUJARDIN-BAUMETZ (Henri-Charles-Etienne BAUMETZ dit). — Peintre et sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts. Né à Paris, le 20 septembre 1852, mort à Labezolle, près Limoux, le 27 septembre 1913. Elève de Cabanel et de Louis Roux. Il exposa au Salon de 1875 une toile militaire « En reconnaissance », puis « Les voilés » (épisode de la guerre de 1870-1871, au ministère de la Guerre) — « Le général Lapasset brûlant ses drapeaux » (1812) — « Salut à la Victoire »

— « Portrait de M. Dujardin-Baumetz, de l'Académie de Médecine », son frère, etc., etc.

Il reçut une troisième médaille au Salon de 1880, et une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1889.

DUJARDIN-BAUMETZ (Rose). — Née à Paris. Peintre. A la Rétrospective des Indépendants en 1926 elle exposa : « Grande marée » — « Une cale à Roscoff » — « Le port des Sables-d'Olonne » — « Nu en plein air » — « Le village de Villelonge ». Aux Indépendants de 1927 : « Denyse ». En 1928 : « Portrait de Mme A... ». En 1929 : « Sous-bois au printemps ».

DULAC (Edmond). — Illustrateur des « Contes des Mille et une Nuits » et de « La Toison d'Or ».

DULAC (Guillaume). — Peintre. En 1929, expose au Salon des Tuileries : « Dormeuse » et « Conque marine ».

DULIN (James-Harvey). — Américain. Né à Kanoo-City (Missouri) (Etats-Unis d'Amérique). Graveur. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Le potager de Paris » (eau-forte) (gravure), « La baie de St-Tropez (eau-forte) ».

DULOUT (Marie). — Née à Vire (Ille-et-Vilaine), le 13 mars 1870. Miniaturiste. Elève de Rivoire et Claude. Expose au Salon depuis 1889.

DULUARD (François-Léon). — Né à Paris. Lithographe et aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu : prix Belin-Dollet en 1910 et une médaille de 3^e classe la même année, d'argent en 1924, d'or en 1920. Hors-Concours.

DULUARD (Georges-Auguste-Lucien). — Né à Château-Gontier (Mayenne). Peintre. Elève de Cormon et de MM. L. Jonas, Leleu et Sabaté. Sociétaire de la Société des Artistes Français où il expose en 1929 : « La baie du Prieuré à Dinard » (Ille-et-Vilaine), « Le moulin de Saint-Briac » (Ille-et-Vilaine). Dans la section lithographie, il expose : « Arrivée d'un bateau à voiles, Château-Gontier » (Mayenne) — « La Mayenne : Château-Gontier, départ d'un bateau à voiles à la nuit » (lithographies originales). A obtenu le prix Belin-Dollet en 1910, une médaille de 3^e classe la même année, une médaille d'argent en 1924, d'or en 1929. Hors-Concours.

DUMAIL (Jeanne). — Née à Paris, le 16 juin 1876. Miniaturiste. Elève de Laforge et J.-P. Laurens. Expose au Salon depuis 1909.

DUMAND-SAINT-HUBERT (Marthe-Yvonne). — Née à Paris, le 25 décembre 1892. Peintre de genre, de nus et de por-

traits. Elève de Humbert et E. Laurent. Exposé au Salon depuis 1912. A obtenu une mention honorable en 1921, une médaille d'argent en 1923 et la même année une bourse de voyage.

DU MARBÔRE (Pitsch-Emile-Jean dit). — Né à Paris, le 4 janvier 1896. Peintre et xylographe. Sociétaire du Salon d'Automne depuis 1926, des Indépendants et membre du Salon des Tuileries depuis sa fondation.

Exposé depuis 1919 dans une centaine de groupes modernes, entre autres : Salon des Jeunes (membre du Comité), Galeries Druet, Quatre-Chemins, Folle Enchère, et diverses villes de France et d'Europe.

Comme xylographe collabore à « Septimanie », la « Revue de l'Europe », « Méditerranée », « Montparnasse », « Les Primaires », « Le Cap », « Les Partisans », etc.

DUMAS (Alice-Dick). — Née à Paris le 4 janvier 1878. Miniaturiste. Elève de Pelez et Carrière. Exposé au Salon depuis 1903. A obtenu une mention honorable en 1920.

DUMAS (Elisabeth). — Née à Paris, le 11 septembre 1852. Pastelliste. Elève de Chaplin. Exposé au Salon depuis 1880.

DUMAS (Esther). — Née à Genève. Peintre de marines. Elle a exposé en 1927, 1928 et 1929 aux Indépendants et au Salon des Tuileries.

DUMAS (Félix). — Né à Lyon. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1908.

DUMAS (Gaëtan). — Né à Marseille. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1927 : « Les étrennes » — « La Méridienne ». En 1928 : « Baigneuse assise » — « Offrande à Vénus ». Au Salon d'Automne de 1928 : « Baigneuse » — « Nu aux bas noirs ».

Membre du Salon des Tuileries.

DUMAS (Hector). — Né à Fontenay-sous-Bois (Seine). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Exposé au Salon de 1929 : « A l'auberge » (peinture) — « Deux enfants » (dessin) — « La Vieille » (eau-forte).

DUMAS (Jean-Baptiste). — Né à Lyon. Peintre. Il exposa aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DUMAS (Paul-Alexandre). — Né à Paris. Elève de MM. Blondeau et Jouenne. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 :

« Turcs au Travail, d'après Schreyer » (bois).

DUMAS (Pierre-Ludovic). — Né le 8 juillet 1891 à Limoges (Haute-Vienne). Portraitiste. Elève de Cormon. Exposé au Salon depuis 1920 et a obtenu une mention honorable et le prix Théodore Ralli en 1922.

En 1929 expose : « Mme D... et ses enfants ».

DUMESNY (Suzanne-Adrienne). — Née à Rouen (Seine-Inférieure). Lithographe. Elève de M. Maurice Giot. Membre du Salon des Artistes Français où elle expose en 1929 : « Vieilles rues à Rouen » (lithographies originales).

DUMIEN (Henri). — Né à Boulogne-sur-Seine (Seine). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Exposé au Salon de 1929 : « Le vallon Saint-Julien (Belle-Isle-en-Mer) » (peinture).

Il expose aussi au Salon des Artistes Indépendants et au Salon d'Automne.

DUMOND (Franck-V.). — Né à Rochester (Etats-Unis). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1890.

DUMOND (Louise-Adèle). — Née à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1894.

DUMOND (Marthe-Y.). — Née à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu : mention honorable en 1921, médaille d'argent en 1922. Bourse de voyage en 1923.

DUMOND (Auguste-Henri). — Né à Lille (Nord). Peintre. Elève de son père et de M. H. Léty. Exposé en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre : « Béguinage à Bruges ».

DUMONT (Elie-Henri). — Né à Bordeaux. Peintre. Exposé aux Indépendants de 1928 et 1929.

DUMONT (Gaston-Aimé). — Né à Beaumont-en-Argonne (Ardennes), le 21 janvier 1899. Statuaire. Elève de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Paris. Atelier Coutan. Membre de la Société des Artistes Français où il obtint une médaille de bronze en 1926. Pendant ses études à l'Ecole des Beaux-Arts, il avait remporté le premier prix Chenavard et le prix Roux. On peut voir quelques-unes de ses œuvres à la mairie de Pantin.

En 1929 on put voir : « Femme aux pigeons » (plâtre).

DUMONT (Henri). — Né à Paris. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1887.

DUMONT (Pierre-Jean). — Né à Paris. Peintre. Il exposa à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : « L'avenue Junot » (neige) — « La neige » — « La Tour Saint-Maclou » — « Nature morte » (fleurs et pots). A peint des paysages montmartrois et la plupart des églises de Rouen.



Pierre Dumont

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1925-1928. — « Nature morte », 100 fr.; « La rue Junot », 650 fr.; « Notre-Dame de Paris », 520 fr.; « Rouen », 1.000 fr.; « Le pont transbordeur de Marseille », 1.210 fr.; « Le vieux marché à Rouen », 1.000 fr.; « Vase de fleurs », 200 fr.; « Le pont de Triel », 1.350 fr.; « Le départ du bateau », 1.900 fr.; « Les fumées sur le fleuve », 2.100 fr.; « Maisons normandes », 500 fr.; « Eglise de Vernon », 880 francs.

1929 : « Marseille », 1.700 francs.



P. Dumont

Notre-Dame

Pierre Dumont

DUMOULIN (Albert-Edouard). — Né à au Havre. Peintre. Il exposa en 1927, 1928, 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

DUMOULIN (Edouard). — Né à Senneclay (Loiret). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Nu » (peinture).

Membre exposant du Salon des Indépendants.

DUMOULIN (Georges). — Né à Vittecreux (Côte-d'Or), le 18 mai 1882. Expose au Salon depuis 1922, à la section de peinture.

Peintre paysagiste et verrier. Il fut récompensé à l'Art décoratif par une mention honorable en 1913, une médaille de bronze en 1914, une médaille d'argent en 1921, une médaille d'or en 1924. Hors-Concours.

DUMOULIN (Georges-Marcel). — Né à Villetaues (Côte-d'Or). Peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928 : « Roulettes dans la neige » (peinture) — « Port de Sauzon » (Belle-Isle-en-Mer (peinture).

Expose également au Salon des Indépendants et au Salon des Tuileries.

DUMOULIN (Léonce). — Né à Limoges. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1906.

DUMOULIN (Louis). — Né à Paris en 1860. Mort en 1924. Peintre. « Portail de la calende à la cathédrale de Rouen » est exposé au musée du Luxembourg.

DUMOULIN (Roméo). — Né à Tourmai (Belgique), le 18 mars 1883. Peintre et aquafortiste.

Expose au Salon annuel des Artistes Français, aux Galeries Georges Petit et Devambez (Paris), au Cercle artistique de Bruxelles, à Anvers, Nice, Buenos-Ayres, Alger, Elisabethville, etc.

On peut voir ses œuvres au musée de la Guerre, à Paris, au musée Charlier à Bruxelles et dans de nombreuses collections privées.

DUMSER (Lucien). — Né à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1911, prix Jules Robert en 1913.

DUNACH (José). — Sculpteur. Sociétaire de la Nationale des Beaux-Arts.

DUNAS (Frédéric). — Né à Paris. Peintre. Exposé aux Indépendants de 1927.

DUNOYER DE SEGONZAC (André). — Voir Segonzac.

DUNCAN (Florida). — Dessinateur. Elle exposa deux dessins (paysages de Bretagne), aux Indépendants de 1927.

DUNCAN (Raymond). — Né à San-Francisco. Peintre et décorateur (peinture sur tissus). Américain. Il a exposé aux Indépendants de 1929 : « Opus » (peinture) et une vitrine contenant des soies tissées et peintes à la main (Brush-dyes).

DUNDAS (Douglas-Roberts). — Né en Australie. Peintre. Exposé en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est membre : « Printemps », « Toscane », « Les toits de San Gimignano ».

DUNIKOWSKI (Xavier). — Peintre. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts. Exposé à la Société nationale des Beaux-Arts.

DUNKEL (Eugène). — Peintre américain. Graveur en pointes sèches. Dessinateur d'esquisses pour décors de théâtres.

Il exposa en 1929 aux Galeries J. Alard : « Lédà », « Shéhérazade », « Salomé », « La mort de Pierrot », « L'exécution », « Le Harem », « Sketch » et une série de vingt petits dessins.

DUNKI (Louis). — Peintre et illustrateur. Né à Genève le 5 avril 1856. Louis Dunki fit ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville où il eut pour maître Barthélemy Menn. Il fit des séjours à Zurich, puis s'installa à Paris en 1878. Se vouant pour une grande part désormais à l'illustration, il travaille à l'atelier Lix. Il fournit un grand nombre de gravures à divers périodiques entre autres au « Tour du Monde » et à « l'Illustration ». Il décore des livres pour Firmin Didot, puis illustre aux Editions Pelletan les



P. Dumont

Rouch

« Contes à ma sœur » d'Hégésippe Moreau et « Servitude et grandeur militaires » d'Alfred de Vigny. Il collabore également chez Hachette. En Suisse, les éditeurs Zahn et Attinger lui commandent également de nombreuses séries de gravures. Louis Dunki qui entre temps s'était établi de nouveau à Genève fut nommé membre de la Commission Fédérale des Beaux-Arts. Lors du troisième centenaire de l'Escalade, à Genève, il fut chargé de composer les maquettes du cortège commémoratif organisé à cette occasion. Peintre, il laisse un grand nombre de toiles sur des sujets historiques et militaires. Il excelle à présenter des images équestres d'un mouvement fougueux et d'une technique consommée. Dunki est mort à Genève en 1912. Ses œuvres figurent dans les principaux musées suisses.

E. M.

DUNN-GARDNER (Mme Violet). — Née à Londres. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français où elle expose en 1929 : « Paysage en Lombardie ».

DUNOD (Charles-René). — Né à Paris. Aquafortiste. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1891.

DUPAGNE (Adrien). — Né à Liège (Belgique). Peintre belge. Membre du Salon d'Automne où il expose en 1928 : « Mon modèle » (peinture).

DUPAIN (Edmond-Louis). — Né à Bordeaux (Gironde), le 13 janvier 1847. Peintre de genre et de vues de Venise. Elève de Cabanel. Il expose au Salon depuis 1870. Il obtint une médaille de 3^e classe en 1875, une de 1^{re} classe en 1877, une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1878, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur. Exposé en 1929 : « Pour la coupe de vie et de volupté ».

DUPARCO (René). — Né à Valenciennes (Nord), le 28 octobre 1897. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1923, une médaille de bronze en 1928.

DUPAS (Jean). — Né à Bordeaux (Gironde), le 21 février 1882. Peintre de genre et de portraits. Elève de G. Ferrier. Il expose au Salon depuis 1909 et obtint une mention honorable en 1909, une médaille de 3^e classe en 1910, prix de Rome en 1910, médaille d'or en 1922. Hors-Concours.

DU PATY (Léon). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon français. A obtenu une mention honorable en 1880.

DUPAU (Louise). — Peintre. Née à Sancey-le-Grand (Doubs), le 4 juin 1874.

Exposée à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, en 1929 : « Risées », « Voiles sur l'eau » — « Brescou » — « Matin ».

Egalement sociétaire du Salon d'Hiver. Elle y envoya deux « Marines » la même année. Sociétaire perpétuelle du Salon des Artistes français.

DUPECHEZ (Charles). — Né à Paris. Graveur au burin. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1908.

DUPIN (Henri-Albert). — Né à Dijon (Côte-d'Or). Peintre. Société nationale des Beaux-Arts. Exposé au Salon de 1929 : « Coin d'Atelier » (peinture).

DUPIRE (Georges-Joseph). — Né le 1^{er} octobre 1873 à Paris. Elève de David. Dessina principalement le château de Versailles. Il exposa au Salon de 1921 et obtint une mention honorable en 1925.

En 1924 on put voir aux Galeries Simonson : « En Alsace : vieilles maisons » et « La petite place de Lautenbach » (dessin).

DUPLAIN (Ami-Ferdinand). — Né à La Chaux-de-Fonds (Suisse). Peintre suisse. Exposé aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DUPLAIX (Georges). — Né à Nevers (Nièvre). Peintre. Membre du Salon d'Automne où il a exposé en 1928 : « Nature morte » (peinture).

DUPLANTIER (Albert-François). — Né à Bayonne, le 5 août 1876. Architecte-paysagiste. Membre de l'A.P., trésorier du Syndicat des Architectes de la Côte basque.

Obtint une médaille d'or à Strasbourg en 1923 et un troisième prix à Lourdes en 1928.

Membre de la Société nationale des Beaux-Arts.

A construit environ 200 villas, châteaux, hôtels, chalets, etc.

DUPONT (Carle). — Graveur. Né à Grenoble (Isère). Peintre et graveur. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts et des Ateliers Gérôme et Jacquet. Artiste qui unit à une science approfondie du dessin, un sens juste de la composition, des valeurs et de la couleur.

Il cherche à traduire avec sincérité, sans se préoccuper des tendances d'école. Il obtint le second Grand prix de Rome, et plusieurs médailles parmi lesquelles une médaille d'or au Salon des Artistes Français où il expose chaque année depuis 1892. Hors-Concours. Il exécuta de nombreuses gravures d'après les œuvres des

maîtres : « Le Dieu et la Bayadère », d'après H. Lévy, « Le jour et la nuit », d'après Boucher, « La femme à la rose », d'après Franz, « Vénus au bain », d'après Mercier. Il fait également des pointes et des dessins et portraits rehaussés.

Ses meilleurs portraits en tant que peinture sont ceux du « Baron et de la Baronne H. de Rothschild ».

DUPONT (Christiane). — Pastelliste. Née à Dunkerque. Elève de Debourg.

Membre de l'Union des femmes peintres et sculpteurs où, en 1929, elle exposa plusieurs études de fleurs : « Chrysanthèmes », « Dahlias », « Coupe de fleurs », « Dahlias et Asters ».

DUPONT (François-Félix). — Né à Bordeaux. Graveur au burin et aquafortiste. Sociétaire du Salon des Artistes français. A obtenu une mention honorable en 1885, une médaille de 3^e classe en 1885, une médaille de 2^e classe en 1904. Hors-Concours.

DUPONT (Gaston). — Né à Château-Thierry. Peintre et aquarelliste. Il a exposé en 1927, 1928 et 1929 au Salon des Artistes indépendants.

DUPONT (Louis-Henry). — Né à Paris. Aquafortiste. Elève de Gérôme. Sociétaire du Salon des Artistes français où il expose en 1929 : « Le vieux Pont de Pierre-Perthuis (Yonne) », « Entrée du village de Vézelay (Yonne) » ; eaux-fortes originales en couleurs. Mention honorable en 1925.

Exposé en 1924 aux Galeries Simonson.

DUPONT (Robert). — Né à Caen, le 28 juillet 1874. Peintre paysagiste et animalier. Elève de Elie Delaunay et Gustave Moreau.

Exposé au Salon des Artistes Français où il obtint une médaille d'argent, et au Salon d'Automne.

Des « Dessins sur Paris » sont au musée Carnavalet, et deux « Vues de Paris » furent acquises par l'Etat, l'une pour le ministère des Colonies, l'autre pour le ministère de la Justice.

DUPONT (Victor-François-Eugène). — Né à Boulogne-sur-Mer, le 12 juillet 1875. Peintre, graveur et lithographe. Sociétaire et commissaire au Salon des Indépendants, sociétaire au Salon d'Automne. Membre fondateur et commissaire au Salon d'Art français indépendant (1929) où il expose ainsi qu'à « La Palette française » et chez Vildrac (exposition particulière).

Plusieurs de ses toiles furent acquises par l'Etat. Entre autres : « Le petit violoniste » pour le musée du Luxembourg.

Elève des Académies de Lille et de Boulogne; s'adonne à la figure, au paysage et au tableau religieux. Expose aux Indépendants depuis 1903; s'est essayé avec succès à la lithographie originale.

Principaux tableaux: « La petite allée » — « Enfants au chien » — « Christ en croix » — « Portrait de Paul Signac »,

DUPONT (Yvonne-E.-M.). — Née à Paris, le 12 juillet 1897. Pastelliste. Elève de Emile Renard. Elle expose au Salon depuis 1921.

DUPONT-CRESPIN (Henri-Ernest-Clément). — Né à Notre-Dame de Bondeville (Seine-Inférieure). Peintre. A exposé aux Indépendants de 1928 et 1929 des portraits et des paysages.

DUPRAT (Yolande). — Peintre. Membre du Salon des Tuileries où elle expose en 1929: « Nature morte » et « Portrait ».

DUPRE (Alexandre). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé aux Indépendants de 1927: « Bataille de Centaures » — « Chevaux galopant dans la prairie ». En 1928: « Tête de Christ ».

DUPRE (Frédéric). — Né à Paris. Peintre. A exposé aux Indépendants de 1927, 1928 et 1929.

DUPRE (Julien). — Né à Paris le 19 mars 1851, décédé à Paris le 7 avril 1910. Peintre paysagiste-animalier. Elève de Pils et Lehmann. Chevalier de la Légion d'honneur. Il débute au Salon en 1876 avec « La Moisson en Picardie »; en 1881, « Les Foins » lui valent une 2^e médaille.

Membre du Comité et du Jury en 1890.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-28: « Vaches dans la prairie », 6.200 fr.; « L'heure de la traite », 1.800 fr.

DUPRE (Valentine). — Née à Paris. Aquafortiste. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français, dont elle est membre: « Place du Tertre » (eau-forte).

DUPUIS (Louis-Désiré). — Né à Paris. Peintre. Il exposa au Salon des Artistes Indépendants en 1927, 1928 et 1929.

DUPUIS (Louis-Jacques). — Né à Paris le 12 février 1873. Architecte. Elève de M. Lambert. Il expose au Salon depuis 1902. A obtenu une mention honorable cette même année.

DUPUY (Emile-Ed.). — Né à Paris le 4 août 1876. Architecte. Elève de Laloux. Expose au Salon depuis 1890. Il a obtenu une médaille de 3^e classe en 1912.

DUPUY (Laurence). — Née à Nîmes. Sculpteur. Sociétaire au Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1906.

DUPUY (Marie-Emile-Armand). — Né à Paris. Peintre. Exposa en 1928 aux Indépendants: « Paysage sarthois », « Le Bonhomme » (Vosges).

DUPUY (Marthe). — Pastelliste. Née à Cahors. Elève de Benjamin Constant. En 1929 expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs: « Petite maison le matin à la Lune », « Intérieur », « La rue Fondue à Cahors ».

DUPUY (Paul-Michel). — Né à Pau (B.-Pyr.) le 24 mars 1869. Peintre. Elève de Maignan et Bonnat. Il expose au Salon des Artistes Français tous les ans depuis 1897. Membre du Comité et du Jury et Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur. Plusieurs de ses tableaux se trouvent au Musée du Luxembourg, au Petit-Palais, et un tableau « Le Luxembourg », au Palais du Sénat. On peut voir également certaines de ses œuvres aux musées de Philadelphie, de Sydney, de Pau, de Saint-Etienne, Bourges, Vierzon, Roubaix, etc. Parmi ses meilleures œuvres, il faut citer « Le blé » (panneau décoratif au ministère de l'Agriculture), la décoration du grand salon du même ministère et « Bateliers au port Henri-Quatre », au Petit-Palais.

DUQUESNOY (Jeanne-Amélie). — Née le 1^{er} novembre 1872 à Bordeaux (Gironde). Peintre de natures mortes. Elle expose au Salon depuis 1924. Elève de MM. Félix Carme et Eugène Claude.

DURAN (Jeanne-M.). — Née à Toulouse (Hte-Garonne). Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1912.

DURAND (Antonin). — Née à Camplong (Hérault) le 13 août 1840. Architecte. Elève de Daumet. Il expose au Salon depuis 1882. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1889, une médaille de 2^e classe en 1891. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1908.

DURAND (Georges). — Né à Lyon (Rhône). Peintre. Elève de l'Ecole nationale des Beaux-Arts. Sociétaire du Salon des Artistes Français où il expose en 1929: « Portrait de Mme L. ». A obtenu une mention honorable en 1920.

DURAND (Georges-Alexandre). — Né à Montpellier. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1905.

DURAND (Georges-Jean). — Né à Lyon (Rhône) le 16 septembre 1867. Elève de Nicol et Poncet. Portraitiste. Il expose au Salon depuis 1899 et obtint une mention honorable en 1920.

DURAND (Gustave). — Né à Porchères (Gironde). Peintre Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: « Le Girondin » (peinture).

DURAND (Joanny). — Statuaire. Né à Boën-sur-Lignon (Loire). le 23 juillet 1886. Expose aux Salons des Artistes Français, des Humoristes, des Artistes Mutilés et aux Salons régionaux de Vichy, Nice, Cannes, Saint-Etienne.

Aussi graveur. Elève de l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris et de Injalbert, Dampet et Maristons.

DURANDEAU (Auguste-Antoine). — Né à Bordeaux (Gironde) le 1^{er} août 1851. Elève de Cabanel, Galland, Hanoteau et Beauvais. Peintre de natures mortes. Il expose au Salon depuis 1883 jusqu'en 1900.

DURAND-ROSE (Auguste). — Né à Marseille, le 19 février 1887. Peintre. Il a exposé en 1928 et 1929 au Salon de la Société des Artistes Indépendants et au Salon d'Automne en 1922 « Bacchanale ».

DURANTON (Jeanne). — Peintre. Membre exposant du Salon des Tuileries où on put voir en 1929 : « Sur la commode » et « Sur la cheminée ».

DURANTON (Simone-Marie-Berthe). — Née à Toulon (Var). Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Deux bons amis » (pastel).

DURAS (Marie). — Née à Vienna. Sculpteur tchécoslovaque. Elle a exposé aux Indépendants de 1927 : « Portrait » (plâtre) ; « Femme » (plâtre).

DURASSIER (Eugène). — Sculpteur. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont il est sociétaire : « Plâtre ». A obtenu une mention honorable en 1912. Il est l'élève de Vion. Il expose depuis 1906.

DURAY (Emile-Arthur). — Né à Bruxelles (Belgique) le 12 septembre 1862 (naturalisé Français). Elève de Cabanel. Peintre de genre. Il expose au Salon depuis 1899 et au Salon des Indépendants en 1928 et 1929 : « Le bateau fantôme » et « Calme du soir ».

DURDEN (James). — Né à Manchester (Angleterre). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Betty et Chu ». Médaille d'argent en 1927.

DUREL (Gaston-Jules-Louis). — Né à Gaillac (Tarn) le 18 février 1879. Peintre. Elève de Jean-Paul Laurens. Secrétaire général des Paysagistes français. Sociétaire au Salon des Indépendants et au Salon des Artistes Français, membre de la Section coloniale de la même Société. Titulaire de la rosette du Ouissam Alaouite, du Prix de l'Institut, d'une bourse de voyage et d'une mention honorable au Salon.

Il fit plusieurs expositions particulières aux Galeries Georges Petit, Dujardin (Roubaix), d'Art moderne (Lille), à la Maison des Artistes de Paris, etc.

Oeuvres aux musées de Toulouse, Casablanca, Lille, St-Etienne, Gaillac, etc...

Il est l'auteur de la décoration de « Shéhérazade » et « Fantasio » (faubourg de l'hôtel Maurice Dufranc et de nombreux tableaux dont les plus connus sont : « Marché marocain » (au maire-député de Montmartre), de l'église Saint-Jean-Laique, du château de la Clochetière (Orne), Reims), « Sortie du Sultan de Rabat » (à la Mosquée de Paris) et « Vue de Moulay-Idriss » (musée de Casablanca).

DUREL (Louis). — Né à Paris. Graveur sur bois. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1903, une médaille de 3^e classe en 1911.

DURENNES (Eugène). — Né à Paris, le 11 décembre 1860. Peintre. Elève de J. Lefebvre et Boulanger ; entre à l'Académie Julian sous la direction de Rixens et Courtois.

Il se forma au contact des maîtres impressionnistes. Exposa, en 1924, à Buenos-Ayres. On le voit régulièrement à la Nationale, aux Indépendants et au Salon d'Automne.

Une toile : « La toilette » est exposée au musée du Luxembourg.

DUREY (René). — Né à Paris. Peintre. Il a exposé à la Rétrospective des Indépendants de 1926 : « Paysage méditerranéen » ; « Naples » ; « Volterra » ; « Nature morte » ; « Banlieue de Paris » ; « Paysage de l'Ile-de-France ».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES : 1925-1928 : « Paysage du Midi », 385 fr. ; « Nature morte », 1.100 fr. ; « Avallon », 3.000 fr. ; « Maison en Auvergne », 310 fr. ; « Une ferme », 620 fr. ; « Paysage », 2.200 francs.

1929 : « Nature morte aux tomates » 1.900 fr. ; « Nature morte au lapin » 2.000 fr. ; « Nature morte à la soupière » 1.920 francs.

DURIEUX (René-Auguste). — Né à Bordeaux. Peintre. Elève de Cormon. Membre du Salon des Artistes Français où il expose en 1929 : « Femme roumaine ».

DURIEZ-MAZUEL (Marcelle). — Née à Rueil. Aquarelliste. Elève de M. Rivoire. En 1929 expose une série de panneaux de fleurs : « Capucines, Roses rouges, Soucis », etc. ; au Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs et au Salon des Indépendants.

DURIN (Marie-Mélanie). — Née à Paris le 3 octobre 1879. Peintre de natures mortes. Expose au Salon depuis 1921.

DURIVAUT (Maxime-Charles). — Né à Paris. Peintre. A exposé en 1927, 1928 et 1929 au Salon des Artistes Indépendants.

DURNBAUER (Louis). — Né à Vienne. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une médaille de 3^e classe en 1893.

DUROT (Auguste). — Né à Paris, le 7 juillet 1842. Peintre. Elève de Hébert et L. Bonnat. Il expose au Salon de 1868 jusqu'en 1889, ensuite à la Société Nationale des Beaux-Arts. Il obtint une mention honorable en 1882, une médaille de 2^e classe en 1884, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1889, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1902.

DUROUSSEAU. — Sculpteur. Expose à la Société Nationale des Beaux-Arts.

DUROZÉ (Fernand). — Peintre. Expose régulièrement à la Société Nationale des Beaux-Arts.

DURUPT (Juliette). — Née à Paris. Peintre. Elle exposa deux études aux Indépendants de 1927.

DURRUTHY-LAYRLE (Zélie). — Née à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1897.

DURST (André). — Dessinateur. Né à Puteaux (Seine), le 12 mars 1895.

Expose au Salon des Humoristes : « Symbole et Légende ».

DURST (Aug.). — Né à Paris. Peintre. Sociétaire du Salon des Artistes Français, a obtenu : médailles de 2^e classe en 1884 ; argent à l'Exposition Universelle de 1889 ; de bronze à l'Exposition Universelle de 1900. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1902. Hors-Concours.

DURVIS (Marie). — Née à Paris. Sculpteur. Sociétaire du Salon des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1882.

DUSART (Lucienne). — Née à Valenciennes (Nord). Lithographe. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1926.

DUSEK (Jean-V.). — Tchécoslovaque né à Tábor (Tchécoslovaquie). Sculpteur. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Dr J. Kolár » (buste en plâtre, sculpture) ; « Un

cadre médaille » (bronze), (sculpture) ; « K. Zélsky », acteur écrivain (buste en plâtre), (sculpture).

DUSOUCHET (Pierre-Léon). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

DUSSART (Gustave). — Sculpteur. Statuaire. Né à Lille (Nord) le 26 septembre 1875. Membre exposant des Artistes Français (pendant 25 ans), des Salons de Paris, Lyon et Lille. Mention honorable en 1909.

Parmi ses œuvres, nous citerons deux groupes qui figurent sur la façade principale du Musée de Monaco : « Le Secours » ; « Le Progrès venant au Secours de l'Humanité ».

DUSSAULT (Arthur). — Né à Ville-neuve-sur-Yonne. Peintre. Expose des paysages aux Indépendants, de 1927 et 1928.

DUSSOUR (Louis). — Né à Riom. Peintre. Il exposa des paysages de son pays natal et des portraits au Salon des Artistes Indépendants, de 1928 et 1929. En 1928, au Salon d'Automne il envoya : « Riom, la route de Paris ; « Usine à Choisy-le-Roi ».

DUTEIL (Alice). — Née à Paris. Peintre. Elève de Henri Lévy et de M. Fernand Bivel. Expose en 1929, au Salon d'Automne, dont elle est membre : « Nature morte ».

DUTERME (Léon). — Né à Verdun. Peintre. Exposa deux natures mortes aux Indépendants de 1927.

DUTERTRE (Victor). — Né à Thilouze (Indre-et-Loire) le 10 février 1850. Graveur sur bois et peintre-graveur. Membre du Jury de gravure au Salon des Artistes Français, où il est Hors-Concours, il expose aux Salons annuels et au Cercle de la Librairie, et participe aux Expositions de gravure. Son œuvre est représentée à la Bibliothèque Nationale et dans la collection des Artistes Contemporains. Il exécuta des cartons d'estampes, des gravures sur bois et interpréta les tableaux des grands maîtres, entre autres : « L'Arbitrage », d'après Albert Besnard, et trois œuvres de Rembrandt (acquis par l'Etat).
Prix de vente : épreuve chine, environ 250 francs.

DUTHEIL (Georges-Denys, dit Géo). — Statuaire de tendances nettement modernes. Né à Paris le 24 mai 1888. Egalement peintre et pastelliste. Sociétaire et membre du Jury à la Société Nationale des Beaux-Arts, obtint une bourse de voyage de l'Etat et la Bourse de l'Afrique Equatoriale. Expose au Sa-

lon des Indépendants, au Salon d'Automne, à la Nationale des Beaux-Arts et à la Galerie Ruhlmann. Il participa aussi à l'Exposition des Arts décoratifs et fut l'organisateur de l'Exposition de Vittel.

Ses meilleures œuvres sont : « Hiérodonte » ; « La Fontaine des Sphynx » et « L'Ame » (cimetière de Saint-Ouen, tombeau de la mère de l'artiste).

DUTHEIL (Hippolyte-G.). — Né à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1882 et une médaille de 3^e classe en 1888.

DUTHOIT (Louis-Joseph). — Architecte, né à Amiens (Somme) le 20 mars 1868. Elève de Duthoit et Moyaux. Il expose au Salon depuis 1905, et a obtenu une mention honorable en 1905 et une médaille de bronze en 1913.

DUTILLE (Yvonne). — Née à Vincennes. Sculpteur. Sociétaire perpétuelle du Salon des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1921.

DUTRIAC (Georges-Pierre). — Né à Bordeaux (Gironde). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français, obtient une mention honorable en 1893.

DUVAL (Constant-Léon). — Peintre. Né à Champlay (Yonne) le 30 octobre 1877. Expose au Salon des Artistes Français depuis 1907 ; au Salon d'Hiver depuis 1910 ; aux Salons d'Automne, des Indépendants, et participe à des Expositions diverses. Il remporta de nombreuses récompenses : Prix Raigecourt, Goyon 1920, Prix des Paysagistes 1924, Médaille d'or et Hors-Concours au Salon de 1926, Diplôme d'honneur à l'Exposition des Arts décoratifs (1925).

De tendances classiques teintées de modernisme, cet artiste exécute de nombreuses affiches illustrées, pour les Compagnies de chemins de fer et le Tourisme : « Normandie, Bretagne, Châteaux de la Loire », etc...

Des tableaux ont été acquis par les Collections Wanamacker (U. S. A.), Ozevedo (Brésil), etc., d'autres par l'Etat, la Ville de Paris et le Département de la Seine..

Elève de Guillermet et Dupuy.

DUVAL (Jean-Charles). — Peintre. Membre du Salon des Tuileries, où il exposa deux paysages en 1929 et de la Société Nationale des Beaux-Arts.

DUVAL (Pierre-Albert-Louis). — Né à Louviers. Peintre. Il a exposé deux paysages : « Eglise Saint-Lambert » ; « Effets de Mai sur Paris », aux Indépendants de 1929.

DUVAL (Roger-Georges-André). — Né à Meudon (S.-et-O.) le 4 mai 1901. Peintre et illustrateur. Sociétaire et membre exposant du Salon d'Automne (1920-1928), il envoie également au Salon des Indépendants (1925-1927) et aux Galeries Balzac, d'Art Contemporain, Pleyel et Th. Briant. Il participa à l'Exposition internationale de Peinture moderne à Boston, en 1928.

On peut voir ses œuvres à la Galerie Th. Briant, et dans les collections Paul Poiret, Prevêt, Goffe, etc...

Il collabore à l'illustration de diverses revues périodiques de France et de l'étranger.

DUVEAU (André). — Né à Cellettes. Peintre. Il a exposé deux toiles aux Indépendants de 1927.

DUVALLET (Charles-Léon). — Né à Damville. Peintre. Il exposa : « Amour à l'arc » ; « Amour vainqueur » aux Indépendants de 1929 : « Paysage » ; « Etude de nu ». En 1928 : un paysage et une nature morte.

DUVENECK (Frank). — Né à Covington, Kentucky (Etats-Unis). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1895.

DUVENT (Charles-Jules-Walère). — Né à Langres (Haute-Marne) le 24 juin 1867. Paysagiste et orientaliste. Elève de Boulenger et J. Lefebvre. Il expose au Salon depuis 1884, et a obtenu : une mention honorable en 1891, une médaille de 3^e classe en 1893, une médaille de 2^e classe en 1896, et, la même année, une Bourse de voyage, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1903, promu officier en 1921. Il est membre du Comité et du Jury et Président de la Société Amicale des Artistes Français.

Il illustra « Sainte-Marie des Fleurs » de René Boylesve (eaux fortes, orig. en couleurs. Le livre contemporain, 1913. Tirage à 123 exemplaires). Un « Portrait de Mme D. » est au Musée du Luxembourg, ainsi qu'un « Portrait de Jeune fille ».

Œuvres aux Musées de Nancy et du Maroc.

DUVIVIER (Antoinette). — Née à Roubaix (Nord) le 18 juillet 1894. Peintre de natures mortes. Expose au Salon depuis 1923.

DUVOGELLE (Julien-Adolphe). — Né à Lille (Nord) le 9 janvier 1873. Portraitiste. Elève de Bonnat et Ph. de Winter. Il expose au Salon depuis 1897,



Ch. Duvent

L'entrée du maréchal Lyautey à Taza

(Salon de 1928)

et a obtenu une mention honorable en 1897, une médaille de 3^e classe en 1898, une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

DUYVER (Albéric-Victor). — Né à Thielt (Belgique). Peintre. Membre du

Salon des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1894.

DYKMAN-LEMONNIER (Jeanne). — Née à Paris le 20 mai 1872. Peintre miniaturiste. Elève de Lagoderie et Leroy. Elle expose au Salon depuis 1891.

E



F. Z. Eberl

Les joueurs d'Echecs

EADIE-REID (James). — Dessinateur et peintre écossais. Né à Dundee (Ecosse). A exposé à la Nationale des Beaux-Arts en 1913.

EAST (Sir Alfred). — Né à Kettering. Peintre anglais. Exposé en 1913 à la Nationale des Beaux-Arts.

EATON (Charles-Warren). — Né à Albany (Etats-Unis d'Amérique). Peintre paysagiste qui expose au Salon depuis 1908 et a obtenu une Mention honorable à l'Exposition Universelle de 1901, et une Médaille de 3^e classe en 1906.

EATON (Ellen M. M.). — Née à Londres (Angleterre). Aquarelliste qui expose au Salon depuis 1927.

EATON (Maria). — Né à Macclesfield (Angleterre). Graveur. Exposé au Salon depuis 1928.

EASTMANN (Frank-Samuel). — Né à Londres. Peintre de genre. Elève de l'Académie Royale des Arts de Londres. Il expose au Salon depuis 1912.

EASTMAN (Maud). — Née en Angleterre. Peintre miniaturiste. Elève de

l'Académie Royale des Arts de Londres. Elle expose au Salon depuis 1913.

EAUBONNE (Lucien d'). — Né à Chaville (Seine-et-Oise). Sculpteur et graveur en médailles. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de bronze en 1913.

EBBE (Axel). — Né à Skanie (Suède). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1893.

EBEL (Henry). — Né à Fegersheim, Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne, où il expose, en 1928, « Paysage » (peinture).

EBEL (René). — Céramiste-mosaïste. Né à Paris, le 26 mai 1889. Membre du Comité français des expositions et de la Société des Arts appliqués aux métiers. Il participa à l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925 où il fut membre du Jury et envoya au Salon d'Automne, en 1925.

On peut voir ses œuvres à son magasin d'exposition. Il exécute des salles de bains modernes pour différents hôtels particuliers.

EBERHARDT (Robert-G.). — Né à Genève. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français, a obtenu une mention honorable en 1909.

EBERL (François-Zdenek), dit F.-Z. EBERL. — Né à Prague (Tchécoslovaquie), le 25 juin 1888. Peintre portraitiste.



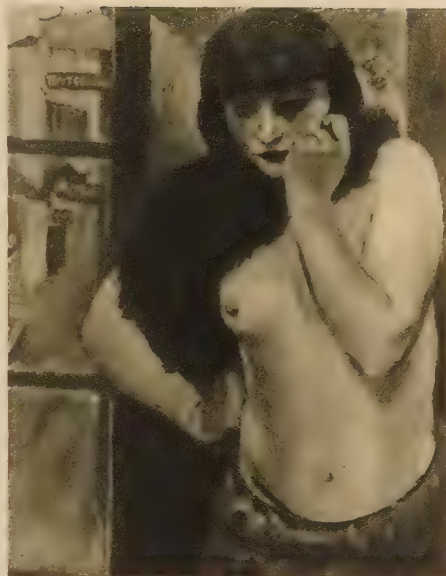
Photo Bonnet

F. Z. Eberl

Sociétaire du Salon d'Automne. Exposé également au Salon des Tuileries et aux Indépendants. Chevalier de la Légion d'Honneur. On peut voir ses œuvres récentes à la Galerie Barreiro et chez Bernheim-Jeune. Il eut en 1929 une exposition très importante chez Bernheim

jeune qui ne réunissait pas moins de cinquante toiles et fut préfacée par Arsène Alexandre, puis une exposition d'aquarelles et de dessins chez Barreiro, en octobre 1929. Ses têtes de femmes aux yeux largement cernés, où le vide formé par le seul noir suffit à caractériser l'expression, lui ont rapidement acquis une grande réputation, en marquant fortement sa personnalité qui ne rappelle aucun peintre avant lui. Il marque ainsi sa place dans le portrait contemporain. Eberl ne recherche pas ses modèles dans de faciles manifestations mondaines; il les trouve dans les milieux montmartrois et populaires décrits par Carco, Galtier-Boissière et parfois Mac-Orlan. Ses filles sont tristes, pensives, résignées; il sent la poésie du malheur et la rend, tâche difficile, sans rendre sa peinture ni ennuyeuse, ni monotone. Ses toiles sont toujours vivantes et plaisantes, malgré cette empreinte du malheur. C'est en ne cherchant pas à plaire qu'il y parvient, même lorsqu'il peint les pierreuses malades et leurs « poisses » inquiets. Ses portraits, d'une couleur riche, aux effets ménagés malgré la hardiesse des tons, gardent sur leur visage la profonde expression par laquelle la sincérité du peintre sait, d'un modèle, faire quelque'un. Eberl doit être placé au premier rang des portraitistes contemporains, par sa vigoureuse compréhension d'un art moderne, émotif et bien vivant.

Principaux tableaux : « Passage de Clichy », « La Coco », « Portrait de



F. Z. Eberl

Pierreuse

S. E. Osusky », « Torse », « Deux amis », « Poisses », « Torse de jeune femme », « La danseuse », « Nu au manteau noir », « Coin de mon atelier », « Maternité », « Une pauvre fille », « Le cabinet particulier », « Nu sur un sofa », « Famille de chats siamois », « Fille galante », « Jeune fille au collier bleu », « L'absinthe », « Jeune fille à la chemise bleue », « Tulipe », « Maison provençale », « Tête de jeune fille », « Tête de femme ».

Aujourd'hui, les prix atteints par ses toiles varient de 3.000 à 9.000 francs, suivant leur importance.

T. Z. Eberl.

A Eberl

T. Z. Eberl



F. Z. Eberl

Mon homme

Photo Poplin



F. Z. Eberl

Passage de Clichy

Photo Bernheim-Jeune



F. Z. Eberl

Photo Bernheim-Jeune

La coco



F. Z. Eberl

Photo Bernès, Marouteau

Tête de Femme

EBERZ (Josef). — Né en 1880, à Limbourg-sur-la-Lahn. Peintre et aquafortiste allemand.

A participé en juin-juillet 1929 à l'Exposition des Peintres-Graveurs allemands et contemporains, organisée à Paris, à la Bibliothèque Nationale, où cet artiste exposa : « La Vallée », « Cimetière Saint-Pierre, à Salzbourg », « Chapelle du Cloître » (eaux-fortes).

EBIHARA (Kinosouké). — Né à Kagoshima (Japon). Peintre japonais. A exposé en 1928 au Salon d'Automne, dont il est membre, « Hiver », peinture.

EBSTEIN (Joseph). — Sculpteur, statuaire. Né à Batna (Algérie), le 12 mai 1881. Membre de la Société des Artistes Français, où il expose. Il remporta le Prix de Rome, une médaille d'argent en 1924, une médaille d'or en 1928 et la mention Hors-Concours. Elève de Barrias, Coutan et Paynot.

Plusieurs de ses œuvres figurent dans des musées : l'« Elu » (au Musée de Compiègne) ; « Ulysse écoutant les voix des Sirènes » (Musée d'Alger). Il faut encore citer une de ses meilleures statues « Le génie naissant » (marbre).

ECALLE (Georges-Charles). — Né à Paris le 8 février 1875. Peintre. Elève de Dauphin. Sociétaire du Salon, où il expose depuis 1923.

ECHELER (Joseph). — Né à Legau (Haute-Silésie), en 1853. Sculpteur allemand et graveur en médailles. Elève de l'École des Beaux-Arts de Stuttgart, il

partit pour Munich où il eut Windmann pour professeur. On peut citer de lui des bustes, datant de sa première manière, des sujets mythologiques et religieux, des animaux.

Ses œuvres principales sont : « Mater dolorosa », « Hercule et le lion de Némée ». Monument du général Grant (États-Unis).

ECHTLER (Adolphe). — Né à Dantzig (Autriche). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1883.

ECONOMON (Michel). — Né au Pirée. Peintre grec. A exposée en 1913 à la Nationale des Beaux-Arts.

EDEIKIN (Ephraïm). — Né à Riga (Lettonie). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français, où il expose en 1929 : « Portrait de M. Aristide Briand ». Elève de l'Académie des Beaux-Arts de Pétersbourg.

EDEL (Florence). — Née aux États-Unis. Peintre et miniaturiste. Elève de Bouguereau et G. Ferrier. A exposé en 1914 au Salon des Artistes Français.

EDELMANN (Charles-Auguste). — Né à Soult-sous-Forêts (Bas-Rhin). Peintre. Sociétaire du Salon d'Automne où il expose en 1928 : « Fleurs et livres » (nature morte) (peinture) ; « Femme couchée » (peinture).

Elève de Gérôme et Humbert.

Il illustra « Un cœur vierge » (Eug. Montfort), 1926.



Edelmann

Photo Vizzavona

Retour de pêche

EDEM (Edmond-Demont). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929 : « Bouquet rosatique », « Pour vous, mesdames ».

EDMOND-GROS. — Né le 16 novembre 1864, à Aubagne (Bouches-du-Rhône).

Graveur lithographe. Exposé au Salon depuis 1896.

EDON (Anne). — Née à Ham (Somme). Peintre de genre. Elève de Mlle Suzanne Minier. Membre du Salon des Artistes Français, où elle expose, en 1929 : « Fleurs » (peinture).

EDOUARD (Jules-Albert). — Né à Caen (Calvados). Peintre. Elève de L. Cogniet, Delaunay et M. Gérôme. Il expose au Salon depuis 1901.

EDWARD (George). — Dessinateur humoriste, graveur et illustrateur. C'est pendant son service militaire qu'il débute en collaborant à « La Vie à Nice ». A peine libéré, il gagne Paris et ne tarde pas à donner ses dessins à la « Chronique Amusante », à l'« Univers illustré », au « Journal amusant », au « Charivari », au « Gil Blas ». Bientôt remarqué par les grands quotidiens, il prend place parmi les dessinateurs habituels du « Matin » et du « Journal ». Il collabore au « Rire », au « Cri de Paris », à la « Vie Parisienne », à l'« Auto-Dimanche » ; on le vit également au « Monde Illustré ».

Parmi ses affiches, nous citerons celle pour le comique Serjius, celle de Jane Dalmont ; parmi ses eaux-fortes et pointes sèches : « Juan-les-Pins », Gargillesse.

Livres illustrés : « La bague de plomb » (Georges Maurevert) ; « L'éternel masculin » (Jeanne Landre) ; « Montmartre » (G. Renault et Gustave Le Rouge) ; « Sur les routes de France ».

EDWARDES (Clara). — Née à Londres (Angleterre). Sculpteur, élève de Michel et Béguine, expose au Salon depuis 1924.

EDWARDES (May de Montravel). — Née à Londres. Peintre miniaturiste qui expose au Salon depuis 1926.

EDWARDS (Maisie). — Née à Sydney (Australie). Pastelliste. Exposée en 1914 aux Artistes français.

EDWARDS-HOROWITZ. — Peintre. Né à Asnières (Seine). Exposé au Salon des Indépendants, à l'Art français indépendant et aux Galeries du Caméléon et Alexandre Mercereau.

Ses œuvres les plus connues sont des « Paysages de la Creuse ».

EDY - LEGRAND (Edouard - Léon - Louis). — Né à Bordeaux le 24 juillet 1892. Peintre illustrateur et graveur.

Sociétaire du Salon d'Automne. Membre de la Société des Artistes Décorateurs et des Artistes Indépendants, il fit des expositions particulières à la Galerie Weill (mars 1922 et avril 1923).

Des œuvres de lui ont été acquises

par le Musée du Luxembourg et plusieurs collections particulières parisiennes.

Auteur de la « Décoration du Salon de Thé du Bon Marché » et de la « Salle à manger des premières du paquebot « Ile-de-France » (aidé par Léon Voguet).

Livres illustrés : « Pentatoli » (lithographies-librairie de France) ; « Siegfried et le Limousin » (J. Giraudoux) ; l'« Enfer de Dante », (dessins) ; « Schiffrin » ; « Poèmes en prose » (Pierre Mac-Orlan) ; 5 eaux-fortes et 40 dessins (Editions du Capitole) ; « Jeanne d'Arc » ; l'« Ile des Pingouins » ; « Balthazar » ; « Rabelais » « 5 volumes avec 150 dessins. Anatole France, éditions Calmann-Lévy » ; « L'Ile Rose » (Charles Vildrac, avec 75 dessins. Tolmer, éditeur) ; « L'Ile Rose » (du même, avec 100 dessins nouveaux. Albin Michel, éditeur) ; « Les derniers jours de Pompéi » (André Maurois : 8 lithographies. Editions Lapina) ; « Les Danubiennes » (P. Dominique, 30 dessins. Editions Grasset), etc...

EDZARD (Dietz). — Né à Brême en 1893. Peintre et graveur allemand. Travaille en 1911, à Berlin, sous la direction de Beckmann. Exposé à Amsterdam en 1920. Habite la Bavière et va en Lithuanie, qu'il quitta en 1927 pour la France où, définitivement, il se fixa en Provence. C'est peut-être là qu'il peignit ses meilleures toiles.

Il exposa, en 1929, au Jeu de Paume, à l'exposition des peintres-graveurs contemporains, trois eaux-fortes : « Couple couché », « Deux têtes », « Cierges allumés ». Il a illustré « Les frères Karaniasoff » (Dostoïevsky) et a une toile au Musée de Grenoble.

Principaux tableaux : « Portrait de Sent M'ahesa », « Maternité », « L'aveugle », « Le boiteux », « Le suicidé », « La folie », « Loge d'artiste », « Banlieue de Berlin », « La Maison rouge », « Boulevard des Italiens », « Place Cliché », « Paysage de Provence ».

Bibliographie : D. Edzard, par Florent Fels (Marcel Seheur, éditeur).

EGAN (Béatrice). — Née à Londres. Peintre. Elève de Georges Brown. Membre de la Société des Artistes Français, où elle expose, en 1929 : « Le Château ».

EGGER (Jean). — Peintre. A exposé, en 1929, au Salon des Tuileries : « Nu », « Tête ».

EGO (Ernest). — Né à Douai. Peintre. Elève de M. Chigot père. Exposée en 1914 aux Artistes Français.

EQUISQUIZA (Roger de). — Sculpteur espagnol. Exposée à la Nationale des Beaux-Arts, en 1908 et 1913.

EHLINGER (Maurice). — Peintre portraitiste. Né à Champagny (Haute-Saône), le 25 septembre 1896. Elève de F. Flameng et Jules Adler. Il expose au Salon depuis 1922 et a obtenu une mention honorable en 1928.

Sociétaire du Salon d'Hiver, il y expose, en 1929 : « Portrait blanc », « Portrait de Mlle G. E... », « Fantaisie » (nu), « La forge ».

EICH HORN (Léon Bernhard). — Né à Léopol (Gallicie). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1905.

EIFFEL (Albert). — Peintre de marines. Né à Levallois-Perret (Seine). Elève de M. Humbert. Il expose au Salon depuis 1911.

EIMBRECK (Georges). — Peintre polonais. Exposait chez Bernheim jeune, en juin 1908.

EISENHUT (François). — Peintre. Né à Palanka (Hongrie). Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1895 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

EISENMANN (Germaine). — Peintre, qui a exposé au Salon des Tuileries en 1929 : « Nu », « Jardins à Auteuil ».

EISENSCHITZ (Willy). — Né à Vienne. Peintre autrichien. Membre du Salon d'Automne où il expose, en 1928 : « Paysage du Tessin » (peinture) ; « Là Zim » (peinture).

Il expose également à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Salon des Tuileries.

EKEGARTH (Hans). — Peintre suédois. Né à Christianstad, le 17 janvier 1891. Expose aux Salons d'Automne, des Tuileries, des Indépendants, ainsi qu'aux Galeries Bernheim jeune, Marcel Bernheim, Druet, Mantelet, Zak, etc...

On vit au Salon d'Automne de 1928 :



Ekegarth

Nu

Photo Roseman

« Décoration » et « Place de la Concorde ».

Participe à l'Exposition d'art suédois en 1929 (Musée du Jeu-de-Paume).

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1926-1928 : « Bruges », 105 francs.

EKMANN (Nicolas). — Peintre impressionniste, dessinateur et graveur (bois et pointes sèches). Né à Bruxelles de parents hollandais, le 9 août 1889. Membre de la Société des Artistes Indépendants de Paris et d'Amsterdam, où il envoie, tous les ans, ainsi qu'à la Galerie Jeanne Bücher et au « Nouvel Essor ». En 1923, exposa à Anvers (Lumière et Cercle artistique) ; Glasgow (Lellan Galleries) ; Amsterdam (Saint-Lucas) ; en 1924, à : Zurich (Wolfsberger) ; Bruxelles (Maldoror) ; Utrecht (Gerbrants) ; Vienne, Venise, Rome ; en 1925, 1926, 1927, 1928 et 1929 à Venise, La Haye, Dresde, Munich, Berlin, Anvers, etc., etc...

Ses œuvres figurent dans les musées d'Amsterdam, Rotterdam, La Haye, Glasgow, Hanovre, Berlin, Dresde, Mannheim, Ilberfeld, Essen, Mülheim, Munich et Moscou, ainsi que dans de nombreuses collections particulières.

Il exécuta environ 90 bois dont : « Danse de mort », « Eclopés », « La Foule », « Séparation », etc., et 25 pointes sèches.

Ses meilleures œuvres paraissent être : « Danse de mort », « Aveugle et moissons » (peinture).

ELDH (Carl). — Né en 1873. Sculpteur suédois né à Upsala. Elève d'Injalbert et de Roland à Paris. Membre de l'Académie des Beaux-Arts de Stockholm. A participé en avril-mai 1929 à l'Exposition de l'Art suédois, organisée à Paris, au Musée du Jeu-de-Paume, où cet artiste exposa : « Jeunesse », « August Strindberg », « Jeune fille assise » (bronze).

Membre de la Société des Artistes Français, il obtint une mention honorable en 1900 et une médaille de 3^e classe en 1902.

ELESZKIEVICZ (Stanislas). — Né à Varsovie le 29 février 1900. A étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, puis aux Beaux-Arts d'Athènes. A voyagé en Italie. Peintre, mais surtout décorateur pour les vitraux, la mosaïque et les verres gravés.

Exposait en décembre 1928 à la Galerie d'Art du Montparnasse, et au Salon depuis 1926.

ELGESTRON (Ossian). — Né en 1883. Peintre suédois. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Stockholm, de Zehrtmann,

à Copenhague et Chr. Krohg à Paris. A participé, en avril-mai 1929, à l'Exposition de l'Art Suédois, organisée à Paris au Musée du Jeu-de-Paume, où cet artiste exposa : « Expéditions de Vikings », « Le déluge », « Légende lapone ».

ELIA (Michel). — Né à Paris. Sculpteur. Elève de M. Mourgues-François. Exposé en 1929, au Salon des Artistes Français dont il est membre : « Portrait de fillette ».

ELIA (Edouard-Pierre-Joseph). — Né à Bruxelles (Belgique). — A obtenu au Salon des Artistes Français, dont il est membre, une mention honorable en 1882.

ELICHE (Jean-Baptiste). — Né à Morières (Vaucluse), le 21 février 1866. Peintre paysagiste. Elève de Jules Lefebvre et Tony-Robert-Fleury. Il expose au Salon depuis 1910.

ELIE DE BEAUMONT. — Née à Montluçon (Allier), le 18 mars 1871. Peintre miniaturiste. Elève de Laforge et Bastide. Elle expose au Salon depuis 1925.

ELIM (F.). — Peintre. Membre de la Société des Peintres et Sculpteurs de chevaux. En 1928, exposa au Concours Hippique : « Le Prix de Diane 1928 », « Le Prix du Jockey-Club 1928 », « Kantar » « L'arrivée ».

ELINA (Odette). — Née à Paris. Peintre. Elève de Mlle Suzanne Minier. Membre du Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Elle y exposa en 1929 : « Reflets », « Roses blanches », « Hortensia » (peinture) et un dessin rehaussé : « Portrait de Mme D. L. E. ». Elle expose au Salon des Artistes Français depuis 1928.

ELIOT (Harry). — Dessinateur anglais. A illustré « Six belles histoires de chasse » et « Six grosses bouffées de pipes » (Jérôme Doucet, Blaizot, édit.).

ELIOT (Jeanne). — Née à Paris, le 22 mars 1861. Peintre. Elève de Mlle Chéron et de M. Eliot. Elle expose au Salon depuis 1890.

ELIOT (Maurice). — Peintre et illustrateur. Né à Paris en 1864. Elève de Cabanel. A illustré « Diane au bois » (Bouvelles). Lithographies originales (Carteret, 1911). Il fut professeur de dessin à l'Ecole Polytechnique. Participa aux Expositions de 1889 et 1900 et exposa régulièrement aux Salons depuis 1881. Hors-Concours au Salon. Il obtint une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900 et est chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1908.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1925-1928 : « Jeune femme dans un parc », 150 francs.

ELLER (Lucien Roudier, dit). — Peintre et dessinateur. Né à Marseille, le 2 janvier 1894. Exposé à la Galerie Devambaz, aux Salons des Indépendants et des Humoristes. Officier du Nicham-Iftikar. Plusieurs œuvres furent acquises par le Conseil général des Bouches-du-Rhône. Illustra : « Marseille sur le vif ».

ELLIS (Marian). — Né en Angleterre. Graveur. Exposé au Salon depuis 1925.

ELMER (Pierre). — Peintre paysagiste, né à Bourbon-Lancy, le 30 mai 1881. Exposé au Salon des Tuileries depuis 1924.

ELMQVIST (Hugo). — Né à Carls-
haum (Suède). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1895.

ELO. — Sculpteur danois. Né à Copenhague. Il exposa en 1913 à la Nationale des Beaux-Arts.

ELOFF (Paul). — Né à Prétoria (Afrique du Sud). Sculpteur qui expose au Salon depuis 1912.

ELSEN (Théodor). — Peintre. Exposé au Salon des Humoristes, en 1929 : « Le Travail », « Elle est bien maigre », « Gueux ».

ELSENER (Jeanne). — Miniaturiste et pastelliste. Née à Paris. Sociétaire du Salon d'Hiver où elle envoya, en 1929 : « Fleurs et fruits (pastel), Elève de Mlles Zabeth et Demgon et de Raphaël Collin et Courtois.

ELSTOW (William). — Né à Portsmouth (Angleterre). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français où il expose, en 1929 : « The professor ».

ELVE-MEROVITCH (Jeanne). — Née à Paris. Peintre et aquarelliste. Membre du Salon de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Elle y exposa, en 1929 : « Les Vosges », « Ferme vosgienne » (peinture) ; « Le pot-au-feu » (aquarelle).

EMBIL (Miguel). — Né à la Havane (Cuba). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1898 et une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900.

EMBRY (Georges). — Né à Paris. Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1897.

EMERSON (Sybil). — Née aux Etats-Unis. Américaine. Peintre. Membre du Salon d'Automne où elle expose en 1928 : « La Chauffeuse » (peinture), « La petite fille du concierge » (peinture).

EMERSON (Sybil, Davis). — Peintre et décorateur américain. Né à Worcester (Mass. U. S. A.), le 4 avril 1892. Expose au Salon d'Automne (1927-1928), au Salon des Indépendants (1926-1927) à la San Francisco Art Association où il obtint le premier Prix de Dessin en 1924. Il fit une exposition particulière « Sacre du Printemps » à Paris, en 1928.

EMILE-BAYARD. Peintre et écrivain d'art. Né à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise), le 16 avril 1868. Inspecteur général de l'Enseignement Artistique et des Musées aux Beaux-Arts. Membre du Comité de la Fraternité des Artistes et de la Presse artistique. Officier de la Légion d'honneur, de l'Instruction Publique. Titulaire des médailles des Épidémies, de la Reconnaissance Française, du roi Albert I^{er}, du Mérite italien, etc.

Emile-Bayard est l'auteur d'une soixantaine de livres d'art dont l'« Art de reconnaître les Styles, les Tableaux, les Gravures, les Tapisseries, la Dentelle, les Meubles, les Styles étrangers, les Meubles rustiques, etc... ».

Il collabora à l'illustration du « Monde Illustré » et aux Éditions Delagrave, Flammarion, etc...

Ses dessins de cet artiste figurent au Musée de Casablanca.

EMILE DOMERGUE (Jean). — Peintre de natures mortes. Né à Paris le 6 juillet 1879. Élève de Cormon. Il expose au Salon depuis 1921 et a obtenu une mention honorable en 1914 et une médaille d'argent en 1920.

EMILE HUMBLLOT (Anna). — Née à Suippe (Marne), aquafortiste. Élève de M. Léon Salles. Expose au Salons, sous le nom de Humblot-Buirette, en 1924 et 1925, depuis 1926, sous le nom de Emile Humblot. Elle a obtenu une mention honorable en 1925, une médaille de bronze en 1927 et une médaille d'argent en 1929.

EMIOT (Pierre-Paul). — Né à Marseille (Bouches-du-Rhône), le 24 octobre 1887. Peintre. Sociétaire du Salon d'Hiver où il a exposé, en 1929: « Bords de côtes près Sainte-Maxime-sur-Mer ». Il est titulaire de plusieurs médailles étrangères et chevalier de la Légion d'Honneur. Expose à la Société des Artistes Français. Élève de Lavalley.

EMMANUEL (C. J.). — Né à Turin (Italie). Peintre. Élève de M. J.-B. Grosso. Membre du Salon des Artistes Français où il expose, en 1929: « La dame en noir ».

EMMENEGGER (Hans). — Né le 19 août 1866 à Kussnacht (Canton de

Schwyz). Peintre et graveur. Ses études se déroulent à Lucerne, puis à Paris où, dès 1885, il fréquente l'Académie Julian et les ateliers G. Boulanger et J. Lefebvre. Il est ensuite élève de Gérôme, fait un stage à Munich, revient à Paris, où il travaille avec Benjamin Constant et Lucien Doucet. En 1891, il fait un voyage en Algérie, puis rentre en Suisse et s'établit à Emmenbrücke, près Lucerne.

Paysagiste minutieux et remarquable, portraitiste à ses heures, Emmenegger a composé d'intéressantes études sur le mouvement: vol des oiseaux et des papillons, images de la danse, etc. La forme de ses dernières œuvres est curieusement novatrice.

Signalons, parmi ses toiles, les plus connues: « Tête de femme » (propriété du Conseil Fédéral Suisse); « Matin de juin » (qui figura à l'Exposition Universelle de Paris); « Paysage antédiluvien », « Village sous la neige », « Les nuages », « Le lac alpestre » et « Automne » (Musée de Lucerne).

E. Moroy.

EMMER-BESUIEE (Suzanne-Alice). — Née à Paris. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929: « Bébé » (dessin), « Portrait d'enfant » (dessin).

EMPIS DE VENDIN (Mario-Ferdinand). — Né à Lisbonne. Peintre espagnol. Élève de Boutigny et V. Fournier. Il a exposé en 1914 à la Société des Artistes Français.

EMSLIE (Alfred-Edouard). — Peintre. A exposé aux Artistes Français de 1914.

EMSLIE (Rosalie). — Née à Londres (Angleterre). Peintre. Membre du Salon des Artistes français où elle expose en 1929. « Le bonnet de dentelle ».

ENAUULT (Alix). — Née à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1887 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889.

ENAUULT (François). — Né à Varennebecq (Manche). Peintre de genre. Élève de MM. Maurice Orange et Désiré Lucas. Il expose au Salon depuis 1903.

ENDEN (Léon de). — Peintre. A exposé au Salon des Humoristes en 1929: « F. Vibert », « E. Beauchamp », « Duard fils », « C. Vital ».

ENDERLIN (Louis-Joseph). — Né à Bâle (Suisse) de parents alsaciens, le 26 juin 1851. Sculpteur. Élève de Falguière et de Roubaud. Expose au Salon depuis 1880. A obtenu une médaille de 3^e classe en 1880; de 2^e classe en 1888; d'or, à l'Exposition Universelle de 1889. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1902. Hors-Concours.

ENDERS (Jean). — Né à Besançon (Doubs), le 22 août 1862. Peintre de portraits et de natures mortes, élève de MM. Edouard Baille et Cormon. Il expose au Salon depuis 1884 et a obtenu : une mention honorable en 1890, une médaille de 3^e classe en 1893, de 2^e classe en 1898, une médaille d'argent à l'Exposition Universelle de 1900. Hors-Concours.

Egalement sociétaire du Salon d'Hiver où on peut voir en 1929. « Jeune chat » et plusieurs « Paysages » et « Natures mortes ».

ENDO (Kyôzo). — Peintre japonais. A participé en juin-juillet 1929 à l'Exposition d'Art Japonais (école classique et contemporaine), organisée aux Tuileries, au Musée du Jeu-de-Paume, où cet artiste exposa : « Fleurs ».

ENELINA (Madeleine). — Née à Paris. Peintre. Elève de Jules Lévy et A. Guillemet. Expose au Salon depuis 1926.

ENFERNA (Germaine de l'). — Née à Paris le 16 mai 1890. Peintre de genre. Spécialisée dans les intérieurs. Elève de Mlle Suzanne Minier et F. Humbert. Elle expose au Salon depuis 1912 et a obtenu une mention honorable en 1922.

ENFERNA-GOUTEL (Germaine, Antoinette, Nicole de l'). — Peintre. Née à Paris, le 16 mai 1890.

Expose au Salon des Artistes Français (où elle remporta une mention honorable en 1922), au Salon de l'Ecole française et à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs. Elève de M. Humbert et de Mlle Suzanne Minier.

ENGEL (André). — Peintre de paysages pratiquant avec un égal succès l'aquarelle et la peinture à l'huile. Spécialisé dans les vues de lacs, nappes d'eau et surtout les vues du Lac Léman. Né à Bâle (Suisse), le 4 mai 1880, mais de nationalité française. Elève de L.-O. Merzon.

Associé à la Société Nationale des Beaux-Arts. Il y expose depuis 1906. Il fit, en 1910, 1921, 1925 et 1928 des expositions particulières très remarquées aux Galeries Georges Petit.

Ses meilleures œuvres sont : « Vision de Mai » (au Musée de Mulhouse) ; « Le golf du Touquet » (à M. Hayet, Paris)

ENGEL (Andrée). — Née à Saint-Airan (Indre), le 22 avril 1906. Graveur. Elève de Jacques Simon et Waltner. Elle expose au Salon depuis 1925. et « Vue du Lac Léman » (à M. G. S..., Mulhouse).

PRIX DE VENTE : Aquarelles, 1.500 à 3.000 francs.

ENGEL (Johanna). — Peintre allemand. Elle exposa en 1913 à la Nationale des Beaux-Arts.

ENGEL (José). — Né à Joinville-le-Pont. Peintre. Il exposa à la Société Nationale des Beaux-Arts en 1908 : « Dans le Clos », « Louissette », « Tante Monique ».

ENGEL (René). — Peintre français. Né à Bâle (Suisse), le 18 août 1876. Membre de la Société des Artistes Alsaciens, de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses, de la Société des Peintres de montagne et des Artistes Français. Il fait aussi des expositions particulières à Paris, Mulhouse, Lille, Bruxelles, etc...

Chevalier de la Légion d'Honneur et croix de guerre.

ENGEL-GARRY (José). — Peintre. Né à Joinville-le-Pont (Seine), le 13 août 1873. Elève de Constantin Meunier, J.-P. Laurens, Roll et Gervex.

Expose à la Société Nationale des Beaux-Arts (1890-1929), au Salon des Indépendants et à l'Association artistique « Un groupe » (1923-1928).

Œuvres principales : « Soir dans les ruines » (Musée de Limoges) ; « Nocturnes » (Musée de Nantes) ; « Jeune fille » (Musée d'Angers) ; « Le vieux fagoteur » (Musée de Sens) ; « Les joueurs » (Musée de Libourne) ; « La leçon » (Musée de Digne) ; « Moulin sous Touvent », « La ferme des Loges » (Musée de la Guerre) ; « Les petits bonnets », « Vieilles gens », « Benjamin Godard » (Musée de Barcelone) ; « Les Trimardeurs » (Musée de Jérusalem) ; « Petites mendiants », l'« Anarchiste », « Normandie » (Tryptique) ; « La prière » (Tryptique au Palais de Laeken, Belgique) ; « Louissette », « La Seine au Val de la Haye » (Ville de Paris).

ENGELER (Jacques). — Né à Winterthour (Suisse), le 5 novembre 1898. Sculpteur et peintre. Membre du Salon d'Automne où il expose, en 1928 : « Masque d'une danseuse de Bali (Inde) » (sculpture) ; « Esquisse d'une danseuse de Bali (Inde) » (sculpture).

ENGEL-ROZIER. — Peintre de genre, de portraits et de paysages. Exposait à la Galerie Vignol des toiles aux têtes étranges et tourmentées, des vues de Corse, des scènes populaires, parmi lesquelles : « Le Phénomène », « Les Hommes au café », « La marchande de journaux », « Dans le Métro » et l'« Egaré ».

ENGRAND (Georges). — Né à Aire (Pas-de-Calais), le 5 octobre 1852. Sculpteur. Elève de Cavelier. Il expose au Salon depuis 1880 et a obtenu une mé-

daïlle de 3^e classe en 1888, et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

ENGRAND (Félicie). — Peintre. Née le 25 août 1889 à Marseille (Bouches-du-Rhône). Elève de Marius Barrot. Elle expose au Salon depuis 1911 (sociétaire).

ENGRAND (G.). — Né à Aire. Sculpteur et décorateur. Sociétaire du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de 3^e classe, en 1878, et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889.

ENGSTROM (Albert). — Né en 1869. Peintre et dessinateur suédois. A participé, en avril-mai 1929, à l'Exposition de l'Art suédois, organisée à Paris au Musée du Jeu-de-Paume, où cet artiste envoya : « Pécheur », « Rixe nocturne », « Châtiment », « Philosophie », « Le Fils de Mlle Andersson », « Types russes », « Feliks », dessins figurant au Musée National de Stockholm.

ENGSTROM (Leander). — Né en 1886. Décédé en 1927. Elève de l'Ecole de l'Association des Artistes et, plus tard, d'Henri Matisse.

A participé, en avril-mai 1929, à l'Exposition de l'Art Suédois, organisée à Paris, au Musée du Jeu de Paume, où on vit de lui : « Femme nue », « Matinée sur l'eau » (collection du Prince Eugène), « Le chasseur de macreuses », « Le pêcheur de truites », « Le fjord vert », « La chute d'eau », l'« Arc-en-ciel » et « Le faucon », « La chasse dans les montagnes », « Débâcle ».

ENGUEHARD (Henri-Pierre). — Architecte. Né à Paris. Elève de Deglane et Nicod. Expose au Salon depuis 1927.

ENJOLRAS (Delphin). — Né à Coucouron (Ardèche), le 13 mai 1865. Peintre. Elève de Gérôme. Il expose au Salon depuis 1889. Sociétaire du Salon d'Hiver. Il y a exposé en 1929 : « Repos », « Lecture ».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928 : « La fête vénitienne » (pastel), 300 fr. ; « Buste de femme au foulard rouge » (pastel), 340 francs.

ENNEVIERES (Cécile d'). — Née à Commes (Nord). Sculpteur. Elève de M. Eug.-J. de Bremaeker. Expose, en 1929, au Salon des Artistes Français, dont elle est membre : « Sheila » (buste plâtre).

ENOMOTO (Chikatoshi). — Peintre japonais.

A participé, en juin-juillet 1929, à l'Exposition d'Art Japonais (école classique contemporaine), organisée aux Tuileries, au Musée du Jeu-de-Paume, où cet artiste exposa : « Marionnette ».

ENRIQUE (Barros Fernandez). — Né à Bilbao (Espagne). Sculpteur. Elève de M. Jean Boucher. Membre du Salon des Artistes Français où il expose, en 1929 : une statue : « Premier amour ».

ENSOR (James). — Né à Ostende (Belgique), le 13 avril 1860. Peintre et graveur.

Né en 1860 d'un père anglais et d'une mère flamande, James Ensor, en réalité, relève de cette patrie idéaliste que l'on pourrait appeler la Chine belge ou la Belgique chinoise, « pays de Cocagne », « pays de narquoisie », où l'humour le plus impertinent recourbe et torture les formes, les multiplie, les bouscule et étale, selon de périlleuses distributions, des architectures biscornues, des foules extravagantes, des ustensiles hétéroclites, des monstres, des allégories, des énigmes.

A Ostende, lieu de sa naissance, James Ensor a constamment vécu, et c'est là qu'il a connu et fréquenté ses meilleurs amis : les volutes des vagues, les nacres changeantes des ciels de la Mer du Nord et surtout ces beaux coquillages aux innombrables caprices qui peuplaient la boutique au haut de laquelle Ensor a toujours son atelier et qui se retrouvent jusque dans l'O et l'S du nom d'Ostende, lorsqu'Ensor signe et date ses fantasmagoriques proclamations.

Les débuts d'Ensor se rattachent à l'impressionnisme et, en particulier à l'intonisme des Bonnard et des Vuillard, qu'avec son « Salon Bourgeois » et sa « Musique russe » (1881), il devance de plusieurs années, comme il a, d'ailleurs, devancé tant de mouvements et d'inventions. A cette période, d'une pâte si généreuse et d'un si franc lyrisme appartiennent les admirables natures mortes du « Chou » et de la « Raie » (1882) et cette fameuse « Mangeuse d'huîtres » (1882), qui causa un tel scandale.

Les sujets, d'une brutale simplicité, de quelle chaleur le peintre les rehausse ! Quels magnifiques poèmes de substances, de couleurs et de lumières il en tire ! « Voyez, écrit à ce sujet Paul Fierens, ces touches, ces accents, ces virgules de couleur, cette pâte d'or et de perle, cette chaleur humide, un peu grasse. Ensor condamne « les procédés secs et répugnants (sic) des pointillistes... n'atteignant que l'un des côtés de la lumière, la vibration, sans arriver à donner sa forme. Sa lumière à lui s'incorpore au volume même et, loin d'escamoter le relief, le crée, l'accuse, le matérialise. » Tout, en effet, dans ces toiles presti-

gieuses, vit de concert : les formes se meuvent, emportant avec elles leur matière et leur lumière. Une sensualité universelle couvre toutes les parties du tableau d'une égale et même frénésie, d'un amour constamment attentif, sans partage ni défaillance.

Mais voici que dans ces salons aux tapis dont l'épaisseur étouffe on ne sait quelle agitation, parmi ces fauteuils dont les dossiers modulent la romance du sentimentalisme bourgeois, parmi ces victuailles et ces poissons que l'on croit morts, un souffle de mystère commence à courir et d'étranges figures naissent qui, sous les oripeaux des commères flamandes et les chapeaux hauts de forme des plus respectables bourgmestres, cachent un squelette cliquetant et des intentions d'une malice perfide. Ce sont les fantômes et les masques, tout un monde extraordinaire, burlesque, hallucinant et qui n'appartient qu'à Ensor. Voici les « Masques scandalisés » (1883), les « Squelettes voulant se chauffer » (1889), l'« Intrigue » (1890), « les Squelettes se disputant un pendu » (1891), les « Poissardes mélancoliques » (1892). La gamme de couleurs d'Ensor atteint ici à toute sa richesse et nous offre des rouges et des roses enivrants. Sa façon se dématérialise et tourne, en

certain points, à l'écriture. Un dessin sinueux, tout ensemble naïf et compliqué, agite ces pantins, les colle les uns aux autres, sur un plan un peu plat, à côté de quoi, certains morceaux, par exemple le carton rose et blafard des masques, sont encore traités avec la pâte savoureuse d'autrefois. Tout cela est riche, capricieux, souverainement arbitraire : nous sommes entre les mains d'un enchanteur fantasque, plein d'inventions et dont les candeurs elles-mêmes sont d'acides subtilités.

De cette même série relèvent certaines féeries où le souvenir de Watteau se brouille et s'efface dans des mirages à la Turner, par exemple l'extraordinaire, le délicieux « Jardin d'amour » (1891) et enfin le chef-d'œuvre d'Ensor, la création capitale de son génie épique et satirique, cette « Entrée du Christ à Bruxelles », comédie innombrable et shakespearienne, qui ne trouve son égale que dans les plus truculentes imaginations des Breughel et des V. Hiéronymus Bosch. En outre, l'activité créatrice d'Ensor se dépense dans d'innombrables dessins et eaux-fortes où Edgar Poë le dispute à Goya, et qui grouillent d'une vie monstrueuse et chimérique.

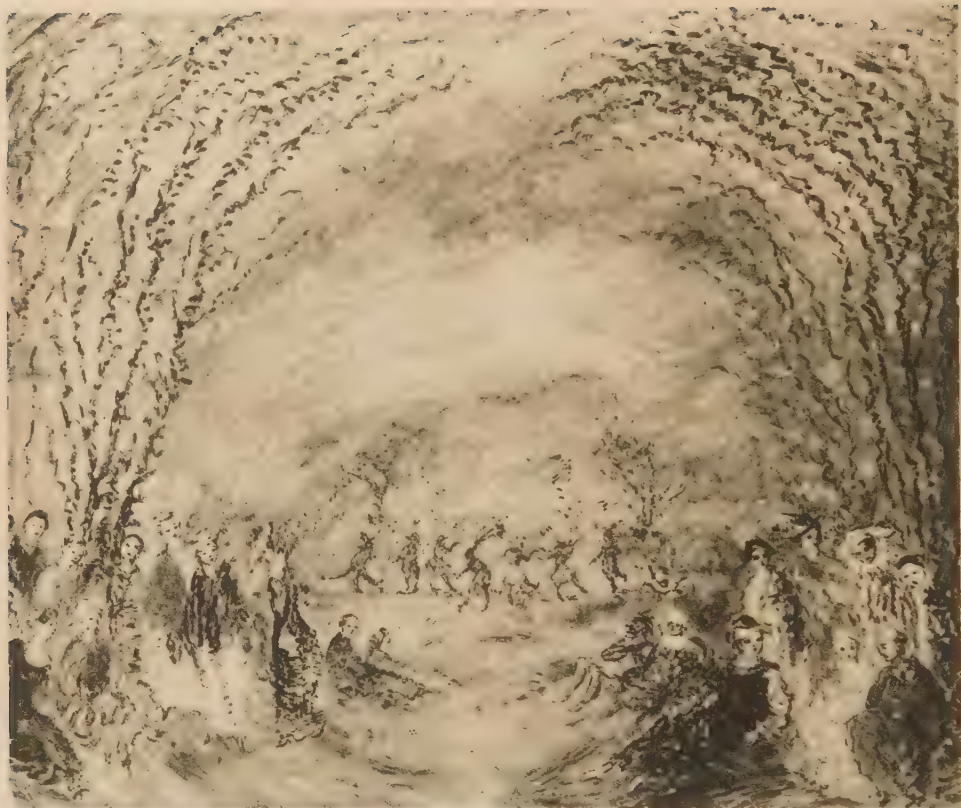
L'œuvre de James Ensor se poursuit, mêlant les natures mortes et les phan-



J. Ensor

Nature morte

Photo Girardon



J. Ensor

Composition champêtre

Photo Giraudon

tasques, reflet prodigieux d'une race qui a eu le privilège de savoir pénétrer avec une saine puissance le réel et le familier, en même temps qu'elle triomphe dans les rêveries et les mysticismes extrêmes. Cet homme multiple et d'un dynamisme si communicatif, a exercé sur les arts de la Belgique une action continue et qui éclate dans ses « Ecrits » souvent réédités, recueils d'articles, de pamphlets, de discours, de toasts, témoignage bariolé des luttes qu'au nom de la jeunesse éternelle Ensor a eu à soutenir contre les éternels poncifs. Peu d'artistes ont subi de la part de la Presse officielle plus d'injures que James Ensor. Mais, comme le dit sa joyeuse devise : « Les suffisances matamoresques appellent la finale crevaillon grenouillère ». Aujourd'hui, les peintures d'Ensor font l'orgueil des principaux musées belges et lui-même s'est récemment vu promu par le roi au titre de baron.

Les « Ecrits » d'Ensor, outre leur intérêt historique, constituent l'une des plus aimables lectures qu'on puisse ima-

giner. Ce style outrancier, rabelaisien et ubuesque, ces gaités verbales, ces redondances qui se recourbent sur elles-mêmes à la façon du dessin même d'Ensor, tout ce lyrisme échevelé et tonitruant nous révèlent un esprit d'une originalité forcenée, inaliénable, qui imprime sa marque à tout ce qu'elle touche. James Ensor est assurément l'un des hommes de notre temps, non pas pour qui l'on peut prononcer sans crainte de se tromper, mais pour qui il faut prononcer à toute force le mot de génie.

Si son action est inséparable de l'abondante histoire de la peinture belge moderne, son action a été moins vive en France où, depuis la publication d'un numéro d'hommage de la « Plume », son nom était demeuré un peu oublié. Mais lorsque, à la suite du triomphe du cubisme en tant qu'art intellectuel et tendant à un académisme, l'Ecole de Paris a voulu se renouveler et faire appel aux charmes du songe et de la poésie, bref, n'a plus eu à craindre ni le sujet, ni l'anecdote, ni l'inspiration, ni la littéra-

ture, ni l'humain, ni le concret, c'est vers des hommes tels qu'Ensor qu'elle s'est tournée. Avec Chagall, avec Klee, avec Chirico, avec tant d'autres, James Ensor, enfin retrouvé et réinventé, préside, du haut de sa verte vieillesse, à la résurrection des arts du rêve. En ce sens on a pu le comparer à Satie, autre prince de l'ironie qui, lui aussi, a inventé, pour son seul plaisir, tant de curiosités et de merveilles, qui, lui aussi, a subi tant d'ingrâtes éclipses, mais qui, lui aussi, avait su conserver ces secrets de la solitude et de la jeunesse dont il faut bien un jour reconnaître l'incessante vertu.

Jean Cassou.

Principaux tableaux : « Le lampiste », « Chinoiseries », « Salon bourgeois », « La dame en détresse », « Portrait de ma mère », « Les pochards », « Les toits à Ostende », « Le meuble hanté », « Le Christ marchant sur la mer », « Squelettes et Pierrots », « L'adoration des bergers », « Josué arrêtant le soleil », « L'entrée du Christ à Bruxelles », « Les masques devant la mort », « Squelettes se chauffant », « Le Christ apaisant la tempête », « Les musiciens terribles », « Les masques singuliers », « Les mauvais médecins », « L'exécution », « Le coq mort », « La tentation de Saint-Antoine », « La mort et les masques », « Vue d'Ostende », « Le juge rouge », « Les joueurs », « Le carnaval à Ostende », « La chute des anges rebelles », « Le bal masqué », « La pêche miraculeuse », « La mangeuse d'huîtres », « L'attente », « La femme au nez rehaussé », « Les masques scandalisés », « L'intrigue », « Les chaloupes ».

Bibliographie : « James Ensor » (Emile Verhaeren) ; « James Ensor » (G. Le Roy) ; « James Ensor, l'homme et l'œuvre » (Firmin Cuyppers) ; « James Ensor » (Paul Fierens) ; « James Ensor », (A. de Ridder) ; « Le peintre-graveur illustré, Tome XIX, James Ensor » (Loys Delteil).

ENTRAÎGUES (Charles - Bertrand d'). — Né à Brives (Corrèze). Peintre paysagiste. Elève de Pils. Il expose au Salon depuis 1880 et a obtenu une mention honorable en 1899.

EPINAY (Marie d'). — Française. Née à Rome. Peintre et pastelliste français. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 : « Printemps, Etude » (peinture), « Portrait de Mlle Marie-Louise R... » (pastel).

EPENS (Hans). — Né à Bâle (Suisse). Peintre. Expose, en 1928, au Salon d'Automne, dont il est membre : « Groupe de cinq personnes » (peinture).

EPPS (Jessie-Katharine). — Née à Londres. Miniaturiste anglais. Elle exposa aux Artistes Français de 1914.

EPRON (M.-Lucienna). — Née à Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure), le 29 mai 1876. Aquarelliste, élève de Mlle Blache Odin et MM. Lessieux et Rivoire. Elle expose au Salon depuis 1908.

EPSTEIN (Henri). — Né à Lodz (Pologne), le 20 juin 1892. Peintre polonais exposant aux Indépendants, au Salon d'Automne et au Salon des Tuileries. Il a fait de nombreux dessins d'animaux : chèvres, vaches, chiens et chats. Il illustra « Vagabondages » de Gustave Coquiot et « Les rois du maquis » (74 dessins), de Pierre Bonardi, chez Delpeuch.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES 1925-1928 : « La Vierge de la Rotonde », 120 fr. ; « Le port de Marseille », 140 fr. ; « Faisan mort », 150 fr. ; « Le port », 200 fr. ; « Paysage », 225 fr. ; « Bouquet et fruits », 280 fr. ; « Marché au cheval blanc », 240 fr. ; « L'Entrée du bois », 250 francs.

ERAN (Lise). — Française. Artiste décorateur et peintre. Membre du Salon d'Automne, où elle expose en 1929 une vitrine contenant des émaux sur cuivre. Expose aussi au Salon des Tuileries.

ERCEVILLE (Wenceslas d'). — Peintre. Il expose au Salon des Tuileries, en 1929 : « Paysage », « Fleurs ».

ERIC (Adamson). — Voir Adamson Eric.

ERICSON (David). — Américain. Né à Motala (Suède). Peintre et sculpteur. (Société Nationale des Beaux-Arts.) Expose au Salon de 1929 : « Honfleur » (peinture). Elève de Whistler, Primet et Frémiet.

ERICSSON (Henry). — Peintre et dessinateur d'art appliqué. Finlandais. Né à Saint-Michel (Finlande), le 6 février 1898. Membre du Konstnärsgillet, Société d'Art décoratif et appliqué (Finlande).

Officier de l'Instruction Publique.

Il expose au Salon d'Automne (1923), au Salon des Indépendants (1924), à Helsingfors, Oslo, Stockholm, Copenhague.

Henry Ericsson était l'architecte et le décorateur de la « Salle de Finlande » à l'Exposition des Arts Décoratifs (Paris, 1925).

Œuvres principales : « La Frégate » et l'« Eglise du Christ à Helsingfors », œuvres au Musée de la Cathédrale, à Abo.



R. d'Elanger

Photo Vizzavona

Le Palais Bousson à Sidi-Bou-Saïd (Tunisie)

ERIKSSON (Christian). — Né à Arvika en 1858. Sculpteur suédois. Elève de Falguière. Ses meilleures œuvres sont le bas-relief de « Linné », « Lapon », « Danseuse ». Il exposa en 1889, en 1900, à Paris et à Stockholm et prit part à l'Exposition d'Art Suédois, organisée à Paris, au Musée du Jeu-de-Paume, en 1929.

Obtint une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889, une autre à celle de 1900 et il est Hors-Concours au Salon des Artistes Français.

ERLANGER (Rodolphe). — Né à Boulogne-sur-Seine, le 7 juin 1872. Sujet anglais. A fait ses études en Angleterre, à Rome, à Paris, où il a été l'élève de Jules Lefebvre pendant quatre ans. Il a peint à Paris, à Deauville, en Italie, en Angleterre, en Egypte, en Tunisie, des paysages, des portraits, des figures, des scènes de la rue. La lumière de la Tunisie l'ayant définitivement conquis, il s'est fixé dans ce pays, à Sidi-ben-Saïd, un des plus beaux sites de la Méditerranée. De ce bel artiste, M. Léandre Vaillat, l'éminent critique d'art du « Temps », à propos de l'exposition d'ensemble de ses œuvres, à la Galerie Georges Petit, en février 1929, disait qu'avec Marquet, il était peut-être le seul à rendre la nuance et la délicatesse de ton.



Photo Vizzavona

Rodolphe d'Erlanger

Comme pour mettre en harmonie son œuvre avec le décor de sa vie, il a conçu lui-même sa demeure, l'a construite avec le concours des artisans arabes, sans l'aide d'un architecte. Le palais, de style

andalou, fait face au golfe de Tunis, est encadré par le village de Sidi-ben-Saïd, dont la réputation pittoresque est aujourd'hui inoubliable. Les jardins descendent en terrasse jusqu'à la mer. Il est dit que leur emplacement est celui des jardins suspendus d'Hamilcar. Leur plantation, ainsi que l'édification de la demeure et son aménagement, ont été à l'origine du monument qui tend à retrouver la vraie tradition des arts indigènes dans l'Afrique du Nord. Rodolphe d'Erlanger a composé un grand ouvrage, intitulé « La Musique arabe, ses règles, leur histoire » (7 volumes, Paul Geuthner, éditeur). Enfin il a réussi patiemment une admirable collection de manuscrits arabes (surtout au point de vue de la paléographie), de tapis persans et généralement d'objets se rapportant à la civilisation musulmane de l'Afrique du Nord. C'est cette curiosité qui assure à son œuvre de peintre, en même temps que son mérite de peinture, des mérites d'intelligence.

Rodolphe d'Erlanger

R. d'E.

Rodolphe d'Erlanger expose aux Artistes Français, à l'Académie Royale à Londres, à la Société Royale des portraitistes de Londres ainsi qu'à la Leicester Gallery, à New-York. On le vit encore chez Georges Petit, Bernheim et Brunner.

On peut voir ses œuvres au Luxembourg, au Petit Palais et à la Tate Gallery.

ERNAULT (Suzanne). — Née à Pussay (Seine-et-Oise). Aquarelliste. Elève de Mlle Delattre.

En 1929, expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs : « Bégonias » (plein air), « Manège et roulotte », « Roulotte », « Carrioles », etc...

ERNEST (Jeanne). — Peintre. Née à Paris. Elève de MM. Biloul et L. Simon. Membre du Salon des Artistes Français où elle expose, en 1929 : « Panneau décoratif », « Nature morte », a obtenu une mention honorable en 1926.

ERNEST (Yvonne). — Née à Paris. Peintre. Elève de MM. Biloul et Humbert. Elle expose au Salon depuis 1926. Dès cette première année, elle a obtenu une mention honorable.

ERNOTTE (Jacques). — Né à Bruxelles (Belgique). Peintre belge. Membre du Salon d'Automne où il expose,

en 1928 : « Panneau de fleurs » (peinture), « Intérieur » (peinture).

ERNST (Max). — Né à Brühl (Allemagne) en 1891. Peintre.

Max Ernst est un des peintres les plus caractéristiques du mouvement surréaliste. André Breton, dans son livre « Le Surréalisme et la Peinture », lui consacre une longue étude d'où il ressort que de Picasso, de Braque, de Chirier, de Pica-bia, de Man Ray, de Miro, de Tanguy ou de Arp, Max Ernst est le plus représentatif de la tendance. Il n'y a pas lieu de s'en étonner.



Max Ernst

Après une première exposition à Berlin, à « Der Sturm », en 1916, Max Ernst ne tarda pas à rejoindre à Paris les jeunes hommes qui, groupés autour de Tristan Tzara, organisèrent le mouvement Dada. Il se lia d'amitié avec André Breton, Paul Eluard, Louis Aragon, Philippe Soupault, Robert Desnos, René Crevel, Ribemont-Dessaignes, etc., et collabora régulièrement aux revues « Littérature » et « La Révolution Surréaliste ». Il fréquenta très peu les milieux artistiques et sous tous les rapports apparait comme un cas d'exception. L'ordre de ses recherches semble toujours lié à la marche des idées nouvelles et il met son intelligence, sa lucidité, son sens particulier du mystère au service de la poésie la plus authentique de ce temps. D'ailleurs, les titres de ses tableaux sont de courts poèmes, indispensables à l'orientation des sujets qu'il traite. Il se signala d'abord à l'attention du public en exposant au Sans-Pareil, en

1922, au cours d'une manifestation Dada, ses premiers collages. Œuvres de la plus grande originalité et pour lesquelles son activité s'exerça avec prédilection. C'est ainsi qu'il usa de ce procédé pour illustrer plusieurs livres de poèmes de son ami Paul Eluard (« Répétitions » — « Le Malheur des Immortels ») et même pour composer tout un roman d'images découpées, et une étonnante « Histoire naturelle ».

« Dans ses « collages », les premières « œuvres que nous connaissions de lui, il « utilisait, non plus comme on l'avait fait « jusqu'alors, selon une volonté de com- « pensation de la matière (le papier peint « pour la toile peinte, le coup de ciseau « pour ce qui le distingue du coup de pin- « ceau, voire la colle pour faire des ta- « ches) mais des éléments doués par eux- « mêmes d'une existence relativement in- « dépendante, et tels par exemple que la « photographie peut nous livrer une « lampe, un oiseau ou un bras. Il ne « s'agissait de rien moins que de rassem- « bler ces objets disparates selon un or- « dre qui fut différent du leur et dont, à « tout prendre, ils ne parussent pas souf- « frir, d'éviter dans la mesure du possible « tout dessein préconçu et, du même œil « qu'on regarde de sa fenêtre un homme, « son parapluie ouvert, marcher sur un « toit, du même esprit qu'on pense qu'un « moulin à vent peut, sans disproportion « aucune, coiffer une femme, puisqu'il la « coiffe dans la « Tentation » de Bosch, « d'établir entre les êtres et les choses « considérés comme donnés, « à la faveur « de l'image », d'autres rapports que ceux « qui s'établissent communément et, du « reste, provisoirement, et cela de la « même façon qu'en poésie on peut rap- « procher les livres du corail, ou décrire « la raison comme une femme nue jetant « son miroir dans un puits.

André Breton.

(« Le Surréalisme et la Peinture ».)



Max Ernst

La Carmagnole



Max Ernst

Monument aux oiseaux

(Galerie Van Leer)

Peu de temps après l'exposition du Sans-Pareil, Max Ernst se décida à peindre. Avec le même esprit, il conçut alors de grands personnages inquiétants et dramatiques. Femmes aux cheveux dressés présentées comme des mannequins ou des automates, hommes anachroniques blessés ou criminels portant des bandeaux sanglants, paysages ornés de courtisanes, etc. Autant de créations où la poésie surréaliste trouvait son équivalent plastique. Il suffirait, pour s'en rendre compte, de consulter les catalogues des expositions et de relire les titres des peintures :

« Le Rossignol chinois » (1920), « Audessus des nuages marche la nuit », « Audessus de la minuit plane l'oiseau invisible du jour », « Un peu plus haut que l'oiseau l'éther pousse et les murs et les toits flottent » (1920). « Le chapeau fait homme » (1920). « Paysage géologique et pendeloques de glace » (1920). « Baudelaire rentre tard » (1922). « La mer, la côte et le tremblement de terre » (1922). « Histoire naturelle » (1922). « La Révolution la nuit » (1923). « Au fond des oiseaux » (1923). « Colombe noire et colombe pâle » (1925). « Tremblement de terre » (1925). « Paris-Rêve » (1925). « A 7 h. 7, justice sera faite » (1926). « Elle se refuse à comprendre » (1926). « Toujours plus rêveuse » (1926), etc.

Et toute une série peinte pendant les années 1926-1927 :

« La Carmagnole de l'amour », « Max Ernst devant l'aquarium », « Vision de la mer provoquée par une feuille de buvard », « La mariée du vent », « Deux jeunes filles en de belles roses », « La lumière à son passage nocturne », « Max Ernst montrant à une jeune fille la tête de son père », « Jeunes gens piétinant leur mère », « Femmes traversant une rivière en criant », « Personnages devant un mur de feu », « Gestes sauvages pour le charme », « Hommes et cinq jeunes filles accompagnés par des oiseaux ».

Il est facile à la lecture des titres que nous citons de retrouver les thèmes qui tour à tour déterminèrent l'activité surréaliste : La poésie libérée par « l'automatisme » de la pensée, l'amour, la révolte, l'attitude révolutionnaire, etc..., le scandale. Mais peut-être au travers de l'affection sensible que Paul Eluard lui porte, et à la lumière d'un lyrisme qui ressemble au sien trouvera-t-on mieux le sentiment de Max Ernst et le ton dévoilé de l'énigme.

D'autres poètes, usant d'un langage analogue, accompagnent Max Ernst et traduisent ses intentions. Néanmoins et en dehors du choix des sujets, il est bon de constater l'évolution du peintre depuis 1923. A dire vrai, Max Ernst a évolué depuis cette époque vers une conception de plus en plus plastique du monde et s'il a su conserver et allier les méthodes surprenantes de ses premières œuvres aux nécessités universelles de la peinture, c'est bien pour ne pas laisser à la mode ce



Max Ernst

Le chaste Joseph



Max Ernst

Photo Poplin

Max Ernst montrant à une jeune fille la tête de son père

qu'elle aurait pu lui laisser d'éphémère. Sans doute, à toutes les époques de Max Ernst, retrouvons-nous ces grandes compositions où les personnages jouent le drame humain et social, mais de plus en plus apparaissent surtout des formes neuves, parentes des organes des fleurs, des forêts, des oiseaux; de plus en plus se fixent harmonieusement les apparences des saisons et leur effet sur la nature. C'est à cette sensibilité que s'attarde le visiteur. Aux bois décomposés d'où jaillirent les flammes qui sont autant de génies, nous voyons se transfigurer, « en profondeur », l'image de ce rêve qui est le résultat de mille souvenirs distincts. Et le tout jouit d'une unité aussi dense que le rêve même.

Cet artiste, parmi tant d'autres, oblige la critique à changer de vocabulaire et ce n'est pas le moindre de ses pouvoirs. En tous cas, c'est le signe d'un enrichissement et d'un progrès, car celui qui tout en tenant compte des règles plastiques illustre ce qui était tenu pour dérisoire, secret, abstrait ou négligeable et projette avec clarté autant de surimpression tout à coup découvertes, change la destination

même et lui donne quelque espoir de subsister et de devenir.

Max Ernst en associant étroitement la peinture et la poésie, en ne négligeant rien de ce qui tient au rêve, à la pensée, à l'amour et à la liberté, nous éclaire suffisamment sur le destin de la conscience nouvelle. Ses toiles sont autant de gages pris sur l'inquiétude et le désespoir.

Roger Vitrac.

max ernst

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1929: « Paysage », 580 francs.

ERNST (Rodolphe). — Né à Vienne (Autriche). Naturalisé Français. Elève de Fenerbach. Expose, en 1929, au Salon des Artistes français, dont il est sociétaire: « Partie de cartes »; a obtenu une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1889 et une mention honorable à l'Exposition Universelle de 1900.

ERRAZURIS (José-Thomas). — Né à Santiago (Chili). Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1888.

ERTZ (Edouard). — Peintre américain. Né dans l'Illinois (U. S. A.), le 1^{er} mars 1862. Connue également comme graveur à l'eau-forte. Membre de la Société Royale des Artistes britanniques et de la Fédération des Artistes américains. Il expose aux Salons de Paris, à la Royal Academy de Londres, à Pittsburg, Philadelphie, New-York, Chicago, Munich, etc. Titulaire de la médaille des Amis des Arts de la Somme, d'une médaille de la Société des Artistes américains et de l'Art Club de Londres.

On peut voir ses œuvres au Boston Museum, à la Congressional Library, à l'Alexandra Palace de Londres et à la Vanderpool Art Gallery, à Chicago.

Parmi ses gravures, il faut citer : « Romance », « Pythéa », « Mère et enfant », « La terre » et « The Daily Bath ». Ses meilleures œuvres picturales sont : « Pythéa », « Summy spring » et « Arabes au soleil ».

ESAKI (Yoshiro). — Né à Tokio (Japon). Peintre. (Elève de MM. Pougheon et d'Abou). Expose en 1929, au Salon des Artistes Français, dont il est membre : « Banlieue parisienne ». Il est également membre du Salon d'Automne où il expose, en 1928 : « Paysage » (peinture).

ESCASSUT (Anna). — Née à Paris, le 26 octobre 1878. Peintre. Elève de MM. Quost, Adler et Montézin. Sociétaire du Salon des Artistes Français où elle expose, en 1929 : « Village des Pyrénées, roses trémières ».

ESCBRAYAT (Etienne-Victor). — Sculpteur et graveur en médailles. Né à Saint-Etienne, le 12 mai 1879. Exposait au Salon des Artistes Français, où il obtint une médaille de 3^e classe en 1911.

Mort pour la France.

ESCHARD (Aimé). — Peintre de fleurs. Né à Saint-Denis, le 6 mars 1888. Membre de la Société des Artistes Français.

ESCHBACH (Paul-André). — Né à Paris, le 6 avril 1881. Peintre de figure jusqu'en 1920, ce n'est qu'à cette date qu'il se consacra plus spécialement aux marines et paysages. Expose aux Artistes Français depuis 1903, époque où il débuta avec un portrait d'homme. On peut le voir également chaque année à la Galerie Montsallut à Lille. Il a exposé à Roubaix, Douai, Mulhouse et Nantes. Eschbach est aujourd'hui titulaire de la médaille d'or et Hors-Concours. Il avait obtenu en 1907 la médaille d'argent avec « Après la partie » (Musée de Cambrai). Il ex-

posa en 1909 : « Leur fils » (Collection Guérico, Buenos - Ayres) ; en 1912 : « Prière à Notre-Dame des Flots » (Collection Auguste Fauchelle, Lille) ; en 1913 : « L'homme au chien, portrait du peintre Hubert » (Musée de Lille) ; en 1920 : « Histoire vécue » (acquis pour le Petit-Palais). Dès 1921, il abandonna le portrait et se spécialise dans le paysage, surtout dans les effets de neige. On put voir au Salon de 1926 une fort belle toile : « Environs de Dijon » (Collection Cuéto, Buenos-Ayres), en 1927 : « Port de Concarneau » (Collection Watson, New-York) ; en 1928 : « Les thonniers blancs » (Collection Trénois, Lille) et « Le vieux pont », effet de neige (Collection Van Serte, Lille) ; enfin, en 1929 : « Bateaux au repos » et « Eglise de Ramoulu », neige.

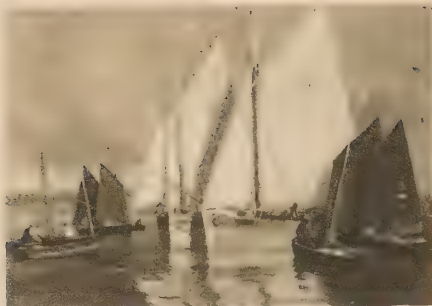
Œuvres au Petit-Palais, dans les musées de Cambrai, Lille, Honfleur, Concarneau et Montevideo.

La « Prière à Notre-Dame des Flots » obtint le Prix Poirson, décerné par le Conseil supérieur des Beaux-Arts et c'est « Histoire vécue » qui valut à Paul Eschbach la médaille d'or. Il est également lauréat de l'Institut. Il fut l'élève de J.-P. Laurens et Ph. Dewinter. Ses réelles qualités de dessin et de couleur, les progrès constatés depuis six ans dans sa production autorisent tous les espoirs et en font un peintre d'un réel avenir.



Eschbach

PRIX DE QUELQUES ŒUVRES :
« Environs de Dion », 2.000 fr. ; « Port de Concarneau », 9.000 fr. ; « Les thon-



Eschbach

Les thonnières blanches

niers blancs », 7.500 fr.; « Effet de neige », 2.500 francs.

Eschbach. P.

ESCHBAECHER (J.-E.-André). — Architecte. Elève de Laloux. Né à Paris, le 23 mars 1878. Il expose au Salon depuis 1893 et a obtenu une mention honorable en 1893 et une médaille de 3^e classe en 1912.

ESCHENBRENNER (Emilie-Louise). — Peintre portraitiste. Née à Lyon, le 11 mai 1880 et musicienne distinguée. Elève d'Emile Renard. Elle se fait remarquer par une grande sûreté et une extrême souplesse de dessin.

Sociétaire aux Artistes Français et Hors-Concours au Salon de l'Ecole française. Elle expose aussi à la Maison des Artistes, à l'Exposition Féline, à l'Exposition Canine, au Concours hippique, aux Amis des Arts, etc...

Elle fit de nombreux portraits dont celui de « Fernand Verubres » et un très grand nombre d'études d'animaux : chiens, chats, lions, tigres, chameaux, vaches, chèvres, etc.

Plusieurs revues et journaux : « Sport et animaux », « La Gazette de l'Hôtel Drouot », la « Revue Illustrée de Comedia » (où fut publié le portrait d'une superbe chienne esquimaue), l'« Intransigeant » le « Gaulois », la « Victoire » lui consacrèrent à plusieurs reprises des articles élogieux à juste titre.

ESCLAIBES (Noémie d'). — Née à Cambrai. Aquarelliste. Elève de Lucien Pallandre.

Expose à l'Union des Femmes peintres et sculpteurs où on put voir, en

1929 : « Château du Plessis-Brion » (Oise), « Coup de soleil à Trianon et parterre du Midi » (Versailles).

ESCOLIER (Marie). — Née à Bordeaux (Gironde), le 13 mai 1857. Peintre. Elève de MM. Félix Barrias et Jacquesson de la Chevreuse. Elle expose au Salon depuis 1882.

ESCOULA (J. M.). — Né à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), le 27 décembre 1868. Sculpteur. Elève de Moreau-Vauthier et de Jean Escoula, expose au Salon depuis 1887. Sociétaire à la Nationale des Beaux-Arts.

ESCODERO (François-Xavier). — Né à Huesca (Espagne). Sculpteur et graveur en médailles. Expose au Salon depuis 1888 et a obtenu une mention honorable en 1890 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

ESDERS (Madeleine). — Née à Paris, le 24 mai 1891. Sculpteur. Elève de M. Jean Camus. Elle expose au Salon depuis 1921 et a obtenu une mention honorable en 1926.

ESKRIDGE (Robert-Lée). — Peintre. Né à Philipsburg (Etats-Unis). Il expose au Salon depuis 1925.

ESPAGNAT (Georges d'). — Né à Melun (Seine-et-Marne), le 14 août 1870. Peintre. Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la croix de guerre.



G. d'Espagnat

Photo Roseman

Le cavalier

(Musée du Luxembourg)



G. d'Espagnat

Nu couché

Photo Roseman

A exposé à la Société Nationale des Beaux-Arts, aux Indépendants, au Salon d'Automne et aux Salons des Tuileries.

Œuvres au Luxembourg, au Petit-Palais et dans divers musées de Belgique, d'Amérique, d'Allemagne, du Japon, etc...

Il exécuta des « décorations » chez MM. Vian, Bauer et Aude, et fit de nombreux « portraits de musiciens » : « Severac » ; « Ravel » ; « Gaubert » ; « A. Roussel » et composa de nombreux tableaux par réaction contre l'étude érigée en doctrine : « Sirènes » ; « Le Hamac » ; « La sortie du bain » ; « Intérieur », etc...

Georges d'Espagnat

On peut voir une de ses toiles : « Le Chevalier Persan » au Musée du Luxembourg et « La Danse » à Bruxelles.

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
1925-1928 : « Jeune femme au bonnet tricolore », 1.000 fr. ; « Rêverie », 505 fr. ; « La Lecture », 2.150 fr. ; « Paysage », 2.000 fr. ; « Nature morte », 1.050 fr. ;

« Fleurs », 2.000 fr. ; « Jeune fille à sa toilette », 2.300 fr. ; « Nature morte : Fleurs variées dans des vases », 2.800 fr. ; « Fleurs et fruits », 1.350 fr. ; « Nu couché », 3.000 francs.

1929 : « Femmes à sa toilette » 4.000 francs ; « Tête sur l'oreiller », 1.700 francs.

ESPARBES (Jean d'). — Peintre de genre. Né à Verneuil-sur-Seine. A beaucoup travaillé à Montmartre. Ses toiles, très en couleurs, sont toujours animées, surtout ses scènes de noces et fêtes populaires.

Membre du Salon d'Automne où il exposa en 1928 : « La passion chez les fous ».

PRIX EN VENTES PUBLIQUES
« Les Chevaux de bois », 260 fr. ; « La Rosière », 250 francs.

1929 : « L'Homme au démon » 1.000 francs ; « L'Accordéoniste » 650 francs.

ESPELOSIN (Edouard d'). — Né à Tours (Indre-et-Loire) le 2 avril 1863. Sculpteur. Elève de M. François Sicard. Expose au Salon depuis 1897.

ESPENAN-CRESSON (Marguerite). — Née à Agen en 1867. Peintre. Elève de M. Barrias. Elle expose au Salon depuis 1889.

ESPIE (Yvonne). — Née à Saint-Maur-des-Fossés (Seine). Peintre. Elève de MM. Humbert et Emile Renard. Elle expose au Salon depuis 1923.

ESPINASSE (Léon). — Né à Paris. Peintre. Elève de Jules Lefebvre et Benjamin Constant. Expose au Salon depuis 1896.

ESPINOSA-PACEDA (Romano). — Né à San-Matéo (Pérou). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1928. Membre du Salon d'Automne. Il y a exposé, en 1928 : « Groupe préhistorique » (photographie), (sculpture); « Chef indien » (tête), (sculpture).

Elève de M. Alfred Boucher.

ESPINOSA-VIALE (Lia G. M. de). — Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts.

ESPOUY (Jean d'). — Né à Paris, le 30 novembre 1891. Décédé à Paris en avril 1921. Peintre de genre et paysagiste. Elève de M. Harpignies. Il exposait au Salon depuis 1910.

ESPRIT (Raymonde). — Née à Valence (Drôme). Peintre. Elève de MM. Biloul et Humbert. Expose en 1929 au Salon des Artistes Français dont elle est membre : « Etude », « Portrait ».

ESQUIE (Pierre). — Né à Toulouse (Haute-Garonne), en 1853. Architecte. Elève de Daumet. Il expose au Salon depuis 1881 et a obtenu un Grand Prix de Rome en 1882, une médaille de 2^e classe en 1887, de 1^{re} classe en 1889, d'argent à l'Exposition Universelle de 1900, où il est membre du jury. Est nommé chevalier de la Légion d'Honneur. Hors-Concours.

ESSERS (Bernard). — A illustré de bois les « Stances », de Jean Moréas.

ESSER (Franz). — Peintre paysagiste et aquarelliste. On put voir de lui à « Fermé la Nuit » des vues de banlieue, aquarelles, dessins, encre de Chine, parmi lesquelles : « La Seine près Maisons-Laffitte », « Le viaduc de Nogent », « Rue à Meudon », « Maisons à Orly », « Le donjon de Vincennes », « La Marne », « Ivry » et « Eglise de Bellevue ». Ses dessins sont sobres et vigoureux.

ESSOC (Marie). — Peintre. Née à Paris le 15 avril 1867. Elève de M. Carliez. Elle expose au Salon depuis 1891.

ESTE (Florence). — Née à Cincinnati (Ohio). Peintre américain. Elle a exposé en 1913 à la Nationale des Beaux-Arts.

ESTIENNE (Félicie d'). — Née à Orléans. Peintre. Société Nationale des Beaux-Arts. Expose au Salon de 1929 :

« Cabinet de travail de l'Empereur au Grand Trianon » (peinture), « Intérieur » (peinture).

ESTIENNE (Henry d'). — Peintre portraitiste. Née à Conques (Aude), le 1^{er} août 1872. Membre de la Société des Artistes Français et membre du Comité à la Société des Orientalistes français. Il expose aussi au Cercle de l'Union artistique et au Cercle Volney. Œuvres au Musée du Luxembourg, à la présidence du Sénat, au Petit-Palais et aux Musées de Nantes, Carcassonne, Limoux et Buenos-Ayres.

Parmi ses œuvres, il faut citer : « Noce en Bretagne » (à la présidence du Sénat), « la Jeune Malade » (chez l'auteur) et « Baptême en Bretagne » (Collection de M. Pinault), « La Grand'mère » et « Portrait de fillette » (au Musée du Luxembourg).

Elève de MM. Gérôme et Joseph Blanc. Il fut souvent récompensé. Prix Marie Bashleirtseff en 1903. Chevalier de la Légion d'Honneur en 1914 et Hors-Concours.

ESTIVAL (Jeanne). — Née à Charenton (Seine). Pastelliste. Elève de Mme Feuillas-Creusy. Membre du Salon des Femmes peintres et sculpteurs. Expose, en 1929 : « Portrait de Pierre ».

ESTRADE (Léonie). — Née à Dax (Landes). Peintre. Membre du Salon des Femmes peintres et sculpteurs où elle exposa, en 1929, une série de nus : « Femme agenouillée », « Femmes blondes, mer calme », « Femme rousse, mer verte ».

ESTREES (Thérèse d'). — Née au Château de Ravenel (Vosges), le 20 juillet 1874. Graveur au burin et peintre. Elève de Sain, Boutigny et Fournier. Expose au Salon depuis 1909. A obtenu une mention honorable en 1924. Sociétaire du Salon d'Hiver, Membre exposant de la Société des Peintres et Sculpteurs de Chasse et Vénérerie où on put voir, en 1929 : « Zina » (chien loup), « Treif » (griffon), « Chœurs Chours », etc...

ETCHEVERRY (Denis). — Un des meilleurs peintres de notre époque, connu surtout comme portraitiste. Il naquit à Bayonne le 21 septembre 1867 et y resta jusqu'à sa vingtième année. Né dans un pays sans cesse baigné de lumière, proche de cette Espagne qui attira toujours les grands coloristes par son pittoresque vigoureux, l'enfant reçut, dès son plus jeune âge l'empreinte ineffaçable de la lumière, de la couleur, des formes nettes et pures, sculptées par le chaud soleil du pays basque. Afin de venir en aide à sa mère veuve et pauvre, se décida, vers



Photo Le Martelois

Etcheverry

1879, d'apprendre le métier d'écrivain lithographe et suivit les cours de Zo (père de Henri Zo), dessinateur remarquable qui, frappé des étonnantes dispositions de son nouvel élève, lui conseilla la carrière artistique. A quinze ans, il commença à peindre des fleurs pour gagner sa vie et acquit assez vite une renommée locale. A vingt ans, sa ville natale lui vota une pension pour qu'il pût aller achever ses études à Paris.

Admis six mois plus tard à l'Ecole des Beaux-Arts, avec le premier rang, il travailla longtemps la peinture décorative avec Albert Maignan; en 1890, il obtint une médaille de dessin; en 1891, il remporta le Prix de Rome, avec « Philémon et Baucis ».

Il fut, également, élève de Bonnat.

Fidèle à l'enseignement de ses maîtres et à la formule de son propre tempérament artistique, Etcheverry est de ceux qui proclament courageusement leur ferveur pour le passé classique, et qui, au milieu de la recherche d'originalité éperdue et déteglée de notre époque, osent affirmer leur foi dans la « Règle ».

En 1891 et 1895, il peignit ses premiers portraits; en 1895, il envoya, pour la première fois au Salon des Artistes Français et remporta une troisième médaille, avec « La mise au tombeau » et « Saint Michel protégeant une trépassée ».

A l'Exposition de 1900, son fameux ta-

bleau: « le Vertige » lui valut une médaille d'argent.

Travaillant sans cesse, cherchant continuellement la perfection, Etcheverry, depuis plusieurs années, s'est spécialisé dans le portrait. C'est une œuvre de vie qui lui convient admirablement. Il excelle à rendre la ressemblance, l'expression d'un regard, l'éclat du sourire, la grâce d'une attitude, le chatoulement d'une étoffe de soie, la moelleuse souplesse d'une fourrure où se joue la lumière.

Il est, incontestablement, l'un des artistes contemporains dont l'œuvre demeurera.

Principales œuvres: « Jeunes Italiens à la Fontaine » (Prix Eugène Piot), « Portrait de M. Léon Bonnat » (acquis pour le Musée du Luxembourg), « Ils ne lisaient plus », « Naissance de Pégase », « Coin de marché à Salamanque », « Lune de Miel », « Portrait de Mme Gerbault », « Un coup de vent à Trouville » (acquis pour le Musée du Luxembourg), « Sur la plage, à Biarritz » (acquis par le roi de Siam). « Portraits de Mme M... », « de M. Emile Dupont », « de M. Charles Legrand », « de Mme D. Etcheverry », « de Mlle G. Desurmont », « de M. E. Aubert », « de



Etcheverry

Photo Roseman

Portrait de Léon Bonnat

(Musée de Bayonne)



12. Edouard Bénédict

Jeune fille au lévrier
(Salon des Artistes Français — 1929)

M. le baron de Coral », « de M. le comte d'Ussel », « de M. Eyvind Falchenberg », « de S. A. R. Mme la duchesse de Vendôme », « Sous le masque », « Portraits de Mlle Lucy Spinner », « de miss Margaret Kamp », « de Mme V... », « de M. l'abbé Rivière », « du général baron de Berckheim », « de Mme Pépin Lehalleur », « du général marquis de Broissia », etc...

Denis Etcheverry est chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1906. Membre du jury et du Comité du Salon des Artistes Français.

D. Etcheverry.

ETEVE (Aline-Marie). — Née à Moulins-la-Marche (Orne), le 11 novembre 1898. Graveur au burin. Elève de Delzers et A. Laurens. Expose au Salon depuis 1920. A obtenu une mention honorable en 1921.

ETIENNE (Francis-Paul). — Peintre et graveur. Né à Dôle (Jura), le 23 février 1874. Membre de la Société des Artistes Français, du Salon des Indépendants et de la Société des Artistes Roumains. Officier d'Académie. Officier du Nicham Iftikar. Il obtint aussi une mention honorable au Salon des Artistes Français en 1928. (Expose depuis 1920.) Il expose aussi au Nouveau Salon. Elève des Ateliers Adler et Biloul. Il reconstitua des planches d'estampes du dix-huitième siècle en collaboration.

Œuvres aux Musées de Rouen et de Dôle.

En 1929, il envoya au Salon des Artistes Français : « Le tas de pois », « Camaret » (Finistère), « Chapelle de Saint-Nic, Crozon » (Finistère).

ETIENNE (Henri). — Sculpteur. Membre du Salon des Tuileries. Il y expose, en 1929 : « Grand-Duc ».

ETIENNE (Jules-Auguste). — Né à Paris. Architecte. Elève de Chancel et Bouvard. Il expose au Salon depuis 1912.

ETIENNE (René-Ernest). — Né à Paris. Peintre. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une mention honorable en 1899 et une médaille de bronze à l'Exposition Universelle de 1900.

ETIENNERET. — Né à Cusset (Allier). Peintre. Expose, en 1928, au Salon d'Automne dont il est membre : « Jardin

parisien » (essai) (peinture), « Modèle nu » (tempéra) (peinture).

Membre du Salon des Tuileries.

EUDES (Eugène-Jules). — Né à Choisy-le-Roi. Aquarelliste. A exposé aux Artistes Français de 1914.

EULER (Pierre). — Né à Lyon (Rhône). Peintre. Elève de l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon. Expose au Salon depuis 1896.

EUSTACHE (Georgette). — Née à Fontenay-aux-Roses (Seine), le 16 juillet 1874. Sculpteur. Elève de Henri Eustache et François Sicard. Elle expose au Salon depuis 1924.

EUSTACHE (Sylla). — Né à Paris le 1^{er} décembre 1836. Sculpteur et graveur en médailles. Elève de MM. Emile Laporte, Gabriel Guay et A. Gerbier. Il expose au Salon depuis 1891 (sociétaire).

EVANS (Georges-H.). — Peintre. Né à Graton Mich. Elève de M. Henri Roger. Il expose au Salon depuis 1924.

EVANS (Rudulph). — Né à Washington (Etats-Unis). Sculpteur. Membre du Salon des Artistes Français. A obtenu une médaille de bronze en 1914.

EVARD (André-Jean). — Peintre. Né à Renan, le 1^{er} juin 1876. Expose au Salon des Artistes Indépendants, au Salon d'Automne et aux Expositions nationales des peintres, sculpteurs et architectes suisses.

EVENO (Edouard-Jules). — Peintre et sculpteur animalier qui, cependant, pratique également le paysage et le portrait. Né à Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine), le 11 septembre 1884. Professeur à la Société d'Etudes diverses. Il remporta le premier prix de l'Ecole des Beaux-Arts de Rouen et un diplôme de l'Inspection Académique de la Seine-Inférieure. Il expose au Salon des Artistes rouennais, à la Galerie Moderne, à Rouen, et à l'Exposition du Travail, à Sotteville-les-Rouen. Ses œuvres figurent au Musée de cette dernière ville et dans des collections particulières de Madras, Nottingham, Zinder (Niger), Londres et Rouen.

Il exécuta diverses eaux-fortes : « Panthère et Serpent » et Lion marchant », et une « Porte d'entrée » (chêne sculpté, art animalier).

Les meilleures de ses œuvres paraissent être : « Tête de lion » (sanguine), « Lion couché » (plâtre) et « Le repas des lions » (peinture).

E. Eustache

EVERART (Marthe). — Née à Paris, le 20 novembre 1874. Peintre. Elève de Mlle Jules Adler. Elle expose au Salon depuis 1905.

EVERETT (Louise). — Sculpteur. Née à Dos Moines (U. S. A.). Elle expose au Salon depuis 1926.

EYES (Reginald-Grenville). — Né à Londres (Angleterre). Peintre portraitiste. Elève de M. Le Gros. Expose au Salon depuis 1923. Il a obtenu une médaille d'argent en 1923, une médaille d'or en 1926. Hors-Concours. A aussi exposé à la Nationale des Beaux-Arts.

EVARD (André-Charles-Eugène). — Né à Vincennes, le 26 août 1896. Décorateur. Ensemblier. Elève de l'Ecole Germain-Pilon.

Exposa au Salon d'Automne en 1928.

Il décora l'auditorium de « Radio-Paris », un appartement de luxe et un château.

EVARD (Pierre). — Né à Paris. Peintre. Expose en 1928, au Salon d'Automne, dont il est sociétaire : « Moulin de Charenton » (Seine) (peinture), « Coin de bassin » (Le Havre) (peinture).

EVARD (René-Hippolyte). Sculpteur. Né au Havre (Seine-Inférieure). Il expose au Salon depuis 1924.

EWALD (Pierre-Albert). — Peintre. Né à Paris le 5 juin 1880. Egalement connu comme céramiste. Membre exposant du Salon des Indépendants (depuis 1911), de l'Art Français Indépendant, du Salon d'Automne (1920-21-22), du Salon de l'Afrique du Nord, du Salon Tunisien (depuis 1920) et de l'Institut de Carthage. Il fit une exposition particulière chez Drouant, en 1927.

Décoré de la croix de guerre et de l'ordre du Nicham Iftikar.

EXNER (Jean-Jules). — Né et mort à Copenhague (30 novembre 1825-15 novembre 1910). Peintre danois.

Elève de Lund et d'Eckersberg à l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague, où il fut élu, en 1864, après un séjour en Italie. Il débuta comme peintre d'histoire puis se consacra aux scènes des côtes norvégiennes et suédoises, d'où

il rapporta de nombreux tableaux de genre. Ses meilleures toiles sont : « La visite au grand-père », « La sieste interrompue », « La petite convalescente ».

EYCK (Charles-Hubertus). — Né à Meerssen-Limburg (Hollande). Peintre hollandais. Membre du Salon d'Automne où il expose, en 1928 : « Femme suédoise » (peinture).

EYNARD (Henry-André). — Né à Paris. Graveur sur bois. Membre du Salon d'Automne où il expose, en 1928 : « Baigneuses » (bois gravé).

EYNARD-MERCIER (Marguerite). — Née à Dormans (Marne), le 10 juin 1876. Peintre. Elève de M. Courtois. Elle expose au Salon depuis 1914 et obtint une mention honorable la même année.

EYSKENS (Félix). — Né à Anvers (Belgique). Peintre. Elève de M. Fernand Sabatté. Expose au Salon depuis 1908 et a obtenu une mention honorable en 1909.

EYSSERIC (Joseph-Marie-Philippe). — Né à Carpentras (Vaucluse), le 20 novembre 1860. Peintre de paysages et de marines, pratiquant également la peinture à l'huile, l'aquarelle, le pastel et la gouache. Membre de la Société des Peintres orientalistes. Membre honoraire du Comité de la Société du baron Taylor. Membre du Salon des Artistes Français. Il y expose de 1887 à 1921 et obtient une mention honorable en 1902. Il envoie également à Saint-Petersbourg (Artistes Français, 1903), à la Société de Géographie (1894, dessins et aquarelles, Voyage autour du Monde). A Londres (1895), etc...

Il exécuta des gravures sur bois pour « Soleil de Minuit » ; des dessins pour « des Géographies » (libr. Delagrave), et des dessins dans le « Tour du Monde » (numéros 7, 8 et 9 de 1900).

Ses meilleures œuvres sont : « Soleil de Minuit », Lyngenford » (Norvège) (Musée de Carpentras), « Samarkand », « Mosquées » et « Port de la Joliette, Marseille ».

Elève de J. Bonaventure et Jules Laurens.

FIN

du Tome Premier.

LE TOME I A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 30 AVRIL 1930 SUR LES PRESSES DE
BRAUN & C^{ie}, MULHOUSE-DORNACH ET PARIS



N
40
-E4
v. 1

ARCH &
FINE ARTS
LIBRARY

RARE BOOK

40 E4 v.1

Handle with care
AFA
Special
Collections
Item
Handle with care

